Avec ce numéro : un deuxième cahier « Economie » (pages 49 à 72)

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE – N° 13485 – 4,50 F   Fondateur : Hubert Beuve-Méry   Directeur : André Fontaine   – MARDI 7 JUIN 1988

Bataille politique en URSS

Certains démentis catégoriques valent parfois d'éclatantes confirmations. Ainsi en va-t-il du discours prononcé, le samedi 4 juin, devant les ouvriers de Togliattigrad par M. Ligatchev, le numéro deux soviétique, qui est aussi le chef de file des conservateurs. « Tous les membres de la direction du pays, avec à leur tête Mikhaïl Gorbatchev, a en effet déclaré M. Ligatchev, sont profondément attachés à la cause de la restructuration. »

Cette affirmation est implicitement contredite par le reste du discours de M. Ligatchev, dont M. Eltsine, l'ancien « patron » de Moscou, destitué l'automne dernier pour excès de réformisme, souhaitait le départ la semaine dernière. Mettant en cause, selon une vieille recette, « des ennemis en Occident ainsi que certaines personnes chez nous », M. Ligatchev a dénoncé « ceux qui nous suggèrent d'adopter le multipartisme » et d'« aligner notre économie sur le système de marché qui prévaut à l'Ouest ». « Que restera-t-il du socialisme dans ces conditions ? », s'est-il exclamé.

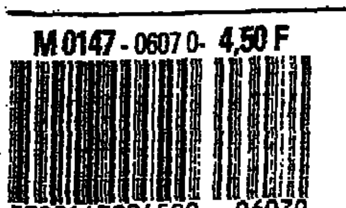
En caricaturant ainsi les projets des partisans de la restructuration et de la transparence, M. Ligatchev dévoile la tactique que lui et ses nombreux amis veulent appliquer : célébrer la « perestroïka » pour mieux l'enterrer. C'est le langage qu'ils ne manqueront pas de développer lors de la conférence du parti qui va se réunir à la fin du mois et dont le but théorique est de suggérer des applications pratiques aux principes de la « perestroïka ».

L'enjeu de la conférence est tel que les semaines précédentes ont été marquées par de sourdes mais très vives batailles politiques dans tout le pays pour savoir qui y participerait. Ces affrontements ont mis aux prises l'appareil du parti — hostile dans sa grande majorité à tout bouleversement qui mettrait en cause ses privilèges et sa compétence — et certaines forces réformatrices encouragées par le discours gorbatchévien.

L'avantage est bien souvent resté à la machine du parti, même si quelques réformistes ont réussi à passer à travers les mailles du filet. Tel fut le cas notamment à Moscou, où M. Gorbatchev a pesé de toute son influence mais n'a réussi à faire élire qu'une poignée de supporters. C'est Alexandre Bovine, le commentateur des « Izvestia », qui écrivait, dimanche, à propos de ce processus de sélection : « A parler franchement, j'ai l'impression qu'on nous a trompés ». Ce sont plusieurs centaines de partisans de la réforme qui criaient samedi dernier sur la place Pouchkine au cours d'une étrange manifestation destinée à protester contre l'élimination de réformistes : « Tiens bon, Gorbatchev, nous irons avec toi sur les barricades ! »

Cette montée de la tension ne fait pas le jeu du secrétaire général. Il sait mieux que quiconque qu'elle serait saisie par ses adversaires comme prétexte pour dénoncer le déferlement d'une prétendue anarchie. C'est bien pourquoi il a désavoué M. Eltsine, confirmant solennellement M. Ligatchev dans ses fonctions, demandant à ses partisans « de ne pas paniquer » et de ne pas manifester « trop d'émotion ».

Certes ! Mais on peut se demander si, en s'alignant sur des adversaires pour mieux les neutraliser, M. Gorbatchev ne sera pas contraint de vider de leur contenu toutes les réformes qu'il défend. Car le plus grand danger qui menace le secrétaire général n'est sans doute pas de perdre le pouvoir nominal, mais d'être « brejnévisé ».



M 0147 - 0607 0- 4,50 F
3790147004500 06070

Le premier tour des législatives : URC, 40,44 % - PS, 37,54 % - PC, 11,31 % - FN, 9,78 %

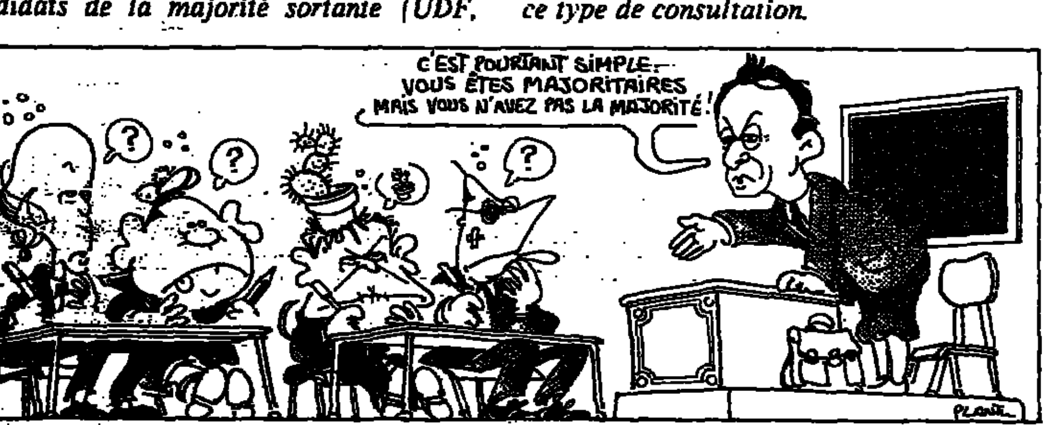
L'alliance RPR-UDF a empêché le PS de profiter de la dynamique présidentielle

- *Niveau record des abstentions (34,25 %)*
- *Remontée du PCF et recul du Front national*
- *Cent dix-neuf députés élus dès le 5 juin*

Les socialistes et leurs alliés sont en bonne position pour obtenir, le 12 juin, la majorité absolue à l'Assemblée nationale. Cependant, au premier tour, les candidats de la majorité présidentielle ont recueilli 37,54 % des suffrages, score en progression par rapport aux législatives de 1981 et de 1986, mais moins élevé que ne l'espéraient les socialistes.

Les candidatures uniques de l'URC ont empêché le PS de profiter de la dynamique présidentielle. Selon nos statistiques, les candidats de la majorité sortante (UDF, RPR et divers droite) atteignent 40,44 % des suffrages. Le PCF se redresse avec 11,31 % des voix, soit 4,5 points de plus que M. André Lajoinie au premier tour de l'élection présidentielle. Avec 9,78 %, le Front national est en recul de près de 5 points par rapport au score obtenu par M. Le Pen, le 24 avril dernier.

La campagne du second tour sera consacrée à la mobilisation des abstentionnistes qui, au premier tour, représentent 34,25 % des inscrits, un record dans ce type de consultation.



Plus ça change...

par ANDRÉ FONTAINE

Le propre des surprises est de se produire là où on ne les attend pas. A en juger par le nombre record des abstentions, les Français s'intéressaient davantage, dimanche, aux résultats de Roland-Garros qu'à ceux d'élections réputées, au vu des sondages, jouées d'avance. Moyennant quoi Henri Leconte n'a pas vraiment réussi, quoi qu'il en ait dit, à nous faire comprendre son jeu, et le peuple souverain a donné un exemple à première vue confondant de son instabilité.

On dit bien : à première vue. Car, à y regarder de plus près, on pourrait tout aussi bien privilégier dans l'analyse du scrutin de dimanche les signes d'une grande constance. Il est vrai que le Front national a perdu près du tiers des voix obtenues par Le Pen au premier tour de la présidentielle, ce dont on s'attristera pas ici outre mesure, mais son score de cette fois est pratiquement identique à celui des législatives de 1986 : d'où l'on conclura que la poussée de fièvre du 24 avril correspondait au désir de très nombreux électeurs, venus de la droite traditionnelle comme de la gauche, d'émettre un vote de protestation globale contre une classe politique qui les avait globalement déçus, mais n'impliquait pas pour autant une conversion à l'idéologie musclée dont « Jean-Marie » se fait le héraut.

Tout le monde est frappé du recul du PS par rapport au pourcentage obtenu par François Mitterrand au second tour. C'est oublier que celui-ci avait fait au premier tour 3 points de moins que les socialistes aujourd'hui. Leur score est supérieur de près de 5 points à celui qu'ils avaient enregistré en 1986, et pratiquement identique à celui du premier tour des législatives de 1981. L'URC — quel sigle ! — tout ébaubie de sa remontée, ne saurait pour autant oublier que son score est sensiblement inférieur au total des voix de la droite classique en 1986, et pratiquement égal à celui du premier tour des législatives de 1981.

Celles-ci avaient amplifié la victoire de Mitterrand. Les élections de ce printemps peu printanier paraissent, sauf importante correction de tir au second tour, devoir avoir l'effet inverse. Si jamais il devait y avoir une deuxième « vague rose », elle ne serait pas due à l'enthousiasme populaire, mais au fait que le FN aurait conseillé à ses partisans d'aller pêcher à la ligne au second tour. Pourquoi, alors que, comme on vient de le voir, les deux grandes formations rivales ont obtenu, dimanche, des résultats comparables à ceux de 1981 ?

(Lire la suite page 3.)

Un message subtil

par Jean-Marie-Colombani et Jean-Yves Lhomeau

Le scrutin majoritaire est décidément une machine infernale. Sa mécanique manichéenne va nous valoir une semaine de fermeture. A l'heure où chaque siège compte, chaque camp va d'abord s'occuper de rassembler ceux des siens qui lui ont fait défaut dans un scrutin historique par l'ampleur des abstentions. Et, comme dit Jean Lecanuet, chacun reprendra ses vieilles habitudes.

Pourtant, le message est le même que le 24 avril, au premier tour de l'élection présidentielle : il oblige à l'ouverture. La reproduction à l'identique d'un rapport des forces équilibré entre la gauche et toutes les droites en témoigne. Elle interdit de gouverner exclusivement pour les siens.

Par l'usage de leur vote ou, cette fois, de leur refus de vote, les Français ont fait de la subtilité leur arme favorite.

(Lire la suite page 3.)

LES RÉSULTATS

(selon nos estimations)

	MÉTROPOLE		OUTRE-MER		TOTAL	
Inscrits	37028691		860330		37889021	
Votants	24496861		414973		24911834	
Abstentions	33,84 %		51,77 %		34,25 %	
Suffrages expr.	23992076		402233		24394309	
URC+div. d.	9671531	40,31	194900	48,45	9866431	40,44
Maj. p.+div. g.	9045218	37,70	113464	28,20	9158682	37,54
PC	2675040	11,14	85661	21,29	2760701	11,31
Ext. d.	2381153	9,92	6718	1,67	2387871	9,78
Div.	140233	0,58	56	0,01	140289	0,57
Ext. g.	78901	0,32	1434	0,35	80335	0,32

La fin des « primaires » aux Etats-Unis

Michael Dukakis, un candidat bien programmé

Les dernières « primaires » ont lieu, le mardi 7 juin, aux Etats-Unis. Notre correspondant à Washington a suivi M. Dukakis pendant sa campagne. Le gouverneur du Massachusetts sera le candidat démocrate contre le vice-président Bush.

ALBUQUERQUE (Nouveau-Mexique) de notre envoyé spécial

Deux avions côte à côte sur l'aire de l'aérodrome d'Albuquerque, deux inscriptions en grosses lettres sur le fuselage : « *Presidential Airlines* », « *Sunworld* ». Le premier est affrété par Michael Dukakis et sa suite, le second par Jesse Jackson, mais comment croire que ces noms ne sont que ceux de compagnies de charter ?

Si l'un des deux candidats démocrates a une chance, une très grande chance de devenir président des Etats-Unis, c'est Dukakis. Et « *Jesse* » est bien le seul parmi tous les candidats, démocrates et républicains confondus, à avoir apporté de la chaleur, du brio, du soleil, dans cette longue campagne de primaires qui arrive à son terme mardi 7 juin, en Californie, dans l'Oregon, ici au Nouveau-Mexique et dans le New-Jersey.

A l'intérieur de l'aérogare, les candidats sont réunis un instant par les hasards de la campagne et pour les besoins des photographes. Le front bas, la raie sage, les épaules étroites et le complet triste — c'est Dukakis. Plus haut d'une tête, resplendissant dans son costume claire, c'est Jackson, qui épingle un badge à son propre nom au revers de son rival, qui plaisante — « *J'ai besoin d'un conservateur pour équilibrer ma candidature* ». — qui donne le change en fait. Car le pasteur noir sait bien qu'il va perdre, et le « petit » gouverneur du Massachusetts sait qu'il a déjà gagné l'investiture de son parti. Seul enjeu de ces dernières primaires : le Grec de Boston obtiendra-t-il mardi les quelque trois cents voix qui lui manquent pour s'assurer, quoi qu'il arrive, la majorité absolue à la convention démocrate, ou bien le Noir de Chicago réussira-t-il à finir en beauté, à l'emporter au moins dans un Etat — le Nouveau-Mexique, c'est sa seule chance — et à renforcer un peu sa mise pour la négociation qui va suivre ?

Si les deux hommes se sont croisés, c'est que Jackson est en retard. Son avion a un problème technique, mais de toute manière le pasteur est toujours en retard. Dukakis, lui, sauf exception rarissime, est à l'heure. Un monde sépare l'atmosphère des deux campagnes. D'un côté, l'industrie, de l'autre, le bricolage de talent. L'organisation contre l'inspiration, l'administrateur contre l'orateur... Le duel aurait pu être passionnant, mais en fait il n'a jamais eu lieu. Jackson pouvait briller, émouvoir, remporter même des succès éclatants dans quelques Etats, faire illusion tant qu'il était opposé à une série d'adversaires blancs. A partir du moment où il n'en est plus resté qu'un — Dukakis — c'était, forcément, fini pour le pasteur.

JAN KRAUZE.

(Lire la suite page 35.)

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 4,50 dir. ; Tunisie, 600 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 18 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 $; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 10 kr. ; Espagne, 156 pes. ; G.-B., 60 p. ; Grèce, 150 dr. ; Irlande, 90 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 130 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,50 cs. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,50 $; USA (West Coast), 1,75 $.

Le premier tour des

Le taux record de l'abstention crée l'incertitude

Le niveau record des abstentions (34,25 %),qui n'avait jamais été atteint à l'occasion d'une consultation législative sous les Ve, IVe et IIIe Républiques, et qui est sensiblement plus élevé que celui du mois de juin 1981 (29,6 %), dans la foulée de la victoire de M. Mitterrand, fait peser sur le second tour une grande incertitude, à laquelle s'ajoute celle qui a trait au comportement des trente candidats du Front national qui, ayant franchi la barre des 12,5 % des inscrits, peuvent prétendre se maintenir.

A gauche, la stabilité par rapport au 24 avril (49 %) traduit en fait l'absence d'une dynamique présidentielle : en 1981, celle-ci était passée de 51 % à 56 % d'un tour à l'autre. Il est vrai que le chef de l'Etat lui-même est resté absent de cette campagne. Il reste que le PS se situe *grosso modo* à son niveau qualifié alors d'exceptionnel de 1981 et marque une progression nette (6 points) par rapport au scrutin législatif de mars 1986. Les dirigeants socialistes peuvent aujourd'hui considérer que l'essentiel, c'est-à-dire la majorité absolue des sièges au soir du 12 juin, est à leur portée à l'issue d'une campagne qui serait fortement mobilisatrice. La déception, pour le PS, vient de l'échec ou des ballottages difficiles de la plupart des symboles de l'ouverture, qu'ils soient ancrés localement, comme M. Jouet dans le Calvados, ou « parachutés », comme M. Kouchner dans le Nord, et M. Lalonde en Seine-et-Marne. D'ailleurs, la plupart des parachutages se soldent par des déconvenues, qu'il s'agisse de nouveaux venus comme Mme Isabelle Thomas, MM. Henri Weber et François Doubin en Seine-Saint-Denis, ou même de proches du chef de l'Etat, comme MM. Colliard à Marseille ou Glavany dans les Hautes-Pyrénées.

La surprise est cette fois venue du PC qui opère un redressement important puisqu'il marque une remontée très nette par rapport aux résultats de son candidat, M. André Lajoinie (6,7 %) à l'élection présidentielle et même par rapport au scrutin législatif de 1986 (9,7 %). Ses 11,31 % des suffrages exprimés sont bien sûr de nature à satisfaire la direction communiste dont l'argumentaire reposait largement sur la spécificité de la compétition présidentielle qui jouait, disait-elle, en sa défaveur et sur le slogan du rassemblement des « forces de gauche » par opposition à l'ouverture au centre par les socialistes. Mais ils ne seront pas suffisants pour que le PCF retrouve un groupe à l'Assemblée nationale : ses candidats ne sont en tête de la gauche que dans vingt-cinq circonscriptions métropolitaines (la plupart des ballottages leur sont favorables). On mesure à cette aune-là la différence de traitement qu'introduit le mode de scrutin majoritaire par rapport à la représentation proportionnelle, puisqu'en mars 1986, avec un pourcentage infé-

A Paris, dans le 18e arrondissement

La joie de M. Michu

Clément Michu est bien content. Déjà, dans « Thierry la Fronde », quand on était petit, il avait la même mine réjouie. A peine vieilli, depuis ce temps où il crapahutait dans les bois aux côtés de la belle Isabelle, tout occupé à défendre les intérêts de la veuve et de l'orphelin, le comédien n'a pas perdu sa bonne humeur. Ce n'est peut-être pas le triomphe de son poulain, Alain Juppé, mais *« c'est pas le raz-de-marée socialo »*. Et c'est, semble-t-il, le principal. Dans l'ancienne poissonnerie qui sert de permanence à l'ex-ministre du budget, on amorce ici le côté chic du 18e arrondissement. Sous le portrait de Charles de Gaulle, ils sont une trentaine rivés au poste de télévision qui égrène les résultats. Isabelle Thomas — « trotskyste » — est huée, Bernard Kouchner brocardé, Roger Bambuck moqué... Ovationné, bien sûr, Jacques Chirac pour son beau score corrézien, et encore plus, si c'est possible, Jacques Lafleur et Bernard Pons.

On est un peu silencieux, mais plutôt content, des difficultés du Front national. M. Alain Juppé est pour le moment invisible : il téléphone. Quand enfin il paraît, très détendu, vers 21 h 30, il n'a que des résultats partiels. *« Ici, on est au-dessus de 40 %. Ça se présente bien. Au plan national, la vague rose n'aura pas eu lieu. Mais ne vous emballez pas trop vite. Ceux qui s'imaginent qu'ils vont pouvoir, demain, aller à la pêche se trompent. »* Il suffit à M. Alain Juppé de faire un petit tour à la mairie, dont il est conseiller, pour rasséréner très vite ses supporters ; en rapportant des résultats chauds comme les croissants du petit matin : avec 43,77 % des voix, il est loin devant son adversaire socialiste, M. Bertrand Delanoë (35,37 %). Pourtant, au deuxième tour de la présidentielle, dans ce quartier de Paris savamment redécoupé par les bons soins de M. Charles Pasqua, M. François Mitterrand était arrivé en tête d'une petite centaine de voix (*le Monde* du 4 juin).

Il faut dégringoler deux séries de ces escaliers en cascade, dont Montmartre a le secret, pour atteindre la permanence de l'ancien porte-parole du Parti socialiste. L'ambiance est moins « cosy ». La buée vous colle d'entrée aux lunettes. On n'entend, pas plus qu'on ne voit, dans la bousculade chaleureuse, la télévision. Dans cette « amicale des vieux travailleurs », qui fut de tous les grands moments de la saga socialiste, et où flotte toujours l'ombre de Léon Blum, on en est encore, sur d'immenses feuilles de papier collées aux murs, à réunir bureau de vote par bureau de vote, les résultats disponibles. On espère ferme. Dans une pièce écartée où s'alignent les pots de colle, on s'affaire sur un ordinateur. Mais les résultats ont mauvaise mine. *« Ils s'annoncent très serrés »*, commente, beau joueur, un Bertrand Delanoë qui, depuis deux petites semaines, a redécouvert les charmes oubliés d'une campagne populaire.

« L'autre a une sale gueule... »

Au deuxième tour, où il apparaît en ballottage bien périlleux, *« chacun*, a-t-il dit, *va défendre ses convictions, j'espère avec correction »*. Il faudra reconquérir les abstentionnistes qui représentent 41,39 %, le plus grand parti du dix-huitième.

« Les travailler », dit-on chez Juppé. *« Leur donner de bonnes raisons d'aller voter »*, préfère-t-on proposer chez les socialistes. Les premiers ont labouré les électeurs grâce à un efficace marketing téléphonique, les seconds ont fait pleuvoir cinq mille roses sur l'arrondissement. Il va donc falloir reprendre le bâton de pèlerin et le pot de colle.

« Les militants sont fatigués », dit M. Roland Coche, responsable de la circonscription pour M. Juppé. *« On aurait préféré gagner tout de suite. »* Mais on a le moral, si l'on n'est pas un champion de la délicatesse : *« Tout est là*, dit un militant du RPR. *Regardez les affiches. Il y en a un qui a une bonne tête, et l'autre une sale gueule. »* Gare à vous si l'évidence du propos ne vous frappe pas...

Déjà, la bataille va repartir. De vilaines histoires de colleurs d'affiches « professionnels » circulent, que l'on dément bien vite du côté du RPR où, *« si c'était vrai, on en aurait entendu parler »*, et où l'on se targue de bonnes manières.

Avec son voisin, une dame socialiste très distinguée, s'apprête à reprendre sa quotidienne équipée sauvage contre les affiches de M. Juppé. Elle est armée d'une spatule, lui d'un petit couteau. Et ils décollent chaque soir, puis déchirent quand la glu est encore humide. Animée d'une ferveur iconoclaste, elle a devant elle une belle moisson, mais une incertaine récolte.

Depuis longtemps, M. Juppé est allé se coucher. M. Delanoë est toujours au milieu de ses amis. Jeunes, vieux, rockers, beurs et Antillais, barbus à la Jules Ferry, vieilles dames permanentées. La nuit se referme. Il faut trouver de nouveaux mots, arracher leurs voix aux indécis, convaincre les récalcitrants. Même si toute la vie n'est pas là, dans cette élection, il serait cuisant d'être laissé sur le sable, par cette vague rose qui s'annonce.

AGATHE LOGEART.

Au PS

En attendant la vague rose

Les socialistes auraient dû être ravis, soulagés, libérés. La « vague rose » qui leur faisait si peur a été endiguée, par les bons soins de l'URC, du PCF et des abstentionnistes. Dimanche soir, au siège du PS, les quelques dirigeants présents ne se sont pourtant pas congratulés. Sans doute n'étaient-ils pas assez nombreux.

Vers 19 heures, la rue de Solférino est déserte. Une R-25 ministérielle attend de la compagnie devant le numéro 10, et la cour intérieure de l'immeuble est animée comme un lundi matin pour le point de presse hebdomadaire. Les journalistes — seuls invités — traînent à la recherche d'un interlocuteur et échangent quelques informations d'ambiance : *« C'est pire à Matignon. »* Le grand enseignement du scrutin, explique un membre de l'appareil, *« c'est l'indifférence »*.

Il ne s'agit que d'un premier tour. En attendant la réunion du bureau exécutif, Jack Lang, qui, contrairement à la plupart des dirigeants du parti, n'est pas retenu dans sa circonscription du Loir-et-Cher, livre quelques commentaires sur le match Leconte-Wilander. Il a raté samedi la finales dame. Il est déjà, de toute façon, ministre de la culture. Le ministre des transports, Louis Mermaz, prévoit une soirée *« cool »*. Le taux d'abstention a faussé les prévisions. Faute d'informations précises, le bureau exécutif s'apprête, selon lui, à *« délibérer dans une état de totale apesanteur »*, en l'absence en tout cas des « éléphants » du parti, Lionel Jospin, Jean-Pierre Chevènement et Michel Rocard. Le ministre de l'intérieur, Pierre Joxe, fait une apparition.

« Cela fait un mois qu'on nous dit : attention à la vague rose. Voilà le résultat, grogne l'ancien collaborateur d'un nouveau ministre. *L'ouverture ne se fait pas avec cinq sièges d'avance mais en position hégémonique. »* Quelques grincements de dents suivent l'annonce des estimations télévisées. *« Il faut être honnête, on attendait plus »*, reconnaît Marcel Debarge, qui avoue aimer, en matière d'ouverture, *« l'ouverture de la pêche »*. *« A force de dire qu'une vague rose allait déferler sur l'Assemblée, notre électorat s'est démobilisé »*, estime Claude Estier. L'idée d'ouverture ne remobilise guère lorsque tombe sur les télescripteurs le score de Bernard Kouchner dans le Nord : *« catastrophique »*, souffle un cadre socialiste.

Le premier secrétaire Pierre Mauroy vient heureusement remettre quelques pendules égarées à l'heure : *« Notre volonté d'ouverture et de rassemblement a été confirmée. Elle s'impose plus que jamais. »* M. Estier, lui aussi, juge que l'ouverture *« n'est pas remise en question »*, même si elle fera peut-être l'objet d' *« une étape plus lointaine »*, les triangulaires, dans lesquelles le PS aurait pu se désister en faveur d'un centriste, s'annonçant peu nombreuses.

Les présents promettent en tout cas de se remobiliser. Pour M. Debarge, c'est un *« coup de rein »* qu'il va falloir donner d'ici au 12 juin.

Pour M. Estier, il va falloir *« se battre »* ET POUR Pour M. Sarre *« rassembler »* à partir de cette *« bonne base de départ »* du premier tour. A 21 h 30, les responsables socialistes sont déjà en route et il ne reste plus que champagne et saumon pour satisfaire la curiosité des journalistes.

« Les gens ne savent pas très bien ce qu'ils veulent », soupire le spécialiste des questions électorales, Pierre Martin. Il s'agit bien sûr des électeurs, et non des socialistes, et de leur crainte à moitié avouée d'une nouvelle « vague rose ».

CORINE LESNES.

Au RPR

« On va gagner ! »

Anoraks et grosses chaussettes de laine de rigueur. Telle était l'ambiance, avant dix-neuf heures, au siège du RPR, rue de Lille, où l'on grelottait de conserve, déjà balayé par une *hénaurme* vague rose. Fin psychologue, un brave militant en était à décrocher une belle affiche du président du Rassemblement, encadrée sous verre, bien trop claironnante avec son *« Allez Chirac »*, pour que les caméras de la télévision ne rencontrent que du lisse, du modeste... On en était là, pas fiers, très tristes, mais courageux tout de même, prêts à recevoir la « déculottée » monstre tant promise.

Et puis, et puis il y a eu ces indications transmises par les instituts de sondage, murmurées d'un ton incrédule. C'est à peine si l'on osait vous confier que l'URC et la majorité présidentielle se retrouvaient au coude à coude, enfin presque, et que cette vague rose si redoutée ne pourrait être, après tout, qu'un mauvais grain avec lequel on pourrait se débrouiller.

A 19 h 28, il y eut même carrément une éclaircie. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, monté sur turbo-propulseur, diffusait la bonne nouvelle aussi vigoureusement qu'un tract : *« Chirac est élu ! »* Et d'ajouter, comme dans un porte-voix : *« Ça, c'est un résultat en vraie grandeur nature. »*

Du coup, l'atmosphère se réchauffait. *« Je ne suis pas un peu rouge ? »*, interrogeait discrètement Edouard Balladur sortant d'une séance d'auto-maquillage avec pour seul matériel un poudrier. Mais non, mais non. Et comme il ne sert à rien de musarder, il fut convenu qu'il interviendrait dès 20 h 2 sur les petits écrans. Debout, pourquoi pas. En direct, pourquoi non.

Le voilà donc, faussement timide, sur la ligne du départ, sourd à l'agitation ambiante, ignorant les dernières rumeurs, déjà tout accaparé par son message : *« La victoire est possible, elle n'est pas acquise. Nous sommes prêts à reprendre le collier. »* Sur ce, l'ancien ministre d'Etat file à l'Hôtel de Ville rejoindre les proches de Jacques Chirac.

Du rez-de-chaussée du siège du RPR monte une déferlante : *« On va gagner. On va gagner. »* Une centaine de jeunes reprennent espoir en saucissonnant. Ça bourdonne, ça vibrionne. Quand Pierre Mauroy apparaît sur les écrans, rate son « attaque » *« Par leur vote d'aujourd'hui, les Français expriment leur con... »* et s'arrête en raison d'un pugilat journalistique, plus d'un termine la phrase sans façon, hilare.

Les plus audacieux se mettent à parler d'une nouvelle cohabitation. *« On peut imaginer Balladur premier ministre, et Giscard d'Estaing ministre des finances »*, glisse un ponte qui manie l'humour froid. Mais tout le monde ne sourit pas. Jacques Toubon, jusqu'à vingt et une heures trente, ignore qu'il se trouve désormais en ballottage favorable et s'inquiète du vote des Parisiens. Lydie Gerbaud, responsable du service de presse, commente : *« Mitterrand va intervenir cette semaine, forcément. »*

En attendant, revenu de sa Corrèze, Jacques Chirac invite à la *« confiance »*. De tous les grands responsables politiques, il intervient le bon dernier, après vingt-trois heures, mais pour lui les militants font silence, religieusement. Peu importe le message. Il est là, bien vivant. Survivant pour d'autres combats, d'autres victoires...

LAURENT GREILSAMER.

A « l'Huma »

Ce n'était pas la fête

« Les temps ont bien changé » : c'est le seul commentaire concédé par un des rares militants présents à la clôture du scrutin dans une des salles de *l'Humanité*. Autre époque, autres mœurs... Il y a quinze ans, dans ce même lieu, le soir d'élections était un soir de fête. On se pressait au quotidien pour rencontrer les « camarades dirigeants », suivre les résultats projetés en direct sur le grand mur du cinéma Rex, de l'autre côté de l'avenue. Il y avait foule...

Mais aujourd'hui les militants sont restés *« sur leur terrain »*, *« dans les fédérations »*, et les dirigeants du parti se hâtent vers les stations de télévision où débutent dès 20 heures, les « tables rondes » *« Nous nous sommes adaptés à la demande médiatique »* dit Marcel Zaidner.

Le score communiste — plus de 11 % — pouvait présager d'autres divertissements. Supérieur à celui obtenu à la présidentielle, dépassant aussi les résultats des législatives de 1986, il témoigne d' *« un relèvement après des années de baisse »*. Mais non. Les militants avaient pour consigne de rester chez eux : ils l'ont appliquée avec discipline. Seul le secrétaire général, M. Georges Marchais a fait la déclaration que l'on attendait à 20 heures précises.

Deux minutes de texte, devant une douzaine de journalistes, qui n'ont pas été autorisés à poser une seule question. Autour du buffet campagnard, ils tentaient d'accrocher Roland Leroy ou d'autres responsables. Mais la porte restait close. On ignorait même qui était présent, — derrière la fameuse porte, ce dimanche soir à *« l'Huma »*. Les membres du service d'ordre étaient ostentiblement muets. Au confrère qui insistait trop, un petit gros précisait : *« Moi, j'ai un brevet de technicien de bêtise. »*

M. Philippe Herzog acceptait quelques interviews, dont une en anglais pour Radio-France internationale. Ses mots étaient simples, son propos n'évitait pas l'autocritique. En british... Chacun traînait un peu devant les écrans de télévision qui retransmettaient les débats. Mimiques et réflexions en aparté, entre militants. M. André Lajoinie venait de le dire : *« Ce sera au bureau politique de se prononcer. »* *« Ça coule de source »*, répondit, narquois, un « camarade » à son voisin...

D. R.

A Fréjus

La divine surprise de M. Léotard

FRÉJUS
de notre envoyé spécial

« Léo » revient de loin. En s'approchant dès le premier tour, avec 46 % des suffrages, de la majorité absolue, M. François Léotard est quasiment assuré de retrouver son siège. Divine surprise pour le chef du Parti républicain, seul responsable politique de droite de la région Provence-Côte-d'Azur à n'avoir jamais flirté verbalement avec le Front national et dont M. Jean-Marie Le Pen avait juré la perte.

Pour mieux abattre le maire de Fréjus, le président du Front national avait dépêché face à lui son directeur de cabinet, M. Jean-Marie Le Chevalier, qui promettait bien que sous aucun prétexte (sauf accord national FN-URC en bonne et dûe forme) il ne se retirerait entre les deux tours. Le score de M. Léotard rend désormais cette menace sans objet, et, dès dimanche soir, M. Le Chevalier était bien moins catégorique.

Concrètement, la décision devrait être prise lors d'un bureau politique du FN réuni le lundi 6 juin à Marseille. Dans la caféteria de la plage de Fréjus, où une dizaine de militants du Front fêtaient le résultat, l'apparition télévisée de M. Jean-Claude Gaudin promettant de *« ne rien faire pour faciliter la victoire des socialistes »* a été applaudie.

Quant au vainqueur de la journée, M. François Léotard, il n'a pas quitté de toute la soirée son bureau de la mairie, où il a reçu les appels de presque tout l'ancien gouvernement. Pas question de se produire devant les micros ou les caméras : Fréjus, ces deux dernières années, ne lui reprochait-elle pas lourdement de l'avoir abandonnée au profit des jeux politiques parisiens ?

Au point que les sondages concordants des RG et de *Var-Matin* ne lui donnaient que 35 % des voix. Le directeur de cabinet lui-même n'est espérait que 40. *« En fait*, remarque le maire de Fréjus, *je fais le meilleur score du Var. Je fais 6 points de plus que Barre et Chirac réunis au premier tour de la présidentielle. Le Chevalier va certainement se maintenir, mais il va en prendre plein la gueule. »*

Pour autant, M. Léotard ne va pas déserter Fréjus entre les deux tours. Son adversaire d'extrême droite et lui-même attendent déjà de pied ferme le grand combat de l'an prochain : les municipales.

D. SCHNEIDERMANN.

élections législatives

sur la composition de l'Assemblée nationale

rieur, le PCF avait obtenu trente-cinq députés. Si M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a officiellement regretté cette iniquité, il s'est réjoui que celle-ci joue en défaveur du Front national.

Ce mouvement est cette fois piégé non seulement par le scrutin majoritaire, mais aussi par la référence présidentielle qui le situait à près de 15 % et... par la propension de M. Le Pen à bomber le torse par avance. Ses 9,78 % du 5 juin le situent cette fois derrière le PCF et, bien qu'ils témoignent d'une grande stabilité depuis l'apparition en force de ce parti sur la scène électorale en 1984, ils ne lui permettront pas d'être représentés à hauteur de son audience au Palais-Bourbon. M. Le Pen avait considéré avant le scrutin que la tactique des candidatures uniques RPR-UDF serait pour lui un *casus belli*. De fait, cette tactique a fortement contribué à son recul. Il propose aujourd'hui un désistement réciproque au nom de la mobilisation contre les socialistes : cette partie-là se jouera essentiellement dans les Bouches-du-Rhône où, dans huit circonscriptions, ses candidats sont en tête de la droite, dont M. Le Pen lui-même qui est en ballottage défavorable.

L'URC, enfin, dont le père fondateur, M. Giscard d'Estaing, a salué la performance, fait jeu égal avec le PS et ses alliés (38,4 % contre 37,6 %). Renforcée des divers droite, elle atteint 40,44 % et perd cinq points par rapport au scrutin de mars 1986. Elle se tient toutefois beaucoup mieux que MM. Chirac et Barre le 24 avril (36 %). Elle bénéficie non seulement du recul du Front national, mais aussi de la très bonne implantation de ses notables ou de ses figures de proue. En témoigne la réélection, dès le premier tour, d'un Alain Madelin dans une circonscription d'Ille-et-Vilaine qui avait donné au deuxième tour une nette majorité à M. Mitterrand. M. Chirac, mais aussi MM. Barre et Giscard d'Estaing réalisent des scores très confortables. L'URC est toutefois, en vue du 12 juin comme en vue du 8 mai, confrontée au problème du report des voix de l'extrême droite qui risquent d'être pour elle un critère déterminant et une source d'affaiblissement.



Plus ça change...

(Suite de la première page.)

La raison est d'une simplicité mécanique : en 1981, le PC réunissait sur le nom de ses candidats 16 % des voix. Sa remontée, aujourd'hui, n'est impressionnante que par rapport à la médiocre performance d'André Lajoinie. En réalité, il fait tout juste un peu mieux qu'en 1986, malgré le développement du chômage et le recentrage chaque jour plus évident du PS. Il y aura donc moins de reports de voix communistes sur les candidats de la majorité présidentielle, et, partant, moins d'élus de la rose au poing.

Cette constatation n'interdit pas cependant de se demander pourquoi, après avoir élu si confortablement François Mitterrand, il ne s'est pas trouvé davantage de Français pour lui donner la solide majorité dont il aurait besoin pour gouverner. La première explication qui vient à l'esprit est que beaucoup de gens ont voté pour lui, non pas parce qu'ils partagent ses idées, mais parce qu'ils le jugeaient, par l'expérience, le sang-froid, l'habileté, mieux à même de diriger l'Etat que son bouillant rival. A quoi s'ajoutait que Mitterrand II, à la différence de Mitterrand Ier, parlait le langage de l'union, du rassemblement, et, pour tout dire, en un mot qui fait fureur, de l'« ouverture ».

Or il faut bien admettre que le président, une fois réélu, a pratiqué ladite ouverture au compte-gouttes. Que cela soit sa faute ou non, le fait est que le gouvernement Rocard, en dépit de la présence en son sein de quelques personnalités dépourvues d'affinités avec le PS, est plus une formation d'union socialiste, pas une tendance ne manquant à l'appel, que d'union nationale.

On peut penser que certains électeurs en ont été déçus et qu'il en est plus d'un pour s'être senti floué. Certains se sont abstenus, d'autres ont rejoint les rangs de ceux qui, quel qu'ait été leur vote à la présidentielle, préfèrent les idées de la droite à celles de la gauche.

Un autre facteur a pu, a dû jouer, qui découle d'une défiance assez générale à l'égard des hommes et des formations qui se disputent le pouvoir, comme du sentiment — si justifié — que, face aux grands défis de cette fin de millénaire, les querelles entre Français sont proprement suicidaires. C'est ce qui a fondé la popularité de la cohabitation : elle rendait impossible l'hégémonie de la droite ou de la gauche, elle les obligeait à un minimum de collaboration au service du pays. L'Amérique est proche, avec son système de « contrôles et de contrepoids » *(Checks and Balances)* et son ambition de donner à la politique étrangère un caractère « bipartisan ». Le Portugal aussi où l'on a vu le peuple souverain élire à peu de distance, au cours de ces dernières années, une assemblée de droite, un président de gauche, en la personne de Mario Soares, et à nouveau, après dissolution de la précédente, une assemblée de droite.

Des objectifs de salut public

Edouard Balladur, qui avait le premier prôné jadis — dans ces colonnes — la cohabitation, n'a pas perdu une seconde dimanche soir, pour préconiser qu'on y retourne en cas de victoire au second tour de la majorité sortante. Bien que le chef de l'Etat se soit engagé dans l'hypothèse où l'URC l'emporterait à choisir le premier ministre dans ses rangs, c'est aller vite en besogne'. D'une part parce que les projections des spécialistes laissent plutôt augurer une courte majorité socialiste, d'autre part parce que les conditions dans lesquelles s'est défaite la cohabitation Mitterrand-Chirac ne créent pas précisément le climat favorable à une nouvelle expérience de ce type.

D'autant plus que l'on ne manquerait pas de faire valoir à l'Elysée que les 54 % de voix obtenues par le président de la République lui donnent tout de même une autre autorité que la majorité très courte dont devrait bien se contenter une coalition URC, aux composantes fortement tiraillées sur l'attitude à adopter vis-à-vis du Front national : celui-ci malgré son recul et la perspective de perdre presque complètement sa représentation à l'Assemblée, se trouve en position d'arbitre entre la droite et la gauche dans une trentaine de circonscriptions.

Est-ce par trop interpréter le vote de dimanche que de penser qu'il reflète pour une bonne part le désir patent à travers toutes les études d'opinion, d'un recentrage général de la politique française, autour de ces objectifs de salut public que sont l'éducation, l'emploi, l'Europe ? Force est, malheureusement, de reconnaître que l'actuel mode de scrutin, que certains RPR parlaient un moment de « constitutionnaliser », passe exactement dans le sens contraire en ramenant nécessairement le second tour à un affrontement de blocs. Il faudra bien, le moment venu, revoir ce problème. Peut-être selon la formule mixte du scrutin d'arrondissement-proportionnel, préconisé par VGE.

Ce qui est à craindre, hélas ! c'est qu'avant de traduire dans les faits cette aspiration majoritaire des Français, et de pratiquer enfin pour de bon l'ouverture, la logique même du système électoral ne nous vaille de tristes resucées de querelles qui, hors la classe politique, n'intéressent plus grand monde.

ANDRÉ FONTAINE.

Un message subtil

(Suite de la première page.)

En 1986, déjà, ils avaient, par un dosage millimétrique, créé les conditions de la cohabitation. En avril-mai 1988, ils ont souhaité l'ouverture, désavouant la droite. Un mois plus tard, ils en tiennent pour le gouvernement de *« deux Français sur trois »*, comme dit M. Giscard d'Estaing, à moins que ce ne soit « trois Français sur cinq », comme le voudrait M. Bérégovoy.

Pour y parvenir, ils devraient éviter deux dangers : élire une chambre « rose » introuvable — trois cent cinquante députés socialistes, comme l'affirmaient certaines estimations — aurait relégué l'ouverture au rang de « gadget » ; ne désigner que deux cent cinquante députés socialistes, et désavouer le « rassembleur » réélu il y a moins d'un mois.

La prudence, certes, est de rigueur, compte tenu du nombre record des abstentionnistes, dont M. Lecanuet assure sagement qu'on ne peut *« parler à leur place »*. Il y a certainement, dans la désaffection des électeurs, une part de découragement, à droite et à gauche, face à un scrutin que l'on annonçait joué d'avance. Il y a aussi une part de désintérêt pour des élections sans enjeu de société : en 1981, les socialistes voulaient *« changer la vie »* et depuis ils ont changé d'avis.

L'inventaire des ballottages laisse penser cependant que le tir se situe très exactement là où il faut. Majorité présidentielle et majorité parlementaire devraient être concordantes, à un niveau qui ne permet pas de perdre de vue les aspirations de ceux d'en face et qui souligne que M. Rocard ne peut incarner durablement, à lui seul, l'ouverture. S'il lui reste nécessaire, il n'y suffit pas. Car le PS subit le choc en retour de ces élections brusquées, qui ont donné le sentiment à plus d'un que tout n'avait pas été tenté pour réussir l'ouverture, d'entrée de jeu.

Manier ce thème porteur d'espoir a contribué à démobiliser une partie de la gauche — celle qui attend qu'on lui parle du chômage — et à rouvrir un espace au PCF (dans lequel ce dernier s'est engouffré). Ne pas être en mesure de le concrétiser fortement a interdit de séduire une partie de la droite.

Du coup, et dans l'immédiat, deux arguments vont être développés, qui ne pourront que retarder encore une véritable recomposition du paysage politique.

A gauche, les tenants d'un discours classique — ceux-là mêmes dont la réapparition au gouvernement avait surpris — pourront faire valoir que le prix à payer pour cette recomposition est, en fait, une prime accordée au PCF, et qui oblige de nouveau à tenir le plus grand compte des voix communistes. Ils seront encouragés dans cette voie par l'échec local de certaines « locomotives » de l'ouverture, comme MM. Kouchner dans le Valenciennois ou Jouet dans le Calavados.

Ouverture programmatique

M. Giscard d'Estaing plaidera, lui, que la droite est désormais encouragée à rester un bloc, et continuera donc à... bloquer le jeu.

En effet, l'alliance renouvelée entre le RPR et l'UDF a permis à ces deux formations de relever la tête et d'effacer une partie du recul spectaculaire que l'élection présidentielle avait marqué par rapport à 1986. Elle a surtout permis de desserrer l'emprise du Front national en reléguant les candidats Le Pen en seconde position dans la plupart des cas. Elle a enfin obligé ceux des barristes et des centristes qui étaient tentés par l'ouverture à coller à la droite et à solliciter, notamment, les voix du RPR.

Cette stratégie giscardienne est contradictoire avec le discours que l'ancien président tient depuis dix ans. L'homme qui affirme que la France veut être gouvernée au centre a aujourd'hui comme préoccupation première de rassembler les droites. La contradiction tient au décalage entre les bonnes intentions ou les belles paroles, et l'ambition d'un homme qui cherche à retrouver le leadership dans son camp. Elle réside aussi dans les contraintes électorales que subit chacun des candidats. M. Bernard Stasi, le plus socialiste des centristes, l'a parfaitement illustré dimanche soir en attribuant son probable succès du second tour au fait qu'il n'a pas cédé aux sirènes de M. Mitterrand ; le contraire lui aurait été sévèrement reproché par son électorat de droite.

Reprendra-t-on, le 12 juin, les mêmes pour recommencer comme au bon vieux temps : la gauche d'un côté, la droite de l'autre, et rien entre les deux ? En apparence certainement. Mais la logique de l'ouverture continuera d'être à l'œuvre, dans l'opinion et la classe politique. Elle reprendra ses droits si M. Rocard a les moyens parlementaires de la politique qu'il a réaffirmée dès le 5 juin au soir, et qui vise à ouvrir le groupe majoritaire à la société civile et à une partie de l'opposition.

Les socialistes ont déjà pour l'essentiel renoncé, contraints et forcés, à l'ouverture-ralliement : ils devront donc privilégier l'ouverture programmatique, négociée. Ceux qui, dans la droite et notamment chez les barristes, refusent, quoi qu'il en coûte, de s'acoquiner avec le Front national seront — à cet égard, tous les regards vont converger vers les Bouches-du-Rhône — les mieux disposés à cette négociation. Dans cette hypothèse, M. Raymond Barre devra sans tarder mettre sur pied la formation *« libérale, sociale et européenne »* qu'il appelle de ses vœux.

M. Barre sera renforcé dans sa démarche si les Français donnent raison à son analyse, selon laquelle la majorité socialiste, nécessaire pour gouverner le pays dans la stabilité, doit être la plus courte possible afin de favoriser l'évolution des relations de travail entre la majorité et une partie de l'opposition. M. Mitterrand a œuvré dans le même sens : plus précisément, il n'a rien fait pour obtenir qu'une partie de la France écrase l'autre le 12 juin. Dès avant les législatives de mars 1986, il expliquait que la vague rose de 1981 était un cas de figure unique dans la vie politique française et que, désormais, tout gouvernement serait de coalition. Sa seule intervention pendant la campagne législative de juin 1988 s'est résumée en un formule : *« Il n'est pas sain qu'un seul parti gouverne la France. »* Nous vous avons compris, lui ont répondu les Français.

JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU.

A Marseille

Le Front national en position d'arbitre

A l'heure des décomptes, des pourcentages et des perspectives, pour autant qu'elles puissent être esquissées, que reste-t-il du prodigieux machström de calculs et de spéculations préélectorales auxquels Marseille avait donné lieu une fois connus les résultats de l'élection présidentielle et avant le premier tour des législatives ?

Deux noms, ceux de MM. Jean-Marie Le Pen et Bernard Tapie, avaient, à tort ou à raison, concentré le maximum d'attention, déclenché le plus grand nombre de réactions et d'analyses préalables.

Le célèbre repreneur d'entreprises en difficultés, parachuté par Paris, au nom de l'ouverture socialiste, sur la septième circonscription, réussit au-delà de toute attente la première mi-temps d'un match qu'il lui sera cependant difficile de mener à terme. Friser les 37% des suffrages exprimés dans une circonscription où le soutien actif des militants du PS ne lui était pas acquis d'avance n'était pas chose facile.

A coup sûr, son équation personnelle, mélange d'allant, d'enthousiasme, de gouaille, de brusquerie, de séduction et d'idéologie de la réussite, n'est pas étrangère au résultat obtenu par le président controversé de l'Olympique de Marseille.

Que faire de ce résultat ? M. Tapie trouvera sur son chemin, pour le second tour, un obstacle de taille : un candidat de l'UDF, M. Guy Teissier, solidement implanté et qui, venu de l'extrême droite, ne devrait guère effaroucher les partisans du Front national, qui ont au premier tour, à plus de 22%, accordé leurs suffrages à M. Gilbert Victor.

Après les violentes diatribes du PCF local, qui a proclamé tout au long de la campagne du premier tour que *« Marseille n'est pas à vendre »*, M. Tapie, qui n'est pour le PC qu'un *« affairiste »*, ne peut guère compter sur un report franc et massif, qui ne serait au demeurant pas suffisant, des voix de Mme Annick Boet.

Sur cette circonscription comme sur le reste de Marseille plane, au reste, une autre question : que voudra, que pourra le Front national ? M. Le Pen, qui ne peut guère envisager d'être lui-même élu dans la huitième circonscription, face au socialiste local, M. Marius Masse, dispose de puissants moyens de pression dans les négociations qu'il souhaite mener avec l'URC. Le Front national, à Marseille, peut se maintenir partout, s'il le veut, ou s'y estime contraint. Il dépasse l'UDF (M. Jean Roatta) dans la célèbre troisième circonscription (celle de feu Gaston Deferre), dans la quatrième, où le PCF Guy Hermier arrive en tête (le PR Joseph Rimmaudo y est éliminé, faute d'un score suffisant).

Dans les cinquième et huitième circonscriptions, le FN arrive en première ou deuxième position devant le RPR.

« Nous n'allons pas, a déclaré dès dimanche M. Jean-Claude Gaudin, avant d'examiner les conséquences du premier tour, *faciliter par notre attitude l'élection de députés de gauche »*. Le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur concrétise ainsi, une nouvelle fois, son souci permanent de non-agression à l'égard du Front national, dont la pression demeure forte et les thèmes largement approuvés à Marseille.

On s'attendait généralement, dès avant le premier tour, que cette attitude conduise à des accords de désistement explicites ou tacites entre l'URC et le FN à Marseille. C'est la seule façon, pour M. Gaudin, d'éviter que le Front national se fasse pour le second tour l'arbitre d'inélégances surtout meurtrières pour l'UDF.

Les chances du seul candidat RPR « survivant » de Marseille, le député sortant M. Maurice Toga, paraissent hypothétiques dans la cinquième circonscription, où M. Gabriel Domenech (FN, sortant) est arrivé en tête.

M. Michel Pezet, chef de file des socialistes des Bouches-du-Rhône, ne s'est pas privé de souligner que M. Gaudin était devenu l'*« otage »* d'un Front national qui demeure puissant dans l'un de ses bastions les plus importants.

Il faut noter un taux d'abstentions particulièrement important dans deux circonscriptions marseillaises : la troisième (41,94%), où avait lieu l'affrontement de trois députés sortants : MM. Philippe Sanmarco (PS), qui arrive en tête, Jean Roussel (FN) et Jean Roatta (UDF-PR), victime de cette « triangulaire » ; la quatrième (42,97%), circonscription des quartiers Nord, fief communiste très entamé par la montée du Front national, où M. Guy Hermier (PCF) obtient ainsi à bon compte près de 35% des suffrages exprimés.

Lever de rideau pour 1989

Avant même le second tour, la préoccupation principale des Marseillais va reprendre le dessus à la lumière des premières indications du premier tour : ces élections ne constituent, en effet, que le lever de rideau des élections municipales de 1989. Beaucoup seront tentés de voir dans la perte de vitesse de la coalition RPR-UDF un signe avant-coureur du scrutin local. D'autre part, il est à prévoir que le Front national, placé en position d'arbitre pour ces élections législatives, n'abdiquera rien de ses prétentions à figurer en bonne place lors de la bataille municipale.

M. Tapie, qui a tenu des propos contradictoires sur sa volonté de poursuivre éventuellement au-delà des élections législatives un combat politique marseillais, trouvera probablement dans son résultat du premier tour un encouragement à considérer avec soin cette éventualité.

Cette attention pourrait être partagée, avec des intentions diverses, au sein de la gauche marseillaise. Par le PS rangé derrière M. Pezet d'abord. Ce dernier avait accueilli avec politesse plus qu'avec enthousiasme l'entrée en politique du président de l'OM. Il pourrait être conduit, selon une tactique qui lui est chère, à considérer en cas de besoin que le danger Tapie est trop réel pour ne pas être « phagocyté ».

D'autre part, si les combinaisons d'une liste alternative périodiquement évoquée à Marseille, et conduite par le maire actuel de la ville (particulièrement isolé au sein du PS), venaient à se concrétiser sous une forme ou sous une autre, M. Tapie pourrait être également sollicité de ce côté pour contrecarrer l'omnipotence de M. Pezet.

Il faudra enfin observer à l'avenir si le « réveil » du PC marseillais, dans lequel M. Hermier avait manifesté sa foi tout au long de sa campagne, est assez durable pour provoquer un regain d'activité et d'ambition du PC à Marseille.

Le niveau très élevé des résultats une nouvelle fois obtenus par le Front national à Marseille ne devraient pas manquer, d'ici aux élections municipales, de relancer débats et études prospectives sur les maux dont souffre la cité phocéenne et sur les conditions de leur guérison : causes sociales d'une petite et moyenne délinquance souvent imputable à des Maghrébins ou à des Français d'origine maghrébine ; conséquences d'un urbanisme souvent malencontreux né dans l'urgence au cours des années 60 ; lourdes incertitudes d'une économie contrainte de reconsidérer ce qui fut longtemps la source principale de la prospérité marseillaise : les activités portuaires.

A défaut de débats de fond, la préparation tactique aux élections muncipales sera relancée dès le lendemain du second tour des législatives par la désignation anticipée du chef de file socialiste — M. Pezet, selon toute vraisemblance — appelé à conduire ses amis à la bataille muncipale.

MICHEL KAJMAN.

Le premier tour des

L'évolution des rapports de force

Au PS

D'abord rassembler à gauche

Dès 1985, les socialistes avaient fixé un objectif pour leur parti : représenter 40 % de l'électorat. Ce seuil psychologique a été approché, sans doute plus vite qu'ils ne l'escomptaient alors, sans être franchi. Au terme d'un tassement progressif du PS dans les intentions de vote, les socialistes se retrouvent, à quelques dixièmes de point près, au niveau – jugé il y a sept ans « *exceptionnel* » – de 1981.

En dépit des quelque quatre points gagnés par rapport au score de M. Mitterrand le 24 avril, ce résultat apparaît aujourd'hui comme une relative contre-performance. Maintenant que la majorité absolue est à leur portée, mais pas acquise, les socialistes, après avoir craint de céder au vertige de l'altitude, éprouvent soudain l'angoisse du vide.

Les dirigeants socialistes ont immédiatement relevé deux caractéristiques du scrutin : le taux élevé d'abstention, la remontée du PC. Si une partie de l'abstention peut s'expliquer par la déception ou la lassitude d'un électorat modéré ou peu politisé, le PS a tout de suite reconnu qu'une bonne partie de cette abstention supplémentaire vient probablement de l'électorat de gauche, en partie démobilisé par le faux confort d'une victoire attendue, et en partie démotivé par une « ouverture » qui n'avait pas vocation à déclencher l'enthousiasme de l'électorat « naturel » de la gauche.

C'est pourquoi le fort taux d'abstention et la remontée du PC sonnent comme un avertissement à l'égard de l'évolution du PS. Sous l'impulsion de M. Mitterrand, puis de M. Rocard après son arrivée à Matignon, les socialistes ont poussé les feux de l'ouverture au centre, forcé la cadence de l'évolution « social-démocrate » de leur parti, un peu trop sans doute pour une « base » moins férue que son avant-garde de recomposition du paysage politique. Une certaine morosité enregistrée pendant la campagne trouve là son aboutissement naturel. Le score des candidats « d'ouverture » est, d'ailleurs, jugé globalement décevant par la direction du PS.

Les dirigeants socialistes, et notamment MM. Rocard et Mauroy, vont donc, pendant cette semaine, s'employer à remobiliser leurs troupes. Comme l'a dit M. Lionel Jospin dès dimanche soir à la télévision, entre l'ouverture et le rassemblement [de la gauche], c'est le second terme qui aura la priorité. Mais, s'il semble décidément difficile d'ouvrir au centre tout en rassemblant à gauche, M. Rocard ne renoncera pas à une ouverture qu'il a ardemment défendue pendant la campagne de premier tour. Il lui faudra trouver un équilibre fragile.

Peut-être aussi les chevau-légers de l'ouverture devront-ils freiner l'allure. M. Claude Estier jugeait dimanche, au siège du PS, que la suite de l'ouverture pourrait être renvoyée à « *une étape plus lointaine* ». M. Mauroy avait déjà rappelé, aux derniers jours de la campagne de premier tour, que le PS gardait un « *axe à gauche* ».

M. Rocard, au demeurant, a toujours répété que la réalisation d'une véritable *ouverture* prendrait « *une demi-douzaine* » d'années. Cette thèse semble devoir se vérifier.

La remontée du PC va dans le même sens. La question de l'union de la gauche ne s'est pas réglée d'elle-même par la quasi-disparition de l'un des partenaires. M. Mauroy peut-il toujours dire, comme il l'a fait au « Club de la presse » d'Europe 1, que l'union de la gauche est une phase « *dépassée* » ? Du point de vue même de ses propres militants, peut-il toujours souhaiter (comme il l'a fait dans *le Journal du dimanche* du 15 mai) la création d'un centre ayant vocation à s'allier avec le PS sans que cela apparaisse comme une occasion donnée au PCF de remonter la pente ?

Un partenaire de poids pour les municipales

Au-delà de la demande sociale qu'exprime le vote communiste, la question du PCF se pose désormais avec d'autant plus d'acuité que, dans moins d'un an, lors des élections municipales, elle trouvera sa traduction concrète sur le terrain. Le résultat du PCF montre qu'il résiste, notamment, grâce à l'ancrage local de ses élus. Ce phénomène va se retrouver, amplifié, pour les élections municipales. Dès lors, le PCF reste un partenaire de poids pour la conquête ou la défense des municipalités, et les listes de 1989 pourraient avoir une physionomie classique, avec reconduction de l'union de la gauche.

Nombre de centristes subordonnaient une révision de leur attitude à l'égard du PS à une rupture des socialistes avec le PCF. Or le PCF existe toujours et la rupture totale s'annonce plus difficile. La question que voulait contourner le PS risque donc d'être posée, même si un nouveau discriminant – l'attitude à l'égard du Front national – structure désormais la vie politique française.

Pendant la semaine qui s'ouvre, les socialistes vont donc s'employer à placer de nouveau ce clivage sous les feux de l'actualité. M. Mauroy l'a dit dimanche : « *La droite est devant un choix clair. Quelle attitude adoptera-t-elle vis-à-vis du Front natinal au second tour ?* ». Les socialistes avaient envisagé de donner un coup de pouce, le 12 juin, à des candidats de l'URC refusant toute compromission avec le FN. Ils n'excluaient pas, dans quelques cas, de retirer un socialiste arrivé en tête en échange d'un engagement à rallier la « majorité présidentielle ». Les jours prochains diront si une telle politique est toujours envisageable dans la grosse vingtaine de circonscriptions où le Front national peut faire basculer l'élection.

Sur le flanc gauche du PS, la remontée du PCF, d'un certain point de vue et à court terme, lui a ôté une épine du pied dans certaines circonscriptions : il s'agit des anciens « bastions » communistes, où le PCF courait le risque d'arriver derrière le PS. Les socialistes envisageaient d'y retirer leur candidat pour permettre à quelques communistes d'être élus. Cette charité n'est plus vraiment de saison, alors que le sursaut du présumé moribond contraint au retrait des socialistes arrivés, contre toute attente, derrière le PC. C'est notamment le cas dans l'ancienne ceinture rouge de la capitale, où des « parachutés » comme M. Gérard Fuchs ou Henri Weber sont victimes de ce phénomène. On peut donc supposer qu'on se contentera d'appliquer la règle de la discipline républicaine, au prix, éventuellement, de quelques entorses négociées pour régler des cas difficiles.

M. Rocard, de son côté, rencontre la première difficulté sérieuse de son parcours de premier ministre. Cette campagne était la sienne, et ses résultats, en tout cas au premier tour, ne sont pas ceux qui étaient attendus. Il devra passer sa semaine à mobiliser l'électorat de gauche, sans donner raison aux dirigeants de droite qui, plus que jamais, dénonceront le trompe-l'œil de l'ouverture. Comme le disait M. Rocard lui-même, la charge de premier ministre est bien « *redoutable* »...

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Au PCF

L'implantation municipale explique le sursaut

Avec un score de 11,31 % des suffrages exprimés, le PCF améliore, pour la première fois depuis 1981, son audience dans une consultation nationale. Le résultat obtenu par M. Georges Marchais à la précédente élection présidentielle (15,34 %) avait marqué un décrochage significatif sur la décennie antérieure et ouvrait la voie à une série de déconvenues électorales, dont la pire a été la récente élection présidentielle au cour de laquelle M. André Lajoinie a recueilli 6,76 % des voix.

Non seulement, le PCF redresse symboliquement le score qu'il avait obtenu aux législatives de 1986 à la proportionnelle (9,78 %) en repassant au-dessus de la barre des 10 %, mais il inverse une tendance à la baisse qui n'avait cessé de se confirmer depuis les élections législatives de 1973. Il y a quinze ans, le PCF avait réalisé 21,25 % des voix, puis 20,55 % en 1978 et 16,17 % en 1981.

Cette amélioration du pourcentage sera, sans doute, mise en évidence par la direction du PCF pour réaffirmer la justesse de sa politique et estimer qu'elle porte ses premiers fruits. Elle est, cependant, toute relative. Surtout, elle apporte beaucoup plus d'enseignements sur la réduction géographique et l'état réel de l'influence du parti dans la population que sur le fond même de la stratégie politique qui est imposée par l'équipe de M. Marchais depuis le vingt-cinquième congrès de 1985.

Une première constatation s'impose : le PCF ne disposera plus d'un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale (il faut au moins 30 députés). Il n'aura, au mieux, que 25 députés au lieu de 35, dont 3 apparentés d'outre-mer depuis 1986. Il y a tout juste dix ans, le PCF avait 86 députés.

Dix-neuf sortants sont en situation de disparaître du Palais-Bourbon : MM. Vincent Porelli (Bouches-du-Rhône), Bernard Deschamps (Gard), Guy Ducoloné (Hauts-de-Seine), Jacques Roux (Hérault), Paul Chomat (Loire), Paul Merceica (Val-de-Marne), Jean Jarosz (Nord), Maxime Gremetz (Somme), Mme Colette Gœuriot (Meurthe-et-Moselle), MM. Rémy Auchedé (Pas-de-Calais), Jean Giard (Isère), Roland Leroy (Seine-Maritime), Roger Combrisson (Essonne), Jean-Jacques Barthes (Pas-de-Calais), Charles Fiterman (Rhône) et Marcel Rigout (Haute-Vienne) sont en seconde position à gauche. Mme Jackie Hoffmann (Yvelines), MM. Gérard Bordu (Seine-et-Marne) et Michel Peyret (Gironde) n'obtiennent pas les 12,5 % des inscrits nécessaires pour être candidats au second tour.

Repli sur les bastions

Douze candidats non sortants sont en revanche en tête de la gauche. Ce sont en majorité des maires qui ont réussi, grâce à leur notoriété locale, à remonter le handicap dont avait pâti M. Lajoinie dans leur circonscription. Il s'agit pour eux de confirmer ce sursaut au second tour : soit ils seront seuls candidats dans leur circonscription, soit ils seront opposés à un candidat de droite. Ces nouveaux élus « potentiels » sont MM. Marcellin Berthelot, maire de Saint-Denis ; Pierre Goldberg, maire de Montluçon ; André Duroméa, sénateur et maire du Havre ; Paul Lombard, maire de Martigue ; Jacques Bruhnes, maire de Gennevilliers ; Jean-Pierre Brard, maire de Montreuil ; Louis Pierna, maire de Stains ; Jean Tardito, maire d'Aubagne ; Théo Vial-Massat, maire de Firminy ; Gérard Millet, maire d'Alès. Il faut compter également M. Gérard Lefort, premier secrétaire fédéral communiste du Val-de-Marne, et M. Fabien Thiémé, jeune conseiller général élu dans le Nord à l'occasion d'une récente cantonale partielle.

Il apparaît que sur les 555 circonscriptions de métropole, le PCF ne dépasse le cap de 12,5 % des inscrits – condition pour se maintenir au second tour – que dans 72 d'entre elles. Encore faut-il remarquer que plus de la moitié des candidats se présentant dans ces circonscriptions n'arrivent pas en tête de la gauche et se désisteront au profit des candidats socialistes ou radicaux de gauche, comme devait le décider le comité central du PCF, réuni à huis clos, lundi, sur proposition du bureau politique du parti. Dans un ou deux cas, dont celui de M. Paul Chomat dans la Loire, le candidat communiste se maintiendra, car le « candidat d'ouverture » présenté par le PS est un radical valoisien, donc un « candidat de droite » pour le PCF.

Sur le plan géographique, le résultat définitif du scrutin, au soir du second tour, mettra en évidence un nouveau rétrécissement. Le PCF se replie sur ses bastions en renforçant sa représentation sur ses terres. Alors qu'en 1986 le PCF était encore représenté, sur le plan législatif, dans 24 départements métropolitains, ce ne sera certainement cette fois le cas que dans 13 d'entre eux. Il s'agit de : Seine-Saint-Denis, le Nord, les Bouches-du-Rhône, l'Allier et le Val-de-Marne, le Val-d'Oise, le Cher, les Hauts-de-Seine, l'Aisne, la Loire, la Marne, le Gard et la Seine-Maritime.

Dans ce sauvetage, réalisé par l'intermédiaire du communisme municipal, le PCF perdrait la totalité de ses députés du Pas-de-Calais, fédération historique dont le premier secrétaire fut Maurice Thorez.

Un communiste est déjà élu dans les DOM-TOM, M. Laurent Vergès, fils de M. Paul Vergès, secrétaire général du Parti communiste réunionnais, qui avait appelé à voter pour M. François Mitterrand dès le premier tour de l'élection présidentielle.

OLIVIER BIFFAUD.

Les membres du gouvernement élus ou réélus

MM. Jean-Michel Boucheron (Charente, 4e) ; Louis Le Pensec (Finistère, 8e) ; Lionel Jospin (Haute-Garonne, 7e) ; Pierre Bérégovoy (Nièvre, 1re) ; Jacques Mellick (Pas-de-Calais, 9e) ; Jean-Pierre Chevènement (Territoire de Belfort, 2e).

● **Les membres du gouvernement en ballottage.** – MM. Robert Chapuis (Ardèche, 1re) ; Roland Dumas (Dordogne, 4e) ; Georgina Dufoix (Gard, 1re) ; André Laignel (Indre, 2e) ; Edwige Avice (Isère, 5e) ; Louis Mermaz (Isère, 8e) ; Jack Lang (Loir-et-Cher, 1re) ; Claude Evin (Loire-Atlantique, 8e) ; Olivier Stirn (Manche, 5e) ; Michel Delebarre (Nord, 13e) ; Lionel Stoléru (maj. p., UDF-diss.) (Oise, 5e) ; Catherine Trautmann (Bas-Rhin, 2e) ; Jean Poperen (Rhône, 13e) ; Pierre Joxe (Saône-et-Loire, 4e) ; Edith Cresson (Vienne, 4e) ; Henri Nallet (Yonne, 2e) ; Thierry de Beaucé (maj. p., div. g.) (Seine-et-Marne, 1re) ; Michel Rocard (Yvelines, 7e) ; Roger Bambuck (Essonne, 5e) ; Véronique Neïertz (Seine-Saint-Denis, 9e).

● **Les membres du gouvernement de M. Chirac élus.** – Jacques Chirac (RPR) (Corrèze, 3e) ; Alain Madelin (UDF-PR) (Ille-et-Vilaine, 4e) ; Pierre Méhaignerie (UDF-CDS) (Ille-et-Vilaine, 5e) ; Alain Carignon (RPR) (Isère, 1re) ; Hervé de Charette (UDF-PR) (Maine-et-Loire, 6e) ; André Rossinot (UDF-rad.) (Meurthe-et-Moselle, 1re) ; Adrien Zeller (UDF-CDS) (Bas-Rhin, 7e) ; Christian Bergelin (RPR) (Haute-Saône, 1re) ; Bernard Bosson (UDF-CDS, 2e).

● **Membre du gouvernement de M. Chirac battu (ou éliminé).** – Jean-Jacques Descamps (UDF-PR) (Nord, 6e).

● **Membres du gouvernement de M. Chirac en ballottage.** – Jacques Boyon (RPR) (Ain, 1re) ; Claude Malhuret (UDF-PR) (Allier, 4e) ; Camille Cabana (RPR) (Hérault, 2e) ; Georges Fontès (RPR) (Hérault, 6e) ; Michel Aurillac (RPR) (Indre, 3e) ; Jacques Douffiagues (UDF-PR) (Loiret, 3e) ; François Guillaume (app. RPR) (Meurthe-et-Moselle, 4e) ; Gérard Longuet (UDF-PR) (Meuse, 1re) ; Michèle Alliot-Marie (RPR) (Pyrénées-Atlantiques, 6e) ; Michel Noir (RPR) (Rhône, 2e) ; François Léotard (UDF-PR) (Var, 5e) ; Philippe Séguin (RPR) (Vosges, 1re) ; Robert Pandraud (RPR) (Seine-Saint-Denis, 8e) ; Lucette Michaux-Chevry (app. RPR) (Guadeloupe, 4e).

Les députés sortants qui ne se représentaient pas

MM. Hector Rolland, RPR (Allier) ; Francis Hardy, RPR (Charente) ; Rodolphe Pesce, PS (Drôme) ; Claude Michel, PS (Eure) ; Daniel Bernardet, non inscrit (UDF-PSD) ; Odile Sicard, PS (Isère) ; Roger Corrèze, RPR (Loir-et-Cher) ; Guy Le Jaouen, app. RPR (ex-FN) (Loire) ; Jean Natiez, PS (Loire-Atlantique) ; Jean Foyer, RPR (Maine-et-Loire) ; Jean Narquin, RPR (Maine-et-Loire) ; Louis Darinot, PS (Manche) ; Pierre Godefroy, RPR (Manche) ; Claude Lorenzini, RPR (Meuse) ; Robert Hersant, app. UDF (Oise) ; Pierre Weisenhorn, RPR (Haut-Rhin) ; Jean-Pierre Reveau, FN (Rhône) ; René Béguet, app. RPR (Paris) ; Maurice Jeandon, RPR (Vosges) ; Jean de Préaumont, RPR (Essonne) ; Florence d'Harcourt, UDF (Hauts-de-Seine) ; Michel Debré, RPR (Réunion).

Les députés élus

● **Parti socialiste.** – MM. Roland Beix (Charente-Maritime, 3e) ; Bernard Madrelle (Gironde, 11e) ; Jacques Floch (Loire-Atlantique, 4e) ; Albert Denvers (Nord, 12e) ; Jean-Claude Bois (Pas-de-Calais, 13e).

● **URC-UDF.** – MM. Dominique Baudis (CDS) (Haute-Garonne, 1re) ; Alain Madelin (PR) (Ille-et-Vilaine, 4e) ; Hervé de Charette (PR) (Maine-et-Loire, 6e) ; Pierre Méhaignerie (CDS) (Ille-et-Vilaine, 5e) ; Claude Gatignol (PR) (Manche, 4e) ; André Rossinot (rad.) (Meurthe-et-Moselle, 1re) ; Adrien Zeller (CDS) (Bas-Rhin, 7e) ; Bernard Bosson (CDS) (Haute-Savoie, 2e) ; Jean-Luc Préel (Vendée, 1re).

● **URC-RPR.** – MM. Jacques Chirac (Corrèze, 3e) ; Alain Carignon (Isère 1re) ; Michel Inschauspé (Pyrénées-Atlantiques, 4e) ; Nicolas Sarkozy (Hauts-de-Seine, 6e) ; Jean-Luc Reitzer (Haut-Rhin, 3e) ; Edouard Balladur (Paris-12e) ; Michèle Barzach (Paris-13e) ; Bernard Pons (Paris-16e).

● **MRG.** – M. Jean-Michel Baylet (Tarn-et-Garonne, 2e).

Les députés réélus

● **Parti socialiste :** MM. Jacques Cambolive (Aude, 3e) ; Jean-Marc Ayrault (Loire-Atlantique, 3e) ; Pierre Bernard (Tarn, 1re) ; André Billardon (Saône-et-Loire, 3e) ; Augustin Bonrepaux (Ariège, 1re) ; Jean-Michel Boucheron (Charente, 4e) ; Jean-Michel Boucheron (Ille-et-Vilaine, 1re) ; Pierre Bérégovoy (Nièvre, 1re) ; Bernard Bardin (Nièvre, 3e) ; Roland Carraz (Côte-d'Or, 3e) ; Didier Chouat (Côtes-du-Nord, 3e) ; Andre Clert (Deux-Sèvres, 1re) ; Jean-Pierre Chevènement (Territoire de Belfort, 2e) ; Elie Castor (Guyane, 2e) ; Aimé Césaire (Martinique, 3e) ; Henri Emmanuelli (Landes, 3e) ; Laurent Fabius (Seine-Maritime, 4e) ; Pierre Garmendia (Gironde, 4e) ; Roland Huguet (Pas-de-Calais, 8e) ; Charles Josselin (Côtes-du-Nord, 2e) ; Lionel Jospin (Haute-Garonne, 7e) ; Jean-Pierre Kucheida (Pas-de-Calais, 12e) ; Louis Le Pensec (Finistère, 8e) ; Jean Laborde (Gers, 1re) ; Louis Mexandeau (Calvados, 2e) ; Martin Malvy (Lot, 2e) ; Jacques Mellick (Pas-de-Calais, 9e) ; Jean-Pierre Michel (Haute-Saône, 2e) ; Pierre Ortet (Haute-Garonne, 8e) ; Christian Pierret (Vosges, 2e) ; Jacques Roger-Machart (Haute-Garonne, 5e) ; Michel Sainte-Marie (Gironde, 6e) ; Jacques Santrot (Vienne, 1re).

● **MRG :** M. Jean Rigal (Aveyron, 2e).

● **Parti communiste :** M. Laurent Vergès (la Réunion, 2e).

● **URC-RPR.** – MM. René André (Manche, 2e) ; Jacques Baumel (Hauts-de-Seine, 7e) ; Jean Besson (Rhône, 10e) ; Michel Barnier (Savoie, 2e) ; Jacques Chaban-Delmas (Gironde, 2e) ; Michel Cointat (Ille-et-Vilaine, 6e) ; Jean-Charles Cavaillé (Morbihan, 3e) ; Serge Charles (Nord, 9e) ; François Fillon (Sarthe, 4e) ; Georges Gorse (Hauts-de-Seine, 9e) ; Jean de Gaulle (Deux-Sèvres, 3e) ; Jacques Godfrain (Aveyron, 3e) ; Henri de Gastines (Mayenne, 2e) ; Daniel Goulet (Orne, 1re) ; François Grussenmeyer (Bas-Rhin, 8e) ; Didier Julia (Seine-et-Marne, 2e) ; Gabriel Kaspereit (Paris, 4e) ; Jacques Lafleur (Nouvelle-Calédonie 1re) ; Charles Miossec (Finistère, 5e) ; Pierre Mauger (Vendée, 3e) ; Maurice Nenou (Nouvelle-Calédonie, 2e) ; Robert Poujade (Côte-d'Or, 1re) ; Étienne Pinte (Yvelines, 1re) ; Michel Péricard (Yvelines, 6e) ; Pierre Raynal (Cantal, 2e) ; Jean-Paul de Rocca-Serra (Corse-du-Sud, 2e) ; Lucien Richard (Loire-Atlantique, 9e) ; Jean Tibéri (Paris, 2e) ; Jean Ueberschlag (Haut-Rhin, 4e).

● **URC-UDF-PR.** – MM. Jacques Blanc (Lozère, 1re) ; Jean Brocart (Haute-Savoir, 1re) ; Pascal Clément (Loire, 6e) ; Valéry Giscard d'Estaing (Puy-de-Dôme, 3e) ; Gilbert Gantier (Paris, 15e) ; Charles Millon (Ain, 3e) ; Joseph-Henri Maujoüan du Gasset (Loire-Atlantique, 10e) ; Raymond Marcellin (Morbihan, 1re) ; Alain Mayoud (Rhône, 8e) ; Michel d'Ornano (Calvados, 4e) ; Jean Proriol (Haute-Loire, 1re) ; Philippe de Villiers (Vendée, 4e).

● **URC-UDF-CDS.** – MM. Edmond Alphandeny (Maine-et-Loire, 3e) ; Albert Brochard (Deux-Sèvres, 4e) ; Jean Briane (Aveyron, 1re) ; Jacques Barrot (Haute-Loire, 2e) ; Jean Bégault (Maine-et-Loire, 4e) ; Loïc Bouvard (Morbihan, 4e), Jean-Paul Fuchs (Haut-Rhin, 2e) ; Gérard Grignon (Saint-Pierre-et-Miquelon) ; Francis Geng (Orne, 2e) ; Germain Genenwin (Bas-Rhin, 5e) ; Henry Jean-Baptiste (Mayotte), Maurice Ligot (Maine-et-Loire, 5e) ; Georges Mesmin (Paris, 14e) ; Paul-Louis Tenaillon (Yvelines, 3e).

● **URC-UDF-PSD.** – M. Gauthier Audinot (Somme, 5e).

● **URC-UDF.** – MM. Raymond Barre (Rhône, 4e) ; Aimé Kerguéris (Morbihan, 8e) ; Philippe Mestre (Vendée, 2e) ; Jean Rigaud (Rhône, 5e).

● **URC, div. d.** – M. Jean Royer (Indre-et-Loire, 1re).

Les députés sortants battus ou éliminés

● **PS.** – Clément Théaudin (Ille-et-Vilaine, 6e), Jacques Perceau (Maine-et-Loire, 3e), Michel Hervé (Deux-Sèvres, 3e), Philippe Puaud (Vendée, 5e).

● **URC-UDF.** – René Benoît (PR) (Côtes-du-Nord, 2e), Sébastien Couëpel (CSD) (Côtes-du-Nord, 3e).

● **URC-RPR.** – Alain Chastagnol (Lot, 2e), Henri Beaujean (app.) (Guadeloupe, 2e), Paulin Bruné (Guyane, 1re).

● **URC-CNI.** – Jacques Hersant (Pas-de-Calais, 3e).

● **FN.** – Pierre Sirgue (Gironde, 1re), Jean-Claude Martinez (Hérault, 1re), Pierre Descaves (Oise, 6e), François Porteu de la Morandière (Pas-de-Calais, 2e), Robert Spieler (Haut-Rhin, 2e), Dominique Chaboche (Seine-Maritime, 1re), Jacques Bompard (Vaucluse, 4e), Georges-Paul Wagner (Yvelines, 8e), François Bachelot (Seine-Saint-Denis, 10e), Michel de Rostolan (Essonne, 10e), Roger Holleindre (Seine-Saint-Denis, 11e), Jean-Pierre Schénardi (Val-de-Marne, 4e).

● **PC.** – Jean-Jacques Barthe (Pas-de-Calais, 7e), Rémy Auchède (Pas-de-Calais, 11e), Mme Jacqueline Hoffmann (Yvelines, 11e).

Le sénateur élu

● **ELU :** M. Jean-Michel Baylet (MRG) (Tarn-et-Garonne, 2e).

● **Les sénateurs battus (ou éliminés) :** M. Gilbert Barbier (URC-UDF-PR) (Côte-d'Or, 3e) ; Mme Marie-Claude Beaudeau (PC) (Val-d'Oise, 8e).

● **Les sénateurs en ballottage :** MM. Pierre Merli (UDR-UDF-rad.) (Alpes-Maritimes, 7e) ; Robert Schwint (PS) (Doubs, 1re) ; Georges Benedetti (PS) (Gard, 3e) ; André Rouvière (PS) (Gard, 4e) ; André Duroméa (PC) (Seine-Maritime, 8e) ; Mme Jacqueline Fraysse-Cazalis (PC) (Hauts-de-Seine, 4e) ; M. Michel Giraud (RPR) (Val-de-Marne, 5e).

élections législatives

et les stratégies de second tour

A l'UDF

La bataille du centre

Trois éléments peuvent expliquer la relative bonne tenue de l'UDF lors de cette première manche des élections législatives. Le premier, sans doute pas le moins paradoxal : l'ouverture voulue par les socialistes a incontestablement profité, par ricochet, aux centristes. Sans qu'il soit aisé de discerner pour l'instant si l'électeur a voulu ainsi les récompenser de n'avoir point succombé aux premières sirènes ou au contraire s'il tenait plutôt à les encourager sur les chemins de l'entente et du dialogue républicain.

Deuxième élément : les candidatures d'union. Alors qu'en 1981 le replâtrage précipité du RPR et de l'UDF n'avait guère permis d'enrayer le déferlement de la vague rose – on avait vu, comme le relevait récemment M. Raymond Barre, l'« Union pour la nouvelle majorité » devenir l'« *Union pour la nouvelle minorité* » – l'URC a cette fois plutôt bien fonctionné. Objet de bien des plaisanteries, ce sigle de l'Union du rassemblement et du centre, que nombre de candidats se sont dispensés d'utiliser pour leurs affiches, a trouvé ses lettres de noblesse. L'URC, dimanche, ne faisait plus honte.

Dernier élément : la bonne implantation des élus du centre valorisés par la prime aux sortants quasi systématique. Ceux qui sont parvenus à se faire élire dès le premier tour sont, en majorité, des gens qui avaient déjà résisté au déferlement rose de mai 1981 et réussi à se faire confirmer en mars 1986.

Globalement, l'UDF s'en sort donc bien, et le rapport des forces entre chacune de ses composantes ne paraît pas bouleversé. Ses leaders sont confortés. M. Valéry Giscard d'Estaing, comme d'habitude, peut se dispenser du second tour. M. Barre encourait plus de risques. Il pouvait craindre que ses récentes prises de position, pas toujours bien comprises, soient sanctionnées par ses électeurs du Rhône. Il n'en a rien été à Lyon comme ailleurs, puisque ses proches lieutenants tels MM. Charles Millon, dans l'Ain, Pascal Clément, dans la Loire, ou Philippe Mestre et Philippe de Villiers, en Vendée, ont également obtenu leur réélection dès le premier tour. M. Bruno Durieux, dans le Nord, et M. Pierre-André Wiltzer, dans l'Essonne, peuvent également espérer s'en sortir dimanche prochain.

Succès aussi pour chacune des principales composantes de l'UDF. M. André Rossinot, président du Parti radical valoisien, a eu la bonne surprise d'être réélu dès dimanche à Nancy. De même que M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, et deux autres centristes de poids, MM. Jacques Barrot, dans la Haute-Loire, et Bernard Bosson, dans la Haute-Savoie. Au PR, enfin, la bande à Léo est en mesure d'échapper à la débandade que d'aucuns lui prédisaient. M. Alain Madelin, réélu au premier tour, s'en sort avec tous les honneurs en Ille-et-Vilaine. M. Gérard Longuet est tout à fait en mesure de sauver dimanche prochain son siège dans la Meuse. M. François Léotard, enfin, n'aura désormais plus trop à se soucier dans le Var du comportement du Front national pour être assuré d'une réélection tranquille sans oublier la guerre fraticide de Vichy où M. Claude Malhuret a réussi au bout du compte à évincer le docteur Lacarin soutenu par M. Giscard d'Estaing.

Le triomphe de l'ancien président de la République

Ce petit épisode aura au total été le seul petit désagrément de dimanche pour l'ancien président de la République. Celui-ci apparaît comme le grand gagnant de ces élections. Il fut le plus présent et sans doute le plus lucide sur le front de cette bataille législative. Il peut d'ores et déjà espérer en retirer les premiers dividendes. Son analyse vient d'être presque point par point vérifiée.

Il avait prédit que la dissolution aurait, entre autres, pour inconvénient de fatiguer encore un peu plus les citoyens saturés d'élections. Le taux exceptionnellement élevé des abstentions lui donne raison. A l'origine de la naissance de l'URC, il a constamment plaidé pour l'union RPR-UDF. Cela s'avère la meilleure solution. Enfin il s'est constamment efforcé de « *centriser* » la droite ; les électeurs là encore lui ont donné raison. Depuis l'élection présidentielle, M. Giscard d'Estaing a remonté le courant. Détaché maintenant des contingences auvergnates, il va profiter de l'entre-deux-tours pour consolider encore un peu plus ses positions. Au gré de quelques déplacements en province, notamment en Alsace, l'ancien président va, ainsi qu'il l'a laissé entendre dès dimanche soir, « *entrer dans les détails* » de la cohabitation rénovée, appelée encore dans le langage giscardien la cohabitation douce. Cohabitation gouvernement socialiste-opposition de droite mais aussi cohabitation qu'il ne veut pas tout à fait rejeter entre gouvernement de droite et opposition de gauche.

Ce discours devrait consister à expliquer que l'ouverture est un principe réversible, qu'un gouvernement de droite doit aussi accepter l'entrée de ministres socialistes. Il devrait aussi servir à définir un contrat clair avec le président de la République sur les grandes questions : Europe, éducation, relance économique. Une manière, dans l'hypothèse la plus favorable pour la droite, de faire des offres de service pour Matignon.

Parallèlement, M. Giscard d'Estaing va s'employer à préparer les échafaudages de la restauration de l'UDF, à entreprendre selon lui dès le second tour de ces élections législatives. Il estime que à condition de surmonter les rivalités de personnes entre M. Léotard et M. Méhaignerie, l'UDF modernisée peut servir utilement le centre. Il sait qu'il lui faudra faire vite. Ayant de fortes chances d'obtenir le minimum obligatoire de trente sièges, le CDS peut constiuer du jour au lendemain à l'Assemblée nationale le groupe autonome qui vouerait son entreprise à l'échec. Il sait enfin que M. Barre n'est pas non plus décidé à rester inactif et que deux crocodiles dans le marigaud du centre, cela n'est pas une situation longtemps supportable. M. Barre garde encore le secret sur ses projets d'après second tour. Lui aussi compte se déplacer entre les deux tours. Une singulière course de vitesse risque de mettre aux prises les deux hommes.

Le premier rendez-vous pourrait bien avoir lieu rapidement. N'ayant toujours rien résolu et n'ayant pas même inscrit à l'agenda de cette semaine une réunion pour définir une attitude commune, les composantes de l'UDF peuvent une fois de plus venir se fracturer sur l'écueil du Front national. M. Giscard d'Estaing n'a toujours pas dit un mot sur le sujet, il semble prêt à fermer les yeux sur toutes les tractations plus ou moins secrètes qui pourront se tenir dans les Bouches-du-Rhône, chez M. Gaudin, et ailleurs. M. Barre en revanche paraît vouloir être moins conciliant sur ce point. Déjà dans son journal militant *Barre Hebdo*, il émettait la semaine dernière ses craintes de voir « *la droite se droitiser* ». Il n'est pas exclu qu'il mette plus précisément les points sur les i ces prochains jours. Ce qui serait une façon de déclencher face au stratège Giscard la vraie bataille du centre.

DANIEL CARTON.

Au RPR

Mobiliser autour d'une perspective de victoire

« *Oh ! la divine surprise* », se sont exclamés les dirigeants du RPR dès que les résultats en voix ont été connus. La victoire présidentielle de M. Mitterrand ne s'est pas transformée en « vague rose » et l'échec de M. Chirac, le 8 mai, n'a pas entraîné une débâcle quatre semaines plus tard. On se félicite donc dans les rangs du mouvement chiraquien que l'on ait, en un petit mois, gagné quatre bons points par rapport aux scores additionnés des deux candidats à l'Elysée de la majorité sortante.

Le président du RPR peut être satisfait d'être réélu dès le premier tour en Corrèze avec le meilleur score qu'il ait jamais obtenu depuis 1967 et de voir, dans la capitale, sept de « ses » députés élus dont cinq de ses proches du RPR. Parmi ceux-ci , MM. Tiberi, premier adjoint, Kaspereit et Pons – qui promettait que son succès serait la réponse à ses détracteurs après l'affaire d'Ouvéa – et deux nouveaux qui briguaient un mandat pour la première fois, M. Balladur et Mme Barzach.

Le retour de balancier confirme les responsables du RPR dans une double conviction qu'ils ont eu parfois bien du mal à faire partager à leurs partenaires : d'une part la France demeure bel et bien partagée grossièrement en deux camps, et toutes constructions autour des concepts de « deux Français sur trois » ou de « trois Français sur cinq » se révèlent, au seuil des isoloirs, comme des hypothèses d'école ou des vœux pieux.

D'autre part, face à un Parti socialiste homogène, la droite ne peut avoir quelque chance de l'emporter que si elle est unie. Sont donc oubliées les proclamations imposées par la réalité de naguère sur l'utilité du pluralisme des candidatures. L'unité de candidature du 5 juin a effacé les conséquences néfastes de la dyarchie du 24 avril.

Une telle situation autorise-t-elle tous les espoirs pour le 12 juin ? M. Chirac, avec un optimisme raisonnable, veut faire partager cette confiance, mais en se gardant toutefois de trop d'illusions. « *La majorité peut gagner* » a-t-il indiqué dès dimanche soir, et M. Balladur de remarquer avec prudence : « *La victoire est possible, mais elle n'est pas acquise* ». Dès lors, la semaine qui commence va être utilisée par les responsables du RPR a développer des thèmes présumés mobilisateurs pour renforcer la représentation de l'URC à défaut d'arracher la victoire le 12 juin.

L'appel à la mobilisation des abstentionnistes se doublera d'une pression insistante à rassembler tous ceux qui ne veulent pas « *confier tous les pouvoirs à un seul parti* ». Ce n'est donc pas le thème de « l'ouverture » que privilégiera le RPR mais plutôt celui de « l'équilibre » avec la promesse devenue accessoire d'une éventuelle ouverture vers d'autres en cas de victoire de la majorité parlementaire sortante. Ainsi, lorsque M. Chaban-Delmas, réélu à Bordeaux, annonce



qu'il est prêt à se succéder à lui-même à la présidence de l'Assemblée nationale, il lance à sa façon à une éventuelle majorité socialiste « *chiche* » ! pour la prendre au mot de ses offres d'ouverture. Le maire RPR de Bordeaux – qui avait prévenu tous les responsables URC de sa proposition – sait également que le vote au « perchoir » se fait à bulletin secret, et qu'un sondage, qu'il a fait effectuer, lui accorde pour cette fonction plus de faveur qu'au candidat socialiste (1).

Accords avec le FN : « le hasard »

L'appel en direction du Front national sera-t-il plus pressant ? Le sort de nombreux candidats de l'URC dépend du report des voix d'extrême droite. Malgré cela, le RPR rappelle la position constante de son chef : « *Il n'y aura pas d'alliance avec le Front national* ». Une initiative plus explicite envers les candidats de M. Le Pen ne se justifierait évidemment pas dans les circonscriptions où ceux-ci ne peuvent se maintenir au deuxième tour. Ailleurs on préférera sans aucun doute fermer les yeux sur les tractations qui pourraient se nouer au plan local de façon plus ou moins clandestine voire même sur les accords tacites qui pourraient se réaliser « comme par hasard » au sein d'un même département.

Le RPR a pu relever que M. Le Pen dans sa première déclaration lançait dimanche soir un appel aux « *candidats patriotes* » et prônait une « *mobilisation du camp anti-socialiste* ». Le choix de telles formules a semblé alors assez clair et de nature à dispenser de recourir à des consignes plus précises, puisque des thèmes comparables sont utilisés au RPR.

Dès lors M. Chirac peut désormais se consacrer à soutenir quelques-uns de ses partisans en province et surtout à Paris. Aucune manifestation d'ampleur nationale n'est prévue, la campagne du premier tour ayant montré l'importance du rôle des candidats eux-mêmes, puisque plusieurs nouveaux élus RPR ont nettement amélioré le score obtenu par M. Chirac le 24 avril dans leur circonscription.

Un autre thème de l'argumentaire du RPR consistera à presser le gouvernement de questions sur son programme politique afin de souligner qu'il n'apporte pas de solutions différentes de celles que le gouvernement Chirac avait commencé de mettre en œuvre. Les partisans du maire de Paris reconnaîtront toutefois qu'en matière de « solidarité » sociale leurs décisions n'ont été ni assez nombreuses ni assez précises et surtout insuffisamment expliquées. Le terme de « solidarité » a d'ailleurs été employé par tous les dirigeants de l'URC comme une nécessité impérative.

Enfin, en ce qui concerne les structures mêmes de la majorité sortante et les relations entre l'UDF et le RPR, tous préfèrent remettre l'étude de leur réforme aux lendemains du deuxième tour.

Cependant, on souligne déjà au RPR que « *l'union est payante* » et qu'elle devra bien trouver une traduction institutionnelle pour les partis. On écarte cependant tout débat prématuré sur ce sujet mais on songe d'ores et déjà aux élections cantonales de l'automne et aux municipales du printemps prochain qui n'apparaissent désormais plus comme des combats perdus d'avance.

Ainsi, autant les mines étaient sombres au RPR après la défaite du 8 mai, autant au soir du 5 juin la conviction se répandait qu'un seul revers ne préjugeait pas l'issue de la guerre et que d'autres batailles méritaient toujours d'être livrées.

ANDRÉ PASSERON.

(1) Commandé à la SOFRES par M. Chaban-Delmas, ce dernier obtient la faveur de 50 % des personnes interrogées contre 33 % à un candidat socialiste.

Au Front national

En attendant la revanche des municipales

Vivement demain ! C'est le cri du Front national au lendemain du premier revers électoral de sa courte histoire. M. Jean-Marie Le Pen et ses amis devront attendre 1989 (européennes à la proportionnelle et élections municipales) pour entrevoir un espoir de revanche. Le FN n'a plus grand-chose à attendre du second tour de ces législatives ; tout au plus un ou deux députés pour sauver l'honneur parlementaire de l'ex-groupe Rassemblement national-Front national.

Depuis dimanche soir, le député FN est une espèce en voie de disparition. Ce que la proportionnelle avait fait, le scrutin majoritaire et les candidatures uniques RPR-UDF l'ont défait. Avec une perte de presque 5 points par rapport au premier tour de l'élection présidentielle, la formation de M. Le Pen recule de deux cases sur l'échiquier politique en retrouvant son étiage des élections législatives de mars 1986. *Mutatis mutandis*, elle se trouve dans la situation qu'elle avait connue lors des cantonales de mars 1985 : elle avait engrangé 8,8 % des voix dans une élection difficile, compte tenu de la faiblesse de son implantation locale, et elle n'avait eu à l'époque qu'un seul élu (M. Jean Roussel, aujourd'hui député FN sortant des Bouches-du-Rhône).

Les comparaisons électorales sur ces deux dernières années sont, il est vrai, pour le moins délicates : les modes de scrutin et les enjeux ne sont pas les mêmes, le taux d'abstention est aujourd'hui particulièrement élevé. Le recul électoral du FN par rapport à l'élection présidentielle d'avril-mai n'en reste pas moins net. C'est d'ailleurs la première fois depuis 1984 qu'il n'y a pas de « surprise » électorale créée par l'extrême droite. Le scrutin majoritaire à deux tours reste, pour une formation neuve et isolée, le système le plus redoutable.

Alors que les résultats de M. Le Pen du 24 avril, projetés sur les circonscriptions, faisaient apparaître 81 circonscriptions dans lesquelles le FN remportait entre 20 % et 30 % des suffrages, il n'y a plus aujourd'hui que 28 circonscriptions dans ce cas. Le recul est général. Jusqu'à présent, M. Le Pen était parvenu, scrutin après scrutin, à fixer une partie de son électorat de rencontre. Il n'y est pas arrivé cette fois. Le recul est particulièrement sensible dans les bastions de gauche où il avait mordu le 24 avril et dans l'Est où il avait bénéficié d'un fort courant protestataire.

La disparition du groupe FN de l'Assemblée nationale sera lourde de conséquences pour la formation d'extrême droite. D'avril 1986 à décembre 1987 (fin de la dernière session utile), les députés du Front national ont utilisé au maximum les ressources offertes par leur présence dans l'hémicycle pour faire passer leurs idées. Les « élites vitrines » ralliées au FN ont été systématiquement mises en avant. Les députés FN ont usé de toutes les « ficelles » du Parlement pour faire passer leurs idées, faute de pouvoir imposer leurs amendements. Ils ont méticuleusement enfoncé des coins dans la majorité palementaire UDF-RPR, parvenant à faire signer à des élus RPR et UDF des propositions de lois communes. En disparaissant de l'Assemblée nationale, le FN perdra également le précieux soutien logistique et financier qu'apporte l'existence d'un groupe parlementaire.

Pour l'heure, il s'agit pour M. Le Pen de gérer au plus près le second tour des élections législatives. Le ton du chef de file de l'extrême droite dimanche soir indiquait qu'il cherchait la voie du compromis plutôt que celle de l'affrontement avec les candidats de l'URC. « *Sans nous, il n'y a pas de majorité à droite* », a-t-il affirmé une nouvelle fois.

La modestie des moyens de pression

La relative modération du ton s'explique sans doute par la modestie de ses moyens de pression pour le 12 juin. Le faible taux de participation a contribué à éliminer de la course nombre de candidats du FN qui n'ont pu franchir la barre des 12,5 % d'inscrits. Les candidats du FN n'ont échappé à l'élimination automatique que dans trente circonscriptions : quatorze des seize que comptent les Bouches-du-Rhône, six des sept du Var, quatre des neuf des Alpes-Maritimes, une circonscription des Pyrénées-Orientales, une du Haut-Rhin, une du Bas-Rhin, une du Gard, du Nord et du Rhône.

Mais ce qui compte surtout pour M. Le Pen, ce sont les neuf candidats qui sont arrivés en tête de la droite (huit dans les Bouches-du-Rhône, un dans le Var). Ce sont ces situations que le bureau politique devait examiner à la loupe dès lundi avant de déterminer son attitude.

Le constat est simple : le FN est en mesure dans plus d'une vingtaine de circonscriptions de faire battre le candidat de l'URC en se maintenant. Dans les autres – par exemple la cinquième du Var où se trouve M. Léotard, la huitième des Alpes-Maritimes, etc. – un maintien du FN n'empêcherait pas l'élection du candidat de l'URC. Restent également les circonscriptions dans lesquelles le FN sera absent, mais où le candidat de l'URC aura besoin des voix d'extrême droite du premier tour.

M. Le Pen devrait pouvoir compter sur des accords de désistement dans les Bouches-du-Rhône et dans le Var. Les propos pour le moins conciliants tenus ces derniers temps aussi bien par M. Jean-Claude Gaudin que par M. Maurice Arreckx, président de la fédération UDF du Var et « patron » du conseil général, l'indiquent à l'évidence. L'attitude, dimanche soir, sur Antenne 2, de deux des « Pasqua's boys », MM. Nicolas Sarkozy, fraîchement élu député de Neuilly, et Eric Raoult, candidat en Seine-Saint-Denis, confirme cette tendance à la tolérance d'accords locaux. Quant aux dirigeants UDF ou RPR interrogés sur les alliances avec le FN, ils sont restés d'une grande discrétion.

Pour le FN, ce n'est qu'un début. Une fois avalée cette mauvaise couleuvre, il compte bien prendre sa revanche aux élections municipales dans un an, en faisant une entrée en force dans la plupart des villes du pourtour méditerranéen.

PIERRE SERVENT.



Le premier tour des

La soirée sur les chaînes de télévision

Ont-ils redouté la lassitude des électeurs, déjà sensible dans le taux record des abstentions ? Ont-ils voulu profiter de l'incertitude des premières estimations et couper l'herbe sous le pied des commentateurs ? En moins d'une demi-heure, tous les ténors des principales formations politiques se sont succédé sur le petit écran. M. Edouard Balladur a ouvert ce tir groupé dès 20 h 4, *« prêt à reprendre la tâche du gouvernement »* en cas de victoire de l'URC au second tour. M. Pierre Méhaignerie lui a succédé sur le plateau de TF 1, interprétant le vote des électeurs comme le *« souhait d'un équilibre des pouvoirs »*. M. Jacques Toubon, lui, se voit confirmé dans ses certitudes : *« Les Français ont dit dimanche qu'ils voulaient que la politique menée de 1986 à 1988 se poursuive. »* Même confiance chez M. Valéry Giscard d'Estaing : *« Je vous avais dit mercredi dernier qu'il ne fallait pas vous décourager et qu'il n'y avait pas de bataille perdue avant d'avoir été gagnée »* Mais M. Jean-Marie Le Pen n'a pas renoncé, malgré le faible score du Front national, à jouer les mouches du coche : *« Il n'est pas de victoire possible pour l'ex-majorité parlementaire sans les voix du Front national »*, lance-t-il de Marseille.

La gauche ne pouvait être en reste dans cette guerre-éclair des déclarations. *« Les Français confirment la confiance accordée à François Mitterrand et s'apprêtent à donner une majorité parlementaire au gouvernement de Michel Rocard »*, se réjouit Pierre Mauroy. Même triomphalisme du côté du premier ministre : *« Jamais, au premier tour, n'avait été porté aussi hautes les valeurs de tolérance, de responsabilité et de solidarité que nous défendons. »* Mais M. Georges Marchais est là pour rappeler que le vote communiste devra trouver une contrepartie politique même s'il est sous-représenté à l'Assemblée pour cause de scrutin majoritaire : *« Cette injustice flagrante constitue une insulte à la démocratie qu'aucune manœuvre politicienne ne saurait estomper ».*

Quel que soit le résultat, je suis candidat à ma succession...

Match nul ? Les rédactions de TF 1, Antenne 2, FR 3 et la 5, mobilisées au grand complet, ne veulent pas s'en tenir à ces communiqués de victoire, à ces appels pour le deuxième tour. Toute la soirée, elles vont essayer de casser la « langue de bois » des responsables politiques, de disséquer les stratégies d'alliance et de désistement, de cerner le profil de la future majorité.

Que va-t-on faire au PS puisque la marée rose tant annoncée ne s'est pas produite ? *« Allons,* corrige Jack Lang sur TF 1, *le PS réalise son meilleur score historique. Il fait mieux qu'en 1981 ! Mieux qu'en 1986 ! »* Le ministre de la culture et de la communication ne veut pas qu'on le frustre d'une victoire qu'il dit certaine, même si, reconnaît-il, le jour du second tour *« un petit coup de rein ne fera pas de mal »*. La formule fera florès. Et du QG socialiste, rue de Solférino, dont il décrira quelques minutes plus tard l'ambiance mi-figue, mi-raisin, le reporter de la Une parlera lui aussi du *« coup de rein, du coup de pouce »* si nécessaire. Avant que Marcel Debarge ne renchérisse sur la Cinq en proclamant bien haut : *« Nous allons le donner, ce coup de rein. Il faut toujours avoir une volonté de rassemblement »*.

« Rassembler », disent-ils. C'est justement ce que propose M. Valéry Giscard d'Estaing au micro d'Antenne 2. Il est 20 h 50 et l'ancien président de la République fait mouche en évoquant l'hypothèse d'une *« cohabitation rénovée »* rendue nécessaire *« si l'URC recouvre la majorité parlementaire »*. C'est la seule *« forme réaliste d'ouverture »* insiste-t-il. Nouvel amateur du *« parler vrai »*, le député du Puy-de-Dôme déclare *« vouloir en finir avec l'ouverture par le seul discours politique »*. *« Si nous voulons faire travailler ensemble les Français, écouter les problèmes concrets des gens et y répondre, il faut cette cohabitation rénovée »*, poursuit-il. Cohabitation ? Accepterait-il donc le cas échéant, d'être le premier ministre de M. François Mitterrand ? *« Et voilà*, s'écrie M. Giscard d'Estaing, en évacuant la question, *on retombe dans la politique ! Cette cohabitation rénovée, ce n'est ni une question de place, ni de fonction : il s'agit de faire travailler ensemble les Français. »*

L'ouverture, toujours l'ouverture. C'est elle encore qui domine le débat de FR 3 entamé peu avant 21 heures. Un Paul Quilès bronzé rappelle à qui veut l'entendre que c'est le nombre de sièges qui compte dans une élection législative, et que la dynamique de la semaine sera essentielle pour justement réussir cette ouverture. *« Mais dans la clarté »*, lui rétorque poliment M. Jacques Barrot qui n'a pas oublié avant toute chose de remercier ses électeurs de Haute-Loire. Ces amabilités ne sont pas du goût de M. Jean-Claude Martinez, député sortant du Front national : il est *« désolé de troubler cette alliance qui se dessine »* entre le centriste Barrot et *« le loup de Valence qui s'est fait agneau »*, et se demande déjà si cette *« famille ne va pas se retrouver en sacrifiant la Nouvelle-Calédonie »*, comme la droite classique avait sacrifié les Nouvelles-Hébrides.

Le cas Tapie

21 heures. TF 1 a mis le cap sur la Canebière. Arlette Chabot a démissionné de son poste de chef du service politique de TF 1, il y a quelques jours. Démission refusée, semble-t-il. Puisqu'on la charge aussitôt de mission... à Marseille, pour la soirée du premier tour. On connaît des exils moins voyants. Assise très digne, très droite sur un fond de plantes vertes agitées furieusement par un mistral gagnant et une gerbe tricolore digne d'un monument aux morts, elle recevra beaucoup de monde, pendant cinq heures : Tapie, Le Pen, Gaudin, Pezet, Bassi, Levaï.

Son premier invité : Bernard Tapie, ravi, fringant, le cran accrocheur. Il est bien placé, il le sait. Il déclare : *« Il y a un désir de réponse concrète chez les électeurs. »* Il dit qu'il fera pousser à Marseille *« une pépinière d'entreprises »*. Et que si ses résultats sont bons, c'est qu'il est *« récompensé »*. Il ajoute : *« Les gens en ont assez d'entendre dire d'un côté qu'il ne faut pas voter pour moi parce que je suis à droite et de l'autre côté parce que je suis à gauche. »* Puis Bernard Tapie, candidat de la majorité présidentielle se fâche un peu, se plaint beaucoup : *« En huit jours, j'ai pris plus de calomnies que dans toute ma vie. Chaque jour, on sortait autre chose. Y compris mon gardien de but. »*

Mais Tapie le fonceur sait aussi être lyrique et ignorer la rancœur : *« J'aime Marseille,* déclare-t-il quelques minutes plus tard sur Antenne 2. *J'ai vécu ses plaisirs, ses fantasmes, ses passions, et aussi ses tristesses, notamment avec le sport. D'ailleurs que je gagne ou que je sois battu, j'ai des projets pour elle, notamment une école de formation à l'image de celle que j'ai créée à Béziers. »*

Une telle déclaration d'amour ne vaut-elle pas candidature pour les municipales ? Bernard Tapie se calme. *« Ce n'est pas le moment de se poser la question. Il y a encore trop de déchirements... »*

Où l'on reparle de l'union de la gauche

Retour à Paris. Le Front national et l'extrême droite restent sur la Canebière. *« Y aura-t-il des ministres communistes au gouvernement »*, préfère se demander Alain Juppé sur TF 1. Le ministre du budget prétend, lui, poser les vraies questions. Georges Marchais ne donnera pas la réponse. Mais le secrétaire général du PC a retrouvé ses accents d'antan. *« Le Parti communiste que l'on avait bien vite enterré... n'aura plus de groupe à l'Assemblée »*, ose Patrick Poivre d'Arvor. *« Vous vous en réjouissez »*, s'indigne Georges Marchais, l'index vengeur. PPDA n'a plus qu'à reculer. Décidément, le secrétaire du PC, comme son parti, est requinqué. *« Non seulement,* affirme-t-il, *le PC se redresse par rapport à l'élection présidentielle, mais il progresse par rapport aux précédentes élections législatives de 1986 »*, parce qu'un *« plus grand nombre de Françaises et de Français se sont prononcés contre l'alliance avec la droite, qui ne peut conduire qu'à mener une politique de droite, et pour le rassemblement des forces de gauche en faveur d'une politique de gauche »*.

La défunte union serait-elle de retour ? Non, bien sûr. Mais M. Marchais rassure : entre la droite et le PS, il choisit le PS. *« M. Correyrou, nous refusons Le Pen »* (M. Carreyrou, nous refusons Le Pen), lance-t-il, trébuchant sur les noms dans un bel élan lyrique, avant de nous apprendre que le bureau politique de son parti proposera, dès lundi, au comité central, le désistement des candidats communistes en faveur des socialistes ou des radicaux de gauche mieux placés, mais pas en faveur *« de leurs alliés, comme le représentant du patronat Bernard Tapie, ou comme Lionel Stoléru »*.

M. Marchais a beau dénoncer la course à l'ouverture, les candidats ne manquent pas. Dès 21 h 25, M. Jacques Chaban-Delmas monte au filet : il est *« enclin à se représenter »* à la présidence de l'Assemblée nationale, *« quel que soit le résultat »* du second tour. Il explique sur TF 1 que *« ce poste est par nature un poste d'ouverture et de rassemblement »* qui lui convient donc à merveille, puisque cette orientation est la sienne *« depuis toujours »*. Cette offre de service est accueillie avec scepticisme sur FR 3 : *« On peut rêver... »*, glisse un commentateur. Toujours sportif, le maire de Bordeaux compare la situation politique à un match de tennis sur France Inter quelques minutes plus tard : *« Nous avons perdu durement le premier set à l'élection présidentielle ; ce soir, nous sauvons le second au tie-break, et dimanche prochain, il faudra gagner le troisième pour gagner le match. »*

Place aux jeunes

Même heure, mais quelques années de moins, sur le plateau d'Antenne 2. Jacques Toubon, Pierre Mauroy, Jean Lecanuet et André Lajoinie se lèvent de leur fauteuil pour laisser place à la jeune génération. Seul Bernard Kouchner, arrivé quelques minutes plus tôt, reste à sa place. Sa toute nouvelle fonction de secrétaire d'Etat et sa première candidature à la députation — à moins que ce ne soit sa veste verte, très Jack Lang — lui donnent le droit de siéger parmi les jeunes.

Les journalistes d'Antenne 2 qui animent le plateau en salivent d'avance : enfin, grâce à ces trentenaires férus de politique, un discours différent va réveiller le petit écran.

Las. Les louveteaux sont hargneux. Il y a là Isabelle Thomas, ex-égérie du mouvement étudiant de décembre 1986, candidat socialiste en Seine-Saint-Denis, et son *alter ego*, le jovial Eric Raoult, qui défend dans la même circonscription la bannière du RPR. Et puis Marie-Caroline Le Pen, qui, comme son nom l'indique, défend les couleurs de son père. Plus sages, moins pugnaces, François-Michel Gonnod, un ancien journaliste du *Quotidien de Paris* saisi par le charme discret du barrisme, et Gérard Lefranc, candidat communiste, semblent là pour compter les points du trio précédent.

Première passe d'armes entre Eric Raoult et Isabelle Thomas. Ces deux-là, visiblement, ne s'aiment guère. L'ancienne dirigeante étudiante reproche au jeune RPR un tract de quatre pages, *« un vrai torchon »*. Il blêmit, tente de croiser le fer en affirmant qu'*« Isabelle est tout juste capable d'organiser des manifestations »*. Bernard Kouchner tente de s'interposer et demande à Eric Raoult s'il est prêt à *« codifier »* les comportements électoraux, en se fondant sur le respect du dialogue. Il réussit juste à s'attirer une remarque acerbe sur *« sa veste verte et les terrils noirs du Valenciennois »*.

Le secrétaire d'Etat prend la mouche, s'emporte : il n'apprécie guère la façon dont Eric Raoult compare les charmes de Marie-Caroline Le Pen à ceux d'Isabelle Thomas (*« la sincérité »* contre *« la gauchiste masquée »*). La jeune nationaliste s'en mêle, s'en prend à Bernard Kouchner, *« incapable de lire un programme de parti »*. *« Eric Raoult,* conclut Isabelle Thomas, *n'a pas de principes, pas de morale. Tout ce dont il est capable, c'est de salir les gens. »* Fin de partie. Soupirs de Bernard Rapp : *« Voilà pour le débat des jeunes qui n'était pas un débat si jeune que cela. »*

La guerre à gauche n'aura pas lieu

Déçus par les jeunes, les journalistes vont pouvoir se rabattre sur les « couacs » au sein de la gauche. *« Lorsqu'il reste un socialiste et un communiste (au deuxième tour), je ne vois pas pourquoi on retirerait le socialiste ! »* Louis Mermaz vient de lâcher sa bombe sur TF1. Quelques instants plus tard, les téléspectateurs verront débouler dans l'arène néo-grecque de la Une, un Roland Leroy vitupérant : *« Nous avons l'intention de retirer nos candidats partout où ils ont été devancés par ceux du Parti socialiste,* rappelle le directeur de *l'Humanité. Mais si le PS fait ce que Mermaz dit...*

— *C'est la guerre ?*, coupe un journaliste.

— *Je n'en fais pas un* casus belli. *Mais, entre nous soit dit, j'en ai entendu des électeurs communistes grogner depuis la présidentielle. »*

Pierrre Mauroy aussi, semble-t-il. Le nouveau premier secrétaire du Parti socialiste s'emploie en tout cas à rectifier le tir. *« Les candidats socialistes arrivés au premier tour derrière un candidat communiste se désisteront au second tour,* lâche-t-il. *Il est absolument essentiel que la gauche se rassemble. »*

Que n'a-t-il pas dit là ? En pansant son flanc gauche, Pierre Mauroy ouvre une brèche sur son flanc droit. *« C'est la fermeture, le retour au passé avec un Parti communiste un peu requinqué,* affirme aussitôt Jean Lecanuet. *M. Mitterrand a dit qu'il ne voulait pas que la France soit dirigée par un seul parti ? Eh bien, avec la victoire de nos amis,* poursuit le président de l'UDF, en verve, *ce sera la véritable ouverture. »*

Dieu est indispensable

22 heures, on souffle. La grenouille, le corbeau et la cochonne prennent la relève. Lors de la présidentielle, les sondages avaient été formels. Antenne 2 avait largement recueilli plus de téléspectateurs que TF 1. Il fallait réagir. Comment réagir ? Elémentaire, mon cher Collaro. En invitant le « Bébête show » à pimenter la soirée électorale du premier tour.

Chose faite, et bien faite, en compagnie de Jean Amadou et du génial Jean Roucas. D'abord à dose homéopathique, encadrant la pub, histoire de décourager le zappin tentateur. Interrompant brièvement les débats, la cochonne Marchais surgit soudain disant : *« Non, vous avez vu, ils vous ont raconté rien que des conneries, alors, un peu de publicité. »*

Ensuite, on passe à des choses plus sérieuses. C'est si drôle qu'on n'hésitera d'ailleurs pas à repasser deux fois la même séquence au cours de la soirée. En voici quelques extraits. Lajoinie : *« On me dit qu'elles sont en inox étamé, mais elles ont pas de dents, les fourchettes. »* *« Evidemment,* dit Marchais, *ce sont des cuillers. Tu étais déjà cuit, hier... »* Puis il y aura un duplex avec Dieu, la grenouille Mitterrand à qui on demande ce qu'elle pense des abstentions. Réponse : *« Ils ne pensent qu'à moi. Dieu est indispensable. »* La « boîte à musique suprême » ajoute : *« Ils savent que je me fous de ces élections. Ça leur fera les pieds aux socialistes. »*

Le corbeau Rocard intervient, grincheux : *« Roland-Garros nous a fait beaucoup de tort... »* L'aigle Chirac arrive alors, jovial, et tapant sur l'épaule menue du corbeau, s'exclame : *« Alors, ma poule, t'as eu chaud aux plumes ? »* On annonce une bonne nouvelle au « luminaire céleste » : Bérégovoy a été élu à Nevers. *« Nevers,* s'étrangle la grenouille qui batifolait avec deux Coco girls, *je connais, je m'y suis emmerdé longtemps. Il n'y a pas de patelin plus tarte que Nevers, si ce n'est Conflans-Sainte-Honorine ! »*

22 h 50 : M. Raymond Barre a enfin rompu le silence à Lyon. Il souhaite que *« les Français et les Françaises se mobilisent pour donner à la majorité au second tour le plus d'élus possible »*. L'ancien premier ministre espère aussi qu'au lendemain des élections seront surmontés *« les affrontements idéologiques d'un autre temps »*.

Reportage. Ambiance. Marseille. La nuit tombe, nous dit-on. Mais il y a des endroits où elle tombe moins vite qu'ailleurs. Et ici, il y a encore de jolis lambeaux de soleil et des ombres qui s'allongent. Le reportage, il est vrai, a été réalisé par TF 1 il y a quelques heures. On entre dans un bar. Qui ressemble énormément à tous les bars. Sauf que celui-là, nous précise-t-on, sert de quartier général aux lepénistes. Assez peu nombreux en ce moment. Ceux qui sont là s'agitent, on les sent partagés entre la joie de constater que le Front national se maintient dans les Bouches-du-Rhône et l'anxiété de voir leur champion, Jean-Marie, en position difficile dans sa circonscription. Un militant parle haut. Avec des gestes. Il a dû faire le coup de poing il y a peu de temps. Sous son nez, barrant tout le visage, un gros sparadrap...

Marseille, encore. Cette fois sur Antenne 2 et à la permanence du Front national. Le score de Jean-Marie y provoque quelques remarques amères. *« Les Français sont décidément des veaux »*, laisse tomber un militant. *« Ils préfèrent se balader en auto plutôt que d'aller voter »*, commente un autre, avec une grimace de mépris. Mais Bruno Megret se veut plus lucide et minimise la casse.

« Il est normal qu'un mouvement jeune comme le nôtre connaisse des aléas, affirme-t-il. *Les vrais problèmes ne sont pas posés par le reste de la classe politique. La victoire pour nous est donc inéluctable. »* Sur TF1, la soirée s'achève. En duo, en chœur, Joseph Poli et Bruno Mazure égrènent leur chapelet d'élus du premier tour. Ronron. Poli prend son temps. *« Vite Joseph, le temps, c'est de l'argent »*, dit Mazure. Poli, débonnaire, reprend. Et tout à coup, un panneau nous annonce un élu communiste au premier tour. Qui ? Mystère ! Chacun, dans sa tête, de chercher la circonscription miracle. Poli, triomphant, nous l'apprend. *« C'est Paul Vergès, de la Réunion ! »* Voix off de PPDA : *« Mais bien sûr ! »*

23 h 45. Un parfum de guerre froide vient de saisir la Cinq. M. Lecanuet, qui refuse l'appellation d'homme de droite dont on vient de l'affubler, se voit tout d'un coup qualifié de *« représentant du parti américain »* par un André Lajoinie particulièrement offensif. Le coup a porté. Retrouvant instinctivement de vieux réflexes, le président de l'UDF renvoie aussitôt son adversaire à la fameuse déclaration de Georges Marchais depuis Moscou en 1980.

Minuit est passé depuis longtemps. La machine télévision reprend ses droits, avec ses séries. Les déçus du Palais-Bourbon ont le choix entre « Mission impossible » sur la 5 ou « Les incorruptibles » sur la Une. Tout un programme...

(Récit du service communication.)

Des tribunes de Roland-Garros aux petits fours du soir

« Alors ? Qui a gagné ? » Un jeune homme pressé vient de s'engouffrer sous le grand chapiteau d'Antenne 2. Il est un peu plus de 18 heures. La poignée de main chaleureuse tandis que l'œil parcourt rapidement la salle, mais le ton impatient. *« Eh bien,* commence son interlocuteur, *le PS semble assuré de... »*

— *Mais non ! Ça, on savait ! Je parle de Roland-Garros ! Je n'ai pas pu en être ; alors, qui a gagné ? Leconte ou Wilander ?*

— *Le Suédois. Leconte a été laminé en trois sets... Mais vous n'aviez pas de billet ? Vous auriez dû m'appeler, voyons ! »*

C'est vrai ! Quelle idée aussi de déroger au programme obligé du tout-Paris politico-médiatique, ce fameux dimanche. Après-midi : tennis. Soirée : élections. La seconde partie n'ayant d'ailleurs de piment qu'une fois assurée la première, car tout le monde en était convenu à l'avance : le match du jour serait délibérément tennistique. Et on ne peut pas vibrer deux fois.

Foin donc, des grand-messes solennelles organisées le soir des élections par des chaînes endimanchées et mondaines ! Résolument chic, les deux réunions de dimanche — à Antenne 2, unie à Europe 1 et à *Paris-Match*, et à TF 1 associée à RTL et au *Point* — ont pris l'allure d'un cocktail de garden-party : plus amicales qu'il y a un mois (la succession des soirées finit par créer des liens entre les invités) et parfaitement déconnectées avec l'événement. N'étaient ces téléviseurs omni-présents, et promettant quelques premières estimations, on eût vite oublié le motif de la réunion pour se croire à une soirée du Tennis Club de France.

Un zest de showbiz — Régine, avec une cape blanche, — un pincée d'écrivain — Robbe-Grillet d'humeur mutine — une poignée de journalistes, de producteurs et de sondeurs ; et quelques personnalités politiques : M. Pierre Arpaillange, élégant et discret, M. Robert Fabre, amusé ; quelques membres des nouveaux cabinets, décontractés... Le chapiteau d'Antenne 2 s'est lentement rempli, les groupes se formant, imprécis, fluctuant autour d'un buffet sobre et de nombreux écrans. Atmosphère sereine et pacifique.

A l'hôtel Méridien, côté TF1, c'est aussi le tennis plus que la politique qui nourrit les conversations. Dès 18 heures, des queues se sont formées devant le saumon-blinis et les crêpes flambées, les « must » du buffet déjà repérés à l'occasion des soirées de la présidentielle. Les fourchettes ne s'arrêtent guère lorsque Jean-Marc Lech, directeur d'IPSOS, annonce à 18 h 15 le taux record d'abstention. A l'unisson d'un bon tiers des Français, la petite nomenklatura parisienne boude la politique.

« Tout cela est surréaliste »

Elle va pourtant revenir en force. Veut-il briser l'indifférence ou tout simplement s'est-il un peu emmêlé dans ses propres fourchettes ? Jean-Marc Lech annonce à 18 h 35 que les deux camps sont à égalité, que le résultat du deuxième tour est *« indécidable »* et qu'on pourrait se diriger vers une nouvelle cohabitation. Dans la petite assemblée, c'est la stupéfaction. Quelques timides applaudissements saluent les 41 % attribués à l'URC. Les supporters de la droite n'osent pas encore croire au miracle. Ceux de la gauche s'affolent.

« Tout cela est surréaliste, clame un militant socialiste. *Dire qu'on nous prédisait la marée rose ! C'est la déroute des commentateurs politiques et des instituts de sondage. »*

« Quels pays ! murmure, en écho, Hervé Bourges, ancien président de TF1. *Mitterrand garde tout de même l'initiative. C'est l'essentiel. »* La décision suscite chez d'autres quelques commentaires acerbes : *« La gauche a péché par excès de confiance. La composition du gouvernement a déçu l'opinion. La nomination de certains conseillers dans les ministères a effrayé les milieux d'affaires. On attendait l'ouverture, on a vu les revenants. »*

A 19 heures, le directeur d'IPSOS confirme sa première estimation. Il ne reviendra sur ses chiffres qu'à 20 heures sur l'antenne de TF1. Pendant une heure, les invités de l'hôtel Méridien vont céder au vertige. La cohabitation à nouveau ? *« Ce n'est plus possible après tout ce qu'ils se sont dit ! »* affirme une chiraquienne convaincue. Les uns donnent Barre ou Giscard d'Estaing gagnants à la tête d'une force libérale-centriste. Les autres prédisent une période d'immobilisme et de manœuvres politiciennes. Des proches de M. Chaban-Delmas assurent que l'ancien premier ministre symbolisera l'ouverture à la présidence de la nouvelle Assemblée. La plupart se taisent, perplexes, désorientés.

Antenne 2 s'épargne ces angoisses. Le flash de 19 heures marque l'heure des premiers résultats. Un chiffre d'abord : 34 % d'abstention. On hausse les épaules. *« Un record ! »*, insiste le journaliste. Mais la salle fait la moue, apparemment indifférente. On tend quand même l'oreille : *« majorité présidentielle : 37,2 % ; URC : 39,2 % ; Front national : 9,6 %... C'est bien ce que j'avais dit,* se réjouit Régine. *Le score de Le Pen ne pouvait que se dégonfler ! »* Certains hochent la tête et cherchent d'autres regards un peu complices. 39,2 % pour l'URC ? Tiens tiens... On attend donc la suite, un éclairage, une analyse... Las ! Les deux micros restent désespérément vides à l'écran et l'on se prend à regretter les commentaires à chaud d'Alain Duhamel les semaines précédentes.

Les conversations reprennent donc de plus belle. Le mauvais caractère de Leconte, la constance de Wilander... La bonne mine de Georges Fillioud, placé, dans les tribunes de Roland-Garros, derrière Jean Autin, de la CNCL, mais devant Johnny Halliday et juste à côté de Gabriel de Broglie... Ah si ! l'avenir du président d'Antenne 2, M. Claude Contamine, qui, murmure-t-on dans la chaîne, rêve tout haut d'une ambassade... peut-être celle de Madrid...

19 h 15. L'estimation se fait plus fiable qui concerne cette fois 92 bureaux, et l'on se risque à quelques projections sur le second tour : 300 à 360 sièges pour la majorité présidentielle ; 193 à 253 pour l'URC... *« A prendre avec quelques pincettes »* recommande sagement le journaliste à l'écran. Pourtant, l'annonce qu'aucun des candidats du Front national ne devrait trouver de place sur les bancs de l'Assemblée nationale provoque un tonnerre d'applaudissements. Et un bel unanimisme. Comme dans l'après-midi au début de la finale de Roland-Garros.



Habitat et intégration sociale

Un toit pour les immigrés

Au-delà des élections législatives, la « gestion urbaine de l'immigration » apparaît déjà comme l'un des principaux enjeux des élections municipales de 1989.

Pourquoi imposerait-on les mêmes normes d'habitat à tout le monde, de Roubaix à Toulon ? *« Je suis farouchement partisan du droit à la différence, surtout pour des immigrés qui ont des coutumes et des habitudes de vie différentes des nôtres »*, affirme Claude Beurret, barbe grise en collier, qui a « réhabilité » l'ensemble des Pavillons rouges à Villard-Bonnot (Isère). Fort d'une expérience de huit années au Maroc, cet architecte-urbaniste a transformé de fond en comble une ancienne caserne, dans laquelle vivaient vingt-trois familles, en majorité algériennes. Mais il n'a lancé ses maçons sur le chantier qu'après avoir longuement consulté les intéressés. Pour cela, il a dû faire appel à un architecte bilingue et à une assistante sociale maghrébine, tout en essayant – et ce n'était pas le plus simple – d'apprendre aux locataires à lire les plans.

Résultat : un ensemble original, inclassable, inspiré de l'habitat traditionnel d'Afrique du Nord, mais adapté aux réglementations françaises. Une nette distinction y est faite entre les espaces proprement « familiaux » et ceux réservés à l'accueil. Ainsi, la cuisine donne-t-elle sur une cour fermée, à l'abri des regards indiscrets, qui sert à la fois d'aire de jeux, de lieu de rencontres et d'atelier pour des travaux ménagers.

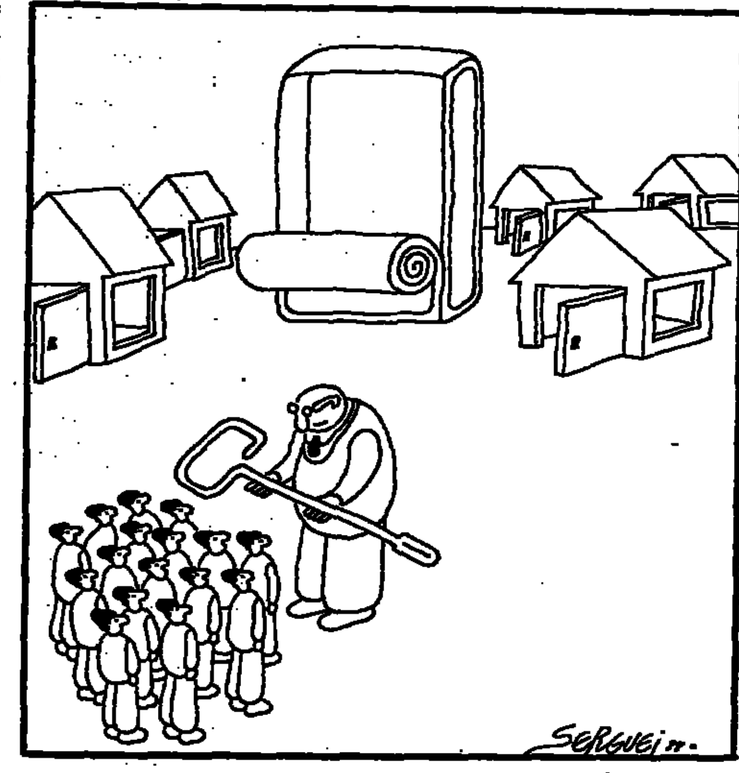
« Le droit à la différence ne s'oppose pas à l'intégration des immigrés, soutient Claude Beurret, *au contraire ! »* Tout le monde n'en est pas convaincu dans le département. Une agence d'urbanisme, bourrée d'idées généreuses, vient de faire une amère expérience après avoir voulu, elle aussi, consulter des familles maghrébines en voie de relogement.

Patte blanche pour les HLM

Les nouveaux appartements, construits sur mesure, sont apparus aux bénéficiaires... trop vastes. Pourquoi toutes ces pièces, ont-ils dit, alors que les garçons dorment tous ensemble dans une grande chambre, et les filles aussi ? L'occupation en rez-de-chaussée, avec jardin privatif, a été perçue comme une discrimination. Et les duplex, comme une économie réalisée sur les cloisons... Pis : les généreux urbanistes, qui avaient fait l'impossible pour préserver les réseaux sociaux existants, se sont aperçus que certaines familles ne tenaient nullement à se retrouver entre elles : le déménagement était, aux yeux de ces Maghrébins, l'occasion de se fondre dans le paysage, de s'intégrer dans le milieu français.

Les municipalités communistes sont depuis longtemps en première ligne. Comme le souligne Nadir Bouzama, organisateur d'un intéressant colloque à l'Institut de géographie alpine de Grenoble (1), elles ont été tiraillées entre deux tendances : assurer un traitement spécial aux immigrés, par respect de leur spécificité ; ou, au contraire, les loger (c'est le cas de le dire...) à la même enseigne que les Français, au nom de l'égalité des droits et de l'unité de la classe ouvrière. Jusqu'au jour où elles ont commencé à trouver bien lourde cette charge qui leur revenait presque entièrement. Ces municipalités ont posé alors la question des concentrations de population étrangère. Question qui mérite effectivement d'être posée, n'en déplaise aux théoriciens des beaux quartiers.

Ce n'est pas le nombre des étrangers en France qui fait problème, mais leur présence massive en des espaces restreints du territoire. Quatre régions (Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes et Provence-Côte d'Azur) sont concernées. Dans ces régions, quelques villes, comme Gennevilliers ou Saint-Denis avec des proportions d'étrangers pouvant atteindre 28 %. Et dans ces villes, certains quartiers,



certains immeubles, voire certaines montées d'escalier, puisque des architectes sans imagination avaient empilé des F 5 ou des F 6 les uns au-dessus des autres, par souci d'économie ou par amour de la symétrie.

S'attaquer à la concentration – qui est d'ailleurs refusée par de nombreux étrangers eux-mêmes – ne signifie pas admettre un illusoire « seuil de tolérance » ou établir des quotas. C'est simplement regarder les choses en face, avec un peu de bon sens : une école de quartier modeste, qui compte 70 % d'élèves d'origine étrangère, n'a aucune chance d'être performante, même si l'éducation nationale y délègue des agrégés ou des saints. Et, l'année suivante, on peut être sûr que les élèves français y seront encore moins nombreux, leurs familles ayant préféré déménager ou frapper à la porte d'un établissement scolaire privé...

La situation actuelle résulte de deux phénomènes conjugués : l'urbanisation accélérée qu'a connue la France et le changement de profil de la population étrangère. Cela s'est fait en quatre temps.

Première phase : les immigrés sont des travailleurs célibataires, désireux de rentrer chez eux, après avoir amassé un petit pécule. Ils logent dans des foyers ou des hôtels meublés.

Deuxième phase : ces travailleurs prolongent leur séjour, se sédentarisent peu à peu et font venir leur famille en France. Ils construisent des baraquements sans permis ou bricolent des pavillons vétustes, achetés à crédit, abandonnés par des familles françaises très fières à l'époque d'accéder au confort des HLM.

Troisième phase : les pouvoirs publics décident de *« résorber les îlots insalubres »*. On détruit les bidonvilles. Pour les immigrés, c'est l'époque des cités de transit à ossature métallique qui sera suivie de l'accès aux logements sociaux.

Quatrième phase : la présence des immigrés a contribué à déprécier les HLM aux yeux de beaucoup de locataires français. Ceux-ci n'ont plus qu'une idée en tête : partir et devenir propriétaires. Mais les appartements vacants ne sont pas accordés pour autant aux familles étrangères, qui sont obligées de se rabattre sur le secteur privé et les logements insalubres.

Comme le montre une enquête réalisée par Nourddine Elkarati à Tremblay-lès-Gonesse (banlieue nord de Paris), l'entrée dans les HLM avait été une étape capitale. Pour beaucoup de Maghrébins, elle marquait la fin d'une solidarité de type villageois et la véritable installation en France. L'immigré devenait en quelque sorte un habitant. Un certain nombre de travailleurs, aujourd'hui proches de la retraite sinon en pré-retraite forcée, gardent un bon souvenir de cette époque : les enfants étaient jeunes, on ne s'inquiétait pas de leur avenir, les allocations familiales permettaient d'épargner et on croyait encore au fameux retour au pays...

La proportion de ménages étrangers habitant dans des HLM n'a cessé d'augmenter : 5,9 % en 1968, 15 % en 1975, 23,6 % en 1982. Aujourd'hui, un dixième de ces logements sociaux sont occupés par des familles étrangères. D'une manière générale, l'habitat des immigrés s'est très nettement amélioré depuis une vingtaine d'années. Mais un écart sensible demeure avec le logement des Français.

Des quotas non écrits

Selon le dernier recensement (1982), un ménage étranger sur cinq est propriétaire (un sur deux pour les Français). Un sur quatre habite une maison individuelle (un sur deux pour les Français). 43 % ont des logements surpeuplés (14 % pour les Français). Enfin, une famille portugaise sur quatre et une famille algérienne sur trois ne disposent pas d'installations sanitaires (la proportion étant de un pour sept dans les familles françaises).

Depuis quelque temps, les écarts ne se réduisent plus. Cela est dû en partie au refus croissant d'accueillir des familles immigrées dans les logements sociaux. A noter d'ailleurs que les Antillais sont victimes du même ostracisme.

Le refus ne se fonde jamais sur une raison ethnique, qui serait passible de la loi de 1972 contre le racisme. Ces familles se voient simplement répondre qu'on ne dispose pas de logements correspondant à leur taille ou à leurs moyens. Ni la préfecture, ni l'employeur (qui ont participé l'un et l'autre au financement des logements) ne sont alors en mesure d'imposer leurs candidats.

Beaucoup de maires sont évidemment très sensibles au harcèlement de leurs concitoyens, qui se plaignent à longueur d'année de voisins étrangers trop nombreux, trop bruyants, peu respectueux des équipements, ne contrôlant pas leurs enfants... Si les plaignants (qui n'ont pas toujours tort) sont des électeurs, les accusés, eux, n'ont pas le droit de vote. On s'arrange donc pour appliquer des quotas non écrits. Et, afin que la question ne se pose plus à l'avenir, on fait en sorte de ne plus construire de grands appartements ou de transformer les appartements existants en logements plus petits.

Les familles immigrées sont, soit condamnées à rester dans la partie la plus dégradée du parc social, soit refoulées vers le parc privé. Une partie de celui-ci jouait jusqu'à présent une fonction sociale, avec des loyers à bon marché. Or, ce secteur privé est en pleine transformation : beaucoup de propriétaires cherchent à hausser les loyers et à se débarrasser de leurs locataires noirs, turcs ou maghrébins. Des familles se retrouvent à la rue, parfois même après un incendie criminel...

Une bonne cohabitation entre Français et étrangers ne se décide évidemment pas par décret. C'est une œuvre de longue haleine, qui exige des initiatives à tous les niveaux.

Actuellement, la charge est très inégalement répartie entre les communes. Les plus habiles réussissent à fermer leurs portes aux immigrés et à laisser les voisines se débrouiller. La décentralisation n'a pas eu que du bon... Pour réduire des concentrations excessives, il faudrait que certaines constructions ou attributions de logements sociaux soient décidées à un niveau plus large : celui de l'agglomération urbaine, voire du département ou de la région.

Il faudrait également revoir de près la politique de financement. On s'aperçoit, par exemple, qu'une bonne partie des crédits du Fonds d'action sociale ou du 0,1 % patronal servent à construire ou à rénover des foyers, comme si la population étrangère était encore majoritairement composée de travailleurs célibataires et temporaires.

Gardiens d'immeubles en stage

La *« gestion urbaine de l'immigration »* ne peut se limiter à des mesures juridiques, financières ou architecturales. Une réhabilitation des quartiers suppose aussi des initiatives pour améliorer les relations entre les gens. On signale, par exemple, le lancement d'une *« formation aux relations inter-ethniques »* destinée aux gardiens d'immeubles. Un premier stage, organisé en région parisienne, a permis de révéler à eux-mêmes ces personnages méconnus, qui devraient jouer un rôle capital dans les grands ensembles. Des gardiens ont pu se rencontrer, découvrir des aspects de leurs cités qu'ils ignoraient totalement et pénétrer, par exemple, pour la première fois, dans ce qu'ils appelaient *« la maison coupe-gorge »* : un local de jeunes, tenu par des Maghrébins. Il paraît qu'aujourd'hui certains gardiens y envoient leurs enfants...

N'embellissons pas. Même là où des initiatives courageuses de « réhabilitation » sont prises, la situation est loin d'être idyllique. Il y a, dans de nombreux quartiers, des choses bien plus urgentes à régler, avant les municipales de 1989, que la réforme du code de la nationalité ou même l'attribution d'un hypothétique droit de vote aux étrangers. Cela nécessite des moyens considérables, avec le soutien de l'Etat. A ce propos, on attend toujours de savoir qui, au gouvernement, est chargé de coordonner le dossier « immigration » dont il avait été tant question à la fin de la campagne présidentielle...

ROBERT SOLÉ.

(1) « Banlieues, immigration, gestion urbaine », 26 et 27 mai 1988. Institut de géographie alpine, Université de Grenoble-I, 17, rue Maurice-Gignoux, 38031 Grenoble, Cedex.

Le premier tour des

Les réactions dans les partis politiques

AU RPR

M. Jacques Chirac : « La majorité sortante peut gagner »

Vous comprenez que je vais d'abord remercier les Corréziens, qui m'ont élu dans des conditions qui m'ont beaucoup touché, et puis qu'en tant que maire de Paris je dois également remercier les Parisiens : les résultats dont je dispose montrent qu'ils ont manifesté largement leur confiance à l'équipe cohérente, unie, qui m'est indispensable pour diriger convenablement notre capitale.

» Mais je voudrais surtout m'adresser à l'ensemble des Français, pour les remercier aussi pour un vote, et je dirais une campagne, qui a bien marqué, de leur part, une satisfaction exprimée à l'égard d'une politique qui a été menée par mon gouvernement soutenu par la majorité pendant deux ans, et qui doivent ce soir réfléchir à la suite, qui doivent se demander si, pour poursuivre et développer comme il est nécessaire une politique de progrès, une politique de solidarité, une politique de redressement indispensable à la France, ils doivent demain, c'est-à-dire dimanche prochain, apporter leurs suffrages à une alliance, très claire ce soir, entre les socialistes et les communistes, ou faire confiance à nouveau aux candidats et aux élus soutenus par le RPR et l'UDF.

» Et ce message, cette réflexion, je l'adresse tout particulièrement à celles et à ceux qui pour des raisons diverses n'ont pas voté aujourd'hui, se sont abstenus, et qui, j'en suis sûr, conscients de l'importance de cela, voteront dimanche prochain.

» Et je leur dis pour conclure que, contrairement à ce que certains avaient cru pouvoir indiquer ou insinuer, la majorité sortante, dimanche prochain, peut gagner et, si elle gagne, c'est un avenir plus assuré en matière de sérieux dans la gestion, en matière de générosité et de solidarité pour la France, et pour mieux la préparer aux épreuves de demain. Alors moi, ce soir, je leur fais confiance. »

M. Edouard Balladur : « Prêts à reprendre le collier »

« Nous devons tous nous dire, tous ceux qui ne veulent pas que le Parti socialiste ait une majorité à l'Assemblée nationale pour dominer l'Etat, nous devons tous nous dire que la victoire est possible, qu'elle est souhaitable, mais qu'elle n'est pas acquise.

» Elle est possible si les nombreux, les trop nombreux abstentionnistes d'aujourd'hui, vont voter dimanche prochain. Elle est possible si tous les électeurs qui, au premier tour, n'ont pas voté pour le RPR et l'UDF, mais qui veulent éviter la domination du Parti socialiste sur l'Etat, votent au deuxième tour pour le RPR et l'UDF. Et enfin, cette victoire est possible si nous pratiquons entre nous une union sans faille.

» Si les Français nous donnent la majorité, nous sommes prêts à reprendre le collier et à reprendre la tâche du gouvernement, à le faire dans un esprit de large union et de large rassemblement de la plus grande majorité possible des Français et à le faire, comme il va de soi, dans le respect de nos institutions. »

M. Jacques Chaban-Delmas candidat à sa propre succession à la présidence de l'Assemblée nationale

« Je suis enclin à me présenter pour assurer ma succession, quel que soit le résultat final des élections législatives, car ce poste de président de l'Assemblée nationale est par nature un poste d'ouverture et de rassemblement puisque le président de l'Assemblée est le président de tous les députés sans exception, et il y a là une orientation qui est la mienne depuis toujours, et qui est précisément l'ouverture et le rassemblement », a déclaré M. Chaban-Delmas sur TF 1.

M. Michel Noir : « Aucun accord avec le Front national »

« L'union, qui a été tout à fait réelle, a favorablement impressionné les électeurs. L'union a été la clé de tout. L'UDF et le RPR ont déclaré qu'il n'y aurait aucun accord avec le Front national. Si demain un candidat de l'URC est qualifié pour le deuxième tour derrière un candidat du Front national, il se maintiendra. Cette clarté est payante. Beaucoup d'électeurs qui ont pu voter François Mitterrand et qui ont voté pour l'URC aujourd'hui l'ont fait parce que nous avons fait preuve d'une grande clarté. »

A L'UDF

M. Valéry Giscard d'Estaing : « Bon courage »

« Je vous ai dit mercredi dernier qu'il ne fallait pas se décourager et qu'il n'y avait pas de bataille perdue avant d'avoir été livrée. Nous en avons confirmation ce soir par les résultats que nous connaissons aujourd'hui, dimanche 5 juin, où les voix recueillies par l'URC dépassent celles du Parti socialiste et de ses alliés.

» Il faut que les Français confirment leur volonté de ne pas confier tous les pouvoirs de notre pays à un seul parti, et vous et moi nous devons nous y employer cette semaine si nous voulons éviter le gouvernement de la France par un Français sur trois, redonner au Parlement la majorité dont nous avons besoin pour équilibrer les pouvoirs et pour nous attaquer enfin aux problèmes concrets des Français. Bon courage ! »

M. Raymond Barre : « Surmonter les affrontements idéologiques »

« J'exprime une fois de plus ma profonde gratitude aux électrices et aux électeurs de la circonscription qui m'ont si généreusement accordé leur confiance. Je remercie tous les élus des arrondissements qui venaient d'être ajoutés à ma circonscription ; tous les élus qui, derrière le sénateur et maire de Lyon, M. Francisque Collomb, m'ont apporté leur amical soutien.

» Je me réjouis des résultats favorables à la majorité sortante que font apparaître le premier tour des élections législatives. Je souhaite que les Françaises et les Français se mobilisent pour gagner au second tour le plus grand nombre d'élus possible et permettre ainsi à ceux-ci de faire prévaloir les valeurs de liberté, de responsabilité et de solidarité auxquelles ils sont attachés.

» J'espère surtout qu'au lendemain des élections législatives les Français sauront surmonter les affrontements idéologiques d'un autre temps pour permettre à notre pays de résoudre les grands problèmes dont dépend son avenir. Chers amis, merci encore. »

M. Pierre Méhaignerie : « Un équilibre des pouvoirs »

« François Mitterrand s'est fait élire sur son image personnelle et non pas sur la capacité du Parti socialiste de bien gérer la France. Je crois qu'aujourd'hui, ce que les électeurs ont voulu dire, c'est qu'ils souhaitent un équilibre des pouvoirs. Ils ne souhaitent pas que le Parti socialiste représente à lui seul toute la diversité française. Ceci est très réconfortant (...).

» Ce que nous disent les électeurs, c'est qu'il faut l'ouverture. Les Français veulent aujourd'hui qu'on évite les combats manichéens. Sur les grands problèmes, on souhaite la plus large union possible. Vaincre le chômage, c'est possible si les Français se donnent la main. C'est le message pour moi de ce soir. »

AU PS

M. Michel Rocard : « Une France plus unie »

« Voici donc ce premier tour des élections législatives terminé. Conformément à ce qu'on pouvait en attendre, les informations dont nous disposons en ce moment [NDLR : à 20 h 30 dimanche] et dont tout laisse penser qu'elles se confirmeront, font apparaître une progression significative, substantielle, des forces qui soutiennent l'action du président de la République et du gouvernement. Jamais n'ont été portées aussi haut au premier tour les valeurs de tolérance, de responsabilité, de solidarité que nous défendons. Une deuxième indication s'impose : le Front national subit un recul sensible, tous les démocrates s'en réjouiront et cela fait deux motifs de satisfaction. Dans ces conditions, je veux déjà adresser un remerciement chaleureux, vif, à toutes les Françaises et tous les Français qui nous ont fait confiance.

» Si les résultats que l'on peut imaginer aujourd'hui, pour le second tour, donnent ce qu'il est raisonnable de penser, ce second tour se présente très bien. Mais je ne suis pas de ceux qui ont jamais considéré qu'une élection a été gagnée avant d'être vraiment terminée. Aussi, je voudrais dire avec un peu de solennité, un peu de force, à tous ceux et toutes celles qui aujourd'hui se sont abstenus, pour des raisons diverses, difficiles à interpréter, certaines bien compréhensibles, que leur mobilisation, leur participation au second tour est indispensable.

» La France en a besoin car la majorité absolue, qui est possible si vous nous la donnez, permettra de donner à la France à la fois la stabilité et l'espérance dont elle a besoin. Et c'est fort d'une situation institutionnelle stable, d'un gouvernement stable, que pourra se développer l'effort de l'ouverture et du rassemblement. L'ouverture et le rassemblement, pas seulement pour le plaisir, mais parce que c'est la condition pour mieux combattre le chômage, l'insécurité, la déqualification, les insuffisances de notre système scolaire.

» C'est une France plus unie qui prendra ensemble la construction de son avenir. Monsieur le président de la République l'a voulu à l'évidence ; dans ce scrutin, vous l'avez voulu, je le veux aussi, nous le ferons donc ensemble, une France unie qui construise ensemble son destin pour les temps difficiles qui viennent. Mais l'ouverture, elle s'adresse aussi aux hommes et aux femmes qui sont prêts, dans le respect de ce qu'ils ont été, de leurs traditions, à joindre leurs efforts aux nôtres. Elle sera aussi la forme, la traduction des actes du gouvernement et des manières de conduire l'action publique. Nous ferons tous ensemble, dès dimanche prochain, une France plus forte, plus vaillante et plus rayonnante. »

M. Pierre Mauroy : « Responsabilités »

« Par leur vote, les Français confirment la confiance qu'ils ont accordée à François Mitterrand et s'apprêtent à donner une majorité parlementaire au gouvernement de Michel Rocard. (...) Les électrices et les électeurs apportent leur soutien aux premières actions engagées par le gouvernment et lui témoignent leur confiance. Notre volonté d'ouverture et de rassemblement a été comprise, elle s'impose plus que jamais. L'adhésion des Françaises et des Français doit encore s'amplifier dimanche prochain. Le 12 juin, il faut que le gouvernement dispose d'une majorité pour mettre en œuvre les orientations du président de la République.

» Première force politique du pays, les socialistes mesurent pleinement leurs responsabilités. Responsabilités à l'égard de tous ceux qui se trouvent victimes de la crise ou se sentent menacés par elle. Responsabilités à l'égard du pays tout entier, qui ne peut retrouver les chemins de la croissance et de l'emploi qu'en réalisant l'alliance de l'initiative économique et de la justice sociale. Responsabilités enfin à l'égard de l'Europe, qui constitue aujourd'hui notre ambition et notre effort pour assurer la grande réussite de demain. Dans l'immédiat, nous déplorons la grande proportion d'abstentions, qu'il est pour le moment difficile d'interpréter. Le second tour sera donc décisif. Ce soir, la droite se trouve nettement devancée par la gauche, elle est devant un choix clair : quelle attitude adoptera-t-elle vis-à-vis du Front national au second tour ?

M. Pierre Joxe : « Mieux qu'en 1981, mieux qu'en 1986 »

« Je voudrais me livrer à quelques constatations. Tout d'abord, et c'est très important du point de vue de la vie démocratique, la campagne électorale qui vient de se dérouler, bien qu'elle ait été très brève, on peut même dire très rapide, a pourtant été calme et s'est déroulée sans incidents, ce dont je me réjouis.

» Mais le taux d'abstention est particulièrement élevé. On peut donc prévoir une campagne animée pour le deuxième tour, car chacun va vouloir mobiliser les abstentionnistes. Pourtant, dès à présent (...), je suis en état de confirmer qu'en effet le Parti socialiste se situe pour la troisième fois consécutive au niveau du tiers de l'électorat. Mieux qu'en 1981, mieux qu'en 1986, comme tous les observateurs, les sondeurs, les estimateurs, l'ont observé, aux environs de 38 %.

» Il est donc à égalité avec le total des deux partis qui ont constitué l'URC. Il est par conséquent raisonnable de penser, comme le font les observateurs, que le gouvernement de M. Michel Rocard pourra compter sur une majorité parlementaire pour soutenir son action. Le Parti communiste français retrouve un niveau d'environ 10 % des voix, mais le mode de scrutin actuel, choisi par le gouvernement de M. Chirac, ne lui assurera pas une juste représentation. »

AU PC

M. Georges Marchais : « Une insulte à la démocratie »

« Non seulement le Parti communiste se redresse par rapport à l'élection présidentielle d'il y a un mois, mais il progresse par rapport aux précédentes élections législatives de 1986. Un plus grand nombre de Françaises et de Français se sont ainsi prononcés contre l'alliance avec la droite, qui ne peut conduire qu'à mener une politique de droite, pour le rassemblement de forces de gauche en faveur d'une politique de gauche. Deuxièmement, ces élections sont marquées par un fort niveau d'abstentions. Ce refus de voter d'un grand nombre d'électeurs de François Mitterrand et d'électeurs de la droite marque leur désaveu de la politique qui leur est proposée.

» Cela dit, notre parti et les électeurs qui ont voté aujourd'hui pour ses candidats ne vont pas disposer de la représentation à laquelle ils ont droit à l'Assemblée nationale. Si le mode de scrutin était équitable, il y aurait au moins soixante députés communistes. Sans qu'il soit encore possible de donner de chiffres, il est d'ores et déjà certain qu'ils seront beaucoup moins. Cette injustice flagrante constitue une insulte à la démocratie, qu'aucune manœuvre politicienne ne saurait estomper, et un handicap sérieux pour toutes celles et tous ceux qui ont et vont avoir de plus en plus besoin de se défendre, pour toutes celles et tous ceux qui veulent que ça change. Plus que jamais, l'heure est à leur rassemblement dans l'action. Avec tous les moyens qui sont les siens, notre parti va tout faire pour y contribuer. »

AU FN

M. Jean-Marie Le Pen : assurer le triomphe des candidats patriotes

« La première observation (...) est relative aux abstentions. De toute évidence, le corps électoral a boudé la consultation engagée dans des conditions de précipitation par le président de la République. (...) Malgré ces conditions extrêmement défavorables, on peut noter que cette consultation voit la déroute des organismes de sondage (...)

» J'invite les Français à se mobiliser, dimanche prochain, et toute cette semaine pour assurer le triomphe des candidats patriotes. (...) Il n'y a pas de victoire possible pour l'ancienne majorité parlementaire sans les quelque 10 % de voix du Front national. (...) Rien n'est joué et une fois de plus le pays doit se mobiliser. (...) Beaucoup de choses se jouent pour les cinq ans prochains. (...) Il faut que le camp antisocialiste se mobilise pour empêcher une majorité absolue socialiste dimanche prochain. »

Dans la presse quotidienne

● Le Figaro (Max Clos) : *« Les Français n'ont pas voulu que la totalité des pouvoirs – législatif et exécutif – soit remise entre les mains d'une formation politique hégémonique, sans contrepoids à l'Assemblée. Ensuite, s'ils sont sans aucun doute favorables au principe de l'ouverture, les Français n'ont pas fait confiance au premier ministre et à son gouvernement pour le réaliser. (...) Avec bon sens, les Français ont senti la contradiction – à vrai dire très apparente – entre les promesses et les intentions véritables. Ils ont flairé le piège, et, par leur vote, ont refusé d'y tomber. L'essai est marqué, il faut maintenant le transformer. La clé du succès est entre les mains des milliers d'abstentionnistes qui, hier, ont boudé les urnes. A la droite de les mobiliser. Il est possible, dimanche prochain, d'installer à l'Assemblée une opposition puissante. Il n'est pas impossible de reconduire une majorité. »*

● Le Quotidien de Paris (Philippe Tesson) : *« Quoi qu'il en soit, l'avenir politique du pays ne sera pas conforme aux attentes trop précipitamment exprimées des socialistes. Si la droite l'emporte, la cohabitation sera reconduite, sans doute « rénovée », comme le souhaite Valéry Giscard d'Estaing – et n'est-ce pas le souhait confus d'une majorité de Français ? Si la gauche l'emporte, François Mitterrand ne pourra pas ne pas prendre en compte le coup d'arrêt porté hier par le pays à ses ambitions. La difficulté sera pour lui, qui n'aura pas obtenu une victoire à la mesure de celles-ci de devoir élargir sa majorité, puisqu'il s'y est engagé, dans des conditions politiques plus défavorables qu'il ne prévoyait. »*

● Libération (Serge July) : *« Lorsque l'abstention atteint cette ampleur, elle pénalise prioritairement les principales formations aux dépens des partis « extrémistes » dont la capacité de mobilisation est naturellement plus grande. Le PS et la coalition URC peuvent prétendre à des réserves électorales : il est manifeste qu'ils n'ont pas fait le plein au premier tour. C'est le niveau atteint par les abstentionnistes qui crée aujourd'hui le suspense du deuxième tour, qui brusquement va dynamiser la campagne électorale. Le PS n'a pas encore gagné sa majorité absolue, et les coalisés de l'URC peuvent de manière inespérée faire figure d'alternative gouvernementale. (...) Ça ne sera pas exactement la partie de plaisir décrite par les instituts de sondage. Il faudra impérativement ouvrir : à gauche comme à droite. A gauche, en direction de l'électorat du PC qui pèse d'un poids plus important que prévu, et à droite, en direction de l'électorat modéré. L'ouverture ne sera pas octroyée par le PS mais imposée au PS par l'électorat. »*

● L'Humanité (Claude Cabanes) : *« Si le net recul de l'extrême droite est une des très bonnes nouvelles de la journée, le haut niveau de l'abstention n'en est pas une : il devrait donner à réfléchir à tous les prophètes politiques qui ne proposent pas autre chose pour demain que de continuer hier, comme si la politique de l'ornière était le seul destin possible pour la France. La campagne électorale a été dominée par le grand projet de « l'ouverture », c'est-à-dire pour appeler les choses par leur nom, l'alliance du Parti socialiste et de la droite, dont les vertus ont été chantées sur tous les tons et sur toutes les scènes de la vie politique. Au soir du 5 juin, le voile a commencé à se déchirer et la vérité est, en somme, en marche. Les électeurs communistes, et c'est pourquoi ils sont plus nombreux qu'hier, ont fait savoir qu'ils ne sont pas dupes : ils savent qu'on ne fait pas une politique de gauche avec la droite et ils ont compris que la droite ne rechigne jamais à faire faire sa politique par la gauche. Ils ont sanctionné ceux qui s'engagent sur cette route. »*

● Les Échos (Nicolas Beytout) : *« Michel Rocard, dont on voit mal pourquoi il quitterait Matignon, aura plus de facilité à s'opposer à la tentation d'une majorité bulldozer sans état d'âme qui aurait pu saisir le Parti socialiste. De même devrait-il avoir à cœur de relancer les tentatives de séduction à l'égard des centristes, à qui il peut demain faire beaucoup plus facilement miroiter le rôle important que peut jouer cette éventuelle force d'appoint. »*

● Le Provençal (Ivan Levaï) : *« La démocratie française fonctionne bien. D'un scrutin l'autre, elle corrige les déséquilibres avec une intelligence et une clairvoyance qui laissent pantois. Après l'élection de maréchal de François Mitterrand le 8 mai dernier, on s'inquiétait à droite, et aussi à gauche, d'un succès correspondant du Parti socialiste. Que n'a-t-on pas dit sur les dangers d'un Etat-PS, d'un gouvernement ouvert aux sectaires malgré Rocard, et d'une Chambre annoncée rose horizon ? Mais c'était compter sans l'aptitude des 38 millions d'électeurs au maniement du balancier. Ils en ont joué hier comme jamais, sans remettre en cause cependant leur choix essentiel du 8 mai. »*

● Sud-Ouest (Joël Aubert) : *« Les Français n'aiment pas mettre tous leurs œufs dans le même panier. C'est pourquoi, après avoir réélu François Mitterrand sur un air de triomphe, ils font savoir au Parti socialiste qu'ils ne sont pas prêts à lui signer un chèque en blanc. Pardon, en rose. L'ouverture ? Soit, mais les électeurs, du moins ceux qui ont voté ce dimanche, ont bien compris qu'elle n'aurait aucune chance si l'Assemblée nationale devait être monolithique. »*

Dans les journaux britanniques

Une « leçon » pour M. Mitterrand

LONDRES
de notre correspondant

Les quotidiens britanniques ont eu la même réaction que les électeurs français. Ils ont paru cette fois-ci nettement moins intéressés. Alors que l'élection présidentielle avais suscité des commentaires « à chaud », au lendemain de chacun des deux tours, seul *the Independent* du lundi 6 juin consacre son éditorial aux législatives.

Sous le titre : « Gagner n'est pas tout », *the Independent* estime que le fort taux d'abstentions enregistré dimanche constitue une « leçon » pour M. François Mitterrand. Le quoditien constate certes que *« les Français sont fatigués de voter »* et qu'on *« ne saurait les blâmer »* puisqu'ils sont, au total, appelés quatre fois aux urnes au cours de ce printemps. Mais *the Independent* rend le président de la République partiellement responsable de cet état d'esprit.

Selon ce quotidien, M. Mitterrand est un *« maître tacticien »* puisqu'il a réussi à battre, en 1981, un président sortant *« apparemment indélogeable »* et qu'il a ensuite, magistralement manœuvré face à *« l'héritier du gaullisme »* (Chirac). Mais l'habileté et l'aptitude à gagner les élections ne suffisent pas, écrit l'éditorialiste, il faut aussi avoir une politique et un programme.

Les autres quotidiens se contentent de donner les *« fourchettes »* des ordinateurs concernant le nombre de sièges que pourrait obtenir chaque formation. Tous insistent sur la difficulté de prédire les résultats du second tour. Le *Times* (conservateur) estime que les socialistes pourraient disposer d'une courte majorité à l'Assemblée nationale s'ils obtiennent un bon report des voix communistes.

Le *Daily Telegraph* (conservateur) insiste sur les problèmes du Front national. *« Le Pen risque une raclée électorale »* titre ce quotidien.

Le *Guardian* (centre gauche) écrit que les socialistes n'ont pas réussi à *« capitaliser »* le succès de leur candidat à l'élection présidentielle. Le *Financial Times*, enfin, fait son titre sur le *« revers »* socialiste.

DOMINIQUE DHOMBRES.

PARIS : le bonus municipal a facilité la bonne tenue de la droite

Le maire de Paris peut être satisfait : la tactique qu'il a fait jouer à la majorité municipale a été payante. Le travail de ses adjoints est suffisamment apprécié pour que, lorsqu'ils mènent campagne sur la qualité de leur réalisation locale, les électeurs oublient le choix politique fait le mois précédent.

Un chiffre suffit à apprécier la situation : M. François Mitterrand avait devancé M. Jacques Chirac le 8 mai dernier dans onze des vingt et une circonscriptions parisiennes. Non seulement les socialistes n'ont aucun élu au soir du premier tour – c'était prévisible et la remontée des communistes, sensible ici comme ailleurs, rendait cette prouesse impossible – mais seulement deux d'entre eux sont assurés d'une victoire relativement facile dimanche prochain : MM. Georges Sarre dans la sixième circonscription, et Paul Quilès dans la neuvième.

En soi, la facile élection, dès le premier tour, de sept des hommes de M. Jacques Chirac n'est pas une surprise : MM. Jean Tibéri (2e), Gabriel Kaspereit (4e), Edouard Balladur (12e), Mme Michèle Barzach (13e), MM. Georges Mesmin (14e), Gilbert Gantier (15e) et Bernard Pons (16e) l'ont emporté dans des secteurs fortement ancrés à droite. Que M. Pierre de Bénouville (8e) et que Mme Françoise de Panafieu (17e) soient en ballottage favorable n'a pas non plus de quoi surprendre : leurs circonscriptions avaient préféré M. Chirac à M. Mitterrand, même si ce fut de peu pour la seconde.

La majorité municipale, en revanche, a toutes raisons d'être satisfaite de la situation prometteuse où se trouvent MM. Jacques Dominati (1re circonscription) Claude-Gérard Marcus (5e) et surtout Alain Juppé (18e). Celui-ci obtenant 43,77 % des suffrages exprimés, améliore de près de 6 points l'addition des scores de MM. Barre et Chirac. Certes, tous les trois ont besoin des voix de l'extrême droite pour franchir la barre des 50 %, mais dans leur circonscription, comme dans toutes celles de Paris, le candidat de Jean-Marie Le Pen n'a pas le droit de se maintenir et leur avance sur leur poursuivant de gauche est sensible.

Si la dissidence de M. Yves Lancien (11e) n'a pas eu grand effet, puisqu'elle n'a pas empêché Mme Nicole Catala, dont le parachutage avait pourtant été mal accepté, de devancer la candidate socialiste, Mme Nicole Bricq, celle de M. Pierre Bas (3e) a eu beaucoup d'effet. Certes M. Edouard Frédéric Dupont garde la tête dans un secteur où il est solidement implanté depuis l'avant-guerre, mais le dissident gaullo-barriste réussit à devancer le candidat socialiste. Le PS a là, dans le 7e arrondissement, l'occasion de mettre en œuvre sa politique d'ouverture : s'il apporte toutes ses voix à M. Bas, il peut mettre en difficulté l'homme qui a voulu être le lien entre le FN et le RPR. Car pour l'emporter M. Frédéric Dupont aurait alors besoin de toutes les voix de Mme Caroline Le Pen. Un face-à-face Bas-Frédéric Dupont serait intéressant à suivre... si M. Bas est décidé à se lancer dans cette aventure. Restent cinq circonscriptions où le duel s'annonce serré. M. Alain Devaquet a besoin des voix du Front national, qui peuvent n'être guère tentées de se porter au secours d'un homme qui symbolise le recul devant les manifestations étudiantes, ou qui, personnellement, n'est pas prêt à la moindre concession pour les attirer. M. Daniel Vaillant, candidat socialiste dans la 19e circonscription, doit constater que la dissidence de l'ancien député socialiste Manuel Escutia lui a porté grand tort dans un secteur qu'il croyait pourtant acquis à la gauche. Son ami, M. Jean-Christophe Cambadélis, s'aperçoit aujourd'hui qu'il est plus facile de manœuvrer une assemblée générale d'étudiants que les électeurs d'un arrondissement, pourtant acquis à la gauche, lorsqu'on a contre soi le maire de l'arrondissement, même si celui-ci, M. Jacques Féron, est très marqué à la droite de la majorité municipale.

Dans le 20e arrondissement, M. Michel Charzat doit faire la même constatation : M. Didier Bariani, auréolé de son écharpe de maire, résiste mieux que les socialistes ne l'espéraient dans ce secteur, symbole de la gauche parisienne. C'est aussi son titre de maire qui permet à M. Jacques Toubon, dans la 10e circonscription, d'améliorer de plus de quatre points l'addition du score de MM. Barre et Chirac du premier tour de la présidentielle. Il est vrai que pour l'emporter il lui faut lui aussi attirer, pratiquement, toutes les voix de l'extrême droite.

Ici comme ailleurs, la leçon va être méditée pour les municipales : le travail local paye ; les maires disposent d'un incontestable bonus électoral. Les socialistes n'ébrécheront pas aussi facilement qu'ils l'espéraient, la forteresse du maire de Paris. M. Jacques Chirac peut se consoler : tenir l'Hôtel de Ville ne l'a guère aidé pour la présidentielle, mais cela a facilité la tâche de ses vassaux pour les législatives.

THIERRY BRÉHIER.

PARIS (21)

1re (1er, 2e, 3e, 4e ARR.)

Ins., 65 840 ; vot., 39 283
Abst., 40,33 % ; suffr. expr., 38 997

Jacques Dominati, URC-UDF-PR, d.s., m. du 3e arrondissement, adj. m. de Paris, a. min., 17 292 (44,34) ; Maurice Benassayag, maj. p.-PS, c.m. de Paris, 14 026 (35,96) ; Rose-Marie Eon-Bazin, FN, 3 327 (8,53) ; Monique Gers, écol., 2 099 (5,38) ; Simone Goenvic, PC, 2 024 (5,19) ; Argante Mezzarobba, div. d., 128 (0,32) ; Christine Di Iorio, div., 99 (0,25) ; Agnès Salez, écol., 2 (0,00). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 17 758 (37,23) ; RPR, 13 456 (28,21) ; UDF, 6 821 (14,30) ; FN, 4 761 (9,98) ; PC, 2 111 (4,42) ; div. opp., 1 225 (2,56) ; verts, 761 (1,59) ; LO, 195 (0,40) ; écol., 160 (0,33) ; Alt., 140 (0,29) ; MPPT, 137 (0,28) ; I86, 83 (0,17) ; PH, 28 (0,05) ; div. g., 27 (0,05) ; div. opp., 17 (0,03) ; div. opp., 11 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 366 (33,78) ; Chirac, 13 956 (28,81) ; Barre, 5 926 (12,23) ; Le Pen, 5 766 (11,90) ; Waechter, 2 071 (4,27) ; Lajoinie, 1 693 (3,49) ; Juquin, 1 599 (3,30) ; Laguiller, 868 (1,79) ; Boussel, 196 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 25 522 (50,80).

2e (5e, PARTIE DU 6e ARR.)

Ins., 64 453 ; vot., 41 461
Abst., 35,67 % ; suffr. expr., 41 185

Jean Tiberi, URC-RPR, d.s., m. du 5e arrondissement, adj. m. de Paris, 22 042 (53,51), REELU.

Elisabeth Gateau, maj. p.-PS, 12 541 (30,45) ; Jean-Michel Rudent, FN, 2 383 (5,78) ; Claude Reichmann, RPR diss., 1 464 (3,55) ; Anna Fontès, PC, 1 383 (3,35) ; André Dupont (dit Mouna Aguigui), div., 1 291 (3,13) ; Christiane Gabalda, POE, 81 (0,19).

1986. – RPR, 19 785 (41,16) ; PS, 16 051 (33,39) ; UDF, 4 382 (9,11) ; FN, 3 667 (7,62) ; div. opp., 1 382 (2,87) ; PC, 1 339 (2,78) ; verts, 822 (1,71) ; écol., 153 (0,31) ; Alt., 152 (0,31) ; LO, 133 (0,27) ; MPPT, 78 (0,16) ; I86, 59 (0,12) ; PH, 26 (0,05) ; div. opp., 14 (0,02) ; div. g., 13 (0,02) ; div. opp., 5 (0,01).

24 avril 1988. – Chirac, 17 457 (35,34) ; Mitterrand, 14 189 (28,72) ; Barre, 7 505 (15,19) ; Le Pen, 4 505 (9,12) ; Waechter, 2 175 (4,40) ; Juquin, 1 547 (3,13) ; Lajoinie, 1 124 (2,27) ; Laguiller, 763 (1,54) ; Boussel, 130 (0,26).

8 mai. – Chirac, 28 715 (56,48).

3e (PARTIE DU 6e, 7e ARR.)

Ins., 55 332 ; vot., 34 354
Abst., 37,91 % ; suffr. expr., 34 005

Edouard Frédéric-Dupont, URC-CNI, d.s., m. du 7e arrondissement, c.m. de Paris, 14 135 (41,56) ; Pierre Bas, RPR diss., m. du 6e arrondissement, c.m. de Paris, a.d., 8 561 (25,17) ; Gilles Lacan, maj. p.-PS, 7 497 (22,04) ; Marie-Caroline Le Pen, FN, c.r., 2 793 (8,21) ; Nicole Borvo, PC, 810 (2,38) ; Franca Lemaître, div., 75 (0,22) ; Simone Nouvion, POE, 72 (0,21) ; Pascal Pélisson, div. d., 62 (0,18). BALLOTTAGE.

1986. – RPR, 17 023 (40,58) ; PS, 10 313 (24,58) ; UDF, 6 579 (15,68) ; FN, 4 648 (11,08) ; div. opp., 1 675 (3,99) ; PC, 796 (1,89) ; verts, 521 (1,24) ; LO, 80 (0,19) ; écol., 80 (0,19) ; Alt., 75 (0,17) ; I86, 57 (0,13) ; MPPT, 49 (0,11) ; PH, 21 (0,05) ; div. opp., 12 (0,02) ; div. opp., 10 (0,02) ; div. g., 9 (0,02).

24 avril 1988. – Chirac, 17 432 (41,63) ; Mitterrand, 8 883 (21,21) ; Barre, 7 973 (19,04) ; Le Pen, 4 441 (10,60) ; Waechter, 1 230 (2,93) ; Juquin, 710 (1,69) ; Lajoinie, 690 (1,64) ; Laguiller, 436 (1,04) ; Boussel, 72 (0,17).

8 mai. – Chirac, 29 389 (68,44).

4e (8e, 9e ARR.)

Ins., 60 750 ; vot., 36 376
Abst., 40,12 % ; suffr. expr., 36 017

Gabriel Kaspereit, URC-RPR, d.s., m. du 9e arrondissement, c.m. de Paris, 21 053 (58,45), REELU.

Vincent Golman, maj. p.-PS, 9 599 (26,65) ; Jean-Baptiste Biaggi, FN, a.d., 3 899 (10,82) ; Jean Vuillermoz, PC, 1 106 (3,07) ; Christian Szigeti, div., 190 (0,52) ; Maurice Mercante, div., 170 (0,47).

1986. – RPR, 19 063 (42,85) ; PS, 11 446 (25,73) ; FN, 5 319 (11,95) ; UDF, 5 236 (11,77) ; div. opp., 1 254 (2,81) ; PC, 1 091 (2,45) ; verts, 532 (1,19) ; LO, 141 (0,31) ; écol., 120 (0,26) ; Alt., 82 (0,18) ; MPPT, 74 (0,16) ; I86, 63 (0,14) ; PH, 24 (0,05) ; div. opp., 18 (0,04) ; div. g., 11 (0,02) ; div. opp., 9 (0,02).

24 avril 1988. – Chirac, 17 540 (39,06) ; Mitterrand, 10 931 (24,34) ; Barre, 6 604 (14,71) ; Le Pen, 6 042 (13,45) ; Waechter, 1 368 (3,04) ; Lajoinie, 884 (1,96) ; Juquin, 875 (1,94) ; Laguiller, 541 (1,20) ; Boussel, 109 (0,24).

8 mai. – Chirac, 29 787 (64,22).

5e (10e ARRONDISSEMENT)

Ins., 48 183 ; vot., 27 643
Abst., 42,62 % ; suffr. expr., 27 569

Claude-Gérard Marcus, URC-RPR, d.s., m. du 10e arrondissement, c.m. de Paris, 12 448 (45,15) ; Gilles Martinet, maj. p.-PS, 9 618 (34,88) ; Jean-Claude Varanne, FN, c.r., 3 276 (11,88) ; Alain Lhostis, PC, 1 922 (6,97) ; Valéry Le Douguet, div. d., 198 (0,71) ; Christiane Bellami, div., 91 (0,33) ; Christine Pascaud, div. d., 16 (0,05). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 11 501 (34,56) ; RPR, 11 384 (34,21) ; FN, 4 362 (13,11) ; UDF, 2 516 (7,56) ; PC, 1 765 (5,30) ; div. opp., 545 (1,63) ; verts, 487 (1,46) ; LO, 208 (0,62) ; MPPT, 140 (0,42) ; écol., 118 (0,35) ; Alt., 117 (0,35) ; I86, 63 (0,18) ; PH, 23 (0,06) ; div. opp., 18 (0,05) ; div. g., 12 (0,03) ; div. opp., 11 (0,03).

24 avril 1988. – Mitterrand, 11 577 (33,44) ; Chirac, 9 207 (26,59) ; Le Pen, 5 470 (15,80) ; Barre, 3 626 (10,47) ; Lajoinie, 1 443 (4,16) ; Waechter, 1 330 (3,84) ; Juquin, 1 155 (3,33) ; Laguiller, 636 (1,83) ; Boussel, 173 (0,49).

8 mai. – Mitterrand, 18 363 (51,59).

6e (PARTIES DES 11e ET 20e ARRONDISSEMENTS)

Ins., 59 978 ; vot., 34 937
Abst., 41,75 % ; suffr. expr., 34 400

Georges Sarre, maj. p.-PS, d.s., sec. E. aux voies d'eau et transports routiers, 15 106 (43,91) ; Paul Violet, URC-RPR, c.r., adj. m. de Paris, 11 632 (33,81) ; Jean-Marc Brissaud, FN, 4 194 (12,19) ; Christiane Schwartzbard, PC, c.m. de Paris, 2 518 (7,31) ; Jean-Pierre Jeannes, PNPG, 798 (2,31) ; Jean-Claude Brochart, div., 149 (0,43) ; Jeannine Garcia, POE, 3 (0,00). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 16 970 (39,26) ; RPR, 12 063 (27,91) ; FN, 5 604 (12,96) ; UDF, 3 276 (7,58) ; PC, 2 864 (6,62) ; div. opp., 812 (1,87) ; verts, 671 (1,55) ; LO, 299 (0,69) ; écol., 180 (0,41) ; MPPT, 162 (0,37) ; Alt., 158 (0,36) ; I86, 74 (0,17) ; PH, 44 (0,10) ; div. opp., 15 (0,03) ; div. g., 14 (0,03) ; div. opp., 12 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 366 (37,32) ; Chirac, 9 458 (21,57) ; Le Pen, 6 831 (15,57) ; Barre, 4 349 (9,91) ; Lajoinie, 2 360 (5,38) ; Waechter, 1 760 (4,01) ; Juquin, 1 651 (3,76) ; Laguiller, 866 (1,97) ; Boussel, 206 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 26 010 (57,82).

7e (PARTIES DES 11e ET 12e ARRONDISSEMENTS)

Ins., 60 537 ; vot., 36 692
Abst., 39,38 % ; suffr. expr., 36 371

Alain Devaquet, URC-RPR, c.r., m. du 11e arrondissement, a. min. dél., a.d., 15 124 (41,58) ; Patrick Bloche, maj. p.-PS, 11 825 (32,51) ; Jean-François Touzé, FN, 3 559 (9,78) ; Albert Dupuit, PC, 2 217 (6,09) ; David Assouline, PNPG, 1 672 (4,59) ; Anita Solé, écol., 1 190 (3,27) ; Richart Abitbol, UDF-PR diss., 550 (1,51) ; Marie-José Houssard, PH, 182 (0,50) ; Albanie Leblanc-Marais, div., 52 (0,14). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 16 510 (37,35) ; RPR, 13 848 (31,33) ; FN, 4 924 (11,14) ; UDF, 3 870 (8,75) ; PC, 2 716 (6,14) ; div. opp., 775 (1,75) ; verts, 692 (1,56) ; LO, 255 (0,57) ; écol., 151 (0,34) ; MPPT, 142 (0,32) ; Alt., 129 (0,29) ; I86, 80 (0,18) ; PH, 44 (0,09) ; div. opp., 26 (0,05) ; div. g., 21 (0,04) ; div. opp., 11 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 500 (34,26) ; Chirac, 11 398 (25,19) ; Le Pen, 6 653 (14,70) ; Barre, 4 996 (11,04) ; Lajoinie, 2 173 (4,80) ; Waechter, 1 860 (4,11) ; Juquin, 1 570 (3,47) ; Laguiller, 907 (2,00) ; Boussel, 183 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 24 792 (53,40).

8e (PARTIE DU 12e ARR.)

Ins., 64 806 ; vot., 41 019
Abst., 36,70 % ; suffr. expr., 40 464

Pierre de Bénouville, URC-RPR, d.s., 19 411 (47,97) ; Stelio Farandjis, maj. p.-PS, 14 623 (36,13) ; Jean-François Delenda, FN, 3 894 (9,62) ; Roland Wlos, PC, 2 346 (5,79) ; Denise Darvey, div., 190 (0,46). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 16 722 (33,77) ; RPR, 16 419 (33,16) ; UDF, 6 311 (12,74) ; FN, 5 079 (10,25) ; PC, 2 366 (4,77) ; div. opp., 1 061 (2,14) ; verts, 775 (1,56) ; LO, 205 (0,41) ; écol., 179 (0,36) ; MPPT, 133 (0,26) ; Alt., 116 (0,23) ; I86, 70 (0,14) ; PH, 32 (0,06) ; div. opp., 17 (0,03) ; div. g., 15 (0,03) ; div. opp., 12 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 856 (31,22) ; Chirac, 15 077 (29,69) ; Le Pen, 6 863 (13,51) ; Barre, 6 466 (12,73) ; Waechter, 2 047 (4,03) ; Lajoinie, 2 002 (3,94) ; Juquin, 1 457 (2,86) ; Laguiller, 832 (1,63) ; Boussel, 173 (0,34).

8 mai. – Chirac, 27 244 (52,23).

9e (PARTIE DU 13e ARR.)

Ins., 54 155 ; vot., 33 540
Abst., 38,06 % ; suffr. expr., 33 100

Paul Quilès, maj. p.-PS, d.s., min. des P et T et de l'espace, 14 666 (44,30) ; Anne-Marie Couderc, URC-RPR, c.m. de Paris, 12 231 (36,95) ; Gisèle Moreau, PC, c.m. de Paris, a.d., 3 487 (10,53) ; Soraya Djebbour, FN, c.r., 2 622 (7,92) ; Ginette Beau, div., 94 (0,28). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 15 190 (38,67) ; RPR, 12 754 (32,47) ; FN, 3 441 (8,76) ; PC, 3 074 (7,82) ; UDF, 2 618 (6,66) ; div. opp., 706 (1,79) ; verts, 655 (1,66) ; LO, 208 (0,52) ; MPPT, 194 (0,49) ; écol., 165 (0,42) ; Alt., 152 (0,38) ; I86, 65 (0,16) ; PH, 23 (0,05) ; div. g., 11 (0,02) ; div. opp., 11 (0,02) ; div. opp., 8 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 934 (36,11) ; Chirac, 9 858 (23,83) ; Le Pen, 5 091 (12,31) ; Barre, 4 683 (11,32) ; Lajoinie, 2 534 (6,12) ; Waechter, 1 726 (4,17) ; Juquin, 1 494 (3,61) ; Laguiller, 824 (1,99) ; Boussel, 207 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 24 068 (56,80).

10e (PARTIES DES 13e ET 14e ARRONDISSEMENTS)

Ins., 62 547 ; vot., 40 330
Abst., 35,52 % ; suffr. expr., 39 938

Jacques Toubon, URC-RPR, d.s., m. du 13e arrondissement, c.m. de Paris, 17 831 (44,64) ; *Gisèle Stievenard*, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Paris, 14 829 (37,13) ; Charles Bourgeois, FN, 2 791 (6,98) ; Serge Boucheny, PC, 2 620 (6,56) ; Jean-Claude Delarue, écol., 1 394 (3,49) ; Muriel Deslandes, PH, 314 (0,78) ; Marguerite Dilger, POE, 94 (0,23) ; François Tigani, div., 65 (0,16). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 17 736 (37,67) ; RPR, 15 918 (33,81) ; UDF, 4 030 (8,56) ; FN, 3 875 (8,23) ; PC, 2 639 (5,60) ; div. opp., 1 279 (2,71) ; verts, 823 (1,74) ; LO, 184 (0,39) ; Alt., 176 (0,37) ; écol., 140 (0,29) ; MPPT, 131 (0,27) ; I86, 63 (0,13) ; PH, 26 (0,05) ; div. opp., 24 (0,05) ; div. g., 14 (0,02) ; div. opp., 13 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 046 (33,27) ; Chirac, 13 399 (27,78) ; Barre, 6 409 (13,29) ; Le Pen, 5 364 (11,12) ; Lajoinie, 2 133 (4,42) ; Waechter, 2 057 (4,26) ; Juquin, 1 807 (3,74) ; Laguiller, 813 (1,68) ; Boussel, 191 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 25 698 (51,79).

11e (PARTIE DU 14e ARR.)

Ins., 59 545 ; vot., 36 642
Abst., 38,46 % ; suffr. expr., 36 326

Nicole Catala, URC-RPR, c.r., a. sec. E., 13 189 (36,30) ; Nicole Bricq, maj. p.-PS, c.r., 12 705 (34,97) ; Bruno de Neyrieu, FN, 3 211 (8,83) ; Yves Lancien, RPR diss., c.m. de Paris, a.d., 2 962 (8,15) ; Rolande Perlican, PC, 2 128 (5,85) ; Hélène Apsit, écol., 1 119 (3,08) ; Jacqueline Penit, PNPG, 634 (1,74) ; Pierre-Emmanuel Ouannou, div. d., 182 (0,50) ; Paquita Ortiz, PH, 147 (0,40) ; Gabrielle Lang, div., 49 (0,13). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 16 217 (36,70) ; RPR, 14 382 (32,55) ; FN, 4 205 (9,51) ; UDF, 4 061 (9,19) ; PC, 2 337 (5,28) ; div. opp., 1 496 (3,38) ; verts, 768 (1,73) ; LO, 197 (0,44) ; Alt., 150 (0,33) ; écol., 141 (0,31) ; MPPT, 115 (0,26) ; I86, 47 (0,10) ; PH, 40 (0,09) ; div. opp., 15 (0,03) ; div. opp., 8 (0,01) ; div. g., 4 (0,00).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 836 (32,84) ; Chirac, 12 475 (27,62) ; Barre, 5 867 (12,99) ; Le Pen, 5 620 (12,44) ; Lajoinie, 1 914 (4,23) ; Waechter, 1 893 (4,19) ; Juquin, 1 589 (3,51) ; Laguiller, 803 (1,77) ; Boussel, 168 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 23 587 (50,83).

12e (PARTIE DU 15e ARR.)

Ins., 66 867 ; vot., 42 852
Abst., 35,91 % ; suffr. expr., 42 422

Edouard Balladur, URC-RPR, a. min. E., 24 286 (57,24), ELU.

Claude Fleutiaux, maj. p.-PS, 12 426 (29,29) ; Xavier Bayon, FN, 3 394 (8,00) ; Noëlle Mansoux, PC, 1 427 (3,36) ; Marie-Aymée de Jouan de Kervenoael, div. d., 436 (1,02) ; Olivier Roussel, écol., 272 (0,64) ; Monique Dulongrais, POE, 102 (0,24) ; Chantal Csordas, div., 79 (0,18).

1986. – RPR, 20 615 (40,69) ; PS, 14 619 (28,85) ; UDF, 6 346 (12,52) ; FN, 4 571 (9,02) ; div. opp., 1 711 (3,37) ; PC, 1 514 (2,98) ; verts, 671 (1,32) ; LO, 143 (0,28) ; écol., 131 (0,25) ; MPPT, 96 (0,18) ; Alt., 85 (0,16) ; I86, 73 (0,14) ; PH, 32 (0,06) ; div. opp., 26 (0,05) ; div. opp., 12 (0,02) ; div. g., 10 (0,01).

24 avril 1988. – Chirac, 18 880 (36,29) ; Mitterrand, 13 315 (25,59) ; Barre, 8 994 (17,28) ; Le Pen, 5 877 (11,29) ; Waechter, 1 782 (3,42) ; Lajoinie, 1 238 (2,37) ; Juquin, 1 106 (2,12) ; Laguiller, 695 (1,33) ; Boussel, 138 (0,26).

8 mai. – Chirac, 32 844 (61,35).

13e (PARTIE DU 15e ARR.)

Ins., 70 646 ; vot., 44 402
Abst., 37,14 % ; suffr. expr., 43 945

Michèle Barzach, URC-RPR, c.r., a. min. dél., 23 831 (54,22), ELUE.

Alain Hubert, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Paris, 13 558 (30,85) ; Martine Le Hideux, FN, d. eur. 3 889 (8,84) ; Roger Gauvrit, PC, c.m. de Paris, 1 976 (4,49) ; Georges Panayotis, div. d., 450 (1,02) ; Claude Albert, POE, 148 (0,33) ; Philippe Mercante, div., 93 (0,21).

1986. – RPR, 20 766 (38,92) ; PS, 16 330 (30,60) ; UDF, 6 124 (11,47) ; FN, 4 999 (9,37) ; PC, 1 896 (3,55) ; div. opp., 1 613 (3,02) ; verts, 821 (1,53) ; écol., 217 (0,40) ; LO, 192 (0,35) ; MPPT, 119 (0,22) ; Alt., 105 (0,19) ; I86, 90 (0,16) ; PH, 35 (0,06) ; div. g., 16 (0,02) ; div. opp., 14 (0,02) ; div. opp., 13 (0,02).

24 avril 1988. – Chirac, 18 676 (34,30) ; Mitterrand, 15 104 (27,74) ; Barre, 8 494 (15,60) ; Le Pen, 6 298 (11,56) ; Waechter, 2 062 (3,78) ; Lajoinie, 1 655 (3,03) ; Juquin, 1 252 (2,29) ; Laguiller, 761 (1,39) ; Boussel, 143 (0,26).

8 mai. – Chirac, 32 633 (58,09).

14e (PARTIE DU 16e ARR.)

Ins., 52 989 ; vot., 33 680
Abst., 36,43 % ; suffr. expr., 33 379

Georges Mesmin, URC-UDF-CDS, d.s., m. du 16e arrondissement, c.m. de Paris, 23 625 (70,77), REELU.

Monique Herold, maj. p.-PS, 5 404 (16,18) ; Jacques Lafay, FN, 3 619 (10,84) ; Nicole Dreyfus, PC, 496 (1,48) ; Georges Benitah, div., 100 (0,29) ; François-Cyrille de Mareschal de Luciane, div. d., 68 (0,20) ; Marguerite Eveillard, POE, 67 (0,20).

1986. – RPR, 17 568 (41,73) ; UDF, 10 105 (24,00) ; PS, 7 606 (18,06) ; FN, 4 437 (10,54) ; div. opp., 1 307 (3,10) ; PC, 485 (1,15) ; verts, 324 (0,76) ; écol., 81 (0,19) ; LO, 42 (0,09) ; I86, 36 (0,08) ; Alt., 35 (0,08) ; MPPT, 31 (0,07) ; PH, 14 (0,03) ; div. opp., 12 (0,02) ; div. g., 7 (0,01) ; div. opp., 4 (0,00).

24 avril 1988. – Chirac, 20 775 (49,07) ; Barre, 8 017 (18,93) ; Mitterrand, 6 781 (16,01) ; Le Pen, 4 784 (11,30) ; Waechter, 843 (1,99) ; Lajoinie, 424 (1,00) ; Juquin, 374 (0,88) ; Laguiller, 282 (0,66) ; Boussel, 49 (0,11).

8 mai. – Chirac, 33 455 (76,90).

15e (PARTIE DU 16e ARR.)

Ins., 47 191 ; vot., 29 421
Abst., 37,65 % ; suffr. expr., 29 217

Gilbert Gantier, URC-UDF-PR, d.s., adj. m. de Paris, 22 099 (75,63), REELU.

Pascal Buchet, maj. p.-PS, 3 764 (12,88) ; Myriam Baeckroot, FN, 2 929 (10,02) ; Francis Crémieux, PC, 323 (1,10) ; Nicole Campion, div., 102 (0,34).

1986. – RPR, 15 657 (42,79) ; UDF, 9 726 (26,58) ; PS, 5 410 (14,78) ; FN, 3 906 (10,67) ; div. opp., 1 097 (2,99) ; PC, 301 (0,82) ; verts, 259 (0,70) ; écol., 59 (0,16) ; I86, 51 (0,13) ; LO, 41 (0,11) ; Alt., 25 (0,06) ; MPPT, 23 (0,06) ; PH, 12 (0,03) ; div. opp., 8 (0,02) ; div. opp., 5 (0,01) ; div. g., 4 (0,01).

24 avril 1988. – Chirac, 20 168 (54,05) ; Barre, 6 685 (17,91) ; Mitterrand, 4 939 (13,23) ; Le Pen, 4 141 (11,09) ; Waechter, 664 (1,77) ; Juquin, 266 (0,71) ; Lajoinie, 222 (0,59) ; Laguiller, 186 (0,49) ; Boussel, 39 (0,10).

8 mai. – Chirac, 31 182 (80,95).

16e (PARTIE DU 17e ARR.)

Ins., 59 101 ; vot., 37 225
Abst., 37,01 % ; suffr. expr., 36 689

Bernard Pons, URC-RPR, c.m. de Paris, a. min., a.d., 24 257 (66,11), ELU.

Jean-Luc Gonneau, maj. p.-PS, c.m. de Paris, 7 780 (21,20) ; Serge Jeanneret, FN, c.r., 3 546 (9,66) ; Danielle Espinosa, PC, 785 (2,13) ; François Orliac, div., 207 (0,56) ; Jean Scemama, POE, 114 (0,31).

1986. – RPR, 20 764 (45,55) ; PS, 9 625 (21,11) ; UDF, 6 814 (14,94) ; FN, 5 194 (11,39) ; div. opp., 1 657 (3,63) ; PC, 698 (1,53) ; verts, 423 (0,92) ; écol., 97 (0,21) ; LO, 89 (0,19) ; I86, 70 (0,15) ; MPPT, 53 (0,11) ; Alt., 46 (0,10) ; div. opp., 24 (0,05) ; PH, 14 (0,03) ; div. g., 9 (0,01) ; div. opp., 7 (0,01).

24 avril 1988. – Chirac, 20 576 (44,93) ; Mitterrand, 8 718 (19,03) ; Barre, 8 051 (17,58) ; Le Pen, 5 669 (12,37) ; Waechter, 1 188 (2,59) ; Lajoinie, 561 (1,22) ; Juquin, 557 (1,21) ; Laguiller, 394 (0,86) ; Boussel, 78 (0,17).

8 mai. – Chirac, 34 071 (71,97).

17e (PARTIES DES 17e ET 18e ARRONDISSEMENTS)

Ins., 59 412 ; vot., 34 092
Abst., 42,61 % ; suffr. expr., 33 717

Françoise de Panafieu, URC-RPR, d.s., adj. m. de Paris, 14 208 (42,13) ; Yvette Davant, maj. p.-PS, 11 996 (35,57) ; Jean-Pierre Reveau, FN, 4 424 (13,12) ; Jean-Louis Faure, PC, 2 298 (6,81) ; Anne-Marie Dumon, div. d., 419 (1,24) ; Jean-François Boudet, PH, 300 (0,88) ; Jean-Louis Soprani, div., 72 (0,21). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 13 539 (32,35) ; RPR, 13 488 (32,23) ; FN, 5 667 (13,54) ; UDF, 4 376 (10,45) ; PC, 2 344 (5,60) ; div. opp., 970 (2,31) ; verts, 672 (1,60) ; LO, 267 (0,63) ; écol., 156 (0,37) ; MPPT, 134 (0,32) ; Alt., 108 (0,25) ; I86, 56 (0,13) ; PH, 35 (0,08) ; div. opp., 16 (0,03) ; div. g., 10 (0,02) ; div. opp., 9 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 697 (31,56) ; Chirac, 11 224 (25,86) ; Le Pen, 7 486 (17,25) ; Barre, 5 221 (12,03) ; Lajoinie, 1 997 (4,60) ; Waechter, 1 623 (3,74) ; Juquin, 1 178 (2,71) ; Laguiller, 803 (1,85) ; Boussel, 164 (0,37).

8 mai. – Chirac, 22 215 (50,10).

18e (PARTIE DU 18e ARR.)

Ins., 62 424 ; vot., 36 651
Abst., 41,28 % ; suffr. expr., 36 238

Alain Juppé, URC-RPR, adj. m. de Paris, a. min. dél., 15 860 (43,76) ; Bertrand Delanoë, maj. p.-PS, c.m. de Paris, a.d., 12 818 (35,37) ; Serge Martinez, FN, 4 246 (11,71) ; Jean Wlos, PC, 1 963 (5,41) ; Marie-Claude Drevet, PNPG, 661 (1,82) ; Olivier Régis, div. d., 264 (0,72) ; Odile Thévenot, PH, 235 (0,64) ; Sylvie Emondson, POE, 107 (0,29) ; Maurice Tabuteau, div., 84 (0,23). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 15 270 (34,54) ; RPR, 13 282 (30,04) ; FN, 5 986 (13,54) ; UDF, 4 847 (10,96) ; PC, 2 352 (5,32) ; div. opp., 887 (2,00) ; verts, 706 (1,59) ; LO, 257 (0,58) ; MPPT, 173 (0,39) ; écol., 155 (0,35) ; Alt., 149 (0,33) ; I86, 55 (0,12) ; PH, 46 (0,10) ; div. opp., 20 (0,04) ; div. opp., 9 (0,02) ; div. g., 9 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 191 (31,46) ; Chirac, 11 758 (26,07) ; Le Pen, 7 719 (17,11) ; Barre, 5 121 (11,35) ; Lajoinie, 1 868 (4,14) ; Waechter, 1 859 (4,12) ; Juquin, 1 492 (3,30) ; Laguiller, 884 (1,96) ; Boussel, 203 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 23 275 (50,10).

19e (PARTIES DES 18e ET 19e ARRONDISSEMENTS)

Ins., 45 595 ; vot., 25 366
Abst., 44,36 % ; suffr. expr., 25 022

Daniel Vaillant, maj. p.-PS, c.r., 8 070 (32,25) ; Jean-Pierre Pierre-Bloch, URC-UDF-PSD, adj. m. de Paris, a.d., 8 061 (32,21) ; Patrice de Blignières, FN, 3 371 (13,47) ; Louis Baillot, PC, d. eur., c.m. de Paris, a.d., 2 251 (8,99) ; Manuel Escutia, PS diss., a.d., 1 889 (7,54) ; Louis Girard, ext. d., 1 028 (4,10) ; Sauveur Boukris, div. d., 228 (0,91) ; Anne-Marie Desachy, POE, 87 (0,34) ; Pascal Jouvin, div. d., 37 (0,14). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 11 779 (37,48) ; RPR, 7 964 (25,34) ; FN, 4 564 (14,52) ; UDF, 2 958 (9,41) ; PC, 2 458 (7,82) ; div. opp., 470 (1,49) ; verts, 454 (1,44) ; LO, 250 (0,79) ; MPPT, 149 (0,47) ; écol., 144 (0,45) ; Alt., 108 (0,34) ; I86, 61 (0,19) ; PH, 32 (0,10) ; div. opp., 14 (0,04) ; div. g., 11 (0,03) ; div. opp., 6 (0,01).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 290 (37,36) ; Chirac, 6 524 (19,83) ; Le Pen, 5 955 (18,10) ; Barre, 3 082 (9,37) ; Lajoinie, 1 948 (5,92) ; Waechter, 1 131 (3,43) ; Juquin, 1 112 (3,38) ; Laguiller, 680 (2,06) ; Boussel, 170 (0,51).

8 mai. – Mitterrand, 19 739 (58,85).

20e (PARTIE DU 19e ARR.)

Ins., 58 904 ; vot., 34 987
Abst., 40,60 % ; suffr. expr., 34 609

Jacques Féron, URC-CNI, d.s., m. du 19e arrondissement, c.m. de Paris, 12 512 (36,15) ; Jean-Christophe Cambadélis, maj. p.-PS, 12 102 (34,96) ; Roland Gaucher, FN, d. eur., 4 154 (12,00) ; Paul Laurent, PC, c.m. de Paris, a.d., 3 772 (10,89) ; Jean-Pierre Guérin, écol., 2 023 (5,84) ; Dominique Bonin, div., 46 (0,13). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 15 576 (36,74) ; RPR, 12 168 (28,70) ; FN, 5 460 (12,88) ; UDF, 3 481 (8,21) ; PC, 3 256 (7,68) ; div. opp., 793 (1,87) ; verts, 635 (1,49) ; LO, 283 (0,66) ; MPPT, 218 (0,51) ; écol., 188 (0,44) ; Alt., 145 (0,34) ; I86, 100 (0,23) ; PH, 41 (0,09) ; div. opp., 18 (0,04) ; div. g., 15 (0,03) ; div. opp., 9 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 649 (35,40) ; Chirac, 10 064 (22,76) ; Le Pen, 7 193 (16,27) ; Barre, 4 500 (10,18) ; Lajoinie, 2 734 (6,18) ; Waechter, 1 606 (3,63) ; Juquin, 1 436 (3,24) ; Laguiller, 819 (1,85) ; Boussel, 202 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 25 131 (55,76).

21e (PARTIE DU 20e ARR.)

Ins., 68 738 ; vot., 40 782
Abst., 40,67 % ; suffr. expr., 40 310

Michel Charzat, maj. p.-PS, 15 902 (39,44) ; Didier Bariani, URC-UDF-rad., m. du 20e arrondissement, c.m. de Paris, a. sec. E., a.d., 15 686 (38,91) ; Raymond Fraysse, FN, 4 929 (12,22) ; Henry Malberg, PC, c.m. de Paris, 3 465 (8,59) ; Monique Costa, div., 171 (0,42) ; Robert Lesourt, POE, 157 (0,38). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 17 429 (36,95) ; RPR, 13 092 (27,76) ; FN, 6 264 (13,28) ; UDF, 4 228 (8,96) ; PC, 3 479 (7,37) ; div. opp., 973 (2,06) ; verts, 701 (1,48) ; LO, 294 (0,62) ; écol., 197 (0,41) ; MPPT, 190 (0,40) ; Alt., 144 (0,30) ; I86, 84 (0,17) ; PH, 38 (0,08) ; div. g., 22 (0,04) ; div. opp., 14 (0,02) ; div. opp., 10 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 600 (34,49) ; Chirac, 11 612 (22,75) ; Le Pen, 8 355 (16,37) ; Barre, 5 559 (10,89) ; Lajoinie, 2 870 (5,62) ; Waechter, 2 041 (4,00) ; Juquin, 1 737 (3,40) ; Laguiller, 1 027 (2,01) ; Boussel, 221 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 28 629 (54,76).

Sortants : *Mme Edwige Avice, PS, min. dél. aux affaires étrangères depuis le 12 mai 1988, se rep. dans l'Isère ; MM. René Béguet, app. RPR, remplaçant M. Bernard Pons, RPR, nommé min. des DOM-TOM le 20 mars 1986, n.s.r.p. ; Pierre de Bénouville, RPR ; André Billon, PS, remplaçant M. Lionel Jospin, PS, qui a donné sa démission après son élection en Haute-Garonne en septembre 1986 ; Michel Charzat, PS ; Jacques Dominati, UDF (PR) ; Jacques Féron, app. RPR (CNI), remplaçant M. Edouard Balladur, nommé min. E., min. de l'économie, des finances et de la privatisation le 20 mars 1986 ; Edouard Frédéric-Dupont, FN (CNI) ; Gérard Fuchs, PS, se rep. dans la Seine-Saint-Denis ; Gilbert Gantier, UDF (PR) ; Gabriel Kaspereit, RPR ; Jean-Marie Le Pen, FN, se rep. dans les Bouches-du-Rhône ; Claude-Gérard Marcus, RPR ; Georges Mesmin, UDF (CDS) ; Louis Moulinet, PS ; Mme Françoise de Panafieu, RPR, remplaçant M. Alain Juppé, RPR, nommé min. dél. chargé du budget le 20 mars 1986 ; MM. Paul Quilès, PS, min. des P et T et de l'espace depuis le 12 mai 1988 ; Georges Sarre, sec. E. chargé des voies navigables et des transports routiers depuis le 13 mai 1988 ; Mlle Gisèle Stievenard, PS ; MM. Jean Tiberi, RPR ; Jacques Toubon, RPR.*

La liste
des abréviations
se trouve
en page 10

Ile-de-France : le retour du PCF efface les espoirs socialistes

Une fois encore, ce n'était qu'un mirage... Les socialistes rêvaient de conquérir l'Ile-de-France en s'appuyant sur les 31,12 % des suffrages exprimés recueillis par François Mitterrand le 24 avril et surtout sur les 51,58 % qu'il avait obtenus le 8 mai. Il leur faut déchanter. Pour nombre de leurs candidats à la députation, le rêve a tourné au cauchemar. A la lumière des résultats de la présidentielle, des circonscriptions en or massif leur avaient été promises, les électeurs des législatives les ont transformées en vulgaire plomb.

La conquête d'un siège s'est envolée au soir même du premier tour pour François Doubin, Gérard Fuchs, et Henri Weber. Isabelle Thomas, Thierry de Baucé, Brice Lalonde, Roger Bambuck devront batailler ferme d'ici à dimanche prochain pour ne pas connaître pareille mésaventure. Pour eux, ici, comme pour beaucoup d'autres, le dernier espoir réside dans un mauvais report des voix de l'extrême droite sur les candidats de la droite classique. Mais les amis de Jean-Marie Le Pen ne sont pas ici en état de monnayer leur soutien. Dans aucune des 99 circonscriptions de l'Ile-de-France ils n'ont réussi à franchir la barre fatidique des 12,5 % des inscrits qui permet de se maintenir... ou de menacer de le faire.

Pour eux aussi, les rêves du lendemain du premier tour de la présidentielle n'auront été que des mirages. Les 15,85 % de leur candidat le 24 avril n'ont pas suffi. Le Front national avait fait élire dix députés en Ile-de-France, le 16 mars 1986, grâce à la proportionnelle. Le retour du scrutin majoritaire ne lui permettra plus d'en avoir un seul dans la région capitale. Le mode de votation n'est pas le seul responsable : partout les voix de l'extrême droite ont chuté pour retrouver, au mieux, le niveau des européennes de 1984.

Ceux qui avaient voté Le Pen pour « protester » ont retrouvé bien vite leurs familles d'origine. La droite classique en a profité. Pas encore assez à son goût, certainement, car si, en général, ses candidats font mieux que MM. Barre et Chirac réunis lors du premier tour de la présidentielle, pour retrouver sensiblement le score des législatives de 1986, presque tous ceux qui sont en ballottage vont avoir besoin des voix de l'extrême droite pour l'emporter dimanche. S'il n'y a pas là de quoi gêner un Georges Tranchant ou un Claude Labbé dans les Hauts-de-Seine, cela peut fort chagriner un vrai centriste comme M. Jean-Jacques Hyest en Seine-et-Marne.

Ce réveil – léger – de la droite n'est pourtant pas la principale cause des déconvenues socialistes. Ce qui met à mal les espoirs les plus fous du PS, c'est la brutale remontée du PC. Tous ceux qui imaginaient se montrer magnanimes en faisant quelques cadeaux, soigneusement sélectionnés, à des candidats communistes, devant lesquels ils se retireraient bien qu'arrivés avant eux, doivent revenir à plus de réalisme.

Le PC n'a pas besoin d'aumône ; tout seul il a repris la tête de la gauche dans ses principales places fortes.

Sa remontée est parfois spectaculaire. M. Georges Marchais obtient 19,34 points de pourcentage de plus que M. André Lajoinie dans sa circonscription du Val-de-Marne, et même 11,9 points de mieux que la liste qu'il menait lui-même aux législatives de 1986. Partout, c'est le communisme municipal qui a permis au PC de repartir à l'assaut. Le maire de Saint-Denis fait gagner 25,61 points à son parti en six semaines et 18,95 points en deux ans. Celui de Gennevilliers lui a offert des gains respectivement de 22,82 points et de 8,92 points. Et ce ne sont là que quelques exemples. Résultat, le PC est assuré d'avoir dix élus en Ile-de-France, autant que ce que lui avait donné la proportionnelle il y a deux ans. Dans neuf circonscriptions, il ne peut avoir face à lui qu'un candidat socialiste que la discipline républicaine devrait amener à se retirer (10e et 11e du Val-de-Marne, 5e du Val-d'Oise, 2e, 3e, 4e, 5e et 11e de Seine-Saint-Denis, 1re des Hauts-de-Seine. Dans une autre (la 7e de Seine-Saint-Denis), il se retrouve face à un candidat de droite, mais l'avance de la gauche est suffisamment confortable. En revanche, dans la 9e du Val-de-Marne et la 1re de Seine-Saint-Denis, c'est le candidat socialiste qui, pour la même raison, devrait se retrouver seul en lice dimanche prochain. Et encore, le socialiste Michel Sapin, à Nanterre, ne doit d'avoir devancé le maire communiste de la ville que grâce à la présence d'un candidat « juquiniste ».

Le coup est rude pour les socialistes. Il l'est tout particulièrement pour ceux d'entre eux qui rêvaient de s'asseoir dès l'année prochaine dans les fauteuils des maires communistes. Ceux-ci, quand ils vont au combat sous leur nom, font la preuve qu'ils sont solidement implantés.

Th.B.

SEINE-ET-MARNE (9)

1re (MELUN SUD, SAVIGNY-LE-TEMPLE)

Ins., 68 845 ; vot., 43 532
Abst., 36,76 % ; suffr. expr., 42 896

Jean-Claude Mignon, URC-RPR, c.r., c.g., m. de Dammarie-les-Lys, 18 803 (43,83) ; Brice Lalonde, maj. p-div. g., sec. E. à l'environnement, 16 251 (37,88) ; René Farinacci, FN, 4 393 (10,24) ; Edmond Dechery, PC, c.r., 3 443 (8,02) ; Pierre Roussel, écol., 6 (0,01). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 15 968 (33,35) ; RPR, 12 960 (27,06) ; UDF, 5 943 (12,41) ; FN, 4 749 (9,91) ; PC, 3 428 (7,15) ; UDF, 2 289 (4,78) ; Verts, 956 (1,99) ; div. opp., 702 (1,46) ; LO, 535 (1,11) ; MPPT, 222 (0,46) ; I86, 127 (0,26).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 246 (33,34) ; Chirac, 11 303 (20,65) ; Barre, 8 756 (16,00) ; Le Pen, 8 676 (15,85) ; Lajoinie, 2 976 (5,43) ; Waechter, 2 221 (4,05) ; Juquin, 1 336 (2,44) ; Laguiller, 989 (1,80) ; Boussel, 209 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 29 118 (52,72).

2e (FONTAINEBLEAU)

Ins., 66 815 ; vot., 44 770
Abst., 32,99 % ; suffr. expr., 44 190

Didier Julia, URC-RPR, d.s., c.r., 23 825 (53,91), **REELU.**

Erick Bulle, maj. p.-PS, 12 422 (28,11) ; Gérard Louis, FN, 4 589 (10,38) ; Liliane Ganille, PC, c.m. d'Avon, 3 354 (7,58).

1986. – RPR, 18 060 (37,42) ; PS, 12 564 (26,03) ; UDF, 5 955 (12,34) ; FN, 5 174 (10,72) ; PC, 2 851 (5,90) ; UDF, 1 189 (2,46) ; Verts, 936 (1,93) ; LO, 636 (1,31) ; div. opp., 551 (1,14) ; MPPT, 203 (0,42) ; I86, 136 (0,28).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 870 (29,38) ; Chirac, 13 022 (24,11) ; Barre, 9 401 (17,40) ; Le Pen, 9 119 (16,88) ; Lajoinie, 2 426 (4,49) ; Waechter, 2 104 (3,89) ; Laguiller, 995 (1,84) ; Juquin, 872 (1,61) ; Boussel, 191 (0,35).

8 mai. – Chirac, 29 149 (53,53).

3e (MELUN NORD)

Ins., 65 383 ; vot., 41 218
Abst., 36,95 % ; suffr. expr., 40 370

Jean-Jacques Hyest, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de La Madeleine-sur-Loing, 14 601 (36,16) ; Thierry Martin de Beaucé, maj. p-div. g., sec. E. chargé des relations culturelles internationales et de la francophonie, 14 039 (34,77) ; *Jean-François Jalkh*, FN, d.s., 5 593 (13,85) ; José Ruiz, PC, c.m. de Montereau, 4 855 (12,02) ; Thierry Blanchard, div. d., 1 282 (3,17). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 14 427 (30,52) ; RPR, 13 319 (28,18) ; UDF, 5 579 (11,80) ; FN, 5 151 (10,89) ; PC, 4 470 (9,45) ; UDF, 1 648 (3,48) ; Verts, 908 (1,92) ; LO, 757 (1,60) ; div. opp., 594 (1,25) ; MPPT, 248 (0,52) ; I86, 159 (0,33).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 492 (33,28) ; Chirac, 9 892 (18,82) ; Le Pen, 9 063 (17,24) ; Barre, 8 365 (15,91) ; Lajoinie, 3 667 (6,97) ; Waechter, 1 863 (3,54) ; Laguiller, 1 045 (1,98) ; Juquin, 935 (1,77) ; Boussel, 234 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 28 339 (53,86).

4e (PROVINS)

Ins., 67 078 ; vot., 45 721
Abst., 31,83 % ; suffr. expr., 44 956

Alain Peyrefitte, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Provins, a. min., 21 859 (48,62) ; Marc Fromion, maj. p.-PS, m. de Gurcy-le-Châtel, a.d., 12 417 (27,62) ; Claude Pasquier, PC, m. de Nangis, 5 711 (12,70) ; Laurence Rodella, FN, 4 969 (11,05). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 18 824 (38,39) ; PS, 12 072 (24,62) ; FN, 5 328 (10,86) ; UDF, 4 563 (9,30) ; PC, 4 439 (9,05) ; UDF, 1 072 (2,18) ; Verts, 929 (1,89) ; LO, 909 (1,85) ; div. opp., 521 (1,06) ; MPPT, 249 (0,50) ; I86, 123 (0,25).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 232 (31,71) ; Chirac, 12 272 (22,58) ; Le Pen, 9 329 (17,16) ; Barre, 8 155 (15,00) ; Lajoinie, 3 665 (6,74) ; Waechter, 1 821 (3,35) ; Laguiller, 943 (1,73) ; Juquin, 684 (1,25) ; Boussel, 235 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 27 665 (50,57).

5e (MEAUX SUD)

Ins., 66 666 ; vot., 43 389
Abst., 34,91 % ; suffr. expr., 42 690

Guy Drut, URC-RPR, d.s., 17 910 (41,95) ; Michel Vallier, maj. p.-PS, c.g., m. de Trilport, 15 457 (36,20) ; Martial Pautrel, FN, 5 312 (12,44) ; Jean-Pierre Patron, PC, adj. m. de Meaux, 4 011 (9,39). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 13 788 (29,13) ; RPR, 13 122 (27,72) ; FN, 6 125 (12,94) ; UDF, 5 579 (11,78) ; PC, 3 814 (8,05) ; UDF, 1 796 (3,79) ; Verts, 1 150 (2,42) ; div. opp., 846 (1,78) ; LO, 807 (1,70) ; MPPT, 213 (0,45) ; I86, 89 (0,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 817 (31,54) ; Chirac, 10 995 (20,62) ; Le Pen, 9 993 (18,74) ; Barre, 8 175 (15,33) ; Lajoinie, 3 158 (5,92) ; Waechter, 2 065 (3,87) ; Laguiller, 1 068 (2,00) ; Juquin, 770 (1,44) ; Boussel, 267 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 27 185 (50,88).

6e (MEAUX NORD)

Ins., 63 590 ; vot., 39 685
Abst., 37,59 % ; suffr. expr., 39 025

Robert Le Foll, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Crégy-lès-Meaux, 16 514 (42,31) ; Pierre Meutey, URC-UDF-CDS, c.r., c.g., m. de Vendrest, 11 889 (30,46) ; Michel Tellier, FN, 5 959 (15,26) ; Jean-Pierre Bontoux, PC, 4 663 (11,94). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 13 761 (31,40) ; RPR, 9 494 (21,66) ; FN, 5 944 (13,56) ; UDF, 5 488 (12,52) ; PC, 4 785 (10,92) ; UDF, 1 279 (2,91) ; Verts, 1 059 (2,41) ; div. opp., 896 (2,04) ; LO, 756 (1,72) ; MPPT, 215 (0,49) ; I86, 135 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 615 (34,95) ; Le Pen, 9 745 (19,33) ; Chirac, 8 831 (17,52) ; Barre, 6 776 (13,44) ; Lajoinie, 3 724 (7,38) ; Waechter, 1 694 (3,36) ; Laguiller, 960 (1,90) ; Juquin, 842 (1,67) ; Boussel, 213 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 28 653 (56,90).

7e (CLAYE-SOUILLY, PARTIE DE LAGNY)

Ins., 73 656 ; vot., 45 276
Abst., 38,53 % ; suffr. expr., 44 726

Charles Cova, URC-RPR, c.g., m. de Chelles, 15 069 (33,69) ; Jean-Paul Planchou, maj. p.-PS, a.d., 14 648 (32,75) ; *Gérard Bordu*, PC, d.s., c.g., a. m. de Chelles, 6 942 (15,52) ; Pierre-Jean Prillard, FN, c.r., 6 502 (14,53) ; Axel Galinier, div. d., 907 (2,02) ; Jean Ferrari, div. d., 658 (1,47). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 15 159 (29,88) ; RPR, 12 927 (25,48) ; FN, 7 155 (14,10) ; PC, 6 057 (11,94) ; UDF, 5 135 (10,12) ; UDF, 1 405 (2,77) ; verts, 1 140 (2,24) ; div. opp., 909 (1,79) ; LO, 519 (1,02) ; MPPT, 188 (0,37) ; I86, 123 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 686 (32,41) ; Le Pen, 11 320 (19,63) ; Chirac, 10 564 (18,32) ; Barre, 8 119 (14,08) ; Lajoinie, 4 376 (7,59) ; Waechter, 2 118 (3,67) ; Juquin, 1 226 (2,12) ; Laguiller, 1 013 (1,75) ; Boussel, 220 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 31 335 (54,14).

8e (PARTIE DE LAGNY, TORCY)

Ins., 66 307 ; vot., 40 979
Abst., 38,19 % ; suffr. expr., 40 560

Jean-Pierre Fourré, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.g., 17 250 (42,52) ; Gérard Burlet, URC-RPR, c.g., 11 253 (27,74) ; Jean-Pierre Savojni, FN, 5 541 (13,66) ; Daniel Brunel, PC, c.r., c.g., 3 416 (8,42) ; Alain Rist, écol., 3 100 (7,64). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 15 832 (35,56) ; RPR, 9 594 (21,55) ; FN, 5 499 (12,35) ; UDF, 4 951 (11,12) ; PC, 4 177 (9,38) ; UDF, 1 547 (3,47) ; verts, 1 192 (2,67) ; div. opp., 894 (2,00) ; LO, 471 (1,05) ; MPPT, 238 (0,53) ; I86, 120 (0,26).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 347 (36,24) ; Le Pen, 9 247 (17,32) ; Chirac, 9 009 (16,87) ; Barre, 7 414 (13,88) ; Lajoinie, 3 399 (6,36) ; Waechter, 2 436 (4,56) ; Juquin, 1 348 (2,52) ; Laguiller, 925 (1,73) ; Boussel, 255 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 31 005 (57,78).

9e (BRIE-COMTE-ROBERT)

Ins., 71 314 ; vot., 46 078
Abst., 35,38 % ; suffr. expr., 45 441

Alain Vivien, maj. p.-PS, d.s., c.g., 21 461 (47,22) ; Jean Kirchheim, URC-RPR, c.g., 14 545 (32,00) ; Gilbert Becquerelle, FN, 5 909 (13,00) ; Pierre Teyssandier, PC, 3 526 (7,75). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 17 711 (35,51) ; RPR, 12 117 (24,29) ; UDF, 6 071 (12,17) ; FN, 5 906 (11,84) ; PC, 3 598 (7,21) ; UDF, 1 716 (3,44) ; verts, 1 044 (2,09) ; div. opp., 824 (1,65) ; LO, 554 (1,11) ; MPPT, 220 (0,44) ; I86, 111 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 756 (34,25) ; Chirac, 11 021 (19,10) ; Le Pen, 10 146 (17,59) ; Barre, 8 609 (14,92) ; Lajoinie, 3 330 (5,77) ; Waechter, 2 290 (3,97) ; Juquin, 1 235 (2,14) ; Laguiller, 1 055 (1,82) ; Boussel, 230 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 31 539 (54,30).

Sortants : *MM. Gérard Bordu, PC ; Guy Drut, RPR ; Jean-Pierre Fourré, PS ; Jean-Jacques Hyest, UDF (CDS) ; Jean-François Jalkh, FN ; Didier Julia, RPR ; Robert Le Foll, PS ; Alain Peyrefitte, RPR ; Alain Vivien, PS.*

ELU : Didier Julia, URC-RPR ; d. s. (2e).

Malgré un score supérieur à la moyenne de son parti dans le département, M. Gérard Bordu (PCF) est contraint de se retirer. M. Jean-François Jalkh (FN), qui avait été élu député en 1986, obtient 13,85 % des suffrages exprimés, soit trois points de moins que le score de M. Jean-Marie Le Pen le 28 avril.

Comme on pouvait s'y attendre, M. Didier Julia (RPR) est réélu dès le premier tour dans une circonscription traditionnellement conservatrice, celle de Fontainebleau. De son côté, M. Alain Peyrefitte (RPR), qui retrouvait en face de lui M. Marc Fromion, son adversaire socialiste victorieux du 14 juin 1981, est en ballottage très favorable.

Dans la troisième circonscription, où s'affrontaient deux sortants, M. Jean-Jacques Hyest (UDF-CDS) et M. Jalkh (FN), ainsi que M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internationales et de la francophonie, l'issue est incertaine. Le report des voix communistes et du Front national, qui se situent sensiblement au même niveau, sera déterminant.

Pour M. Guy Drut (RPR), l'obstacle à franchir sera celui constitué par le Front national. Avec près de 42 % de suffrages exprimés au premier tour, le parcours ne semble pas trop difficile.

Face à un candidat RPR bien implanté localement, M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement, est dans une situation délicate.

Liste des abréviations

Nous publions les résultats du scrutin du 5 juin dans les cinq cent cinquante-cinq circonscriptions de métropole et vingt d'outre-mer (le premier tour a été fixé au 12 juin dans les deux circonscriptions de Polynésie française).

Le nom de chaque département est suivi de l'indication du nombre de sièges à pourvoir. Pour les rappels de l'élection du 16 mars 1986, qui avait eu lieu à la proportionnelle départementale, nous avons tenu compte du découpage instauré par la loi du 24 novembre 1986, et rendu nécessaire par le rétablissement du scrutin uninominal majoritaire à deux tours par circonscription. Nous avons de même effectué le calcul par circonscription des scrutins des 24 avril et 8 mai 1988, en ne tenant compte, pour le second, que du score du candidat arrivé en tête.

Le nom des députés sortants est suivi de leur appartenance à l'un des groupes parlementaires de l'Assemblée nationale au moment de la dissolution décidée le 14 mai. Leur « étiquette » politique est précisée entre parenthèses.

TITRES ET MANDATS

a.d. : ancien député.
a.c.m. : ancien conseiller municipal.
adj. m. : adjoint au maire.
a. min. : ancien ministre.
a. prem. min. : ancien premier ministre.
a. sec. E. : ancien secrétaire d'Etat.
a. sén. : ancien sénateur.
c.g. : conseiller général.
c.m. : conseiller municipal.
c.r. : conseiller régional.
d.s. : député sortant.
d. eur. : député européen.
m. : maire.
min. : ministre.
min. dél. : ministre délégué.
min. E. : ministre d'Etat.
n.s.r.p. : ne se représente pas.
prem. min. : premier ministre.
prés. : président.
prés. c.g. : président du conseil général.
prés. c.r. : président du conseil régional.
sec. E. : secrétaire d'Etat.
sén. : sénateur.
se rep. : se représente.
supp. : suppléant.

ÉTIQUETTES DE 1988

app. : apparenté.
CDS : Centre des démocrates sociaux (UDF).
CNI : Centre national des indépendants.
diss. : dissident (se présente sans l'investiture de son parti).
div. : divers.
div. d. : divers droite.
div. g. : divers gauche.
écol. : écologistes.
ext. d. : extrême droite.
ext. g. : extrême gauche.
FN : Front national.
maj. p. : majorité présidentielle.
MRG : Mouvement des radicaux de gauche.
PC : Parti communiste.
PFN : Parti des forces nouvelles.
PH : Parti humaniste.
PNPG : Pour une nouvelle politique de gauche (comités de M. Pierre Juquin).
POE : Parti ouvrier européen.
PR : Parti républicain (UDF).
P. et R. : Clubs perspectives et réalités (UDF).
PS : Parti socialiste.
PSD : Parti social-démocrate (UDF).
PSU : Parti socialiste unifié.
rad. : Parti radical (UDF).
rég. : régionalistes.
RPR : Rassemblement pour la République.
sout. : soutien.
UDF : Union pour la démocratie française.
URC : Union du rassemblement et du centre.

ÉTIQUETTES DE 1986

Alt. : alternative (regroupait autogestionnaires, extrême gauche et écologistes).
ARIL : Alliance républicaine, indépendante et libérale (divers droite).
CCB : Comité central bonapartiste.
CFR : Corse française et républicaine.
CNIP : Centre national des indépendants et paysans.
I86 : Initiatives 1986 (divers droite).
LCR : Ligue communiste révolutionnaire.
LO : Lutte ouvrière.
LOR : Ligue ouvrière révolutionnaire.
MCA : Mouvement corse pour l'autodétermination.
MPPT : Mouvement pour un parti des travailleurs.
NAR : Nouvelle action royaliste.
PL : Parti libéral (divers droite).
UCR : Union centriste et républicaine (apparentée au PS).
UDB : Union démocratique bretonne.
Un. Opp. : Union de l'opposition (union RPR et UDF).
UPC : Union pour le peuple corse.
Verts : écologistes.

YVELINES (12)

1re (VERSAILLES-NORD, NORD-OUEST, OUEST)

Ins., 74 596 ; vot., 49 162
Abst., 34,09 % ; suffr. expr., 48 523

Etienne Pinte, URC-RPR, d.s., adj. m. de Versailles, 26 770 (55,16), **RÉÉLU.**

Roland Nadaus, maj. p.-PS, m. de Guyancourt, 13 642 (28,11) ; Jean-Louis Guillaume, FN, 4 903 (10,10) ; Roland Thebault, PC, adj. m. de Guyancourt, 2 789 (5,74) ; Jean-François You, POE, 419 (0,86).

1986. – RPR, 16 764 (30,64) ; PS, 15 439 (28,22) ; UDF diss., 6 806 (12,44) ; UDF, 6 688 (12,22) ; FN, 5 253 (9,60) ; PC, 2 129 (3,89) ; Verts, 1 004 (1,83) ; LO, 324 (0,59) ; MPPT, 144 (0,26) ; LCR, 80 (0,14) ; POE, 78 (0,14).

24 avril 1988. – Chirac, 17 531 (28,92) ; Mitterrand, 15 702 (25,90) ; Barre, 13 289 (21,92) ; Le Pen, 7 776 (12,83) ; Waechter, 2 380 (3,92) ; Lajoinie, 1 752 (2,89) ; Juquin, 1 177 (1,94) ; Laguiller, 797 (1,31) ; Boussel, 200 (0,33).

8 mai. – Chirac, 36 434 (59,60).

2e (VERSAILLES-SUD)

Ins., 67 841 ; vot., 44 072
Abst., 35,03 % ; suffr. expr., 43 445

Franck Borotra, URC-RPR, d.s., c.g., adj. m. de Versailles, 21 449 (49,37) ; André Pigné, maj. p.-PS, c.m. de Versailles, 13 167 (30,30) ; Roger Gihissen, FN, 4 049 (9,31) ; Sylvie Huet, PC, 3 035 (6,98) ; Marie-Dominique Delarue, div. d., adj. m. du Mesnil-Saint-Denis, 1 317 (3,03) ; Maximilien de Bazelaine de Rupierre, POE, 428 (0,98). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 16 164 (31,33) ; PS, 15 634 (30,31) ; UDF diss., 5 860 (11,36) ; UDF, 5 164 (10,01) ; FN, 4 719 (9,14) ; PC, 2 371 (4,59) ; Verts, 1 068 (2,07) ; LO, 322 (0,62) ; MPPT, 105 (0,20) ; LCR, 89 (0,17) ; POE, 83 (0,16).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 612 (27,98) ; Chirac, 15 032 (26,94) ; Barre, 11 229 (20,12) ; Le Pen, 7 473 (13,39) ; Waechter, 2 331 (4,17) ; Lajoinie, 1 952 (3,49) ; Juquin, 1 135 (2,03) ; Laguiller, 857 (1,53) ; Boussel, 166 (0,29).

8 mai. – Chirac, 31 778 (56,49).

3e (LA CELLE-SAINT-CLOUD, LE CHESNAY)

Ins., 64 012 ; vot., 41 221
Abst., 35,60 % ; suffr. expr., 40 709

Paul-Louis Tenaillon, URC-UDF-CDS, d.s., c.r., prés. c.g., adj. m. de Versailles, 24 074 (59,13), **RÉÉLU.**

Roland Predieri, maj. p.-PS, c.m. de Villepreux, 10 001 (24,56) ; Pascal Delmas, FN, c.r., 3 821 (9,38) ; Chantal Leclerc, PC, c.m. du Chesnay, 1 749 (4,29) ; Bernard Dumont, div. d., 816 (2,00) ; Michel Guyot, POE, 248 (0,60).

1986. – RPR, 17 074 (35,76) ; PS, 12 991 (27,21) ; UDF diss., 5 570 (11,66) ; UDF, 5 429 (11,37) ; FN, 4 201 (8,80) ; PC, 1 342 (2,81) ; Verts, 733 (1,53) ; LO, 220 (0,46) ; MPPT, 83 (0,17) ; LCR, 46 (0,09) ; POE, 44 (0,09).

24 avril 1988. – Chirac, 17 894 (34,44) ; Mitterrand, 12 046 (23,18) ; Barre, 11 342 (21,82) ; Le Pen, 5 992 (11,53) ; Waechter, 1 951 (3,75) ; Lajoinie, 1 113 (2,14) ; Juquin, 897 (1,72) ; Laguiller, 597 (1,14) ; Boussel, 125 (0,24).

8 mai. – Chirac, 34 275 (64,86).

4e (HOUILLES)

Ins., 67 941 ; vot., 43 429
Abst., 36,07 % ; suffr. expr., 42 870

Pierre Lequiller, URC-UDF-PR, c.g., m. de Louveciennes, 20 564 (47,96) ; Jacqueline Penez, maj. p.-PS, c.m. de Chatou, 10 909 (25,44) ; Eugène Seleskovitch, PC, m. de Houilles, 4 925 (11,48) ; Nicolas Tandler, FN, 4 364 (10,17) ; Jean-François Bianchetti, div. d., c.m. de Louveciennes, 1 101 (2,56) ; Jean-Henri Ricard, div. d., 819 (1,91) ; Odile Perfumo, POE, 188 (0,43). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 15 744 (31,04) ; PS, 14 923 (29,42) ; UDF diss., 5 119 (10,09) ; FN, 5 046 (9,95) ; UDF, 4 900 (9,66) ; PC, 3 453 (6,80) ; Verts, 1 047 (2,06) ; LO, 248 (0,48) ; MPPT, 101 (0,19) ; POE, 74 (0,14) ; LCR, 53 (0,10).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 805 (27,40) ; Chirac, 14 220 (26,31) ; Barre, 10 722 (19,84) ; Le Pen, 7 647 (14,15) ; Waechter, 2 341 (4,33) ; Lajoinie, 2 335 (4,32) ; Juquin, 1 062 (1,96) ; Laguiller, 769 (1,42) ; Boussel, 128 (0,23).

8 mai. – Chirac, 30 755 (56,27).

5e (SARTROUVILLE)

Ins., 65 204 ; vot., 41 559
Abst., 36,26 % ; suffr. expr., 41 009

Alain Jonemann, URC-RPR, c.g., m. du Vésinet, 18 476 (45,05) ; Jean Le Gars, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Sartrouville, 10 982 (26,77) ; Auguste Chrétienne, PC, m. de Sartrouville, 5 216 (12,71) ; Philippe Colombani, FN, c.r., 5 155 (12,57) ; Francis Chebaut, div. d., c.m. de Carrières-sur-Seine, 1 180 (2,87). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 14 746 (30,56) ; PS, 13 101 (27,15) ; FN, 5 563 (11,52) ; UDF, 4 921 (10,19) ; UDF diss., 4 849 (10,04) ; PC, 3 491 (7,23) ; Verts, 899 (1,86) ; LO, 322 (0,66) ; MPPT, 198 (0,41) ; LCR, 91 (0,18) ; POE, 71 (0,14).

24 avril 1988. – Chirac, 13 612 (26,14) ; Mitterrand, 13 511 (25,94) ; Barre, 9 794 (18,80) ; Le Pen, 8 463 (16,25) ; Lajoinie, 2 777 (5,33) ; Waechter, 1 968 (3,77) ; Juquin, 1 039 (1,99) ; Laguiller, 725 (1,39) ; Boussel, 181 (0,34).

8 mai. – Chirac, 29 791 (56,69).

6e (SAINT-GERMAIN-EN-LAYE)

Ins., 55 128 ; vot., 35 323
Abst., 35,92 % ; suffr. expr., 34 820

Michel Péricard, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., m. de Saint-Germain-en-Laye, 19 408 (55,73), **REELU.**

Jean Modolo, maj. p.-PS, c.m. du Pecq, 8 561 (24,58) ; Pierre Soulat, PC, m. d'Achères, 3 404 (9,77) ; Jean Bongrand, FN, 3 187 (9,15) ; René Dru, POE, 260 (0,74).

1986. – RPR, 16 436 (40,91) ; PS, 11 198 (27,87) ; FN, 3 534 (8,79) ; UDF diss., 3 374 (8,39) ; UDF, 2 277 (5,66) ; PC, 2 166 (5,39) ; Verts, 707 (1,76) ; LO, 260 (0,64) ; MPPT, 95 (0,23) ; POE, 66 (0,16) ; LCR, 56 (0,13).

24 avril 1988. – Chirac, 12 705 (28,99) ; Mitterrand, 11 681 (26,65) ; Barre, 9 016 (20,57) ; Le Pen, 5 611 (12,80) ; Waechter, 1 739 (3,96) ; Lajoinie, 1 559 (3,55) ; Juquin, 832 (1,89) ; Laguiller, 572 (1,30) ; Boussel, 110 (0,25).

8 mai. – Chirac, 25 828 (58,21).

7e (CONFLANS-SAINTE-HONORINE)

Ins., 61 514 ; vot., 38 408
Abst., 37,56 % ; suffr. expr., 37 901

Michel Rocard, maj. p.-PS, d.s., prem. min., c.r., m. de Conflans-Sainte-Honorine, 17 832 (47,04) ; Gérard Rebreyend, URC-UDF-PR, c.r., c.m. du Pecq, 9 935 (26,21) ; Henri Jeannequin, FN, c.m. d'Andrésy, 4 897 (12,92) ; Jean-Marc Alcaraz, div. d., c.r., 2 712 (7,15) ; Jean Caron, PC, adj. m. de Conflans-Sainte-Honorine, 2 276 (6,00) ; Francine Loué, POE, 249 (0,65). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 16 326 (36,87) ; RPR, 11 292 (25,50) ; FN, 4 921 (11,11) ; UDF diss., 4 055 (9,15) ; UDF, 3 175 (7,17) ; PC, 2 748 (6,20) ; verts, 975 (2,20) ; LO, 447 (1,00) ; MPPT, 180 (0,40) ; POE, 94 (0,21) ; LCR, 66 (0,14).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 360 (33,30) ; Chirac, 9 800 (19,95) ; Le Pen, 8 109 (16,50) ; Barre, 7 957 (16,19) ; Lajoinie, 2 527 (5,14) ; Waechter, 2 121 (4,31) ; Juquin, 1 018 (2,07) ; Laguiller, 991 (2,01) ; Boussel, 236 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 25 985 (52,96).

8e (MANTES-LA-JOLIE)

Ins., 57 539 ; vot., 35 345
Abst., 38,57 % ; suffr. expr., 34 707

Bernard Schreiner, maj. p.-PS, d.s., 13 019 (37,51) ; Pierre Daniel, URC-RPR, c.m. de Mantes-la-Jolie, 9 352 (26,94) ; *Georges Paul Wagner*, FN, d.s., 6 282 (18,10) ; Georges Godin, PC, m. de Mantes-la-Jolie, 4 759 (13,71) ; Alexandra Meynier, div. d., 679 (1,95) ; Jean-François Colin, div. g., 616 (1,77). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 13 519 (33,56) ; RPR, 8 736 (21,69) ; FN, 6 033 (14,97) ; PC, 4 142 (10,28) ; UDF diss., 3 072 (7,62) ; UDF, 2 799 (6,94) ; verts, 929 (2,30) ; LO, 568 (1,41) ; MPPT, 211 (0,52) ; POE, 150 (0,37) ; LCR, 117 (0,29).

élections législatives

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 979 (35,19) ; Le Pen, 9 288 (20,45) ; Chirac, 7 382 (16,26) ; Barre, 6 048 (13,32) ; Lajoinie, 3 342 (7,36) ; Waechter, 1 435 (3,16) ; Juquin, 901 (1,98) ; Laguiller, 834 (1,83) ; Boussel, 189 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 26 231 (58,11).

9e (AUBERGENVILLE)

Ins., 69 860 ; vot., 44 789
Abst., 35,88 % ; suffr. expr., 43 750

Henri Cuq, URC-RPR, d.s., 16 327 (37,31) ; Jean Cottave, de l'Ariège, maj. p.-PS, 13 968 (31,92) ; Michel Bayvet, FN, 6 801 (15,54) ; Joseph Trehel, PC, c.r., c.m. de Poissy, 4 338 (9,91) ; Gabriel de Bryas, ext. d., 949 (2,16) ; Jean-Michel Taicher, div., 839 (1,91) ; Philippe Jamet, POE, 528 (1,20). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 16 076 (31,37) ; RPR, 13 911 (27,14) ; FN, 6 714 (13,10) ; UDF diss., 4 614 (9,00) ; PC, 3 732 (7,28) ; UDF, 3 677 (7,17) ; verts, 1 207 (2,35) ; LO, 740 (1,44) ; MPPT, 271 (0,52) ; POE, 195 (0,38) ; LCR, 102 (0,19).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 285 (31,81) ; Chirac, 11 981 (20,84) ; Le Pen, 11 366 (19,77) ; Barre, 8 389 (14,59) ; Lajoinie, 3 071 (5,34) ; Waechter, 2 029 (3,53) ; Laguiller, 1 092 (1,90) ; Juquin, 982 (1,70) ; Boussel, 271 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 29 522 (51,65).

10e (RAMBOUILLET)

Ins., 80 644 ; vot., 54 012
Abst., 33,02 % ; suffr. expr., 53 205

• *Christine Boutin*, URC-app. UDF, d.s., c.g., adj. m. de Rambouillet, 24 965 (46,92) ; Georges Mougeot, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Maurepas, 17 894 (33,63) ; Jean-Claude Antoine, FN, 5 123 (9,62) ; Jean Gastines, PC, c.m. de Maurepas, 4 056 (7,62) ; Hilaire Desprez, écol., 1 167 (2,19). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 20 169 (33,36) ; RPR, 16 114 (26,65) ; UDF diss., 8 118 (13,42) ; FN, 5 573 (9,21) ; UDF, 5 151 (8,52) ; PC, 2 960 (4,89) ; verts, 1 416 (2,34) ; LO, 563 (0,93) ; POE, 151 (0,24) ; MPPT, 148 (0,24) ; LCR, 93 (0,15).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 550 (30,62) ; Chirac, 15 887 (23,67) ; Barre, 13 082 (19,49) ; Le Pen, 9 182 (13,68) ; Waechter, 2 915 (4,34) ; Lajoinie, 2 668 (3,97) ; Juquin, 1 430 (2,13) ; Laguiller, 1 148 (1,71) ; Boussel, 238 (0,35).

8 mai. – Chirac, 35 345 (52,33).

11e (SAINT-CYR-L'ECOLE, TRAPPES)

Ins., 53 108 ; vot., 31 739
Abst., 40,23 % ; suffr. expr., 31 199

Guy Malandain, maj. p.-PS, d.s., adj. m. d'Auffargis, 11 375 (36,45) ; Jeanine Cayet, URC-UDF-PR, c.m. de Trappes, 10 604 (33,98) ; *Jacqueline Hoffmann*, PC, d.s., 5 584 (17,89) ; Olivier Cazal, FN, 3 636 (11,65). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 12 638 (34,25) ; RPR, 7 765 (21,04) ; PC, 4 570 (12,38) ; UDF diss., 3 546 (9,61) ; UDF, 3 516 (9,52) ; FN, 3 322 (9,00) ; verts, 875 (2,37) ; LO, 352 (0,95) ; MPPT, 124 (0,33) ; LCR, 100 (0,27) ; POE, 91 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 888 (33,66) ; Chirac, 7 108 (17,23) ; Barre, 6 699 (16,24) ; Le Pen, 5 986 (14,51) ; Lajoinie, 3 802 (9,21) ; Waechter, 1 680 (4,07) ; Juquin, 1 210 (2,93) ; Laguiller, 706 (1,71) ; Boussel, 171 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 23 676 (57,44).

12e (POISSY)

Ins., 57 886 ; vot., 36 453
Abst., 37,02 % ; suffr. expr., 35 919

Jacques Masdeu-Arus, URC-RPR, d.s., m. de Poissy, 15 023 (41,82) ; *Martine Frachon*, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Poissy, 12 976 (36,12) ; Michel Currat, FN, c.m. de Clayes-sous-Bois, 4 038 (11,24) ; Janine Thomas-Florès, PC, m. de Clayes-sous-Bois, 3 532 (9,83) ; Philippe Cadoux, POE, 350 (0,97). BALLOTTAGE.

1986. – PS, 14 369 (34,29) ; RPR, 11 518 (27,49) ; FN, 4 226 (10,08) ; UDF diss., 4 132 (9,86) ; PC, 3 145 (7,50) ; UDF, 3 051 (7,28) ; verts, 847 (2,02) ; LO, 361 (0,86) ; MPPT, 123 (0,29) ; LCR, 63 (0,15) ; POE, 62 (0,14).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 265 (32,79) ; Chirac, 9 938 (21,35) ; Barre, 7 998 (17,18) ; Le Pen, 7 207 (15,48) ; Lajoinie, 2 384 (5,12) ; Waechter, 1 823 (3,91) ; Juquin, 951 (2,04) ; Laguiller, 786 (1,68) ; Boussel, 194 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 24 200 (51,75).

Sortants : *M. Frank Borotra, RPR ; Mme Christine Boutin, app. UDF ; Martine Frachon, PS ; Jacqueline Hoffmann, PC ; MM. Guy Malandain, PS ; Jacques Masdeu-Arus, RPR, remplaçant Robert Wagner, RPR, décédé le 3 avril 1988 ; Michel Péricard, RPR ; Etienne Pinte, RPR ; Michel Rocard, PS, prem. min. depuis le 10 mai 1988 ; Bernard Schreiner, PS ; Paul-Louis Tenaillon, UDF (CDS) ; Georges-Paul Wagner, FN.*

ÉLUS : Etienne Pinte, URC-RPR, d. s., (1re) ; Louis Tenaillon, URC-UDF-CDS, d. s. (3e) ; Michel Péricard, URC-RPR, d. s. (6e).

Avec trois élus au premier tour et quatre candidats en ballottage favorable, l'URC semble assurée d'emporter au moins sept sièges, un de plus qu'UDF et RPR confondus en 1986. Le FN, en recul sensible par rapport au 24 avril (– 3,5 %), jouera les arbitres dans deux circonscriptions : la 9e (Aubergenville), où M. Henri Cuq, RPR, député sortant de l'Ariège, devance le secrétaire départemental du PS, M. Cottave et, dans la 12e, où M. Masdeu-Arus, le député et maire RPR de Poissy, est en position inconfortable. Un bon report de voix du PCF dans la 8e devrait assurer la réélection de M. Schreiner, alors que le FN ne confirme pas à Mantes sa percée puisqu'il devançait alors UDF et RPR au premier tour de la présidentielle. Le premier ministre, M. Michel Rocard, n'a pu remporter la victoire au premier tour face à la pression de quatre candidats de droite mais améliore considérablement sur son nom le score socialiste tant par rapport au premier tour de l'élection présidentielle que par rapport aux législatives de 1986.

ESSONNE (10)

1re (CORBEIL-ESSONNES)

Ins., 53 020 ; vot., 33 077
Abst., 37,61 % ; suffr. expr., 32 048

Jacques Guyard, maj. p.-PS, d.s., m. d'Evry, 11 112 (34,67) ; Jacques Gering, URC-RPR, c.m. d'Evry, 8 594 (26,81) ; *Roger Combrisson*, PC, d.s., c.g., m. de Corbeil-Essonnes, 7 037 (21,95) ; Gérard Duquenne, FN, 3 601 (11,23) ; Andrée Deschamps, écol., 1 604 (5,00) ; Suzanne Brillon, POE, 100 (0,31). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 15 687 (32,62) ; RPR, 7 457 (15,50) ; UDF, 6 827 (14,19) ; PC, 6 809 (14,16) ; div. opp., 4 898 (10,18) ; FN, 4 373 (9,09) ; verts, 1 141 (2,37) ; LO, 448 (0,93) ; MPPT, 210 (0,43) ; LCR, 121 (0,25) ; I86, 110 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 973 (35,83) ; Le Pen, 6 698 (16,02) ; Chirac, 6 588 (15,76) ; Barre, 5 790 (13,85) ; Lajoinie, 3 490 (8,35) ; Waechter, 1 815 (4,34) ; Juquin, 1 444 (3,45) ; Laguiller, 831 (1,98) ; Boussel, 160 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 25 234 (60,59).

2e (ETAMPES)

Ins., 64 667 ; vot., 43 377
Abst., 32,92 % ; suffr. expr., 42 307

Xavier Dugoin, URC-RPR, d.s., 18 284 (43,21) ; Amaury Couderc, maj. p. PS, c.g., m. de Boissy-sous-Saint-Yon, 9 617 (22,73) ; Gérard Lefranc, PC, m. d'Etampes, 8 656 (20,45) ; Jean-Louis Fuchs, FN, 4 472 (10,57) ; José Garcia, maj. p.-PS, c.m. de Gif-sur-Yvette, 907 (2,14) ; Pierre Maureaux-Nery, POE, 371 (0,87). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 13 215 (27,62) ; RPR, 11 457 (23,94) ; UDF, 8 468 (17,69) ; PC, 5 175 (10,81) ; FN, 4 523 (9,45) ; div. opp., 2 865 (5,98) ; verts, 1 122 (2,34) ; LO, 585 (1,22) ; MPPT, 204 (0,42) ; I86, 141 (0,29) ; LCR, 90 (0,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 106 (30,07) ; Chirac, 11 810 (22,05) ; Barre, 8 600 (16,05) ; Le Pen, 8 469 (15,81) ; Lajoinie, 3 977 (7,42) ; Waechter, 2 080 (3,88) ; Juquin, 1 273 (2,37) ; Laguiller, 1 023 (1,91) ; Boussel, 214 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 27 365 (51,12).

3e (ARPAJON)

Ins., 72 483 ; vot., 48 479
Abst., 33,11 % ; suffr. expr., 47 690

Yves Tavernier, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Dourdan, 19 376 (40,62) ; Jean de Boishue, URC-RPR, c.r., m. de Brétigny-sur-Orge, 17 613 (36,93) ; Alain Blin, PC, c.g., a. m. de Brétigny-sur-Orge, 5 703 (11,95) ; Patrice Lépine, FN, 4 998 (10,48). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 17 458 (32,27) ; RPR, 11 874 (21,94) ; UDF, 9 568 (17,68) ; PC, 5 613 (10,37) ; FN, 4 985 (9,21) ; div. opp., 2 182 (4,03) ; verts, 1 256 (2,32) ; LO, 624 (1,15) ; MPPT, 243 (0,44) ; I86, 169 (0,31) ; LCR, 124 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 535 (32,46) ; Chirac, 11 923 (19,81) ; Barre, 9 703 (16,12) ; Le Pen, 9 112 (15,14) ; Lajoinie, 4 117 (6,84) ; Waechter, 2 572 (4,27) ; Juquin, 1 797 (2,98) ; Laguiller, 1 163 (1,93) ; Boussel, 251 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 32 831 (54,36).

4e (LONGJUMEAU)

Ins., 62 678 ; vot., 41 425
Abst., 33,90 % ; suffr. expr., 40 797

Pierre-André Wiltzer, URC-UDF, d.s., 16 621 (40,74) ; Nicole Morichaud, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Villebon-sur-Yvette, 15 913 (39,00) ; Jean-Claude Frolich, FN, 4 269 (10,46) ; Alain Dussour, PC, 3 994 (9,78). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 15 791 (34,53) ; RPR, 9 298 (20,33) ; UDF, 8 844 (19,33) ; FN, 4 101 (8,96) ; PC, 3 713 (8,11) ; div. opp., 1 985 (4,34) ; verts, 1 111 (2,42) ; LO, 430 (0,94) ; MPPT, 231 (0,50) ; I86, 131 (0,28) ; LCR, 95 (0,20).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 252 (33,23) ; Chirac, 10 274 (19,79) ; Barre, 8 776 (16,90) ; Le Pen, 7 395 (14,24) ; Lajoinie, 2 682 (5,16) ; Waechter, 2 320 (4,46) ; Juquin, 2 031 (3,91) ; Laguiller, 977 (1,88) ; Boussel, 199 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 27 992 (53,82).

5e (ORSAY)

Ins., 57 080 ; vot., 38 577
Abst., 32,41 % ; suffr. expr., 38 031

Michel Pelchat, URC-UDF-PR, d.s., c.g., c.m. de Gif-sur-Yvette, 16 451 (43,25) ; Roger Bambuck, maj. p.-PS, sec. E. aux sports, 14 082 (37,02) ; Jean Baillif, FN, 2 865 (7,53) ; Jean-Pierre Kahane, PC, 2 741 (7,20) ; Jean-Claude Le Scornet, PSU, c.m. des Ulis, 1 699 (4,46) ; Neil Edmodson, POE, 193 (0,50). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 15 963 (37,22) ; UDF, 9 676 (22,56) ; RPR, 8 291 (19,33) ; FN, 3 203 (7,46) ; PC, 2 808 (6,54) ; div. opp., 1 261 (2,94) ; verts, 1 059 (2,46) ; LO, 265 (0,61) ; MPPT, 169 (0,39) ; LCR, 106 (0,24) ; I86, 80 (0,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 307 (32,61) ; Chirac, 9 971 (21,24) ; Barre, 9 082 (19,34) ; Le Pen, 5 114 (10,89) ; Waechter, 2 525 (5,37) ; Lajoinie, 2 168 (4,61) ; Juquin, 1 723 (3,67) ; Laguiller, 845 (1,80) ; Boussel, 202 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 24 931 (52,78).

6e (MASSY)

Ins., 69 769 ; vot., 43 447
Abst., 37,72 % ; suffr. expr., 42 745

Claude Germon, maj. p.-PS, d.s., m. de Massy, 17 275 (40,41) ; Jacques Allain, URC-RPR, c.m. de Palaiseau, 14 051 (32,87) ; Robert Vizet, PC, sén., c.g., a.d., a. m. de Palaiseau, 6 550 (15,32) ; Rémi Blanchard, FN, 4 528 (10,59) ; Andrée Bougnon, POE, 341 (0,79). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 19 464 (38,32) ; RPR, 10 072 (19,83) ; UDF, 8 468 (16,67) ; FN, 4 614 (9,08) ; PC, 4 303 (8,47) ; div. opp., 1 658 (3,26) ; verts, 1 295 (2,54) ; LO, 419 (0,82) ; MPPT, 247 (0,48) ; LCR, 134 (0,26) ; I86, 114 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 025 (34,76) ; Chirac, 9 994 (18,26) ; Barre, 8 217 (15,01) ; Le Pen, 7 647 (13,97) ; Lajoinie, 3 732 (6,81) ; Waechter, 2 431 (4,44) ; Juquin, 2 320 (4,23) ; Laguiller, 1 091 (1,99) ; Boussel, 269 (0,49).

8 mai. – Mitterrand, 31 670 (57,41).

7e (VIRY-CHATILLON)

Ins., 68 924 ; vot., 42 924
Abst., 37,72 % ; suffr. expr., 42 240

Marie-Noëlle Lienemann, maj. p.-PS, d. eur., c.g., c.m. de Massy, 16 062 (38,02) ; René L'Helguen, URC-RPR, c.g., m. d'Athis-Mons, 15 830 (37,47) ; Patrick Dordain, FN, c.r., 5 146 (12,18) ; Michel Bockelandt, PC, c.m. de Savigny-sur-Orge, a. c.g., a. m. de Savigny-sur-Orge, 4 874 (11,53) ; Jean-Michel Duduit, POE, 328 (0,77). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 16 016 (32,18) ; RPR, 10 826 (21,75) ; UDF, 8 464 (17,00) ; FN, 5 534 (11,12) ; PC, 4 933 (9,91) ; div. opp., 2 147 (4,31) ; verts, 981 (1,97) ; LO, 489 (0,98) ; MPPT, 178 (0,35) ; I86, 103 (0,20) ; LCR, 92 (0,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 430 (32,18) ; Chirac, 10 258 (18,94) ; Le Pen, 9 192 (16,97) ; Barre, 8 509 (15,71) ; Lajoinie, 3 415 (6,30) ; Juquin, 2 115 (3,90) ; Waechter, 2 110 (3,89) ; Laguiller, 934 (1,72) ; Boussel, 192 (0,35).

8 mai. – Mitterrand, 29 540 (54,09).

8e (BRUNOY)

Ins., 68 376 ; vot., 42 482
Abst., 37,87 % ; suffr. expr., 41 831

Michel Berson, maj. p.-PS, d.s., m. de Crosne, 16 871 (40,33) ; Laurent Béteille, URC-RPR, c.g., m. de Brunoy, 15 160 (36,24) ; Alain Bezia, FN, 4 789 (11,44) ; Lucien Lagrange, PC, m. de Vigneux-sur-Seine, 4 693 (11,21) ; Jacqueline Dagnicourt, POE, 318 (0,76). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 16 283 (32,99) ; RPR, 11 323 (22,94) ; UDF, 7 523 (15,24) ; FN, 5 245 (10,62) ; PC, 4 652 (9,42) ; div. opp., 2 381 (4,82) ; verts, 1 108 (2,24) ; LO, 421 (0,85) ; MPPT, 207 (0,41) ; LCR, 105 (0,21) ; I86, 104 (0,21).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 791 (33,15) ; Chirac, 10 689 (19,91) ; Le Pen, 8 414 (15,67) ; Barre, 8 025 (14,95) ; Lajoinie, 3 759 (7,00) ; Waechter, 2 350 (4,37) ; Juquin, 1 408 (2,62) ; Laguiller, 1 008 (1,87) ; Boussel, 219 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 29 400 (54,41).

9e (DRAVEIL)

Ins., 63 627 ; vot., 39 151
Abst., 38,46 % ; suffr. expr., 38 607

Thierry Mandon, maj. p.-PS, 14 360 (37,19) ; Bernard Huvelin, URC-UDF-PR, c.m. de Soisy-sur-Seine, 8 884 (23,01) ; Daniel Besse, RPR diss., m. de Quincy-sous-Sénart, 5 543 (14,35) ; Daniel Perrin, PC, c.g., m. de Ris-Orangis, 5 089 (13,18) ; Louis Ressicaud, FN, 4 473 (11,58) ; Odette Lyon, POE, 258 (0,66). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 11 111 (32,54) ; RPR, 6 896 (20,19) ; UDF, 6 054 (17,73) ; PC, 3 292 (9,64) ; FN, 3 245 (9,50) ; div. opp., 2 295 (6,72) ; verts, 682 (1,99) ; LO, 305 (0,89) ; MPPT, 101 (0,29) ; I86, 85 (0,24) ; LCR, 78 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 699 (33,18) ; Chirac, 9 884 (19,64) ; Barre, 7 969 (15,83) ; Le Pen, 7 865 (15,63) ; Lajoinie, 3 195 (6,34) ; Waechter, 2 185 (4,34) ; Juquin, 1 395 (2,77) ; Laguiller, 920 (1,82) ; Boussel, 203 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 27 335 (53,82).

10e (MORSANG-SUR-ORGE)

Ins., 57 053 ; vot., 33 415
Abst., 41,43 % ; suffr. expr., 32 803

Julien Dray, maj. p.-PS, 10 400 (31,70) ; Pierre Avenard, URC-CNI, c.m. de Morsang-sur-Orge, 8 314 (25,34) ; Geneviève Rodriguez, PC, c.g., m. de Morsang-sur-Orge, 7 187 (21,90) ; *Michel de Rostolan*, FN, d.s., 4 325 (13,18) ; Robert Gatelier, CNI, c.m. de Sainte-Geneviève-des-Bois, 1 436 (4,37) ; Dominique Vincent, PNPG, c.m. de Fleury-Mérogis, 992 (3,02) ; Jeannine Wolff, POE, 149 (0,45). BALLOTTAGE.

(Lire la suite page 12.)

Le premier tour des

(Suite de la page 11.)

1986. – PS-MRG, 12 064 (30,14) ; RPR, 7 709 (19,26) ; PC, 6 708 (16,76) ; UDF, 6 693 (16,72) ; FN, 3 937 (9,83) ; div. opp., 1 316 (3,28) ; verts, 851 (2,12) ; LO, 356 (0,88) ; MPPT, 192 (0,47) ; LCR, 97 (0,24) ; I86, 97 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 421 (32,46) ; Chirac, 7 536 (16,96) ; Le Pen, 6 750 (15,19) ; Barre, 6 390 (14,38) ; Lajoinie, 4 565 (10,27) ; Juquin, 2 003 (4,50) ; Waechter, 1 791 (4,03) ; Laguiller, 777 (1,74) ; Boussel, 185 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 26 021 (58,63).

Sortants : *MM. Michel Berson, PS ; Roger Combrisson, PC ; Xavier Dugoin, RPR ; Claude Germon, PS ; Jacques Guyard, PS ; Michel Pelchat, UDF-PR ; Jean de Préaumont, RPR, n.s.r.p. ; Michel de Rostolan, FN (CNI) ; Yves Tavernier, PS ; Pierre-André Wiltzer, app. UDF.*

Pas d'élu au premier tour, mais la plupart des sortants sont en ballottage favorable et améliorent le score de leur famille politique par rapport au premier tour du scrutin présidentiel. Dans la 1re circonscription, M. Combrisson est distancé par un autre député sortant, M. Guyard (PS). Toutefois, M. Combrisson franchit la barre lui permettant d'être éventuellement présent dimanche prochain. Dans l'ensemble, les communistes redressent la tête par rapport au 24 avril et, outre M. Combrisson, maire de Corbeil-Essonne, des maires très connus tels que Mme Geneviève Rodriguez (10e) ou M. Gérard Lefranc (2e) dépassent les 20 %. Les scores du PCF font reculer le PS dans trois circonscriptions, où il fait moins bien que M. François Mitterrand au premier tour du scrutin présidentiel. Malgré tout, les communistes n'auront plus, dimanche, aucun député dans un département qui fut un de leurs bastions jusqu'en 1981. Parmi les sept autres sortants en ballottage favorable, seul M. Wiltzer, directeur de cabinet de M. Barre, aura la tâche plus difficile que prévu au second tour. Des trois nouveaux candidats du PS, deux, M. Mandon (9e) et M. Dray (10e), se retrouvent en bonne position, alors que le secrétaire d'Etat chargé des sports, M. Roger Bambuck, paraît en assez mauvaise posture contre le député sortant (UDF-PR), M. Pelchat.

HAUTS-DE-SEINE (13)

1re (COLOMBES N.-E., N.-O.)

Ins., 59 924 ; vot., 35 261
Abst., 41,15 % ; suffr. expr., 34 708

Jacques Brunhes, PC, c.g., m. de Gennevilliers, a.d., 13 337 (38,42) ; Bernard Le Savouroux, maj. p.-PS, 8 604 (24,78) ; Jean-Yves Le Gallou, FN, c.r., 6 388 (18,40) ; Nicole Gouetta, URC-RPR, 6 379 (18,37). **BALLOTTAGE.**

1986. – PC, 12 176 (29,50) ; PS-MRG, 9 865 (23,90) ; RPR, 7 694 (18,64) ; FN, 6 168 (14,94) ; UDF, 3 155 (7,64) ; écol., 879 (2,13) ; LO, 522 (1,26) ; Alt., 378 (0,91) ; MPPT, 296 (0,71) ; POE, 133 (0,32).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 364 (34,04) ; Le Pen, 9 147 (20,26) ; Lajoinie, 7 041 (15,60) ; Chirac, 5 325 (11,79) ; Barre, 4 360 (9,66) ; Juquin, 1 536 (3,40) ; Waechter, 1 347 (2,98) ; Laguiller, 788 (1,74) ; Boussel, 226 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 29 326 (65,80).

2e (ASNIÈRES-SUR-SEINE, COLOMBES SUD)

Ins., 58 511 ; vot., 36 794
Abst., 37,11 % ; suffr. expr., 36 307

Georges Tranchant, URC-RPR, d.s., 16 336 (44,99) ; Michel Laneret, maj. p.-PS, 11 369 (31,31) ; Hubert Massol, FN, 5 296 (14,58) ; Serge Le Guernevé, PC, c.r., 3 306 (9,10). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 13 987 (31,92) ; PS-MRG, 11 744 (26,80) ; FN, 6 480 (14,79) ; UDF, 6 072 (13,86) ; PC, 3 727 (8,50) ; écol., 985 (2,24) ; LO, 300 (0,68) ; Alt., 250 (0,57) ; MPPT, 170 (0,38) ; POE, 91 (0,20).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 619 (27,36) ; Chirac, 11 238 (24,37) ; Le Pen, 8 660 (18,77) ; Barre, 7 550 (16,37) ; Lajoinie, 2 382 (5,16) ; Waechter, 1 717 (3,72) ; Juquin, 1 054 (2,28) ; Laguiller, 732 (1,58) ; Boussel, 161 (0,34).

8 mai. – Chirac, 25 400 (54,45).

3e (COURBEVOIE)

Ins., 63 866 ; vot., 41 269
Abst., 35,38 % ; suffr. expr., 40 677

Jean-Yves Haby, URC-UDF-PR, 18 774 (46,15) ; Gilles Pronnier, maj. p.-PS, 12 619 (31,02) ; Christian Perez, FN, 5 319 (13,07) ; Gabriel Massou, PC, 2 457 (6,04) ; Pierre Servaux, div. d., 1 508 (3,70). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 13 272 (27,35) ; RPR, 12 890 (26,56) ; UDF, 11 406 (23,50) ; FN, 6 345 (13,07) ; PC, 2 770 (5,70) ; écol., 998 (2,05) ; Alt., 291 (0,59) ; LO, 287 (0,59) ; MPPT, 168 (0,34) ; POE, 97 (0,19).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 802 (26,86) ; Chirac, 13 481 (26,24) ; Barre, 9 818 (19,11) ; Le Pen, 8 415 (16,38) ; Lajoinie, 2 048 (3,98) ; Waechter, 1 911 (3,72) ; Juquin, 953 (1,85) ; Laguiller, 759 (1,47) ; Boussel, 182 (0,35).

8 mai. – Chirac, 29 976 (57,29).

4e (NANTERRE)

Ins., 61 141 ; vot., 38 267
Abst., 37,41 % ; suffr. expr., 37 787

Christian Dupuy, URC-RPR, c.r., m. de Suresnes, 12 411 (32,84) ; *Michel Sapin*, maj. p.-PS, d.s., 10 432 (27,60) ; Jacqueline Fraysse-Cazalis, PC, sén., c.r., c.g., a.d., 10 074 (26,65) ; Jean-Claude Rollinat, FN, 4 250 (11,24) ; Sylvie Salomon, PNPG, 620 (1,64). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 12 889 (28,96) ; RPR, 10 432 (23,44) ; PC, 8 596 (19,31) ; FN, 5 477 (12,30) ; UDF, 4 825 (10,84) ; écol., 984 (2,21) ; LO, 521 (1,17) ; Alt., 353 (0,79) ; MPPT, 276 (0,62) ; POE, 152 (0,34).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 042 (33,02) ; Chirac, 8 296 (17,08) ; Le Pen, 7 730 (15,91) ; Barre, 6 248 (12,86) ; Lajoinie, 6 183 (12,73) ; Waechter, 1 682 (3,46) ; Juquin, 1 352 (2,78) ; Laguiller, 836 (1,72) ; Boussel, 199 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 28 701 (59,46).

5e (LEVALLOIS-PERRET)

Ins., 52 179 ; vot., 33 529
Abst., 35,74 % ; suffr. expr., 33 204

Patrick Balkany, URC-RPR, c.g., m. de Levallois, 13 270 (39,96) ; Gilles Catoire, maj. p.-PS, c.r., m. de Clichy, 11 143 (33,55) ; Guy Schmauss, PC, c.r., c.g., a. sén., 4 041 (12,17) ; Roger Vivant, FN, 3 703 (11,15) ; Laurent Conversy, div. d., 913 (2,74) ; Marc Fumey, POE, 134 (0,40). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 12 913 (33,03) ; PS-MRG, 11 029 (28,21) ; FN, 5 071 (12,97) ; PC, 5 046 (12,91) ; UDF, 3 394 (8,68) ; écol., 757 (1,93) ; LO, 353 (0,90) ; Alt., 229 (0,58) ; MPPT, 197 (0,50) ; POE, 94 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 043 (31,81) ; Chirac, 9 153 (22,32) ; Le Pen, 7 329 (17,87) ; Barre, 5 445 (13,28) ; Lajoinie, 2 760 (6,73) ; Waechter, 1 407 (3,43) ; Juquin, 931 (2,27) ; Laguiller, 754 (1,83) ; Boussel, 179 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 21 530 (51,96).

6e (NEUILLY-SUR-SEINE)

Ins., 59 731 ; vot., 39 979
Abst., 33,06 % ; suffr. expr., 39 350

Nicolas Sarkozy, URC-RPR, c.r., c.g., m. de Neuilly, 26 503 (67,35), ELU.

Lucienne Buton, maj. p.-PS, 7 358 (18,69) ; Jacques d'Argence, FN, 4 181 (10,62) ; Serge Vidal, PC, 1 150 (2,92) ; Jacques Riche, POE, 158 (0,40).

1986. – RPR, 21 009 (45,10) ; PS-MRG, 9 063 (19,45) ; UDF, 8 346 (17,91) ; FN, 5 565 (11,94) ; PC, 1 372 (2,94) ; écol., 663 (1,42) ; LO, 193 (0,41) ; Alt., 163 (0,34) ; MPPT, 132 (0,28) ; POE, 76 (0,16).

24 avril 1988. – Chirac, 20 288 (41,31) ; Mitterrand, 9 751 (19,85) ; Barre, 9 136 (18,60) ; Le Pen, 6 759 (13,76) ; Waechter, 1 186 (2,41) ; Lajoinie, 1 059 (2,15) ; Juquin, 454 (0,92) ; Laguiller, 384 (0,78) ; Boussel, 92 (0,18).

8 mai. – Chirac, 35 205 (70,16).

7e (GARCHES, RUEIL-MALMAISON)

Ins., 72 204 ; vot., 47 713
Abst., 33,91 % ; suffr. expr., 47 108

Jacques Baumel, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Rueil-Malmaison, a. sec. E., 27 974 (59,38), REELU.

Annie Lachter, maj. p.-PS, 12 858 (27,29) ; Nicole Maréchal, FN, 3 870 (8,21) ; Jean-Raymond Pacouret, PC, 2 195 (4,65) ; Jean Campan, POE, 211 (0,44).

1986. – RPR, 22 971 (41,73) ; PS-MRG, 14 574 (26,47) ; UDF, 7 671 (13,93) ; FN, 5 282 (9,59) ; PC, 2 563 (4,65) ; écol., 1 033 (1,87) ; LO, 327 (0,59) ; Alt., 317 (0,57) ; MPPT, 186 (0,33) ; POE, 116 (0,21).

24 avril 1988. – Chirac, 17 985 (30,78) ; Mitterrand, 15 351 (26,27) ; Barre, 11 487 (19,66) ; Le Pen, 7 431 (12,71) ; Waechter, 2 168 (3,71) ; Lajoinie, 1 977 (3,38) ; Juquin, 1 020 (1,74) ; Laguiller, 826 (1,41) ; Boussel, 176 (0,30).

8 mai. – Chirac, 35 393 (59,63).

8e (MEUDON)

Ins., 66 370 ; vot., 43 816
Abst., 33,98 % ; suffr. expr., 43 279

Claude Labbé, URC-RPR, d.s., 20 655 (47,72) ; Régine Saint-Criq, maj. p.-PS, c.r., 13 280 (30,68) ; Sophie Brissaud, FN, 4 054 (9,36) ; Eddy Laurent-Amsellem, ext. g., 2 741 (6,33) ; Roger Vuilleminot, PC, 2 401 (5,54) ; Jacqueline Guérin, POE, 148 (0,34). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 16 896 (33,06) ; PS-MRG, 15 940 (31,19) ; UDF, 8 854 (17,32) ; FN, 4 722 (9,24) ; PC, 2 765 (5,41) ; écol., 1 083 (2,11) ; Alt., 320 (0,62) ; LO, 294 (0,57) ; MPPT, 133 (0,26) ; POE, 85 (0,16).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 045 (28,00) ; Chirac, 15 025 (27,96) ; Barre, 10 911 (20,30) ; Le Pen, 6 263 (11,65) ; Waechter, 2 190 (4,07) ; Lajoinie, 2 141 (3,98) ; Juquin, 1 178 (2,19) ; Laguiller, 800 (1,48) ; Boussel, 179 (0,33).

8 mai. – Chirac, 30 461 (55,94).

9e (BOULOGNE-BILLANCOURT N.-E., N.-O., ET PARTIE SUD)

Ins., 56 346 ; vot., 35 693
Abst., 36,65 % ; suffr. expr., 35 375

Georges Gorse, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Boulogne-Billancourt, a. min., 21 419 (60,54), REELU.

André Nicolas, maj. p.-PS, 9 148 (25,86) ; Hubert de Rouge, FN, 3 104 (8,77) ; Robert Créange, PC, 1 703 (4,81) ; Michel Minet, div. d., 1 (0,00).

1986. – RPR, 19 791 (46,05) ; PS-MRG, 10 954 (25,49) ; UDF, 4 702 (10,94) ; FN, 4 337 (10,09) ; PC, 1 962 (4,56) ; écol., 663 (1,54) ; LO, 213 (0,49) ; Alt., 159 (0,37) ; MPPT, 133 (0,30) ; POE, 54 (0,12).

24 avril 1988. – Chirac, 15 246 (34,45) ; Mitterrand, 10 985 (24,82) ; Barre, 8 018 (18,12) ; Le Pen, 5 736 (12,96) ; Lajoinie, 1 448 (3,27) ; Waechter, 1 412 (3,19) ; Juquin, 753 (1,70) ; Laguiller, 543 (1,22) ; Boussel, 105 (0,23).

8 mai. – Chirac, 27 953 (61,94).

10e (BOULOGNE PARTIE SUD, ISSY-LES-MOULINEAUX)

Ins., 51 533 ; vot., 33 991
Abst., 34,04 % ; suffr. expr., 33 509

André Santini, URC-UDF-PSD, m. d'Issy-les-Moulineaux, a. min. dél., 15 063 (44,95) ; *Michel Margnes*, maj. p.-PS, d.s., 12 070 (36,02) ; Nicole Dorlin, FN, 3 215 (9,59) ; Claude Jaguelin, PC, 3 161 (9,43). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 11 789 (30,58) ; UDF, 9 085 (23,56) ; RPR, 8 293 (21,51) ; PC, 4 185 (10,85) ; FN, 3 681 (9,54) ; écol., 725 (1,88) ; Alt., 443 (1,14) ; LO, 246 (0,63) ; POE, 85 (0,22) ; MPPT, 19 (0,04).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 311 (32,52) ; Chirac, 9 074 (22,17) ; Barre, 6 757 (16,50) ; Le Pen, 5 580 (13,63) ; Lajoinie, 2 575 (6,29) ; Waechter, 1 622 (3,96) ; Juquin, 1 125 (2,74) ; Laguiller, 701 (1,71) ; Boussel, 182 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 21 931 (52,70).

11e (BAGNEUX)

Ins., 66 212 ; vot., 39 813
Abst., 39,87 % ; suffr. expr., 39 338

Philippe Bassinet, maj. p.-PS, d.s., 12 138 (30,85) ; Gérard Trouvé, URC-UDF, 11 668 (29,66) ; *Guy Ducolonné*, PC, d.s., 10 501 (26,69) ; Oliver Pichon, FN, 3 946 (10,03) ; Jean Laferrière, PNPG, 651 (1,65) ; Michel Clerget, div. d., 434 (1,10). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 14 387 (30,48) ; RPR, 10 703 (22,68) ; PC, 9 723 (20,60) ; UDF, 5 287 (11,20) ; FN, 4 817 (10,20) ; écol., 1 084 (2,29) ; LO, 446 (0,94) ; Alt., 383 (0,81) ; MPPT, 268 (0,56) ; POE, 92 (0,19).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 133 (32,31) ; Chirac, 8 375 (16,77) ; Le Pen, 7 100 (14,22) ; Lajoinie, 6 939 (13,90) ; Barre, 6 431 (12,88) ; Waechter, 2 047 (4,10) ; Juquin, 1 704 (3,41) ; Laguiller, 959 (1,92) ; Boussel, 231 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 30 163 (60,10).

12e (CHATILLON)

Ins., 74 504 ; vot., 48 494
Abst., 34,91 % ; suffr. expr., 47 974

Jean-Pierre Foucher, URC-UDF-CDS, m. de Clamart, 19 938 (41,56) ; *Georges Le Baill*, maj. p.-PS, d.s., 16 320 (34,01) ; Robert Gelly, PC, c.g., m. du Plessy-Robinson, 6 543 (13,63) ; Guilbert Hainaut, FN, 4 486 (9,35) ; Mérifa Surduts, PNPG, 687 (1,43). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 610 (32,65) ; RPR, 15 509 (27,21) ; UDF, 8 210 (14,40) ; PC, 6 387 (11,20) ; FN, 5 738 (10,06) ; écol., 1 352 (2,37) ; LO, 435 (0,76) ; Alt., 363 (0,63) ; MPPT, 253 (0,44) ; POE, 140 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 112 (31,84) ; Chirac, 12 562 (20,93) ; Barre, 9 797 (16,32) ; Le Pen, 8 285 (13,80) ; Lajoinie, 4 715 (7,85) ; Waechter, 2 514 (4,18) ; Juquin, 1 720 (2,86) ; Laguiller, 1 079 (1,79) ; Boussel, 230 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 32 767 (53,97).

13e (ANTONY, SCEAUX)

Ins., 78 708 ; vot., 53 325
Abst., 32,24 % ; suffr. expr., 52 654

Patrick Devedjian, URC-RPR, d.s., m. d'Antony, 24 519 (46,56) ; Jean-François Merle, maj. p.-PS, 17 427 (33,09) ; André Aubry, PC, c.g., a.d., 6 453 (12,25) ; Anne-Laure Le Gallou, FN, 4 255 (8,08). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 19 836 (33,11) ; RPR, 17 855 (29,80) ; UDF, 9 054 (15,11) ; FN, 5 846 (9,75) ; PC, 4 913 (8,20) ; écol., 1 264 (2,11) ; Alt., 416 (0,69) ; LO, 373 (0,62) ; MPPT, 227 (0,37) ; POE, 119 (0,19).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 253 (30,28) ; Chirac, 15 158 (23,84) ; Barre, 11 726 (18,44) ; Le Pen, 7 886 (12,40) ; Lajoinie, 3 490 (5,48) ; Waechter, 2 761 (4,34) ; Juquin, 1 995 (3,13) ; Laguiller, 1 106 (1,73) ; Boussel, 201 (0,31).

8 mai. – Chirac, 32 539 (50,26).

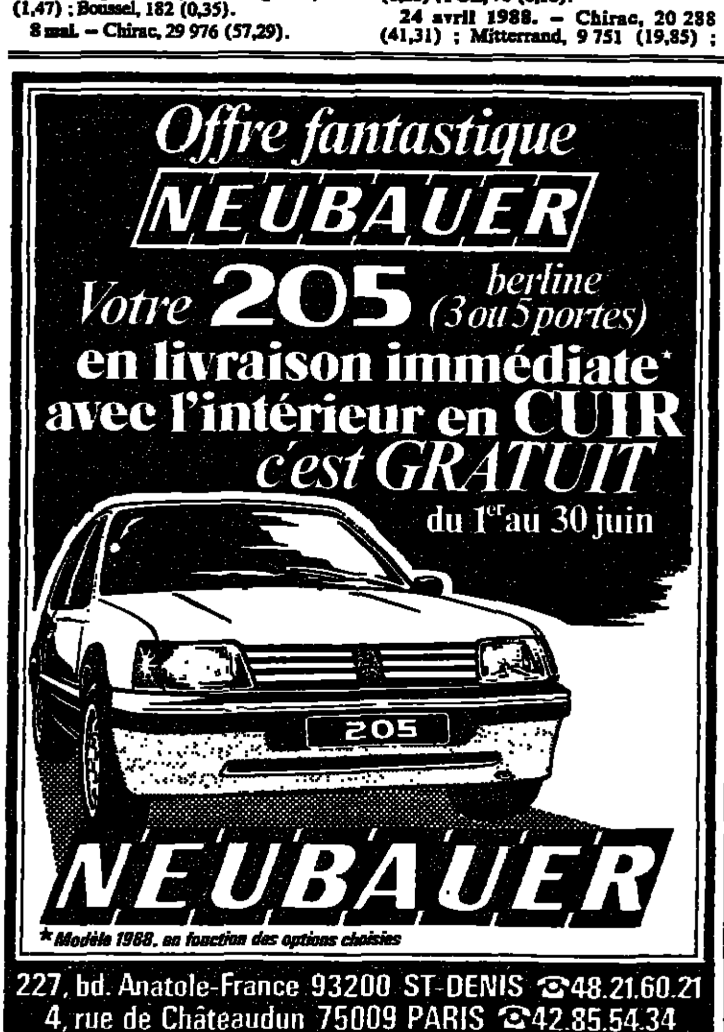
Sortants : *MM. Philippe Bassinet, PS ; Jacques Baumel, RPR ; Charles Deprez, UDF (PR), se rep. comme supp. de M. Haby ; Patrick Devedjian, RPR ; Guy Ducoloné, PC ; Georges Gorse, RPR ; Mme Florence d'Harcourt, UDF, n.s.r.p. ; MM. Claude Labbé, RPR ; Georges Le Baill, PS ; Michel Margnes, PS ; Michel Sapin, PS ; Jean-Pierre Stirbois, FN, se rep. dans les Bouches-du-Rhône ; Georges Tranchant, RPR.*

ÉLUS : Nicolas Sarkozy, URC-RPR (6e) ; Jacques Baumel, URC-RPR, d.s. (7e) ; Georges Gorse, URC-RPR, d.s (9e).

L'URC a fait élire au premier tour, et sans surprise, trois députés : MM. Baumel et Gorse et le maire de Neuilly-sur-Seine, M. Sarkozy. Deux autres sortants, M. Tranchant dans la deuxième circonscription et M. Labbé dans la huitième, devraient les rejoindre facilement au deuxième tour.

Dans les autres circonscriptions, où il y a ballottage, on note surtout une très bonne résistance du Parti communiste dans celles où on le disait archibattu par le PS, notamment dans la quatrième (Nanterre-Suresnes) où Mme Fraysse, maire communiste de Nanterre, ne concède que 358 voix à M. Sapin (PS), et dans la onzième où le sortant, M. Ducoloné, est loin de subir, face au sortant socialiste, la défaite cuisante qu'on lui promettait. Plus encore, dans la première circonscription, c'est le communiste M. Brunhes qui arrive, avec 14 points d'avance, en tête de la gauche et le socialiste M. Le Savouroux n'aura pas à se poser la question du « cadeau » qui était envisagé au cas où il aurait été en tête. M. Brunhes sera opposé au deuxième tour à M. Le Gallou, candidat du Front national arrivé en tête de la droite avec 9 voix d'avance sur Mme Gouetta (URC-RPR).

Remarquons, enfin, que dans la troisième circonscription (Courbevoie), le soutien du RPR local au candidat divers droite M. Servaux n'a pas permis à ce dernier de menacer si peu que ce soit l'UDF M. Jean-Yves Haby que le sortant, M. Charles Deprez, avait fait passer en dernière minute, sans l'aval de l'URC, du rôle de suppléant à celui de titulaire.



SEINE-SAINT-DENIS (13)

1re (EPINAY-SUR-SEINE, SAINT-DENIS-SUD)

Ins., 52 131 ; vot., 30 766
Abst., 40,98 % ; suffr. expr., 30 291

Gilbert Bonnemaison, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. d'Epinay-sur-Seine, 10 737 (35,44) ; Paulette Fost, PC, sén., m. de Saint-Ouen, 6 914 (22,82) ; Jean-Baptiste Angelini, FN, 5 346 (17,64) ; Philippe Borderie, UDF-rad. diss., c.m. de Saint-Denis, 3 680 (12,14) ; Christine Chauvet, URC-UDF-PR, 2 572 (8,49) ; Jean-Philippe Habas, div. d., 708 (2,33) ; Cécile Desmas, POE, 334 (1,10). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 12 205 (33,14) ; RPR, 7 424 (20,16) ; PC, 6 487 (17,61) ; FN, 5 312 (14,42) ; UDF, 3 301 (8,96) ; Alt., 851 (2,31) ; LO, 560 (1,52) ; div., 294 (0,79) ; MPPT, 202 (0,54) ; LCR, 90 (0,24) ; POE, 86 (0,23) ; div. opp., 13 (0,03).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 620 (34,22) ; Le Pen, 7 931 (19,92) ; Lajoinie, 5 705 (14,33) ; Chirac, 5 263 (13,22) ; Barre, 4 058 (10,19) ; Waechter, 1 267 (3,18) ; Juquin, 1 030 (2,58) ; Laguiller, 771 (1,93) ; Boussel, 154 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 24 946 (63,24).

2e (SAINT-DENIS N.-E., N.-O.)

Ins., 52 161 ; vot., 30 311
Abst., 41,88 % ; suffr. expr., 29 782

Marcellin Berthelot, PC, m. de Saint-Denis, a.d., 13 050 (43,81) ; Henri Weber, maj. p.-PS, c.m. de Saint-Denis, 6 841 (22,97) ; Franck Timmermans, FN, 5 108 (17,15) ; Pierre Pougnaud, CNI, c.m. de Saint-Denis, 4 783 (16,06). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 9 955 (28,44) ; PC, 8 701 (24,86) ; RPR, 6 009 (17,16) ; FN, 5 313 (15,18) ; UDF, 2 762 (7,89) ; Alt., 796 (2,27) ; LO, 643 (1,83) ; div., 358 (1,02) ; MPPT, 214 (0,61) ; LCR, 115 (0,32) ; POE, 99 (0,28) ; div. opp., 25 (0,07) ; div. g., 8 (0,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 388 (33,93) ; Le Pen, 8 036 (20,36) ; Lajoinie, 7 420 (18,80) ; Chirac, 3 990 (10,11) ; Barre, 3 346 (8,48) ; Juquin, 1 277 (3,23) ; Waechter, 1 096 (2,77) ; Laguiller, 709 (1,79) ; Boussel, 189 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 26 471 (68,74).

3e (AUBERVILLIERS)

Ins., 52 641 ; vot., 30 706
Abst., 41,66 % ; suffr. expr., 30 321

Muguette Jacquaint, PC, d.s., c.m. de La Courneuve, 11 552 (38,09) ; François Doubin, maj. p.-MRG, min. dél. au commerce, à l'artisanat et au tourisme, 7 023 (23,16) ; Claude Patin, URC-UDF, 5 428 (17,90) ; François Avon, FN, 4 822 (15,90) ; Henri Poustilnik, écol., 1 056 (3,48) ; René Bonilauri, div. g., 440 (1,45). **BALLOTTAGE.**

1986. – PC, 9 919 (27,57) ; PS, 8 894 (24,72) ; RPR, 6 801 (18,90) ; FN, 5 306 (14,74) ; UDF, 2 834 (7,87) ; Alt., 796 (2,21) ; LO, 639 (1,77) ; div., 331 (0,92) ; MPPT, 227 (0,63) ; LCR, 110 (0,30) ; POE, 87 (0,24) ; div. opp., 32 (0,08).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 621 (31,65) ; Lajoinie, 8 013 (20,09) ; Le Pen, 7 810 (19,58) ; Chirac, 4 835 (12,12) ; Barre, 3 593 (9,01) ; Juquin, 1 087 (2,72) ; Waechter, 1 011 (2,53) ; Laguiller, 724 (1,81) ; Boussel, 179 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 25 657 (65,97).

4e (LE BLANC-MESNIL)

Ins., 46 927 ; vot., 27 322
Abst., 41,77 % ; suffr. expr., 26 958

Louis Pierna, PC, m. de Stains, 9 942 (36,87) ; *Gérard Fuchs*, maj. p.-PS, d.s. de Paris, c.r., 6 280 (23,29) ; Jean-Claude Boussaguet, URC-RPR, 4 792 (17,77) ; Yves Baudoin, FN, 4 580 (16,98) ; Martine Martin, écol., 1 073 (3,98) ; René Legrand, div. g., 291 (1,07). **BALLOTTAGE.**

1986. – PC, 8 172 (25,34) ; PS, 8 020 (24,87) ; RPR, 6 372 (19,76) ; FN, 4 909 (15,22) ; UDF, 2 518 (7,81) ; Alt., 793 (2,45) ; LO, 573 (1,77) ; div., 425 (1,31) ; MPPT, 225 (0,69) ; POE, 121 (0,37) ; LCR, 87 (0,26) ; div. opp., 20 (0,06) ; div. g., 4 (0,01).

24 avril 1988. – Mitterrand, 11 689 (32,59) ; Le Pen, 7 341 (20,46) ; Lajoinie, 6 584 (18,35) ; Chirac, 4 352 (12,13) ; Barre, 3 362 (9,37) ; Waechter, 972 (2,71) ; Juquin, 773 (2,15) ; Laguiller, 631 (1,75) ; Boussel, 161 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 22 957 (65,52).

5e (BOBIGNY)

Ins., 57 492 ; vot., 33 483
Abst., 41,76 % ; suffr. expr., 33 050

Jean-Claude Gayssot, PC, d.s., c.m. de Bezons, 14 142 (42,78) ; Jean-Louis Auzan, maj. p.-PS, c.m. de Bobigny, 6 674 (20,19) ; Gérald Gimié, URC-UDF, 5 365 (16,23) ; Claude Briard, FN, c.r., 5 232 (15,83) ; Gérard Spacagnia, écol., 1 214 (3,67) ; Didier Montfront, div. d., 296 (0,89) ; Guy Pirod, POE, 96 (0,29) ; Régis Challand, écol., 31 (0,09). **BALLOTTAGE.**

1986. – PC, 11 208 (29,06) ; PS, 9 308 (24,13) ; RPR, 7 027 (18,22) ; FN, 5 832 (15,12) ; UDF, 2 884 (7,47) ; Alt., 861 (2,23) ; LO, 607 (1,57) ; div., 370 (0,95) ; MPPT, 215 (0,55) ; LCR, 122 (0,31) ; POE, 103 (0,26) ; div. opp., 18 (0,04) ; div. g., 5 (0,01).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 707 (31,85) ; Le Pen, 8 731 (20,29) ; Lajoinie, 8 582 (19,94) ; Chirac, 4 682 (10,88) ; Barre, 3 952 (9,18) ; Waechter, 1 297 (3,01) ; Juquin, 1 069 (2,48) ; Laguiller, 843 (1,95) ; Boussel, 168 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 27 847 (66,69).

6e (PANTIN)

Ins., 59 353 ; vot., 35 898
Abst., 39,51 % ; suffr. expr., 35 470

Claude Bartolone, maj. p.-PS, d.s., c.m. des Lilas, 12 157 (34,27) ; *Jean-Jack Salles*, URC-UDF-CDS, d.s., c.r., m. des Lilas, 8 923 (25,15) ; Daniel Monjeau, PC, c.g., c.m. de Bagnolet, 7 440 (20,97) ; André Besnard, FN, 5 342 (15,06) ; Alain Lipietz, écol., 1 480 (4,17) ; Jean-Michel Morel, div. g., 128 (0,36). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 13 532 (32,13) ; RPR, 8 875 (21,07) ; PC, 6 986 (16,59) ; FN, 5 698 (13,53) ; UDF, 4 877 (11,58) ; Alt., 924 (2,19) ; LO, 586 (1,39) ; div., 271 (0,64) ; MPPT, 169 (0,40) ; LCR, 108 (0,25) ; POE, 66 (0,15) ; div. opp., 14 (0,03).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 628 (34,30) ; Le Pen, 8 519 (18,70) ; Chirac, 6 747 (14,81) ; Lajoinie, 5 818 (12,77) ; Barre, 4 916 (10,79) ; Waechter, 1 477 (3,24) ; Juquin, 1 325 (2,90) ; Laguiller, 928 (2,03) ; Boussel, 196 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 27 735 (61,27).

7e (MONTREUIL)

Ins., 50 767 ; vot., 29 032
Abst., 42,81 % ; suffr. expr., 28 721

Jean-Pierre Brard, PC, c.r., c.g., m. de Montreuil, 10 867 (37,83) ; Marc Gaulin, URC-RPR, 5 719 (19,91) ; Daniel Cholley, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Montreuil, 5 701 (19,84) ; Jean-Michel Dubois, FN, c.r., 4 160 (14,48) ; Paulette Cauvin, écol., 1 116 (3,88) ; Véronique Decker, div. g., 398 (1,38) ; Claude Samuel, div. d., 305 (1,06) ; Robert Menu, div. d., c.m. de Montreuil, 278 (0,96) ; Guy Cailleau, div. d., 128 (0,44) ; Yasmina Baha, POE, 49 (0,17). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 9 930 (28,92) ; PC, 7 853 (22,87) ; RPR, 7 268 (21,16) ; FN, 4 375 (12,74) ; UDF, 3 184 (9,27) ; Alt., 764 (2,22) ; LO, 402 (1,17) ; div., 160 (0,46) ; MPPT, 155 (0,45) ; LCR, 139 (0,40) ; POE, 73 (0,21) ; div. opp., 32 (0,09).

24 avril 1988. – Mitterrand, 11 912 (32,23) ; Le Pen, 6 675 (18,06) ; Lajoinie, 5 983 (16,19) ; Chirac, 5 185 (14,03) ; Barre, 3 633 (9,83) ; Juquin, 1 398 (3,78) ; Waechter, 1 282 (3,46) ; Laguiller, 710 (1,92) ; Boussel, 175 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 23 271 (63,64).

8e (ROSNY-SOUS-BOIS)

Ins., 61 772 ; vot., 38 192
Abst., 38,17 % ; suffr. expr., 37 586

Robert Pandraud, URC-RPR, a. min. dél., a.d., 14 871 (39,56) ; André Noël, maj. p.-PS, 12 007 (31,94) ; Roger Daviet, PC, c.r., c.m. de Rosny-sous-Bois, 5 464 (14,53) ; Martial Bild, FN, 4 943 (13,15) ; Jean-Claude Serbource, div. d., 300 (0,79) ; Eric Llorca, POE, 1 (0,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 12 993 (29,23) ; RPR, 12 841 (28,89) ; FN, 6 570 (14,78) ; UDF, 5 635 (12,67) ; PC, 4 504 (10,13) ; Alt., 941 (2,11) ; LO, 426 (0,95) ; MPPT, 177 (0,39) ; div., 148 (0,33) ; LCR, 88 (0,19) ; POE, 72 (0,16) ; div. opp., 37 (0,08) ; div. g., 15 (0,03).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 953 (31,16) ; Chirac, 9 637 (20,08) ; Le Pen, 9 304 (19,39) ; Barre, 7 025 (14,64) ; Lajoinie, 3 330 (6,94) ; Waechter, 1 801 (3,75) ; Juquin, 973 (2,02) ; Laguiller, 762 (1,58) ; Boussel, 188 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 24 988 (51,71).

9e (BONDY)

Ins., 60 255 ; vot., 35 021
Abst., 41,87 % ; suffr. expr., 34 498

Véronique Neiertz, maj. p.-PS, d.s., sec. E. à la consommation, 12 116 (35,12) ; Roger Gouhier, PC, m. de Noisy-le-Sec, 8 727 (25,29) ; Jean-Jacques Ladel, URC-UDF-PR, c.m. de Rosny-sous-Bois, 6 053 (17,54) ; Pierre Dufour, FN, c.r., 5 867 (17,00) ; Christiane Calais, UDF-PR diss., c.r., 1 735 (5,02). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 12 941 (31,12) ; RPR, 8 648 (20,79) ; PC, 7 836 (18,84) ; FN, 6 085 (14,63) ; UDF, 3 706 (8,91) ; Alt., 987 (2,37) ; LO, 641 (1,54) ; div., 237 (0,56) ; MPPT, 220 (0,52) ; LCR, 106 (0,25) ; POE, 99 (0,23) ; div. g., 48 (0,11) ; div. opp., 25 (0,06).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 337 (34,08) ; Le Pen, 8 954 (19,89) ; Lajoinie, 6 389 (14,19) ; Chirac, 5 855 (13,01) ; Barre, 4 683 (10,40) ; Waechter, 1 552 (3,44) ; Juquin, 1 151 (2,55) ; Laguiller, 890 (1,97) ; Boussel, 184 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 28 102 (63,17).

10e (AULNAY-SOUS-BOIS)

Ins., 51 386 ; vot., 30 805
Abst., 40,05 % ; suffr. expr., 30 353

Jean-Claude Abrioux, URC-RPR, c.g., m. d'Aulnay-sous-Bois, 10 619 (34,98) ; Jacques Delhy, maj. p.-PS, c.m. de Rosny-sous-Bois, 8 581 (28,27) ; Pierre Thomas, PC, a. m. d'Aulnay-sous-Bois, 5 904 (19,45) ; *François Bachelot*, FN, d.s., 5 038 (16,59) ; Manuel Gimenez, ext. g., 207 (0,68) ; Serge Cantoni, RPR diss., m. des Pavillons-sous-Bois, 4 (0,01). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 9 831 (27,66) ; RPR, 9 818 (27,62) ; FN, 5 316 (14,95) ; PC, 5 288 (14,88) ; UDF, 3 514 (9,88) ; Alt., 813 (2,28) ; LO, 426 (1,19) ; div., 227 (0,63) ; MPPT, 170 (0,47) ; POE, 65 (0,18) ; LCR, 57 (0,16) ; div. opp., 10 (0,02) ; div. g., 2 (0,00).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 665 (32,11) ; Le Pen, 8 148 (20,66) ; Chirac, 6 930 (17,57) ; Barre, 5 038 (12,77) ; Lajoinie, 3 526 (8,94) ; Waechter, 1 355 (3,43) ; Juquin, 871 (2,20) ; Laguiller, 726 (1,84) ; Boussel, 177 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 21 836 (55,41).

11e (SEVRAN)

Ins., 52 271 ; vot., 30 999
Abst., 40,69 % ; suffr. expr., 30 475

François Asensi, PC, d.s., c.m. d'Aulnay-sous-Bois, 9 045 (29,68) ; Robert Dray, maj. p.-PS, c.r., 9 027 (29,62) ; *Roger Holeindre*, FN, d.s., 5 256 (17,24) ; Gérard Sauvagnat, UDF-PR diss., c.m. de Villepinte, 5 051 (16,57) ; Claude Bravet, URC-UDF, 2 096 (6,87). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 10 011 (28,40) ; RPR, 7 425 (21,06) ; PC, 6 601 (18,72) ; FN, 5 384 (15,27) ; UDF, 3 629 (10,29) ; Alt., 910 (2,58) ; LO, 515 (1,46) ; div., 386 (1,09) ; MPPT, 207 (0,58) ; POE, 86 (0,24) ; LCR, 71 (0,20) ; div. opp., 19 (0,05) ; div. g., 2 (0,00).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 829 (34,05) ; Le Pen, 8 483 (20,88) ; Chirac, 5 451 (13,42) ; Lajoinie, 4 901 (12,06) ; Barre, 4 726 (11,63) ; Waechter, 1 287 (3,16) ; Juquin, 1 002 (2,46) ; Laguiller, 738 (1,81) ; Boussel, 191 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 24 758 (61,70).

12e (LE RAINCY)

Ins., 59 059 ; vot., 36 855
Abst., 37,59 % ; suffr. expr., 36 111

Eric Raoult, URC-RPR, d.s., c.m. du Raincy, 13 238 (36,65) ; Isabelle Thomas, maj. p.-PS, 11 059 (30,62) ; Geneviève Delzant, FN, c.r., 5 549 (15,36) ; André Deschamps, PC, m. de Clichy-sous-Bois, 5 158 (14,28) ; Valérie Stano, div. d., 651 (1,80) ; Edouard Gros-Dubois, div. g., 174 (0,48) ; Dominique Plée, POE, 163 (0,45) ; Kamel Kabtane, div. g., 119 (0,32). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 13 014 (30,47) ; RPR, 11 615 (27,20) ; FN, 6 374 (14,92) ; UDF, 5 342 (12,51) ; PC, 4 355 (10,19) ; Alt., 969 (2,26) ; LO, 505 (1,18) ; MPPT, 192 (0,44) ; div., 175 (0,40) ; LCR, 67 (0,15) ; POE, 66 (0,15) ; div. opp., 26 (0,06) ; div. g., 1 (0,00).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 437 (30,90) ; Le Pen, 9 818 (21,01) ; Chirac, 8 758 (18,74) ; Barre, 6 444 (13,79) ; Lajoinie, 3 898 (8,34) ; Waechter, 1 654 (3,54) ; Juquin, 863 (1,84) ; Laguiller, 686 (1,46) ; Boussel, 160 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 24 300 (52,11).

13e (NOISY-LE-GRAND)

Ins., 54 693 ; vot., 33 823
Abst., 38,15 % ; suffr. expr., 33 326

Jacques Mahéas, maj. p.-PS, d.s., m. de Neuilly-sur-Marne, 13 800 (41,40) ; *Christian Demuynck*, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Neuilly-Plaisance, 11 461 (34,39) ; Sylvie Soudet, FN, 4 463 (13,39) ; Jean Garcia, PC, a. sén., 3 330 (9,99) ; Joseph Salep, div. g., 272 (0,81). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 12 880 (33,85) ; RPR, 10 212 (26,84) ; FN, 5 052 (13,27) ; PC, 4 016 (10,55) ; UDF, 3 988 (10,48) ; Alt., 916 (2,40) ; LO, 446 (1,17) ; div., 207 (0,54) ; MPPT, 156 (0,41) ; POE, 75 (0,19) ; LCR, 62 (0,16) ; div. opp., 33 (0,08) ; div. g., 2 (0,00).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 142 (34,97) ; Le Pen, 7 942 (18,34) ; Chirac, 7 734 (17,86) ; Barre, 5 533 (12,77) ; Lajoinie, 3 276 (7,56) ; Waechter, 1 717 (3,96) ; Juquin, 1 061 (2,45) ; Laguiller, 728 (1,68) ; Boussel, 162 (0,37).

élections législatives

8 mai. – Mitterrand, 24 699 (56,99).

Sortants : *MM. François Asensi, PC ; François Bachelot, FN ; Claude Bartolone, PS ; Gilbert Bonnemaison, PS ; Christian Demuynck, RPR, remplaçant M. Robert Pandraud, RPR, nommé min. dél. chargé de la sécurité le 20 mars 1986 ; Jean-Claude Gayssot, PC ; Roger Holeindre, FN ; Mme Muguette Jacquaint, PC ; M. Jacques Mahéas, PS ; Mme Véronique Neiertz, PS, sec. E. chargée de la consommation depuis le 13 mai 1988 ; MM. Jacques Oudot, RPR, se rep. comme supp. de M. Salles ; Eric Raoult, RPR ; Jean-Jack Salles, UDF (CDS), remplaçant M. Didier Bariani, UDF (rad.), nommé sec. E. aux affaires étrangères le 20 mars 1986.*

C'est le grand retour du Parti communiste dans son département bastion. Il détenait trois sièges de députés depuis 1986. Il peut espérer doubler ce chiffre dimanche prochain. Ce renversement de tendance est spectaculairement illustré par la deuxième circonscription où M. Berthelot, maire communiste de Saint-Denis, obtient presque le double des voix de son concurrent socialiste, M. Henri Weber, proche de M. Fabius.

Cette situation est exactement l'inverse du premier tour de l'élection présidentielle. Cette vague communiste permet à Mme Jacquaint, député communiste sortant, de prendre le meilleur dans la troisième circonscription sur le ministre délégué au commerce, à l'artisanat et au tourisme, M. Doubin. A droite, tout dépend du Front national, qui est en position de demander à l'URC de lui laisser la place dans les première et onzième circonscriptions où il la devance. Faute de quoi, le maintien des candidats du Front national pourrait valoir une défaite, notamment à M. Pandraud.

VAL-DE-MARNE (12)

1re (CRÉTEIL NORD, SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS CENTRE)

Ins., 52 926 ; vot., 33 422
Abst., 36,85 % ; suffr. expr., 33 060

Christiane Papon, URC-RPR, 13 839 (41,86) ; André Maurin, maj. p.-PS, adj. m. de Créteil, 9 485 (28,69) ; Michel Gobicchi, FN, 4 239 (12,82) ; Bernard Ywanne, PC, c.g., m. de Bonneuil-sur-Marne, 3 784 (11,44) ; Brigitte Laporte, écol., 1 618 (4,89) ; Christian Gadet, POE, 95 (0,28). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 11 080 (27,64) ; RPR, 10 936 (27,28) ; UDF, 7 232 (18,04) ; FN, 5 122 (12,78) ; PC, 3 472 (8,66) ; verts, 1 100 (2,74) ; div. g., 607 (1,51) ; LO, 190 (0,47) ; I86, 142 (0,35) ; MPPT, 110 (0,27) ; LCR, 83 (0,20).

24 avril 1988. – Mitterrand, 11 766 (27,76) ; Chirac, 10 756 (25,38) ; Barre, 7 307 (17,24) ; Le Pen, 6 771 (15,97) ; Lajoinie, 2 504 (5,90) ; Waechter, 1 712 (4,04) ; Juquin, 838 (1,97) ; Laguiller, 577 (1,36) ; Boussel, 142 (0,33).

8 mai. – Chirac, 23 455 (54,65).

2e (CRÉTEIL OUEST, SUD)

Ins., 61 085 ; vot., 37 022
Abst., 39,39 % ; suffr. expr., 36 578

Laurent Cathala, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Créteil, 16 011 (43,77) ; Michel Guillou, URC-RPR, c.g., c.m. de Créteil, 8 542 (23,35) ; Hélène Luc, PC, sén., c.r., c.g., 7 149 (19,54) ; Guy Gaubert, FN, 4 199 (11,47) ; Catherine Calmet, PNPG, 514 (1,40) ; Anne-Marie Fringant, POE, 163 (0,44). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 14 769 (34,15) ; RPR, 8 336 (19,27) ; PC, 7 536 (17,42) ; UDF, 4 940 (11,42) ; FN, 4 680 (10,82) ; verts, 1 427 (3,30) ; div. g., 601 (1,38) ; LO, 436 (1,00) ; MPPT, 234 (0,54) ; I86, 147 (0,33) ; LCR, 135 (0,31).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 461 (38,76) ; Le Pen, 7 034 (14,77) ; Chirac, 6 935 (14,56) ; Lajoinie, 5 684 (11,93) ; Barre, 5 438 (11,41) ; Waechter, 1 611 (3,38) ; Juquin, 1 418 (2,97) ; Laguiller, 834 (1,75) ; Boussel, 207 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 30 917 (64,63).

3e (VILLENEUVE-SAINT-GEORGES)

Ins., 63 600 ; vot., 39 136
Abst., 38,46 % ; suffr. expr., 38 635

Roger-Gérard Schwartzenberg, maj. p.-MRG, d.s., d. eur., a. sec. E., 12 935 (33,48) ; Michel Mignard, URC-RPR, 11 187 (28,95) ; Pierre Martin, PC, m. de Villeneuve-le-Roi, 6 914 (17,89) ; Michel Viot, FN, 4 569 (11,82) ; André Faurie-Laplagne, écol., 1 266 (3,27) ; Jacques Chrétien, div. g., 1 071 (2,77) ; Jean-Pierre Girault, div. g., 576 (1,49) ; Monique Gachinski, POE, 117 (0,30). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 12 811 (27,60) ; RPR, 9 310 (20,06) ; PC, 7 851 (16,91) ; UDF, 7 585 (16,34) ; FN, 5 687 (12,25) ; verts, 1 607 (3,46) ; div. g., 613 (1,32) ; LO, 422 (0,90) ; MPPT, 223 (0,48) ; I86, 190 (0,40) ; LCR, 105 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 963 (31,61) ; Chirac, 8 736 (17,30) ; Le Pen, 8 266 (16,36) ; Barre, 7 225 (14,30) ; Lajoinie, 5 984 (11,85) ; Waechter, 1 948 (3,85) ; Juquin, 1 266 (2,50) ; Laguiller, 876 (1,73) ; Boussel, 231 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 28 849 (57,30).

4e (VILLIERS-SUR-MARNE)

Ins., 57 761 ; vot., 37 443
Abst., 35,17 % ; suffr. expr., 36 844

Jean-Jacques Jégou, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. du Plessis-Trévise, 14 391 (39,05) ; Serge Delaporte, maj. p.-PS, c.r., m. de Villiers-sur-Marne, 12 745 (34,59) ; *Jean-Pierre Schénardi*, FN, d.s., 5 378 (14,59) ; Jean-Jacques Hédouin, PC, adj. m. de Villiers-sur-Marne, a. c.r., 3 425 (9,29) ; Josette Sauvage, PNPG, adj. m. de Villiers-sur-Marne, 905 (2,45). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 12 663 (29,65) ; RPR, 9 609 (22,50) ; UDF, 7 798 (18,26) ; FN, 6 432 (15,06) ; PC, 3 510 (8,22) ; verts, 1 352 (3,16) ; div. g., 565 (1,32) ; LO, 331 (0,77) ; I86, 180 (0,42) ; MPPT, 177 (0,41) ; LCR, 77 (0,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 692 (30,99) ; Chirac, 9 970 (21,03) ; Le Pen, 8 376 (17,66) ; Barre, 7 699 (16,24) ; Lajoinie, 2 767 (5,83) ; Waechter, 1 923 (4,05) ; Juquin, 1 049 (2,21) ; Laguiller, 747 (1,57) ; Boussel, 182 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 23 805 (50,24).

5e (CHAMPIGNY-SUR-MARNE CENTRE, EST)

Ins., 58 706 ; vot., 36 377
Abst., 38,03 % ; suffr. expr., 35 769

Michel Giraud, URC-RPR, sén., prés. c.r., m. du Perreux, 15 489 (43,30) ; *Paulette Nevoux*, maj. p.-PS, d.s., c.r., 9 219 (25,77) ; Jean-Louis Bargero, PC, c.g., m. de Champigny-sur-Marne, 7 341 (20,52) ; Jean Luciani, FN, 3 582 (10,01) ; Agnès Le Houelleur, POE, 131 (0,36) ; Pierre Monnier, div. d., c.m. de Champigny-sur-Marne, 7 (0,01). BALLOTTAGE.

1986. – RPR, 12 048 (30,46) ; PS-MRG, 10 250 (25,91) ; PC, 5 686 (14,37) ; FN, 4 921 (12,44) ; UDF, 4 503 (11,38) ; verts, 1 074 (2,71) ; div. g., 453 (1,14) ; LO, 277 (0,70) ; I86, 145 (0,36) ; MPPT, 129 (0,32) ; LCR, 61 (0,15).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 018 (28,91) ; Chirac, 9 580 (21,27) ; Le Pen, 7 730 (17,16) ; Barre, 6 204 (13,77) ; Lajoinie, 5 015 (11,13) ; Waechter, 1 630 (3,62) ; Juquin, 1 048 (2,32) ; Laguiller, 636 (1,41) ; Boussel, 163 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 23 391 (52,29).

6e (FONTENAY-SOUS-BOIS, VINCENNES)

Ins., 75 621 ; vot., 46 674
Abst., 38,27 % ; suffr. expr., 46 317

Robert André-Vivien, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Saint-Mandé, a. sec. E., 20 552 (44,37) ; Jean-François Collet, maj. p.-PS, c.m. de Fontenay-sous-Bois, 10 123 (21,85) ; Louis Bayeurte, PC, c.g., m. de Fontenay-sous-Bois, 9 080 (19,60) ; Jean Lamouche, FN, 4 518 (9,75) ; Michel Carré, écol., c.m. de Fontenay-sous-Bois, 1 972 (4,25) ; Marie-Alice Turotte, POE, 72 (0,15). BALLOTTAGE.

1986. – RPR, 17 330 (31,56) ; PS-MRG, 13 736 (25,01) ; UDF, 8 225 (14,98) ; PC, 6 805 (12,39) ; FN, 6 267 (11,41) ; verts, 1 385 (2,52) ; div. g., 471 (0,85) ; LO, 272 (0,49) ; I86, 192 (0,34) ; MPPT, 136 (0,24) ; LCR, 83 (0,15).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 430 (27,20) ; Chirac, 14 609 (25,76) ; Barre, 9 382 (16,54) ; Le Pen, 8 567 (15,10) ; Lajoinie, 4 074 (7,18) ; Waechter, 2 241 (3,95) ; Juquin, 1 354 (2,38) ; Laguiller, 836 (1,47) ; Boussel, 215 (0,37).

8 mai. – Chirac, 30 969 (53,66).

7e (CHAMPIGNY-SUR-M. O., SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS O.)

Ins., 53 823 ; vot., 34 893
Abst., 35,17 % ; suffr. expr., 34 588

Roland Nungesser, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Nogent-sur-Marne, a. min., 16 824 (48,64) ; Henri Morel, maj. p.-PS, c.m. de Nogent-sur-Marne, 8 690 (25,12) ; Guy Poussy, PC, c.r., c.g., 3 838 (11,09) ; Charles Garcelon, FN, c.r., a. adj. m. de Nogent-sur-Marne, 3 541 (10,23) ; Michèle Perrigueux, écol., c.m. de Fontenay-sous-Bois, 1 618 (4,67) ; Simone Jézo, POE, 77 (0,22). BALLOTTAGE.

1986. – RPR, 13 598 (31,73) ; PS-MRG, 10 814 (25,24) ; UDF, 6 493 (15,15) ; FN, 5 216 (12,17) ; PC, 4 505 (10,51) ; verts, 1 119 (2,61) ; div. g., 466 (1,08) ; LO, 249 (0,58) ; I86, 157 (0,36) ; MPPT, 148 (0,34) ; LCR, 78 (0,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 11 571 (26,88) ; Chirac, 11 345 (26,35) ; Barre, 7 282 (16,91) ; Le Pen, 6 693 (15,55) ; Lajoinie, 2 743 (6,37) ; Waechter, 1 710 (3,97) ; Juquin, 976 (2,26) ; Laguiller, 582 (1,35) ; Boussel, 139 (0,32).

8 mai. – Chirac, 23 959 (55,27).

8e (MAISONS-ALFORT)

Ins., 51 588 ; vot., 38 765
Abst., 24,85 % ; suffr. expr., 33 294

Alain Griotteray, URC-UDF-PR, d.s., m. de Charenton-le-Pont, 15 312 (45,99) ; Claude Muller, maj. p.-PS, 11 342 (34,06) ; Jean-François Ferrand, FN, 3 999 (12,01) ; Charles Lederman, PC, sén., c.m. de Maisons-Alfort, a. c.g., a. c.m. de Paris, 2 367 (7,10) ; Fernande Chambon, POE, 274 (0,82). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 12 102 (30,99) ; UDF, 10 445 (26,75) ; RPR, 7 143 (18,29) ; FN, 4 753 (12,17) ; PC, 2 544 (6,51) ; verts, 1 066 (2,73) ; div. g., 381 (0,97) ; LO, 275 (0,70) ; I86, 148 (0,37) ; MPPT, 125 (0,32) ; LCR, 62 (0,15).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 961 (31,01) ; Chirac, 8 994 (21,52) ; Le Pen, 7 296 (17,45) ; Barre, 7 021 (16,80) ; Lajoinie, 2 167 (5,18) ; Waechter, 1 616 (3,86) ; Juquin, 893 (2,13) ; Laguiller, 659 (1,57) ; Boussel, 182 (0,43).

8 mai. – Chirac, 21 191 (50,16).

9e (VITRY-SUR-SEINE E., O.)

Ins., 52 891 ; vot., 30 927
Abst., 41,52 % ; suffr. expr., 30 434

René Rouquet, maj. p.-PS, d.s., m. d'Alfortville, 11 708 (38,47) ; *Paul Mercieca*, PC, d.s., m. de Vitry-sur-Seine, 8 287 (27,22) ; Fernand Saal, URC-UDF-rad., c.m. de Vitry-sur-Seine, 5 223 (17,16) ; Jean-Pascal Doche, FN, 3 779 (12,41) ; Gérard Massip, écol., 1 342 (4,40) ; Marguerite Labastire, POE, 95 (0,31). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 12 944 (35,48) ; PC, 7 998 (21,92) ; RPR, 5 456 (14,95) ; UDF, 3 924 (10,75) ; FN, 3 783 (10,37) ; verts, 1 156 (3,16) ; div. g., 420 (1,15) ; LO, 325 (0,89) ; MPPT, 201 (0,55) ; LCR, 144 (0,39) ; I86, 127 (0,34).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 676 (37,97) ; Le Pen, 6 202 (16,04) ; Lajoinie, 5 627 (14,55) ; Chirac, 5 016 (12,97) ; Barre, 3 762 (9,73) ; Waechter, 1 335 (3,45) ; Juquin, 1 168 (3,02) ; Laguiller, 671 (1,73) ; Boussel, 194 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 26 545 (67,54).

10e (VITRY-SUR-SEINE NORD)

Ins., 59 240 ; vot., 37 312
Abst., 37,01 % ; suffr. expr., 36 882

Jean-Claude Lefort, PC, 13 651 (37,01) ; Jean-Luc Laurent, maj. p.-PS, c.r., c.m. du Kremlin-Bicêtre, 9 540 (25,86) ; Claudine Decimo, URC-RPR, c.r., m. du Kremlin-Bicêtre, 6 441 (17,46) ; Christian Le Scornec, FN, 3 666 (9,93) ; Janine Mielle, écol., 1 481 (4,01) ; Jean-Claude Denne, div. d., adj. m. du Kremlin-Bicêtre, 1 305 (3,53) ; Christian Brett, PNPG, 677 (1,83) ; Bernard Gaudio, POE, 121 (0,32). BALLOTTAGE.

1986. – PC, 14 934 (33,98) ; PS-MRG, 10 904 (24,81) ; RPR, 6 660 (15,15) ; UDF, 4 414 (10,04) ; FN, 4 248 (9,66) ; verts, 1 253 (2,85) ; div. g., 545 (1,24) ; LO, 448 (1,01) ; MPPT, 212 (0,48) ; LCR, 164 (0,37) ; I86, 163 (0,37).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 120 (30,47) ; Lajoinie, 11 539 (24,90) ; Le Pen, 6 152 (13,27) ; Chirac, 5 703 (12,30) ; Barre, 4 511 (9,73) ; Juquin, 1 707 (3,68) ; Waechter, 1 543 (3,33) ; Laguiller, 818 (1,76) ; Boussel, 236 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 30 087 (66,93).

11e (VILLEJUIF)

Ins., 56 899 ; vot., 37 078
Abst., 34,83 % ; suffr. expr., 36 677

Georges Marchais, PC, d.s., d. eur., 14 294 (38,97) ; Pierre Zémor, maj. p.-PS, c.r., adj. m. de Cachan, 9 950 (27,12) ; Serge Dubreuil, URC-RPR, 7 792 (21,24) ; Alain Barraud, FN, 3 223 (8,78) ; Daniel Monaury, écol., 1 276 (3,47) ; Michel Chouasne, div., 142 (0,38). BALLOTTAGE.

1986. – PC, 12 105 (28,91) ; PS-MRG, 11 299 (26,98) ; RPR, 7 151 (17,07) ; UDF, 4 531 (10,82) ; FN, 4 047 (9,66) ; verts, 1 332 (3,18) ; div. g., 567 (1,35) ; LO, 387 (0,92) ; MPPT, 186 (0,44) ; I86, 137 (0,32) ; LCR, 129 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 965 (31,80) ; Lajoinie, 8 552 (19,47) ; Chirac, 6 194 (14,10) ; Le Pen, 6 185 (14,08) ; Barre, 4 727 (10,76) ; Waechter, 1 641 (3,73) ; Juquin, 1 616 (3,68) ; Laguiller, 831 (1,89) ; Boussel, 199 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 28 090 (64,98).

12e (L'HAY-LES-ROSES, THIAIS)

Ins., 57 055 ; vot., 37 093
Abst., 34,98 % ; suffr. expr., 36 762

Pierre Tabanou, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de L'Hay-les-Roses, a.d., 13 260 (36,06) ; Richard Dell'Agnola, URC-RPR, m. de Thiais, 11 881 (32,31) ; Guy Pettenati, PC, c.g., m. de Chevilly-Larue, 5 931 (16,13) ; Jean-Louis Welter, FN, 3 581 (9,74) ; Jacques Menant, écol., c.m. de Choisy-le-Roi, 2 109 (5,73). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 14 509 (34,17) ; RPR, 10 518 (24,77) ; UDF, 5 274 (12,42) ; PC, 4 967 (11,69) ; FN, 4 476 (10,54) ; verts, 1 351 (3,18) ; div. g., 524 (1,23) ; LO, 374 (0,88) ; I86, 213 (0,50) ; MPPT, 158 (0,37) ; LCR, 89 (0,20).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 191 (35,23) ; Chirac, 8 590 (18,69) ; Le Pen, 6 668 (14,51) ; Barre, 6 502 (14,15) ; Lajoinie, 3 467 (7,54) ; Waechter, 1 965 (4,27) ; Juquin, 1 430 (3,11) ; Laguiller, 909 (1,97) ; Boussel, 227 (0,49).

8 mai. – Mitterrand, 26 663 (57,63).

Sortants : *MM. Laurent Cathala, PS ; Alain Griotteray, UDF (PR) ; Jean-Jacques Jegou, UDF (CDS) ; Georges Marchais, PC ; Paul Mercieca, PC ; Mme Paulette Nevoux, PS ; M. Roland Nungesser, RPR ; Mme Christiane Papon, RPR ; MM. René Rouquet, PS, remplaçant Joseph Franceschi, PS, décédé le 10 mars 1988 ; Jean-Pierre Schenardi, FN, remplaçant M. Olivier d'Ormesson, FN, qui a donné sa démission le 3 avril 1986 ; Roger-Gérard Schwartzenberg, app. PS (MRG) ; Robert-André Vivien, RPR.*

Aucun député n'a été élu au premier tour. M. Marchais, que certains voyaient en grande difficulté, aura passé l'obstacle Zemor (PS) avec plus de facilité que prévu. M. Cathala (PS), Mme Papon, MM. Nungesser et Vivien (RPR) et M. Griotteray (UDF) ne devraient rencontrer aucune difficulté majeure au second tour. MM. Marchais et Lefort (PC) semblent également à l'abri d'une mauvaise surprise.

La tâche sera plus difficile pour M. Giraud (RPR) face à Mme Nevoux (PS), pour M. Tabanou (PS) face à M. Dell'Agnola (RPR), pour M. Schwartzenberg (MRG) face à M. Mignard (RPR), pour M. Jegou (CDS) face à M. Delaporte (PS).

La droite sera absente au second tour dans les 9e et 10e circonscriptions, aucun de ses candidats n'ayant passé la barre des 12,5 % des inscrits. M. Schénardi, député sortant du Front national, sera également absent pour n'avoir obtenu que 9,31 % de inscrits.

Des villes qui avaient basculé de la gauche vers la droite en 1983, seule Joinville-le-Pont a confirmé ce choix. La Queue-en-Brie, mais surtout Limeil-Brevannes et Villeneuve-Saint-Georges ont voté en majorité pour les candidats de gauche, comme lors de la présidentielle. Au Kremlin-Bicêtre, Mme Decimo (RPR) aura du mal à résister à la poussée socialiste dans sa propre ville, elle qui n'a obtenu que 1 601 voix, alors que M. Laurent (PS) en rassemblait 2 229.

VAL-D'OISE (9)

1re (PONTOISE)

Ins., 63 778 ; vot., 42 228
Abst., 33,78 % ; suffr. expr., 41 376

Jean-Philippe Lachenaud, URC-UDF, d.s., c.g., m. de Pontoise, 16 380 (39,58) ; Bernard Morin, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Beaumont-sur-Oise, 13 966 (33,75) ; Jacques Delannoy, FN, 5 544 (13,39) ; Robert Lebastard, PC, c.g., m. de Persan, 5 486 (13,25). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 14 018 (30,49) ; UDF, 10 425 (22,67) ; RPR, 8 007 (17,41) ; FN, 5 652 (12,29) ; PC, 4 381 (9,52) ; écol., 1 201 (2,61) ; div. opp., 768 (1,67) ; MPPT, 582 (1,26) ; div. opp., 448 (0,97) ; LO, 255 (0,55) ; div. g., 238 (0,51).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 696 (32,20) ; Chirac, 10 031 (19,34) ; Le Pen, 9 131 (17,61) ; Barre, 8 196 (15,80) ; Lajoinie, 3 450 (6,65) ; Waechter, 2 036 (3,92) ; Juquin, 1 072 (2,06) ; Laguiller, 990 (1,90) ; Boussel, 239 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 27 630 (53,26).

2e (CERGY)

Ins., 73 233 ; vot., 46 107
Abst., 37,04 % ; suffr. expr., 45 437

Alain Richard, maj. p.-PS, d.s., m. de Saint-Ouen-l'Aumône, 19 810 (43,59) ; Régis Humbert, URC-UDF-PR, m. de Presles, 14 327 (31,53) ; André Dosbaa, FN, 6 088 (13,39) ; Louis Don Marino, PC, m. d'Eragny-sur-Oise, 4 341 (9,55) ; André Olivro, PNPG, adj. m. de Saint-Ouen-l'Aumône, 871 (1,91). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 17 467 (35,35) ; UDF, 9 634 (19,49) ; RPR, 8 647 (17,50) ; FN, 5 711 (11,55) ; PC, 3 955 (8,00) ; écol., 1 505 (3,04) ; div. opp., 794 (1,60) ; MPPT, 643 (1,30) ; div. opp., 547 (1,10) ; LO, 252 (0,51) ; div. g., 252 (0,51).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 741 (34,88) ; Chirac, 10 307 (17,33) ; Le Pen, 10 248 (17,23) ; Barre, 9 267 (15,58) ; Lajoinie, 3 313 (5,57) ; Waechter, 2 514 (4,22) ; Juquin, 1 527 (2,56) ; Laguiller, 1 224 (2,05) ; Boussel, 313 (0,52).

8 mai. – Mitterrand, 33 142 (56,10).

3e (TAVERNY)

Ins., 67 861 ; vot., 43 808
Abst., 35,44 % ; suffr. expr., 43 168

Jean Bardet, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., adj. m. du Plessis-Bouchard, 16 456 (38,12) ; Jean-Pierre Béquet, maj. p.-PS, c.r., c.m. d'Auvers-sur-Oise, 14 431 (33,42) ; Robert Hue, PC, c.r., m. de Montigny-lès-Cormeilles, 6 834 (15,83) ; Jean-Thierry Gampert, FN, 5 447 (12,61). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 15 192 (30,99) ; RPR, 12 272 (25,03) ; UDF, 7 310 (14,91) ; FN, 5 600 (11,42) ; PC, 5 184 (10,57) ; écol., 1 367 (2,78) ; div. opp., 739 (1,50) ; div. opp., 563 (1,14) ; MPPT, 415 (0,84) ; LO, 204 (0,41) ; div. g., 176 (0,35).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 214 (31,43) ; Chirac, 10 716 (19,57) ; Le Pen, 9 401 (17,16) ; Barre, 8 702 (15,89) ; Lajoinie, 3 956 (7,22) ; Waechter, 2 308 (4,21) ; Juquin, 1 245 (2,27) ; Laguiller, 950 (1,73) ; Boussel, 263 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 28 955 (52,69).

4e (FRANCONVILLE)

Ins., 65 144 ; vot., 42 315
Abst., 35,04 % ; suffr. expr., 41 822

Francis Delattre, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Franconville, 17 967 (42,96) ; François Gayet, maj. p.-MRG, c.g., m. de Saint-Leu-la-Forêt, 14 501 (34,67) ; Jean-Luc Mayenobe, FN, 4 624 (11,05) ; Monique Blotin, PC, 3 524 (8,42) ; Gérard Tabary, div. d., 1 206 (2,88). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 14 985 (31,86) ; UDF, 10 706 (22,76) ; RPR, 9 275 (19,72) ; FN, 5 481 (11,65) ; PC, 3 304 (7,02) ; écol., 1 325 (2,81) ; div. opp., 689 (1,46) ; div. opp., 499 (1,06) ; MPPT, 412 (0,87) ; LO, 198 (0,42) ; div. g., 159 (0,33).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 724 (32,00) ; Chirac, 10 557 (20,20) ; Le Pen, 8 990 (17,20) ; Barre, 8 817 (16,87) ; Lajoinie, 2 741 (5,24) ; Waechter, 2 173 (4,15) ; Juquin, 1 122 (2,14) ; Laguiller, 913 (1,74) ; Boussel, 222 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 26 912 (51,34).

5e (ARGENTEUIL)

Ins., 63 887 ; vot., 39 059
Abst., 38,86 % ; suffr. expr., 38 430

Robert Montdargent, PC, d.s., m. d'Argenteuil, 16 690 (43,42) ; Henri Kaminska, maj. p.-PS, adj. m. d'Argenteuil, 8 118 (21,12) ; Yannick Guyomarch, URC-UDF, 6 519 (16,96) ; Michel Bischoff, FN, 6 314 (16,42) ; Jean-Norbert Bongau, CNI, c.m. de Bezons, 428 (1,11) ; Mehdi Lallaoui, div., 361 (0,93). BALLOTTAGE.

1986. – PC, 13 516 (30,08) ; PS-MRG, 10 608 (23,61) ; RPR, 6 584 (14,65) ; FN, 5 827 (12,97) ; UDF, 4 561 (10,15) ; écol., 1 313 (2,92) ; div. opp., 980 (2,18) ; MPPT, 588 (1,30) ; div. opp., 506 (1,12) ; LO, 253 (0,56) ; div. g., 186 (0,41).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 982 (32,29) ; Le Pen, 9 246 (18,68) ; Lajoinie, 8 669 (17,51) ; Chirac, 6 274 (12,67) ; Barre, 5 108 (10,32) ; Waechter, 1 619 (3,27) ; Juquin, 1 353 (2,73) ; Laguiller, 1 002 (2,02) ; Boussel, 238 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 31 363 (64,78).

6e (ENGHIEN-LES-BAINS)

Ins., 63 655 ; vot., 39 677
Abst., 37,66 % ; suffr. expr., 39 066

Jean-Pierre Delalande, URC-RPR, d.s., adj. m. de Herblay, 16 229 (41,54) ; Michel Mousel, maj. p-div. g, 13 382 (34,25) ; André Bianchi, FN, 5 499 (14,07) ; Christiane Leser, PC, 3 209 (8,21) ; Michel Guay, div. d., c.m. d'Enghien-les-Bains, 747 (1,91). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 13 857 (30,26) ; RPR, 10 293 (22,47) ; UDF, 8 769 (19,15) ; FN, 6 065 (13,24) ; PC, 3 416 (7,46) ; écol., 1 215 (2,65) ; div. opp., 733 (1,60) ; div. opp., 683 (1,49) ; MPPT, 382 (0,83) ; LO, 189 (0,41) ; div. g., 187 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 150 (30,16) ; Chirac, 11 158 (22,21) ; Le Pen, 8 974 (17,86) ; Barre, 8 131 (16,19) ; Lajoinie, 2 811 (5,59) ; Waechter, 1 965 (3,91) ; Juquin, 1 012 (2,01) ; Laguiller, 813 (1,61) ; Boussel, 205 (0,40).

8 mai. – Chirac, 25 822 (51,02).

7e (MONTMORENCY, SARCELLES S.-O.)

Ins., 69 671 ; vot., 43 875
Abst., 37,02 % ; suffr. expr., 43 229

Marie-France Lecuir, maj. p.-PS, d.s., c.m. d'Ermont, a. c.g., a. c.m. de Pontoise, 16 444 (38,03) ; Françis Froment-Meurice, URC-UDF-CDS, adj. m. de Montmorency, 15 798 (36,54) ; Yves de Coatgourden, FN, 5 873 (13,58) ; Francis Parny, PC, c.m. de Sarcelles, 4 214 (9,74) ; Michel Buttard, CNI, c.g., 900 (2,08). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 17 392 (33,97) ; RPR, 11 460 (22,38) ; UDF, 8 576 (16,75) ; FN, 6 101 (11,91) ; PC, 4 086 (7,98) ; écol., 1 337 (2,61) ; div. opp., 799 (1,56) ; div. opp., 493 (0,96) ; MPPT, 398 (0,77) ; div. g., 309 (0,60) ; LO, 244 (0,47).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 070 (33,80) ; Chirac, 11 032 (19,55) ; Le Pen, 9 865 (17,48) ; Barre, 8 586 (15,22) ; Lajoinie, 3 323 (5,89) ; Waechter, 2 117 (3,75) ; Juquin, 1 240 (2,19) ; Laguiller, 941 (1,66) ; Boussel, 234 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 30 376 (53,49).

8e (GARGES-LES-GONESSE, SARCELLES N.-E.)

Ins., 50 604 ; vot., 27 189
Abst., 46,27 % ; suffr. expr., 26 694

Dominique Strauss-Kahn, maj. p.-PS, d.s. de Haute-Savoie, 9 868 (36,96) ; Robert Desnoyelle, URC-RPR, adj. m. de Saint-Brice-sous-Forêt, 6 032 (22,59) ; Marie-Claude Beaudeau, PC, sén., c.g., c.m. de Sarcelles, 5 557 (20,81) ; Roger Eliman, FN, 4 754 (17,80) ; Guy Guioubly, div., 483 (1,80). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 11 181 (34,21) ; RPR, 5 795 (17,73) ; PC, 4 592 (14,05) ; FN, 4 558 (13,94) ; UDF, 3 667 (11,22) ; écol., 921 (2,81) ; div. opp., 661 (2,02) ; MPPT, 411 (1,25) ; div. g., 370 (1,13) ; div. opp., 362 (1,10) ; LO, 156 (0,47).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 777 (39,49) ; Le Pen, 7 285 (19,46) ; Chirac, 5 035 (13,45) ; Barre, 4 129 (11,03) ; Lajoinie, 3 595 (9,60) ; Waechter, 1 069 (2,85) ; Juquin, 797 (2,12) ; Laguiller, 606 (1,61) ; Boussel, 125 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 23 985 (63,97).

9e (GOUSSAINVILLE)

Ins., 54 616 ; vot., 33 623
Abst., 38,43 % ; suffr. expr., 33 024

Michel Coffineau, maj. p.-PS, d.s., m. de Bouffémont, 11 607 (35,14) ; Jacques Durand, URC-RPR, c.r., 8 908 (26,97) ; Michel Toumazet, PC, c.r., 6 159 (18,65) ; Gilbert Cotinnet, FN, c.r., 5 455 (16,51) ; Christian Julia, div. d., adj. m. de Gonesse, 895 (2,71). BALLOTTAGE.

1986. – PS-MRG, 11 884 (30,84) ; RPR, 7 715 (20,02) ; FN, 5 643 (14,64) ; PC, 5 300 (13,75) ; UDF, 4 505 (11,69) ; écol., 1 241 (3,22) ; div. opp., 866 (2,24) ; MPPT, 459 (1,19) ; div. opp., 447 (1,16) ; div. g., 284 (0,73) ; LO, 185 (0,48).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 915 (34,02) ; Le Pen, 9 247 (21,09) ; Chirac, 6 929 (15,80) ; Barre, 5 287 (12,06) ; Lajoinie, 4 125 (9,41) ; Waechter, 1 555 (3,54) ; Juquin, 830 (1,89) ; Laguiller, 785 (1,79) ; Boussel, 163 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 25 574 (58,75).

Sortants : *MM. Jean Bardet, RPR, remplaçant Mme Hélène Missoffe, RPR, élue sén. le 28 septembre 1986 ; Yvon Briant, non inscr. (CNI), se rep. en Haute-Savoie ; Michel Coffineau, PS ; Jean-Pierre Delalande, RPR ; Francis Delattre, UDF (PR) ; Jean-Philippe Lachenaud, UDF ; Mme Marie-France Lecuir, PS ; MM. Robert Montdargent, PC ; Alain Richard, PS.*

Les Valdoisiens, qui ont voté à 61,54 %, retourneront aux urnes dimanche dans les neuf circonscriptions du département. L'ancienne majorité améliore son score par rapport à l'élection présidentielle. Le PC fait une très belle remontée de 7,90 % le 24 avril à 15,90 % et le FN redescend de 18,08 % à 14,08 %. Quant au PS, avec 34,68 % des suffrages, il fait un peu moins bien qu'aux législatives de 1981 (35,03 %) et un peu mieux qu'au premier de la présidentielle (33,20 %).

Le PC devrait conserver la cinquième circonscription où M. Montdargent, député communiste sortant, obtient 43,43 % des voix, alors que le 24 avril, M. André Lajoinie n'atteignait que 17,52 %. Si le candidat socialiste se retire, le communiste restera seul en piste, car le candidat de l'URC n'obtient pas les 12,5 % des inscrits.

Le premier tour des

AIN (4)

1re (BOURG-EN-BRESSE)

Ins., 71 867 ; vot., 44 215
Abst., 38,47 % ; suffr. expr., 43 556

Jacques Boyon, URC-RPR, prés. c.g., m. de Pont-d'Ain, a.d., a. sec. E., 20 321 (46,65) ; *Dominique Saint-Pierre,* maj. p.-MRG, d.s., c.r., 16 950 (38,91) ; Bernard Aulagne, FN, 3 109 (7,13) ; Lionel Mornet, PC, a. c.m. de Bourg-en-Bresse, 1 977 (4,53) ; Régis Pujol, PNPG, 1 199 (2,75). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 17 385 (33,81) ; RPR, 14 869 (28,91) ; UDF, 12 007 (23,35) ; FN, 3 831 (7,45) ; PC, 2 619 (5,09) ; MPPT, 381 (0,74) ; Alt., 325 (0,63).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 789 (33,09) ; Chirac, 12 073 (21,26) ; Barre, 11 265 (19,84) ; Le Pen, 7 643 (13,46) ; Waechter, 2 425 (4,27) ; Lajoinie, 2 260 (3,98) ; Juquin, 1 269 (2,23) ; Laguiller, 833 (1,46) ; Boussel, 218 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 29 723 (50,74).

2e (OYONNAX)

Ins., 67 783 ; vot., 41 993
Abst., 38,04 % ; suffr. expr., 41 238

Lucien Guichon, URC-RPR, d.s., c.g., m. d'Oyonnax, 17 581 (42,63) ; Gérard Lora-Tonet, maj. p.-PS, c.g., c.m. d'Ambérieu, 14 163 (34,34) ; Emmanuel Leroy, FN, c.r., 5 472 (13,26) ; Fernand Roustit, PC, c.r., 4 022 (9,75). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 14 481 (30,46) ; UDF, 14 431 (30,36) ; RPR, 8 656 (18,21) ; FN, 5 990 (12,60) ; PC, 3 388 (7,12) ; MPPT, 344 (0,72) ; Alt., 239 (0,50).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 525 (30,42) ; Barre, 10 921 (20,11) ; Le Pen, 10 517 (19,36) ; Chirac, 9 040 (16,64) ; Lajoinie, 3 312 (6,09) ; Waechter, 2 069 (3,80) ; Juquin, 948 (1,74) ; Laguiller, 792 (1,45) ; Boussel, 182 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 27 634 (50,49).

3e (FERNEY-VOLTAIRE)

Ins., 66 817 ; vot., 42 503
Abst., 36,38 % ; suffr. expr., 41 805

Charles Millon, URC-UDF-PR, d.s., c.r., c.g., m. de Belley, 22 826 (54,60), **REELU.**

Juliette Vincent, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Saint-Martin-de-Bavel, 13 017 (31,13) ; Ghislaine Jullien, FN, 3 270 (7,82) ; Marcelle Vdovitchenko, PC, 2 692 (6,43).

1986. – UDF, 19 774 (41,28) ; PS-MRG, 14 907 (31,11) ; RPR, 5 710 (11,92) ; FN, 4 272 (8,91) ; PC, 2 781 (5,80) ; MPPT, 240 (0,50) ; Alt., 218 (0,45).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 036 (30,44) ; Barre, 13 102 (24,87) ; Chirac, 9 609 (18,24) ; Le Pen, 7 265 (13,79) ; Waechter, 2 385 (4,52) ; Lajoinie, 2 291 (4,35) ; Juquin, 984 (1,86) ; Laguiller, 800 (1,51) ; Boussel, 193 (0,36).

8 mai. – Chirac, 28 248 (51,94).

4e (TREVOUX)

Ins., 78 850 ; vot., 48 030
Abst., 39,08 % ; suffr. expr., 47 199

Noël Ravassard, maj. p.-PS, d.s., c.g., 20 420 (43,26) ; Michel Voisin, URC-UDF-CDS, m. de Replonges, 15 727 (33,32) ; Philippe Hartemamm, FN, adj. m. de Miribel, 5 326 (11,28) ; Bernard Lobietti, UDF-PR diss., 3 028 (6,41) ; Christian Desmaris, PC, 1 924 (4,07) ; Alain Coquard, div. g., a. c.m. de Miribel, 774 (1,63). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 135 (32,87) ; RPR, 13 835 (25,08) ; UDF, 13 603 (24,66) ; FN, 6 381 (11,56) ; PC, 2 470 (4,47) ; MPPT, 454 (0,82) ; Alt., 283 (0,51).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 845 (31,53) ; Barre, 12 794 (20,33) ; Chirac, 12 621 (20,05) ; Le Pen, 11 038 (17,54) ; Waechter, 2 297 (3,65) ; Lajoinie, 2 173 (3,45) ; Laguiller, 991 (1,57) ; Juquin, 919 (1,46) ; Boussel, 243 (0,38).

8 mai. – Chirac, 33 429 (52,04).

Sortants : *MM. Lucien Guichon, RPR, remplaçant M. Jacques Boyon, RPR, nommé sec. E. à la défense le 19 août 1986 ; Charles Millon, UDF (PR) ; Noël Ravassard, PS ; Dominique Saint-Pierre, app. PS (MRG).*

ELU : M. Charles Millon, URC-UDF-PR, d.s. (3e).

M. Charles Millon, barriste, est réélu dès le premier tour avec 54,6 % des suffrages exprimés, sont 1,5 point de plus que le total RPR et UDF de mars 1986. Les socialistes sont bien placés dans la quatrième circonscription , où M. Noël Ravassard, sortant, se trouve en ballottage favorable avec 43,26 % des suffrages exprimés,devant une droite classique divisée dès le premier tour.

Dans les deuxième et première circonscriptions,les candidats de l'URC, respectivement MM. Lucien Guichon (RPR), sortant, et Jacques Boyon (RPR), ancien secrétaire d'Etat à la défense, président du conseil général, opposé à un sortant MRG, sont en ballottage incertain.

AISNE (5)

1re (LAON)

Ins., 69 567 ; vot., 47 787
Abst., 31,30 % ; suffr. expr., 46 790

René Dosière, maj. p.-PS, c.r., m. de Laon, 18 963 (40,52) ; *Jean-Claude Lamant,* URC-RPR, d.s., c.g., 18 849 (40,28) ; Guy Moreau, PC, 5 491 (11,73) ; Robert Ruscica, FN, 3 487 (7,45). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 745 (41,37) ; PS, 18 884 (35,92) ; PC, 6 623 (12,60) ; FN, 4 325 (8,22) ; MPPT, 982 (1,86).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 085 (40,40) ; Chirac, 10 836 (18,96) ; Barre, 7 536 (13,18) ; Le Pen, 6 874 (12,03) ; Lajoinie, 3 962 (6,93) ; Waechter, 2 225 (3,89) ; Laguiller, 1 545 (2,70) ; Juquin, 831 (1,45) ; Boussel, 245 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 35 407 (60,82).

2e (SAINT-QUENTIN)

Ins., 73 769 ; vot., 50 626
Abst., 31,37 % ; suffr. expr., 49 500

Daniel Le Meur, PC, d.s., 15 570 (31,45) ; Pierre Guidoni, maj. p.-PS, 13 658 (27,59) ; Antoine Pagni, URC-UDF-PR, m. de Vaux-Andigny, 11 496 (23,22) ; Daniel Caron, FN, 4 691 (9,47) ; Christian Choain, div. d., 4 085 (8,25). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 726 (36,44) ; PS, 16 492 (28,99) ; PC, 12 569 (22,10) ; FN, 6 062 (10,65) ; MPPT, 1 023 (1,79).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 056 (39,10) ; Chirac, 9 901 (16,09) ; Le Pen, 8 692 (14,12) ; Barre, 8 030 (13,05) ; Lajoinie, 6 694 (10,88) ; Waechter, 1 795 (2,91) ; Laguiller, 1 306 (2,12) ; Juquin, 765 (1,24) ; Boussel, 278 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 39 127 (62,93).

3e (HIRSON)

Ins., 75 666 ; vot., 54 123
Abst., 28,47 % ; suffr. expr., 52 570

Jean-Pierre Balligand, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Vervins, 26 186 (49,81) ; Jacques Boury, URC-UDF-PSD, 13 949 (26,53) ; Yvan Rojo, PC, c.g., m. de Bohain, 7 540 (14,34) ; René Goarin, FN, 4 895 (9,31). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 781 (37,20) ; PS, 21 539 (36,79) ; PC, 9 139 (15,61) ; FN, 5 097 (8,70) ; MPPT, 989 (1,68).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 571 (39,24) ; Chirac, 11 453 (18,29) ; Le Pen, 7 936 (12,67) ; Barre, 7 813 (12,48) ; Lajoinie, 5 967 (9,53) ; Waechter, 1 932 (3,08) ; Laguiller, 1 847 (2,95) ; Juquin, 768 (1,22) ; Boussel, 317 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 39 212 (61,17).

4e (SOISSONS)

Ins., 79 196 ; vot., 49 667
Abst., 37,28 % ; suffr. expr., 48 576

Bernard Lefranc, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Soissons, 21 602 (44,47) ; Jacques de Brosses, URC-RPR, 11 831 (24,35) ; Roland Renard, PC, c.r., c.g., a.d., 10 120 (20,83) ; Pierre Bleuze, FN, 5 023 (10,34). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 21 135 (37,30) ; Un. Opp., 20 831 (36,76) ; PC, 8 933 (15,76) ; FN, 4 947 (8,73) ; MPPT, 807 (1,42).

24 avril 1988. – Mitterrand, 25 565 (41,50) ; Chirac, 9 266 (15,04) ; Le Pen, 8 323 (13,51) ; Barre, 8 132 (13,20) ; Lajoinie, 5 899 (9,57) ; Waechter, 1 847 (2,99) ; Laguiller, 1 334 (2,16) ; Juquin, 968 (1,57) ; Boussel, 266 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 40 177 (64,54).

5e (CHATEAU-THIERRY)

Ins., 70 211 ; vot., 47 905
Abst., 31,76 % ; suffr. expr., 47 211

André Rossi, URC-UDF-rad., d.s., c.g., m. de Château-Thierry, a. min., 21 282 (45,07) ; Dominique Jourdain, maj.p.-PS, 16 029 (33,95) ; Marcel Rousseau, PC, 5 750 (12,17) ; Hubert Potel, FN, c.r., 4 150 (8,79). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 23 163 (44,52) ; PS, 17 186 (33,03) ; PC, 6 044 (11,61) ; FN, 4 973 (9,55) ; MPPT, 656 (1,26).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 364 (37,39) ; Chirac, 10 042 (17,57) ; Barre, 8 458 (14,80) ; Le Pen, 8 395 (14,69) ; Lajoinie, 4 396 (7,69) ; Waechter, 2 003 (3,50) ; Laguiller, 1 336 (2,33) ; Juquin, 849 (1,48) ; Boussel, 294 (0,51).

8 mai. – Mitterrand, 33 777 (58,40).

Sortants : *MM. Jean-Pierre Balligand, PS ; Jean-Claude Lamant, RPR ; Bernard Lefranc, PS ; Daniel Le Meur, PC ; André Rossi, UDF (rad.).*

Une seule véritable surprise dans l'Aisne, où la poussée des candidats de la majorité présidentielle est générale, à l'exception de la deuxième circonscription, celle de Saint-Quentin, où M. Daniel Le Meur, candidat communiste et député sortant, améliore le score de son parti de 1986 et arrive en tête. Ce succès signe la défaite de son suivant socialiste, M. Pierre Guidoni, ambassadeur et parachuté de fraîche date, qui ne fait pas le plein des voix de son parti. Le deuxième tour sera particulièrement serré dans la première circonscription, celle de Laon, dont le maire socialiste, M. René Dosière, devance d'une courte tête le député sortant RPR, M. Jean-Claude Lamant. Sur le papier, celui-ci est battu, puisque la gauche totalise plus de 52% des suffrages exprimés. Le résultat final dépendra du bon report des voix dans chaque camp et de l'attitude des abstentionnistes. Quant à M. Rossi, il confirme sa bonne implantation : l'ancien ministre obtient 45,07%, alors que M. Barre, dont il est l'un des fidèles, avait recueilli 14,80% le 24 avril.

ALLIER (4)

1re (MOULINS)

Ins., 58 729 ; vot., 39 923
Abst., 32,02 % ; suffr. expr., 39 101

Jean-Paul Martin, URC-RPR, c.r., c.g., adj. m. de Moulins, 15 802 (40,41) ; François Colcombet, maj. p.-PS, c.g., m. de Dompierre-sur-Besbre, 14 742 (37,70) ; Jean-Claude Mairal, PC, c.r., c.m. de Moulins, 6 538 (16,72) ; Danièle de Salvert, FN, 2 019 (5,16). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 18 851 (43,71) ; PS, 12 449 (28,86) ; PC, 7 077 (16,41) ; FN, 2 474 (5,73) ; MRG-MGP, 1 797 (4,16) ; MPPT, 476 (1,10).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 938 (33,75) ; Chirac, 9 766 (20,68) ; Barre, 7 121 (15,07) ; Lajoinie, 6 876 (14,56) ; Le Pen, 4 447 (9,41) ; Waechter, 1 323 (2,80) ; Juquin, 879 (1,86) ; Laguiller, 642 (1,35) ; Boussel, 231 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 27 736 (57,76).

2e (MONTLUÇON)

Ins., 69 661 ; vot., 47 495
Abst., 31,81 % ; suffr. expr., 46 368

Pierre Goldberg, PC, c.g., m. de Montluçon, a.d., 17 247 (37,19) ; Jean Gravier, URC-div. d., c.g., m. de Villebret, 13 853 (29,87) ; Albert Chaubard, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Montluçon, a.d., 13 014 (28,06) ; Charles Mac Clenihan, FN, 2 254 (4,86). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 18 217 (34,83) ; PC, 14 446 (27,62) ; PS, 14 372 (27,48) ; FN, 2 998 (5,73) ; MRG-MGP, 1 701 (3,25) ; MPPT, 560 (1,07).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 044 (32,20) ; Lajoinie, 11 133 (19,87) ; Chirac, 9 521 (16,99) ; Barre, 7 785 (13,89) ; Le Pen, 5 033 (8,98) ; Waechter, 1 740 (3,10) ; Juquin, 1 617 (2,88) ; Laguiller, 907 (1,61) ; Boussel, 246 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 35 352 (63,27).

3e (GANNAT, SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE)

Ins., 72 520 ; vot., 50 894
Abst., 29,82 % ; suffr. expr., 49 746

André Lajoinie, PC, d.s., 20 052 (40,30) ; Bernard Coulon, URC-UDF-PR, c.g., adj. m. de Saint-Pourçain-sur-Sioule, 15 875 (31,91) ; Marcel Pisani, maj. p.-PS, c.r., c. m. de Lurcy-Lévis, 9 691 (19,48) ; Jean-Claude Candille, FN, 3 069 (6,16) ; Philippe Genest, div. d., 1 059 (2,12). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 315 (38,33) ; PC, 16 496 (29,67) ; PS, 12 355 (22,22) ; FN, 3 105 (5,58) ; MRG-MGP, 1 872 (3,36) ; MPPT, 452 (0,81).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 500 (25,92) ; Lajoinie, 15 138 (25,31) ; Chirac, 11 556 (19,32) ; Barre, 8 314 (13,90) ; Le Pen, 5 258 (8,79) ; Waechter, 1 827 (3,05) ; Juquin, 1 190 (1,99) ; Laguiller, 809 (1,35) ; Boussel, 205 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 35 266 (58,59).

4e (VICHY)

Ins., 65 256 ; vot., 42 961
Abst., 34,16 % ; suffr. expr., 42 053

Jean-Michel Belorgey, maj. p.-PS, d.s., 13 247 (31,50) ; Claude Malhuret, URC-UDF-PR, a. sec. E., 8 922 (21,21) ; *Jacques Lacarin,* UDF-PR diss., d.s., c.g., m. de Vichy, 8 204 (19,50) ; René Bardet, PC, c.g., adj. m. de Cusset, 6 067 (14,42) ; André Lamoureux, FN, 3 001 (7,13) ; Georges Frelastre, UDF-rad. diss., c.g., 2 612 (6,21). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 441 (42,22) ; PS, 13 709 (28,32) ; PC, 6 293 (13,00) ; FN, 4 547 (9,39) ; MRG-MGP, 3 036 (6,27) ; MPPT, 378 (0,78).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 591 (30,05) ; Chirac, 10 978 (21,16) ; Barre, 9 010 (17,36) ; Le Pen, 7 063 (13,61) ; Lajoinie, 5 796 (11,17) ; Waechter, 1 553 (2,99) ; Juquin, 897 (1,72) ; Laguiller, 803 (1,54) ; Boussel, 182 (0,35).

8 mai. – Mitterrand, 27 355 (51,62).

Sortants : *MM. Jean-Michel Belorgey, PS ; Jacques Lacarin, UDF (PR) ; André Lajoinie, PC ; Hector Rolland, RPR, n.s.r.p.*

Le Parti communiste, qui paraissait à ce point en déroute que le PS avait envisagé de ne pas présenter de candidat face à M. André Lajoinie dans la troisième circonscription, confirme sa position comme l'une des deux grandes forces de gauche d'un département où la droite est minoritaire. Non seulement l'ancien candidat à l'élection présidentielle est assuré de retrouver son siège de député, mais, à Montluçon, le maire de la ville, M. Pierre Goldberg, qui avait été devancé par M. Albert Chaubard en juin 1981, prend sa revanche et devrait retourner à l'Assemblée nationale.

Dans la première circonscription, où le maire de Moulins, M. Hector Rolland (RPR), ne se représentait pas, M. François Colcombet, ancien président du Syndicat de la magistrature, imposé par la direction du PS de préférence au maire d'Izeure, M. Jean-Paul Desgranges, choisi par les militants, semble assuré de l'emporter au second tour.

La situation est beaucoup plus confuse à Vichy, où M. Jean-Michel Belorgey, seul député sortant socialiste, est en mauvaise posture face à la droite, mais où celle-ci est divisée. M. Claude Malhuret, qui avait obtenu l'investiture de l'URC, grâce au soutien de M. François Léotard, contre M. Jacques Lacarin, soutenu par M. Valéry Giscard d'Estaing, arrive en tête, mais l'ancien secrétaire d'Etat aux droits de l'homme pourrait avoir du mal à rassembler, le 12 juin, les voix des partisans de la majorité sortante.

ALPES DE-HAUTE-PROVENCE (2)

1re (DIGNE)

Ins., 47 328 ; vot., 32 038
Abst., 32,30 % ; suffr. expr., 31 231

François Massot, maj. p.-PS, c.r., c.g., a.d., 11 122 (35,61) ; Francis Galizi, URC-UDF-CDS, c.g., m. de Peyruis, 9 194 (29,43) ; Raymond Philippe, PC, c.r., m. des Mées, 4 452 (14,25) ; Jules-Henri Pansieri, FN, 3 557 (11,38) ; Robert Ducoffe, RPR diss., c.g., m. de Colmar-les-Alpes, 1 870 (5,98) ; Jean-Jacques Lachamp, PNPG, c.m. de Digne, 1 036 (3,31). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 11 633 (31,56) ; RPR, 8 793 (23,86) ; UDF, 6 144 (16,67) ; PC, 5 502 (14,93) ; FN, 3 910 (10,61) ; div. opp., 563 (1,52) ; MPPT, 202 (0,54) ; 186, 104 (0,28).

24 avril 1988. – Mitterrand, 11 784 (30,76) ; Chirac, 6 790 (17,72) ; Le Pen, 6 243 (16,29) ; Barre, 5 948 (15,52) ; Lajoinie, 3 773 (9,85) ; Waechter, 1 768 (4,61) ; Juquin, 1 167 (3,04) ; Laguiller, 671 (1,75) ; Boussel, 159 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 21 223 (54,09).

2e (MANOSQUE)

Ins., 50 051 ; vot., 34 047
Abst., 31,97 % ; suffr. expr., 33 260

Pierre Delmar, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Forcalquier, 12 068 (36,28) ; *André Bellon,* maj. p.-PS, d.s., 11 975 (36,00) ; Bernard de Guilhermier, FN, 4 193 (12,60) ; Georges Alliaud, PC, m. de Simiane-la-Rotonde, 3 839 (11,54) ; Isabelle Bourboulon, PNPG, 1 185 (3,56). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 11 629 (30,13) ; RPR, 9 162 (23,73) ; UDF, 7 716 (19,99) ; PC, 5 175 (13,40) ; FN, 4 097 (10,61) ; div. opp., 561 (1,45) ; MPPT, 164 (0,42) ; 186, 90 (0,23).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 111 (29,98) ; Chirac, 7 646 (18,93) ; Le Pen, 6 913 (17,11) ; Barre, 6 397 (15,83) ; Lajoinie, 3 451 (8,54) ; Waechter, 1 787 (4,42) ; Juquin, 1 250 (3,09) ; Laguiller, 674 (1,66) ; Boussel, 157 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 21 422 (52,10).

Sortants : *MM. André Bellon, PS ; Pierre Delmar, RPR.*

M. François Massot (PS) a toutes les chances de retrouver, dans la première circonscription, le siège qu'il a occupé de 1978 à 1986. Il dépasse légèrement son pourcentage de 1986 et, plus nettement, celui de M. Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle. Le PC et le Front national sont également proches de leur score d'il y a deux ans, ce qui signifie, pour le premier, un progrès, par rapport à la performance de M. Lajoinie, le 24 avril dernier, pour le second un recul par rapport à celle de M. Le Pen. Quant à la majorité sortante, qui présentait à la fois un candidat URC et un RPR dissident, elle fait mieux que MM. Chirac et Barre il y a six semaines, mais beaucoup moins bien qu'en 1986.

Dans la deuxième circonscription, où s'affrontaient les deux députés sortants, M. André Bellon (PS) est en ballottage favorable. Il améliore nettement son score de 1986 et celui de M. François Mitterrand le 24 avril. En revanche, M. Pierre Delmar (RPR), s'il faut un peu mieux que MM. Chirac et Barre, est en recul par rapport à 1986.

Les Alpes-de Haute-Provence devraient donc retrouver leur physionomie d'avant-mars 1986.

HAUTES-ALPES (2)

1re (GAP)

Ins., 45 442 ; vot., 32 333
Abst., 28,84 % ; suffr. expr., 31 677

Pierre-Bernard Reymond, URC-UDF-CDS, d.s., d. eur., c.g., adj. m. de Gap, a. min., 13 940 (44,00) ; *Daniel Chevallier,* maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Veynes, 13 225 (41,74) ; Jean-Jacques Ferrero, PC, c.m. de Gap, 2 369 (7,47) ; Alain Marcoux, FN, c.r., 2 143 (6,76). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 15 887 (44,42) ; PS, 12 950 (36,21) ; FN, 2 436 (6,81) ; PC, 2 430 (6,79) ; RPR diss., 1 222 (3,41) ; écol., 678 (1,89) ; MPPT, 159 (0,44).

24 avril 1988. – Mitterrand, 11 383 (30,77) ; Barre, 7 463 (20,17) ; Chirac, 7 009 (18,94) ; Le Pen, 4 905 (13,26) ; Lajoinie, 2 480 (6,70) ; Waechter, 1 865 (5,04) ; Juquin, 1 053 (2,84) ; Laguiller, 669 (1,80) ; Boussel, 163 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 19 665 (51,68).

2e (BRIANÇON)

Ins., 36 331 ; vot., 23 274
Abst., 35,93 % ; suffr. expr., 22 596

Patrick Ollier, URC-RPR, 11 078 (49,02) ; Robert de Caumont, maj. p.-PS, c.r., m. de Briançon, a.d., 7 767 (34,37) ; Bernard Faure-Brac, PC, c.m. de Briançon, 2 277 (10,07) ; Dominique Pracherstorfer, FN, 1 474 (6,52). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 12 543 (45,77) ; PS, 8 383 (30,59) ; PC, 1 930 (7,04) ; RPR diss., 1 890 (6,89) ; FN, 1 870 (6,82) ; écol., 660 (2,40) ; MPPT, 127 (0,46).

24 avril 1988. – Mitterrand, 7 588 (26,83) ; Chirac, 6 448 (22,80) ; Barre, 5 467 (19,33) ; Le Pen, 4 036 (14,27) ; Lajoinie, 1 735 (6,13) ; Waechter, 1 610 (5,69) ; Juquin, 812 (2,87) ; Laguiller, 487 (1,72) ; Boussel, 92 (0,32).

8 mai. – Chirac, 15 908 (52,86).

Sortants : *MM. Pierre Bernard-Reymond, UDF (CDS) ; Daniel Chevallier, PS.*

Une lutte serrée était prévue dans la première circonscription, celle de Gap, entre les deux députés sortants, MM. Pierre Bernard-Reymond (URC-UDF-CDS), et Daniel Chevallier (maj. p. PS). Le pronostic était exact : 715 voix seulement les séparent. Le deuxième tour sera particulièrement serré dans cette circonscription. Plus encore que l'électorat du PCF et du FN, ce seront les abstentionnistes qui joueront le rôle d'arbitre. Le FN est bien loin de réaliser le score atteint par M. Jean-Marie Le Pen lors de l'élection présidentielle, tandis que le PCF se maintient, non sans difficultés.

Dans la circonscription de Briançon, M. Patrick Ollier (URC-RPR), candidat malheureux « parachuté » en 1986, crée l'événement : il ne lui manque que 221 voix pour être élu dès le premier tour. Il devance ainsi de très loin M. Robert de Caumont (maj. p. PS), qui était député sortant en 1986, et son élection au second tour paraît aujourd'hui acquise.

ALPES-MARITIMES (9)

1re (NICE I, II, III, XII)

Ins., 66 203 ; vot., 40 904
Abst., 38,21 % ; suffr. expr., 40 217

Charles Ehrmann, URC-UDF-PR, d.s., a. adj. m. de Nice, 16 483 (40,98) ; Richard Pogliano, maj. p.-PS, c.r., 9 136 (22,71) ; Jean-Pierre Gost, FN, c.r., 7 289 (18,12) ; Charles Caressa, PC, c.m. de Nice, 5 044 (12,54) ; Jacques Randon, div. g., c.m. de Nice, 2 265 (5,63). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 046 (43,36) ; PS, 11 520 (23,73) ; FN, 9 319 (19,20) ; PC, 5 374 (11,07) ; verts, 1 081 (2,22) ; MPPT, 195 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 260 (26,13) ; Le Pen, 12 684 (25,00) ; Chirac, 11 089 (21,85) ; Barre, 6 604 (13,01) ; Lajoinie, 3 990 (7,86) ; Waechter, 1 480 (2,91) ; Juquin, 850 (1,67) ; Laguiller, 661 (1,30) ; Boussel, 111 (0,21).

8 mai. – Chirac, 27 875 (54,72).

2e (NICE IV, V, VI, VII)

Ins., 72 240 ; vot., 42 920
Abst., 40,58 % ; suffr. expr., 42 378

Martine Daugreuilh, URC-RPR, 18 681 (44,08) ; Patrick Mottard, maj. p.-PS, c.r., 11 107 (26,20) ; Adrienne Franchi, FN, 8 643 (20,39) ; Marcellin Pallano, PC, c.m. de Nice, 2 517 (5,93) ; Jean-Michel Galy, div. g., a. c.g., 1 106 (2,60) ; Jean-Louis Bernard, div., 324 (0,76). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 089 (48,54) ; PS, 12 383 (23,04) ; FN, 10 912 (20,30) ; PC, 3 092 (5,75) ; verts, 1 115 (2,07) ; MPPT, 150 (0,27).

24 avril 1988. – Chirac, 14 822 (27,06) ; Le Pen, 13 722 (25,05) ; Mitterrand, 12 881 (23,51) ; Barre, 8 081 (14,75) ; Lajoinie, 2 405 (4,39) ; Waechter, 1 427 (2,60) ; Juquin, 741 (1,35) ; Laguiller, 570 (1,04) ; Boussel, 122 (0,22).

8 mai. – Chirac, 34 683 (62,62).

3e (NICE VIII, X, XI, XIII)

Ins., 72 099 ; vot., 42 691
Abst., 40,78 % ; suffr. expr., 42 021

Rudy Salles, URC-UDF-PR, c.r., c.m. de Nice, 14 668 (34,90) ; *Jacques Peyrat,* FN, d.s., a. c.m. de Nice, 10 375 (24,69) ; Michele Matringe, maj. p.-PS, c.m. de Nice, 9 878 (23,50) ; Louis Broch, PC, c.g., m. de La Trinité, 5 155 (12,26) ; Antoine Leonetti, PS diss., 1 945 (4,62). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 955 (42,08) ; PS, 12 823 (24,57) ; FN, 11 219 (21,50) ; PC, 4 842 (9,28) ; verts, 1 137 (2,17) ; MPPT, 195 (0,37).

24 avril 1988. – Le Pen, 14 658 (26,69) ; Mitterrand, 13 720 (24,98) ; Chirac, 12 240 (22,28) ; Barre, 7 310 (13,31) ; Lajoinie, 3 771 (6,86) ; Waechter, 1 568 (2,85) ; Juquin, 917 (1,66) ; Laguiller, 583 (1,06) ; Boussel, 149 (0,27).

8 mai. – Chirac, 31 768 (57,26).

4e (MENTON)

Ins., 70 265 ; vot., 46 150
Abst., 34,32 % ; suffr. expr., 45 441

Emmanuel Aubert, URC-RPR, d.s., c.r., m. de Menton, 14 478 (31,86) ; Michèle Mathieu, maj. p.-PS, adj. m. de Cap-d'Ail, 9 754 (21,46) ; Robert Gazut, FN, 5 872 (12,92) ; Roger Bennati, PC, c.g., m. de Beausoleil, 5 643 (12,41) ; René Vestri, RPR diss., c.g., m. de Saint-Jean-Cap-Ferrat, 4 947 (10,88) ; Jean-Claude Guibal, UDF-CDS diss., 4 747 (10,44). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 23 350 (43,47) ; PS, 12 381 (23,05) ; FN, 10 753 (20,01) ; PC, 5 516 (10,26) ; verts, 1 458 (2,71) ; MPPT, 254 (0,47).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 364 (23,94) ; Chirac, 13 332 (23,88) ; Le Pen, 12 249 (21,94) ; Barre, 9 471 (16,96) ; Lajoinie, 3 947 (7,07) ; Waechter, 1 723 (3,08) ; Juquin, 900 (1,61) ; Laguiller, 707 (1,26) ; Boussel, 122 (0,21).

8 mai. – Chirac, 33 173 (58,17).

5e (NICE IX, XIV)

Ins., 74 633 ; vot., 47 782
Abst., 35,97 % ; suffr. expr., 46 862

Christian Estrosi, URC-RPR, c.m. de Nice, 16 746 (35,73) ; *Jean-Hugues Colonna,* maj. p.-PS, d.s., a. c.r., 14 413 (30,75) ; Max Baeza, FN, c.r., 7 787 (16,61) ; Louis Fiori, PC, c.r., c.m. de Nice, 7 387 (15,76) ; Michel Gorlier, div., 329 (0,70) ; Dominique Boscher, div., 200 (0,42). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 849 (40,48) ; PS, 14 146 (25,06) ; FN, 10 043 (17,79) ; PC, 7 909 (14,01) ; verts, 1 269 (2,24) ; MPPT, 229 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 588 (26,49) ; Le Pen, 13 789 (23,43) ; Chirac, 12 044 (20,46) ; Barre, 7 307 (12,41) ; Lajoinie, 6 208 (10,55) ; Waechter, 1 804 (3,06) ; Juquin, 1 113 (1,89) ; Laguiller, 834 (1,41) ; Boussel, 154 (0,26).

8 mai. – Chirac, 30 997 (51,62).

6e (CAGNES)

Ins., 77 248 ; vot., 48 694
Abst., 36,96 % ; suffr. expr., 47 939

Suzanne Sauvaigo, URC-RPR, c.g., m. de Cagnes-sur-Mer, 20 066 (41,85) ; Odette Boivin, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Vence, 12 507 (26,08) ; *Albert Peyron,* FN, d.s., 10 678 (22,27) ; Marius Papi, PC, m. de Gattières, 4 688 (9,77). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 201 (42,99) ; PS, 13 826 (24,56) ; FN, 12 304 (21,85) ; PC, 4 162 (7,39) ; verts, 1 540 (2,73) ; MPPT, 254 (0,45).

24 avril 1988. – Chirac, 14 997 (24,40) ; Le Pen, 14 980 (24,37) ; Mitterrand, 14 879 (24,21) ; Barre, 9 603 (15,62) ; Lajoinie, 3 257 (5,30) ; Waechter, 2 083 (3,39) ; Juquin, 860 (1,39) ; Laguiller, 634 (1,03) ; Boussel, 148 (0,24).

8 mai. – Chirac, 37 392 (60,35).

7e (ANTIBES)

Ins., 77 659 ; vot., 49 986
Abst., 35,63 % ; suffr. expr., 49 129

Pierre Merli, URC-UDF-rad., sén., c.g., m. d'Antibes, 22 833 (46,47) ; Michel Rolant, maj. p.-PS, c.m. de Valbonne, 11 943 (24,30) ; Claude Scannapieco, FN, c.r., 10 904 (22,19) ; Gérard Piel, PC, c.m. d'Antibes, 3 449 (7,02). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 943 (44,80) ; PS, 13 285 (22,94) ; FN, 13 226 (22,84) ; PC, 3 644 (6,29) ; verts, 1 494 (2,58) ; MPPT, 310 (0,53).

24 avril 1988. – Chirac, 15 980 (25,53) ; Le Pen, 15 503 (24,77) ; Mitterrand, 14 383 (22,98) ; Barre, 10 002 (15,98) ; Lajoinie, 2 905 (4,64) ; Waechter, 2 095 (3,34) ; Juquin, 854 (1,36) ; Laguiller, 747 (1,19) ; Boussel, 115 (0,18).

8 mai. – Chirac, 39 505 (62,41).

8e (CANNES)

Ins., 60 257 ; vot., 39 142
Abst., 35,04 % ; suffr. expr., 38 424

Louise Moreau, URC-UDF-CDS, d.s., m. de Mandelieu, 18 599 (48,40) ; Henri Rossi, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Cannes, 9 139 (23,78) ; Jean Boulangeot, FN, c.r., 8 066 (20,99) ; Ghislaine Picot, PC, 2 160 (5,62) ; Michel Brun, div., 460 (1,19). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 044 (46,26) ; FN, 11 069 (23,22) ; PS, 10 612 (22,27) ; PC, 2 584 (5,42) ; verts, 1 114 (2,33) ; MPPT, 228 (0,47).

24 avril 1988. – Chirac, 13 756 (27,79) ; Le Pen, 12 475 (25,20) ; Mitterrand, 11 316 (22,86) ; Barre, 7 782 (15,72) ; Lajoinie, 1 905 (3,84) ; Waechter, 1 139 (2,30) ; Juquin, 513 (1,03) ; Laguiller, 493 (0,99) ; Boussel, 115 (0,23).

8 mai. – Chirac, 31 775 (63,69).

9e (GRASSE)

Ins., 80 122 ; vot., 52 675
Abst., 34,25 % ; suffr. expr., 49 864

Pierre Bachelet, URC-RPR, d.s., m. du Cannet, 22 853 (45,83) ; Francis Giolitti, maj. p.-PS, c.r., a.d., 10 559 (21,17) ; Hubert Gambade, FN, 8 449 (16,94) ; Georges Vassallo, PC, c.m. et a. m. de Grasse, 6 620 (13,27) ; Henri-Philippe Goby, div., 1 383 (2,77). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 170 (44,36) ; PS, 13 529 (22,93) ; FN, 12 547 (21,27) ; PC, 4 674 (7,92) ; Verts, 1 745 (2,95) ; MPPT, 320 (0,54).

24 avril 1988. – Chirac, 16 335 (25,43) ; Mitterrand, 15 641 (24,35) ; Le Pen, 14 246 (22,18) ; Barre, 10 601 (16,50) ; Lajoinie, 3 363 (5,23) ; Waechter, 2 210 (3,44) ; Juquin, 895 (1,39) ; Laguiller, 778 (1,21) ; Boussel, 155 (0,24).

8 mai. – Chirac, 39 305 (60,46).

Sortants : *MM. Emmanuel Aubert, RPR ; Pierre Bachelet, RPR ; Jean-Hugues Colonna, PS ; Charles Ehrmann, UDF (PR) ; Henri Fiszbin, app. PS, se rep. dans la Moselle ; Jacques Médecin, RPR, se rep. comme supp. de Mme Daugreilh ; Mme Louise Moreau, UDF (CDS) ; MM. Jacques Peyrat, FN ; Albert Peyron, FN.*

La droite est en ballottage favorable dans les neuf circonscriptions du département, où les électeurs confirment leurs choix précédents. Dans deux circonscriptions cependant, les troisième et cinquième, bien que le candidat FN ne puisse pas se maintenir dans la cinquième, où la gauche est relativement bien placée, l'attitude des électeurs du Front national sera déterminante au second tour.

Les amis de M. Le Pen (en tête dans cinq villes des Alpes-Maritimes au premier tour de l'élection présidentielle) sont en net recul dans l'ensemble du département. Le meilleur score est réalisé par M. Jacques Peyrat, sortant dans le troisième, qui obtient 24,69% des voix, soit 10 points de moins qu'un « bébé Médecin », M. Rudy Salles. Quant au PC, qui, en 1986, n'avait pas eu d'élu, il n'aura pas plus de chance cette fois-ci, aucun candidat ne passant la barre des 12,5% des inscrits.

Dans la deuxième circonscription, où, élu depuis vingt et un ans, M. Jacques Médecin, maire de Nice et président du conseil général, ne se représentait pas, Mme Martine Daugreilh, dont il est devenu le suppléant, obtient un résultat (44,08%) qui devrait lui assurer la victoire.

ARDECHE (3)

1re (PRIVAS)

Ins., 64 326 ; vot., 43 503
Abst., 32,37 % ; suffr. expr., 42 635

Robert Chapuis, maj. p.-PS, d.s., sec. E. à l'enseignement technique, m. du Teil, 18 133 (42,53) ; Georges Chagounoff, URC-RPR, m. de Saint-Vincent-de-Barrès, 15 421 (36,16) ; Alain Feuchot, PC, 5 300 (12,43) ; Jean Garel, FN, a. c.m. de Chomrac, 3 781 (8,86). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 16 445 (33,89) ; UDF, 12 069 (24,87) ; RPR, 9 193 (18,94) ; PC, 6 431 (13,25) ; FN, 3 970 (8,18) ; MPPT, 405 (0,83).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 174 (30,95) ; Barre, 9 539 (18,25) ; Chirac, 9 321 (17,83) ; Le Pen, 6 792 (12,99) ; Lajoinie, 5 598 (10,71) ; Waechter, 2 015 (3,85) ; Juquin, 1 560 (2,98) ; Laguiller, 1 047 (2,00) ; Boussel, 202 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 29 401 (55,12).

2e (TOURNON, ANNONAY)

Ins., 75 353 ; vot., 48 924
Abst., 35,07 % ; suffr. expr., 48 218

Régis Perbet, URC-RPR, d.s., c.g., a. m. d'Annonay, 17 195 (35,66) ; Jacques Dondoux, maj. p.-PS, c.m. de Saint-Agrève, 16 942 (35,13) ; Dominique Chambon, UDF-CDS diss., c.g., m. d'Annonay, 7 179 (14,88) ; Serge Plana, PC, c.r., c.m. d'Annonay, 3 654 (7,57) ; Philippe Arnaud, FN, 3 248 (6,73). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 20 633 (37,20) ; PS, 17 282 (31,16) ; UDF, 8 771 (15,81) ; FN, 4 404 (7,94) ; PC, 3 765 (6,78) ; MPPT, 602 (1,08).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 767 (30,68) ; Chirac, 13 038 (21,31) ; Barre, 12 822 (20,96) ; Le Pen, 7 493 (12,25) ; Lajoinie, 3 488 (5,70) ; Waechter, 2 566 (4,19) ; Juquin, 1 537 (2,51) ; Laguiller, 1 184 (1,93) ; Boussel, 272 (0,44).

8 mai. – Chirac, 31 325 (50,10).

3e (AUBENAS)

Ins., 64 009 ; vot., 43 690
Abst., 31,74 % ; suffr. expr., 42 911

Jean-Marie Alaize, maj. p.-PS, c.r., a.d., a. c.g., 16 024 (37,34) ; *Jean-François Michel,* URC-UDF-CDS, d.s., m. de Vernoux, 11 509 (26,82) ; Marc Champel, RPR diss., c.g., m. de Saint-Etienne-de-Lugdarès, 6 723 (15,66) ; René Vidal, PC, m. de Bernes, a. c.g.,

4 830 (11,25) ; Raymond Bérand, FN, a. c.m. d'Aubenas, 3 825 (8,91). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 16 907 (34,80) ; UDF, 11 485 (23,64) ; RPR, 10 413 (21,43) ; PC, 5 017 (10,32) ; FN, 4 390 (9,03) ; MPPT, 364 (0,74).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 613 (30,28) ; Chirac, 10 628 (20,61) ; Barre, 9 048 (17,54) ; Le Pen, 6 987 (13,55) ; Lajoinie, 4 162 (8,07) ; Waechter, 2 244 (4,35) ; Juquin, 1 664 (3,22) ; Laguiller, 1 022 (1,98) ; Boussel, 194 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 28 160 (52,30).

Sortants : *MM. Robert Chapuis, PS, sec. E. chargé de l'enseignement technique depuis le 13 mai 1988 ; Jean-François Michel, UDF (CDS) ; Régis Perbet, RPR.*

M. Robert Chapuis est en ballottage très favorable dans la première circonscription. Dans la deuxième, le candidat de l'URC, M. Régis Perbet, sort vainqueur de la primaire qui l'opposait à M. Chambon, et il devrait retrouver son siège. Il n'en va pas de même pour M. Jean-François Michel (CDS), qui, bien que devançant le candidat dissident RPR, M. Champel, soutenu par le maire d'Aubenas, M. Hugo, doit regrouper sur son nom tous les suffrages du Front national s'il veut conserver son siège.

ARDENNES (3)

1re (CHARLEVILLE CENTRE, MEZIERES EST)

Ins., 69 567 ; vot., 45 699
Abst., 34,30 % ; suffr. expr., 44 629

Roger Mas, maj. p.-PS, d.s., m. de Charleville-Mézières, 17 804 (39,89) ; *Michel Vuibert*, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Faissault, a. c.r., 17 721 (39,70) ; Sylvain Dalla-Rosa, PC, c.m. de Charleville-Mézières, 4 965 (11,12) ; Jean Mathieu, FN, m. de Rumigny, 4 139 (9,27). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 173 (43,07) ; PS, 16 857 (32,74) ; PC, 6 567 (12,75) ; FN, 4 418 (8,58) ; Alt., 934 (1,81) ; MPPT, 526 (1,02).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 467 (36,51) ; Chirac, 10 034 (17,90) ; Barre, 8 724 (15,56) ; Le Pen, 8 075 (14,40) ; Lajoinie, 4 197 (7,48) ; Waechter, 2 180 (3,88) ; Laguiller, 1 274 (2,27) ; Juquin, 860 (1,53) ; Boussel, 237 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 33 284 (58,13).

2e (CHARLEVILLE-LA-HOUILLERE, GIVET, MEZIERES CENTRE-OUEST)

Ins., 64 141 ; vot., 39 842
Abst., 37,88 % ; suffr. expr., 38 841

Gérard Istace, maj. p.-PS, c.r., m. de Revin, a.d., 14 110 (36,32) ; René Visse, PC, c.r., c.g., a.d., 10 172 (26,18) ; Patrick Fostier, URC-RPR, 10 121 (26,05) ; Michel Dierkens, FN, c.r., 4 438 (11,42). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 17 012 (36,26) ; PS, 15 228 (32,46) ; PC, 9 038 (19,26) ; FN, 4 437 (9,45) ; Alt., 753 (1,60) ; MPPT, 439 (0,93).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 521 (38,41) ; Le Pen, 8 530 (16,78) ; Chirac, 7 326 (14,41) ; Barre, 6 216 (12,23) ; Lajoinie, 5 368 (10,56) ; Waechter, 1 614 (3,17) ; Laguiller, 1 172 (2,30) ; Juquin, 865 (1,70) ; Boussel, 207 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 33 149 (63,92).

3e (SEDAN)

Ins., 60 121 ; vot., 39 675
Abst., 34,00 % ; suffr. expr., 38 907

Jacques Sourdille, URC-RPR, d.s., prés. c.g., a. sec. E., a. prés. c.r., 16 329 (41,96) ; Jean-Paul Bachy, maj. p.-PS, d. eur., c.r., 14 752 (37,91) ; Claude Soulet, PC, adj. m. de Sedan, 4 641 (11,92) ; Jean-Pierre L'Hoste, FN, 3 185 (8,18). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 647 (47,61) ; PS, 14 682 (32,29) ; PC, 4 564 (10,03) ; FN, 3 237 (7,12) ; Alt., 993 (2,18) ; MPPT, 339 (0,74).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 805 (36,69) ; Chirac, 9 568 (19,71) ; Barre, 7 171 (14,77) ; Le Pen, 6 810 (14,03) ; Lajoinie, 3 183 (6,55) ; Waechter, 1 745 (3,59) ; Laguiller, 1 171 (2,41) ; Juquin, 859 (1,77) ; Boussel, 210 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 28 209 (56,56).

Sortants : *MM. Roger Mas, PS ; Jacques Sourdille, RPR ; Michel Vuibert, UDF (CDS).*

La principale surprise vient de la deuxième circonscription. Le candidat du PS, M. Gérard Istace, qui est en tête de tous les candidats et devance largement le candidat du PC – M. René Visse, solidement implanté dans la vallée de la Meuse – est pratiquement assuré de l'emporter au second tour (la gauche totalise 62,52 % des voix). M. Visse réunit 26,19 % des suffrages, alors que M. André Lajoinie n'avait totalisé que 10,56 %. Le score du FN s'effrite sensiblement. Le candidat de l'URC, M. Patrick Fostier, nouveau venu en politique, rassemble les suffrages qui s'étaient portés sur MM. Barre et Chirac.

Duel sévère dans la troisième circonscription entre M. Jacques Sourdille (RPR), député sortant, et M. Jean-Paul Bachy, parlementaire européen, PS. L'issue du second tour dépendra de la capacité des deux candidats à mobiliser les abstentionnistes et du report des voix du FN sur M. Sourdille.

Issue relativement incertaine encore dans la première circonscription, où s'affronteront deux sortants : M. Roger Mas, PS, et M. Michel Vuibert, CDS. Le relativement bon score du candidat du PC, M. Sylvain Dalla Rosa, pourrait donner un léger avantage à M. Mas. Même avec toutes les voix du FN, M. Vuibert a 909 voix de moins que la gauche.

A Eteignères, petite commune du Nord-Ouest ardennais, où est implantée une décharge départementale d'ordures ménagères, 79 électeurs ont glissé dans l'urne un bulletin portant la mention « Non aux déchets allemands de Mannheim ». On parle, en effet, depuis plusieurs semaines d'un marché important avec la RFA, qui exporterait ici quotidiennement plusieurs tonnes d'ordures, dont la nature demeure douteuse.

ARIÈGE (2)

1re (FOIX)

Ins., 53 585 ; vot., 37 094
Abst., 30,77 % ; suffr. expr., 36 279

Augustin Bonrepaux, maj. p.-PS, d.s., c.g., 21 619 (59,59), **REELU.**

Jean-Pierre Tireau, URC-RPR, 8 040 (22,16) ; Jean Laille, PC, adj. m. de Foix, 4 352 (11,99) ; Gabriel Callioni, FN, 2 268 (6,25).

1986. – PS, 17 541 (42,85) ; Un. Opp., 12 274 (29,98) ; PC, 5 091 (12,43) ; div., 3 927 (9,59) ; FN, 1 791 (4,37) ; MPPT, 246 (0,60) ; 186, 58 (0,14).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 540 (43,72) ; Chirac, 7 156 (16,87) ; Le Pen, 4 270 (10,07) ; Barre, 4 261 (10,04) ; Lajoinie, 4 070 (9,59) ; Waechter, 1 628 (3,83) ; Juquin, 1 388 (3,27) ; Laguiller, 934 (2,20) ; Boussel, 155 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 29 260 (65,85).

2e (PAMIERS)

Ins., 54 741 ; vot., 38 462
Abst., 29,73 % ; suffr. expr., 37 638

René Massat, maj. p.-PS, c.r., c.g., 17 089 (45,40) ; André Trigano, URC-div. d., c.r., m. de Mazères, 9 309 (24,73) ; Gilbert Séguéla, PC, c.r., 5 834 (15,50) ; Gérard Legrand, UDF diss., c.g., adj. m. de Pamiers, 3 162 (8,40) ; René Commes, FN, 1 991 (5,28) ; Perico Boucherlé, div. d., 253 (0,67). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 14 960 (34,72) ; Un. Opp., 13 878 (32,20) ; PC, 6 155 (14,28) ; div., 5 916 (13,73) ; FN, 1 965 (4,56) ; MPPT, 183 (0,42) ; 186, 30 (0,06).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 406 (39,18) ; Chirac, 8 625 (19,41) ; Lajoinie, 5 076 (11,42) ; Barre, 4 785 (10,77) ; Le Pen, 4 666 (10,50) ; Waechter, 1 427 (3,21) ; Juquin, 1 363 (3,06) ; Laguiller, 923 (2,07) ; Boussel, 145 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 28 813 (62,09).

Sortants : *MM. Augustin Bonrepaux, PS ; Henri Cuq, RPR, se rep. dans les Yvelines.*

ELU : M. Augustin Bonrepaux, maj. p.-PS, d. s. (1re).

L'Ariège, qui avait voté à plus de 60 % pour M. Mitterrand, le 8 mai, a confirmé son choix. M. Bonrepaux, PS, député sortant, a été réélu « dans un fauteuil », avec 59,59 % des suffrages dans la première circonscription. Quant au deuxième siège, il ne devrait pas échapper à M. Massat. Les militants départementaux du PS l'avaient préféré à M. Ousset, rocardien, investi par la convention nationale du PS. Deux jours avant le scrutin, M. Ousset s'était retiré et avait fait campagne pour M. Massat.

AUBE (3)

1re (TROYES I, II, BAR-SUR-AUBE)

Ins., 54 921 ; vot., 35 945
Abst., 34,55 % ; suffr. expr., 35 117

Pierre Micaux, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Vendeuvre-sur-Barse, 16 126 (45,92) ; Marc Bret, maj. p.-PS, 10 486 (29,86) ; Marie-Noelle Lhomme, PC, 3 368 (9,59) ; Bruno Subtil, FN, c.r., 3 200 (9,11) ; Patrick Calmeau, div. d., 1 506 (4,28) ; Jean-Claude Aviat, POE, 431 (1,22). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 305 (50,17) ; PS, 12 524 (29,49) ; FN, 3 984 (9,38) ; PC, 3 609 (8,49) ; POE, 391 (0,92) ; MPPT, 385 (0,90) ; 186, 263 (0,61).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 302 (33,52) ; Chirac, 8 946 (20,96) ; Barre, 8 009 (18,77) ; Le Pen, 6 033 (14,14) ; Lajoinie, 2 298 (5,38) ; Waechter, 1 569 (3,67) ; Laguiller, 883 (2,06) ; Juquin, 445 (1,04) ; Boussel, 179 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 22 878 (50,87).

2e (TROYES V, VI, VII)

Ins., 66 715 ; vot., 44 614
Abst., 33,12 % ; suffr. expr., 43 744

Robert Galley, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Troyes, a. min., a. c.r., 20 827 (47,61) ; Jean Weinling, maj. p.-PS, c.r., m. de Bar-sur-Seine, 15 698 (35,88) ; Jean Lefèvre, PC, 3 526 (8,06) ; René Francisci, FN, 3 289 (7,51) ; Guy Guénin, POE, 404 (0,92). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 23 005 (50,21) ; PS, 13 930 (30,40) ; FN, 4 210 (9,18) ; PC, 3 604 (7,86) ; POE, 411 (0,89) ; MPPT, 362 (0,79) ; 186, 295 (0,64).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 340 (34,30) ; Chirac, 11 566 (21,63) ; Barre, 9 306 (17,40) ; Le Pen, 7 566 (14,15) ; Lajoinie, 2 905 (5,43) ; Waechter, 1 861 (3,48) ; Laguiller, 1 005 (1,87) ; Juquin, 704 (1,31) ; Boussel, 205 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 28 199 (51,72).

3e (ROMILLY-SUR-SEINE, TROYES III, IV)

Ins., 70 749 ; vot., 44 385
Abst., 37,26 % ; suffr. expr., 43 534

Alain Coillot, URC-UDF-rad., c.g., m. de Sainte-Savine, 16 685 (38,32) ; *Michel Cartelet*, maj. p.-PS, d.s., adj. m. de Romilly-sur-Seine, 12 696 (29,16) ; Georges Didier, PC, c.g., m. de Romilly-sur-Seine, 6 155 (14,13) ; Cendrine Le Chevallier, FN, 4 093 (9,40) ; Gérard Croizier, écol., 1 994 (4,58) ; Jacques Chatelain, écol., 1 718 (3,94) ; Emmanuel Grenier, POE, 193 (0,44). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 894 (45,74) ; PS, 15 013 (29,99) ; PC, 6 132 (12,25) ; FN, 5 031 (10,05) ; POE, 346 (0,69) ; MPPT, 330 (0,65) ; 186, 302 (0,60).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 432 (33,29) ; Chirac, 10 529 (19,01) ; Barre, 9 612 (17,36) ; Le Pen, 8 240 (14,88) ; Lajoinie, 4 623 (8,34) ; Waechter, 1 872 (3,38) ; Laguiller, 981 (1,77) ; Juquin, 863 (1,55) ; Boussel, 214 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 30 050 (53,87).

Sortants : *MM. Michel Cartelet, PS ; Robert Galley, RPR ; Pierre Micaux, UDF (PR).*

Les trois candidats de l'URC apparaissent en ballottage favorable. C'est le cas des deux députés sortants, MM. Pierre Micaux, UDF, dans la première circonscription, et Robert Galley, RPR, dans la deuxième, qui font l'un et l'autre nettement plus que MM. Jacques Chirac et Raymond Barre le 24 avril.

La surprise vient de la troisième circonscription, où le député sortant socialiste, M. Michel Cartelet, est en difficulté. La bonne tenue du candidat communiste et surtout la présence de deux écologistes qui pourraient, dit-on, se désister pour le candidat de l'URC (et lui éviteraient d'avoir besoin des voix du FN) ne permettent pas, en effet, à M. Cartelet d'atteindre la barre des 30 %.

AUDE (3)

1re (CARCASSONNE)

Ins., 62 166 ; vot., 44 471
Abst., 28,46 % ; suffr. expr., 43 038

Joseph Vidal, maj. p.-PS, c.r., c.g., a.d., 19 723 (45,82) ; *Gérard Larrat*, URC-UDF-PR, d.s., adj. m. de Carcassonne, 12 731 (29,58) ; Henri Carino, PC, 7 164 (16,64) ; Henri Escorteil, FN, 3 420 (7,94). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 19 860 (40,17) ; Un. Opp., 16 431 (33,24) ; PC, 7 331 (14,83) ; FN, 4 240 (8,57) ; verts, 1 145 (2,31) ; POE, 212 (0,42) ; MPPT, 210 (0,42).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 897 (39,97) ; Chirac, 9 351 (17,88) ; Le Pen, 6 720 (12,85) ; Lajoinie, 5 527 (10,57) ; Barre, 5 348 (10,23) ; Waechter, 1 789 (3,42) ; Juquin, 1 485 (2,84) ; Laguiller, 990 (1,89) ; Boussel, 169 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 32 749 (61,76).

2e (NARBONNE)

Ins., 83 987 ; vot., 58 859
Abst., 29,91 % ; suffr. expr., 57 222

Régis Barailla, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Durban-Corbières, 28 021 (48,96) ; Roger Fabry, URC-RPR, c.m. de Lézignan-Corbières, 13 277 (23,20) ; Gérard Chappert, PC, 9 031 (15,78) ; Yvonne Garnier, FN, 6 893 (12,04). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 26 499 (40,59) ; Un. Opp., 19 081 (29,23) ; PC, 10 340 (15,84) ; FN, 7 479 (11,45) ; verts, 1 340 (2,05) ; POE, 327 (0,50) ; MPPT, 208 (0,31).

24 avril 1988. – Mitterrand, 26 819 (38,82) ; Le Pen, 11 285 (16,33) ; Chirac, 10 523 (15,23) ; Lajoinie, 8 474 (12,26) ; Barre, 6 912 (10,00) ; Waechter, 1 903 (2,75) ; Juquin, 1 814 (2,62) ; Laguiller, 1 151 (1,66) ; Boussel, 199 (0,28).

8 mai. – Mitterrand, 42 798 (61,82).

3e (CASTELNAUDARY)

Ins., 69 499 ; vot., 52 805
Abst., 24,02 % ; suffr. expr., 51 545

Jacques Cambolive, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Bram, 26 551 (51,51), **REELU.**

Henri Pelofy, URC-RPR, 16 651 (32,30) ; Marie-Jeanne Rivera, PC, adj. m. de Limoux, 4 927 (9,55) ; Yves Cros, FN, 3 416 (6,62).

1986. – PS, 24 404 (42,86) ; Un. Opp., 21 755 (38,21) ; PC, 5 538 (9,72) ; FN, 3 561 (6,25) ; verts, 1 204 (2,11) ; POE, 259 (0,45) ; MPPT, 211 (0,37).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 469 (41,77) ; Chirac, 11 879 (20,28) ; Le Pen, 6 680 (11,40) ; Barre, 6 328 (10,80) ; Lajoinie, 4 532 (7,73) ; Waechter, 1 984 (3,38) ; Juquin, 1 345 (2,29) ; Laguiller, 1 153 (1,96) ; Boussel, 197 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 36 162 (60,06).

Sortants : *MM. Régis Barailla, PS ; Jacques Cambolive, PS ; Gérard Larrat, UDF (PR), remplaçant Jean-Pierre Cassabel, RPR, décédé le 29 octobre 1987.*

ELU : Jacques Cambolive, maj. p.-PS (3e).

L'Aude n'a pas dérogé à sa tradition, même si elle n'a pas, comme en 1981, élu dès le premier tour trois députés socialistes. Un seul d'entre eux a renouvelé l'exploit d'il y a sept ans : M. Jacques Cambolive, dans la troisième circonscription, avec 51,51 % des voix, alors qu'il en avait obtenu 51,03 % en 1981. Les deux autres candidats socialistes peuvent, toutefois, envisager le second tour sans inquiétude : M. Régis Barailla, qui, dans la deuxième circonscription, manque de 590 voix sa réélection, peut compter sur une bonne part des voix communistes. Quant à M. Joseph Vidal, qui avait perdu son mandat de député en mars 1986, en raison du mode de scrutin proportionnel, il est assuré de le retrouver au détriment du député PR sortant, M. Gérard Larrat.

AVEYRON (3)

1re (RODEZ)

Ins., 66 870 ; vot., 48 058
Abst., 28,13 % ; suffr. expr., 46 648

Jean Briane, URC-UDF-CDS, d.s., 28 741 (61,61), **REELU.**

Dominique Raynal, maj. p.-PS, c.m. de Rodez, 15 768 (33,80) ; Michel Lafon, PC, c.m. de Rodez, 2 139 (4,58).

1986. – Un. Opp., 29 412 (56,57) ; PS-MRG, 15 694 (30,18) ; FN, 2 948 (5,67) ; PC, 1 793 (3,44) ; UDF diss., 1 736 (3,33) ; MPPT, 404 (0,77).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 766 (29,99) ; Chirac, 16 456 (29,44) ; Barre, 11 317 (20,24) ; Le Pen, 5 312 (9,50) ; Waechter, 2 271 (4,06) ; Lajoinie, 1 490 (2,66) ; Laguiller, 1 087 (1,94) ; Juquin, 996 (1,78) ; Boussel, 193 (0,34).

8 mai. – Chirac, 31 853 (55,40).

2e (VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE)

Ins., 75 215 ; vot., 53 349
Abst., 29,07 % ; suffr. expr., 51 633

Jean Rigal, maj. p.-MRG, d.s., c.g., m. de Villefranche-de-Rouergue, 27 888 (54,01), **REELU.**

André Trébosc, URC-UDF-PR, c.m. de Villefranche-de-Rouergue, 19 294 (37,36) ; Jean-Marie Gras, PC, adj. m. de Capdenac, 3 891 (7,53) ; Roger Laurent, div. d., 560 (1,08).

1986. – PS-MRG, 25 929 (43,36) ; Un. Opp., 22 805 (38,13) ; PC, 4 666 (7,80) ; UDF diss., 3 786 (6,33) ; FN, 2 215 (3,70) ; MPPT, 393 (0,65).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 550 (38,29) ; Chirac, 12 974 (21,09) ; Barre, 11 078 (18,01) ; Le Pen, 4 261 (6,92) ; Lajoinie, 4 122 (6,70) ; Waechter, 2 283 (3,71) ; Juquin, 1 747 (2,84) ; Laguiller, 1 281 (2,08) ; Boussel, 206 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 36 625 (57,28).

3e (MILLAU)

Ins., 70 345 ; vot., 53 355
Abst., 24,15 % ; suffr. expr., 51 923

Jacques Godfrain, URC-RPR, d.s., c.g., c.m. de Sainte-Affrique, 28 897 (55,65), **REELU.**

Guy Durand, maj. p.-PS, adj. m. de Millau, 19 126 (36,83) ; Claude Marre, PC, adj. m. de Millau, 2 273 (4,37) ; Max Cabentous, FN, 1 627 (3,13).

1986. – Un. Opp., 31 693 (56,20) ; PS-MRG, 17 436 (30,91) ; FN, 2 963 (5,25) ; PC, 2 662 (4,72) ; UDF diss., 1 081 (1,91) ; MPPT, 557 (0,98).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 544 (32,01) ; Chirac, 15 741 (27,17) ; Barre, 10 034 (17,32) ; Le Pen, 5 969 (10,30) ; Waechter, 2 349 (4,05) ; Lajoinie, 2 240 (3,86) ; Laguiller, 1 436 (2,47) ; Juquin, 1 319 (2,27) ; Boussel, 283 (0,48).

8 mai. – Chirac, 30 922 (51,02).

Sortants : *MM. Jean Briane, UDF (CDS) ; Jacques Godfrain, RPR ; Jean Rigal, app.PS (MRG).*

ELUS : Jean Briane, URC-UDF-CDS (1re) ; Jean Rigal, maj. p.-PS (2e) ; Jacques Godfrain, URC-RPR (3e).

Les trois députés sortants ont été réélus dès le premier toour. Dans la première circonscription, M. Briane (CDS) améliore de cinq points le score de l'union UDF-RPR de mars 1986. Dans la deuxième, les députés MRG, MM. Robert Fabre puis Jean Rigal, étaient habituellement élus au second tour. Cette fois, M. Rigal passe au premier tour, sans difficulté. Dans la troisième, le FN perd deux points par rapport à mars 1986 et sept par rapport au premier tour de l'élection présidentielle.

BOUCHES-DU-RHONE (16)

1re (MARSEILLE 4e, ET PARTIES DES 1er ET 12e ARRONDISSEMENTS)

Ins., 63 570 ; vot., 39 523
Abst., 37,82 % ; suffr. expr., 38 997

Roland Blum, URC-UDF-PR, d.s., c.g., 12 037 (30,86) ; Jules Rocca Serra, maj. p.-PS, adj. m. de Marseille, a. c.g., 11 818 (30,30) ; Jean-Pierre Bauman, FN, 10 247 (26,27) ; Colette Chauvin, PC, c.r., 4 082 (10,46) ; Raymond Gene, PNPG, 548 (1,40) ; Noël Ghipponi, ex-RPR, 265 (0,67). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 12 507 (26,26) ; UDF, 12 505 (26,25) ; FN, 11 142 (23,39) ; PC, 4 912 (10,31) ; RPR, 4 299 (9,02) ; div. opp., 1 267 (2,66) ; verts, 583 (1,22) ; LO, 146 (0,30) ; MPPT, 83 (0,17) ; LCR, 83 (0,17) ; PH, 67 (0,14) ; POE, 30 (0,06).

24 avril 1988. – Le Pen, 13 067 (26,93) ; Mitterrand, 12 395 (25,54) ; Chirac, 8 373 (17,25) ; Barre, 7 643 (15,75) ; Lajoinie, 4 063 (8,37) ; Waechter, 1 196 (2,46) ; Juquin, 1 076 (2,21) ; Laguiller, 582 (1,19) ; Boussel, 125 (0,25).

8 mai. – Chirac, 26 737 (54,57).

2e (MARSEILLE 8e, ET PARTIE DU 6e ARR.)

Ins., 63 028 ; vot., 40 033
Abst., 36,48 % ; suffr. expr., 39 613

Jean-Claude Gaudin, URC-UDF-PR, d.s., prés. c.r., c.g., c.m. de Marseille, 17 276 (43,61) ; Jean-Victor Cordonnier, maj. p.-PS, adj. m. de Marseille, 11 010 (27,79) ; Jean Galand, FN, 8 061 (20,34) ; Robert Allione, PC, c.r., 3 013 (7,60) ; Jean-Pierre Castellani, RPR diss., 253 (0,63). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 17 139 (35,65) ; PS-MRG, 11 430 (23,77) ; FN, 10 049 (20,90) ; RPR, 4 166 (8,66) ; PC, 3 515 (7,31) ; div. opp., 937 (1,94) ; verts, 540 (1,12) ; LO, 123 (0,25) ; LCR, 65 (0,13) ; PH, 43 (0,08) ; MPPT, 39 (0,08) ; POE, 28 (0,05).

24 avril 1988. – Le Pen, 11 737 (24,24) ; Chirac, 11 536 (23,82) ; Mitterrand, 11 135 (23,00) ; Barre, 8 456 (17,46) ; Lajoinie, 2 840 (5,86) ; Waechter, 1 267 (2,61) ; Juquin, 890 (1,83) ; Laguiller, 459 (0,94) ; Boussel, 90 (0,18).

8 mai. – Chirac, 30 513 (61,63).

3e (MARSEILLE 2e, 7e, ET PARTIE DU 1er ARR.)

Ins., 58 137 ; vot., 33 756
Abst., 41,93 % ; suffr. expr., 33 344

Philippe Sanmarco, maj. p.-PS, d.s., adj. m. de Marseille, 10 913 (32,72) ; *Jean Roussel*, FN, d.s., c.g., c.m. de Marseille, 9 794 (29,37) ; *Jean Roatta*, URC-UDF-PR, d.s., c.g., c.m. de Marseille, 8 153 (24,45) ; Jean Dufour, PC, c.r., adj. m. de Marseille, 3 019 (9,05) ; Jacqueline Grand, ex-RPR, adj. m. de Marseille, 664 (1,99) ; Dominique Giardino, div. d., 588 (1,76) ; Emmanuelle Peron, PH, 213 (0,63). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 11 646 (28,12) ; FN, 10 860 (26,22) ; UDF, 9 918 (23,95) ; PC, 3 710 (8,95) ; RPR, 3 609 (8,71) ; div. opp., 798 (1,92) ; verts, 443 (1,06) ; LO, 141 (0,34) ; LCR, 81 (0,19) ; MPPT, 80 (0,19) ; POE, 74 (0,17) ; PH, 49 (0,11).

24 avril 1988. – Le Pen, 12 177 (29,85) ; Mitterrand, 11 494 (28,18) ; Chirac, 6 511 (15,96) ; Barre, 5 286 (12,96) ; Lajoinie, 2 999 (7,35) ; Waechter, 889 (2,17) ; Juquin, 814 (1,99) ; Laguiller, 501 (1,22) ; Boussel, 113 (0,27).

8 mai. – Chirac, 21 904 (52,58).

4e (MARSEILLE 3e, 16e, ET PARTIE DU 15e ARR.)

Ins., 56 584 ; vot., 32 271
Abst., 42,96 % ; suffr. expr., 31 864

Guy Hermier, PC, d.s., c.m. de Marseille, 11 113 (34,87) ; André Isoardo, FN, 8 900 (27,93) ; *Jean-Jacques Leonetti*, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. de Marseille, 7 898 (24,78) ; Joseph Rimmaudo, URC-UDF-PR, c.m. de Marseille, 3 571 (11,20) ; Patrick Lopez, div. d., 382 (1,19). **BALLOTTAGE.**

1986. – PC, 9 879 (26,34) ; FN, 9 389 (25,03) ; PS-MRG, 8 980 (23,94) ; UDF, 5 350 (14,26) ; RPR, 2 223 (5,92) ; div. opp., 709 (1,89) ; verts, 406 (1,08) ; LO, 201 (0,53) ; LCR, 107 (0,28) ; MPPT, 103 (0,27) ; POE, 79 (0,21) ; PH, 79 (0,21).

24 avril 1988. – Le Pen, 11 978 (29,75) ; Mitterrand, 11 215 (27,85) ; Lajoinie, 8 566 (21,27) ; Chirac, 3 167 (7,86) ; Barre, 3 081 (7,65) ; Juquin, 873 (2,16) ; Waechter, 708 (1,75) ; Laguiller, 555 (1,37) ; Boussel, 112 (0,27).

8 mai. – Mitterrand, 24 609 (62,79).

5e (MARSEILLE 5e, ET PARTIE DU 6e ARR.)

Ins., 57 283 ; vot., 35 170
Abst., 38,60 % ; suffr. expr., 34 669

Gabriel Domenech, FN, d.s., 9 367 (27,01) ; *Maurice Toga*, URC-RPR, d.s., c.r., 9 148 (26,38) ; Jeanine Ecochard, maj. p.-PS, c.m. de Marseille, 9 019 (26,01) ; Paul Biaggini, PC, a. c.m. de Marseille, 5 092 (14,68) ; Hyacinthe Santoni, ex-RPR, c.m. de Marseille, a.d., a. c.g., 1 188 (3,42) ; Serge Nicolau, ext. g., 851 (2,45) ; Jean Canaveso, CNI, 4 (0,01). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 11 275 (26,97) ; UDF, 10 771 (25,76) ; FN, 9 655 (23,09) ; PC, 4 883 (11,68) ; RPR, 3 334 (7,97) ; div. opp., 1 004 (2,40) ; verts, 480 (1,14) ; LO, 153 (0,36) ; MPPT, 82 (0,19) ; LCR, 74 (0,17) ; PH, 47 (0,11) ; POE, 40 (0,09).

24 avril 1988. – Le Pen, 11 761 (27,24) ; Mitterrand, 11 622 (26,92) ; Chirac, 6 922 (16,03) ; Barre, 6 133 (14,20) ; Lajoinie, 4 023 (9,32) ; Waechter, 1 108 (2,56) ; Juquin, 921 (2,13) ; Laguiller, 561 (1,29) ; Boussel, 112 (0,25).

8 mai. – Chirac, 22 837 (52,36).

6e (MARSEILLE 9e, ET PARTIES DES 10e ET 11e ARR.)

Ins., 63 391 ; vot., 41 429
Abst., 34,64 % ; suffr. expr., 41 000

Bernard Tapie, maj. p. div. g., 15 165 (36,98) ; Guy Teissier, URC-UDF-PR, c.g., c.m. de Marseille, 12 502 (30,49) ; Gilbert Victor, FN, c.r., 9 137 (22,28) ; Annick Boet, PC, 3 923 (9,56) ; Jacques Estrade, RPR diss., 273 (0,66). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 13 113 (28,45) ; PS-MRG, 13 082 (28,38) ; FN, 10 350 (22,45) ; PC, 4 412 (9,57) ; RPR, 3 107 (6,74) ; div. opp., 1 005 (2,18) ; verts, 612 (1,32) ; LO, 171 (0,37) ; MPPT, 85 (0,18) ; LCR, 61 (0,13) ; POE, 54 (0,11) ; PH, 37 (0,08).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 797 (27,90) ; Le Pen, 13 764 (27,83) ; Barre, 7 571 (15,31) ; Chirac, 7 312 (14,78) ; Lajoinie, 3 980 (8,05) ; Waechter, 1 324 (2,67) ; Juquin, 968 (1,95) ; Laguiller, 580 (1,17) ; Boussel, 144 (0,29).

8 mai. – Chirac, 25 923 (52,04).

7e (MARSEILLE 14e, ET PARTIES DES 15e ET 13e ARR.)

Ins., 56 584 ; vot., 33 112
Abst., 41,48 % ; suffr. expr., 32 680

Pascal Arrighi, FN, d.s., c.r. de Corse, a. m. de Vico, 11 245 (34,40) ; *Michel Pezet*, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.m. de Marseille, a. prés. c.r., 10 301 (31,52) ; Jeanine Porte, PC, c.g., a.d., 6 923 (21,18) ; Jacques Lalin, URC-RPR, c.m. de Marseille, 4 211 (12,88). **BALLOTTAGE.**

1986. – FN, 11 508 (29,47) ; PS-MRG, 9 560 (24,48) ; PC, 7 725 (19,78) ; UDF, 6 071 (15,54) ; RPR, 2 525 (6,46) ; div. opp., 757 (1,93) ; verts, 389 (0,99) ; LO, 166 (0,42) ; MPPT, 137 (0,35) ; LCR, 94 (0,24) ; PH, 66 (0,16) ; POE, 51 (0,13).

24 avril 1988. – Le Pen, 13 755 (32,57) ; Mitterrand, 11 738 (27,80) ; Lajoinie, 6 844 (16,20) ; Barre, 3 750 (8,88) ; Chirac, 3 677 (8,70) ; Juquin, 924 (2,18) ; Waechter, 898 (2,12) ; Laguiller, 506 (1,19) ; Boussel, 129 (0,30).

8 mai. – Mitterrand, 24 231 (58,68).

8e (MARSEILLE, PARTIES DES 11e, 12e, ET 13e ARR.)

Ins., 64 154 ; vot., 40 789
Abst., 36,42 % ; suffr. expr., 40 244

Marius Masse, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Marseille, a.d., 14 792 (36,75) ; *Jean-Marie Le Pen*, FN, d.s. de Paris, 13 213 (32,83) ; Raymond Gola, URC-RPR, c.m. de Marseille, 5 850 (14,53) ; Marcel Tassy, PC, adj. m. de Marseille, a.d., 5 742 (14,26) ; Samuel Joshua, PNPG, 304 (0,75) ; Gérard Touati, div. d., 237 (0,58) ; Saada Namane, div. d., 106 (0,26). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 12 960 (27,17) ; FN, 12 195 (25,56) ; UDF, 9 684 (20,30) ; PC, 7 262 (15,22) ; RPR, 3 404 (7,13) ; div. opp., 1 066 (2,23) ; verts, 547 (1,14) ; LO, 212 (0,44) ; MPPT, 118 (0,24) ; LCR, 102 (0,21) ; PH, 81 (0,16) ; POE, 68 (0,14).

24 avril 1988. – Le Pen, 14 310 (29,18) ; Mitterrand, 13 994 (28,53) ; Lajoinie, 6 285 (12,81) ; Barre, 5 871 (11,97) ; Chirac, 5 618 (11,45) ; Waechter, 1 231 (2,51) ; Juquin, 978 (1,99) ; Laguiller, 605 (1,23) ; Boussel, 148 (0,30).

8 mai. – Mitterrand, 26 305 (54,31).

9e (AUBAGNE, LA CIOTAT)

Ins., 72 604 ; vot., 49 458
Abst., 31,87 % ; suffr. expr., 48 595

Jean Tardito, PC, c.g., m. d'Aubagne, 14 708 (30,26) ; *Ronald Perdomo*, FN, d.s., c.r., 12 525 (25,77) ; Gilbert Rastouin, URC-RPR, c.g., m. de Cassis, 12 502 (25,72) ; Jean-Claude Colliard, maj. p.-PS, 8 860 (18,23). **BALLOTTAGE.**

1986. – FN, 12 161 (22,33) ; UDF, 12 044 (22,12) ; PC, 10 788 (19,81) ; PS-MRG, 10 114 (18,57) ; RPR, 5 720 (10,50) ; div. opp., 1 837 (3,37) ; verts, 1 140 (2,09) ; LO, 299 (0,54) ; MPPT, 121 (0,22) ; LCR, 92 (0,16) ; POE, 83 (0,15) ; PH, 41 (0,07).

24 avril 1988. – Le Pen, 15 531 (26,37) ; Mitterrand, 13 453 (22,84) ; Chirac, 9 484 (16,10) ; Barre, 8 566 (14,54) ; Lajoinie, 7 782 (13,21) ; Waechter, 1 733 (2,94) ; Juquin, 1 416 (2,40) ; Laguiller, 759 (1,28) ; Boussel, 168 (0,28).

8 mai. – Chirac, 30 485 (52,35).

10e (GARDANNE)

Ins., 87 971 ; vot., 59 635
Abst., 32,21 % ; suffr. expr., 58 571

Yves Vidal, maj. p.-PS, m. de Grans, 15 350 (26,20) ; *Bruno Mégret*, FN, d.s. de l'Isère, 15 237 (26,01) ; Roger Mei, PC, c.g., m. de Gardanne, 13 708 (23,40) ; Claude-Maurice Simeoni, URC-RPR, m. de Simiane-Collongue, 12 172 (20,78) ; Isabelle Dor, div. d., 1 204 (2,05) ; Christian Massi, div. d., 900 (1,53). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 16 316 (24,79) ; FN, 14 570 (22,14) ; UDF, 12 559 (19,08) ; PC, 11 691 (17,76) ; RPR, 6 432 (9,77) ; div. opp., 2 300 (3,49) ; verts, 1 164 (1,76) ; LO, 319 (0,48) ; MPPT, 188 (0,28) ; LCR, 137 (0,20) ; POE, 83 (0,12) ; PH, 44 (0,06).

24 avril 1988. – Le Pen, 18 904 (26,12) ; Mitterrand, 18 645 (25,76) ; Lajoinie, 10 009 (13,83) ; Barre, 9 847 (13,60) ; Chirac, 9 624 (13,30) ; Waechter, 2 251 (3,11) ; Juquin, 1 940 (2,68) ; Laguiller, 949 (1,31) ; Boussel, 191 (0,26).

8 mai. – Mitterrand, 36 994 (52,16).

11e (SALON-DE-PROVENCE)

Ins., 71 569 ; vot., 47 617
Abst., 33,46 % ; suffr. expr., 46 968

André Vallet, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Salon-de-Provence, 16 400 (34,91) ; Christian Kert, URC-UDF-CDS, adj. m. de Salon-de-Provence, 14 790 (31,48) ; Pierre-Louis Caussé, FN, c.r., 10 260 (21,84) ; Danielle Bellan, PC, 3 480 (7,40) ; Robert Vallar, écol., 2 038 (4,33). **BALLOTTAGE.**

1986. – PC, 12 657 (23,45) ; UDF, 12 389 (22,95) ; FN, 11 707 (21,69) ; PS-MRG, 6 537 (12,11) ; RPR, 6 190 (11,47) ; div. opp., 2 745 (5,08) ; verts, 1 099 (2,03) ; LO, 291 (0,53) ; MPPT, 126 (0,23) ; POE, 108 (0,20) ; PH, 58 (0,10) ; LCR, 55 (0,10).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 997 (27,43) ; Le Pen, 14 480 (24,83) ; Barre, 10 047 (17,22) ; Chirac, 9 951 (17,06) ; Lajoinie, 3 399 (5,82) ; Waechter, 2 313 (3,96) ; Juquin, 1 201 (2,05) ; Laguiller, 785 (1,34) ; Boussel, 141 (0,24).

8 mai. – Chirac, 31 695 (54,24).

12e (MARIGNANE)

Ins., 79 790 ; vot., 53 572
Abst., 32,85 % ; suffr. expr., 52 800

Henri d'Attilio, maj. p.-PS, m. de Châteauneuf-lès-Martigues, a. c.g., 16 925 (32,05) ; *Jean-Pierre Stirbois*, FN, d.s. des Hauts-de-Seine, c.m. de Dreux, 13 635 (25,82) ; Laurens Deleuil, URC-UDF, c.r., c.g., m. de Marignane, 13 091 (24,79) ; Maurice Guillou, PC, m. de Berre-l'Etang, a. c.g., 8 450 (16,00) ; William Escrig, ext. d., 686 (1,29) ; Denis Hoarau, ext. g., 13 (0,02). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 14 611 (25,50) ; FN, 13 771 (24,04) ; RPR, 9 124 (15,92) ; PC, 8 766 (15,30) ; UDF, 6 736 (11,76) ; div. opp., 2 324 (4,05) ; verts, 1 137 (1,98) ; LO, 356 (0,62) ; MPPT, 166 (0,28) ; POE, 134 (0,23) ; LCR, 99 (0,17) ; PH, 54 (0,09).

24 avril 1988. – Le Pen, 18 492 (28,73) ; Mitterrand, 17 892 (27,80) ; Barre, 8 289 (12,88) ; Chirac, 7 955 (12,36) ; Lajoinie, 7 489 (11,63) ; Waechter, 1 864 (2,89) ; Juquin, 1 365 (2,12) ; Laguiller, 830 (1,28) ; Boussel, 176 (0,27).

8 mai. – Mitterrand, 33 043 (52,42).

13e (ISTRES)

Ins., 68 103 ; vot., 46 169
Abst., 32,20 % ; suffr. expr., 45 406

Paul Lombard, PC, c.g., m. de Martigues, 15 211 (33,49) ; *Jacques Siffre*, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. d'Istres, 13 177 (29,02) ; Jacques Duchêne, URC-RPR, c.m. de Saint-Mitre-les-Remparts, 8 584 (18,90) ; André Gros, FN, 7 691 (16,93) ; Jean-François Belmonte, PNPG, 743 (1,63). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 13 825 (27,57) ; PC, 11 465 (22,87) ; FN, 9 322 (18,59) ; UDF, 7 251 (14,46) ; RPR, 4 449 (8,87) ; div. opp., 1 950 (3,88) ; verts, 979 (1,95) ; LO, 381 (0,76) ; LCR, 161 (0,32) ; MPPT, 159 (0,31) ; POE, 127 (0,25) ; PH, 61 (0,12).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 333 (29,46) ; Le Pen, 12 478 (22,50) ; Lajoinie, 9 337 (16,84) ; Barre, 6 548 (11,81) ; Chirac, 6 123 (11,04) ; Waechter, 1 910 (3,44) ; Juquin, 1 605 (2,89) ; Laguiller, 912 (1,64) ; Boussel, 189 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 32 436 (60,38).

14e (AIX-EN-PROVENCE)

Ins., 78 995 ; vot., 51 388
Abst., 34,94 % ; suffr. expr., 50 218

Germaine Pivasset, maj. p.-PS, c.r., 14 833 (29,53) ; *Jean-Pierre Peretti Della Rocca*, URC-UDF, d.s., c.g., m. d'Aix-en-Provence, 10 607 (21,12) ; Philippe Milliau, FN, 10 550 (21,00) ; Jean Féraud, UDF-PR diss., m. de Trets, 6 433 (12,81) ; Luc Foulquier, PC, 3 994 (7,95) ; Gérard Bramoullé, CNI, adj. m. d'Aix-en-Provence, 2 606 (5,18) ; Gilles Molmeret, ext. g., 1 195 (2,37). **BALLOTTAGE.**

(Lire la suite page 16.)

Le premier tour des

(Suite de la page 15.)

1986. – PS-MRG, 17 820 (29,79) ; UDF, 13 959 (23,34) ; FN, 12 347 (20,64) ; RPR, 7 032 (11,75) ; PC, 4 102 (6,85) ; div. opp., 2 758 (4,61) ; verts, 1 109 (1,85) ; LO, 276 (0,46) ; MPPT, 142 (0,23) ; POE, 93 (0,15) ; LCR, 86 (0,14) ; PH, 82 (0,13).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 511 (27,35) ; Le Pen, 14 847 (23,19) ; Chirac, 12 020 (18,77) ; Barre, 10 858 (16,96) ; Lajoinie, 3 431 (5,36) ; Waechter, 2 601 (4,06) ; Juquin, 1 767 (2,76) ; Laguiller, 807 (1,26) ; Boussel, 167 (0,26).

8 mai. – Chirac, 35 361 (54,31).

15e (CHATEAURENARD)

Ins., 71 446 ; vot., 49 525
Abst., 30,68 % ; suffr. expr., 48 436

Daniel Conte, maj. p.-PS, c.g., m. de Mallemort, 15 951 (32,93) ; Léon Vachet, URC-RPR, c.r., 15 720 (32,45) ; Michel Schneider, FN, 10 056 (20,76) ; Louis Minetti, PC, sén., 5 474 (11,30) ; Hervé Cherubini, PNPG, 1 235 (2,54). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 14 322 (26,19) ; UDF, 11 899 (21,75) ; FN, 10 804 (19,75) ; RPR, 6 773 (12,38) ; PC, 6 629 (12,12) ; div. opp., 2 243 (4,10) ; verts, 1 165 (2,13) ; LO, 394 (0,72) ; MPPT, 153 (0,27) ; POE, 151 (0,27) ; LCR, 94 (0,17) ; PH, 56 (0,10).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 198 (27,41) ; Le Pen, 14 899 (25,21) ; Chirac, 9 795 (16,57) ; Barre, 8 968 (15,17) ; Lajoinie, 4 924 (8,33) ; Waechter, 2 073 (3,50) ; Juquin, 1 194 (2,02) ; Laguiller, 822 (1,39) ; Boussel, 214 (0,36).

8 mai. – Chirac, 30 520 (51,77).

16e (ARLES)

Ins., 73 661 ; vot., 50 581
Abst., 31,33 % ; suffr. expr., 49 729

Michel Vauzelle, maj. p.-PS, d.s., c.m. d'Arles, 14 363 (28,88) ; *Vincent Porelli*, PC, d.s., m. de Port-Saint-Louis-du-Rhône, 13 305 (26,75) ; Thérèse Aillaud, URC-UDF, m. de Tarascon, 12 655 (25,44) ; Francis Agostini, FN, c.r., 8 292 (16,67) ; Jean-Maurice Demarquet, ext. d., 1 114 (2,24). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 13 765 (24,54) ; PC, 11 953 (21,31) ; FN, 10 800 (19,26) ; UDF, 8 512 (15,18) ; RPR, 7 109 (12,67) ; div. opp., 2 041 (3,63) ; verts, 937 (1,67) ; LO, 392 (0,69) ; MPPT, 195 (0,34) ; POE, 172 (0,30) ; LCR, 138 (0,24) ; PH, 59 (0,10).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 969 (28,16) ; Le Pen, 13 415 (22,26) ; Lajoinie, 9 651 (16,01) ; Chirac, 8 181 (13,57) ; Barre, 7 831 (12,99) ; Waechter, 1 752 (2,90) ; Juquin, 1 442 (2,39) ; Laguiller, 836 (1,38) ; Boussel, 180 (0,29).

8 mai. – Mitterrand, 33 279 (56,04).

Sortants : *MM. Pascal Arrighi, FN ; Roland Blum, UDF (PR) ; Gabriel Domenech, FN ; Jean-Claude Gaudin, UDF (PR) ; Guy Hermier, PC ; Jean-Jacques Léonetti, PS, remplaçant Gaston Defferre, PS, décédé le 7 mai 1986 ; Ronald Perdomo, FN ; Jean-Pierre Peretti Della Rocca (UDF-PR) ; Michel Pezet, PS ; Vincent Porelli, PC ; Jean Roatta, UDF (PR) ; Jean Roussel, FN ; Philippe Sanmarco, PS ; Jacques Siffre, PS ; Maurice Toga, RPR ; Michel Vauzelle, PS.*

La coalition RPR-UDF est la grande perdante du scrutin dans les Bouches-du-Rhône, où elle n'obtient que 24,9 % des suffrages exprimés contre 31,1 % aux législatives de 1986 et 28,5 % au premier tour de la présidentielle. Conséquence : ses candidats sont devancés, dans huit circonscriptions sur seize, par ceux du Front national, bien que le parti de M. Le Pen enregistre lui-même un recul de 2 points par rapport au 24 avril tout en améliorant de 1,7 point son score des législatives de 1986. M. Jean-Claude Gaudin n'a pas voulu dévoiler ses batteries pour le second tour, mais il est probable que l'on s'achemine vers un retrait des candidats de l'URC devant ceux du Front national arrivés en tête.

Un cas difficile se présente toutefois dans la 9e circonscription, où M. Gilbert Rastouin, maire RPR de Cassis, n'a été devancé que de 23 voix par M. Ronald Perdomo (FN). Dans la 5e circonscription, M. Maurice Toga (député RPR sortant) doit d'être arrivé derrière le FN à la présence d'un RPR dissident (M. Hyacinthe Santoni). Le FN est, au demeurant, en mesure de maintenir partout ses candidats, sauf dans la 13e et la 16e circonscription, où il n'a pas franchi la barre des 12,5 % des inscrits.

Les trois dirigeants du FN qui étaient à la recherche d'un salut électoral dans les Bouches-du-Rhône ont tous franchi le premier tour avec des fortunes diverses : M. Jean-Marie Le Pen, dans la 8e, améliore de 3,7 points son score du 24 avril ; M. Jean-Pierre Stirbois, dans la 12e, perd 2,9 points, tandis que M. Bruno Megret, dans la 10e, retrouve tout juste les résultats obtenus par M. Le Pen. Tous les trois affronteront au deuxième tour des candidats socialistes (MM. Masse, d'Attilio et Vidal), qui sont en ballottage favorable.

A gauche, le PS améliore légèrement ses résultats de la présidentielle (+ 0,5 point) et plus nettement ceux de 1986 (+ 1,8 point). Mais on assiste surtout à un véritable réveil du PC, qui gagne 2,9 points par rapport à 1986 et 6 points par rapport au score de M. Lajoinie le 24 avril. Cette progression du PC est particulièrement spectaculaire dans la 9e circonscription où M. Jean Tardito, maire d'Aubagne, arrive en tête des quatre candidats, avec 30,26 % des suffrages exprimés (+ 17 points par rapport à l'élection présidentielle), ainsi que dans la 4e circonscription, où M. Guy Hermier devance M. Jean-Jacques Léonetti (PS).

Dans la 13e circonscription, enfin, M. Paul Lombard, maire de Martigues, crée une grosse surprise en « déboulonnant » le député sortant PS, M. Jacques Siffre, maire d'Istres.

CALVADOS (6)

1re (CAEN I, II, III, VIII, IX)

Ins., 63 768 ; vot., 40 267
Abst., 36,85 % ; suffr. expr., 39 756

Francis Saint-Ellier, URC-UDF-PR, d.s., c.g., adj. m. de Caen, 17 335 (43,60) ; *André Ledran*, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Ouistreham, 15 137 (38,07) ; Léon Pillet, FN, c.r., 2 605 (6,55) ; Léon Lemonnier, écol., 2 455 (6,17) ; Jane Tillard, PC, m. de Fleury-sur-Orne, 2 224 (5,59). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 649 (45,46) ; PS, 17 251 (37,98) ; FN, 3 002 (6,60) ; PC, 2 462 (5,42) ; verts, 1 349 (2,97) ; MPPT, 273 (0,60) ; 186, 269 (0,59) ; LCR, 163 (0,35).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 888 (35,87) ; Barre, 10 250 (20,55) ; Chirac, 9 627 (19,30) ; Le Pen, 5 197 (10,42) ; Waechter, 2 292 (4,59) ; Lajoinie, 2 111 (4,23) ; Juquin, 1 383 (2,77) ; Laguiller, 943 (1,89) ; Boussel, 174 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 27 886 (54,70).

2e (CAEN IV, V, VI, VII, X)

Ins., 61 403 ; vot., 37 589
Abst., 38,78 % ; suffr. expr., 37 040

Louis Mexandeau, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.g., c.m. de Caen, a. min., 19 575 (52,84), **REELU.**

Yves Lessard, URC-RPR, 9 478 (25,58) ; Michel Virengue, PC, adj. m. d'Hérouville-Saint-Clair, 2 671 (7,21) ; Joël Kopp, FN, 2 342 (6,32) ; Michel Horn, écol., 2 315 (6,25) ; Christian Eury, PNPG, 659 (1,77).

1986. – PS, 19 068 (44,53) ; Un. Opp., 15 203 (35,50) ; PC, 3 943 (9,20) ; FN, 2 449 (5,71) ; verts, 1 317 (3,07) ; MPPT, 351 (0,81) ; 186, 294 (0,68) ; LCR, 192 (0,44).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 295 (44,37) ; Barre, 7 425 (15,47) ; Chirac, 6 495 (13,53) ; Le Pen, 4 651 (9,69) ; Lajoinie, 3 090 (6,43) ; Waechter, 2 178 (4,53) ; Juquin, 1 507 (3,14) ; Laguiller, 1 098 (2,28) ; Boussel, 250 (0,52).

8 mai. – Mitterrand, 32 542 (66,60).

3e (FALAISE, PARTIE DE LISIEUX I, LISIEUX II)

Ins., 68 189 ; vot., 44 947
Abst., 34,08 % ; suffr. expr., 43 805

André Fanton, URC-RPR, d.s., c.g., adj. m. de Lisieux, 18 454 (42,12) ; *Yvette Roudy*, maj. p.-PS, d.s., a. sec. E., 17 430 (39,78) ; Jean-Claude Marie, PC, m. de Gouvix, 3 738 (8,53) ; Emile Barais, FN, 3 140 (7,16) ; Jean-Pierre Forcioli, div., 1 043 (2,38). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 920 (45,00) ; PS, 16 929 (34,75) ; PC, 3 971 (8,15) ; FN, 3 395 (6,96) ; verts, 1 425 (2,92) ; MPPT, 529 (1,08) ; 186, 371 (0,76) ; LCR, 169 (0,34).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 337 (38,46) ; Chirac, 11 052 (19,92) ; Barre, 9 495 (17,11) ; Le Pen, 6 276 (11,31) ; Lajoinie, 2 746 (4,95) ; Waechter, 1 991 (3,58) ; Laguiller, 1 442 (2,59) ; Juquin, 878 (1,58) ; Boussel, 251 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 32 161 (56,87).

4e (PARTIE DE LISIEUX I, TROUVILLE-SUR-MER)

Ins., 67 275 ; vot., 44 612
Abst., 33,68 % ; suffr. expr., 43 893

Michel d'Ornano, URC-UDF-PR, d.s., prés. c.g., a. min., 23 854 (54,34), **REELU.**

Gilbert Hurel, maj. p.-PS, c.m. de Trouville-sur-Mer, 13 243 (30,17) ; Yvonne Le Hénaff, PC, adj. m. de Dives-sur-Mer, 3 334 (7,59) ; Guy Dupin, FN, 2 854 (6,50) ; Jean-Claude Cherrier, div., 608 (1,38).

1986. – Un. Opp., 26 561 (51,85) ; PS, 14 450 (28,21) ; FN, 3 971 (7,75) ; PC, 3 877 (7,56) ; verts, 1 483 (2,89) ; 186, 368 (0,71) ; MPPT, 367 (0,71) ; LCR, 142 (0,27).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 760 (32,89) ; Chirac, 12 243 (22,67) ; Barre, 10 158 (18,81) ; Le Pen, 6 752 (12,50) ; Lajoinie, 2 704 (5,00) ; Waechter, 2 094 (3,87) ; Laguiller, 1 162 (2,15) ; Juquin, 882 (1,63) ; Boussel, 227 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 27 744 (50,35).

5e (BAYEUX)

Ins., 79 691 ; vot., 52 043
Abst., 34,69 % ; suffr. expr., 51 299

François d'Harcourt, URC-CNI, c.g., a.d., 18 436 (35,93) ; Roger Jouet, maj. p. CDS diss., c.g., m. de Trévières, 11 584 (22,58) ; Jean-Louis de Mourgues, RPR diss., c.g., m. de Courseulles-sur-Mer, 7 655 (14,92) ; Georges Chanson, div. g., 4 515 (8,80) ; Marc Bellet, PC, c.r., c.m. de Caen, 3 277 (6,38) ; Raymonde Stuart, FN, 2 596 (5,06) ; Philippe Dupré, écol., 2 577 (5,02) ; Monique Rossels, PNPG, 659 (1,28). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 28 238 (49,01) ; PS, 19 162 (33,26) ; FN, 3 697 (6,41) ; PC, 3 474 (6,02) ; verts, 2 132 (3,70) ; MPPT, 392 (0,68) ; 186, 378 (0,65) ; LCR, 139 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 563 (36,48) ; Chirac, 13 687 (21,19) ; Barre, 11 847 (18,34) ; Le Pen, 7 541 (11,67) ; Lajoinie, 2 577 (3,98) ; Waechter, 2 536 (3,92) ; Laguiller, 1 463 (2,26) ; Juquin, 1 142 (1,76) ; Boussel, 234 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 35 211 (53,76).

6e (VIRE)

Ins., 74 627 ; vot., 49 802
Abst., 33,26 % ; suffr. expr., 48 492

René Garrec, URC-UDF-PR, prés. c.r., m. de Bourguébus, 22 591 (46,58) ; Michel Bourrée, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Vire, 19 312 (39,82) ; Yves Duprés, FN, 2 911 (6,00) ; Raymond Prosper-Paul, PC, 2 464 (5,08) ; Joel Quille, div. d., 1 213 (2,50) ; Claude Travert, div., 1 (0,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 27 300 (49,50) ; PS, 18 628 (33,77) ; FN, 3 696 (6,70) ; PC, 2 594 (4,70) ; verts, 1 783 (3,23) ; MPPT, 572 (1,03) ; 186, 404 (0,73) ; LCR, 173 (0,31).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 748 (37,21) ; Chirac, 13 138 (21,49) ; Barre, 11 438 (18,71) ; Le Pen, 6 405 (10,47) ; Waechter, 2 548 (4,16) ; Lajoinie, 1 948 (3,18) ; Laguiller, 1 625 (2,65) ; Juquin, 1 019 (1,66) ; Boussel, 256 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 33 914 (54,29).

Sortants : *MM. André Fanton, RPR ; André Ledran, PS ; Louis Mexandeau, PS ; Michel d'Ornano, UDF (PR) ; Mme Yvette Roudy, PS ; M. Francis Saint-Ellier, UDF (PR).*

ELUS : Louis Mexandeau, PS, d.s. (2e) ; Michel d'Ornano, URC-UDF-PR, d.s. (4e).

Deux des personnalités importantes du département, MM. Michel d'Ornano (PR) et Louis Mexandeau (PS), tous deux anciens ministres, sont réélues dès le premier tour. De son côté, le président du conseil régional, M. René Garrec (PR), est en ballottage favorable dans la sixième circonscription (Vire), avec 46,58 % des voix.

Le PS avait accordé l'investiture à un candidat de « l'ouverture », M. Roger Jouet, CDS dissident, vice-président du conseil général, dans la cinquième circonscription (Bayeux-Côte de Nacre). Il n'obtient que 22,58 % des suffrages dans cette circonscription où M. Mitterrand avait totalisé 36,48 % le 24 avril, alors que l'ancien député, évincé en 1986, M. François d'Harcourt (Centre national des indépendants), en recueille 35,93 % et le RPR dissident, M. Jean-Louis Mourgues, 14,92 %. Le mauvais score de M. Jouet traduit un échec de la politique tentée dans cette circonscription par le Parti socialiste, qui semble avoir désorienté les électeurs.

Deux duels opposent quatre députés sortants pour le second tour : M. André Fanton (RPR) et Mme Yvette Roudy (PS), tous deux anciens ministres, dans la troisième circonscription, MM. Francis Saint-Ellier (PR) et André Ledan (PS), dans la première. Les candidats de droite arrivent en tête dans ces batailles qu'arbitreront les électeurs du PC, du FN et des écologistes pour la première circonscription.

CANTAL (2)

1re (AURILLAC)

Ins., 61 968 ; vot., 44 349
Abst., 28,43 % ; suffr. expr., 43 458

René Souchon, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. d'Aurillac, a. min., a. c.r., 20 163 (46,39) ; Yves Coussain, URC-app. UDF, c.r., c.g., m. de Teissières-lès-Bouliès, 18 682 (42,98) ; Alain Cousin, PC, adj. m. d'Aurillac, a. c.r., 3 290 (7,57) ; Paul Bardot, FN, 1 323 (3,04). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 689 (50,14) ; PS, 19 968 (40,55) ; PC, 2 673 (5,42) ; FN, 1 533 (3,11) ; MPPT, 302 (0,61) ; POE, 75 (0,15).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 869 (35,10) ; Chirac, 16 442 (32,29) ; Barre, 6 140 (12,06) ; Le Pen, 3 672 (7,21) ; Lajoinie, 3 069 (6,02) ; Waechter, 1 396 (2,74) ; Juquin, 1 149 (2,25) ; Laguiller, 1 037 (2,03) ; Boussel, 132 (0,25).

8 mai. – Mitterrand, 26 762 (50,48).

2e (SAINT-FLOUR)

Ins., 63 222 ; vot., 44 159
Abst., 30,15 % ; suffr. expr., 43 496

Pierre Raynal, URC-RPR, d.s., prés., c.g., m. de Chaudes-Aigues, 26 231 (60,30), **REELU.**

Daniel Vendries, maj. p.-PS, m. du Vigean, 9 237 (21,23) ; Marc Petitjean, div. g., m. de Celoux, 4 469 (10,27) ; Clément Besombes, PC, c.m. de Mauriac, 2 565 (5,89) ; Jacques Deschanel, FN, 994 (2,28).

1986. – Un. Opp., 30 681 (61,84) ; PS, 15 028 (30,29) ; PC, 2 024 (4,08) ; FN, 1 533 (3,09) ; MPPT, 340 (0,68).

24 avril 1988. – Chirac, 21 655 (42,60) ; Mitterrand, 14 471 (28,46) ; Barre, 5 583 (10,98) ; Le Pen, 3 553 (6,98) ; Lajoinie, 2 707 (5,32) ; Waechter, 1 091 (2,14) ; Laguiller, 929 (1,82) ; Juquin, 701 (1,37) ; Boussel, 141 (0,27).

8 mai. – Chirac, 31 655 (59,00).

Sortants : *MM. Pierre Raynal, RPR ; René Souchon, PS.*

ELU : Pierre Raynal, URC-RPR, d.s. (2e).

Comme toujours, M. Pierre Raynal, qui avait succédé à Georges Pompidou, devenu président de la République, le 21 septembre 1969, est réélu au premier tour. Le président du conseil général a légèrement souffert, toutefois, du nouveau découpage, son score étant inférieur de deux points à celui qu'il avait atteint en 1981 (62,38 %).

Dans la circonscription d'Aurillac, M. René Souchon, ancien ministre délégué à l'agriculture dans le gouvernement de M. Laurent Fabius, est en bonne position pour le second tour.

CHARENTE (4)

1re (ANGOULEME EST, OUEST)

Ins., 59 716 ; vot., 40 405
Abst., 32,33 % ; suffr. expr., 39 528

Georges Chavannes, URC-UDF-CDS, a. min., a.d., 18 177 (45,98) ; Jean-Michel Gadrat, maj. p.-PS, adj. m. d'Angoulême, 16 554 (41,87) ; Maryse Pascaud, PC, 2 999 (7,58) ; Alain Leroy, FN, 1 798 (4,54). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 19 706 (44,50) ; PS, 16 998 (38,38) ; PC, 4 152 (9,37) ; FN, 2 296 (5,18) ; LO, 753 (1,70) ; MPPT, 294 (0,66) ; 186, 84 (0,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 566 (40,37) ; Chirac, 9 601 (19,81) ; Barre, 8 008 (16,52) ; Le Pen, 4 616 (9,52) ; Lajoinie, 2 697 (5,56) ; Waechter, 1 622 (3,34) ; Laguiller, 1 152 (2,37) ; Juquin, 1 026 (2,11) ; Boussel, 175 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 28 750 (57,79).

2e (COGNAC)

Ins., 60 878 ; vot., 40 306
Abst., 33,79 % ; suffr. expr., 39 462

Pierre-Rémy Houssin, URC-RPR, d.s., prés. c.g., m. de Baignes, 18 632 (47,21) ; Robert Richard, maj. p.-PS, m. de Boutiers, 16 464 (41,72) ; Hervé Dutournier, PC, 2 389 (6,05) ; Antoine Pierron, FN, 1 977 (5,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 971 (51,83) ; PS, 14 793 (33,38) ; PC, 3 274 (7,38) ; FN, 2 099 (4,73) ; LO, 784 (1,76) ; MPPT, 314 (0,70) ; 186, 79 (0,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 497 (42,01) ; Chirac, 10 162 (20,83) ; Barre, 8 392 (17,20) ; Le Pen, 4 344 (8,90) ; Lajoinie, 2 007 (4,11) ; Waechter, 1 533 (3,14) ; Laguiller, 956 (1,95) ; Juquin, 705 (1,44) ; Boussel, 185 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 28 834 (57,18).

3e (CONFOLENS)

Ins., 70 999 ; vot., 50 390
Abst., 29,02 % ; suffr. expr., 49 043

Jérôme Lambert, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Jarnac, 17 202 (35,07) ; René Durepaire, URC-UDF-rad., c.g., 15 681 (31,97) ; André Soury, PC, c.g., m. de Pressignac, a.d., 13 412 (27,34) ; José Bouchet, FN, 2 748 (5,60). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 465 (41,30) ; PS, 15 656 (28,78) ; PC, 12 665 (23,28) ; FN, 2 367 (4,35) ; LO, 909 (1,67) ; MPPT, 294 (0,54) ; 186, 32 (0,05).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 469 (40,18) ; Chirac, 11 856 (20,30) ; Barre, 7 724 (13,22) ; Lajoinie, 5 908 (10,11) ; Le Pen, 4 816 (8,24) ; Waechter, 1 796 (3,07) ; Laguiller, 1 338 (2,29) ; Juquin, 1 268 (2,17) ; Boussel, 227 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 36 918 (61,08).

4e (ANGOULEME NORD)

Ins., 58 871 ; vot., 39 333
Abst., 33,18 % ; suffr. expr., 38 096

Jean-Michel Boucheron, maj. p.-PS, d.s., sec. E. aux collectivités territoriales, m. d'Angoulême, 19 975 (52,43), **REELU.**

Bernard Vergès, URC-RPR, 10 881 (28,56) ; Alain Proux, PC, adj. m. d'Angoulême, 3 918 (10,28) ; Marcel Dominici, FN, 2 460 (6,45) ; Maurice Duruisseau, div. g., a. c.m. de Mornac, 862 (2,26).

1986. – PS, 17 395 (39,97) ; Un. Opp., 16 740 (38,46) ; PC, 6 422 (14,75) ; FN, 1 976 (4,54) ; LO, 650 (1,49) ; MPPT, 273 (0,62) ; 186, 64 (0,14).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 614 (43,26) ; Chirac, 8 149 (17,10) ; Barre, 6 965 (14,61) ; Le Pen, 4 305 (9,03) ; Lajoinie, 3 670 (7,70) ; Waechter, 1 596 (3,34) ; Juquin, 1 113 (2,33) ; Laguiller, 1 030 (2,16) ; Boussel, 200 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 30 828 (63,08).

Sortants : *MM. Jean-Michel Boucheron, PS, sec. E. chargé des collectivités locales depuis le 13 mai 1988 ; Francis Hardy, RPR, n.s.r.p. ; Pierre-Rémy Houssin, RPR, remplaçant M. Georges Chavanes, UDF (CDS), nommé min. dél. au commerce, à l'artisanat et aux services le 25 mars 1986 ; Jérôme Lambert, PS.*

ELU : Jean-Michel Boucheron, maj.p.-PS, d.s. (4e).

M. Jean-Michel Boucheron, maire d'Angoulême, secrétaire d'Etat aux collectivités locales (PS) l'emporte dès le premier tour avec 52,4 % des voix. C'était le plus prévisible des résultats du département : ancrée à gauche, la 4e circonscription ne pouvait lui échapper.

Dans la 3e circonscription, où M. Mitterrand avait dépassé les 60 % le 8 mai, les deux candidats de gauche font presque aussi bien. M. André Soury, ancien député communiste arrive en tête dans les quatre cantons de Charente limousine, limitrophes de la Haute-Vienne. M. Jérôme Lambert, député sortant socialiste, a réussi à s'imposer dans le reste de la circonscription et devrait l'emporter au second tour.

M. Pierre-Rémy Houssin (RPR) est en ballottage très favorable dans la 2e circonscription. C'est dans cette circonscription que le Front national obtient son score le plus médiocre (5 %).

Dans la 1re circonscription, enfin, les résultats sont très serrés : quatre points seulement séparent M. Georges Chavannes (CDS) de M. Jean-Michel Gadrat (PS). Tout peut encore se jouer avec le dégel d'une partie des abstentionnistes du premier tour, tout, y compris les prochaines municipales à Angoulême.

CHARENTE-MARITIME (5)

1re (LA ROCHELLE)

Ins., 74 699 ; vot., 46 091
Abst., 38,29 % ; suffr. expr., 45 193

Michel Crépeau, maj. p.-MRG, d.s., m. de La Rochelle, a. min., 20 567 (45,50) ; Jean Harel, URC-RPR, c.g., c.m. de La Rochelle, 15 733 (34,81) ; Jacques Bessière, PC, c.m. de La Rochelle, 5 002 (11,06) ; Erick Hornig, FN, 3 891 (8,60). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 19 748 (37,11) ; Un. Opp., 15 925 (29,93) ; UDF, 7 264 (13,65) ; PC, 5 537 (10,40) ; FN, 4 059 (7,62) ; MPPT, 669 (1,25).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 840 (35,45) ; Chirac, 11 087 (18,86) ; Barre, 10 603 (18,03) ; Le Pen, 6 988 (11,88) ; Lajoinie, 4 341 (7,38) ; Waechter, 2 335 (3,97) ; Juquin, 1 341 (2,28) ; Laguiller, 1 033 (1,75) ; Boussel, 212 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 33 538 (55,42).

2e (ROCHEFORT)

Ins., 72 910 ; vot., 45 508
Abst., 37,58 % ; suffr. expr., 44 689

Jean-Guy Branger, URC-app. UDF, d.s., c.g., m. de Surgères, 20 122 (45,02) ; Yves Hermouet, maj. p.-PS, c.m. de Rochefort, 16 865 (37,73) ; Gérard Moreau, PC, 4 728 (10,57) ; Pascal Markowsky, FN, 2 974 (6,65). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 18 826 (37,01) ; PS-MRG, 17 302 (34,02) ; UDF, 5 351 (10,52) ; PC, 4 978 (9,78) ; FN, 3 676 (7,22) ; MPPT, 723 (1,42).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 747 (36,39) ; Barre, 10 792 (18,93) ; Chirac, 10 348 (18,15) ; Le Pen, 6 479 (11,36) ; Lajoinie, 3 714 (6,51) ; Waechter, 2 161 (3,79) ; Laguiller, 1 255 (2,20) ; Juquin, 1 225 (2,14) ; Boussel, 284 (0,49).

8 mai. – Mitterrand, 32 771 (56,13).

3e (SAINTES)

Ins., 75 798 ; vot., 51 132
Abst., 32,54 % ; suffr. expr., 50 111

Roland Beix, maj. p.-PS, c.g., a.d., 25 701 (51,28), **ELU.**

Xavier de Roux, URC-UDF, c.g., m. de Chaniers, 18 013 (35,94) ; Marcel Thomas, PC, 3 571 (7,12) ; Jean-Claude Richard, FN, 2 826 (5,63).

1986. – PS-MRG, 22 257 (40,46) ; Un. Opp., 17 384 (31,60) ; UDF, 6 841 (12,43) ; PC, 4 736 (8,61) ; FN, 3 139 (5,70) ; MPPT, 644 (1,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 625 (39,35) ; Chirac, 10 918 (18,18) ; Barre, 10 732 (17,87) ; Le Pen, 5 484 (9,13) ; Lajoinie, 3 938 (6,55) ; Waechter, 2 379 (3,96) ; Juquin, 1 343 (2,23) ; Laguiller, 1 341 (2,23) ; Boussel, 277 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 35 928 (58,03).

4e (ROYAN-EST)

Ins., 79 534 ; vot., 52 398
Abst., 34,11 % ; suffr. expr., 51 422

Philippe Marchand, maj. p.-PS, d.s., a. prés. c.g., 23 879 (46,43) ; *Dominique Bussereau*, URC-UDF-PR, d.s., c.g., adj. m. de Royan, 21 647 (42,09) ; Philippe Aubin, FN, 3 107 (6,04) ; Michelle Carmouse, PC, 2 789 (5,42). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 034 (37,01) ; PS-MRG, 20 258 (35,64) ; UDF, 7 633 (13,43) ; PC, 3 693 (6,49) ; FN, 3 542 (6,23) ; MPPT, 666 (1,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 062 (38,39) ; Chirac, 13 518 (21,57) ; Barre, 10 895 (17,38) ; Le Pen, 6 650 (10,61) ; Lajoinie, 2 833 (4,52) ; Waechter, 1 999 (3,18) ; Laguiller, 1 458 (2,32) ; Juquin, 948 (1,51) ; Boussel, 305 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 35 260 (54,27).

5e (ROYAN-OUEST)

Ins., 78 174 ; vot., 49 845
Abst., 36,23 % ; suffr. expr., 48 752

Jean-Noël de Lipkowski, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Royan, a. min., 22 644 (46,44) ; Henri-Georges Dubois, maj. p.-PS, c.m. et a. m. de Saujon, 17 297 (35,47) ; Lucien Nauleau, FN, c.r., 3 893 (7,98) ; Jean Papeau, PC, 3 821 (7,83) ; Marcel Bouyer, ext. d., 1 097 (2,25). **BALLOTTAGE.**

1986. – UN. Opp., 22 081 (39,90) ; PS-MRG, 16 909 (30,55) ; UDF, 7 055 (12,75) ; FN, 4 598 (8,30) ; PC, 4 061 (7,33) ; MPPT, 628 (1,13).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 998 (32,54) ; Chirac, 14 663 (23,86) ; Barre, 11 197 (18,22) ; Le Pen, 7 896 (12,84) ; Lajoinie, 3 100 (5,04) ; Waechter, 2 129 (3,46) ; Laguiller, 1 228 (1,99) ; Juquin, 1 001 (1,62) ; Boussel, 237 (0,38).

8 mai. – Chirac, 32 732 (51,62).

Sortants : *MM. Jean-Guy Branger, app. UDF ; Dominique Bussereau, UDF (PR) ; Michel Crépeau, app. PS (MRG) ; Jean de Lipkowski, RPR ; Philippe Marchand, PS.*

ELU : Roland Beix, maj. p.-PS (3e).

Dans ce département où le taux d'abstention est relativement élevé, 37 %, M. Roland Beix (PS) a créé la surprise en franchissant la barre des 50 % dès le premier tour. Le plus jeune député de France en 1981 réédite là son exploit, et ce rocardien de conviction reprend son siège perdu en 1986.

M. Michel Crépeau, président d'honneur du MRG, est en ballottage favorable à La Rochelle, comme M. Jean-Noël Lipkovski (URC-RPR), qui semble avoir pris une solide option pour le second tour ; dans cette circonscription, les deux candidatures à l'extrême droite ont provoqué une baisse sévère au score relativement important obtenu par M. Le Pen en avril dernier.

Dans la quatrième circonscription, le choc de deux députés sortants devrait tourner à l'avantage du socialiste M. Philippe Marchand, au détriment de M. Dominique Bussereau (PR). Enfin, dans la deuxième circonscription, M. Jean-Guy Branger aura besoin d'une grande partie des voix du Front national pour être réélu.

CHER (3)

1re (BOURGES II, IV, V)

Ins., 78 387 ; vot., 49 214
Abst., 37,21 % ; suffr. expr., 45 926

Jean-François Deniau, URC-UDF-P. et R., d.s., prés. c.g., a. min., 21 032 (45,79) ; Jean-Pierre Saulnier, maj. p.-PS, c.m. de Bourges, 12 466 (27,14) ; Maxime Camuzat, PC, adj. m. de Bourges, 8 331 (18,14) ; Jean d'Ogny, FN, 4 097 (8,92). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 603 (40,84) ; PS-MRG, 13 041 (23,56) ; PC, 12 347 (22,31) ; FN, 3 914 (7,07) ; div. opp., 2 252 (4,06) ; LO, 697 (1,25) ; MPPT, 252 (0,45) ; 186, 227 (0,41).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 166 (32,37) ; Chirac, 11 855 (20,02) ; Barre, 11 056 (18,67) ; Le Pen, 7 275 (12,28) ; Lajoinie, 5 237 (8,84) ; Waechter, 1 934 (3,26) ; Laguiller, 1 334 (2,25) ; Juquin, 1 120 (1,89) ; Boussel, 223 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 31 807 (53,10).

2e (BOURGES I, VIERZON)

Ins., 67 545 ; vot., 43 813
Abst., 35,13 % ; suffr. expr., 42 931

Jacques Rimbault, PC, d.s., c.r., c.g., m. de Bourges, 15 429 (35,93) ; Pierre Le Cocq, URC-app. UDF, c.m. de Vierzon, 11 903 (27,72) ; Jean Rousseau, maj. p.-PS, c.m. de Vierzon, a.d., 11 865 (27,63) ; François Scheid, FN, 3 217 (7,49) ; Bernard Donati, div. g., 517 (1,20). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 16 322 (32,92) ; PC, 14 555 (29,36) ; PS-MRG, 11 973 (24,15) ; FN, 3 352 (6,76) ; div. opp., 2 069 (4,17) ; LO, 777 (1,56) ; MPPT, 290 (0,58) ; 186, 231 (0,46).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 363 (34,04) ; Chirac, 8 378 (15,53) ; Barre, 8 119 (15,05) ; Lajoinie, 8 002 (14,83) ; Le Pen, 6 369 (11,80) ; Waechter, 1 764 (3,27) ; Laguiller, 1 370 (2,53) ; Juquin, 1 335 (2,47) ; Boussel, 241 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 33 372 (61,55).

3e (BOURGES III, SAINT-AMAND-MONTROND)

Ins., 84 366 ; vot., 57 519
Abst., 31,82 % ; suffr. expr., 56 389

Serge Vinçon, URC-RPR, m. de Saint-Amand-Montrond, 21 718 (38,51) ; *Alain Calmat*, maj. p-div. g., d.s., a. min. dél., 20 716 (36,73) ; Margueritte Renaudat, PC, adj. m. de Bourges, 9 931 (17,61) ; Louis Magdelenat, FN, 4 024 (7,13). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 751 (41,22) ; PS-MRG, 14 746 (23,60) ; PC, 14 491 (23,19) ; FN, 3 752 (6,00) ; div. opp., 2 064 (3,30) ; LO, 1 043 (1,66) ; MPPT, 324 (0,51) ; 186, 294 (0,47).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 790 (33,47) ; Chirac, 13 693 (20,11) ; Barre, 10 859 (15,95) ; Lajoinie, 8 124 (11,93) ; Le Pen, 7 319 (10,75) ; Waechter, 2 175 (3,19) ; Laguiller, 1 476 (2,16) ; Juquin, 1 355 (1,99) ; Boussel, 280 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 39 626 (56,98).

Sortants : *MM. Alain Calmat, app. PS ; Jean-François Deniau, UDF (P. et R.) ; Jacques Rimbault, PC.*

Dans les trois circonscriptions du Cher, le ballottage se présente favorablement pour les trois députés sortants, MM. Jean-François Deniau (URC-UDF), Jacques Rimbault (PC) et Alain Calmat (majorité présidentielle).

Dans la première circonscription, M. Deniau, avec 45,8 %, peut attendre avec sérénité le second tour. Le candidat socialiste, M. Jean-Pierre Saulnier, obtient 27,14 % des voix alors que M. Mitterrand en avait recueilli 32,37 % le 24 avril. Mais cet écart de cinq points est peut-être dû à une erreur de libellé sur certains bulletins de M. Saulnier qui ont dû être annulés.

Dans la deuxième circonscription, le maire communiste de Bourges, M. Rimbault, laisse, avec 35,94 % des voix, loin derrière lui son rival socialiste, qui est lui-même dépassé par le candidat de l'URC. M. Rimbault devrait bénéficier sans trop de problèmes du report des voix du PS, dont le candidat a annoncé dès hier soir qu'il se désistait en sa faveur.

Dans la troisième circonscription, M. Alain Calmat, avec 36,74 % des suffrages, n'est devancé que de deux points par M. Vinçon. Le bon score de la candidate communiste, Mme Marguerite Renaudat, qui obtient 17,61 % des voix (contre 11,93 % à M. Lajoinie le 24 avril), devrait assurer le succès de l'ancien ministre des sports.

CORREZE (3)

1re (TULLE)

Ins., 66 735 ; vot., 52 176
Abst., 21,81 % ; suffr. expr., 51 160

Raymond-Max Aubert, URC-RPR, a. c.m. de Brive-la-Gaillarde, 20 401 (39,87) ; François Hollande, maj. p.-PS, c.m. d'Ussel, 14 786 (28,90) ; Jean Combasteil, PC, c.r., m. de Tulle, a.d., 14 596 (28,53) ; Marie-Madeleine Bonneau, FN, 1 377 (2,69). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 194 (46,76) ; PS, 14 308 (25,54) ; PC, 13 481 (24,07) ; FN, 1 444 (2,57) ; MPPT, 579 (1,03).

24 avril 1988. – Chirac, 21 149 (36,90) ; Mitterrand, 16 714 (29,16) ; Lajoinie, 9 196 (16,04) ; Le Pen, 2 748 (4,79) ; Barre, 2 609 (4,55) ; Juquin, 2 396 (4,18) ; Waechter, 1 400 (2,44) ; Laguiller, 944 (1,64) ; Boussel, 156 (0,27).

8 mai. – Mitterrand, 31 440 (53,83).

2e (BRIVE)

Ins., 61 370 ; vot., 46 685
Abst., 23,92 % ; suffr. expr., 45 692

Jean Charbonnel, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Brive-la-Gaillarde, a. min., 20 894 (45,72) ; *Jean-Claude Cassaing*, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.g., c.m. de Brive-la-Gaillarde, 15 522 (33,97) ; Jacques Chaminade, PC, c.r., c.g., c.m. de Brive-la-Gaillarde, a.d., 6 716 (14,69) ; Gilles du Verdier, FN, 2 560 (5,60). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 278 (49,06) ; PS, 15 176 (30,66) ; PC, 6 976 (14,09) ; FN, 2 423 (4,89) ; MPPT, 633 (1,27).

24 avril 1988. – Chirac, 18 787 (35,73) ; Mitterrand, 16 622 (31,61) ; Lajoinie, 5 795 (11,02) ; Le Pen, 4 485 (8,53) ; Barre, 3 306 (6,28) ; Waechter, 1 351 (2,56) ; Juquin, 1 299 (2,47) ; Laguiller, 807 (1,53) ; Boussel, 118 (0,22).

8 mai. – Mitterrand, 27 706 (51,86).

3e (USSEL)

Ins., 57 003 ; vot., 47 781
Abst., 16,17 % ; suffr. expr., 47 159

Jacques Chirac, URC-RPR, c.g., m. de Paris, a. prem. min., a.d., 27 375 (58,04), **ELU.**

Yvon Gourhand, maj. p.-PS, c.g., 11 594 (24,58) ; Christian Audouin, PC, c.g., 7 494 (15,89) ; Annette Laborie, FN, 696 (1,47).

1986. – Un. Opp., 25 649 (53,81) ; PS, 11 334 (23,77) ; PC, 8 864 (18,59) ; FN, 1 332 (2,79) ; MPPT, 484 (1,01).

24 avril 1988. – Chirac, 22 321 (45,53) ; Mitterrand, 12 629 (25,76) ; Lajoinie, 6 727 (13,72) ; Le Pen, 2 185

élections législatives

(4,45) ; Barre, 1 788 (3,64) ; Juquin, 1 344 (2,74) ; Waechter, 1 083 (2,20) ; Laguiller, 806 (1,64) ; Boussel, 138 (0,28).

8 mai. – Chirac, 26 924 (53,55).

Sortants : *MM. Jean-Pierre Bechter, RPR, remplaçant M. Jacques Chirac, RPR, nommé prem. min. le 20 mars 1986, se rep. comme supp. de M. de Bénouville à Paris ; Jean-Claude Cassaing, PS ; Jean Charbonnel, RPR.*

ELU : Jacques Chirac, URC-RPR (3e).

Dans la troisième circonscription, l'ex-premier ministre obtient un triomphe : son meilleur score depuis vingt ans. A la suite du relatif camouflet subi le 8 mai dernier dans son département, le maire de Paris a mené une campagne tambour battant et augmente son score de 5 points en moins d'un mois. Le docteur Gourhand a légèrement progressé par rapport à 1986. Les communistes continuent de chuter régulièrement ; de 23 % en 1981, ils sont arrivés à 15,89 %. A Tulle, tout s'est joué dans un mouchoir de poche entre MM. François Hollande et Jean Combasteil, le jeune candidat socialiste devançant le maire communiste de la ville de seulement 190 voix.

Brive va donner lieu également à un affrontement serré entre MM. Jean Charbonnel et Jean-Claude Cassaing. Le maire de Brive arrive en tête, creusant son écart principalement dans sa ville, où il devance le député socialiste sortant de 4 000 voix.

CORSE-DU-SUD (2)

1re (AJACCIO I, II, III, IV, V, VII)

Ins., 42 403 ; vot., 26 690
Abst., 37,05 % ; suffr. expr., 26 078

José Rossi, URC-UDF, c.r., prés. c.g., adj. m. d'Ajaccio, 12 707 (48,72) ; *Nicolas Alfonsi*, maj. p.-MRG, d.s., c.r., c.g., m. de Piana, 7 859 (30,13) ; Pierre Poggioli, rég., c.r., 2 212 (8,48) ; Paul-Antoine Luciani, PC, c.m. d'Ajaccio, 1 834 (7,03) ; Denis Celli, FN, c.r., c.m. de Rocognano, 1 451 (5,56) ; Michel Bordenave, div. d., 15 (0,05). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 15 879 (49,60) ; PS-MRG, 10 166 (31,76) ; UPC-MCA, 2 840 (8,87) ; PC, 2 316 (7,23) ; FN diss., 807 (2,52).

24 avril 1988. – Chirac, 8 414 (29,29) ; Mitterrand, 8 317 (28,95) ; Le Pen, 4 388 (15,27) ; Barre, 4 348 (15,13) ; Lajoinie, 1 760 (6,12) ; Waechter, 719 (2,50) ; Juquin, 538 (1,87) ; Laguiller, 197 (0,68) ; Boussel, 40 (0,13).

8 mai. – Chirac, 17 966 (55,83).

2e (AJACCIO VI, SARTENE)

Ins., 49 713 ; vot., 30 143
Abst., 39,36 % ; suffr. expr., 28 836

Jean-Paul de Rocca Serra, URC-RPR, d.s., prés. c.r., m. de Porto-Vecchio, 17 413 (60,38), **REELU.**

Toussaint Luciani, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Moca-Croce, 6 029 (20,90) ; Dominique Bucchini, PC, c.r., m. de Sartène, 5 394 (18,70).

1986. – Un. Opp., 19 958 (54,76) ; PS-MRG, 8 965 (24,59) ; PC, 4 308 (11,82) ; UPC-MCA, 2 380 (6,53) ; FN diss., 834 (2,28).

24 avril 1988. – Chirac, 11 236 (33,83) ; Mitterrand, 7 679 (23,12) ; Le Pen, 4 786 (14,41) ; Barre, 4 442 (13,37) ; Lajoinie, 3 501 (10,54) ; Waechter, 753 (2,26) ; Juquin, 568 (1,71) ; Laguiller, 191 (0,57) ; Boussel, 50 (0,15).

8 mai. – Chirac, 21 774 (58,80).

Sortants : *MM. Nicolas Alfonsi, app. PS (MRG) ; Jean-Paul de Rocca Serra, RPR.*

ELU : M. Jean-Paul de Rocca Serra (URC-RPR), d. s. (2e).

M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR), président de l'Assemblée de Corse, maire de Porto-Vecchio, est réélu sans surprise à Sartène dès le premier tour. Le Front national n'avait pas présenté de candidat contre « le chef de la majorité régionale », dont il fait partie, ni les nationalistes puisqu'ils avaient pris le risque d'aligner un inéligible dont la candidature fut refusée par le tribunal administratif sur le référé du préfet. Le PCF, solidement implanté à Sartène-ville, réalise, avec près de 19 %, l'un de ses meilleurs résultats nationaux.

A Ajaccio, le député sortant Nicolas Alfonsi (MRG) est en difficulté : il n'a manqué à M. José Rossi (URC-PR) que 332 voix pour l'emporter au premier tour. La mobilisation à droite a été quasiment totale et bien plus importante que celle de la gauche. Par rapport aux législatives de 1986, les variations en pourcentage de chacune des formations politiques ne vont pas au-delà d'un à deux points.

HAUTE-CORSE (2)

1re (BASTIA)

Ins., 45 536 ; vot., 26 632
Abst., 41,51 % ; suffr. expr., 25 772

Jean Baggioni, URC-UDF, c.r., c.g., 9 899 (38,40) ; *Emile Zuccarelli*, maj. p.-MRG, d.s., 9 133 (35,43) ; Michel Stefani, PC, c.r., 2 977 (11,55) ; Léo Battesti, rég., c.r., 1 925 (7,46) ; René Cordoliani, FN, 1 838 (7,13). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 5 816 (25,95) ; MRG, 5 658 (25,25) ; UDF, 4 028 (17,97) ; PC, 2 477 (11,05) ; PS, 1 768 (7,89) ; UPC-MCA, 1 615 (7,20) ; FN, 1 045 (4,66).

24 avril 1988. – Mitterrand, 8 720 (28,97) ; Chirac, 7 886 (26,20) ; Le Pen, 4 259 (14,15) ; Barre, 3 969 (13,18) ; Lajoinie, 3 026 (10,05) ; Juquin, 1 161 (3,85) ; Waechter, 783 (2,60) ; Laguiller, 242 (0,80) ; Boussel, 50 (0,16).

8 mai. – Chirac, 17 116 (50,30).

2e (CORTE, CALVI)

Ins., 68 937 ; vot., 41 458
Abst., 39,86 % ; suffr. expr., 41 041

Pierre Pasquini, URC-RPR, d.s., m. de L'Ile-Rousse, 17 275 (42,09) ; Paul Giaccobi, maj. p.-MRG, c.r., m. de Venacco, 10 899 (26,55) ; Laurent Croce, PS diss., c.r., adj. m. de Bastia, 5 261 (12,81) ; Francis Riolacci, PC, 2 968 (7,23) ; Antoine-Joseph Sisti, rég., 2 450 (5,96) ; Joseph Mariotti, FN, c.r., c.m. de Calvi, 2 188 (5,33). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 13 661 (35,41) ; MRG, 11 258 (29,18) ; UDF, 4 252 (11,02) ; UPC-MCA, 2 883 (7,47) ; PS, 2 769 (7,17) ; PC, 2 252 (5,83) ; FN, 1 495 (3,87).

24 avril 1988. – Chirac, 14 982 (33,17) ; Mitterrand, 14 741 (32,64) ; Barre, 5 096 (11,28) ; Le Pen, 4 781 (10,58) ; Lajoinie, 2 888 (6,39) ; Waechter, 1 197 (2,65) ; Juquin, 1 162 (2,57) ; Laguiller, 255 (0,56) ; Boussel, 57 (0,12).

8 mai. – Chirac, 26 984 (52,56).

Sortants : *MM. Pierre Pasquini, RPR ; Emile Zuccarelli, app. PS (MRG).*

Avec 41,51 % d'abstentions dans la première circonscription (Bastia), c'est la droite classique, associée au Front national, qui perd le plus de voix par rapport au 24 avril (– 4 377 suffrages). Ce handicap nuit au candidat de l'URC, M. Jean Baggioni (UDF), et profite au député sortant, M. Emile Zuccarelli, qui améliore le score de M. François Mitterrand du 24 avril. La discipline de gauche au deuxième tour, associée aux difficultés de la droite, devrait donc permettre à M. Zuccarelli de conserver son siège.

Dans la deuxième circonscription, celle de Corte-Balagne, la primaire MRG-PS a divisé les voix de la gauche au lieu de « ratisser large » comme l'escomptaient les candidats, situation dont a bénéficié M. Pierre Pasquini, député sortant RPR.

COTE-D'OR (5)

1re (DIJON V, VI, VII)

Ins., 58 788 ; vot., 38 944
Abst., 33,75 % ; suffr. expr., 38 401

Robert Poujade, URC-RPR, d.s., prés. c.g., m. de Dijon, a. min., 19 949 (51,94), **REELU.**

François Rebsamen, maj. p.-PS, 13 517 (35,19) ; Pierre-Marie Giroux, FN, 3 159 (8,22) ; Pierre Bertholomey, PC, 1 776 (4,62).

1986. – Un. Opp., 23 344 (52,95) ; PS, 14 566 (33,04) ; FN, 4 059 (9,20) ; PC, 1 518 (3,44) ; LO, 356 (0,80) ; MPPT, 242 (0,54).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 953 (31,55) ; Chirac, 11 906 (25,12) ; Barre, 8 638 (18,22) ; Le Pen, 6 358 (13,41) ; Waechter, 2 145 (4,52) ; Lajoinie, 1 401 (2,95) ; Juquin, 1 003 (2,11) ; Laguiller, 787 (1,66) ; Boussel, 194 (0,40).

8 mai. – Chirac, 25 620 (52,64).

2e (DIJON I, III, VIII)

Ins., 56 015 ; vot., 35 556
Abst., 36,52 % ; suffr. expr., 34 960

Jean-Baptiste Viallon, maj. p.-PS, c.m. de Dijon, 12 046 (34,45) ; Louis de Broissia, URC-RPR, c.g., 10 730 (30,69) ; Jean-François Court, URC-UDF-PR, adj. m. de Talent, 4 957 (14,17) ; Christian de Crépy, FN, 3 323 (9,50) ; Alain Bardot, PC, m. de Magny-Saint-Médard, 2 154 (6,16) ; Philippe Peretti, div. d., c.m. de Dijon, 1 750 (5,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 824 (50,44) ; PS, 13 669 (33,11) ; FN, 3 957 (9,58) ; PC, 2 058 (4,98) ; LO, 504 (1,22) ; MPPT, 269 (0,65).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 490 (34,82) ; Chirac, 10 018 (22,52) ; Barre, 7 122 (16,01) ; Le Pen, 6 605 (14,84) ; Waechter, 1 760 (3,95) ; Lajoinie, 1 683 (3,78) ; Juquin, 832 (1,87) ; Laguiller, 772 (1,73) ; Boussel, 197 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 23 701 (51,66).

3e (CHENOVE, DIJON II, IV)

Ins., 56 618 ; vot., 34 680
Abst., 38,74 % ; suffr. expr., 34 125

Roland Carraz, maj. p.-PS, d.s., m. de Chenôve, a. sec. E., 17 348 (50,83), **REELU.**

Bernard Barbier, URC-UDF-PR, sén., c.g., m. de Nuits-Saint-Georges, 10 758 (31,52) ; Serge Pirat, FN, 3 398 (9,95) ; Marcel Yanelli, PC, c.m. de Dijon, 1 792 (5,25) ; Michel Dole, PNPG, 829 (2,42).

1986. – Un. Opp., 16 855 (42,14) ; PS, 16 166 (40,41) ; FN, 3 768 (9,42) ; PC, 2 309 (5,77) ; LO, 566 (1,41) ; MPPT, 332 (0,83).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 630 (39,41) ; Chirac, 7 805 (17,44) ; Le Pen, 6 530 (14,59) ; Barre, 6 494 (14,51) ; Lajoinie, 2 185 (4,88) ; Waechter, 1 899 (4,24) ; Juquin, 1 051 (2,34) ; Laguiller, 873 (1,95) ; Boussel, 265 (0,59).

8 mai. – Mitterrand, 27 033 (59,45).

4e (CHATILLON-SUR-SEINE, MONTBARD)

Ins., 68 718 ; vot., 46 729
Abst., 31,99 % ; suffr. expr., 45 937

Gilbert Mathieu, URC-UDF-PR, d.s., c.g., 21 849 (47,56) ; Michel Neugnot, maj. p.-PS, c.r., 15 588 (33,93) ; Jacques Garcia, PC, m. de Montbard, 4 860 (10,57) ; Marc Bergerot, FN, 3 640 (7,92). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 602 (49,85) ; PS, 16 166 (31,47) ; FN, 4 366 (8,50) ; PC, 3 690 (7,18) ; LO, 1 129 (2,19) ; MPPT, 403 (0,78).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 365 (36,78) ; Chirac, 12 304 (22,22) ; Barre, 8 457 (15,27) ; Le Pen, 7 403 (13,37) ; Lajoinie, 2 347 (4,23) ; Waechter, 2 135 (3,85) ; Laguiller, 1 194 (2,15) ; Juquin, 880 (1,58) ; Boussel, 272 (0,49).

8 mai. – Mitterrand, 30 564 (53,39).

5e (BEAUNE)

Ins., 72 960 ; vot., 47 836
Abst., 34,43 % ; suffr. expr., 47 083

François Patriat, maj. p.-PS, d.s., c.g., 22 047 (46,82) ; *Lucien Jacob*, URC-RPR, d.s., m. d'Echevronne, 19 056 (40,47) ; Marie-Luc Dumont, FN, 3 578 (7,59) ; Tony Amodéo, PC, m. de Boncourt-le-Bois, 2 402 (5,10). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 187 (47,29) ; PS, 18 627 (34,97) ; FN, 5 568 (10,45) ; PC, 2 443 (4,58) ; LO, 992 (1,86) ; MPPT, 434 (0,81).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 031 (36,08) ; Chirac, 13 142 (22,54) ; Barre, 9 364 (16,06) ; Le Pen, 7 937 (13,61) ; Waechter, 2 305 (3,95) ; Lajoinie, 2 250 (3,86) ; Laguiller, 1 107 (1,89) ; Juquin, 839 (1,43) ; Boussel, 310 (0,53).

8 mai. – Mitterrand, 31 132 (51,60).

Sortants : *MM. Roland Carraz, PS ; Lucien Jacob, RPR ; Gilbert Mathieu, UDF (PR) ; François Patriat, PS ; Robert Poujade, RPR.*

ELUS : Robert Poujade, URC-RPR, d.s. (1re) ; Roland Carraz, maj. p.-PS, d.s. (3e).

Scrutin sans grande surprise en Côte-d'Or, où la réélection dès le premier tour de M. Robert Poujade et de M. Roland Carraz était prévisible.

Dans la première circonscription, avec 35,20 % des suffrages, le candidat socialiste, M. François Rebsamen, réussit toutefois, pour une première prestation, une belle performance face à M. Poujade.

Dans la deuxième circonscription, la primaire entre M. Louis De Broissia (RPR) et M. Jean-François Court (UDF) a tourné au net avantage du premier.

C'est dans la quatrième circonscription, celle de M. Montbard, où il apparaît le plus clairement que la « marée rose » attendue par certains ne s'est pas produite. Le jeune socialiste, M. Michel Neugnot, dont on se demandait s'il n'allait pas enlever le fief du candidat du PR, M. Gilbert Mathieu, se retrouve en ballottage très difficile.

M. François Patriat, député socialiste sortant, se retrouvant en ballottage favorable dans la cinquième circonscription, le paysage politique de Côte-d'Or au soir du premier tour apparaît parfaitement stable, le PC n'atteignant la barre des 10 % qu'à Montbard et le Front national accusant un très net recul.

COTES-DU-NORD (5)

1re (SAINT-BRIEUC)

Ins., 77 888 ; vot., 52 056
Abst., 33,16 % ; suffr. expr., 50 841

Yves Dollo, maj. p.-PS, a.d., 21 093 (41,48) ; Bruno Joncour, URC-UDF, c.r., c.g., 13 669 (26,88) ; Edouard Quemper, PC, 8 581 (16,87) ; Jean-Pierre Morin, div. d., c.m. de Saint-Brieuc, 5 059 (9,95) ; André Bourges, FN, 2 439 (4,79). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 23 068 (38,73) ; UDF, 12 639 (21,22) ; RPR, 12 423 (20,86) ; PC, 6 854 (11,50) ; FN, 2 696 (4,52) ; LO, 1 104 (1,85) ; MPPT, 464 (0,77) ; I86, 304 (0,51).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 412 (37,94) ; Barre, 11 468 (17,82) ; Chirac, 11 111 (17,27) ; Le Pen, 5 703 (8,86) ; Lajoinie, 4 882 (7,58) ; Waechter, 3 006 (4,67) ; Juquin, 2 157 (3,35) ; Laguiller, 1 383 (2,14) ; Boussel, 213 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 39 572 (60,35).

2e (DINAN)

Ins., 81 265 ; vot., 61 207
Abst., 24,68 % ; suffr. expr., 60 310

Charles Josselin, maj. p.-PS, d.s., prés. c.g., a. min., 30 659 (50,83), **REELU.**

René Benoit, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Dinan, 21 492 (35,63) ; Christiane Nennot, PC, 3 054 (5,06) ; Michel Bellis, div. d., 2 808 (4,65) ; Charles du Bois-Hamon, FN, 2 297 (3,80).

1986. – PS, 27 186 (42,35) ; UDF, 19 007 (29,61) ; RPR, 10 427 (16,24) ; PC, 3 617 (5,63) ; FN, 2 512 (3,91) ; LO, 884 (1,37) ; I86, 291 (0,45) ; MPPT, 266 (0,41).

24 avril 1988. – Mitterrand, 27 288 (39,70) ; Chirac, 13 638 (19,84) ; Barre, 12 651 (18,40) ; Le Pen, 6 010 (8,74) ; Lajoinie, 3 286 (4,78) ; Waechter, 2 513 (3,65) ; Laguiller, 1 693 (2,46) ; Juquin, 1 407 (2,04) ; Boussel, 233 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 39 921 (56,60).

3e (LAMBALLE)

Ins., 80 777 ; vot., 60 630
Abst., 24,94 % ; suffr. expr., 59 846

Didier Chouat, maj. p.-PS, d.s., c.g., 30 476 (50,92), **REELU.**

Sébastien Couëpel, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. d'Andel, 23 804 (39,77) ; Moïse Rouget, PC, 3 571 (5,96) ; Jean Lescalier, FN, 1 995 (3,33).

1986. – PS, 26 172 (40,46) ; UDF, 18 768 (29,01) ; RPR, 12 090 (18,69) ; PC, 4 394 (6,79) ; FN, 1 780 (2,75) ; LO, 984 (1,52) ; MPPT, 284 (0,43) ; I86, 207 (0,32).

24 avril 1988. – Mitterrand, 27 901 (40,23) ; Chirac, 15 091 (21,76) ; Barre, 12 246 (17,65) ; Le Pen, 4 578 (6,60) ; Lajoinie, 3 523 (5,08) ; Waechter, 2 601 (3,75) ; Laguiller, 1 652 (2,38) ; Juquin, 1 519 (2,19) ; Boussel, 233 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 41 026 (57,64).

4e (GUINGAMP)

Ins., 81 800 ; vot., 60 794
Abst., 25,67 % ; suffr. expr., 59 619

Maurice Briand, maj. p.-PS, c.r., m. de Guingamp, a.d., 20 580 (34,51) ; Félix Leyzour, PC, c.r., c.g., 17 888 (30,00) ; Daniel Pennec, URC-RPR, 16 616 (27,87) ; Myriam de Coatparquet, FN, 2 505 (4,20) ; Jean-Marie Salomon, rég., 2 030 (3,40). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 20 244 (30,53) ; PC, 16 421 (24,76) ; UDF, 13 093 (19,74) ; RPR, 12 581 (18,97) ; FN, 2 122 (3,20) ; LO, 1 177 (1,77) ; MPPT, 434 (0,65) ; I86, 233 (0,35).

24 avril 1988. – Mitterrand, 25 351 (36,45) ; Chirac, 12 059 (17,34) ; Lajoinie, 10 314 (14,83) ; Barre, 9 760 (14,03) ; Le Pen, 4 781 (6,87) ; Waechter, 2 673 (3,84) ; Juquin, 2 434 (3,50) ; Laguiller, 1 903 (2,73) ; Boussel, 257 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 45 912 (64,47).

5e (LANNION)

Ins., 91 379 ; vot., 64 279
Abst., 29,65 % ; suffr. expr., 63 144

Pierre-Yvon Trémel, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Cavan, 30 769 (48,72) ; Marc Sabbagh, URC-RPR, 20 559 (32,55) ; Hervé Le Bars, PC, 5 820 (9,21) ; François Floc'h, FN, 3 567 (5,64) ; Jean Arhant, div. d., 2 087 (3,30) ; Olivier Racinet, div. d., 340 (0,53) ; Jean Burlot, div. d., m. de Binic, 2 (0,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 26 285 (37,58) ; UDF, 19 131 (27,35) ; RPR, 12 554 (17,95) ; PC, 6 484 (9,27) ; FN, 3 475 (4,96) ; LO, 1 310 (1,87) ; MPPT, 459 (0,65) ; I86, 233 (0,33).

24 avril 1988. – Mitterrand, 28 018 (37,07) ; Chirac, 13 819 (18,28) ; Barre, 13 734 (18,17) ; Le Pen, 7 555 (9,99) ; Lajoinie, 4 443 (5,87) ; Waechter, 3 514 (4,65) ; Juquin, 2 186 (2,89) ; Laguiller, 2 041 (2,70) ; Boussel, 255 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 44 689 (57,90).

Sortants : *MM. René Benoît, UDF (PR) ; Didier Chouat, PS ; Sébastien Couëpel, UDF (CDS) ; Bertrand Cousin, RPR, se rep. dans le Finistère ; Charles Josselin, PS.*

ELUS : Charles Josselin, maj. p.-PS, d.s. (2e) ; Didier Chouat, maj. p.-PS, d.s. (3e).

On a rarement si peu voté dans les Côtes-du-Nord : 27,63 % d'abstentions, soit presque le double d'un scrutin ordinaire. Le PS fait néanmoins mieux que confirmer son emprise en gagnant 7 points par rapport à l'élection présidentielle, et en dépassant 45 % des voix.

MM. Charles Josselin et Didier Chouat, tous deux députés sortants retrouvent leurs sièges. Le Front national qui avait dépassé 8 % des suffrages en avril revient à ses positions de 1986 (3,88 %). L'URC cède près de 8 points par rapport aux législatives de mars 1986, candidats dissidents de la majorité UDF-RPR inclus.

Les communistes, qui n'avaient pas subi dans ce département le même effritement qu'au plan national, regagnent partout du terrain notamment à Saint-Brieuc (17 % des voix) et surtout à Guingamp où M. Leyzour (30 % des voix) s'est approché du socialiste M. Briand.

Les trois autres candidats socialistes se trouvent en ballottage favorable et le PS est bien placé pour retrouver les 5 sièges du département qu'il occupait en juin 1981.

CREUSE (2)

1re (GUERET)

Ins., 54 539 ; vot., 35 741
Abst., 34,46 % ; suffr. expr., 35 032

André Lejeune, maj. p.-PS, d.s., m. de Guéret, a. sén., a. c.g., 15 912 (45,42) ; Jacques Viennois, URC-RPR, c.r., c.g., c.m. de Guéret, 11 445 (32,67) ; Raymond Labrousse, PC, c.r., adj. m. de Saint-Vaury, 5 256 (15,00) ; Marie de La Chapelle, FN, adj. m. de Bouzon, 1 577 (4,50) ; Joël Lainé, PNPG, 842 (2,40). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 16 415 (41,13) ; PS, 15 230 (38,16) ; PC, 5 919 (14,83) ; FN, 1 559 (3,90) ; POE, 406 (1,01) ; MPPT, 378 (0,94).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 351 (36,23) ; Chirac, 10 516 (24,82) ; Lajoinie, 5 134 (12,11) ; Barre, 4 435 (10,46) ; Le Pen, 3 356 (7,92) ; Juquin, 1 371 (3,23) ; Waechter, 1 062 (2,50) ; Laguiller, 958 (2,26) ; Boussel, 177 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 25 968 (58,96).

2e (AUBUSSON)

Ins., 56 537 ; vot., 38 772
Abst., 31,42 % ; suffr. expr., 38 052

Jacques Chartron, URC-RPR, d.s., 16 190 (42,54) ; Gaston Rimareix, maj. p.-PS, c.r., m. de Mainsat, 15 625 (41,06) ; René Debesson, PC, adj. m. de Bourganeuf, 4 317 (11,34) ; Max Roux, FN, 1 754 (4,60) ; Sylvain Dayras, POE, 166 (0,43). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 620 (47,43) ; PS, 15 479 (35,60) ; PC, 4 911 (11,29) ; FN, 1 745 (4,01) ; POE, 434 (0,99) ; MPPT, 285 (0,65).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 918 (33,46) ; Chirac, 14 006 (31,42) ; Lajoinie, 4 591 (10,29) ; Barre, 4 223 (9,47) ; Le Pen, 3 414 (7,65) ; Waechter, 1 134 (2,54) ; Juquin, 1 066 (2,39) ; Laguiller, 1 037 (2,32) ; Boussel, 184 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 24 843 (53,03).

Sortants : *MM. Jacques Chartron, RPR ; André Lejeune, PS.*

Ce premier tour permet au PS d'envisager le gain des deux sièges de député, comme en 1981. M. André Lejeune, député sortant dans la première circonscription, est largement en tête. Son image personnelle lui permet d'améliorer le score de M. Mitterrand (36,23 %). Il devance le candidat de l'URC, M. Viennois, qui, lui, ne retrouve pas les voix de MM. Barre et Chirac. De son côté, M. Labrousse (PCF), réalise trois points de plus que M. Lajoinie.

Dans la deuxième circonscription, le candidat de l'URC, M. Chartron, député sortant, est en tête, mais il ne devance que faiblement M. Rimareix (PS), qui fait mieux que M. Mitterrand.

Un point commun aux deux circonscriptions : Mme Delachapelle et le général Roux, candidats du FN, perdent trois points par rapport au score de M. Le Pen.

DORDOGNE (4)

1re (PERIGUEUX)

Ins., 72 117 ; vot., 53 392
Abst., 25,96 % ; suffr. expr., 52 334

Yves Guéna, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Périgueux, a. min., 22 702 (43,37) ; Bernard Bioulac, maj. p.-PS, prés. c.g., m. de Saint-Barthélemy-de-Bussière, 19 450 (37,16) ; Roger Gorse, PC, c.r., c.m. de Périgueux, a. c.g., 7 821 (14,94) ; Jean Devèze, FN, 2 361 (4,51). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 657 (45,43) ; PS-MRG, 17 955 (31,79) ; PC, 9 222 (16,33) ; FN, 2 929 (5,18) ; CNIP, 392 (0,69) ; MPPT, 311 (0,55).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 365 (34,38) ; Chirac, 13 955 (23,55) ; Barre, 7 377 (12,45) ; Lajoinie, 7 122 (12,02) ; Le Pen, 5 508 (9,29) ; Waechter, 1 942 (3,27) ; Juquin, 1 862 (3,14) ; Laguiller, 943 (1,59) ; Boussel, 158 (0,26).

8 mai. – Mitterrand, 34 402 (56,83).

2e (BERGERAC)

Ins., 75 354 ; vot., 53 641
Abst., 28,81 % ; suffr. expr., 52 297

Michel Suchod, maj. p.-PS, c.r., c.g., c.m. de Lalinde, a.d., 22 961 (43,90) ; *Elie Marty*, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Saint-Aubin-de-Cadelèche, 19 747 (37,75) ; Irène Sapir, PC, adj. m. de Bergerac, 5 548 (10,60) ; Jacques Ricard, FN, 4 041 (7,72). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 106 (42,93) ; PS-MRG, 21 094 (36,07) ; PC, 6 258 (10,70) ; FN, 4 803 (8,21) ; CNIP, 792 (1,35) ; MPPT, 418 (0,71).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 905 (35,15) ; Chirac, 13 068 (20,97) ; Barre, 8 759 (14,05) ; Le Pen, 7 870 (12,62) ; Lajoinie, 5 377 (8,62) ; Waechter, 2 237 (3,58) ; Juquin, 1 596 (2,56) ; Laguiller, 1 285 (2,06) ; Boussel, 215 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 35 350 (55,31).

3e (NONTRON)

Ins., 74 939 ; vot., 57 404
Abst., 23,39 % ; suffr. expr., 55 874

Alain Bonnet, maj. p.-MRG, d.s., c.g., m. de Brantôme, 21 023 (37,62) ; Pierre-Claude Laviale, URC-UDF-rad., c.r., c.g., c.m. de Ribérac, 17 830 (31,91) ; René Dutin, PC, c.g., m. de Saint-Estèphe, 13 730 (24,57) ; Michel Courtois, FN, 3 291 (5,89). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 035 (43,06) ; PS-MRG, 19 499 (32,25) ; PC, 11 196 (18,52) ; FN, 2 708 (4,47) ; CNIP, 581 (0,96) ; MPPT, 431 (0,71).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 026 (34,89) ; Chirac, 15 466 (24,50) ; Lajoinie, 8 240 (13,05) ; Barre, 7 501 (11,88) ; Le Pen, 5 138 (8,14) ; Waechter, 1 755 (2,78) ; Juquin, 1 579 (2,50) ; Laguiller, 1 169 (1,85) ; Boussel, 244 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 37 245 (57,48).

4e (SARLAT-LA-CANEDA)

Ins., 79 626 ; vot., 59 496
Abst., 25,28 % ; suffr. expr., 58 197

Roland Dumas, maj. p.-PS, d.s., min. E., min. des affaires étrangères, 21 414 (36,79) ; Jean-Jacques de Peretti, URC-RPR, c.m. de Sarlat-la-Canéda, 21 354 (36,69) ; Louis Delmon, PC, c.g., m. de Sarlat-la-Canéda, 12 432 (21,36) ; Jean Arloing, FN, 2 997 (5,14). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 27 705 (43,31) ; PS-MRG, 19 710 (30,81) ; PC, 12 307 (19,23) ; FN, 3 383 (5,28) ; CNIP, 579 (0,90) ; MPPT, 282 (0,44).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 350 (34,90) ; Chirac, 17 302 (25,86) ; Lajoinie, 7 790 (11,64) ; Barre, 6 782 (10,13) ; Le Pen, 6 166 (9,21) ; Waechter, 2 153 (3,21) ; Juquin, 1 942 (2,90) ; Laguiller, 1 184 (1,76) ; Boussel, 226 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 39 159 (56,81).

Sortants : *MM. Alain Bonnet, app. PS (MRG) ; Roland Dumas, PS, min.E. min. des affaires étrangères depuis le 12 mai 1988 ; Yves Guéna, RPR ; Elie Marty, UDF (PR).*

Avec 36,8 % des voix, M. Roland Dumas, ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, devance de 60 voix seulement le candidat du RPR, M. Jean-Jacques de Péretti, dans la 4e circonscription, où M. Mitterrand avait recueilli 34,8 % des suffrages au premier tour de l'élection présidentielle. Pour la première fois, un candidat socialiste arrive en tête dans cette circonscription qui envoyait traditionnellement un communiste au Palais-Bourbon. Un bon report des voix communistes assurerait la réélection de M. Dumas.

Dans la 1re circonscription, M. Yves Guéna, député RPR sortant, arrive en tête. Il gagne deux points par rapport au premier tour des législatives de 1981, mais régresse, de deux points aussi, par rapport à 1986. Son opposant, M. Bernard Bioulac, président PS du conseil général, se présente pour la première fois à la députation et recueille 37,16 % des suffrages. La campagne avant le premier tour a été marquée par une bagarre entre colleurs d'affiches socialistes et communistes : trois militants communistes ont été conduits au poste de police pour une nuit. Ce climat tendu risque d'avoir des répercussions sur le report des voix communistes nécessaires à la victoire de M. Bioulac.

Dans la 2e circonscription, le ballottage est favorable à M. Michel Suchod (PS), qui pourrait retrouver son siège, perdu en 1986, alors que M. Elie Marty (UDF-PR), sauf surprise, ne devrait pas retrouver le sien. Dans la 3e circonscription, le candidat MRG, M. Alain Bonnet, a de fortes chances d'être réélu.

Les deux candidats communistes qui réussissent les plus jolis scores, M. Dutin (24,57 %) et M. Delmon (21,36 %), sont les mieux implantés localement. M. Roger Gorse, secrétaire général de la fédération départementale du PCF, a fait les frais du duel Guéna-Bioulac.

DOUBS (5)

1re (BESANÇON N.-O., OUEST, BESANÇON-PLANOISE)

Ins., 55 339 ; vot., 36 916
Abst., 33,88 % ; suffr. expr., 36 262

Robert Schwint, maj. p.-PS, sén., c.r., m. de Besançon, 15 268 (42,10) ; Claude Girard, URC-RPR, c.g., c.m. de Pouilley-les-Vignes, 7 982 (22,01) ; Jean-François Humbert, URC-UDF-PR, c.r., 4 974 (13,71) ; René Mars, FN, c.r., 4 373 (12,05) ; Martine Bultot, Alt., 1 943 (5,35) ; Gilbert Carrez, PC, c.r., c.m. de Besançon, 1 722 (4,74). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 15 726 (37,63) ; PS, 15 543 (37,20) ; FN, 5 287 (12,65) ; UDF diss., 2 101 (5,02) ; PC, 2 059 (4,92) ; LO, 551 (1,31) ; MPPT, 225 (0,53) ; LCR, 148 (0,35) ; POE, 141 (0,33).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 116 (34,98) ; Chirac, 8 693 (18,87) ; Le Pen, 7 628 (16,55) ; Barre, 7 011 (15,22) ; Waechter, 2 532 (5,49) ; Lajoinie, 1 469 (3,18) ; Juquin, 1 352 (2,93) ; Laguiller, 1 044 (2,26) ; Boussel, 218 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 25 981 (55,36).

2e (BESANÇON EST, N.-E., SUD)

Ins., 63 205 ; vot., 41 515
Abst., 34,31 % ; suffr. expr., 40 712

Michel Jacquemin-Burgaz, URC-UDF-CDS, d.s., 17 241 (42,34) ; Michel Mercadié, maj. p. PS, a. c.g., 15 925 (39,11) ; Just Shevénnement, FN, 3 921 (9.63) ; Bernard Régnier, PNPG, adj. m. de Besançon, 1 803 (4,42) ; Jacques Reigney, PC, 1 551 (3,80) ; Denis Gousset, div., 269 (0,66) ; Jean-Michel Ligier, maj. p.-PS, 2 (0,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 19 727 (40,70) ; PS, 17 391 (35,88) ; FN, 5 510 (11,37) ; UDF diss., 2 455 (5,06) ; PC, 2 351 (4,85) ; LO, 538 (1,11) ; MPPT, 185 (0,38) ; LCR, 154 (0,31) ; POE, 148 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 466 (33,52) ; Chirac, 11 490 (22,05) ; Barre, 8 191 (15,72) ; Le Pen, 7 838 (15,04) ; Waechter, 2 675 (5,13) ; Lajoinie, 1 623 (3,11) ; Juquin, 1 468 (2,81) ; Laguiller, 1 145 (2,19) ; Boussel, 203 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 27 781 (52,00).

3e (MONTBÉLIARD)

Ins., 61 489 ; vot., 41 367
Abst., 32,72 % ; suffr. expr., 40 464

Guy Bèche, maj. p.-PS, d.s., adj. m. de Montbéliard, 18 022 (44,53) ; *Gérard Kuster*, URC-RPR, d.s., 17 428 (43,07) ; Danièle Grenier, FN, 2 794 (6,90) ; Gérard Bailly, PC, 2 220 (5,48). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 19 298 (41,05) ; PS, 17 338 (36,88) ; FN, 3 972 (8,44) ; PC, 2 898 (6,16) ; UDF diss., 2 227 (4,73) ; LO, 723 (1,53) ; MPPT, 238 (0,50) ; LCR, 170 (0,36) ; POE, 144 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 431 (36,93) ; Chirac, 10 841 (21,72) ; Barre, 7 290 (14,60) ; Le Pen, 6 443 (12,91) ; Waechter, 2 328 (4,66) ; Lajoinie, 1 981 (3,97) ; Laguiller, 1 533 (3,07) ; Juquin, 842 (1,68) ; Boussel, 210 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 28 373 (55,14).

4e (AUDINCOURT, VALENTIGNEY)

Ins., 64 240 ; vot., 39 916
Abst., 37,86 % ; suffr. expr., 38 333

Huguette Bouchardeau, maj. p. app. PS, d.s., a. min., 16 492 (43,02) ; Jean Bourdennet, URC-UDF-CDS, m. de Voujeaucourt, 13 077 (34,11) ; Martial Bourquin, PC, 4 633 (12,08) ; Catherine Roubez, FN, 3 896 (10,16) ; Christophe Ferrand, div., 235 (0,61). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 18 267 (39,03) ; Un. Opp., 16 358 (34,95) ; PC, 4 944 (10,56) ; FN, 4 439 (9,48) ; UDF diss., 1 550 (3,31) ; LO, 709 (1,51) ; MPPT, 214 (0,45) ; LCR, 190 (0,40) ; POE, 125 (0,26).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 356 (40,49) ; Chirac, 8 351 (16,61) ; Le Pen, 7 090 (14,10) ; Barre, 6 552 (13,03) ; Lajoinie, 2 635 (5,24) ; Waechter, 2 364 (4,70) ; Laguiller, 1 661 (3,30) ; Juquin, 1 041 (2,07) ; Boussel, 224 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 31 604 (61,61).

5e (PONTARLIER)

Ins., 62 147 ; vot., 43 951
Abst., 29,27 % ; suffr. expr., 43 094

Roland Vuillaume, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Pontarlier, 14 858 (34,47) ; André Cuinet, UDF-CDS diss., c.r., c.g., m. de Doubs, 12 070 (28,00) ; Denis Roy, maj. p.-PS, m.

(Lire la suite page 18.)

Le premier tour des

(Suite de la page 17.)

de Morteau, 10 525 (24,42) ; Jean Gagliardi, FN, 2 536 (5,88) ; André Tardot, div., 1 766 (4,09) ; Jean-Michel Jussiaux, PC, m. de Pontarlier, 1 339 (3,10). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 135 (50,21) ; PS, 13 820 (28,75) ; FN, 4 876 (10,14) ; UDF diss., 2 924 (6,08) ; PC, 1 292 (2,68) ; LO, 596 (1,24) ; MPPT, 211 (0,43) ; POE, 113 (0,23) ; LCR, 93 (0,19).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 163 (29,09) ; Chirac, 14 511 (27,84) ; Barre, 10 091 (19,36) ; Le Pen, 7 110 (13,64) ; Waechter, 2 344 (4,49) ; Laguiller, 1 056 (2,02) ; Lajoinie, 923 (1,77) ; Juquin, 711 (1,36) ; Boussel, 200 (0,38).

8 mai. – Chirac, 30 047 (56,22).

Sortants : *M. Guy Bèche, PS ; Mme Huguette Bouchardeau, app. PS (ex-PSU) ; MM. Michel Jacquemin, UDF (CDS) ; Gérard Kuster, RPR ; Roland Vuillaume, RPR.*

M. Robert Schwint, sénateur (PS), est en ballottage favorable dans la première circonscription du Doubs. S'il est élu au second tour en rassemblant les voix des électeurs communistes (4,74 %) et alternatifs (5,32 %), M. Schwint devrait abandonner son siège au conseil régional afin de se mettre en conformité avec la loi relative au non-cumul des mandats. Il permettrait alors à M. Michel Mercadié (PS) d'entrer à l'assemblée régionale. Ce dernier, en lice dans la 2e circonscription, avait été imposé par la fédération contre l'avis de la convention nationale du PS. S'il obtient 39,11 % des suffrages, les représentants de la gauche ne rassemblent au total que 48,02 % des voix, M. Michel Jacquemin, député sortant (UDF-CDS) devant profiter de cette situation.

A droite, M. Claude Girard (RPR) sort vainqueur de la primaire officielle qui l'opposait à M. Jean-François Humbert (UDF-PR) dans la 1re circonscription. Dans la 5e, M. André Cuinet (UDF-CDS), candidat dissident, est arrivé en seconde position avec 28 % des suffrages. Il place M. Roland Vuillaume, député sortant (RPR), investi par l'URC, en position délicate. A Pontarlier, ville dont ce dernier est maire, M. Cuinet a recueilli près de 39 % des voix contre près de 18 % à M. Vuillaume.

DROME (4)

1re (VALENCE)

Ins., 63 455 ; vot., 39 790
Abst., 37,29 % ; suffr. expr., 39 122

Roger Leron, maj. p.-PS, c.r., adj. m. de Valence, 16 696 (42,67) ; *Régis Parent*, URC-RPR, d.s., c.g., c.m. de Valence, 14 964 (38,24) ; André Haselbauer, FN, 4 672 (11,94) ; Yvonne Allegret, PC, c.r., adj. m. de Valence, 2 790 (7,13). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 19 666 (42,00) ; PS, 18 007 (38,45) ; FN, 5 717 (12,21) ; PC, 2 997 (6,40) ; MPPT, 434 (0,92).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 914 (31,52) ; Chirac, 9 468 (18,75) ; Barre, 8 955 (17,73) ; Le Pen, 8 886 (17,60) ; Lajoinie, 2 699 (5,34) ; Waechter, 2 134 (4,22) ; Juquin, 1 403 (2,77) ; Laguiller, 855 (1,69) ; Boussel, 169 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 26 304 (51,24).

2e (MONTÉLIMAR)

Ins., 62 991 ; vot., 41 928
Abst., 33,43 % ; suffr. expr., 41 178

Alain Fort, maj. p.-PS, c.m. de Montélimar, 16 435 (39,91) ; *Jean Mouton*, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Pierrelatte, 16 380 (39,77) ; Germaine Burgaz, FN, c.r., 4 569 (11,09) ; Françoise Simonot, PC, 3 794 (9,21). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 19 374 (40,65) ; PS, 17 742 (37,22) ; FN, 5 870 (12,31) ; PC, 4 278 (8,97) ; MPPT, 395 (0,82).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 762 (32,34) ; Chirac, 9 280 (17,90) ; Le Pen, 9 241 (17,83) ; Barre, 8 230 (15,88) ; Lajoinie, 3 425 (6,61) ; Waechter, 1 968 (3,79) ; Juquin, 1 687 (3,25) ; Laguiller, 1 053 (2,03) ; Boussel, 169 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 27 872 (53,39).

3e (NYONS)

Ins., 78 515 ; vot., 52 380
Abst., 33,28 % ; suffr. expr., 51 360

Henri Michel, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Suze-la-Rousse, 22 400 (43,61) ; Hervé Mariton, URC-UDF-PR, c.r., 17 408 (33,89) ; Jean-Pierre Rambaud, PC, c.g., 6 547 (12,74) ; Robert Mérindol, FN, 5 005 (9,74). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 23 895 (40,33) ; Un. Opp., 23 603 (39,84) ; FN, 5 620 (9,48) ; PC, 5 545 (9,36) ; MPPT, 578 (0,97).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 616 (31,06) ; Chirac, 11 998 (19,00) ; Barre, 10 447 (16,54) ; Le Pen, 9 170 (14,52) ; Lajoinie, 4 530 (7,17) ; Waechter, 3 641 (5,76) ; Juquin, 2 160 (3,42) ; Laguiller, 1 278 (2,02) ; Boussel, 300 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 34 796 (53,55).

4e (ROMANS-SUR-ISÈRE)

Ins., 70 333 ; vot., 44 254
Abst., 37,07 % ; suffr. expr., 41 259

Etienne-Jean Lapassat, maj. p.-PS, c.g., m. de Romans, 16 667 (40,39) ; Georges Durand, URC-div. d., c.g., c.m. de Romans, 13 746 (33,31) ; Pierre Prados, FN, 4 682 (11,34) ; Jacques Faure, PC, 3 779 (9,15) ; François Dubernet de Boscq, div. d., 2 385 (5,78). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 571 (42,49) ; PS, 18 339 (36,12) ; FN, 6 035 (11,88) ; PC, 4 220 (8,31) ; MPPT, 598 (1,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 621 (31,60) ; Barre, 10 208 (18,30) ; Chirac, 9 823 (17,61) ; Le Pen, 9 640 (17,28) ; Lajoinie, 3 466 (6,21) ; Waechter, 2 387 (4,28) ; Juquin, 1 297 (2,32) ; Laguiller, 1 106 (1,98) ; Boussel, 209 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 29 261 (51,51).

Sortants : *MM. Henri Michel, PS ; Jean Mouton, UDF (CDS) ; Régis Parent, RPR ; Rodolphe Pesce, PS, n.s.r.p..*

Dans trois circonscriptions sur quatre (1re, 2e et 4e), gauche et droite se retrouvent pratiquement à égalité. Dans la troisième circonscription, pour la première fois, M. Henri Michel (PS) n'est pas réélu au premier tour. Il est vrai que la circonscription de l'« ami du président de la République » a été redécoupée et qu'elle couvre les deux tiers du département. Mais, avec une gauche totalisant 56,36 % des suffrages au premier tour, sa réélection pour un sixième mandat ne fait guère de doute.

EURE (5)

1re (EVREUX EST, SUD)

Ins., 74 466 ; vot., 45 915
Abst., 38,34 % ; suffr. expr., 44 997

Jean-Louis Debré, URC-RPR, d.s., 20 503 (45,56) ; Luc Tinseau, maj. p.-PS, adj. m. d'Evreux, a.d., 16 126 (35,83) ; Jean-Pierre Lussan, FN, 4 344 (9,65) ; Luc Cassius, PC, adj. m. d'Evreux, 4 024 (8,94). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 14 956 (29,73) ; RPR, 12 404 (24,65) ; UDF, 8 565 (17,02) ; FN, 4 961 (9,86) ; PC, 4 620 (9,18) ; RPR diss., 3 126 (6,21) ; verts, 1 215 (2,41) ; MPPT, 459 (0,91).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 503 (34,64) ; Chirac, 11 861 (21,07) ; Le Pen, 9 092 (16,15) ; Barre, 9 008 (16,00) ; Lajoinie, 2 722 (4,83) ; Waechter, 1 942 (3,45) ; Laguiller, 1 121 (1,99) ; Juquin, 792 (1,40) ; Boussel, 247 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 30 511 (53,35).

2e (EVREUX NORD, OUEST)

Ins., 62 826 ; vot., 40 363
Abst., 35,75 % ; suffr. expr., 39 378

Alfred Recours, maj. p.-PS, c.r., adj. m. de Conches-en-Ouche, 15 622 (39,67) ; Jean-Jacques Hubert, URC-UDF, c.g., c.m. d'Evreux, 15 576 (39,55) ; Michel Leblanc, PC, c.r., 4 309 (10,94) ; Yves Dupont, FN, 3 871 (9,83). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 14 644 (31,78) ; UDF, 9 674 (20,99) ; RPR, 8 793 (19,08) ; RPR diss., 4 423 (9,59) ; PC, 3 932 (8,53) ; FN, 3 204 (6,95) ; verts, 1 031 (2,23) ; MPPT, 372 (0,80).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 208 (35,96) ; Chirac, 10 097 (19,94) ; Barre, 8 731 (17,24) ; Le Pen, 6 836 (13,50) ; Lajoinie, 2 909 (5,74) ; Waechter, 1 762 (3,47) ; Laguiller, 1 047 (2,06) ; Juquin, 819 (1,61) ; Boussel, 225 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 28 359 (54,80).

3e (BERNAY)

Ins., 67 089 ; vot., 45 637
Abst., 31,97 % ; suffr. expr., 44 831

Ladislas Poniatowski, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Quillebeuf, 21 564 (48,10) ; *Christian Goux*, maj. p.-PS, d.s., 12 863 (28,69) ; Francis Courel, PC, c.g., adj. m. de Saint-Philibert-sur-Risle, 7 683 (17,13) ; Jean Bougenaux, FN, 2 721 (6,06). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 16 978 (34,40) ; PS-MRG, 16 096 (32,62) ; RPR, 6 032 (12,22) ; PC, 3 480 (7,05) ; FN, 3 146 (6,37) ; RPR diss., 2 092 (4,23) ; verts, 1 121 (2,27) ; MPPT, 396 (0,80).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 832 (38,00) ; Chirac, 10 515 (19,18) ; Barre, 10 346 (18,87) ; Le Pen, 6 137 (11,19) ; Lajoinie, 2 760 (5,03) ; Waechter, 1 872 (3,41) ; Laguiller, 1 262 (2,30) ; Juquin, 837 (1,52) ; Boussel, 249 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 31 127 (55,30).

4e (LOUVIERS)

Ins., 65 491 ; vot., 43 338
Abst., 33,82 % ; suffr. expr., 42 482

François Loncle, maj. p.-PS, d.s., m. de Brionne, 20 520 (48,30) ; Odile Proust, URC-RPR, c.g., m. de Louviers, 14 036 (33,03) ; Gaetan Levitre, PC, 4 012 (9,44) ; Paul Chauvolin, FN, 3 914 (9,21). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 17 909 (38,19) ; UDF, 9 758 (20,81) ; RPR, 8 633 (18,41) ; PC, 4 062 (8,66) ; FN, 3 826 (8,16) ; RPR diss., 1 241 (2,64) ; verts, 1 078 (2,29) ; MPPT, 378 (0,80).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 315 (38,19) ; Chirac, 8 829 (16,60) ; Barre, 8 226 (15,46) ; Le Pen, 7 673 (14,42) ; Lajoinie, 3 631 (6,82) ; Waechter, 1 932 (3,63) ; Laguiller, 1 207 (2,26) ; Juquin, 1 138 (2,13) ; Boussel, 233 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 31 763 (59,32).

5e (VERNON)

Ins., 70 215 ; vot., 48 070
Abst., 31,53 % ; suffr. expr., 47 174

Freddy Deschaux-Beaume, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. de Vernon, 18 961 (40,19) ; Bernard Tomasini, URC-RPR, c.g., 17 353 (36,78) ; Marcel Larmanou, PC, c.g., m. de Gisors, 6 190 (13,12) ; Carl Lang, FN, c.r., 4 670 (9,89). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 16 438 (31,26) ; RPR, 15 550 (29,57) ; UDF, 7 091 (13,48) ; PC, 6 264 (11,91) ; FN, 4 820 (9,16) ; RPR diss., 1 095 (2,08) ; verts, 997 (1,89) ; MPPT, 320 (0,60).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 701 (35,83) ; Chirac, 12 335 (21,35) ; Le Pen, 8 550 (14,80) ; Barre, 8 278 (14,33) ; Lajoinie, 3 589 (6,21) ; Waechter, 1 876 (3,24) ; Laguiller, 1 322 (2,28) ; Juquin, 872 (1,50) ; Boussel, 237 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 32 230 (55,27).

Sortants : *MM. Jean-Louis Debré, RPR ; Freddy Deschaux-Beaume, PS ; François Loncle, PS ; Claude Michel, PS, n.s.r.p. ; Ladislas Poniatowski, UDF (PR).*

Le second tour verra cinq duels entre les candidats PS et URC, les autres candidats (PC et FN) étant éliminés.

Deux députés sortants manquent de peu la majorité et devraient être réélus sans difficulté au second tour : il s'agit de MM. François Loncle (PS) dans la 4e et Ladislas Poniatowski (URC-UDF-PR) dans la 3e.

A noter, dans cette circonscription, le parachutage raté de M. Christian Goux (PS), qui perd près de 4 points par rapport à la liste du PS en 1986, au bénéfice, semble-t-il, du candidat du PC qui gagne, lui, près de 10 points.

Dans la 1re, M. Jean-Louis Debré (URC-RPR) est en ballottage favorable, ainsi que M. Freddy Deschaux-Beaume (PS) dans la 5e, où la gauche rassemble 53,31 % des suffrages, soit 7 points de plus qu'au premier tour de la présidentielle.

Dans la 2e, 46 voix seulement séparent M. Alfred Recours (PS) de M. Jean-Jacques Hubert (URC-UDF), et, même si le report des voix semble devoir bénéficier au premier, la lutte s'annonce serrée.

L'ensemble du département enregistre une poussée en faveur de l'URC qui, avec 40,67 % des voix, gagne 4,5 points par rapport aux suffrages rassemblés par MM. Barre et Chirac au premier tour de l'élection présidentielle. Le PC enregistre la même progression et gagne 2,5 points par rapport aux législatives de 1986. Le Front national, avec moins de 9 %, revient à un niveau légèrement inférieur à celui des législatives de 1986.

EURE-ET-LOIR (4)

1re (CHARTRES)

Ins., 67 914 ; vot., 44 484
Abst., 34,49 % ; suffr. expr., 43 774

Georges Lemoine, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Chartres, a. sec. E., 20 769 (47,44) ; Alain Robert, URC-RPR, c.r. d'Ile-de-France, c.g. de Seine-Saint-Denis, 11 985 (27,37) ; Michel Rousseau, UDF diss., 4 842 (11,06) ; Jean de Montangon, FN, 4 051 (9,25) ; André Essirard, PC, c.r., adj. m. de Chartres, 2 127 (4,85). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 955 (38,09) ; Opp., 15 221 (30,59) ; Opp., 5 481 (11,01) ; FN, 4 682 (9,41) ; PC, 2 847 (5,72) ; div. opp., 2 015 (4,04) ; MPPT, 402 (0,80) ; LCR, 151 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 218 (34,90) ; Chirac, 11 071 (20,10) ; Barre, 10 103 (18,35) ; Le Pen, 7 777 (14,12) ; Lajoinie, 2 388 (4,33) ; Waechter, 2 172 (3,94) ; Laguiller, 1 110 (2,01) ; Juquin, 971 (1,76) ; Boussel, 246 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 29 408 (52,92).

2e (DREUX)

Ins., 60 162 ; vot., 39 551
Abst., 34,25 % ; suffr. expr., 38 879

Martial Taugourdeau, URC-RPR, d.s., prés. c.g., 15 897 (40,88) ; *Françoise Gaspard*, maj. p.-PS, d.s., a. m. de Dreux, 13 063 (33,59) ; Marie-France Stirbois, FN, c.r., 6 134 (15,77) ; Gisèle Quérité, PC, 1 770 (4,55) ; Christian Mager-Maury, MRG diss., 1 212 (3,11) ; Jacques Lefebvre, PNPG, 803 (2,06). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 14 201 (32,45) ; Opp., 14 109 (32,24) ; FN, 6 373 (14,56) ; Opp., 4 237 (9,68) ; PC, 2 575 (5,88) ; div. opp., 1 636 (3,73) ; MPPT, 414 (0,94) ; LCR, 217 (0,49).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 240 (33,35) ; Le Pen, 10 053 (20,64) ; Chirac, 9 706 (19,93) ; Barre, 7 268 (14,92) ; Lajoinie, 1 947 (3,99) ; Waechter, 1 610 (3,30) ; Juquin, 849 (1,74) ; Laguiller, 808 (1,65) ; Boussel, 203 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 25 422 (51,82).

3e (NOGENT-LE-ROTROU)

Ins., 66 232 ; vot., 42 442
Abst., 35,91 % ; suffr. expr., 41 380

Patrick Hoguet, URC-UDF-PR, c.g., 15 334 (37,05) ; Bertrand Gallet, maj. p.-PS, c.r., adj. m. de Nogent-le-Rotrou, 10 398 (25,12) ; François Huwart, MRG diss., c.r., 8 806 (21,28) ; Hélène Utzinger, FN, 4 057 (9,80) ; Maurice Tropinat, PC, adj. m. de Nogent-le-Rotrou, 2 785 (6,73). **BALLOTTAGE.**

1986. – Opp., 17 892 (36,85) ; PS-MRG, 17 643 (36,33) ; FN, 4 368 (8,99) ; Opp., 3 588 (7,39) ; PC, 2 962 (6,10) ; div. opp., 1 439 (2,96) ; MPPT, 515 (1,06) ; LCR, 145 (0,29).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 191 (38,07) ; Chirac, 9 837 (18,55) ; Barre, 9 293 (17,52) ; Le Pen, 7 429 (14,01) ; Lajoinie, 2 448 (4,61) ; Waechter, 1 730 (3,26) ; Laguiller, 1 125 (2,12) ; Juquin, 726 (1,36) ; Boussel, 244 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 30 072 (55,82).

4e (CHATEAUDUN)

Ins., 63 028 ; vot., 44 972
Abst., 28,64 % ; suffr. expr., 43 969

Maurice Dousset, URC-UDF-PR, d.s., prés. c.r., c.g., c.m. de Lutz-en-Dunois, 21 283 (48,40) ; Dominique Vallot, maj. p.-PS, c.m. de Luisant, 10 419 (23,69) ; André Lebat, MRG diss., c.r., 4 437 (10,09) ; Jean Hardy, PC, c.m. de Châteaudun, 4 359 (9,91) ; Claude Mallet, FN, 3 471 (7,89). **BALLOTTAGE.**

1986. – Opp., 19 972 (40,83) ; PS-MRG, 16 107 (32,93) ; FN, 3 962 (8,10) ; PC, 3 742 (7,65) ; Opp., 3 279 (6,70) ; div. opp., 1 319 (2,69) ; MPPT, 380 (0,77) ; LCR, 151 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 185 (36,44) ; Barre, 10 215 (19,40) ; Chirac, 9 813 (18,64) ; Le Pen, 6 986 (13,27) ; Lajoinie, 2 723 (5,17) ; Waechter, 1 566 (2,97) ; Laguiller, 1 146 (2,17) ; Juquin, 761 (1,44) ; Boussel, 247 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 29 091 (54,43).

Sortants : *M. Maurice Doucet, UDF (PR) ; Mme Françoise Gaspard, PS ; MM. Georges Lemoine, PS ; Martial Taugourdeau, RPR.*

L'Eure-et-Loir devrait réélire trois de ses députés sortants et perdre son unique représentante féminine. En effet, seule Mme Gaspard (PS), avec 33,59 % des voix, semble mal placée pour l'emporter dimanche prochain dans la deuxième circonscription, alors que ses deux adversaires de la droite totalisent plus de 56 % des voix. Il est vrai que Mme Stirbois (FN) peut, forte de ses 15,77 %, jouer le rôle d'arbitre entre Mme Gaspard et M. Taugourdeau, député sortant RPR bien qu'elle soit éliminée.

De son côté, le maire de Chartres, M. Lemoine (PS, 1re circonscription) obtient un beau résultat, puisqu'il totalise à lui tout seul presque autant de voix que les trois candidats de la droite réunis (47,44 % contre 47,69 %).

Dans la troisième circonscription, si les électeurs de MM. Huwart (MRG) et Tropinat (PC) votent logiquement pour le candidat de la majorité présidentielle, ce dernier, M. Gallet, devrait l'emporter aisément, puisqu'il dispose d'un potentiel de 53,13 %.

Enfin, dans la quatrième circonscription, le député sortant, M. Dousset (PR), possède à lui seul une confortable avance (2 068 voix) sur l'ensemble des voix recueillies par les candidats de la gauche.

FINISTÈRE (8)

1re (QUIMPER)

Ins., 68 268 ; vot., 47 975
Abst., 29,72 % ; suffr. expr., 47 274

Bernard Poignant, maj. p.-PS, c.r., a.d., 21 037 (44,50) ; *Marc Bécam*, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., m. de Quimper, a. sén., 20 057 (42,42) ; Michel Dor, FN, 2 730 (5,77) ; Piero Rainero, PC, 2 202 (4,65) ; Bernard Frances, PNPG, 1 248 (2,63). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 20 784 (39,92) ; Un. Opp., 14 328 (27,52) ; Opp. diss., 9 663 (18,56) ; FN, 3 347 (6,42) ; PC, 3 301 (6,34) ; MPPT, 639 (1,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 342 (37,41) ; Chirac, 11 134 (19,52) ; Barre, 10 102 (17,71) ; Le Pen, 5 942 (10,41) ; Waechter, 2 780 (4,87) ; Lajoinie, 2 419 (4,24) ; Juquin, 1 739 (3,04) ; Laguiller, 1 392 (2,44) ; Boussel, 184 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 33 508 (57,52).

2e (BREST III, IV, VI, VII, VIII)

Ins., 71 416 ; vot., 45 868
Abst., 35,77 % ; suffr. expr., 45 368

Joseph Gourmelon, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. de Brest, 21 280 (46,90) ; *Bertrand Cousin*, URC-RPR, d.s. des Côtes-du-Nord, adj. m. de Brest, 15 397 (33,93) ; Jacques Berthelot, div. d., c.g., a. m. de Brest, 3 892 (8,57) ; Bernard Pacreau, FN, 2 632 (5,80) ; Sylvie Mayer, PC, 2 167 (4,77). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 21 199 (40,18) ; Un. Opp., 19 272 (36,52) ; Opp. diss., 4 480 (8,49) ; FN, 4 147 (7,86) ; PC, 3 150 (5,97) ; MPPT, 512 (0,97).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 869 (36,86) ; Barre, 11 372 (20,08) ; Chirac, 10 878 (19,21) ; Le Pen, 6 143 (10,85) ; Waechter, 2 370 (4,18) ; Juquin, 1 873 (3,30) ; Lajoinie, 1 795 (3,17) ; Laguiller, 1 115 (1,96) ; Boussel, 192 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 31 886 (55,07).

3e (BREST I, II, V)

Ins., 80 562 ; vot., 53 484
Abst., 33,61 % ; suffr. expr., 52 502

Louis Goasduff, URC-RPR, d.s., m. de Plabennec, 25 033 (47,68) ; Joseph Larreur, maj. p.-PS, c.r., 21 786 (41,49) ; Jacques Herrmann, FN, 3 055 (5,81) ; Marcel Simon, PC, 2 628 (5,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 659 (42,19) ; PS-MRG, 21 247 (34,93) ; Opp. diss., 6 157 (10,12) ; FN, 3 952 (6,49) ; PC, 3 124 (5,13) ; MPPT, 672 (1,10).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 735 (34,04) ; Barre, 14 642 (21,92) ; Chirac, 14 013 (20,98) ; Le Pen, 7 423 (11,11) ; Waechter, 2 848 (4,26) ; Juquin, 1 794 (2,68) ; Lajoinie, 1 617 (2,42) ; Laguiller, 1 478 (2,21) ; Boussel, 226 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 34 751 (51,49).

4e (MORLAIX)

Ins., 78 400 ; vot., 55 404
Abst., 29,33 % ; suffr. expr., 54 652

Marie Jacq, maj. p.-PS, d.s., m. de Henvic, 26 198 (47,93) ; Michel Morvan, URC-UDF-PR, c.r., m. de Roscoff, 22 962 (42,01) ; Alain David, PC, 3 459 (6,32) ; Olivier Morize, FN, 2 033 (3,71). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 449 (41,66) ; PS-MRG, 24 272 (39,73) ; PC, 4 440 (7,26) ; Opp. diss., 3 932 (6,43) ; FN, 2 440 (3,99) ; MPPT, 546 (0,89).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 494 (37,64) ; Chirac, 14 701 (22,59) ; Barre, 11 404 (17,52) ; Le Pen, 4 935 (7,58) ; Lajoinie, 3 449 (5,30) ; Waechter, 2 852 (4,38) ; Juquin, 1 752 (2,69) ; Laguiller, 1 259 (1,93) ; Boussel, 215 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 37 504 (55,96).

5e (LANDERNEAU)

Ins., 78 035 ; vot., 53 903
Abst., 30,92 % ; suffr. expr., 53 122

Charles Miossec, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Landivisiau, 28 558 (53,75). **REELU.**

Jean-Pierre Thomin, maj. p.-PS, c.g., 19 750 (37,17) ; Jean-Louis Le Hir, FN, 2 626 (4,94) ; Guy Liziar, PC, 2 188 (4,11).

1986. – Un. Opp., 29 413 (49,38) ; PS-MRG, 18 343 (30,79) ; Opp. diss., 6 022 (10,11) ; FN, 3 170 (5,32) ; PC, 2 041 (3,42) ; MPPT, 574 (0,96).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 714 (31,57) ; Chirac, 16 622 (25,33) ; Barre, 15 129 (23,06) ; Le Pen, 6 423 (9,79) ; Waechter, 2 679 (4,08) ; Lajoinie, 1 352 (2,06) ; Laguiller, 1 294 (1,97) ; Juquin, 1 186 (1,80) ; Boussel, 204 (0,31).

8 mai. – Chirac, 34 992 (52,71).

6e (CHATEAULIN)

Ins., 85 910 ; vot., 59 000
Abst., 31,32 % ; suffr. expr., 58 152

Jean-Yves Cozan, URC-UDF-CDS, d.s., c.r., c.g., adj. m. de Quimper, 25 868 (44,48) ; Yolande Boyer, maj. p.-PS, c.r., 20 799 (35,76) ; Daniel Creoff, PC, c.g., m. de Berrien, 5 449 (9,37) ; Eric Calmejane, FN, 3 142 (5,40) ; Yves Cam, PNPG, 2 894 (4,97). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 647 (37,12) ; PS-MRG, 23 604 (35,55) ; Opp. diss., 7 627 (11,48) ; PC, 6 060 (9,12) ; FN, 3 725 (5,61) ; MPPT, 728 (1,09).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 624 (34,72) ; Chirac, 15 299 (21,57) ; Barre, 13 076 (18,44) ; Le Pen, 7 202 (10,15) ; Lajoinie, 3 857 (5,43) ; Waechter, 2 672 (3,76) ; Juquin, 2 228 (3,14) ; Laguiller, 1 710 (2,41) ; Boussel, 234 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 39 565 (54,54).

7e (DOUARNENEZ)

Ins., 77 875 ; vot., 54 876
Abst., 29,53 % ; suffr. expr., 54 267

Ambroise Guellec, URC-UDF-CDS, c.g., m. de Pouldreuzic, a. min., 26 074 (48,04) ; *Jean Peuziat*, maj. p.-PS, d.s., c.g., 20 487 (37,75) ; Michel Mazeas, PC, m. de Douarnenez, 5 461 (10,06) ; Bruno Pensec, FN, 2 245 (4,13). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 22 585 (37,90) ; Un. Opp., 21 032 (35,30) ; Opp. diss., 7 239 (12,15) ; PC, 4 977 (8,35) ; FN, 3 164 (5,31) ; MPPT, 583 (0,97).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 253 (35,30) ; Barre, 12 950 (20,54) ; Chirac, 12 272 (19,47) ; Le Pen, 6 156 (9,76) ; Lajoinie, 3 388 (5,37) ; Waechter, 2 637 (4,18) ; Juquin, 1 736 (2,75) ; Laguiller, 1 406 (2,23) ; Boussel, 227 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 35 707 (55,00).

8e (CONCARNEAU)

Ins., 74 821 ; vot., 52 234
Abst., 30,18 % ; suffr. expr., 51 680

Louis Le Pensec, maj. p.-PS, d.s., min. de la mer, c.r., c.g., m. de Mellac, 30 441 (58,90). **REELU.**

Guy-René Leclercq, URC-RPR, a. c.g., 13 045 (25,24) ; Francis Dufour, PC, 2 859 (5,53) ; Joseph Boulic, FN, 2 166 (4,19) ; Yvon Kueroué, PNPG, 1 619 (3,13) ; Albert Yaouanc, div. d., 1 550 (2,99).

1986. – PS-MRG, 26 764 (47,21) ; Un. Opp., 15 995 (28,21) ; Opp. diss., 5 886 (10,38) ; PC, 4 759 (8,39) ; FN, 2 871 (5,06) ; MPPT, 414 (0,73).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 510 (38,76) ; Chirac, 10 888 (17,95) ; Barre, 10 244 (16,89) ; Le Pen, 5 925 (9,76) ; Lajoinie, 4 041 (6,66) ; Waechter, 2 766 (4,56) ; Juquin, 1 699 (2,80) ; Laguiller, 1 397 (2,30) ; Boussel, 178 (0,29).

8 mai. – Mitterrand, 36 819 (59,18).

Sortants : *MM. Marc Bécam, app. RPR ; Jean-Yves Cozan, UDF (CDS) ; Jean-Louis Goasduff, RPR ; Joseph Gourmelon, PS ; Mme Marie Jacq, PS ; MM. Louis Le Pensec, PS, min. de la mer depuis le 12 mai 1988 ; Charles Miossec, RPR ; Jean Peuziat, PS.*

ELUS : Charles Miossec, URC-RPR, d.s. (5e circ.) ; Louis Le Pensec, maj. p-PS, d.s. (8e circ.).

Le raz de marée de 1981 avait valu, à la surprise générale, six sièges au PS. En 1986, il n'en gardait que quatre. Il semble assuré de conserver le même nombre, démontrant ainsi qu'il s'est profondément enraciné dans une région qui, il y a une décennie, était pourlui une terre de mission. M. Louis Le Pensec (PS) a connu un succès royal (58,90 %), malgré la présence de cinq autres concurrents. Dans la première circonscription, M. Bernard Poignant (PS) bénéficie, face au député et maire de Quimper, M. Marc Becam (RPR), d'un ballottage favorable. Dans la seconde, M. Joseph Gourmelon (PS) devrait retrouver son mandat en dépit de l'opposition de M. Bertrand Cousin (RPR), qui envisage de conquérir la mairie de Brest. Dans cette circonscription, l'ancien maire de Brest, M. Jacques Berthelot, divers droite, qui tentait un retour en force sur la scène politique, réalise un score médiocre (8,58 %) de mauvais augure pour son avenir. Dans la quatrième circonscription, Mme Marie Jacq (PS) est également en ballottage favorable.

A droite, M. Charles Miossec (RPR) a été réélu dès le premier tour à Landernau. M. Louis Goasduff (RPR) le sera probablement le 12 juin à Brest-Ouest. Face au député socialiste sortant, M. Jean Peuziat, M. Ambroise Guellec (CDS), auréolé de son titre d'ancien secrétaire d'Etat à la mer, peut nourrir de légitimes ambitions. A Châteaulin, le député sortant CDS, M. Jean-Yves Cozan, et sa concurrente socialiste, Mme Yolande Boyer, repartent à égalité de chances. Ce seront probablement les abstentionnistes du premier tour qui, dans ces deux derniers cas, feront la décision.

Le PC réalise des scores honnêtes à Douarnenez (10,06 %) et à Châteaulin (9,37 %), où il présentait des candidats fortement implantés et dotés de mandats locaux. Dans la quasi-totalité des autres circonscriptions, il recule par rapport à 1986. Des candidats juquinistes, un seul, à Châteaulin, réussit une percée significative (4,98 %).

GARD (5)

1re (NIMES I, III, IV, V, VI)

Ins., 73 630 ; vot., 48 572
Abst., 34,03 % ; suffr. expr., 47 982

Jean Bousquet, URC-app. UDF, d.s., m. de Nîmes, 20 208 (42,11) ; *Georgina Dufoix*, maj. p.-PS, d.s., min. dél. à la famille, aux droits de la femme, à la solidarité et aux rapatriés, c.m. de Nîmes, a.d., 14 181 (29,55) ; Alain Clary, PC, c.g., c.m. de Nîmes, 7 633 (15,90) ; Pierre Durand, FN, c.r. d'Ile-de-France, 5 960 (12,42). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 16 963 (31,45) ; PS-MRG, 15 156 (28,10) ; FN, 7 801 (14,46) ; PC, 7 607 (14,10) ; RPR, 5 307 (9,84) ; FN diss., 474 (0,87) ; rég., 321 (0,59) ; MPPT, 204 (0,37) ; POE, 97 (0,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 122 (27,70) ; Le Pen, 12 800 (21,99) ; Chirac, 9 912 (17,03) ; Barre, 9 340 (16,05) ; Lajoinie, 5 674 (9,75) ; Waechter, 1 709 (2,93) ; Juquin, 1 681 (2,88) ; Laguiller, 759 (1,30) ; Boussel, 196 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 29 551 (50,09).

2e (NIMES II, VAUVERT)

Ins., 83 372 ; vot., 54 463
Abst., 34,67 % ; suffr. expr., 53 220

Jean-Marie Cambacérès, maj. p.-PS, m. de Sommières, 14 955 (28,10) ; Jean-Marie André, URC-UDF, m. de Beaucaire, 14 473 (27,19) ; *Bernard Deschamps*, PC, d.s., c.g., 11 882 (22,32) ; *Charles de Chambrun*, FN, d.s., 10 793 (20,27) ; Jacques Auriac, MRG diss., 1 117 (2,09). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 16 110 (26,14) ; PS-MRG, 15 788 (25,61) ; FN, 11 448 (18,57) ; PC, 10 877 (17,64) ; RPR, 5 799 (9,40) ; FN diss., 719 (1,16) ; rég., 476 (0,77) ; MPPT, 276 (0,44) ; POE, 136 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 697 (27,56) ; Le Pen, 17 397 (25,64) ; Chirac, 9 475 (13,96) ; Barre, 9 385 (13,83) ; Lajoinie, 7 923 (11,68) ; Juquin, 1 909 (2,81) ; Waechter, 1 892 (2,78) ; Laguiller, 924 (1,36) ; Boussel, 229 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 35 521 (52,62).

3e (VILLENEUVE-LES-AVIGNON)

Ins., 84 669 ; vot., 56 684
Abst., 33,05 % ; suffr. expr., 55 188

Georges Benedetti, maj. p.-PS, sén., m. de Bagnols-sur-Cèze, a.d., 19 472 (35,28) ; André Savonne, URC-RPR, m. de Rochefort-du-Gard, 18 601 (33,70) ; René Mathieu, PC, c.g., m. de Saint-Victor-la-Coste, 9 106 (16,49) ; Rémy François, FN, c.r., 8 009 (14,51). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 19 760 (31,11) ; UDF, 15 589 (24,54) ; RPR, 9 245 (14,55) ; FN, 9 028 (14,21) ; PC, 8 125 (12,79) ; rég., 602 (0,94) ; FN diss., 585 (0,92) ; MPPT, 325 (0,51) ; POE, 246 (0,38).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 948 (31,67) ; Le Pen, 13 998 (20,19) ; Chirac, 11 306 (16,31) ; Barre, 10 603 (15,29) ; Lajoinie, 5 645 (8,14) ; Waechter, 2 430 (3,50) ; Juquin, 1 668 (2,40) ; Laguiller, 1 410 (2,03) ; Boussel, 294 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 37 348 (53,49).

4e (ALES NORD-EST, SUD-EST)

Ins., 78 569 ; vot., 52 513
Abst., 33,16 % ; suffr. expr., 51 209

Gilbert Millet, PC, c.r., m. d'Alès, 14 237 (27,80) ; André Rouvière, maj. p.-PS, sén., c.g., m. de Bessèges, 13 705 (26,76) ; Max Romanet, URC-RPR, c.r., 13 372 (26,11) ; Georges Pons, FN, 6 726 (13,13) ; Yves Chaumard, écol., 1 697 (3,31) ; Françoise Turc, Alt., 1 472 (2,87). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 15 437 (25,84) ; PC, 14 779 (24,74) ; UDF, 11 720 (19,62) ; RPR, 8 743 (14,64) ; FN, 7 279 (12,18) ; rég., 635 (1,06) ; FN diss., 598 (1,00) ; MPPT, 337 (0,56) ; POE, 191 (0,31).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 126 (26,98) ; Lajoinie, 11 382 (17,93) ; Le Pen, 11 366 (17,90) ; Chirac, 9 095 (14,33) ; Barre, 8 816 (13,89) ; Juquin, 2 107 (3,31) ; Waechter, 2 037 (3,20) ; Laguiller, 1 289 (2,03) ; Boussel, 249 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 36 205 (57,51).

5e (ALES OUEST)

Ins., 74 300 ; vot., 49 985
Abst., 32,72 % ; suffr. expr., 48 734

Alain Journet, maj. p.-PS, d.s., m. du Vigan, 19 850 (40,73) ; Francine Gomez, URC-RPR, c.r., 13 716 (28,14) ; Fernand Balez, PC, c.g., 9 410 (19,30) ; Gérard Guérin, FN, 5 758 (11,81). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 940 (33,68) ; UDF, 12 437 (22,12) ; PC, 9 894 (17,59) ; RPR, 7 571 (13,46) ; FN, 6 111 (10,86) ; rég., 480 (0,85) ; FN diss., 421 (0,74) ; MPPT, 232 (0,41) ; POE, 134 (0,23).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 907 (31,16) ; Le Pen, 10 217 (16,84) ; Chirac, 9 272 (15,28) ; Barre, 8 381 (13,81) ; Lajoinie, 7 942 (13,09) ; Waechter, 2 446 (4,03) ; Juquin, 2 055 (3,38) ; Laguiller, 1 229 (2,02) ; Boussel, 222 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 35 453 (58,06).

Sortants : *MM. Jean Bousquet, app. UDF ; Charles de Chambrun, FN ; Bernard Deschamps, PC ; Mme Georgina Dufoix, PS, min. dél. à la famille, aux droits de la femme, à la solidarité et aux rapatriés depuis le 12 mai 1988 ; M. Alain Journet, PS.*

Mme Georgina Dufoix est en ballottage difficile face à un autre député sortant, M. Jean Bousquet. Le maire de Nîmes progresse, par rapport au total de MM. Jacques Chirac et Raymond Barre le 24 avril, de près de 10 points, pris vraisemblablement, comme il s'en faisait fort, au Front national. M. Pierre Durand, directeur de la publication du quotidien d'extrême droite Présent, loin, en effet, de retrouver les voix réunies par M. Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle, enregistre le plus fort recul de son parti dans le département.

Le siège de Nîmes dépend donc des abstentionnistes et des électeurs de l'extrême droite, dont M. Bousquet avait sévèrement condamné le choix le 24 avril. La situation du député sortant du Front national, M. Charles de Chambrun, qui arrive en quatrième position à Nîmes-Vauvert – et qui peut se maintenir au second tour, – alors

qu'il espérait au moins la deuxième place derrière le candidat socialiste, peut inciter les électeurs lepénistes des autres circonscriptions à s'abstenir, par dépit, le 12 juin, comme à aider la droite « classique » face aux socialistes et à un PCF qui se redresse spectaculairement.

Ainsi le député sortant communiste, M. Bernard Deschamps, double-t-il pratiquement le nombre des voix qu'avait obtenues M. André Lajoinie dans la deuxième circonscription. Il devance, à Beaucaire, M. Jean-Marie André, qui l'avait battu aux élections municipales de mars 1983. M. Deschamps est placé, néanmoins, derrière le candidat du PS, M. Jean-Marie Cambacérès, collaborateur de M. Lionel Jospin, en excellente position, tandis que, dans la quatrième circonscription, le maire communiste d'Alès, M. Gilbert Millet, battu aux élections législatives de juin 1981, est en tête de la gauche. M. André Rouvière, rocardien dont le siège de sénateur est menacé, ne trouvera pas refuge à l'Assemblée nationale.

Les résultats des deux autres circonscriptions sont nettement favorables aux socialistes.

HAUTE-GARONNE (8)

1re (TOULOUSE I, IV, V, VII)

Ins., 62 132 ; vot., 37 527
Abst., 39,60 % ; suffr. expr., 37 147

Dominique Baudis, URC-UDF-CDS, dép. e., prés. c.r., c.g., m. de Toulouse, 18 735 (50,43), **ÉLU**.

Marie-Claude Maurin, maj. p.-PS, 12 369 (33,29) ; André Cathala-Delmas, FN, 2 730 (7,34) ; Sylviane Ainardi, PC, 2 275 (6,12) ; Colette Levade, PNPG, 465 (1,25) ; Christian Dancale, div. g., 298 (0,80) ; Alain Pihouée, div., 117 (0,31) ; Bernard Durand, ext. g., 99 (0,26) ; Marie-Elisabeth Lavernhe, POE, 55 (0,14) ; Jean Gauci, div. d., 4 (0,01).

1986. – UDF, 19 212 (51,45) ; PS, 12 266 (32,85) ; FN, 3 121 (8,35) ; PC, 1 972 (5,28) ; MRG, 252 (0,67) ; ex-PS, 249 (0,66) ; LO, 170 (0,45) ; MPPT, 51 (0,13) ; POE, 45 (0,12).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 725 (35,17) ; Chirac, 9 021 (20,18) ; Barre, 7 407 (16,57) ; Le Pen, 6 467 (14,46) ; Lajoinie, 2 193 (4,90) ; Waechter, 1 624 (3,63) ; Juquin, 1 398 (3,12) ; Laguiller, 747 (1,67) ; Boussel, 119 (0,26).

8 mai. – Mitterrand, 24 604 (53,33).

2e (TOULOUSE VI, VIII, XV)

Ins., 80 502 ; vot., 55 080
Abst., 31,57 % ; suffr. expr., 54 098

Gérard Bapt, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. de Toulouse, 25 686 (47,48) ; *Jean-Paul Séguéla*, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Bessières, 20 131 (37,21) ; Pierre Ponthieu, FN, 4 637 (8,57) ; Charles Marziani, PC, 3 644 (6,73). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 25 700 (48,89) ; PS, 18 643 (35,46) ; FN, 4 053 (7,71) ; PC, 3 045 (5,79) ; MRG, 363 (0,69) ; ex-PS, 352 (0,66) ; LO, 240 (0,45) ; POE, 97 (0,18) ; MPPT, 73 (0,13).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 885 (38,28) ; Chirac, 11 596 (17,84) ; Barre, 10 269 (15,80) ; Le Pen, 9 038 (13,90) ; Lajoinie, 3 483 (5,35) ; Waechter, 2 411 (3,70) ; Juquin, 1 918 (2,95) ; Laguiller, 1 216 (1,87) ; Boussel, 176 (0,27).

8 mai. – Mitterrand, 37 749 (56,99).

3e (TOULOUSE IX, X)

Ins., 64 929 ; vot., 43 905
Abst., 32,37 % ; suffr. expr., 43 323

Claude Ducert, maj. p.-PS, c.g., m. de Labèges, 19 309 (44,56) ; Françoise de Veyrinas, URC-UDF-CDS, adj. m. de Toulouse, 16 493 (38,06) ; Serge Laroze, FN, 3 402 (7,85) ; Jean Zanesco, PC, 2 658 (6,13) ; Henri Farreny, PNPG, 1 461 (3,37). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 19 827 (48,05) ; PS, 14 606 (35,40) ; FN, 2 751 (6,66) ; PC, 2 475 (5,99) ; MRG, 702 (1,70) ; ex-PS, 511 (1,23) ; LO, 236 (0,57) ; POE, 77 (0,18) ; MPPT, 73 (0,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 405 (37,40) ; Chirac, 9 404 (18,12) ; Barre, 8 482 (16,34) ; Le Pen, 6 240 (12,02) ; Lajoinie, 2 693 (5,19) ; Waechter, 2 391 (4,60) ; Juquin, 2 081 (4,01) ; Laguiller, 983 (1,89) ; Boussel, 203 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 30 276 (57,32).

4e (TOULOUSE II, III, XI)

Ins., 51 295 ; vot., 30 547
Abst., 40,44 % ; suffr. expr., 30 178

Jean Diebold, URC-RPR, d.s., c.g., adj. m. de Toulouse, 12 537 (41,54) ; Robert Loïdi, maj. p.-PS, 12 057 (39,95) ; Alain Sorbara, FN, 2 752 (9,11) ; René Piquet, PC, dép. e., 2 644 (8,76) ; Sylvia Mailleux, div., 188 (0,62). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 14 789 (48,72) ; PS, 10 441 (34,40) ; FN, 2 514 (8,28) ; PC, 1 947 (6,41) ; ex-PS, 209 (0,68) ; MRG, 204 (0,67) ; LO, 158 (0,52) ; MPPT, 47 (0,15) ; POE, 42 (0,13).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 926 (37,39) ; Chirac, 6 730 (18,07) ; Barre, 5 649 (15,16) ; Le Pen, 5 394 (14,48) ; Lajoinie, 2 085 (5,59) ; Juquin, 1 349 (3,62) ; Waechter, 1 328 (3,56) ; Laguiller, 673 (1,80) ; Boussel, 107 (0,28).

8 mai. – Mitterrand, 22 016 (57,48).

5e (TOULOUSE XIII, XIV)

Ins., 89 976 ; vot., 62 884
Abst., 30,11 % ; suffr. expr., 61 290

Jacques Roger-Machart, maj. p.-PS, d.s., 32 881 (53,64), **RÉÉLU**.

Jacques de Cruzel, URC-RPR, m. de Gagnac, 17 524 (28,59) ; Hugues Sondag, FN, 5 559 (9,06) ; Paulette Delbecque, PC, 5 326 (8,68).

1986. – UDF, 25 178 (43,56) ; PS, 22 632 (39,15) ; PC, 3 907 (6,75) ; FN, 3 842 (6,64) ; MRG, 1 133 (1,96) ; ex-PS, 558 (0,96) ; LO, 305 (0,52) ; POE, 139 (0,24) ; MPPT, 103 (0,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 32 325 (42,99) ; Chirac, 11 149 (14,83) ; Barre, 10 260 (13,64) ; Le Pen, 10 145 (13,49) ; Lajoinie, 4 684 (6,23) ; Waechter, 2 645 (3,51) ; Juquin, 2 142 (2,84) ; Laguiller, 1 565 (2,08) ; Boussel, 260 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 47 878 (62,88).

6e (MURET)

Ins., 75 341 ; vot., 50 436
Abst., 33,05 % ; suffr. expr., 49 482

Hélène Mignon, maj. p.-PS, c.g., 23 797 (48,09) ; Serge Didier, URC-UDF-PR, c.r., adj. m. de Toulouse, 14 599 (29,50) ; Gilbert Melac, FN, c.r., 5 270 (10,65) ; Jean Navals, PC, 4 067 (8,21) ; Jacques Belhomme, div., 1 507 (3,04) ; Arnaud Messean, POE, 242 (0,48). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 20 631 (44,78) ; PS, 16 734 (36,32) ; FN, 3 821 (8,29) ; PC, 3 130 (6,79) ; ex-PS, 958 (2,07) ; MRG, 340 (0,73) ; LO, 261 (0,56) ; POE, 102 (0,22) ; MPPT, 93 (0,20).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 726 (40,21) ; Le Pen, 9 149 (14,87) ; Chirac, 9 054 (14,72) ; Barre, 8 781 (14,28) ; Lajoinie, 3 862 (6,28) ; Waechter, 2 467 (4,01) ; Juquin, 1 954 (3,17) ; Laguiller, 1 260 (2,04) ; Boussel, 233 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 38 035 (61,08).

7e (VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS)

Ins., 85 529 ; vot., 62 700
Abst., 26,69 % ; suffr. expr., 61 268

Lionel Jospin, maj. p.-PS, d.s., min. E., min. de l'éducation, de la recherche et des sports, a.d., 34 774 (56,75), **RÉÉLU**.

Michel Anjoulat, URC-RPR, 16 387 (26,74) ; Catherine Ricalens, FN, 5 446 (8,88) ; Michel Veyssière, PC, c.r., 4 661 (7,60).

1986. – UDF, 24 796 (42,64) ; PS, 22 696 (39,03) ; PC, 4 255 (7,31) ; FN, 3 519 (6,05) ; ex-PS, 1 675 (2,88) ; MRG, 595 (1,02) ; LO, 346 (0,59) ; POE, 137 (0,23) ; MPPT, 122 (0,20).

24 avril 1988. – Mitterrand, 31 105 (43,00) ; Chirac, 11 273 (15,58) ; Barre, 9 359 (12,93) ; Le Pen, 9 061 (12,52) ; Lajoinie, 4 940 (6,82) ; Waechter, 2 640 (3,64) ; Juquin, 2 026 (2,80) ; Laguiller, 1 684 (2,32) ; Boussel, 243 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 46 335 (63,00).

8e (SAINT-GAUDENS)

Ins., 78 707 ; vot., 55 543
Abst., 29,43 % ; suffr. expr., 54 410

Pierre Ortet, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. de Saint-Gaudens, 29 385 (54,00), **RÉÉLU**.

Pierre Montastruc, URC-UDF-rad., d.s., c.g., 17 918 (32,93) ; André Marquerie, PC, 4 070 (7,48) ; Yves Dahot, FN, 3 037 (5,58).

1986. – UDF, 23 994 (43,17) ; PS, 23 692 (42,63) ; PC, 3 302 (5,94) ; FN, 2 642 (4,75) ; ex-PS, 945 (1,70) ; MRG, 565 (1,01) ; LO, 255 (0,45) ; POE, 121 (0,21) ; MPPT, 57 (0,10).

24 avril 1988. – Mitterrand, 27 750 (44,26) ; Chirac, 10 769 (17,17) ; Barre, 9 137 (14,57) ; Le Pen, 6 383 (10,18) ; Lajoinie, 3 836 (6,11) ; Waechter, 1 924 (3,06) ; Juquin, 1 386 (2,21) ; Laguiller, 1 314 (2,09) ; Boussel, 197 (0,31).

8 mai. – Mitterrand, 40 246 (61,24).

Sortants : *MM. Gérard Bapt, PS ; Pierre Baudis, app. UDF, remplaçant M. Dominique Baudis, UDF-CDS, qui avait donné sa démission en octobre 1986 ; Jean Diebold, RPR ; Lionel Jospin, PS, min. E., min. de l'éducation nationale, de la recherche et des sports depuis le 12 mai 1988 ; Pierre Montastruc, UDF (rad.) ; Pierre Ortet, PS ; Jacques Roger-Machart, PS ; Jean-Paul Séguéla, RPR.*

ÉLUS : Dominique Baudis, URC-UDF-CDS (1re) ; Jacques Roger-Machart, PS d. s. (5e) ; Lionel Jospin, PS, d.s. (7e) ; Pierre Ortet, PS, d.s. (8e).

Quatre élus, dont MM. Lionel Jospin et Dominique Baudis ; quatre ballottages : la Haute-Garonne n'a pas offert de grandes surprises.

Dans une circonscription mi-rurale, mi-urbaine (la septième), M. Jospin devance très largement le candidat de l'URC. Pas de « sensation » non plus dans la huitième circonscription, le sud du département, où cette élection opposait pourtant deux sortants, M. Pierre Ortet (PS), qui l'emporte facilement devant M. Pierre Montastruc, investi URC.

Election confortable aussi pour M. Jacques Roger-Machart, député sortant socialiste, qui avait été préféré par les militants à M. Alex Raymond, ancien président du conseil régional et maire de Colomiers. Mais, dans cette circonscription, il est vrai, l'URC lui opposait un candidat peu connu.

M. Dominique Baudis (CDS) est élu au premier tour avec 50,43 % des voix. Un score qui, dans la première circonscription, ne confirme pas tout à fait les espérances du maire de Toulouse. Il est en recul d'un point sur les résultats UDF-RPR de 1986.

Seule la quatrième circonscription offre un ballottage favorable, bien que difficile, à l'URC, où M. Jean Diebold, député sortant, adjoint au maire, devance d'un point et demi un nouveau venu sur la scène électorale, M. Robert Loïdi, responsable du comité de ville du PS de Toulouse. Les trois autres ballottages sont favorables à la majorité présidentielle.

GERS (2)

1re (AUCH)

Ins., 71 918 ; vot., 49 734
Abst., 30,84 % ; suffr. expr., 48 571

Jean Laborde, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. d'Auch, 25 837 (53,19), **RÉÉLU**.

Jacques Brussiao, URC-RPR, c.r., c.m. d'Auch, 14 767 (30,40) ; Joseph Lamothe, PC, c.g., m. de Chelan, 4 584 (9,43) ; François Pelletan, FN, 3 037 (6,25) ; Yvette Lemercier, POE, 346 (0,71).

1986. – PS, 22 697 (40,89) ; Un. Opp., 14 282 (25,73) ; div. opp., 9 393 (16,92) ; PC, 5 090 (9,17) ; FN, 2 613 (4,70) ; MRG, 920 (1,65) ; MPPT, 262 (0,47) ; POE, 245 (0,44).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 434 (40,63) ; Chirac, 11 496 (19,93) ; Barre, 8 376 (14,52) ; Le Pen, 5 676 (9,84) ; Lajoinie, 3 549 (6,15) ; Waechter, 2 293 (3,97) ; Juquin, 1 515 (2,62) ; Laguiller, 1 138 (1,97) ; Boussel, 198 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 35 008 (58,44).

2e (CONDOM)

Ins., 66 087 ; vot., 48 196
Abst., 27,07 % ; suffr. expr., 47 386

Jean-Pierre Joseph, maj. p.-PS, prés. c.g., c.r., 22 925 (48,37) ; *Aymeri de Montesquiou*, URC-UDF-rad., d.s., c.g., m. de Marsan, 19 328 (40,78) ; Gérard Lacaze, PC, a. c.r., c.m. d'Auch, 2 825 (5,96) ; Roger Ribon, FN, 2 308 (4,87). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 18 325 (35,31) ; Un. Opp., 15 019 (28,94) ; div. opp., 9 720 (18,73) ; PC, 4 046 (7,79) ; FN, 2 569 (4,95) ; MRG, 1 718 (3,31) ; POE, 298 (0,57) ; MPPT, 188 (0,36).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 217 (39,63) ; Chirac, 11 075 (20,68) ; Barre, 7 697 (14,37) ; Le Pen, 6 206 (11,59) ; Lajoinie, 3 065 (5,72) ; Waechter, 1 902 (3,55) ; Juquin, 1 169 (2,18) ; Laguiller, 1 037 (1,93) ; Boussel, 166 (0,31).

8 mai. – Mitterrand, 31 448 (56,53).

Sortants : *MM. Jean Laborde, PS ; Aymeri de Montesquiou, UDF (rad.).*

ÉLU : Jean Laborde, maj. p., PS, d.s. (1re).

L'élection du député sortant, M. Jean Laborde (PS), était tenue pour acquise dans la première circonscription. Dans la deuxième circonscription, M. Pierre Joseph, président du conseil général, PS, manque de peu (48,38 %) son élection au premier tour face au député sortant, M. Aymeri de Montesquiou (URC). Il est en très bonne position pour le second tour.

GIRONDE (11)

1re (BORDEAUX I, II, VIII)

Ins., 70 190 ; vot., 45 285
Abst., 35,48 % ; suffr. expr., 44 801

Jean Valleix, URC-RPR, d.s., m. du Bouscat, 20 916 (46,68) ; François-Xavier Bordeaux, maj. p.-PS, c.m. de Bordeaux, 16 427 (36,66) ; *Pierre Sirgue*, FN, d.s., 3 996 (8,91) ; Paul Lagourgue, PC, c.m. de Bordeaux, 2 868 (6,40) ; Jean-Pierre Roche, div., 594 (1,32). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 483 (49,61) ; PS-MRG, 16 223 (31,58) ; FN, 4 750 (9,24) ; PC, 3 166 (6,16) ; div., 645 (1,25) ; FN diss., 416 (0,80) ; LO, 369 (0,71) ; MPPT, 179 (0,34) ; LCR, 128 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 939 (32,55) ; Chirac, 13 553 (24,59) ; Barre, 9 982 (18,11) ; Le Pen, 7 022 (12,74) ; Lajoinie, 2 779 (5,04) ; Waechter, 1 712 (3,10) ; Juquin, 1 117 (2,02) ; Laguiller, 854 (1,54) ; Boussel, 154 (0,27).

8 mai. – Chirac, 28 715 (51,26).

2e (BORDEAUX III, IV, V, VII)

Ins., 55 444 ; vot., 33 933
Abst., 38,79 % ; suffr. expr., 33 579

Jacques Chaban-Delmas, URC-RPR, d.s., prés. de l'Assemblée nationale, prés. c.r., m. de Bordeaux, a. prem. min., 18 091 (53,87), **RÉÉLU**.

Philippe Rouyer, maj. p.-PS, 10 782 (32,10) ; Dominique Rémy, FN, 2 936 (8,74) ; Claude Mellier, PC, 1 770 (5,27).

1986. – Un. Opp., 20 170 (51,05) ; PS-MRG, 11 978 (30,32) ; FN, 4 045 (10,23) ; PC, 2 042 (5,16) ; div., 481 (1,21) ; FN diss., 282 (0,71) ; LO, 257 (0,65) ; MPPT, 153 (0,38) ; LCR, 97 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 753 (30,73) ; Chirac, 10 529 (25,37) ; Barre, 7 731 (18,62) ; Le Pen, 5 476 (13,19) ; Lajoinie, 1 690 (4,07) ; Waechter, 1 470 (3,54) ; Juquin, 1 058 (2,54) ; Laguiller, 656 (1,58) ; Boussel, 136 (0,32).

8 mai. – Chirac, 22 552 (53,34).

3e (BORDEAUX VI, TALENCE)

Ins., 65 916 ; vot., 41 742
Abst., 36,67 % ; suffr. expr., 41 073

Catherine Lalumière, maj. p.-PS, d.s., a. sec. E., 19 566 (47,63) ; Alain Cazabonne, URC-UDF-CDS, c.r., c.g., adj. m. de Talence, 11 863 (28,88) ; *Michel Peyret*, PC, d.s., c.m. de Bordeaux, 5 620 (13,68) ; Jacques Colombier, FN, c.r., 3 501 (8,52) ; André Demarcq, div., 523 (1,27). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 244 (38,18) ; Un. Opp., 18 167 (38,02) ; PC, 5 908 (12,36) ; FN, 3 454 (7,22) ; div., 791 (1,65) ; LO, 463 (0,96) ; FN diss., 369 (0,77) ; MPPT, 212 (0,44) ; LCR, 168 (0,35).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 033 (39,13) ; Chirac, 8 246 (16,10) ; Barre, 7 633 (14,90) ; Le Pen, 5 586 (10,91) ; Lajoinie, 5 155 (10,06) ; Waechter, 1 699 (3,31) ; Juquin, 1 567 (3,06) ; Laguiller, 1 079 (2,10) ; Boussel, 198 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 32 080 (62,01).

4e (CENON)

Ins., 67 218 ; vot., 43 391
Abst., 35,44 % ; suffr. expr., 42 748

Pierre Garmendia, maj. p.-PS, d.s., c.g., 24 649 (57,66), **RÉÉLU**.

Jacques Boissieras, URC-RPR, m. d'Artigues, 9 159 (21,42) ; Michel Broqua, PC, c.m. de Floirac, 4 874 (11,40) ; Roger Habans, FN, 4 066 (9,51).

1986. – PS-MRG, 20 785 (42,53) ; Un. Opp., 15 375 (31,46) ; PC, 5 739 (11,74) ; FN, 4 235 (8,66) ; div., 901 (1,84) ; LO, 668 (1,36) ; FN diss., 588 (1,20) ; MPPT, 351 (0,71) ; LCR, 218 (0,44).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 309 (44,52) ; Le Pen, 7 338 (13,43) ; Chirac, 6 820 (12,49) ; Barre, 6 576 (12,04) ; Lajoinie, 5 137 (9,40) ; Waechter, 1 522 (2,78) ; Juquin, 1 421 (2,60) ; Laguiller, 1 237 (2,26) ; Boussel, 242 (0,44).

8 mai. – Chirac, 36 856 (67,67).

5e (BLANQUEFORT)

Ins., 72 075 ; vot., 48 449
Abst., 32,77 % ; suffr. expr., 47 612

Pierre Brana, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. d'Eyzines, 22 601 (47,46) ; Yves Lecaudey, URC-UDF-PR, c.r., c.g., m. de Sainte-Hélène, 17 922 (37,64) ; Michel Jacquet, FN, 3 994 (8,38) ; Henriette Poirier, PC, c.r., 3 095 (6,50). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 29 803 (43,71) ; PS-MRG, 25 364 (37,20) ; FN, 5 039 (7,39) ; PC, 4 614 (6,76) ; div., 1 240 (1,81) ; LO, 912 (1,33) ; FN diss., 675 (0,99) ; MPPT, 345 (0,50) ; LCR, 182 (0,26).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 577 (40,08) ; Chirac, 10 748 (18,27) ; Barre, 9 002 (15,30) ; Le Pen, 7 749 (13,17) ; Lajoinie, 3 523 (5,98) ; Waechter, 1 599 (2,71) ; Laguiller, 1 272 (2,16) ; Juquin, 1 124 (1,91) ; Boussel, 227 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 34 726 (57,96).

6e (MÉRIGNAC)

Ins., 65 411 ; vot., 42 973
Abst., 34,30 % ; suffr. expr., 42 401

Michel Sainte-Marie, maj. p.-PS, d.s., m. de Mérignac, 22 553 (53,18), **RÉÉLU**.

Pierre Favre, URC-UDF-PR, m. de Saint-Jean-d'Illac, 13 802 (32,55) ; François Taveau, FN, 3 474 (8,19) ; Roland Pénichon, PC, adj. m. de Mérignac, 2 572 (6,06).

1986. – Un. Opp., 13 753 (42,24) ; PS-MRG, 12 745 (39,14) ; FN, 2 607 (8,00) ; PC, 2 018 (6,19) ; div., 584 (1,79) ; LO, 350 (1,07) ; FN diss., 271 (0,83) ; MPPT, 140 (0,43) ; LCR, 89 (0,27).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 866 (39,02) ; Barre, 9 435 (17,64) ; Chirac, 9 280 (17,35) ; Le Pen, 6 544 (12,23) ; Lajoinie, 2 747 (5,13) ; Waechter, 1 892 (3,53) ; Juquin, 1 287 (2,40) ; Laguiller, 1 186 (2,21) ; Boussel, 231 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 30 908 (57,19).

7e (PESSAC)

Ins., 74 864 ; vot., 50 232
Abst., 32,90 % ; suffr. expr., 49 464

Pierre Ducout, maj. p.-PS, c.g., m. de Cestas, 23 792 (48,09) ; *Jean-Claude Dalbos*, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Pessac, 18 291 (36,97) ; Michel Olivier, PC, c.m. de Pessac, 3 826 (7,73) ; Maurice Le Gentil, FN, 3 555 (7,18). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 756 (41,80) ; PS-MRG, 21 036 (38,64) ; FN, 4 212 (7,73) ; PC, 3 872 (7,11) ; div., 1 048 (1,92) ; LO, 679 (1,24) ; FN diss., 466 (0,85) ; MPPT, 235 (0,43) ; LCR, 131 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 561 (38,67) ; Chirac, 11 057 (18,14) ; Barre, 9 902 (16,25) ; Le Pen, 7 061 (11,58) ; Lajoinie, 3 540 (5,81) ; Waechter, 2 431 (3,99) ; Juquin, 1 736 (2,84) ; Laguiller, 1 391 (2,28) ; Boussel, 246 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 35 921 (58,25).

8e (ARCACHON)

Ins., 82 213 ; vot., 57 529
Abst., 30,02 % ; suffr. expr., 56 724

Kléber Haye, maj. p.-PS, c.r., a.d., 22 673 (39,97) ; *Robert Cazalet*, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Lèges-Cap-Ferret, 22 348 (39,39) ; Jack Hennequin, FN, 4 619 (8,14) ; Claude Espied, div. d., adj. m. de La Teste, 3 741 (6,59) ; Jean Barrière, PC, c.r., 3 343 (5,89). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 29 527 (47,15) ; PS-MRG, 21 422 (34,21) ; FN, 5 311 (8,48) ; PC, 3 611 (5,76) ; div., 1 066 (1,70) ; LO, 748 (1,19) ; FN diss., 554 (0,88) ; MPPT, 237 (0,37) ; LCR, 141 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 779 (36,57) ; Chirac, 14 900 (21,99) ; Barre, 11 627 (17,16) ; Le Pen, 9 020 (13,31) ; Lajoinie, 3 284 (4,84) ; Waechter, 1 659 (2,44) ; Laguiller, 1 201 (1,77) ; Juquin, 1 069 (1,57) ; Boussel, 214 (0,31).

8 mai. – Mitterrand, 35 530 (51,24).

9e (LANGON)

Ins., 83 631 ; vot., 57 870
Abst., 30,80 % ; suffr. expr., 56 824

Pierre Lagorce, maj. p.-PS, c.r., m. de Langon, a.d., 25 745 (45,30) ; Philippe Dubourg, URC-RPR, c.g., 18 749 (32,99) ; Pierre Auger, PC, m. de Fargues, 7 449 (13,10) ; Fabrice Neel, FN, 4 579 (8,05) ; Garance Upham-Phau, POE, 302 (0,53). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 297 (40,89) ; PS-MRG, 23 949 (37,23) ; PC, 6 390 (9,93) ; FN, 4 626 (7,19) ; div., 1 184 (1,84) ; LO, 885 (1,37) ; FN diss., 542 (0,84) ; MPPT, 273 (0,42) ; LCR, 165 (0,25).

24 avril 1988. – Mitterrand, 27 961 (40,29) ; Chirac, 13 089 (18,86) ; Barre, 9 558 (13,77) ; Le Pen, 8 097 (11,66) ; Lajoinie, 5 543 (7,98) ; Waechter, 1 990 (2,86) ; Juquin, 1 468 (2,11) ; Laguiller, 1 417 (2,04) ; Boussel, 264 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 41 798 (59,19).

10e (LIBOURNE)

Ins., 71 218 ; vot., 51 569
Abst., 27,58 % ; suffr. expr., 50 869

Gilbert Mitterrand, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.m. de Libourne, 24 026 (47,23) ; *Gérard César*, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Rauzan, 21 496 (42,25) ; Jacques Labégorre, FN, 3 045 (5,98) ; Jean-Claude Cucurull, PC, 2 302 (4,52). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 650 (45,03) ; PS-MRG, 20 087 (36,70) ; FN, 4 016 (7,33) ; PC, 3 250 (5,93) ; div., 1 047 (1,91) ; LO, 811 (1,48) ; FN diss., 481 (0,87) ; MPPT, 237 (0,43) ; LCR, 153 (0,27).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 791 (40,50) ; Chirac, 13 110 (22,32) ; Barre, 8 222 (13,99) ; Le Pen, 6 688 (11,38) ; Lajoinie, 2 919 (4,96) ; Waechter, 1 652 (2,81) ; Laguiller, 1 154 (1,96) ; Juquin, 1 007 (1,71) ; Boussel, 191 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 33 455 (55,75).

11e (COUTRAS)

Ins., 68 553 ; vot., 47 250
Abst., 31,07 % ; suffr. expr., 46 302

Bernard Madrelle, maj. p.-PS, c.r., c.g., a.d., 25 458 (54,98), **ÉLU**.

Alain Guirriec, URC-UDF-PR, c.g., m. de Cavignac, 14 537 (31,39) ; Florence Elvira-Martin, FN, 3 451 (7,45) ; Elie Martin, PC, 2 856 (6,16).

1986. – Un. Opp., 22 217 (43,25) ; PS-MRG, 19 050 (37,09) ; PC, 3 487 (6,78) ; FN, 3 449 (6,71) ; LO, 1 068 (2,07) ; div., 1 032 (2,00) ; FN diss., 548 (1,06) ; MPPT, 329 (0,64) ; LCR, 177 (0,34).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 275 (43,34) ; Chirac, 10 128 (18,08) ; Barre, 8 178 (14,60) ; Le Pen, 6 599 (11,78) ; Lajoinie, 3 215 (5,74) ; Waechter, 1 325 (2,36) ; Laguiller, 1 227 (2,19) ; Juquin, 848 (1,51) ; Boussel, 215 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 34 674 (60,60).

Sortants : *MM. Robert Cazalet, UDF (PR) ; Gérard César, RPR ; Jacques Chaban-Delmas, RPR ; Jean-Claude Dalbos, RPR, remplaçant Aymar Achille-Fould (UDF-CDS), décédé le 11 avril 1986 ; Pierre Garmendia, PS ; Mme Catherine Lalumière, PS ; MM. Gilbert Mitterrand, PS ; Michel Peyret, PC ; Michel Sainte-Marie, PS ; Pierre Sirgue, FN ; Jean Valleix, RPR.*

ÉLUS : Jacques Chaban-Delmas, URC-RPR, d.s. (2e) ; Pierre Garmendia, maj. p.-PS, d.s. (4e) ; Michel Sainte-Marie, maj. p.-PS, d.s. (6e) ; Bernard Madrelle, maj. p.-PS (11e).

A droite, seul M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale sortante, est réélu au premier tour avec 53,88 %. Mais son score est moins élevé qu'en 1981 date à laquelle il l'avait emporté au premier tour avec 57,91 % des voix. Avec trois élus dès le premier tour (MM. Pierre Garmendia, Michel Sainte-Marie et Bernard Madrelle) et cinq candidats en ballottage favorable, le PS est en passe de reconquérir les huit sièges qu'il détenait à l'issue des législatives de juin 1981. Il multiplierait ainsi par deux le nombre de ses représentants par rapport au scrutin de mars 1986. M. Bernard Madrelle (onzième circoncription), qui ne figurait pas sur la liste conduite par Mme Catherine Lalumière en 1986, retrouve le siège qu'il avait conquis en 1981. M. Gilbert Mitterrand, le fils du président de la République (dixième circonscription), Mme Catherine Lalumière (troisième circonscription) et M. Pierre Brana, conseiller de M. Michel Rocard (cinquième circonscription) sont en ballottage favorable.

En revanche, dans la première circonscription, M. Jean Valleix (RPR), devrait retrouver son siège. A Arcachon, le PR M. Robert Cazalet, également député sortant, arrive à quasi-égalité de voix (39,4 % contre 39,97 %) avec le socialiste M. Kléber Haye. Cela s'explique notamment par une primaire avec le docteur Estied, maire-adjoint de La Teste, récemment exclu du RPR. Ce dernier obtient 6,6 % des voix. Hormis dans la quatrième circonscription où il stagne, le PCF améliore son score de un à deux points par rapport à l'élection présidentielle. A Bègles, son bastion bordelais, Michel Peyret, député PC sortant, obtient autant de voix que Mme Lalumière alors que M. Lajoinie avait été nettement distancé par François Mitterrand.

Enfin, le Front national perd en moyenne trois points. Il enregistre sa chute la plus spectaculaire dans la dixième circonscription, obtenant 5,99 % contre 11,39 % à M. Le Pen le 24 avril. M. Pierre Sirgue, député sortant, qui se présentait dans la première circonscription, obtient 8,92 % des voix alors que M. Le Pen avait obtenu dans cette même circonscription 12,74 %.

HÉRAULT (7)

1re (MONTPELLIER I, IV, V, VI)

Ins., 58 014 ; vot., 35 969
Abst., 37,99 % ; suffr. expr., 35 390

André Vezinhet, maj. p.-PS, c.r., c.g., adj. m. de Montpellier, 13 601 (38,43) ; *Willy Dimeglio*, URC-UDF-PR, d.s., c.m. de Montpellier, 12 466 (35,22) ; *Jean-Claude Martinez*, FN, d.s., 6 951 (19,64) ; Jean-Claude Biau, PC, adj. m. de Montpellier, 2 372 (6,70). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 15 008 (35,74) ; FN, 8 241 (19,62) ; RPR, 7 907 (18,82) ; UDF, 6 725 (16,01) ; PC, 2 437 (5,80) ; div. opp., 1 431 (3,40) ; MPPT, 243 (0,57).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 452 (29,87) ; Le Pen, 10 198 (22,65) ; Chirac, 8 573 (19,04) ; Barre, 6 757 (15,00) ; Lajoinie, 2 058 (4,57) ; Waechter, 1 733 (3,84) ; Juquin, 1 410 (3,13) ; Laguiller, 698 (1,55) ; Boussel, 145 (0,32).

8 mai. – Chirac, 24 250 (52,30).

2e (MONTPELLIER II, VII, IX, X)

Ins., 42 675 ; vot., 26 520
Abst., 37,85 % ; suffr. expr., 26 074

Gérard Saumade, maj. p.-PS, c.r., prés. c.g., 11 086 (42,51) ; Camille Cabana, URC-RPR, a. min. dél., 8 676 (33,27) ; Alain Jamet, FN, c.r., 4 379 (16,79) ; Jacques Bonnet, PC, a. adj. m. de Montpellier, 1 933 (7,41). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 14 764 (38,29) ; RPR, 7 466 (19,36) ; FN, 6 996 (18,14) ; UDF, 5 316 (13,78) ; PC, 2 490 (6,45) ; div. opp., 1 240 (3,21) ; MPPT, 279 (0,72).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 796 (31,20) ; Le Pen, 8 599 (20,96) ; Chirac, 7 396 (18,03) ; Barre, 6 154 (15,00) ; Lajoinie, 2 055 (5,01) ; Waechter, 1 710 (4,17) ; Juquin, 1 474 (3,59) ; Laguiller, 668 (1,62) ; Boussel, 155 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 21 316 (50,61).

3e (LUNEL, MONTPELLIER III)

Ins., 78 523 ; vot., 52 599
Abst., 33,01 % ; suffr. expr., 51 641

Claude Barral, maj. p.-PS, c.g., 19 946 (38,62) ; *René Couveinhes*, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., m. de La Grande-Motte, 19 220 (37,21) ; Robert Thierry, FN, c.r., 7 790 (15,08) ; Alain Boissonnade, PC, c.m. de Lunel, 4 685 (9,07). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 20 016 (34,85) ; RPR, 12 982 (22,60) ; FN, 10 112 (17,60) ; UDF, 7 798 (13,57) ; PC, 4 614 (8,03) ; div. opp., 1 562 (2,71) ; MPPT, 345 (0,60).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 966 (30,90) ; Le Pen, 13 979 (21,64) ; Chirac, 12 196 (18,88) ; Barre, 9 400 (14,55) ; Lajoinie, 3 765 (5,82) ; Waechter, 2 263 (3,50) ; Juquin, 1 764 (2,73) ; Laguiller, 1 014 (1,56) ; Boussel, 248 (0,38).

8 mai. – Chirac, 33 236 (50,66).

4e (LODÈVE, MONTPELLIER VIII)

Ins., 88 900 ; vot., 59 410
Abst., 33,17 % ; suffr. expr., 57 815

Georges Frêche, maj. p.-PS, d.s., c.r., m. de Montpellier, 27 051 (46,78) ; François-Xavier Maistre, URC-RPR, m. de Villeneuvette, 16 454 (28,45) ; Jean Crès, FN, 7 869 (13,61) ; Serge Fleurance, PC, 6 441 (11,14). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 25 660 (38,41) ; RPR, 12 714 (19,03) ; FN, 9 444 (14,13) ; UDF, 9 120 (13,65) ; PC, 7 085 (10,60) ; div. opp., 2 290 (3,42) ; MPPT, 478 (0,71).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 724 (33,81) ; Le Pen, 12 839 (17,56) ; Chirac, 12 141 (16,60) ; Barre, 10 451 (14,29) ; Lajoinie, 6 070 (8,30) ; Waechter, 2 768 (3,78) ; Juquin, 2 540 (3,47) ; Laguiller, 1 279 (1,74) ; Boussel, 300 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 41 532 (55,56).

5e (PÉZENAS)

Ins., 83 356 ; vot., 56 608
Abst., 32,08 % ; suffr. expr., 55 236

Bernard Nayral, maj. p.-PS, c.g., m. de Canestan, 22 425 (40,59) ; Marcel Roques, URC-UDF-CDS, c.r., c.g., m. de Lamalou-les-Bains, 15 879 (28,74) ; *Jacques Roux*, PC, d.s., 10 907 (19,74) ; Jacqueline Quilès, FN, 6 025 (10,90). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 21 412 (34,48) ; RPR, 13 196 (21,25) ; PC, 11 845 (19,07) ; UDF, 8 139 (13,10) ; FN, 5 927 (9,54) ; div. opp., 1 205 (1,94) ; MPPT, 362 (0,58).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 073 (33,35) ; Chirac, 10 507 (15,87) ; Le Pen, 10 050 (15,18) ; Barre, 8 160 (12,33) ; Lajoinie, 8 149 (12,31) ; Juquin, 3 577 (5,40) ; Waechter, 2 043 (3,08) ; Laguiller, 1 352 (2,04) ; Boussel, 257 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 40 053 (59,46).

6e (BÉZIERS)

Ins., 76 232 ; vot., 49 454
Abst., 35,12 % ; suffr. expr., 48 408

Alain Barrau, maj. p.-PS, d.s., 16 455 (33,99) ; Georges Fontès, URC-RPR, c.g., m. de Béziers, a. sec. E., 16 019 (33,09) ; Guy Bousquet, PC, c.g., c.m. de Béziers, 7 618 (15,73) ; André Troise, FN, c.r., 6 380 (13,17) ; Jean-Paul Jorge, div. d., 1 636 (3,37) ; Louis Peyre, ext. d., 300 (0,61). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 15 706 (28,70) ; PS-MRG, 15 147 (27,68) ; PC, 9 407 (17,19) ; FN, 8 200 (14,98) ; UDF, 4 786 (8,74) ; div. opp., 1 103 (2,01) ; MPPT, 370 (0,67).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 348 (29,15) ; Le Pen, 12 706 (21,35) ; Chirac, 10 644 (17,88) ; Barre, 7 329 (12,31) ; Lajoinie, 6 860 (11,52) ; Juquin, 1 881 (3,16) ; Waechter, 1 495 (2,51) ; Laguiller, 1 033 (1,73) ; Boussel, 214 (0,35).

8 mai. – Mitterrand, 32 074 (52,98).

7e (SÈTE)

Ins., 81 942 ; vot., 54 122
Abst., 33,95 % ; suffr. expr., 53 120

Jean Lacombe, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Sète, 17 930 (33,75) ; Yves Marchand, URC-UDF-CDS, c.r., c.g., m. de Sète, 17 097 (32,18) ; François Liberti, PC, c.r., 10 455 (19,68) ; Pierre Dominguez, FN, 7 638 (14,37). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 17 484 (29,29) ; RPR, 12 190 (20,42) ; PC, 11 094 (18,58) ; FN, 10 371 (17,37) ; UDF, 6 981 (11,69) ; div. opp., 1 201 (2,01) ; MPPT, 369 (0,61).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 803 (28,64) ; Le Pen, 14 284 (21,76) ; Chirac, 10 437 (15,90) ; Lajoinie, 8 559 (13,04) ; Barre, 8 378 (12,76) ; Juquin, 2 035 (3,10) ; Waechter, 1 855 (2,82) ; Laguiller, 1 076 (1,63) ; Boussel, 207 (0,31).

8 mai. – Mitterrand, 36 108 (54,43).

Sortants : *MM. Alain Barrau, PS ; René Couveinhes, RPR, remplaçant M. Georges Fontès, RPR, nommé sec. E. aux anciens combattants le 20 mars 1986 ; Willy Dimeglio, UDF (PR) ; Georges Frêche, PS ; Jean Lacombe, PS ; Jean-Claude Martinez, FN ; Jacques Roux, PC.*

Aucun candidat du Front national ne sera présent au second tour. Dans la première circonscription, M. Jean-Claude Martinez obtient 3 points de moins que M. Jean-Marie Le Pen le 24 avril et n'atteint que 11,98 % des

(Lire la suite page 20.)

Le premier tour des

(Suite de la page 19.)

électeurs inscrits. L'« Hiroshima électoral » dont il menaçait M. Willy Dimeglio n'aura donc pas lieu. Dans la deuxième circonscription, le second tour sera très serré entre M. Gérard Saumade, président du conseil général, transplanté dans cette circonscription urbaine, et M. Camille Cabana, ancien ministre délégué aux rapatriés, qui peut espérer un bon report des voix du Front national.

En revanche, dans les quatrième et cinquième circonscriptions, le succès des candidats socialistes, (MM. Georges Frêche, maire de Montpellier, et Bernard Nayral, maire de Capestang, qui obtient plus du double des voix recueillies par le député communiste sortant, M. Jacques Roux), semble assuré.

Dans la troisième circonscription, où les principales communes sont tenues par des maires de droite, la progression du Parti socialiste (avec les 38,6 % de M. Claude Barral, alors que M. Mitterrand n'obtenait que 30,90 % le 24 avril) crée une certaine surprise, mais le député sortant, M. René Couveinhes, qui a d'excellents rapports avec le Front national, n'a guère de souci à se faire.

Tel n'est pas le cas du maire de Béziers, M. Georges Fontes, qui est en situation délicate dans la sixième circonscription, face à M. Alain Barrau, d'autant que le report des voix du Front national sur son nom risque d'être très mauvais. Alors secrétaire d'Etat aux anciens combattants, M. Fontes avait réagi très violemment aux propos de M. Le Pen sur les chambres à gaz.

Dans la septième circonscription, la réélection de M. Jean Lacombe paraît acquise face au maire de Sète, M. Yves Marchand.

ILLE-ET-VILAINE (7)

1re (RENNES-LE-BLOSNE, RENNES-BREQUIGNY, RENNES CENTRE-SUD, S-E, S-O)

Ins., 65 318 ; vot., 38 048
Abst., 41,74 % ; suffr. expr., 37 425

Jean-Michel Boucheron, maj. p.-PS, d.s., c.g., 18 974 (50,69), **REELU.**

Jean-Pierre Dagorn, URC-UDF-PR, c.g., 11 853 (31,67) ; Christian Benoist, PC, adj. m. de Rennes, 2 803 (7,48) ; Hubert Sachot, FN, 2 071 (5,53) ; Anne-Marie Daniel, PNPG, 1 234 (3,29) ; Hilaire Fournier, div. g., 490 (1,30).

1986. – PS, 21 782 (47,67) ; UDF, 11 616 (25,42) ; RPR, 6 264 (13,70) ; PC, 2 439 (5,33) ; FN, 2 087 (4,56) ; LO, 473 (1,03) ; div. g., 464 (1,01) ; MRG, 231 (0,50) ; MPPT, 184 (0,40) ; I86, 150 (0,32).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 700 (42,74) ; Barre, 8 943 (17,61) ; Chirac, 7 093 (13,97) ; Le Pen, 4 585 (9,03) ; Waechter, 2 796 (5,50) ; Lajoinie, 2 229 (4,39) ; Juquin, 1 854 (3,65) ; Laguiller, 1 319 (2,59) ; Boussel, 245 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 33 790 (64,34).

2e (RENNES CENTRE, NORD, NORD-EST)

Ins., 75 636 ; vot., 49 648
Abst., 34,35 % ; suffr. expr., 48 993

Edmond Hervé, maj. p.-PS, d.s., c.r., m. de Rennes, a. sec. E., 23 373 (47,70) ; Claude Champaud, URC-RPR, c.r., c.g., c.m. de Rennes, 18 091 (36,92) ; Yves Cochet, écol., 3 192 (6,51) ; Pierre Michaux, FN, 2 576 (5,25) ; Françoise Lancelot, PC, 1 544 (3,15) ; Jacques Ars, div. g., 217 (0,44). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 22 071 (40,12) ; UDF, 16 815 (30,57) ; RPR, 9 311 (16,92) ; FN, 2 577 (4,68) ; PC, 1 894 (3,44) ; LO, 805 (1,46) ; div. g., 789 (1,43) ; MRG, 274 (0,49) ; MPPT, 249 (0,45) ; I86, 214 (0,38).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 878 (39,05) ; Chirac, 12 641 (20,67) ; Barre, 11 291 (18,46) ; Le Pen, 5 100 (8,34) ; Waechter, 3 042 (4,97) ; Lajoinie, 1 734 (2,83) ; Juquin, 1 603 (2,62) ; Laguiller, 1 594 (2,60) ; Boussel, 250 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 35 659 (56,26).

3e (RENNES CENTRE-OUEST, NORD-OUEST)

Ins., 71 924 ; vot., 45 568
Abst., 36,64 % ; suffr. expr., 44 810

Yves Fréville, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., c.m. de Rennes, 21 746 (48,52) ; Marcel Rogemont, maj. p.-PS, adj. m. de Rennes, 17 493 (39,03) ; Yann Clerc, FN, 2 149 (4,79) ; Eric Berroche, PC, 1 922 (4,28) ; Jeanine Palm, PNPG, c.m. de Rennes, 1 500 (3,34). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 25 480 (39,58) ; UDF, 21 231 (32,98) ; RPR, 9 825 (15,26) ; FN, 2 742 (4,26) ; PC, 2 168 (3,36) ; LO, 1 086 (1,68) ; div. g., 854 (1,32) ; MRG, 341 (0,52) ; MPPT, 319 (0,49) ; I86, 316 (0,49).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 293 (38,50) ; Chirac, 11 711 (20,22) ; Barre, 11 166 (19,28) ; Le Pen, 4 836 (8,35) ; Waechter, 2 773 (4,78) ; Lajoinie, 1 709 (2,95) ; Laguiller, 1 657 (2,86) ; Juquin, 1 514 (2,61) ; Boussel, 244 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 33 892 (56,71).

4e (REDON)

Ins., 78 267 ; vot., 55 241
Abst., 29,41 % ; suffr. expr., 54 528

Alain Madelin, URC-UDF-PR, c.r., a. min., a.d., 30 321 (55,60), **ELU.**

Pierre Bourges, maj. p.-PS, c.r., m. de Redon, 19 802 (36,31) ; André Chériaux, PC, adj. m. de Redon, 2 216 (4,06) ; Marcel Soulaine, FN, 2 189 (4,01).

1986. – UDF, 19 859 (44,54) ; PS, 14 400 (32,30) ; RPR, 5 134 (11,51) ; FN, 1 849 (4,14) ; PC, 1 542 (3,45) ; LO, 714 (1,60) ; div. g., 421 (0,94) ; MPPT, 257 (0,57) ; I86, 220 (0,49) ; MRG, 181 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 25 328 (39,03) ; Chirac, 13 082 (20,16) ; Barre, 12 754 (19,65) ; Le Pen, 5 944 (9,16) ; Waechter, 2 668 (4,11) ; Lajoinie, 2 040 (3,14) ; Laguiller, 1 734 (2,67) ; Juquin, 1 041 (1,60) ; Boussel, 297 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 37 227 (56,04).

5e (VITRE)

Ins., 88 332 ; vot., 62 151
Abst., 29,63 % ; suffr. expr., 60 752

Pierre Méhaignerie, URC-UDF-CDS, c.r., prés. c.g., m. de Vitré, a. min., a.d., 38 128 (62,76), **ELU.**

Guy Gerbaud, maj. p.-PS, c.m. de La Guerche-de-Bretagne, 15 543 (25,58) ; Marcel Lacour, div., 2 693 (4,43) ; Raymond Jouan, FN, 2 645 (4,35) ; Jean Le Duff, PC, c.m. de Domagné, 1 743 (2,86).

1986. – UDF, 35 606 (54,37) ; PS, 17 314 (26,44) ; RPR, 6 674 (10,19) ; FN, 2 240 (3,42) ; PC, 1 270 (1,93) ; LO, 909 (1,38) ; div. g., 560 (0,85) ; MRG, 332 (0,50) ; I86, 297 (0,45) ; MPPT, 279 (0,42).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 796 (32,39) ; Barre, 18 962 (25,81) ; Chirac, 17 091 (23,26) ; Le Pen, 5 593 (7,61) ; Waechter, 3 289 (4,47) ; Laguiller, 1 833 (2,49) ; Juquin, 1 323 (1,80) ; Lajoinie, 1 256 (1,70) ; Boussel, 322 (0,43).

8 mai. – Chirac, 39 505 (52,78).

6e (FOUGERES)

Ins., 68 248 ; vot., 48 138
Abst., 29,46 % ; suffr. expr., 46 876

Michel Cointat, URC-RPR, d.s., a. m. de Fougères, 24 263 (51,75), **REELU.**

Clément Théaudin, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.g., c.m. de Liffré, 19 081 (40,70) ; Jean Lanoë, FN, 1 793 (3,82) ; Jean-Claude Guillerm, PC, adj. m. de Fougères, 1 739 (3,70).

1986. – UDF, 18 340 (35,42) ; PS, 15 944 (30,79) ; RPR, 12 549 (24,23) ; FN, 1 781 (3,43) ; PC, 1 425 (2,75) ; LO, 738 (1,42) ; div. g., 390 (0,75) ; I86, 209 (0,40) ; MPPT, 208 (0,40) ; MRG, 194 (0,37).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 865 (36,83) ; Chirac, 13 485 (23,80) ; Barre, 12 372 (21,83) ; Le Pen, 4 045 (7,14) ; Waechter, 2 082 (3,67) ; Laguiller, 1 488 (2,62) ; Lajoinie, 1 243 (2,19) ; Juquin, 851 (1,50) ; Boussel, 219 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 29 163 (50,18).

7e (SAINT-MALO)

Ins., 84 152 ; vot., 56 516
Abst., 32,84 % ; suffr. expr., 55 198

René Couanau, URC-UDF-CDS, d.s., c.r., adj. m. de Saint-Malo, 27 070 (49,04) ; Jacky Le Menn, maj. p.-PS, c.r., 20 115 (36,44) ; Jean Drouin, FN, 3 427 (6,20) ; Jean Lemaître, PC, 3 126 (5,66) ; Gwenael Pierre, div. d., 1 460 (2,64). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 18 790 (30,61) ; PS, 18 400 (29,98) ; RPR, 12 393 (20,19) ; div. g., 3 954 (6,44) ; FN, 3 736 (6,08) ; PC, 2 321 (3,78) ; LO, 960 (1,56) ; MRG, 279 (0,45) ; I86, 272 (0,44) ; MPPT, 263 (0,42).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 773 (36,64) ; Chirac, 15 465 (22,87) ; Barre, 12 725 (18,82) ; Le Pen, 7 238 (10,70) ; Waechter, 2 421 (3,58) ; Lajoinie, 2 067 (3,05) ; Laguiller, 1 611 (2,38) ; Juquin, 1 074 (1,58) ; Boussel, 224 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 35 921 (51,73).

Sortants : *Mme Marie-Thérèse Boisseau, UDF (CDS), remplaçant M. Alain Madelin, UDF-PR, nommé min. de l'industrie, des PTT et du tourisme le 20 mars 1986, se rep. comme supp. de M. Cointat ; MM. Jean-Michel Boucheron, PS ; Michel Cointat, RPR ; René Couanau, UDF (CDS), remplaçant M. Pierre Méhaignerie, UDF-CDS, nommé min. de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports le 20 mars 1986 ; Yves Fréville, UDF (CDS) ; Edmond Hervé, PS ; Clément Théaudin, PS.*

ELUS : Jean-Michel Boucheron, maj. p.s. (1re) ; Alain Madelin, URC-UDF-PR (4e) ; Pierre Méhaignerie, URC-UDF-CDS (5e) ; Michel Cointat, URC-RPR, d.s. (6e).

La personnalité et l'implantation des candidats comme le fort taux d'abstentions (41,75 % dans la première circonscription) ont été les éléments marquants en Ille-et-Vilaine, où la vague rose du 8 mai a quelque peu souffert du manque de relais locaux. Principale illustration de ce phénomène, la brillante élection dans la 4e circonscription de M. Alain Madelin, ancien ministre de l'industrie (aujourd'hui tenté par la mairie de Nantes), qui, avec l'appui très soutenu de chefs d'entreprise de la nouvelle génération, a inversé la tendance constatée le 8 mai ; et cela, y compris sur la ville de Redon elle-même, dont le maire n'a pu répondre, en termes de création d'emplois, aux réalisations ou aux annonces de l'ancien ministre de M. Chirac.

Surprise aussi : le poids des écologistes avec le score de 6,52 % de M. Yves Cochet dans la seconde circonscription explique la mise en ballottage du maire socialiste de Rennes, l'ancien ministre de la santé, M. Edmond Hervé.

Excepté dans la première circonscription, le Parti communiste poursuit son effritement pour être ailleurs égalé ou devancé par le Front national, qui, dans une fourchette allant de 3,8 à 6,2 %, n'a pas retrouvé le flot des mécontents du 24 avril. Dans ce département de gauche, à l'heure de l'ouverture, le choix des hommes et celui des alliances, comme à Fougères, ont fait la différence, ce qui n'est pas sans promettre de nouvelles surprises pour les futures consultations électorales de 1989. Enfin, dans cette terre traditionnelle de la démocratie chrétienne, M. Pierre Méhaignerie, réélu sans surprise, a réaffirmé son rôle de leader départemental incontesté.

INDRE (3)

1re (CHATEAUROUX)

Ins., 53 750 ; vot., 36 202
Abst., 32,64 % ; suffr. expr., 35 304

Michel Aurillac, URC-RPR, c.g., a. min., a.d., 14 594 (41,33) ; Jean-Yves Gateaud, maj. p.-PS, 12 750 (36,11) ; Emile Legresy, PC, 4 000 (11,33) ; Jean-Pierre Emily, FN, 2 580 (7,30) ; Jean Delavergne, div. g., 1 380 (3,90). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 16 392 (40,85) ; PS-MRG, 12 843 (32,00) ; PC, 4 596 (11,45) ; UDF, 2 752 (6,85) ; FN, 2 733 (6,81) ; MPPT, 414 (1,03) ; POE, 395 (0,98).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 152 (37,09) ; Chirac, 7 493 (17,21) ; Barre, 6 911 (15,87) ; Le Pen, 5 746 (13,19) ; Lajoinie, 3 658 (8,40) ; Waechter, 1 463 (3,36) ; Juquin, 966 (2,21) ; Laguiller, 946 (2,17) ; Boussel, 202 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 26 417 (59,72).

2e (ISSOUDUN)

Ins., 67 395 ; vot., 47 011
Abst., 30,24 % ; suffr. expr., 45 845

André Laignel, maj. p.-PS, d.s., sec. E. à la formation professionnelle, c.g., m. d'Issoudun, 22 190 (48,40) ; André Advenier, URC-UDF, c.g., m. d'Argenton-sur-Creuse, 15 971 (34,83) ; Marcel Foulon, PC, c.r., 4 639 (10,11) ; Lucien Ferrer, FN, 3 045 (6,64). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 921 (37,06) ; RPR, 18 242 (35,73) ; PC, 5 732 (11,22) ; UDF, 4 452 (8,72) ; FN, 2 684 (5,25) ; POE, 590 (1,15) ; MPPT, 424 (0,83).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 455 (37,63) ; Chirac, 11 041 (20,31) ; Barre, 7 627 (14,03) ; Le Pen, 5 659 (10,41) ; Lajoinie, 4 994 (9,18) ; Waechter, 1 600 (2,94) ; Laguiller, 1 545 (2,84) ; Juquin, 1 195 (2,19) ; Boussel, 235 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 32 886 (58,72).

3e (LE BLANC)

Ins., 61 328 ; vot., 43 761
Abst., 28,64 % ; suffr. expr., 42 520

Jean-Paul Chanteguet, maj. p.-PS, m. du Blanc, 20 135 (47,35) ; *Henri Louet*, URC-RPR, d.s., c.g., 15 037 (35,36) ; Guylaine Debout, PC, 4 353 (10,23) ; Armelle Gantier, FN, 2 995 (7,04). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 17 177 (36,76) ; PS-MRG, 16 392 (35,08) ; PC, 4 905 (10,49) ; UDF, 4 532 (9,69) ; FN, 2 693 (5,76) ; POE, 629 (1,34) ; MPPT, 396 (0,84).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 083 (38,13) ; Chirac, 10 867 (21,71) ; Barre, 7 134 (14,25) ; Le Pen, 5 373 (10,73) ; Lajoinie, 3 831 (7,65) ; Laguiller, 1 353 (2,70) ; Waechter, 1 228 (2,45) ; Juquin, 976 (1,95) ; Boussel, 198 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 29 346 (57,27).

Sortants : *MM. Daniel Bernardet, non inscr. (UDF-PSD), n.s.r.p. ; André Laignel, PS, sec. E. à l'insertion sociale depuis le 13 mai 1988 ; Henri Louet, RPR, remplaçant M. Michel Aurillac, RPR, nommé min. de la coopération le 20 mars 1986.*

M. André Laignel, conseiller général, maire d'Issoudun et député sortant, est en ballottage très favorable, ainsi que le maire socialiste du Blanc, M. Jean-Paul Chanteguet, dans la troisième circonscription. M. Michel Aurillac, ancien ministre, conseiller général, arrive, lui, en tête dans la première circonscription avec plus de 41 % des voix, tandis que M. Jean-Yves Gateaud (PS) réussit un score très honorable avec 36,11 %.

Dans l'ensemble du département, le PC enregistre un score correspondant à sa moyenne nationale. Le FN fait, au mieux, 7,30 % dans la première circonscription.

Dans la deuxième circonscription, M. Laignel, nouveau secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, confirme son rôle prépondérant de maire d'Issoudun : il devance de 10 points son adversaire de l'URC, M. André Advenier (UDF), maire et conseiller général d'Argenton-sur-Creuse, qui ne le devance que de 172 voix dans sa propre ville ! M. Laignel fait un score très important (59,67 %) dans son fief d'Issoudun. Le grand perdant du scrutin est M. Henri Louet, député sortant, porte-drapeau de l'URC, battu dans la troisième circonscription sur les communes de son canton.

INDRE-ET-LOIRE (5)

1re (TOURS CENTRE, EST, OUEST, SUD, TOURS-VAL-DU-CHER)

Ins., 55 277 ; vot., 33 607
Abst., 39,20 % ; suffr. expr., 33 218

Jean Royer, URC-div. d., d.s., c.g., m. de Tours, a. min., 16 644 (50,10), **REELU.**

Jean Germain, maj. p.-PS, c.m. de Tours, 11 011 (33,14) ; Jean Verdon, FN, 2 664 (8,01) ; Pierre Texier, PC, 1 929 (5,80) ; Jacques Pouillault, div. d., 970 (2,92).

1986. – div. opp., 15 632 (39,76) ; PS-MRG, 12 053 (30,66) ; Un. Opp., 5 451 (13,86) ; FN, 3 182 (8,09) ; PC, 1 924 (4,89) ; LO, 314 (0,79) ; div. g., 313 (0,79) ; MPPT, 173 (0,44) ; div. opp., 138 (0,35) ; LCR, 130 (0,33).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 429 (34,43) ; Barre, 8 665 (20,67) ; Chirac, 8 362 (19,95) ; Le Pen, 5 360 (12,79) ; Lajoinie, 1 652 (3,94) ; Waechter, 1 497 (3,57) ; Juquin, 1 055 (2,51) ; Laguiller, 723 (1,72) ; Boussel, 159 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 22 191 (51,62).

2e (AMBOISE, TOURS N.-E.)

Ins., 72 394 ; vot., 48 352
Abst., 33,20 % ; suffr. expr., 47 317

Bernard Debré, URC-RPR, d.s., 20 726 (43,80) ; Jean-Jacques Filleul, maj. p.-PS, m. de Montlouis, 19 061 (40,28) ; Marie Maissen, FN, 3 897 (8,23) ; Lucette Chapeau, PC, adj. m. de Montlouis, 3 633 (7,67). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 17 018 (32,46) ; div. opp., 14 908 (28,43) ; Un. Opp., 11 209 (21,38) ; FN, 3 751 (7,15) ; PC, 3 385 (6,45) ; LO, 888 (1,69) ; div. g., 590 (1,12) ; div. opp., 328 (0,62) ; MPPT, 207 (0,39) ; LCR, 142 (0,27).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 407 (36,41) ; Barre, 11 272 (19,17) ; Chirac, 10 902 (18,54) ; Le Pen, 7 463 (12,69) ; Lajoinie, 2 837 (4,82) ; Waechter, 2 137 (3,63) ; Laguiller, 1 306 (2,22) ; Juquin, 1 153 (1,96) ; Boussel, 308 (0,52).

8 mai. – Mitterrand, 32 649 (54,88).

3e (MONTBAZON)

Ins., 81 647 ; vot., 54 362
Abst., 33,41 % ; suffr. expr., 53 132

James Bordas, URC-UDF-PR, c.r., c.g., m. de Chambray-lès-Tours, 19 998 (37,63) ; *Christiane Mora*, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Bléré, 13 793 (25,95) ; Yves Maveyraud, PS diss., c.g., m. de Preuilly-sur-Claise, 9 304 (17,51) ; Marie-France Beaufils, PC, c.g., m. de Saint-Pierre-des-Corps, 6 009 (11,30) ; Monique Guillemot, FN, 4 028 (7,58). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 19 735 (33,10) ; div. opp., 18 528 (31,08) ; Un. Opp., 9 756 (16,36) ; PC, 5 687 (9,54) ; FN, 3 585 (6,01) ; LO, 953 (1,59) ; div. g., 657 (1,10) ; div. opp., 315 (0,52) ; MPPT, 261 (0,43) ; LCR, 132 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 25 809 (38,97) ; Barre, 11 486 (17,34) ; Chirac, 11 365 (17,16) ; Le Pen, 7 413 (11,19) ; Lajoinie, 4 622 (6,98) ; Waechter, 2 157 (3,25) ; Laguiller, 1 552 (2,34) ; Juquin, 1 477 (2,23) ; Boussel, 336 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 39 775 (59,19).

4e (JOUE-LES-TOURS)

Ins., 74 792 ; vot., 48 628
Abst., 34,98 % ; suffr. expr., 47 690

Jean Proveux, maj. p.-PS, d.s., a. c.g., 21 076 (44,19) ; *Raymond Lory*, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Joué-lès-Tours, 15 132 (31,72) ; Marc Jacquet, div. d., c.g., 5 244 (10,99) ; Didier Alriq, FN, 3 784 (7,93) ; Jean-Michel Bodin, PC, c.r., 2 454 (5,14). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 107 (34,60) ; div. opp., 17 111 (32,70) ; Un. Opp., 8 615 (16,46) ; FN, 3 663 (7,00) ; PC, 2 607 (4,98) ; LO, 905 (1,72) ; div. g., 520 (0,99) ; div. opp., 428 (0,81) ; MPPT, 247 (0,47) ; LCR, 123 (0,23).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 335 (39,16) ; Barre, 10 747 (18,03) ; Chirac, 10 716 (17,98) ; Le Pen, 7 459 (12,51) ; Lajoinie, 2 572 (4,31) ; Waechter, 1 987 (3,33) ; Laguiller, 1 409 (2,36) ; Juquin, 1 079 (1,81) ; Boussel, 275 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 34 839 (57,35).

5e (SAINT-CYR-SUR-LOIRE, TOURS N.-O.)

Ins., 66 482 ; vot., 42 223
Abst., 36,48 % ; suffr. expr., 41 262

Jean-Michel Testu, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Tours, a.d., a. c.g., 17 722 (42,94) ; Renaud Donnedieu de Vabres, URC-UDF-PR, c.r., 10 996 (26,64) ; Michel Trochu, div. d., c.r., c.g., adj. m. de Tours, 7 372 (17,86) ; Arlette Di Francesco, FN, 2 848 (6,90) ; Jean-Jacques Leray, PC, 2 324 (5,63). **BALLOTTAGE.**

1986. – div. opp., 15 918 (33,95) ; PS-MRG, 15 100 (32,20) ; Un. Opp., 8 121 (17,32) ; FN, 3 403 (7,25) ; PC, 2 326 (4,96) ; LO, 717 (1,52) ; div. g., 576 (1,22) ; div. opp., 353 (0,75) ; MPPT, 246 (0,52) ; LCR, 121 (0,25).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 853 (37,59) ; Barre, 10 196 (19,30) ; Chirac, 9 760 (18,48) ; Le Pen, 6 460 (12,23) ; Lajoinie, 2 191 (4,14) ; Waechter, 1 877 (3,55) ; Laguiller, 1 239 (2,34) ; Juquin, 933 (1,76) ; Boussel, 297 (0,56).

8 mai. – Mitterrand, 29 791 (55,32).

Sortants : *MM. Bernard Debré, RPR ; Raymond Lory, UDF (CDS) ; Mme Christiane Mora, PS ; MM. Jean Proveux, PS ; Jean Royer, non inscr. (div.d.).*

ÉLU : Jean Royer, URC-div. d., d.s. 1re.

En 1981, il s'en était fallu de 300 voix que M. Royer ne perde son siège. Sans étiquette mais avec le soutien de l'URC, le maire de Tours, député depuis 1958, l'emporte dès le premier tour dans une circonscription qui avait voté majoritairement pour M. Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle. Les abstentionnistes, surtout dans les quartiers populaires, lui ont profité.

Dans la deuxième circonscription, M. Bernard Debré (RPR) a plutôt réussi son test d'enracinement en recueillant 43,80 % des suffrages dans une circonscription qui avait voté pour M. Mitterrand à 54,88 % le 8 mai. M. Jean-Jacques Filleul (PS) devra compter sur les abstentions du premier tour pour espérer l'emporter.

Dans la troisième circonscription, Mme Christiane Mora (PS), députée sortant, qui avait reçu le soutien officiel des instances nationales du parti, a emporté la primaire qui l'opposait à M. Yves Maveyraud, maire de Preuilly-sur-Claise, choisi par les deux-tiers des militants du département. Le second tour ne devrait lui poser aucun problème, car le total des voix de gauche fait près de 55 %.

Dans la quatrième circonscription, M. Jean Proveux (PS) est en ballottage favorable avec 44,19 % des voix. M. Raymond Lory, qui avait été élu en mars 1986 dans la mouvance de M. Royer, a tout à craindre du second tour.

Dans la cinquième circonscription, M. Jean-Michel Testu (PS), qui avait été député de 1981 à 1985, n'est pas sûr de réussir son retour au Palais Bourbon. La surprise vient de M. Renaud Donnedieu de Vabres (PR), l'ancien directeur de cabinet de M. Léotard, qui emporte largement la primaire à droite, devant M. Michel Trochu, premier adjoint de M. Royer au conseil municipal de Tours.

ISÈRE (9)

1re (GRENOBLE I, II, IV)

Ins., 71 459 ; vot., 47 641
Abst., 33,33 % ; suffr. expr., 47 308

Alain Carignon, URC-RPR, prés. c.g., m. de Grenoble, a. min. dél., a.d., 25 096 (53,04), **ELU.**

Liliane Billères, maj. p.-MRG, 13 901 (29,38) ; Bernard de Saint-Marc, FN, 3 395 (7,17) ; Geneviève Junot, écol., c.m. de Grenoble, 2 499 (5,28) ; Patrick Cortey, PC, 2 319 (4,90) ; Isabelle Damerose, ext. d., 98 (0,20).

1986. – Un. Opp., 25 003 (46,64) ; PS, 18 328 (34,18) ; FN, 4 787 (8,92) ; PC, 2 614 (4,87) ; Verts, 1 069 (1,99) ; CNIP, 376 (0,70) ; div. opp., 302 (0,56) ; div. g., 258 (0,48) ; FN diss., 254 (0,47) ; LO, 199 (0,37) ; div. opp., 158 (0,29) ; MPPT, 155 (0,28) ; LCR, 105 (0,19).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 617 (30,45) ; Chirac, 13 630 (23,56) ; Barre, 11 611 (20,07) ; Le Pen, 7 173 (12,39) ; Waechter, 3 043 (5,25) ; Lajoinie, 1 978 (3,41) ; Juquin, 1 877 (3,24) ; Laguiller, 766 (1,32) ; Boussel, 157 (0,27).

8 mai. – Chirac, 31 250 (52,47).

2e (ÉCHIROLLES)

Ins., 61 806 ; vot., 38 903
Abst., 37,05 % ; suffr. expr., 38 174

Jean-Pierre Luppi, maj. p.-PS, adj. m. de Saint-Martin-d'Hères, 14 933 (39,11) ; Yves Machefaux, URC-UDF-rad., adj. m. de Grenoble, 9 798 (25,66) ; *Jean Giard*, PC, d.s., c.m. de Grenoble, 8 859 (23,20) ; Michel d'Ornano, FN, 4 584 (12,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 16 684 (37,59) ; Un. Opp., 12 794 (28,83) ; PC, 7 423 (16,72) ; FN, 4 745 (10,69) ; Verts, 1 019 (2,29) ; LO, 345 (0,77) ; FN diss., 304 (0,68) ; CNIP, 269 (0,60) ; div. opp., 206 (0,46) ; MPPT, 172 (0,38) ; div. g., 168 (0,37) ; LCR, 127 (0,28) ; div. opp., 117 (0,26).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 661 (37,22) ; Le Pen, 7 741 (15,44) ; Barre, 6 331 (12,62) ; Chirac, 6 297 (12,56) ; Lajoinie, 5 707 (11,38) ; Waechter, 2 289 (4,56) ; Juquin, 2 024 (4,03) ; Laguiller, 863 (1,72) ; Boussel, 214 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 32 476 (64,47).

3e (GRENOBLE III, V, VI)

Ins., 52 141 ; vot., 32 140
Abst., 38,35 % ; suffr. expr., 31 723

Michel Destot, maj. p.-PS, c.g., 13 041 (41,10) ; Richard Cazenave, URC-RPR, c.r., 10 007 (31,54) ; Yannick Boulard, PC, c.g., m. de Fontaine, 4 126 (13,00) ; Jean Sahuc, FN, 3 109 (9,80) ; Roseline Vachetta, div. g., 1 113 (3,50) ; Georges Elisée, div. g., 327 (1,03). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 15 175 (40,03) ; Un. Opp., 12 415 (32,74) ; PC, 4 261 (11,24) ; FN, 3 690 (9,73) ; verts, 865 (2,28) ; FN diss., 288 (0,75) ; LO, 244 (0,64) ; CNIP, 214 (0,56) ; div. opp., 188 (0,49) ; div. g., 182 (0,48) ; MPPT, 148 (0,39) ; LCR, 130 (0,34) ; div. opp., 109 (0,28).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 178 (38,54) ; Chirac, 6 324 (15,06) ; Le Pen, 6 063 (14,44) ; Barre, 5 581 (13,29) ; Lajoinie, 3 223 (7,67) ; Waechter, 2 076 (4,94) ; Juquin, 1 649 (3,92) ; Laguiller, 692 (1,64) ; Boussel, 183 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 26 358 (61,94).

4e (VIF)

Ins., 68 074 ; vot., 43 319
Abst., 36,36 % ; suffr. expr., 42 632

Didier Migaud, maj. p.-PS, c.r., 15 058 (35,32) ; Jean-Guy Cupillard, URC-RPR, c.g., m. de l'Alpe-d'Huez, 14 941 (35,04) ; Michel Couetoux, PC, c.g., m. de Pont-de-Claix, 6 226 (14,60) ; Jackie Machu, FN, 3 874 (9,08) ; Maurice Puissat, div. g., c.g., m. de Miribel-Lanchatre, 2 533 (5,94). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 19 120 (38,56) ; PS, 17 489 (35,27) ; PC, 5 319 (10,72) ; FN, 4 577 (9,23) ; verts, 1 142 (2,30) ; LO, 417 (0,84) ; FN diss., 331 (0,66) ; CNIP, 327 (0,65) ; div. opp., 255 (0,51) ; div. g., 191 (0,38) ; div. opp., 181 (0,36) ; MPPT, 130 (0,26) ; LCR, 104 (0,20).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 730 (34,38) ; Chirac, 9 725 (17,85) ; Barre, 8 676 (15,92) ; Le Pen, 7 924 (14,54) ; Lajoinie, 3 952 (7,25) ; Waechter, 2 557 (4,69) ; Juquin, 1 634 (3,00) ; Laguiller, 1 077 (1,97) ; Boussel, 189 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 31 618 (56,65).

5e (SAINT-EGREVE)

Ins., 65 807 ; vot., 43 137
Abst., 34,44 % ; suffr. expr., 42 439

Philippe Langenieux-Villard, URC-RPR, c.r., adj. m. d'Allevard, 16 890 (39,79) ; *Edwige Avice*, maj. p.-PS, d.s., min. dél. aux affaires étrangères, a.d., 16 873 (39,75) ; Gabriel Soto, PC, m. de Villard-Bonnot, 4 961 (11,68) ; Georges Girard, FN, 3 715 (8,75). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 18 715 (38,87) ; PS, 16 902 (35,11) ; PC, 4 928 (10,23) ; FN, 4 469 (9,28) ; verts, 1 196 (2,48) ; LO, 398 (0,82) ; CNIP, 358 (0,74) ; FN diss., 334 (0,69) ; div. opp., 239 (0,49) ; div. g., 197 (0,40) ; MPPT, 196 (0,40) ; div. opp., 138 (0,28) ; LCR, 69 (0,14).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 727 (33,25) ; Barre, 9 303 (17,45) ; Chirac, 8 700 (16,32) ; Le Pen, 7 955 (14,92) ; Lajoinie, 3 979 (7,46) ; Waechter, 2 724 (5,11) ; Juquin, 1 621 (3,04) ; Laguiller, 1 054 (1,97) ; Boussel, 239 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 30 488 (55,98).

6e (BOURGOIN-JALLIEU NORD, LA-TOUR-DU-PIN)

Ins., 76 124 ; vot., 48 523
Abst., 36,25 % ; suffr. expr., 47 872

Alain Moyne-Bressand, URC-UDF, d.s., c.g., m. de Crémieu, 20 240 (42,27) ; Jean Bourdier, maj. p.-PS, m. de La Tour-du-Pin, 17 959 (37,51) ; Pierre Forestier, FN, c.r., 5 517 (11,52) ; Marie-France Blanc, PC, 3 913 (8,17) ; Guy Vial-Voiron, div. g., 243 (0,50). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 961 (40,54) ; PS, 18 486 (34,13) ; FN, 6 144 (11,34) ; PC, 4 191 (7,73) ; verts, 1 092 (2,01) ; LO, 536 (0,98) ; FN diss., 476 (0,87) ; CNIP, 329 (0,60) ; div. opp., 296 (0,54) ; div. g., 224 (0,41) ; MPPT, 178 (0,32) ; div. opp., 176 (0,32) ; LCR, 71 (0,13).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 123 (33,28) ; Le Pen, 11 729 (19,40) ; Barre, 10 745 (17,77) ; Chirac, 9 159 (15,15) ; Lajoinie, 3 747 (6,19) ; Waechter, 2 348 (3,88) ; Juquin, 1 177 (1,94) ; Laguiller, 1 160 (1,91) ; Boussel, 261 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 33 320 (54,40).

7e (BOURGOIN-JALLIEU SUD, LA VERPILLIÈRE)

Ins., 71 069 ; vot., 45 666
Abst., 35,74 % ; suffr. expr., 44 604

Georges Colombier, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Meyrieu-les-Etangs, 20 424 (45,78) ; *Christian Nucci*, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Beaurepaire, a. min. dél., 14 864 (33,32) ; Boris Chesser, FN, 4 576 (10,25) ; Michel Rival, PC, adj. m. de Bourgoin-Jallieu, 3 300 (7,39) ; Patrick Juillerat, div. g., 1 440 (3,22). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 323 (41,36) ; PS, 17 799 (34,52) ; FN, 5 379 (10,43) ; PC, 3 653 (7,08) ; verts, 1 064 (2,06) ; div. opp., 492 (0,95) ; LO, 454 (0,88) ; FN diss., 379 (0,73) ; CNIP, 311 (0,60) ; MPPT, 243 (0,47) ; div. g., 204 (0,39) ; div. opp., 172 (0,33) ; LCR, 76 (0,14).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 085 (32,05) ; Barre, 10 745 (19,04) ; Le Pen, 10 146 (17,98) ; Chirac, 8 999 (15,94) ; Lajoinie, 3 370 (5,97) ; Waechter, 2 515 (4,45) ; Juquin, 1 195 (2,11) ; Laguiller, 1 115 (1,97) ; Boussel, 251 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 30 492 (53,12).

8e (VIENNE)

Ins., 79 891 ; vot., 52 150
Abst., 34,72 % ; suffr. expr., 51 174

Louis Mermaz, maj. p.-PS, d.s., min. des transports, m. de Vienne, 20 905 (40,85) ; Jacques Rémillier, URC-UDF-PR, c.g., 16 840 (32,90) ; Henry Després, FN, 6 407 (12,52) ; Maurice Poirier, PC, m. de Roussillon, 5 842 (11,41) ; Jean Manin, div. g., 1 180 (2,30). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 22 181 (37,56) ; Un. Opp., 20 988 (35,54) ; FN, 6 625 (11,22) ; PC, 5 465 (9,25) ; verts, 1 314 (2,22) ; FN diss., 510 (0,86) ; LO, 477 (0,80) ; div. opp., 467 (0,79) ; CNIP, 355 (0,60) ; div. g., 254 (0,43) ; div. opp., 182 (0,30) ; MPPT, 150 (0,25) ; LCR, 75 (0,12).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 954 (34,28) ; Le Pen, 11 409 (17,81) ; Barre, 10 695 (16,70) ; Chirac, 9 835 (15,35) ; Lajoinie, 4 907 (7,66) ; Waechter, 2 337 (3,64) ; Juquin, 1 567 (2,44) ; Laguiller, 1 078 (1,68) ; Boussel, 248 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 35 911 (55,52).

9e (VOIRON)

Ins., 67 831 ; vot., 44 719
Abst., 34,07 % ; suffr. expr., 43 963

Michel Hannoun, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Voreppe, 17 808 (40,50) ; Yves Pillet, maj. p.-PS, c.r., m. de Pont-en-Royans, 14 515 (33,01) ; Robert Veyret, PC, c.g., m. de Moirans, 7 007 (15,93) ; Hugues Petit, FN, c.r., 4 628 (10,52) ; Thérèse Tronquoy, div. d., 5 (0,01). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 604 (41,76) ; PS, 16 384 (33,20) ; FN, 4 989 (10,11) ; PC, 3 987 (8,08) ; verts, 1 263 (2,55) ; LO, 402 (0,81) ; div. opp., 402 (0,81) ; FN diss., 372 (0,75) ; CNIP, 300 (0,60) ; div. g., 226 (0,45) ; MPPT, 191 (0,38) ; div. opp., 146 (0,29) ; LCR, 71 (0,14).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 040 (33,22) ; Barre, 9 734 (17,92) ; Le Pen, 9 198 (16,93) ; Chirac, 9 180 (16,90) ; Lajoinie, 2 866 (5,27) ; Waechter, 2 776 (5,11) ; Juquin, 1 247 (2,29) ; Laguiller, 1 025 (1,88) ; Boussel, 238 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 29 874 (53,88).

Sortants : *MM. Gautier Audinot, app. UDF (PSD), remplaçant M. Alain Carignon, RPR, nommé min. dél. de l'environnement le 20 mars 1986, se rep. dans la Somme ; Georges Colombier, UDF (PR) ; Jean Giard, PC ; Michel Hannoun, RPR ; Bruno Mégret, FN, se rep. dans les Bouches-du-Rhône ; Louis Mermaz, PS, min. des transports depuis le 12 mai 1988 ; Alain Moyne-Bressand, UDF (PR) ; Christian Nucci, PS ; Mme Odile Sicard, PS, n.s.r.p..*

ELU : M. Alain Carignon, URC-RPR (1re).

Seul l'ancien ministre de l'environnement, M. Alain Carignon, URC-RPR, maire de Grenoble et président du conseil général, a été élu dès le premier tour, dans une circonscription « en béton ». Il est vrai, redécoupée à son intention en août 1986 par M. Charles Pasqua. Il y réalise toutefois un score (53,04 %) nettement supérieur à celui de l'UDF et du RPR en mars 1986 (46,64 %).

M. Moyne-Bressand (URC-UDF), sortant dans la sixième circonscription, et M. Colombier (URC-UDF-PR), sortant dans la septième, sont en position favorable pour l'emporter au second tour. Ce dernier devance très nettement son adversaire socialiste, M. Christian Nucci, qui perd un point par rapport à 1986. M. Louis Mermaz (maj. prés. PS), ministre des transports, devrait retrouver sans difficulté son siège à l'Assemblée nationale. Sa collègue Mme Edwige Avice, ministre déléguée aux affaires étrangères, « parachutée » dans la cinquième circonscription, semble, elle aussi, en mesure de l'emporter.

Une incertitude pèse sur la neuvième circonscription où M. Michel Hannoun, député sortant RPR, devra rassembler quasiment toutes les voix du Front national pour pouvoir gagner au second tour. Or M. Hannoun, auteur d'un rapport sur le racisme en France, est précisément l'une des bêtes noires de M. Le Pen et de ses amis.

JURA (3)

1re (LONS-LE-SAUNIER)
Ins., 60 248 ; vot., 40 487
Abst., 32,79 % ; suffr. expr., 39 818

Alain Brune, maj. p.-PS, d.s., c.g., 15 108 (37,94) ; Jacques Pélissard, URC-RPR, 10 750 (26,99) ; Philippe Chaix, URC-UDF, c.r., c.g., 4 538 (11,39) ; Henri Auger, PC, m. de Lons-le-Saunier, 3 638 (9,13) ; Gilles Moriconi, FN, c.g., 3 262 (8,19) ; Alain Richard, écol., 2 522 (6,33). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 18 872 (41,45) ; PS, 16 041 (35,23) ; FN, 3 726 (8,18) ; PC, 3 196 (7,02) ; div. opp., 1 800 (3,95) ; verts, 1 570 (3,44) ; MPPT, 318 (0,69).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 215 (33,38) ; Chirac, 9 444 (19,44) ; Barre, 8 846 (18,21) ; Le Pen, 6 535 (13,45) ; Lajoinie, 2 717 (5,59) ; Waechter, 2 499 (5,14) ; Laguiller, 1 087 (2,23) ; Juquin, 1 013 (2,08) ; Boussel, 215 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 26 771 (53,50).

2e (SAINT-CLAUDE)
Ins., 49 828 ; vot., 31 809
Abst., 36,16 % ; suffr. expr., 31 244

Jean Charroppin, URC-RPR, d.s., m. de Champagnole, 14 066 (45,01) ; Marcel Fleury, maj. p.-PS, c.r., 9 616 (30,77) ; Jean-Etienne Normand, FN, 2 951 (9,44) ; Michel Moreau, écol., 2 773 (8,87) ; Francis Lahaut, PC, 1 838 (5,88). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 15 342 (41,81) ; PS, 12 120 (33,03) ; FN, 3 625 (9,87) ; div. opp., 2 176 (5,93) ; PC, 1 805 (4,91) ; verts, 1 387 (3,78) ; MPPT, 236 (0,64).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 283 (30,95) ; Chirac, 7 701 (19,40) ; Barre, 7 136 (17,98) ; Le Pen, 6 672 (16,81) ; Waechter, 2 425 (6,11) ; Lajoinie, 1 556 (3,92) ; Laguiller, 1 068 (2,69) ; Juquin, 655 (1,65) ; Boussel, 185 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 20 936 (51,23).

3e (DOLE)
Ins., 63 475 ; vot., 44 081
Abst., 30,55 % ; suffr. expr., 43 082

Gilbert Barbier, URC-UDF, d.s., m. de Dole, 17 907 (41,56) ; Jean-Pierre Santa Cruz, maj. p.-PS, a.d., a. m. de Dole, 15 746 (36,54) ; Maurice Faivre-Picon, PC, c.g., m. de Damparis, 6 075 (14,10) ; Frédéric Vernier, FN, 3 354 (7,78). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 19 646 (40,23) ; PS, 17 141 (35,10) ; PC, 4 985 (10,20) ; FN, 4 055 (8,30) ; verts, 1 684 (3,44) ; div. opp., 1 022 (2,09) ; MPPT, 300 (0,61).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 327 (35,36) ; Chirac, 9 147 (17,65) ; Barre, 8 433 (16,27) ; Le Pen, 7 140 (13,77) ; Lajoinie, 3 541 (6,83) ; Waechter, 2 573 (4,96) ; Laguiller, 1 290 (2,48) ; Juquin, 1 122 (2,16) ; Boussel, 251 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 30 590 (57,54).

Sortants : *MM. Gilbert Barbier, UDF ; Alain Brune, PS ; Jean Charroppin, RPR.*

Un fort taux d'abstentions (plus de 36 % dans la 2e circonscription) et une remontée des candidats communistes dans la 1re et la 3e circonscription (de 2 à 4 points par rapport aux législatives de 1986) sont les traits dominants de ce premier tour.

Des trois députés sortants, seul M. Charroppin (RPR) se trouve en ballottage favorable. Dans la 1re, M. Brune, tout en améliorant son score de 1986, devra regrouper sur son nom non seulement les suffrages communistes mais aussi ceux des écologistes s'il veut conserver son siège. Dans la 3e, M. Santa-Cruz a également une chance de l'emporter au détriment de M. Barbier (URC) si les 6 075 électeurs communistes reportent leur voix sur son nom.

LANDES (3)

1re (MONT-DE-MARSAN)
Ins., 76 614 ; vot., 55 029
Abst., 28,17 % ; suffr. expr., 54 026

Alain Vidaliès, maj. p.-PS, c.r., c.g., 26 151 (48,40) ; *Louis Lauga*, URC-RPR, d.s., 21 328 (39,47) ; André Curculosse, PC, c.g., adj. m. de Mont-de-Marsan, 3 431 (6,35) ; Henri Salefran, FN, 3 116 (5,76). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 24 746 (42,17) ; Un. Opp., 24 413 (41,60) ; PC, 3 497 (5,95) ; FN, 3 450 (5,87) ; MRG diss., 2 209 (3,76) ; MPPT, 363 (0,61).

24 avril 1988. – Mitterrand, 26 188 (41,36) ; Chirac, 13 415 (21,19) ; Barre, 10 176 (16,07) ; Le Pen, 6 532 (10,31) ; Lajoinie, 3 054 (4,82) ; Waechter, 1 570 (2,47) ; Juquin, 1 197 (1,89) ; Laguiller, 959 (1,51) ; Boussel, 217 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 35 993 (55,67).

2e (DAX)
Ins., 79 596 ; vot., 57 167
Abst., 28,17 % ; suffr. expr., 55 912

Jean-Pierre Pénicaut, maj. p.-PS, d.s., m. de Saint-Paul-lès-Dax, 27 885 (49,87) ; Pierre-Henri Bonnet, URC-RPR, c.r., c.m. de Dax, 18 854 (33,72) ; Pierrette Fontenas, PC, adj. m. de Tarnos, 5 340 (9,55) ; Eric Barrouillet, FN, 3 833 (6,85). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 25 418 (42,08) ; Un. Opp., 23 859 (39,50) ; PC, 5 342 (8,84) ; FN, 3 464 (5,73) ; MRG diss., 1 971 (3,26) ; MPPT, 338 (0,55).

24 avril 1988. – Mitterrand, 26 837 (40,60) ; Chirac, 13 794 (20,87) ; Barre, 9 981 (15,10) ; Le Pen, 6 286 (9,51) ; Lajoinie, 5 005 (7,57) ; Waechter, 1 630 (2,46) ; Juquin, 1 343 (2,03) ; Laguiller, 1 018 (1,54) ; Boussel, 194 (0,29).

8 mai. – Mitterrand, 38 326 (57,11).

3e (TARTAS)
Ins., 77 625 ; vot., 59 673
Abst., 23,12 % ; suffr. expr., 58 572

Henri Emmanuelli, maj. p.-PS, d.s., prés. c.g., a. sec. E., 33 131 (56,56), **REELU.**

Jean-Jacques Laborde, URC-UDF-PR, 18 045 (30,80) ; Michel Laratte, PC, 4 749 (8,10) ; Jean-Pierre Didier, FN, 2 647 (4,51).

1986. – PS, 27 942 (44,20) ; Un. Opp., 23 613 (37,35) ; PC, 5 813 (9,19) ; MRG diss., 3 206 (5,07) ; FN, 2 360 (3,73) ; MPPT, 271 (0,42).

24 avril 1988. – Mitterrand, 29 265 (44,20) ; Chirac, 13 867 (20,94) ; Barre, 9 115 (13,76) ; Lajoinie, 5 523 (8,34) ; Le Pen, 4 710 (7,11) ; Waechter, 1 349 (2,03) ; Juquin, 1 305 (1,97) ; Laguiller, 904 (1,36) ; Boussel, 167 (0,25).

8 mai. – Mitterrand, 40 696 (60,07).

Sortants : *MM. Henri Emmanuelli, PS ; Louis Lauga, RPR ; Jean-Pierre Pénicaut, PS.*

ELU : M. Henri Emmanuelli, maj. p.-PS, d.s. (3e).

La représentation parlementaire landaise devrait retrouver sa physionomie de 1981 avec le succès très probable de trois socialistes. M. Henri Emmanuelli est facilement réélu avec plus de 56 % des suffrages dans la 3e circonscription. Dans la seconde, l'autre député sortant socialiste, M. Jean-Pierre Pénicaut, manque de 71 voix l'élection au premier tour. Dans la 1re circonscription (Mont-de-Marsan), le scrutin paraissait plus ouvert en raison du nouveau découpage. C'est celle choisie par le député sortant RPR M. Louis Lauga, ancien président du Centre national des jeunes agriculteurs, qui se trouve pourtant en ballottage défavorable face à l'avocat M. Alain Vidaliès. Le candidat du Parti socialiste est en position de regagner le siège détenu par le socialiste Roger Duroure jusqu'en 1986.

Les villes de Mont-de-Marsan et de Dax, tout en marquant, pour la première, une certaine préférence pour le candidat socialiste et en donnant, pour la seconde, une légère préférence à l'ensemble des candidats de droite, ont donné des scrutins très serrés. Il faut signaler enfin la réussite du mot d'ordre de vote nul lancé par le maire du village d'Orx dans le sud du département qui voulait protester contre le mauvais état du réseau routier local : sur 238 votants, il n'y a eu que 33 bulletins exprimés.

LOIR-ET-CHER (3)

1re (BLOIS)
Ins., 78 375 ; vot., 53 574
Abst., 31,64 % ; suffr. expr., 52 531

Jack Lang, maj. p.-PS, d.s., min. de la culture et de la communication, 24 371 (46,39) ; François Burdeyron, URC-UDF-PR, 12 115 (23,06) ; Pierre Fouquet-Hatevilain, UDF-PR diss., c.r., c.g., m. de Monteaux, 7 686 (14,63) ; Anne-Marie Chalvet, FN, 4 286 (8,15) ; Roger Leclerc, PC, c.r., c.m. de Blois, 4 073 (7,75). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 248 (43,29) ; PS, 23 373 (40,08) ; FN, 4 712 (8,08) ; PC, 4 246 (7,28) ; MPPT, 731 (1,25).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 089 (35,83) ; Barre, 11 945 (18,54) ; Chirac, 11 930 (18,51) ; Le Pen, 8 107 (12,58) ; Lajoinie, 4 051 (6,28) ; Waechter, 2 289 (3,55) ; Juquin, 1 504 (2,33) ; Laguiller, 1 256 (1,94) ; Boussel, 257 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 36 425 (55,87).

2e (ROMORANTIN-LANTHENAY)
Ins., 71 522 ; vot., 51 076
Abst., 28,58 % ; suffr. expr., 50 167

Jeanny Lorgeoux, maj. p.-PS, m. de Romorantin-Lanthenay, 21 614 (43,08) ; Patrice Martin-Lalande, URC-RPR, c.r., c.g., m. de Lamotte-Beuvron, 21 168 (42,19) ; Pierre Bertoux, PC, 3 894 (7,76) ; Miguel de Peyrecave, FN, 3 491 (6,95). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 842 (48,93) ; PS, 19 863 (36,21) ; PC, 3 996 (7,28) ; FN, 3 659 (6,67) ; MPPT, 488 (0,88).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 301 (35,98) ; Chirac, 12 387 (20,92) ; Barre, 9 553 (16,13) ; Le Pen, 7 858 (13,27) ; Lajoinie, 4 014 (6,78) ; Waechter, 1 548 (2,61) ; Laguiller, 1 274 (2,15) ; Juquin, 1 030 (1,74) ; Boussel, 226 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 32 999 (54,66).

3e (VENDOME)
Ins., 67 094 ; vot., 47 717
Abst., 28,88 % ; suffr. expr., 46 602

Jean Desanlis, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., adj. m. de Saint-Amand-Longpré, 21 079 (45,23) ; Robert Girond, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Saint-Ouen, 18 112 (38,86) ; Gérard Chiquet, FN, 3 722 (7,98) ; Jean-Jacques Mansart, PC, c.m. de Vendôme, 3 689 (7,91). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 250 (49,68) ; PS, 17 502 (34,43) ; PC, 3 806 (7,48) ; FN, 3 662 (7,20) ; MPPT, 601 (1,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 102 (34,74) ; Barre, 11 051 (20,09) ; Chirac, 10 244 (18,63) ; Le Pen, 6 875 (12,50) ; Lajoinie, 3 373 (6,13) ; Waechter, 1 742 (3,16) ; Laguiller, 1 443 (2,62) ; Juquin, 915 (1,66) ; Boussel, 238 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 30 248 (54,20).

Sortants : *MM. Roger Corrèze, RPR, n.s.r.p. ; Jean Desanlis, UDF ; Jack Lang, PS, min. de la culture et de la communication depuis le 12 mai 1988.*

Le vœu de M. Jacques Lang, député sortant, ne se réalisera vraisemblablement pas : il n'y aura pas trois députés socialistes en Loir-et-Cher. Si dans la circonscription de Blois le ministre de la culture a réalisé le score important auquel on pouvait s'attendre, les résultats ne sont pas aussi favorables au PS dans les deux autres circonscriptions. A Vendôme, au contraire, le député sortant, M. Desanlis (UDF), se présente avec un ballottage très favorable. A Romorantin, le candidat socialiste M. Jeanny Lorgeoux, maire de Romorantin, arrive en tête, mais moins de 1 point le sépare de son concurrent RPR, M. Patrice Martin-Lalande.

La seule surprise de ce scrutin vient du Blésois. Des deux candidats de droite qui s'affrontent en une âpre primaire, c'est le moins connu dans la région, M. François Burdeyron, investi par les instances nationales de l'URC, qui arrive nettement devant le candidat dissident local, M. Pierre Fouquet. Celui-ci était pourtant soutenu par les instances du PR et du RPR de Loir-et-Cher et par de nombreux élus locaux, dont le maire de Blois, M. Pierre Sudreau.

LOIRE (7)

1re (SAINT-ETIENNE N.-E. I, II, N.-O. I, II)
Ins., 68 988 ; vot., 38 454
Abst., 44,25 % ; suffr. expr., 37 818

Jean-Pierre Philibert, URC-UDF-PR, adj. m. de Saint-Etienne, 10 694 (28,27) ; Pierre-Roger Gaussin, maj. p.-rad. diss., a.d., 9 484 (25,07) ; *Paul Chomat*, PC, d.s., c.g., c.m. de Saint-Etienne, 8 802 (23,27) ; Guy Despert, FN, c.r., 5 485 (14,50) ; Jean-Paul Petit, CNI, adj. m. de Saint-Etienne, 2 570 (6,79) ; Michel Grossmann, div. d., a. c.m. de Saint-Etienne, 573 (1,51) ; Jean-Denis Salichon, div. g., 210 (0,55). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 18 154 (37,43) ; PS, 14 556 (30,01) ; FN, 7 530 (15,52) ; PC, 6 425 (13,24) ; Verts, 1 161 (2,39) ; LO, 442 (0,91) ; MPPT, 223 (0,45).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 587 (29,87) ; Le Pen, 10 242 (19,62) ; Barre, 9 107 (17,45) ; Chirac, 8 247 (15,80) ; Lajoinie, 4 405 (8,44) ; Waechter, 1 991 (3,81) ; Juquin, 1 402 (2,68) ; Laguiller, 959 (1,83) ; Boussel, 238 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 28 328 (53,54).

2e (SAINT-ETIENNE S.-E. I, II, III, S.-O. I)
Ins., 59 737 ; vot., 33 378
Abst., 44,12 % ; suffr. expr., 32 945

Christian Cabal, URC-RPR, d.s., adj. m. de Saint-Etienne, 13 439 (40,79) ; Bruno Vennin, maj. p.-PS, c.r., c.g., c.m. de Saint-Etienne, a.d., 11 532 (35,00) ; Jean Carré, FN, 4 429 (13,44) ; Françoise Gamper, PC, 3 333 (10,11) ; Henri Pansart, div. d., 212 (0,64). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 16 904 (40,15) ; PS, 12 744 (30,27) ; FN, 6 387 (15,17) ; PC, 4 523 (10,74) ; Verts, 1 053 (2,50) ; LO, 318 (0,75) ; MPPT, 164 (0,38).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 318 (28,19) ; Le Pen, 8 200 (18,76) ; Chirac, 8 067 (18,46) ; Barre, 7 807 (17,86) ; Lajoinie, 3 188 (7,29) ; Waechter, 1 877 (4,29) ; Juquin, 1 248 (2,85) ; Laguiller, 795 (1,81) ; Boussel, 191 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 22 596 (50,55).

3e (SAINT-CHAMOND)
Ins., 69 576 ; vot., 44 197
Abst., 36,47 % ; suffr. expr., 43 592

François Rochebloine, URC-UDF-CDS, c.m. de Saint-Chamond, 15 431 (35,39) ; *Jacques Badet*, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Saint-Chamond, 14 008 (32,13) ; Christian Grangis, FN, 5 577 (12,79) ; André Géry, PC, m. de Rive-de-Gier, 5 158 (11,83) ; Paul Privat, écol., c.m. de Saint-Etienne, 3 418 (7,84). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 684 (39,47) ; PS, 16 740 (31,95) ; FN, 7 524 (14,36) ; PC, 4 907 (9,36) ; Verts, 1 675 (3,19) ; LO, 552 (1,05) ; MPPT, 311 (0,59).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 031 (30,08) ; Le Pen, 11 165 (19,72) ; Barre, 10 192 (18,00) ; Chirac, 9 354 (16,52) ; Lajoinie, 3 808 (6,72) ; Waechter, 2 413 (4,26) ; Juquin, 1 226 (2,16) ; Laguiller, 1 137 (2,00) ; Boussel, 277 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 29 449 (51,61).

4e (FIRMINY, SAINT-ETIENNE S.-O. II)
Ins., 70 608 ; vot., 42 382
Abst., 39,97 % ; suffr. expr., 41 604

Théo Vial-Massat, PC, c.r., c.g., m. de Firminy, a.d., 13 124 (31,54) ; Daniel Mandon, URC-UDF-CDS, c.g., m. de Saint-Genest-Malifaux, 11 115 (26,71) ; Michel Debout, maj. p.-PS, c.r., 9 439 (22,68) ; Anne-Marie Barnola, FN, 5 738 (13,79) ; Bernard Macaire, CNI, c.m. de Saint-Etienne, 2 006 (4,82) ; Joseph Béal, div. d., 182 (0,43). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 17 746 (35,31) ; PS, 13 795 (27,45) ; PC, 8 460 (16,83) ; FN, 7 970 (15,86) ; Verts, 1 259 (2,50) ; LO, 704 (1,40) ; MPPT, 317 (0,63).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 139 (29,71) ; Le Pen, 11 009 (20,27) ; Barre, 8 908 (16,40) ; Chirac, 7 959 (14,65) ; Lajoinie, 5 212 (9,59) ; Waechter, 2 205 (4,06) ; Juquin, 1 488 (2,74) ; Laguiller, 1 133 (2,08) ; Boussel, 252 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 30 328 (55,71).

5e (ROANNE)
Ins., 68 970 ; vot., 42 364
Abst., 38,57 % ; suffr. expr., 41 422

Jean Auroux, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Roanne, a. sec. E., 17 588 (42,46) ; Pierre Guérin, URC-RPR, 13 957 (33,69) ; Serge Feugère, PC, c.r., adj. m. de Roanne, 4 822 (11,64) ; Raymond Béni, FN, 3 266 (7,88) ; François Priolet, div. d., 1 549 (3,73) ; Didier Perey, div. d., 240 (0,57). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 071 (42,45) ; PS, 16 030 (32,29) ; PC, 5 761 (11,60) ; FN, 4 473 (9,01) ; Verts, 1 294 (2,60) ; LO, 749 (1,50) ; MPPT, 256 (0,51).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 594 (34,37) ; Chirac, 10 274 (18,99) ; Barre, 9 712 (17,95) ; Le Pen, 7 028 (12,99) ; Lajoinie, 3 984 (7,36) ; Waechter, 2 079 (3,84) ; Juquin, 1 100 (2,03) ; Laguiller, 1 087 (2,00) ; Boussel, 227 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 30 593 (55,07).

6e (FEURS)
Ins., 61 695 ; vot., 40 608
Abst., 34,17 % ; suffr. expr., 39 985

Pascal Clément, URC-UDF, d.s., c.g., m. de Saint-Marcel-de-Félines, 20 760 (51,91), **RÉÉLU.**

Jean-Claude Frécon, maj. p.-PS, c.g., m. de Pouilly-lès-Feurs, 13 949 (34,88) ; Amaury de Couespel, FN, 2 778 (6,94) ; René Lapalut, PC, 2 498 (6,24).

1986. – Un. Opp., 23 036 (51,44) ; PS, 13 083 (29,21) ; FN, 3 659 (8,17) ; PC, 2 868 (6,40) ; Verts, 1 197 (2,67) ; LO, 688 (1,53) ; MPPT, 251 (0,56).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 408 (31,30) ; Barre, 11 192 (22,73) ; Chirac, 9 844 (19,99) ; Le Pen, 6 427 (13,05) ; Lajoinie, 2 296 (4,66) ; Waechter, 1 997 (4,05) ; Laguiller, 1 072 (2,17) ; Juquin, 763 (1,55) ; Boussel, 225 (0,45).

8 mai. – Chirac, 25 726 (51,00).

7e (MONTBRISON)
Ins., 78 077 ; vot., 49 527
Abst., 36,56 % ; suffr. expr., 48 604

Henri Bayard, UDF-PR, c.g., m. de Veauches d. s., 24 048 (49,47) ; Lucien Moullier, maj. p.-PS, c.r., m. de Boën, 15 288 (31,45) ; Jean Barriol, FN, 5 607 (11,53) ; Daniel Durand, PC, 3 661 (7,53). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 27 319 (48,29) ; PS, 15 859 (28,03) ; FN, 6 789 (12,00) ; PC, 3 902 (6,89) ; Verts, 1 529 (2,70) ; LO, 908 (1,60) ; MPPT, 265 (0,46).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 438 (29,20) ; Chirac, 13 164 (20,85) ; Barre, 12 157 (19,25) ; Le Pen, 10 737 (17,00) ; Lajoinie, 3 161 (5,00) ; Waechter, 2 579 (4,08) ; Laguiller, 1 391 (2,20) ; Juquin, 1 202 (1,90) ; Boussel, 300 (0,47).

8 mai. – Chirac, 33 216 (51,83).

Sortants : *MM. Jean Auroux, PS ; Jacques Badet, PS ; Henri Bayard, UDF (PR) ; Christian Cabal, RPR ; Paul Chomat, PC ; Pascal Clément, UDF (PR) ; Guy Le Jaouen, app. RPR (ex-FN), n.s.r.p.*

ELU : Pascal Clément, URC-UDF, d.s. (6e).

Seule la 6e circonscription a désigné son représentant dès le premier tour, avec la réélection de M. Pascal Clément, UDF-PR. Dans la 7e, M. Henri Bayard, autre sortant UDF-PR, est en ballottage favorable, comme à Roanne, M. Jean Auroux opposé au secrétaire général de la chambre de commerce et d'industrie locale.

Partout ailleurs, la situation est indécise, notamment à Saint-Etienne-Nord, où M. Jean-Pierre Philibert, UDF-PR soutenu par le RPR après le retrait de M. Le Jaouen, devance de peu le radical M. Pierre Gaussin, soutenu par M. Michel Durafour, ancien maire, ministre de la Fonction publique. Le maintien de M. Paul Chomat, député communiste sortant, était envisagé le 5 juin au soir, provoquant ainsi une triangulaire. Dans la 2e circonscription de Saint-Etienne, ce sont les électeurs du Front national qui arbitreront le duel entre M. Christian Cabal, député RPR sortant, et l'ancien député socialiste M. Bruno Venin, proche de M. Rocard.

Le maire socialiste de Saint-Chamond, M. Jacques Badet, est menacé par le candidat URC. Sa réélection dépendra des voix communistes et écologistes. A l'inverse à Firminy, la réélection du maire communiste M. Vial-Massat est liée à la discipline des électeurs socialistes.

HAUTE-LOIRE (2)

1re (LE PUY E., S.-E., YSSINGEAUX)
Ins., 77 012 ; vot., 53 499
Abst., 30,53 % ; suffr. expr., 52 196

Jacques Barrot, URC-UDF-CDS, d.s., prés. c.g., adj. m. d'Yssingeaux, a. min., 30 438 (58,31), **REELU.**

Jean-Pierre Dupuy, maj. p.-PS, c.m. d'Yssingeaux, 14 610 (27,99) ; Gérard Dumalle, FN, 4 534 (8,68) ; René Raffier, PC, 2 614 (5,00).

1986. – Un. Opp., 34 964 (59,07) ; PS, 13 795 (23,30) ; FN, 5 315 (8,98) ; PC, 2 630 (4,44) ; div. opp., 1 997 (3,37) ; MPPT, 483 (0,81).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 102 (28,87) ; Barre, 14 310 (22,82) ; Chirac, 12 260 (19,55) ; Le Pen, 10 096 (16,10) ; Waechter, 2 598 (4,14) ; Lajoinie, 2 387 (3,80) ; Laguiller, 1 417 (2,25) ; Juquin, 1 254 (1,99) ; Boussel, 277 (0,44).

8 mai. – Chirac, 33 470 (52,33).

2e (LE PUY N., O., S.-O.)
Ins., 79 557 ; vot., 55 083
Abst., 30,76 % ; suffr. expr., 53 987

Jean Proriol, URC-UDF-PR, d.s., c.r., c.g., m. de Beauzac, 28 269 (52,36), **REELU.**

Gabriel Gay, maj. p.-PS, c.g., m. de Sainte-Florine, 19 069 (35,32) ; Gérald Fayard, FN, 2 976 (5,51) ; Gérard Gravier, PC, 2 072 (3,83) ; Raymond Vacheron, PNPG, 1 601 (2,96).

1986. – Un. Opp., 34 597 (55,30) ; PS, 18 090 (28,91) ; FN, 3 809 (6,08) ; PC, 3 147 (5,03) ; div. opp., 2 369 (3,78) ; MPPT, 549 (0,87).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 689 (31,06) ; Chirac, 14 210 (22,42) ; Barre, 12 706 (20,04) ; Le Pen, 7 655 (12,07) ; Lajoinie, 3 221 (5,08) ; Waechter, 2 436 (3,84) ; Juquin, 1 658 (2,61) ; Laguiller, 1 474 (2,32) ; Boussel, 323 (0,50).

8 mai. – Chirac, 33 306 (50,18).

Sortants : *MM. Jacques Barrot, UDF (CDS) ; Jean Proriol, UDF (PR).*

ELUS : Jacques Barrot, URC-UDF-CDS, d.s. (1re) ; Jean Proriol, URC-UDF-PR, d.s. (2e).

Comme en juin 1981, les deux députés de droite sortants sont réélus dès le premier tour. Pour M. Jacques Barrot, ancien ministre de MM. Jacques Chirac et Raymond Barre, ce résultat était attendu. Toutefois, le Front national empêche le secrétaire général du CDS de retrouver son score d'il y a sept ans (62,32 %), alors que M. Jean Proriol y parvient à peu près.

Dans les deux circonscriptions, la gauche et le Front national sont loin de retrouver leur score de l'élection présidentielle. Le passage du canton du Puy-Sud-Ouest de la première à la deuxième circonscription, pour cause de rééquilibrage, n'a pas eu d'incidence sur le résultat.

M. Proriol n'a pas encore choisi celui de ses trois mandats qu'il doit abandonner en raison de la loi sur les cumuls : député, conseiller régional ou conseiller général.

LOIRE-ATLANTIQUE (10)

1re (NANTES I, VI, VII)
Ins., 63 658 ; vot., 40 090
Abst., 37,02 % ; suffr. expr., 39 597

Monique Papon, URC-UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 18 438 (46,56) ; *Alain Chenard*, maj. p.-PS, d.s., a. m. de Nantes, 17 042 (43,03) ; Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57) ; Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 436 (47,26) ; PS, 17 359 (38,27) ; FN, 3 043 (6,70) ; PC, 1 839 (4,05) ; MRG-MGP, 539 (1,18) ; LO, 368 (0,81) ; MPPT, 297 (0,65) ; I86, 254 (0,56) ; POE, 220 (0,48).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 841 (34,33) ; Barre, 10 544 (21,49) ; Chirac, 10 463 (21,33) ; Le Pen, 5 056 (10,30) ; Waechter, 2 276 (4,64) ; Lajoinie, 1 468 (2,99) ; Juquin, 1 291 (2,63) ; Laguiller, 902 (1,83) ; Boussel, 202 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 25 955 (51,57).

2e (NANTES II, III, IV, IX)
Ins., 68 177 ; vot., 41 992
Abst., 38,40 % ; suffr. expr., 41 425

Elisabeth Hubert, URC-RPR, d.s., c.m. de Nantes, 19 206 (46,36) ; Albert Mahé, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Nantes, 16 630 (40,14) ; Ludovic Cassard, FN, c.r., 3 246 (7,83) ; Joël Busson, PC, c.m. de Nantes, 2 343 (5,65). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 23 288 (48,79) ; PS, 16 931 (35,47) ; FN, 3 815 (7,99) ; PC, 2 039 (4,27) ; MRG-MGP, 534 (1,11) ; LO, 410 (0,85) ; MPPT, 290 (0,60) ; I86, 243 (0,50) ; POE, 181 (0,37).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 568 (32,41) ; Chirac, 12 116 (23,70) ; Barre, 10 477 (20,50) ; Le Pen, 5 718 (11,18) ; Waechter, 2 112 (4,13) ; Lajoinie, 1 683 (3,29) ; Juquin, 1 365 (2,67) ; Laguiller, 846 (1,65) ; Boussel, 222 (0,43).

8 mai. – Chirac, 27 248 (51,70).

3e (NANTES V, XI, SAINT-HERBLAIN)
Ins., 77 280 ; vot., 48 407
Abst., 37,36 % ; suffr. expr., 47 786

Jean-Marc Ayrault, maj. p.-PS, d.s., m. de Saint-Herblain, 28 657 (59,96), **REELU.**

Jean Delavaud, URC-UDF, c.m. de Saint-Herblain, 12 654 (26,48) ; Michel Moreau, PC, c.m. de Nantes, 3 362 (7,03) ; Marie-Antoinette Chéruy, FN, 2 900 (6,06) ; Carmen Chauvier, POE, 213 (0,44).

1986. – PS, 25 020 (47,01) ; Un. Opp., 18 300 (34,38) ; PC, 4 182 (7,85) ; FN, 3 460 (6,50) ; LO, 678 (1,27) ; MRG-MGP, 535 (1,00) ; MPPT, 432 (0,81) ; POE, 317 (0,59) ; I86, 294 (0,55).

24 avril 1988. – Mitterrand, 25 836 (43,33) ; Barre, 9 626 (16,14) ; Chirac, 8 163 (13,69) ; Le Pen, 6 550 (10,98) ; Lajoinie, 3 435 (5,76) ; Waechter, 2 485 (4,16) ; Juquin, 1 741 (2,91) ; Laguiller, 1 464 (2,45) ; Boussel, 325 (0,54).

8 mai. – Mitterrand, 39 005 (64,29).

4e (BOUAYE, NANTES X, REZE)
Ins., 62 336 ; vot., 40 510
Abst., 35,01 % ; suffr. expr., 39 893

Jacques Floch, maj. p.-PS, c.r., m. de Rezé, 22 917 (57,44), **REELU.**

Alain Saillant, URC-RPR, c.m. de Bouguenais, 12 071 (30,25) ; Claude Constant, PC, 2 001 (5,01) ; Jacqueline Chaussy, FN, 1 937 (4,85) ; Aline Chitelman, PNPG, 967 (2,42).

1986. – PS, 20 208 (45,96) ; Un. Opp., 16 485 (37,49) ; PC, 2 659 (6,04) ; FN, 2 350 (5,34) ; LO, 653 (1,48) ; MPPT, 533 (1,21) ; MRG-MGP, 523 (1,18) ; I86, 282 (0,64) ; POE, 272 (0,61).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 586 (43,57) ; Barre, 8 567 (17,29) ; Chirac, 7 670 (15,48) ; Le Pen, 4 315 (8,70) ; Lajoinie, 2 462 (4,96) ; Waechter, 2 100 (4,23) ; Juquin, 1 387 (2,79) ; Laguiller, 1 139 (2,29) ; Boussel, 315 (0,63).

8 mai. – Mitterrand, 31 862 (63,32).

5e (CARQUEFOU, NANTES VIII)
Ins., 78 707 ; vot., 53 291
Abst., 32,29 % ; suffr. expr., 52 162

Charles Gautier, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Saint-Herblain, 22 055 (42,28) ; Edouard Landrain, URC-UDF, c.g., m. d'Ancenis, 19 514 (37,41) ; Jean-Pierre Baudouin, RPR diss., c.m. de La Chapelle-sur-Erdre, 5 638 (10,80) ; Christophe Bouhier, FN, 3 093 (5,92) ; Gaston Auffret, PC, 1 862 (3,56). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 27 761 (49,48) ; PS, 20 160 (35,93) ; FN, 3 318 (5,91) ; PC, 1 971 (3,51) ; LO, 857 (1,52) ; MRG-MGP, 668 (1,19) ; POE, 514 (0,91) ; I86, 430 (0,76) ; MPPT, 419 (0,74).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 053 (35,74) ; Barre, 13 686 (21,21) ; Chirac, 13 246 (20,53) ; Le Pen, 6 357 (9,85) ; Waechter, 2 939 (4,55) ; Lajoinie, 1 806 (2,80) ; Laguiller, 1 558 (2,41) ; Juquin, 1 498 (2,32) ; Boussel, 356 (0,55).

8 mai. – Mitterrand, 34 683 (53,02).

6e (CHATEAUBRIANT)
Ins., 65 548 ; vot., 46 112
Abst., 29,65 % ; suffr. expr., 45 059

Xavier Hunault, URC-UDF, d.s., m. de Châteaubriant, 19 277 (42,78) ; Martine Buron, maj. p.-PS, c.m. de Châteaubriant, 17 395 (38,60) ; Jacques Lapalus, UDF diss., 4 939 (10,96) ; Rénald Mocquard, FN, 1 856 (4,11) ; Olivier Le Lijour, PC, 1 592 (3,53). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 913 (52,35) ; PS, 15 615 (32,81) ; FN, 2 378 (4,99) ; PC, 1 715 (3,60) ; LO, 1 042 (2,18) ; POE, 586 (1,23) ; MRG-MGP, 569 (1,19) ; I86, 385 (0,80) ; MPPT, 379 (0,79).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 149 (37,50) ; Chirac, 12 118 (22,55) ; Barre, 10 575 (19,68) ; Le Pen, 4 703 (8,75) ; Waechter, 2 131 (3,96) ; Lajoinie, 1 418 (2,63) ; Laguiller, 1 341 (2,49) ; Juquin, 1 060 (1,97) ; Boussel, 222 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 29 046 (53,23).

7e (GUERANDE)
Ins., 79 396 ; vot., 54 608
Abst., 31,22 % ; suffr. expr., 53 765

Olivier Guichard, URC-RPR, d.s., prés. c.r., m. de La Baule, a. min., 26 581 (49,43) ; André Tinière, maj. p.-PS, c.m. de La Baule, 20 230 (37,62) ; Pierre Le Berche, PC, m. de Batz-sur-Mer, 3 649 (6,78) ; Jean-Yves Jarno, FN, 3 305 (6,14). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 28 814 (50,49) ; PS, 18 712 (32,79) ; FN, 3 572 (6,26) ; PC, 2 783 (4,87) ; LO, 1 114 (1,95) ; POE, 588 (1,03) ; MRG-MGP, 545 (0,95) ; MPPT, 526 (0,92) ; I86, 405 (0,70).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 706 (35,19) ; Chirac, 14 555 (22,55) ; Barre, 12 652 (19,60) ; Le Pen, 6 618 (10,25) ; Waechter, 2 480 (3,84) ; Lajoinie, 2 406 (3,72) ; Laguiller, 1 579 (2,44) ; Juquin, 1 241 (1,92) ; Boussel, 287 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 34 103 (51,92).

8e (SAINT-NAZAIRE)
Ins., 72 067 ; vot., 44 838
Abst., 37,78 % ; suffr. expr., 44 097

Claude Evin, maj. p.-PS, d.s., min. dél. à la santé et à la protection sociale, c.m. de Saint-Nazaire, 21 880 (49,61) ; Etienne Garnier, URC-RPR, c.g., c.m. de Saint-Nazaire, 11 737 (26,61) ; Jean-Louis Le Corre, PC, c.g., m. de Trignac, 5 855 (13,27) ; Bernard Garnier, PNPG, 2 359 (5,34) ; André Tirot, FN, 2 266 (5,13). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 21 392 (42,88) ; Un. Opp., 17 868 (35,81) ; PC, 4 954 (9,93) ; FN, 2 607 (5,22) ; LO, 959 (1,92) ; MPPT, 805 (1,61) ; MRG-MGP, 655 (1,31) ; POE, 353 (0,70) ; I86, 292 (0,58).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 344 (41,93) ; Barre, 8 683 (15,59) ; Chirac, 7 500 (13,47) ; Le Pen, 5 188 (9,31) ; Lajoinie, 4 601 (8,26) ; Waechter, 2 440 (4,38) ; Juquin, 1 804 (3,24) ; Laguiller, 1 749 (3,14) ; Boussel, 362 (0,65).

8 mai. – Mitterrand, 37 470 (66,29).

9e (PAIMBŒUF, PORNIC)
Ins., 69 700 ; vot., 47 201
Abst., 32,27 % ; suffr. expr., 46 061

Lucien Richard, URC-RPR, d.s., m. de La Planche, 24 668 (53,55), **RÉÉLU.**

Camille Durand, maj. p.-PS, m. de Boiseau, 16 045 (34,83) ; Thierry Monvoisin, FN, 3 219 (6,98) ; Alain Tessier, PC, 2 129 (4,62).

1986. – Un. Opp., 28 274 (56,04) ; PS, 14 286 (28,31) ; FN, 3 252 (6,44) ; PC, 1 878 (3,72) ; LO, 837 (1,65) ; MRG-MGP, 583 (1,15) ; POE, 488 (0,96) ; MPPT, 473 (0,93) ; I86, 376 (0,74).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 124 (31,81) ; Chirac, 13 057 (22,92) ; Barre, 12 899 (22,64) ; Le Pen, 6 244 (10,96) ; Waechter, 2 408 (4,22) ; Lajoinie, 1 657 (2,90) ; Laguiller, 1 430 (2,51) ; Juquin, 861 (1,51) ; Boussel, 279 (0,48).

8 mai. – Chirac, 30 346 (52,58).

(Lire la suite page 22.)

Le premier tour des

(Suite de la page 21.)

10e (VERTOU)

Ins., 68 596 ; vot., 47 398
Abst., 30,90 % ; suffr. expr., 46 417

Joseph Maujoüan du Gasset, URC-UDF-PR, d.s., m. de Gorges, 25 270 (54,44), **RÉÉLU.**

Jean-Claude Charrier, maj. p.-PS, 16 585 (35,73) ; Pierre Gauthier, FN, 2 575 (5,54) ; Michel Gouty, PC, 1 987 (4,28).

1986. – Un. Opp., 28 245 (56,35) ; PS, 15 076 (30,08) ; FN, 2 684 (5,35) ; PC, 1 499 (2,99) ; LO, 813 (1,62) ; MRG-MGP, 540 (1,07) ; POE, 497 (0,99) ; I86, 394 (0,78) ; MPPT, 368 (0,73).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 602 (32,39) ; Barre, 14 100 (24,55) ; Chirac, 12 186 (21,22) ; Le Pen, 5 671 (9,87) ; Waechter, 2 607 (4,54) ; Laguiller, 1 441 (2,50) ; Lajoinie, 1 423 (2,47) ; Juquin, 1 097 (1,91) ; Boussel, 292 (0,50).

8 mai. – Chirac, 29 747 (51,21).

Sortants : *MM. Jean-Marc Ayrault, PS ; Alain Chenard, PS ; Claude Evin, PS, min.dél. à la santé et à la protection sociale depuis le 12 mai 1988 ; Olivier Guichard, RPR ; Mme Elisabeth Hubert, RPR ; MM. Xavier Hunault, app. UDF ; Joseph Maujoüan du Gasset, UDF (PR) ; Jean Natiez, PS, n.s.r.p. ; Mme Monique Papon, UDF (CDS) ; M. Lucien Richard, RPR.*

ELUS : Jean-Marc Ayrault, Maj. p.-PS, d.s. (3e) ; Jacques Floch, maj. p.-PS (4e) ; Lucien Richard, URC-RPR, d.s. (9e) ; Joseph Maujoüan du Gasset, URC-UDF-PR, d.s. (10e).

Quatre élus sur dix au premier tour, deux socialistes et deux sous la bannière de l'URC. Deux autres candidats, le gaulliste Olivier Guichard à La Baule et le nouveau ministre rocardien Claude Evin à Saint-Nazaire, manquent de quelques centaines de voix leur réélection.

Ce premier tour permet globalement au PS d'affirmer sa suprématie, puisqu'il recueille 43,8 % des voix contre 41,5 % à l'URC. Au total, le département donne 50,2 % à la gauche. Le Front national s'écroule de 10 % à 5,9 %. En revanche, le PC relève la tête, passant de 3,9 % le 24 avril à 5,7 % cinq semaines plus tard.

Le vote des circonscriptions est cependant plus proche du premier tour de l'élection présidentielle, où la gauche n'était majoritaire que dans trois circonscriptions sur dix, que du second, où M. Mitterrand l'avait emporté dans sept circonscriptions. C'est ainsi que, dans la première circonscription, M. Alain Chenard, ancien maire de Nantes, député sortant (43 %), est devancé par la sortante URC-UDF, Mme Monique Papon (46,56 %). Dans la cinquième circonscription, M. Charles Gautier (PS) devance avec 42,28 % des voix son adversaire UDF, M. Edouard Landrain (37,41 %). Mais celui-ci devrait bénéficier dimanche prochain des voix qui se sont portées sur M. Jean-Pierre Baudouin (10,80 %).

LOIRET (5)

1re (ORLÉANS-SAINT-MARCEAU, ORLÉANS-LA-SOURCE)

Ins., 64 076 ; vot., 44 222
Abst., 30,98 % ; suffr. expr., 43 484

Jean-Pierre Sueur, maj. p.-PS, d.s., a. c.r., c.m. d'Orléans, 19 584 (45,03) ; *Antoine Carré*, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Saint-Jean-Le-Blanc, 17 977 (41,34) ; Marin Trouvé, FN, 3 445 (7,92) ; Michel Ricoud, PC, c.m. d'Orléans, 2 478 (5,69). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 574 (45,61) ; PS-MRG, 16 776 (35,47) ; FN, 3 806 (8,04) ; PC, 3 313 (7,00) ; LO, 621 (1,31) ; div. opp., 416 (0,87) ; I86, 386 (0,81) ; MPPT, 290 (0,61) ; LCR, 109 (0,23).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 870 (32,07) ; Chirac, 11 040 (20,99) ; Barre, 10 380 (19,73) ; Le Pen, 6 971 (13,25) ; Lajoinie, 2 624 (4,98) ; Waechter, 2 392 (4,54) ; Juquin, 1 096 (2,08) ; Laguiller, 975 (1,85) ; Boussel, 242 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 27 327 (51,13).

2e (ORLÉANS-BANNIER, ORLÉANS-CARMES)

Ins., 68 512 ; vot., 46 382
Abst., 32,30 % ; suffr. expr., 45 474

Eric Doligé, URC-RPR, c.g., m. de Meung-sur-Loire, 18 983 (41,74) ; *Jean-Claude Portheault*, maj. p.-PS, d.s., m. de Saint-Jean-de-la-Ruelle, 17 216 (37,85) ; Michel Guérin, PC, m. de Saran, 4 973 (10,93) ; Michel Rothé, FN, 4 302 (9,46). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 429 (43,81) ; PS-MRG, 16 791 (32,79) ; PC, 5 205 (10,16) ; FN, 4 627 (9,03) ; LO, 761 (1,48) ; div. opp., 516 (1,00) ; I86, 418 (0,81) ; MPPT, 313 (0,61) ; LCR, 134 (0,26).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 819 (31,87) ; Chirac, 11 333 (20,27) ; Barre, 10 560 (18,89) ; Le Pen, 8 070 (14,43) ; Lajoinie, 3 505 (6,27) ; Waechter, 2 158 (3,86) ; Laguiller, 1 158 (2,07) ; Juquin, 1 068 (1,91) ; Boussel, 226 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 29 233 (51,65).

3e (ORLÉANS-BOURGOGNE, ORLÉANS-SAINT-MARC-ARGONNE)

Ins., 72 760 ; vot., 49 180
Abst., 32,40 % ; suffr. expr., 48 059

Jacques Douffiagues, URC-UDF-PR, c.g., m. d'Orléans, a. min. dél., a.d., 20 191 (42,01) ; Jean-Pierre Lapaire, maj. p.-PS, m. de Saint-Jean-de-Braye, 19 872 (41,34) ; Paul Malagnti, FN, c.r., 4 874 (10,14) ; Christian Fromentin, PC, c.m. d'Orléans, 3 122 (6,49). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 153 (45,14) ; PS-MRG, 18 189 (33,99) ; FN, 4 757 (8,89) ; PC, 3 975 (7,42) ; LO, 906 (1,69) ; div. opp., 553 (1,03) ; I86, 454 (0,84) ; MPPT, 384 (0,71) ; LCR, 135 (0,25).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 792 (31,80) ; Chirac, 12 337 (20,88) ; Barre, 11 297 (19,12) ; Le Pen, 8 817 (14,92) ; Lajoinie, 2 978 (5,04) ; Waechter, 2 253 (3,81) ; Laguiller, 1 214 (2,05) ; Juquin, 1 139 (1,92) ; Boussel, 249 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 30 389 (50,72).

4e (MONTARGIS, GIEN)

Ins., 83 882 ; vot., 57 424
Abst., 31,54 % ; suffr. expr., 56 394

Xavier Deniau, URC-app. RPR, d.s., m. d'Escrignelles, a. sec. E., 27 389 (48,56) ; Philippe Girardy, maj. p.-PS, m. d'Amilly, 15 456 (27,40) ; Max Nublat, PC, c.r., a. c.g., a. m. de Montargis, 8 437 (14,96) ; Maurice Etienne, FN, 5 112 (9,06). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 29 275 (47,21) ; PS-MRG, 16 811 (27,11) ; PC, 7 159 (11,54) ; FN, 6 189 (9,98) ; LO, 1 025 (1,65) ; div. opp., 680 (1,09) ; I86, 379 (0,61) ; MPPT, 343 (0,55) ; LCR, 137 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 227 (31,21) ; Chirac, 14 310 (21,04) ; Barre, 11 465 (16,85) ; Le Pen, 10 935 (16,07) ; Lajoinie, 5 267 (7,74) ; Waechter, 2 211 (3,25) ; Laguiller, 1 341 (1,97) ; Juquin, 968 (1,42) ; Boussel, 282 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 35 030 (51,14).

5e (FLEURY-LES-AUBRAIS, PITHIVIERS)

Ins., 76 076 ; vot., 54 183
Abst., 28,77 % ; suffr. expr., 53 216

Jean-Paul Charié, URC-RPR, d.s., 26 342 (49,50) ; Françoise Mesnage, maj. p.-PS, adj. m. de Fleury-les-Aubrais, 15 300 (28,75) ; André Chêne, PC, c.g., m. de Fleury-les-Aubrais, a.d., 6 987 (13,12) ; Bernard Horsin, FN, 4 587 (8,61). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 823 (47,11) ; PS-MRG, 16 531 (29,03) ; PC, 5 921 (10,40) ; FN, 5 211 (9,15) ; LO, 1 005 (1,76) ; div. opp., 644 (1,13) ; I86, 374 (0,65) ; MPPT, 304 (0,53) ; LCR, 119 (0,20).

24 avril 1982. – Mitterrand, 20 302 (32,24) ; Chirac, 13 741 (21,82) ; Barre, 10 879 (17,27) ; Le Pen, 9 761 (15,50) ; Lajoinie, 3 469 (5,50) ; Waechter, 2 147 (3,40) ; Laguiller, 1 369 (2,17) ; Juquin, 1 047 (1,66) ; Boussel, 254 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 32 245 (50,69).

Sortants : *MM. Antoine Carré, UDF (PR), remplaçant M. Jacques Douffiagues, UDF-PR, nommé min. dél. aux transports le 20 mars 1986 ; Jean-Paul Charié, RPR ; Xavier Deniau, RPR ; Jean-Claude Portheault, PS ; Jean-Pierre Sueur, PS.*

Le ballotage est général dans le département, où le taux des abstentionnistes dépasse 30 % dans quatre des cinq circonscriptions.

Le résultat le plus surprenant est celui de M. Jacques Douffiagues (UDF-PR), qui tente de reconquérir son siège de député. L'ancien ministre des transports, avec 42,01 % des voix, est sérieusement accroché par M. Jean-Pierre Lapaire (41,34 % des voix), maire socialiste de Saint-Jean-de-Braye, une commune dynamique de la banlieue orléanaise. M. Douffiagues aura bien besoin des voix du Front national (10,14 %) pour assurer sa réélection.

Des deux députés socialistes sortants, M. Jean-Pierre Sueur (45,04 %) est le mieux placé pour garder son siège.

Pour les deux autres députés sortants de droite, M. Xavier Deniau (apparenté RPR) dans la quatrième circonscription, constamment réélu depuis 1962, et le jeune député RPR Jean-Paul Charié, dans la circonscription tranquille de Pithiviers, qui avait pourtant « hérité » du canton communiste de Fleury-les-Aubrais lors du découpage de M. Pasqua, le second tour ne devrait être qu'une simple formalité.

LOT (2)

1re (CAHORS)

Ins., 60 886 ; vot., 44 733
Abst., 26,52 % ; suffr. expr., 43 588

Bernard Charles, maj. p.-MRG, c.r., adj. m. de Cahors, a.d., 20 973 (48,11) ; Pierre Mas, URC-UDF-CDS, c.r., c.m. de Cahors, 13 658 (31,33) ; Gérard Iragne, PC, c.m. de Cahors, 4 004 (9,18) ; Michel Grinfeder, PNPG, c.m. de Cahors, 2 510 (5,75) ; Georges Vigne, FN, 2 443 (5,60). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 16 885 (34,00) ; PS-MRG, 14 081 (28,35) ; MRG diss., 13 082 (26,34) ; PC, 3 277 (6,59) ; FN, 2 089 (4,20) ; MPPT, 246 (0,49).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 477 (38,46) ; Chirac, 11 079 (21,87) ; Barre, 6 558 (12,95) ; Le Pen, 4 891 (9,65) ; Lajoinie, 3 442 (6,79) ; Waechter, 2 396 (4,73) ; Juquin, 1 539 (3,03) ; Laguiller, 1 065 (2,10) ; Boussel, 192 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 30 455 (58,14).

2e (FIGEAC)

Ins., 60 680 ; vot., 47 359
Abst., 21,95 % ; suffr. expr., 46 416

Martin Malvy, maj. p.-PS, d.s., c.r., m. de Figeac, a. sec. E., 25 516 (54,97), **REELU.**

Alain Chastagnol, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Souillac, 16 623 (35,81) ; Jean-Claude Bouzou, PC, 2 759 (5,94) ; François-Marie Perrier, FN, 1 518 (3,27).

1986. – PS-MRG, 22 001 (44,03) ; Un. Opp., 18 310 (36,65) ; MRG diss., 4 941 (9,89) ; PC, 3 011 (6,02) ; FN, 1 474 (2,95) ; MPPT, 220 (0,44).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 836 (39,07) ; Chirac, 13 081 (25,76) ; Barre, 5 727 (11,28) ; Lajoinie, 3 730 (7,34) ; Le Pen, 3 561 (7,01) ; Waechter, 2 070 (4,07) ; Juquin, 1 499 (2,95) ; Laguiller, 1 073 (2,11) ; Boussel, 185 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 30 498 (57,78).

Sortants : *MM. Alain Chastagnol, RPR ; Martin Malvy, PS.*

ELU : Martin Malvy, maj. p.-PS, d.s. (2e).

Dans la deuxième circonscription, M. Martin Malvy est réélu dès le premier tour avec un score supérieur de plus de dix points à celui réalisé en 1986 par la liste qu'il menait. Dans la première circonscription, M. Charles devrait retrouver le 12 juin un mandat qu'il avait perdu en 1986 alors qu'il conduisait une liste MRG dissidente.

LOT-ET-GARONNE (3)

1re (AGEN)

Ins., 75 074 ; vot., 52 526
Abst., 30,03 % ; suffr. expr., 51 504

Paul Chollet, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., adj. m. d'Agen, 21 917 (42,55) ; *Christian Laurissergues*, maj. p.-PS, d.s., c.m. d'Agen, 20 984 (40,74) ; Alain Fourgeaud, PC, c.m. d'Agen, 4 460 (8,65) ; Jacques Ravanello, FN, 4 143 (8,04). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 663 (39,61) ; PS, 19 321 (33,77) ; PC, 5 492 (9,59) ; FN, 5 126 (8,95) ; Opp. diss., 3 055 (5,33) ; MRG, 969 (1,69) ; MPPT, 257 (0,44) ; LCR, 240 (0,41) ; I86, 87 (0,15).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 728 (33,57) ; Barre, 11 082 (17,95) ; Chirac, 10 894 (17,64) ; Le Pen, 9 616 (15,57) ; Lajoinie, 4 513 (7,31) ; Waechter, 2 325 (3,76) ; Juquin, 1 409 (2,28) ; Laguiller, 961 (1,55) ; Boussel, 202 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 33 187 (53,23).

2e (MARMANDE)

Ins., 75 312 ; vot., 54 431
Abst., 27,72 % ; suffr. expr., 52 878

Gérard Gouzes, maj. p.-PS, c.r., m. de Marmande, a.d., 23 381 (44,21) ; Georges Richard, URC-RPR, c.r., adj. m. de Miramont-de-Guyenne, 16 638 (31,46) ; Jean-Pierre Querbes, PC, c.r., adj. m. de Tonneins, 7 966 (15,06) ; Henri Génin, FN, 4 893 (9,25). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 784 (35,61) ; PS, 18 502 (31,70) ; PC, 9 490 (16,26) ; FN, 4 280 (7,33) ; Opp. diss., 3 550 (6,08) ; MRG, 1 303 (2,23) ; MPPT, 220 (0,37) ; LCR, 159 (0,27) ; I86, 69 (0,11).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 000 (33,47) ; Chirac, 11 462 (18,26) ; Barre, 9 285 (14,79) ; Le Pen, 8 880 (14,15) ; Lajoinie, 7 369 (11,74) ; Waechter, 1 892 (3,01) ; Juquin, 1 498 (2,38) ; Laguiller, 1 162 (1,85) ; Boussel, 194 (0,30).

8 mai. – Mitterrand, 35 460 (56,00).

3e (VILLENEUVE-SUR-LOT)

Ins., 73 105 ; vot., 50 967
Abst., 30,28 % ; suffr. expr., 49 782

Marcel Garrouste, maj. p.-PS, a.d., 20 802 (41,78) ; *Michel Gonelle*, URC-RPR, d.s., 19 312 (38,79) ; Roger Chauzy, FN, 5 173 (10,39) ; Willy Robinson, PC, c.m. de Villeneuve-sur-Lot, 3 817 (7,66) ; Mohamed Fetih, div., 678 (1,36). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 179 (36,04) ; PS, 19 457 (34,75) ; FN, 5 879 (10,50) ; PC, 4 596 (8,21) ; Opp. diss., 4 305 (7,69) ; MRG, 927 (1,65) ; MPPT, 280 (0,50) ; LCR, 257 (0,45) ; I86, 99 (0,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 419 (33,84) ; Chirac, 11 883 (19,69) ; Le Pen, 9 989 (16,55) ; Barre, 9 268 (15,36) ; Lajoinie, 3 823 (6,33) ; Waechter, 2 214 (3,67) ; Juquin, 1 406 (2,33) ; Laguiller, 1 119 (1,85) ; Boussel, 204 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 32 508 (52,77).

Sortants : *MM. Paul Chollet, UDF (CDS) ; Michel Gonelle, RPR ; Christian Laurissergues, PS.*

Député socialiste de la circonscription de Marmande jusqu'en 1986, M. Gérard Gouzes est pratiquement certain de retrouver son siège. Mais il s'agit de la seule (quasi) certitude dans le département.

Dans les deux autres circonscriptions, celles d'Agen et de Villeneuve-sur-Lot, les jeux restent très ouverts, en raison notamment d'un taux important d'abstentions.

A Agen, le député UDF, M. Paul Chollet, candidat de l'URC, qui affrontait le député sortant (PS), M. Christian Laurissergues, ne devance ce dernier que de 2 points, tandis que les candidats du PC et du FN ne recueillent respectivement que 15 et 9 % des voix.

Dans la circonscription de Villeneuve-sur-Lot, où M. Le Pen avait enregistré le 24 avril un score élevé, plus de 19 %, le représentant du FN obtient, cette fois, à peine 10 %. Mais ce pourcentage pèsera lourd dans la balance au deuxième tour puisque trois points seulement séparent l'ancien député PS, M. Marcel Garrouste, du député RPR, M. Michel Gonelle.

LOZÈRE (2)

1re (MENDE)

Ins., 30 656 ; vot., 22 199
Abst., 27,58 % ; suffr. expr., 21 834

Jean-Claude Chazal, maj. p.-div. g., c.g., 7 466 (34,19) ; *Adrien Durand*, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Châteauneuf-de-Randon, a. prés. c.g., 7 463 (34,18) ; Jean-Jacques Delmas, UDF-rad. diss., c.g., m. de Mende, 4 525 (20,72) ; Gérard Mersadier, PC, 1 477 (6,76) ; Antoine Goubert, FN, 903 (4,13). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 13 284 (55,13) ; PS, 8 172 (33,91) ; FN, 1 275 (5,29) ; PC, 1 184 (4,91) ; MPPT, 180 (0,74).

24 avril 1988. – Mitterrand, 7 147 (29,33) ; Chirac, 5 814 (23,86) ; Barre, 5 117 (21,00) ; Le Pen, 2 614 (10,72) ; Lajoinie, 1 320 (5,41) ; Waechter, 992 (4,07) ; Juquin, 812 (3,33) ; Laguiller, 448 (1,83) ; Boussel, 98 (0,40).

8 mai. – Chirac, 13 361 (52,01).

2e (SAINT-CHÉLY-D'APCHER)

Ins., 26 339 ; vot., 20 245
Abst., 23,13 % ; suffr. expr., 19 669

Jacques Blanc, URC-UDF-PR, d.s., prés. c.r., c.g., m. de La Canourgue, 12 830 (65,22), **REELU.**

Robert Sicard, maj. p.-PS, 4 113 (20,91) ; Guy Galvier, PC, 1 507 (7,66) ; Alain Mathiot, FN, 1 219 (6,19).

1986. – Un. Opp., 14 008 (65,47) ; PS, 5 058 (23,64) ; FN, 1 361 (6,36) ; PC, 782 (3,65) ; MPPT, 185 (0,86).

24 avril 1988. – Chirac, 6 635 (30,34) ; Mitterrand, 5 259 (24,05) ; Barre, 4 865 (22,25) ; Le Pen, 2 763 (12,63) ; Lajoinie, 933 (4,26) ; Waechter, 591 (2,70) ; Juquin, 383 (1,75) ; Laguiller, 352 (1,61) ; Boussel, 82 (0,37).

8 mai. – Chirac, 14 287 (62,47).

Sortants : *MM. Jacques Blanc, UDF (PR) ; Adrien Durand, UDF (CDS).*

ELU : Jacques Blanc, URC-UDF-PR, d.s. (2e).

M. Jacques Blanc l'emporte dès le premier tour, comme il l'a toujours fait depuis sa première élection, en mars 1973, contre M. Charles de Chambrun, alors UDR (gaulliste) et, aujourd'hui, député sortant du Front national dans le Gard. Le président du conseil régional Languedoc-Roussillon améliore son score de juin 1981 (64,42 %).

Dans la circonscription de Mende, le maire barriste de cette ville, M. Jean-Jacques Delmas, échoue dans la « primaire sauvage » qu'il a tentée contre M. Adrien Durand. Celui-ci manque, toutefois, la victoire au premier tour, qu'il avait obtenue lors de sa première élection, il y a sept ans, et il est même devancé – de troix voix – par le candidat socialiste.

MAINE-ET-LOIRE (7)

1re (ANGERS CENTRE, E., N.-E.)

Ins., 68 691 ; vot., 43 964
Abst., 35,99 % ; suffr. expr., 42 819

Roselyne Bachelot-Narquin, URC-RPR, c.r., c.g., 21 000 (49,04) ; *Jean-Claude Chupin*, maj. p.-PS, d.s., 16 509 (38,55) ; Jean-Jacques Gérardin, FN, c.r., 2 839 (6,63) ; Jack Proult, PC, a. adj. m. d'Angers, 2 150 (5,02) ; Yvette Rampillon, ext. d., 321 (0,74). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 499 (52,21) ; PS, 16 281 (33,33) ; FN, 2 949 (6,03) ; PC, 2 374 (4,86) ; I86, 448 (0,91) ; LO-LCR, 406 (0,83) ; MPPT, 360 (0,73) ; NAR, 280 (0,57) ; FN diss., 240 (0,49).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 126 (33,15) ; Barre, 12 631 (23,10) ; Chirac, 12 495 (22,85) ; Le Pen, 5 136 (9,39) ; Waechter, 2 218 (4,05) ; Lajoinie, 1 653 (3,02) ; Laguiller, 1 159 (2,12) ; Juquin, 1 004 (1,83) ; Boussel, 243 (0,44).

8 mai. – Chirac, 28 249 (50,62).

2e (ANGERS SUD, ANGERS-TRÉLAZÉ)

Ins., 70 556 ; vot., 46 776
Abst., 33,70 % ; suffr. expr., 45 661

Hubert Grimault, URC-UDF-CDS, c.r., c.g., c.m. d'Angers, 21 922 (48,01) ; Françoise Antonini, maj. p.-PS, 16 394 (35,90) ; Jean Bertholet, PC, c.r., m. de Trélazé, 4 466 (9,78) ; Roger Thiebault, FN, 2 879 (6,30). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 023 (49,57) ; PS, 16 750 (33,18) ; PC, 4 079 (8,08) ; FN, 2 728 (5,40) ; I86, 451 (0,89) ; LO-LCR, 447 (0,88) ; MPPT, 407 (0,80) ; FN diss., 304 (0,60) ; NAR, 291 (0,57).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 167 (34,80) ; Barre, 13 283 (22,92) ; Chirac, 11 211 (19,34) ; Le Pen, 5 571 (9,61) ; Waechter, 2 482 (4,28) ; Lajoinie, 2 268 (3,91) ; Laguiller, 1 514 (2,61) ; Juquin, 1 169 (2,01) ; Boussel, 285 (0,49).

8 mai. – Mitterrand, 31 276 (53,25).

3e (LONGUÉ-JUMELLES)

Ins., 59 682 ; vot., 40 148
Abst., 32,73 % ; suffr. expr., 39 399

Edmond Alphandéry, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Longué-Jumelles, 23 851 (60,53), **REELU.**

Jacques Percereau, maj. p.-PS, d.s., 10 708 (27,17) ; Jean-René Peltier, FN, 1 669 (4,23) ; Edith Pauvert, PC, 1 582 (4,01) ; Alain Crémois, Alt., 1 297 (3,29) ; Christophe Lavernhe, POE, 292 (0,74).

1986. – Un. Opp., 23 607 (57,20) ; PS, 11 720 (28,40) ; PC, 2 203 (5,33) ; FN, 1 977 (4,79) ; LO-LCR, 518 (1,25) ; NAR, 366 (0,88) ; I86, 353 (0,85) ; MPPT, 285 (0,69) ; FN diss., 236 (0,57).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 344 (36,38) ; Barre, 10 982 (23,04) ; Chirac, 9 891 (20,75) ; Le Pen, 4 070 (8,53) ; Waechter, 1 693 (3,55) ; Lajoinie, 1 580 (3,31) ; Laguiller, 1 252 (2,62) ; Juquin, 646 (1,35) ; Boussel, 204 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 25 658 (52,59).

4e (SAUMUR SUD, TOUARCÉ)

Ins., 64 990 ; vot., 44 320
Abst., 31,80 % ; suffr. expr., 43 419

Jean Bégault, URC-UDF-CDS, d.s., m. de Doué-la-Fontaine, 27 986 (64,45), **REELU.**

Paul Loupias, maj. p.-PS, c.m. de Montreuil-Bellay, 11 472 (26,42) ; Marc Lyoen, FN, 2 711 (6,24) ; Raymond Berthelemie, PC, 1 250 (2,87).

1986. – Un. Opp., 27 987 (60,50) ; PS, 12 383 (26,76) ; FN, 2 670 (5,77) ; PC, 1 429 (3,08) ; LO-LCR, 473 (1,02) ; I86, 374 (0,80) ; MPPT, 325 (0,70) ; NAR, 319 (0,68) ; FN diss., 299 (0,64).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 327 (30,94) ; Barre, 13 198 (25,01) ; Chirac, 12 950 (24,54) ; Le Pen, 5 300 (10,04) ; Waechter, 1 732 (3,28) ; Laguiller, 1 328 (2,51) ; Lajoinie, 1 028 (1,94) ; Juquin, 686 (1,30) ; Boussel, 214 (0,40).

8 mai. – Chirac, 29 087 (54,63).

5e (CHOLET)

Ins., 63 638 ; vot., 43 732
Abst., 31,28 % ; suffr. expr., 42 621

Maurice Ligot, URC-UDF, d.s., m. de Cholet, a. sec. E., 24 549 (57,59), **REELU.**

Emile Coutolleau, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Cholet, 13 966 (32,76) ; Michel Prévost, FN, 2 409 (5,65) ; Jean-Paul Gouraud, PC, 1 697 (3,98).

1986. – Un. Opp., 25 946 (56,75) ; PS, 13 897 (30,39) ; FN, 2 540 (5,55) ; PC, 1 668 (3,64) ; LO-LCR, 470 (1,02) ; FN diss., 317 (0,69) ; I86, 311 (0,68) ; MPPT, 305 (0,66) ; NAR, 265 (0,57).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 196 (30,86) ; Barre, 13 807 (26,31) ; Chirac, 10 180 (19,39) ; Le Pen, 6 065 (11,55) ; Waechter, 2 246 (4,28) ; Laguiller, 1 532 (2,91) ; Lajoinie, 1 463 (2,78) ; Juquin, 776 (1,47) ; Boussel, 210 (0,40).

8 mai. – Chirac, 36 640 (50,98).

6e (ANGERS OUEST, SAINT-FLORENT-LE-VIEIL)

Ins., 72 364 ; vot., 49 477
Abst., 31,62 % ; suffr. expr., 46 907

Hervé de Charette, URC-UDF-PR, a. min. dél., 25 565 (54,50), **ELU.**

François Bordier, maj. p.-PS, 12 609 (26,88) ; Roger Baudry, FN, 2 836 (6,04) ; Marc Gicquel, Alt., c.r., c.m. d'Angers, 2 540 (5,41) ; Robert Bailleux, div. g., 1 912 (4,07) ; Hubert Dupont, PC, 1 442 (3,07) ; Jean Saint-Bris, UDF diss., 3 (0,00).

1986. – Un. Opp., 31 651 (60,21) ; PS, 14 836 (28,22) ; FN, 2 424 (4,61) ; PC, 1 448 (2,75) ; LO-LCR, 585 (1,11) ; MPPT, 442 (0,84) ; I86, 442 (0,84) ; FN diss., 381 (0,72) ; NAR, 352 (0,66).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 001 (29,68) ; Barre, 16 031 (26,44) ; Chirac, 14 168 (23,36) ; Le Pen, 5 751 (9,48) ; Waechter, 2 806 (4,62) ; Laguiller, 1 649 (2,71) ; Lajoinie, 1 012 (1,66) ; Juquin, 904 (1,49) ; Boussel, 309 (0,50).

8 mai. – Chirac, 33 683 (55,24).

7e (ANGERS NORD, N.-O., SEGRÉ)

Ins., 60 984 ; vot., 42 065
Abst., 31,02 % ; suffr. expr., 41 310

Daniel Dupuis, maj. p.-PS, c.g., m. de Noyan-la-Gravoyère, 15 824 (38,30) ; Marc Laffineur, UDF diss., c.g., m. d'Avrillé, 12 304 (29,78) ; René Lacombe, URC-RPR, m. de Saint-Germain-des-Prés, a.d., 8 762 (21,21) ; Christian Chenu, Alt., 1 788 (4,32) ; Jean-Léon Rochefort, FN, 1 572 (3,80) ; Pierre Le Floch, PC, 1 060 (2,56). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 087 (53,86) ; PS, 14 827 (33,15) ; FN, 2 010 (4,49) ; PC, 1 825 (4,08) ; LO-LCR, 501 (1,12) ; I86, 451 (1,00) ; MPPT, 374 (0,83) ; NAR, 357 (0,79) ; FN diss., 288 (0,64).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 817 (33,15) ; Chirac, 12 238 (24,12) ; Barre, 11 566 (22,80) ; Le Pen, 4 008 (7,90) ; Waechter, 2 445 (4,82) ; Lajoinie, 1 349 (2,65) ; Laguiller, 1 239 (2,44) ; Juquin, 837 (1,65) ; Boussel, 218 (0,42).

8 mai. – Chirac, 26 192 (51,03).

Sortants : *MM. Edmond Alphandéry, UDF (CDS) ; Jean Bégault, app. UDF ; Jean-Claude Chupin, PS ; Jean Foyer, RPR, n.s.r.p. ; Maurice Ligot, app. UDF ; Jean Narquin, RPR, n.s.r.p. ; Jacques Percereau, PS, remplaçant Ginette Leroux, PS, décédée le 15 décembre 1987.*

ÉLUS : Edmond Alphandéry, URC-UDF-CDS, d.s. (3e) ; Jean Bégault, URC-UDF-CDS, d.s. (4e) ; Maurice Ligot, URC-UDF, d.s. (5e) ; Hervé de Charette, URC-UDF-PR (6e).

Quatre élus UDF dès le premier tour, sur sept sièges à pourvoir : après avoir donné, sur un coup de cœur, 49 % de ses suffrages à M. Mitterrand le 8 mai, le Maine-et-Loire a renoué le 5 juin avec la droite libérale, ce qui est sans doute sa véritable nature.

M. Hervé de Charette, transfuge de la Nièvre, qui avait soufflé la circonscription à l'ancien garde des sceaux, M. Jean Foyer, réussit brillamment son parachutage en obtenant 54,50 % des voix. Les socialistes, qui avaient obtenu grâce à la proportionnelle deux députés dans le département en 1986, risquent fort de ne plus avoir aucun siège. Le sortant, M. Jacques Percereau, n'a eu aucune chance contre M. Alphandéry, bien implanté localement. L'autre sortant, M. Jean-Claude Chupin, part arithmétiquement perdant contre la candidate RPR-URC, Mme Roselyne Bachelot, fille du député RPR sortant, M. Jean Narquin, dans la première circonscription.

Il y avait dans la septième circonscription un duel à droite entre M. René Lacombe (RPR), investi par l'URC, et le dissident UDF Marc Laffineur, qui l'a emporté avec 29,78 % contre 21,21 %.

MANCHE (5)

1re (SAINT-LÔ)

Ins., 69 356 ; vot., 45 853
Abst., 33,88 % ; suffr. expr., 44 871

Jean-Marie Daillet, URC-UDF-CDS, d.s., 20 954 (46,69) ; Bernard Dupuis, maj. p.-PS, c.r., c.m. et a. m. de Saint-Lô, 17 181 (38,28) ; Fernand Le Rachinel, FN, c.g., 5 198 (11,58) ; Michel Boulay, PC, 1 538 (3,42). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 276 (43,55) ; PS, 14 334 (28,02) ; Opp. diss., 7 029 (13,74) ; FN, 3 849 (7,52) ; Verts, 1 764 (3,44) ; PC, 1 430 (2,79) ; MPPT, 464 (0,90).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 631 (34,64) ; Chirac, 13 336 (23,53) ; Barre, 12 205 (21,54) ; Le Pen, 5 423 (9,57) ; Waechter, 2 402 (4,23) ; Lajoinie, 1 296 (2,28) ; Laguiller, 1 219 (2,15) ; Juquin, 909 (1,60) ; Boussel, 237 (0,41).

8 mai. – Chirac, 29 177 (50,29).

2e (AVRANCHES)

Ins., 74 746 ; vot., 52 602
Abst., 29,62 % ; suffr. expr., 51 438

René André, URC-UDF-PR, d.s., 26 811 (52,12), **REELU.**

Philippe Durand, maj. p.-PS, 11 032 (21,44) ; Michel Thoury, UDF diss., m. de Saint-James, 10 018 (19,47) ; Huguette Tardif de Moidrey, FN, 2 200 (4,27) ; Yves Guénée, PC, 1 377 (2,67).

1986. – Un. Opp., 28 272 (50,01) ; PS, 12 496 (22,10) ; Opp. diss., 8 775 (15,52) ; FN, 3 569 (6,31) ; Verts, 1 660 (2,93) ; PC, 1 257 (2,22) ; MPPT, 494 (0,87).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 233 (29,68) ; Chirac, 17 048 (27,75) ; Barre, 14 168 (23,06) ; Le Pen, 6 038 (9,83) ; Waechter, 2 222 (3,61) ; Laguiller, 1 560 (2,53) ; Lajoinie, 1 118 (1,82) ; Juquin, 753 (1,22) ; Boussel, 284 (0,46).

8 mai. – Chirac, 36 026 (57,17).

3e (GRANVILLE)

Ins., 67 534 ; vot., 44 349
Abst., 34,33 % ; suffr. expr., 43 315

Alain Cousin, URC-RPR, c.g., adj. m. de Coutances, 18 729 (43,23) ; Jacques Desponts, maj. p.-PS, 15 336 (35,40) ; Michel Peyre, UDF-PR diss., adj. m. de Granville, 4 577 (10,56) ; Jean-Luc Perdigeon, FN, 2 976 (6,87) ; Erick Pontais, PC, 1 696 (3,91) ; Jean-Pierre Collé, div. d., 1 (0,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 208 (43,37) ; PS, 13 213 (27,02) ; Opp. diss., 5 162 (10,55) ; FN, 4 196 (8,58) ; Verts, 3 040 (6,21) ; PC, 1 649 (3,37) ; MPPT, 424 (0,86).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 147 (33,44) ; Chirac, 12 981 (23,92) ; Barre, 11 205 (20,64) ; Le Pen, 6 070 (11,18) ; Waechter, 2 413 (4,44) ; Lajoinie, 1 286 (2,36) ; Laguiller, 1 134 (2,08) ; Juquin, 815 (1,50) ; Boussel, 214 (0,39).

8 mai. – Chirac, 28 880 (51,77).

4e (VALOGNES)

Ins., 62 807 ; vot., 39 607
Abst., 36,93 % ; suffr. expr., 38 670

Claude Gatignol, URC-UDF-PR, c.g., adj. m. de Valognes, 21 129 (54,63), **ELU.**

Didier Anger, maj. p.-écol., c.r., 11 534 (29,82) ; Jacques Duchemin, FN, m. d'Ecoqueneauville, 3 524 (9,11) ; Rémy Besselièvre, PC, 2 483 (6,42).

1986. – Un. Opp., 22 207 (49,35) ; PS, 11 931 (26,51) ; FN, 4 061 (9,02) ; Opp. diss., 3 344 (7,43) ; Verts, 1 694 (3,76) ; PC, 1 450 (3,22) ; MPPT, 305 (0,67).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 446 (32,29) ; Chirac, 12 286 (24,12) ; Barre, 10 394 (20,41) ; Le Pen, 6 289 (12,35) ; Waechter, 2 281 (4,47) ; Lajoinie, 1 306 (2,56) ; Laguiller, 1 018 (1,99) ; Juquin, 682 (1,33) ; Boussel, 220 (0,43).

8 mai. – Chirac, 27 245 (52,31).

5e (CHERBOURG)

Ins., 66 815 ; vot., 40 370
Abst., 39,57 % ; suffr. expr., 39 880

Olivier Stirn, maj. p.-PS, d.s., min. des DOM-TOM, m. de Vire, 16 191 (40,59) ; Jean Tissot, URC-UDF-PR, c.r., c.m. d'Equeurdreville-Hainneville, 10 236 (25,66) ; Jean-Marie Lejeune, div. d., 4 157 (10,42) ; Daniel Bosquet, écol., c.m. d'Equeurdreville-Hainneville, 3 323 (8,33) ; Jean-Claude Forafo, PC, adj. m. de Cherbourg, 3 118 (7,81) ; Bernard Fiat, FN, 2 855 (7,15). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 17 905 (38,92) ; PS, 16 940 (36,82) ; FN, 3 464 (7,53) ; PC, 2 963 (6,44) ; Verts, 2 223 (4,83) ; Opp. diss., 2 148 (4,66) ; MPPT, 356 (0,77).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 808 (39,41) ; Barre, 9 683 (18,34) ; Chirac, 8 561 (16,21) ; Le Pen, 5 933 (11,23) ; Lajoinie, 2 796 (5,29) ; Waechter, 2 599 (4,92) ; Laguiller, 1 110 (2,10) ; Juquin, 1 051 (1,99) ; Boussel, 250 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 31 541 (59,19).

Sortants : *MM. René André, RPR ; Jean-Marie Daillet, UDF (CDS) ; Louis Darinot, PS, n.s.r.p. ; Pierre Godefroy, RPR, n.s.r.p. ; Olivier Stirn, PS, min. dél. aux DOM-TOM depuis le 12 mai 1988.*

ELUS : René André, RPR, d.s. (2e) ; Claude Gatignol, URC-UDF-PR (4e).

Les espoirs que le PS pouvait légitimement nourrir après la réélection de M. Mitterrand ne se sont pas concrétisés dans ce département qui, par la force du scrutin majoritaire, ne renverra probablement qu'un seul socialiste sur deux à l'Assemblée. Il s'agit de M. Olivier Stirn, ministre des DOM-TOM en ballottage moins favorable que prévu (40,59 %) dans la circonscription de Cherbourg, où le PC (7,82 %) et les écologistes (8,33 %) réalisent leur meilleur score.

L'URC capitalise déjà deux élus. Le sortant RPR, M. René André, est réélu avec 52 % des suffrages exprimés dans la circonscription d'Avranches, malgré la présence d'un dissident barriste qui fait tout de même près de 20 %. Dans la circonscription de Valognes, M. Claude Gatignol, dauphin giscardien de M. Pierre Godefroy, qui ne se représentait pas, obtient une brillante élection au premier tour. Il devance largement le conseiller régional écologiste, M. Didier Anger, ancien porte-parole national des Verts, qui avait pourtant le soutien des socialistes.

M. Jean-Marie Daillet, sortant CDS, est en ballottage favorable dans la circonscription de Saint-Lô, où le Front

national réalise son meilleur score (11,58 %), de même que M. Alain Cousin (RPR), conseiller général de Coutances dans la circonscription de Granville, où le PS fondait beaucoup d'espoir sur la candidature de M. Jacques Desponts, en faveur de laquelle M. Pierre Bérégovoy s'était pourtant déplacé.

C'est dans le nord du Cotentin industrialisé (quatrième et cinquième circonscriptions) que le taux d'abstention a été le plus fort, frôlant même les 40 % à Cherbourg.

MARNE (6)

1re (REIMS I, II, V, VI)
Ins., 56 965 ; vot., 33 178
Abst., 41,75 % ; suffr. expr., 32 877

Jean Falala, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Reims, 16 178 (49,20) ; Hubert Carpentier, maj. p.-PS, c.r., c.g., c.m. de Reims, 9 643 (29,33) ; Claude Lamblin, PC, c.r., c.m. et a. m. de Reims, 3 380 (10,28) ; Marc Gérard, FN, 2 277 (6,92) ; François Legrand, Alt., 1 230 (3,74) ; Michel Beancourt, POE, 169 (0,51). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 11 630 (30,69) ; PS, 11 434 (30,17) ; UDF, 4 567 (12,05) ; div. opp., 3 346 (8,83) ; PC, 3 285 (8,66) ; FN, 3 192 (8,42) ; MPPT, 241 (0,63) ; POE, 197 (0,51).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 012 (33,74) ; Chirac, 9 262 (22,30) ; Barre, 7 126 (17,15) ; Le Pen, 5 353 (12,89) ; Lajoinie, 2 322 (5,59) ; Waechter, 1 712 (4,12) ; Juquin, 804 (1,93) ; Laguiller, 778 (1,87) ; Boussel, 159 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 22 572 (52,90).

2e (REIMS III, VII, IX)
Ins., 58 380 ; vot., 35 920
Abst., 38,47 % ; suffr. expr., 35 362

Georges Colin, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Reims, 14 049 (39,72) ; Jean-Louis Schneiter, URC-UDF-CDS, adj. m. de Reims, a.d., 13 505 (38,19) ; Jean-Michel La Rosa, FN, 3 085 (8,72) ; André Borchini, PC, 2 764 (7,81) ; François Delmotte, Alt., 1 671 (4,72) ; Léon Lefèvre, POE, 288 (0,81). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 13 525 (32,71) ; RPR, 9 788 (23,67) ; UDF, 6 005 (14,52) ; div. opp., 4 081 (9,86) ; PC, 3 842 (9,29) ; FN, 3 409 (8,24) ; POE, 350 (0,84) ; MPPT, 348 (0,84).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 087 (36,84) ; Chirac, 8 839 (19,05) ; Barre, 7 985 (17,21) ; Le Pen, 5 884 (12,68) ; Lajoinie, 2 594 (5,59) ; Waechter, 2 009 (4,33) ; Laguiller, 1 059 (2,28) ; Juquin, 725 (1,56) ; Boussel, 199 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 26 575 (56,40).

3e (REIMS IV, VIII, X)
Ins., 57 147 ; vot., 34 980
Abst., 38,78 % ; suffr. expr., 34 441

Jean-Claude Thomas, URC-RPR, c.g., adj. m. de Reims, 14 465 (41,99) ; Jean-Claude Fontalirand, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Saint-Brice-Courcelles, 12 487 (36,25) ; Michel Delaître, PC, c.m. de Reims, 3 128 (9,08) ; Jérôme Malarmey, FN, 2 850 (8,27) ; Gérard Crouzet, Alt., 1 196 (3,47) ; Marie-Lyse Léger, POE, 315 (0,91). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 12 731 (31,62) ; PS, 12 425 (30,86) ; UDF, 4 419 (10,97) ; FN, 3 589 (8,91) ; PC, 3 553 (8,82) ; div. opp., 2 865 (7,11) ; POE, 338 (0,83) ; MPPT, 330 (0,81).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 610 (36,95) ; Chirac, 8 625 (19,19) ; Barre, 7 202 (16,02) ; Le Pen, 6 440 (14,32) ; Lajoinie, 2 374 (5,28) ; Waechter, 1 784 (3,96) ; Laguiller, 1 045 (2,32) ; Juquin, 687 (1,52) ; Boussel, 176 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 25 904 (56,63).

4e (CHALONS-SUR-MARNE)
Ins., 57 386 ; vot., 36 853
Abst., 35,78 % ; suffr. expr., 36 287

Bruno Bourg-Broc, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., c.m. de Châlons-sur-Marne, 15 872 (43,74) ; *Jean Reyssier*, PC, d.s., c.g., m. de Châlons-sur-Marne, 8 644 (23,82) ; *Ghislaine Toutain*, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Paris, 7 396 (20,38) ; Yves Legentil, FN, c.r., 3 084 (8,49) ; Pascal Focachon, Alt., 1 046 (2,88) ; Michel Canart, POE, 245 (0,67). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 13 051 (31,69) ; PS, 9 715 (23,59) ; PC, 6 504 (15,79) ; UDF, 5 518 (13,40) ; FN, 3 745 (9,09) ; div. opp., 2 097 (5,09) ; POE, 289 (0,70) ; MPPT, 252 (0,61).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 683 (32,44) ; Chirac, 9 195 (20,31) ; Barre, 8 294 (18,32) ; Le Pen, 6 917 (15,28) ; Lajoinie, 2 692 (5,94) ; Waechter, 1 905 (4,20) ; Laguiller, 774 (1,71) ; Juquin, 612 (1,35) ; Boussel, 180 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 23 893 (52,17).

5e (VITRY-LE-FRANÇOIS)
Ins., 60 665 ; vot., 39 958
Abst., 34,13 % ; suffr. expr., 38 955

Jean Bernard, URC-RPR, c.g., m. de Vitry-le-François, a.d., 16 572 (42,54) ; Jean-Pierre Bouquet, maj. p.-PS, c.r., c.g., adj. m. d'Arrigny, 16 172 (41,51) ; Pascal Erre, FN, 3 606 (9,25) ; Joël Paris, PC, 2 106 (5,40) ; Christian Procquez, POE, 499 (1,28). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 13 430 (30,00) ; PS, 12 491 (27,90) ; UDF, 7 636 (17,05) ; FN, 4 526 (10,11) ; PC, 3 775 (8,43) ; div. opp., 2 065 (4,61) ; POE, 535 (1,19) ; MPPT, 304 (0,67).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 255 (34,97) ; Chirac, 10 733 (21,75) ; Barre, 8 078 (16,37) ; Le Pen, 7 510 (15,22) ; Lajoinie, 2 237 (4,53) ; Waechter, 1 820 (3,68) ; Laguiller, 1 059 (2,14) ; Juquin, 470 (0,95) ; Boussel, 180 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 26 401 (52,53).

6e (EPERNAY)
Ins., 65 361 ; vot., 42 465
Abst., 35,03 % ; suffr. expr., 41 568

Bernard Stasi, URC-UDF-CDS, d.s., prés. c.r., m. d'Epernay, 16 389 (39,42) ; Michel Thomas, maj. p.-PS, c.m. d'Epernay, 12 390 (29,80) ; Jacques Robert, FN, c.r., 5 686 (13,67) ; Jacques Perrein, PC, c.m. et a. m. d'Epernay, 5 586 (13,43) ; Bernard Legrand, Alt., 1 266 (3,04) ; Annick Procquez, POE, 251 (0,60). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 12 780 (26,80) ; UDF, 11 265 (23,62) ; RPR, 10 301 (21,60) ; PC, 6 023 (12,63) ; FN, 4 175 (8,75) ; div. opp., 2 348 (4,92) ; POE, 433 (0,90) ; MPPT, 358 (0,75).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 101 (32,82) ; Chirac, 10 624 (20,39) ; Barre, 9 437 (18,11) ; Le Pen, 7 113 (13,65) ; Lajoinie, 4 132 (7,93) ; Waechter, 1 817 (3,48) ; Laguiller, 1 019 (1,95) ; Juquin, 662 (1,27) ; Boussel, 187 (0,35).

8 mai. – Mitterrand, 27 978 (52,71).

Sortants : *MM. Bruno Bourg-Broc, RPR ; Georges Colin, PS ; Jean Falala, RPR ; Jean Reyssier, PC ; Bernard Stasi, UDF (CDS) ; Mme Ghislaine Toutain, PS.*

Deux députés RPR sortants, MM. Jean Falala, à Reims, et Bernard Bourg-Broc, à Châlons-sur-Marne-Sainte-Menehould, et un député socialiste sortant, M. Georges Colin, à Reims-Fismes, sont en ballottage favorable. Le premier a raté d'un cheveu sa réélection. Le deuxième, qui se pose désormais en favori (encore qu'il ait besoin des voix du FN), sera confronté, dimanche prochain au maire communiste de Châlons-sur-Marne, M. Jean Reyssier. Celui-ci a devancé de plus de 1 000 voix le député socialiste, Mme Toutain, victime sans doute d'un parachutage (en 1986) mal digéré.

Dans les circonscriptions de Reims-Bourgogne et de Vitry-le-François, les jeux s'annoncent très ouverts. A signaler le bon résultat du jeune loup socialiste Jean-Pierre Bouquet, qui pousse dans ses retranchements le gaulliste Jean Bernard, maire de Vitry-le-François.

Enfin, à Epernay, avec 39,42 % des suffrages exprimés, le centriste Bernard Stasi obtient un résultat supérieur à celui de la droite classique au premier tour de l'élection présidentielle (38,5 %). Pour l'emporter, il devra toutefois attirer sur son nom une part non négligeable de l'électorat du Front national, qui a obtenu 13,67 % des suffrages exprimés et qui ne le porte pas précisément dans son cœur. M. Jacques Robert est d'ailleurs le seul candidat du département du Front national à faire mieux que M. Le Pen le 24 avril. Pas assez pour être présent au second tour, mais suffisamment pour en rendre l'issue incertaine.

HAUTE-MARNE (2)

1re (CHAUMONT, LANGRES)
Ins., 68 466 ; vot., 53 019
Abst., 22,56 % ; suffr. expr., 51 799

Charles Fèvre, URC-UDF-PR, d.s., c.r., c.g., m. d'Arc-en-Barrois, 24 898 (48,06) ; Guy Baillet, maj. p.-PS, c.r., m. de Langres, 20 413 (39,40) ; Michèle Marty, FN, 3 356 (6,47) ; Guy Beck, PC, 3 132 (6,04). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 29 599 (51,50) ; PS, 18 919 (32,92) ; FN, 4 812 (8,37) ; PC, 2 952 (5,13) ; MPPT, 488 (0,84) ; POE, 448 (0,77) ; I86, 250 (0,43).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 303 (35,67) ; Chirac, 13 131 (21,00) ; Barre, 10 484 (16,77) ; Le Pen, 8 654 (13,84) ; Waechter, 2 801 (4,48) ; Lajoinie, 2 367 (3,78) ; Laguiller, 1 515 (2,42) ; Juquin, 952 (1,52) ; Boussel, 305 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 34 225 (53,21).

2e (SAINT-DIZIER)
Ins., 68 774 ; vot., 43 444
Abst., 36,83 % ; suffr. expr., 42 384

Guy Chanfrault, maj. p.-PS, d.s., 16 418 (38,73) ; Simone Martin, URC-UDF-PR, d. eur., 15 213 (35,89) ; Marius Cartier, PC, m. de Saint-Dizier, 5 738 (13,53) ; Robert Boulommier, FN, 5 015 (11,83). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 085 (42,81) ; PS, 16 216 (32,93) ; FN, 5 529 (11,22) ; PC, 5 271 (10,70) ; POE, 470 (0,95) ; MPPT, 423 (0,85) ; I86, 248 (0,50).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 725 (34,82) ; Chirac, 9 636 (17,91) ; Le Pen, 9 522 (17,70) ; Barre, 7 682 (14,28) ; Lajoinie, 3 890 (7,23) ; Waechter, 2 090 (3,88) ; Laguiller, 1 285 (2,38) ; Juquin, 700 (1,30) ; Boussel, 243 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 30 895 (56,40).

Sortants : *MM. Guy Chanfrault, PS : Charles Fèvre, UDF (PR).*

Les deux députés sortants, MM. Charles Fèvre, URC UDF-PR, et Guy Chanfrault, PS, paraissent assurés de conserver leur siège à condition que les reports de voix s'effectuent dans de bonnes conditions. Par rapport à l'élection présidentielle, on note un effritement des positions du Front national, alors que le Parti communiste double ses résultats du mois dernier. Cependant, l'érosion du PC est nette par rapport aux chiffres de 1981, particulièrement dans la circonscription de Saint-Dizier.

MAYENNE (3)

1re (LAVAL-EST, N.-O., S.-O., LAVAL-SAINT-NICOLAS)
Ins., 70 388 ; vot., 49 068
Abst., 30,28 % ; suffr. expr., 47 779

François d'Aubert, URC-UDF-PR, d.s., c.r., c.g., c.m. de Laval, 23 419 (49,01) ; *André Pinçon*, maj. p.-PS, d.s., m. de Laval, 20 677 (43,27) ; Jean-Marie Mercier, FN, 1 891 (3,95) ; Jacques Poirier, PC, adj. m. de Laval, 1 792 (3,75). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 28 424 (53,46) ; PS diss., 13 951 (26,24) ; PS, 6 118 (11,50) ; FN, 1 992 (3,74) ; PC, 1 665 (3,13) ; MPPT, 670 (1,26) ; I86, 345 (0,64).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 107 (36,33) ; Barre, 13 615 (23,43) ; Chirac, 11 320 (19,48) ; Le Pen, 5 180 (8,91) ; Waechter, 2 503 (4,30) ; Lajoinie, 1 601 (2,75) ; Laguiller, 1 341 (2,30) ; Juquin, 1 058 (1,82) ; Boussel, 372 (0,64).

8 mai. – Mitterrand, 31 466 (53,19).

2e (CHATEAU-GONTIER)
Ins., 59 603 ; vot., 42 013
Abst., 29,51 % ; suffr. expr., 40 932

Henri de Gastines, URC-RPR, d.s., c.g., 27 610 (67,45), **REELU.**

Bruno Hérissé, maj. p.-PS, c.m. de Château-Gontier, 10 517 (25,69) ; Hubert Laugery, FN, 1 466 (3,58) ; Jean-Marc Hergott, PC, 1 339 (3,27).

1986. – Un. Opp., 29 475 (66,26) ; PS diss., 6 839 (15,37) ; PS, 4 866 (10,93) ; FN, 1 558 (3,50) ; PC, 984 (2,21) ; MPPT, 424 (0,95) ; I86, 334 (0,75).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 450 (31,42) ; Chirac, 14 203 (28,89) ; Barre, 11 038 (22,45) ; Le Pen, 3 704 (7,53) ; Waechter, 1 909 (3,88) ; Laguiller, 1 066 (2,16) ; Lajoinie, 938 (1,90) ; Juquin, 632 (1,28) ; Boussel, 218 (0,44).

8 mai. – Chirac, 27 685 (55,47).

3e (LAVAL N.-E., MAYENNE)
Ins., 66 706 ; vot., 47 815
Abst., 28,31 % ; suffr. expr., 46 259

Claude Leblanc, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Mayenne, 17 477 (37,78) ; Roger Lestas, URC-UDF, c.g., m. de Fougerolles-du-Plessis, a.d., 16 548 (35,77) ; Michel Scheer, URC-UDF-PR, c.r., c.g., c.m. de Mayenne, 9 541 (20,62) ; Jacques Dansan, FN, 1 580 (3,41) ; Jean-Marie Lunel, PC, 1 113 (2,40). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 30 937 (60,72) ; PS diss., 12 117 (23,78) ; PS, 4 184 (8,21) ; FN, 1 801 (3,53) ; PC, 1 139 (2,23) ; MPPT, 460 (0,90) ; I86, 311 (0,61).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 145 (32,78) ; Chirac, 13 708 (24,76) ; Barre, 13 407 (24,22) ; Le Pen, 4 462 (8,06) ; Waechter, 2 192 (3,96) ; Laguiller, 1 304 (2,35) ; Lajoinie, 1 015 (1,83) ; Juquin, 861 (1,55) ; Boussel, 251 (0,45).

8 mai. – Chirac, 30 361 (53,74).

Sortants : *MM. François d'Aubert, UDF (PR) ; Henri de Gastines, RPR ; André Pinçon, PS.*

ELU : Henri de Gastines, URC-RPR, d.s. (2e).

Les élections législatives de 1981 s'étaient concrétisées par l'élection de trois députés de droite dès le premier tour. En 1987, M. Lestas avait perdu son siège au profit de son challenger socialiste, M. André Pinçon. Sept ans après l'arrivée de la gauche au pouvoir, seul M. de Gastines est élu au premier tour, avec 67,4 % des voix. Dans la circonscription de Laval, on assiste à un nouveau duel entre MM. d'Aubert et Pinçon. C'est la première fois que M. d'Aubert est mis en ballottage par son concurrent habituel, le maire socialiste de Laval, mais le nombre considérable des abstentions (30 %) fait planer des incertitudes sur l'issue du scrutin. Dans la troisième circonscription de Mayenne, la primaire à droite entre les deux conseillers généraux du PR, MM. Michel Scheer et Roger Lestas, a tourné en faveur de ce dernier, sortant en 1981 et non réélu en 1986. Le candidat socialiste, M. Claude Leblanc, améliore son score de 4 % par rapport à 1981.

MEURTHE-ET-MOSELLE (7)

1re (NANCY EST, NORD, SUD)
Ins., 53 369 ; vot., 31 044
Abst., 41,83 % ; suffr. expr., 30 649

André Rossinot, URC-UDF-rad., c.r., m. de Nancy, a. min., a.d., 15 797 (51,54), **ELU.**

François Borella, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Nancy, 10 511 (34,29) ; Jean-Claude Bardet, FN, 2 780 (9,07) ; Roland Favaro, PC, c.r., 1 561 (5,09).

1986. – UDF, 12 573 (35,08) ; PS, 11 351 (31,67) ; RPR, 5 467 (15,25) ; FN, 3 697 (10,31) ; PC, 1 416 (3,95) ; MRG, 570 (1,59) ; LO, 503 (1,40) ; MPPT, 133 (0,37) ; LCR, 122 (0,34).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 024 (33,16) ; Barre, 8 226 (20,94) ; Chirac, 7 396 (18,83) ; Le Pen, 5 748 (14,63) ; Waechter, 1 753 (4,46) ; Lajoinie, 1 166 (2,96) ; Juquin, 949 (2,41) ; Laguiller, 828 (2,10) ; Boussel, 186 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 20 984 (52,37).

2e (SAINT-MAX, VANDŒUVRE-LES-NANCY)
Ins., 73 990 ; vot., 44 795
Abst., 39,45 % ; suffr. expr., 43 263

Job Durupt, maj. p.-PS, d.s., m. de Tomblaine, 18 196 (42,05) ; *Gérard Léonard*, URC-RPR, d.s., m. de Saint-Max, 18 109 (41,85) ; Jean-Pierre Pelot, FN, 3 917 (9,05) ; Claude Baumann, PC, 3 041 (7,02). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 18 170 (35,68) ; UDF, 14 767 (29,00) ; RPR, 8 887 (17,45) ; FN, 5 082 (9,98) ; PC, 2 347 (4,60) ; MRG, 707 (1,38) ; LO, 654 (1,28) ; MPPT, 191 (0,37) ; LCR, 115 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 386 (35,63) ; Barre, 11 237 (19,64) ; Chirac, 9 357 (16,35) ; Le Pen, 8 883 (15,52) ; Waechter, 2 613 (4,56) ; Lajoinie, 2 053 (3,58) ; Laguiller, 1 356 (2,37) ; Juquin, 1 071 (1,87) ; Boussel, 249 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 32 292 (55,59).

3e (LAXOU, NANCY OUEST, POMPEY)
Ins., 58 663 ; vot., 35 334
Abst., 39,76 % ; suffr. expr., 34 731

Claude Gaillard, URC-UDF-PR, adj. m. de Nancy, 15 016 (43,23) ; Antoine Troglic, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Pompey, 13 302 (38,30) ; Daniel Reichert, FN, c.m. de Blénod-lès-Pont-à-Mousson, 3 290 (9,47) ; Claude Wild, PC, m. de Frouard, 3 123 (8,99). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 13 845 (33,15) ; UDF, 13 153 (31,49) ; RPR, 6 581 (15,76) ; FN, 4 263 (10,20) ; PC, 2 237 (5,35) ; MRG, 834 (1,99) ; LO, 549 (1,31) ; MPPT, 154 (0,36) ; LCR, 141 (0,33).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 103 (33,48) ; Barre, 9 265 (20,54) ; Chirac, 8 127 (18,01) ; Le Pen, 6 442 (14,28) ; Waechter, 2 063 (4,57) ; Lajoinie, 1 954 (4,33) ; Laguiller, 989 (2,19) ; Juquin, 965 (2,13) ; Boussel, 197 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 24 459 (53,42).

4e (LUNÉVILLE)
Ins., 74 997 ; vot., 49 628
Abst., 33,82 % ; suffr. expr., 48 243

François Guillaume, URC-app. RPR, a. min., 20 568 (42,63) ; Daniel Reinert, maj. p.-PS, c.r., m. de Blainville-sur-l'Eau, 19 348 (40,10) ; Jean-Claude de Sars, FN, c.r., m. de Bionville, 4 612 (9,55) ; Jean-Luc Mignon, PC, 3 032 (6,28) ; Odile Mojon, POE, 683 (1,41). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 18 142 (33,22) ; UDF, 16 553 (30,31) ; RPR, 8 889 (16,27) ; FN, 5 414 (9,91) ; PC, 3 184 (5,83) ; LO, 1 258 (2,30) ; MRG, 697 (1,27) ; MPPT, 305 (0,55) ; LCR, 169 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 157 (36,67) ; Barre, 11 214 (18,56) ; Chirac, 9 377 (15,51) ; Le Pen, 9 349 (15,47) ; Lajoinie, 2 745 (4,54) ; Waechter, 2 521 (4,17) ; Laguiller, 1 943 (3,21) ; Juquin, 835 (1,38) ; Boussel, 279 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 34 998 (57,57).

5e (TOUL)
Ins., 64 876 ; vot., 43 527
Abst., 32,90 % ; suffr. expr., 42 802

Marcel Bigeard, URC-UDF, d.s., a. sec. E., 18 994 (44,37) ; Michel Dinet, maj. p.-PS, c.g., m. de Vannes-le-Châtel, 17 981 (42,00) ; Jacques Mitre, FN, 3 586 (8,37) ; Bernard Seirolle, PC, 2 241 (5,23). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 16 598 (34,64) ; PS, 15 882 (33,15) ; RPR, 6 153 (12,84) ; FN, 5 192 (10,83) ; PC, 2 106 (4,39) ; LO, 1 049 (2,18) ; MRG, 588 (1,22) ; MPPT, 234 (0,48) ; LCR, 107 (0,22).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 546 (35,22) ; Barre, 10 703 (20,33) ; Le Pen, 8 556 (16,25) ; Chirac, 8 130 (15,44) ; Waechter, 2 372 (4,50) ; Lajoinie, 1 916 (3,63) ; Laguiller, 1 420 (2,69) ; Juquin, 739 (1,40) ; Boussel, 262 (0,49).

8 mai. – Mitterrand, 29 405 (55,60).

6e (PONT-A-MOUSSON)
Ins., 72 592 ; vot., 45 492
Abst., 37,33 % ; suffr. expr., 44 353

Jean-Yves Le Déaut, maj. p.-PS, d.s., 15 079 (33,99) ; *Guy Vattier*, URC-UDF-PR, d.s., m. de Briey, 14 233 (32,09) ; *Colette Goeuriot*, PC, d.s., m. de Joeuf, 10 995 (24,78) ; Noël Dautel, FN, 3 558 (8,02) ; Sosthène Erbland, POE, 488 (1,10). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 16 528 (30,66) ; UDF, 12 666 (23,49) ; PC, 10 585 (19,63) ; RPR, 6 803 (12,62) ; FN, 5 272 (9,78) ; LO, 1 102 (2,04) ; MRG, 409 (0,75) ; MPPT, 294 (0,54) ; LCR, 242 (0,44).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 990 (35,92) ; Barre, 8 558 (14,64) ; Le Pen, 8 525 (14,59) ; Chirac, 7 620 (13,04) ; Lajoinie, 6 521 (11,16) ; Waechter, 2 238 (3,83) ; Juquin, 2 008 (3,43) ; Laguiller, 1 722 (2,94) ; Boussel, 248 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 37 989 (64,39).

7e (LONGWY, VILLERUPT)
Ins., 71 302 ; vot., 42 368
Abst., 40,57 % ; suffr. expr., 41 615

Jean-Paul Durieux, maj. p.-PS, d.s., 14 885 (35,76) ; Jules Jean, PC, c.g., m. de Longwy, 11 735 (28,19) ; Jean-Luc André, URC-RPR, c.r., 9 910 (23,81) ; Jacques Marchal, FN, 3 522 (8,46) ; Bruno Trombini, PNPG, 868 (2,08) ; Maxime Salucci, div., 425 (1,02) ; Philippe Loisel, POE, 270 (0,64). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 16 074 (30,83) ; PC, 12 445 (23,87) ; RPR, 8 489 (16,28) ; UDF, 8 284 (15,88) ; FN, 5 006 (9,60) ; LO, 986 (1,89) ; MRG, 320 (0,61) ; MPPT, 274 (0,52) ; LCR, 258 (0,49).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 053 (34,45) ; Lajoinie, 8 720 (15,76) ; Chirac, 7 576 (13,69) ; Le Pen, 7 192 (13,00) ; Barre, 7 027 (12,70) ; Juquin, 2 109 (3,81) ; Waechter, 1 924 (3,47) ; Laguiller, 1 439 (2,60) ; Boussel, 263 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 37 242 (66,10).

Sortants : *MM. Marcel Bigeard, app. UDF ; Jean-Paul Durieux, PS ; Job Durupt, PS ; Mme Colette Goeuriot, PC ; MM. Guy Vattier, UDF (PR), remplaçant M. René Haby, UDF-PR, qui avait démissionné le 9 mai 1988 et qui avait remplacé M. André Rossinot, UDF-rad., nommé min.des relations avec le Parlement le 20 mars 1986 ; Jean-Yves Le Déaut, PS ; Gérard Léonard, RPR.*

ELU : André Rossinot, URC-UDF-rad. (1re).

Aucune « vague rose » n'a submergé la Meurthe-et-Moselle, qui avait, pourtant, voté massivement, le 8 mai, pour M. Mitterrand (58,3 %). Le seul élu du premier tour est, au contraire, un des chefs de file de la majorité sortante, M. Rossinot, président du Parti radical, membre du gouvernement Chirac, réélu dans sa ville de Nancy. Restent six circonscriptions en ballottage, où devront, notamment, retourner devant les électeurs l'ancien ministre de l'agriculture, M. Guillaume, et le général Marcel Bigeard. Ceux-ci, malgré leurs résultats médiocres, restent, toutefois, en bonne position pour l'emporter au second tour.

Les quatre autres duels seront arbitrés par les nombreux abstentionnistes du premier tour (37,80 %). Les candidats du Parti socialiste s'y présentent tous en position favorable, ce qui entraîne l'éviction probable du dernier député communiste de Lorraine, Mme Gœuriot, signataire de l'appel qu'avaient lancé, au lendemain de l'élection présidentielle, des élus et d'anciens dirigeants du PCF entrés dans l'opposition à sa direction.

MEUSE (2)

1re (BAR-LE-DUC)
Ins., 78 711 ; vot., 56 430
Abst., 28,30 % ; suffr. expr., 55 412

Gérard Longuet, URC-UDF-PR, c.g., c.m. de Bar-le-Duc, a. min. dél., a.d., 27 176 (49,04) ; François Dosé, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Commercy, 22 164 (39,99) ; Michel Gripon, FN, 3 481 (6,28) ; Bernard Serrier, PC, c.m. de Bar-le-Duc, 2 591 (4,67). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 800 (45,38) ; PS, 22 079 (37,38) ; FN, 5 795 (9,81) ; PC, 2 954 (5,00) ; POE, 583 (0,98) ; MPPT, 550 (0,93) ; I86, 295 (0,49).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 094 (35,92) ; Barre, 12 094 (18,81) ; Chirac, 10 985 (17,08) ; Le Pen, 9 815 (15,26) ; Waechter, 2 924 (4,54) ; Lajoinie, 2 561 (3,98) ; Laguiller, 1 699 (2,64) ; Juquin, 847 (1,31) ; Boussel, 273 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 35 551 (54,51).

2e (VERDUN)
Ins., 61 592 ; vot., 42 628
Abst., 30,78 % ; suffr. expr., 41 700

Jean-Louis Dumont, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Verdun, 18 212 (43,67) ; Claude Biwer, URC-UDF, c.r., c.g., m. de Marville, a.d., 15 754 (37,77) ; Daniel Mayer, PC, c.g., m. de Bouligny, 3 283 (7,87) ; Jean Sivigny, FN, 3 177 (7,61) ; Jean-Paul Mantout, div., 1 274 (3,05). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 447 (45,60) ; PS, 17 138 (36,44) ; FN, 4 061 (8,63) ; PC, 3 505 (7,45) ; POE, 394 (0,83) ; MPPT, 307 (0,65) ; I86, 177 (0,37).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 014 (34,11) ; Chirac, 9 632 (19,31) ; Barre, 8 935 (17,91) ; Le Pen, 7 315 (14,66) ; Lajoinie, 2 620 (5,25) ; Waechter, 2 187 (4,38) ; Laguiller, 1 276 (2,55) ; Juquin, 693 (1,38) ; Boussel, 202 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 26 892 (52,70).

Sortants : *MM. Jean-Louis Dumont, PS ; Claude Lorenzini, RPR, remplaçant M. Gérard Longuet, UDF-PR, nommé sec. E. aux P et T le 20 mars 1986, n.s.r.p.*

Lorsqu'il était ministre délégué chargé des P et T, M. Gérard Longuet a implanté des entreprises et des services des PTT dans sa circonscription, qui lui a manifesté sa reconnaissance en votant à 49,04 % pour lui. Le Front national perd 9 points par rapport au 24 avril, et le quartier populaire de Bar-le-Duc a boudé les urnes. M. Longuet devance ainsi largement le candidat socialiste, M. François Dosé, qui paraît hors d'état de l'emporter au second tour dans cette circonscription, où, pourtant, le 8 mai, M. François Mitterrand avait obtenu 54,51 % des voix.

A Verdun, M. Jean-Louis Dumont doit à un travail assidu auprès du monde agricole et à une volonté d'ouverture affirmée avant l'heure une progression de 7 points par rapport aux élections législatives de juin 1981 et à celles de mars 1986. Le Front national est, là aussi, en recul.

MORBIHAN (6)

1re (VANNES)
Ins., 71 986 ; vot., 49 003
Abst., 31,92 % ; suffr. expr., 46 498

Raymond Marcellin, URC-UDF-PR, d.s., prés. c.g., a. min., a. prés. c.r., a. m. de Vannes, 26 917 (57,88), **REELU.**

Michel Olivier, maj. p.-PS, c.m. de Vannes, 14 669 (31,54) ; Patrick Magnien, FN, c.m. d'Arradon, 3 322 (7,14) ; Pierre Joubin, PC, c.m. de Vannes, 1 590 (3,41).

1986. – Un. Opp., 28 788 (55,06) ; PS, 16 473 (31,50) ; FN, 4 287 (8,19) ; PC, 1 323 (2,53) ; Alt., 546 (1,04) ; MPPT, 493 (0,94) ; I86, 373 (0,71).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 022 (32,27) ; Chirac, 13 062 (22,16) ; Barre, 12 805 (21,72) ; Le Pen, 8 204 (13,92) ; Waechter, 2 450 (4,15) ; Lajoinie, 1 153 (1,95) ; Laguiller, 1 049 (1,78) ; Juquin, 960 (1,62) ; Boussel, 227 (0,38).

8 mai. – Chirac, 31 185 (52,41).

2e (AURAY)
Ins., 71 023 ; vot., 48 352
Abst., 31,92 % ; suffr. expr., 47 361

Aimé Kergueris, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Plouhinec, 25 614 (54,08), **REELU.**

Jean-Claude Guiziou, maj. p.-PS, c.m. de Plougoumelen, 14 544 (30,70) ; Yann Cadoret, FN, 4 376 (9,23) ; Michel Le Scouarnec, PC, 2 827 (5,96).

1986. – Un. Opp., 27 167 (52,31) ; PS, 15 377 (29,61) ; FN, 5 197 (10,00) ; PC, 2 744 (5,28) ; Alt., 649 (1,24) ; MPPT, 428 (0,82) ; I86, 365 (0,70).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 654 (32,05) ; Barre, 11 589 (19,91) ; Chirac, 10 888 (18,71) ; Le Pen, 10 361 (17,80) ; Waechter, 2 276 (3,91) ; Lajoinie, 2 136 (3,67) ; Laguiller, 1 169 (2,00) ; Juquin, 934 (1,60) ; Boussel, 181 (0,31).

8 mai. – Mitterrand, 29 363 (50,16).

3e (PONTIVY)
Ins., 69 553 ; vot., 51 283
Abst., 26,26 % ; suffr. expr., 50 403

Jean-Charles Cavaillé, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Noyal-Pontivy, 28 899 (57,33), **REELU.**

Jean-Louis Robert, maj. p.-PS, 16 123 (31,98) ; Jean-Paul Jarno, PC, 3 300 (6,54) ; André Guyomar, FN, 2 081 (4,12).

1986. – Un. Opp., 31 087 (58,35) ; PS, 15 066 (28,28) ; PC, 3 050 (5,72) ; FN, 2 685 (5,04) ; Alt., 548 (1,02) ; MPPT, 484 (0,90) ; I86, 352 (0,66).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 690 (35,03) ; Chirac, 13 187 (22,33) ; Barre, 11 236 (19,02) ; Le Pen, 6 754 (11,43) ; Lajoinie, 2 474 (4,18) ; Waechter, 2 324 (3,93) ; Laguiller, 1 262 (2,13) ; Juquin, 925 (1,56) ; Boussel, 200 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 31 472 (52,63).

4e (MALESTROIT, PLOERMEL)
Ins., 76 311 ; vot., 54 700
Abst., 28,31 % ; suffr. expr., 53 856

Loïc Bouvard, URC-UDF-CDS, d.s., c.r., 33 862 (62,87), **REELU.**

Patrick Badouel, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Ploermel, 16 111 (29,91) ; Bertrand Rauscher, FN, 2 206 (4,09) ; Jean Poupart, PC, c.m. de Rieux, 1 677 (3,11).

1986. – Un. Opp., 36 497 (64,50) ; PS, 14 600 (25,80) ; FN, 2 478 (4,37) ; PC, 1 610 (2,84) ; Alt., 574 (1,01) ; MPPT, 435 (0,76) ; I86, 385 (0,68).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 209 (37,63) ; Barre, 14 515 (22,56) ; Chirac, 14 070 (21,87) ; Le Pen, 5 872 (9,12) ; Waechter, 2 093 (3,25) ; Laguiller, 1 330 (2,06) ; Lajoinie, 1 303 (2,02) ; Juquin, 744 (1,15) ; Boussel, 194 (0,30).

8 mai. – Mitterrand, 33 735 (51,71).

5e (LORIENT)
Ins., 76 986 ; vot., 48 971
Abst., 36,38 % ; suffr. expr., 48 088

Jean-Yves Le Drian, maj. p.-PS, d.s., m. de Lorient, 21 441 (44,58) ; Michel Godard, URC-div. d., c.g., m. de Ploemeur, 12 156 (25,27) ; Jean Maurice, PC, c.g., m. de Lanester, 7 153 (14,87) ; Roger Lozachmeur, FN, 3 777 (7,85) ; Jacques Bellanger, UDF diss., c.m. de Lorient, 3 561 (7,40). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 067 (38,49) ; PS, 20 090 (36,70) ; PC, 7 521 (13,74) ; FN, 4 505 (8,23) ; Alt., 778 (1,42) ; MPPT, 439 (0,80) ; I86, 332 (0,60).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 743 (34,36) ; Barre, 10 904 (18,06) ; Chirac, 9 681 (16,04) ; Le Pen, 8 949 (14,82) ; Lajoinie, 4 511 (7,47) ; Waechter, 2 516 (4,16) ; Juquin, 1 505 (2,49) ; Laguiller, 1 340 (2,22) ; Boussel, 206 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 34 556 (56,91).

6e (HENNEBONT)
Ins., 77 919 ; vot., 56 386
Abst., 27,63 % ; suffr. expr., 55 286

Jean Giovannelli, maj. p.-PS, d.s., m. d'Inzinzac-Lochrist, 24 549 (44,40) ; Pierre-Henri Paillet, URC-app. UDF, 22 063 (39,90) ; Jean Le Borgne, PC, m. d'Hennebon, a. c.g., 5 355 (9,68) ; Jacques Branellec, FN, c.r., c.m. de Saint-Scorff, 3 319 (6,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 549 (44,18) ; PS, 22 584 (37,58) ; PC, 5 822 (9,69) ; FN, 3 373 (5,61) ; Alt., 783 (1,30) ; MPPT, 552 (0,91) ; I86, 417 (0,69).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 732 (37,93) ; Chirac, 12 029 (18,44) ; Barre, 10 961 (16,81) ; Le Pen, 7 385 (11,32) ; Lajoinie, 4 377 (6,71) ; Waechter, 2 621 (4,01) ; Laguiller, 1 516 (2,32) ; Juquin, 1 335 (2,04) ; Boussel, 246 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 38 658 (58,36).

Sortants : *MM. Loïc Bouvard, UDF (CDS) ; Jean-Charles*

(Lire la suite page 24.)

(Suite de la page 23.)

Cavaillé, RPR ; Jean Giovannelli, PS ; Aimé Kergueris, app. UDF (PR) ; Jean-Yves Le Drian, PS ; Raymond Marcellin, UDF (PR).

ELUS : Raymond Marcellin, URC-UDF-PR, d.s. (1re) ; Aimé Kerguéris, URC-UDF-PR, d.s. (2e) ; Jean-Charles Cavaillé, URC-RPR, d.s. (3e) ; Loïc Bouvard, URC-UDF-CDS, d.s. (4e).

Le Morbihan, qui avait donné la majorité à M. Mitterrand le 8 mai dernier (52,99 %), a cette fois voté selon sa tradition politique. Quatre députés sortants, tous URC, retrouvent aisément leur siège avec des scores très proches des législatives de 1981 et de ceux obtenus par la liste UDF-RPR conduite par M. Marcellin lors des législatives de 1986. L'ampleur du score obtenu par les quatre élus URC (de 54,08 % à 62,88 %), malgré la présence de candidats FN, est cependant une surprise, compte tenu du glissement constaté aux présidentielles.

Les deux députés socialistes sortants, MM. Jean-Yves Le Drian (5e cir.) et Jean Giovanelli (6e cir.), sont tous deux en ballottage très favorables.

Dans la circonscription de Lorient, où un candidat UDF dissident, M. Bellanger, avec le soutien de Mme Simone Veil, s'est maintenu face à un candidat investi par l'URC, M. Le Drian obtient dix points de mieux que M. Mitterrand le 24 avril. Phénomène semblable dans la circonscription voisine de Hennebont où M. Jean Giovanelli fait mieux que M. Mitterrand.

Les candidats PC obtiennent des scores supérieurs de 1 à 7 points à ceux de M. Lajoinie, selon les circonscriptions, tandis que le Front national est en recul de 5 à 8 points par rapport au score de M. Le Pen le 24 avril, y compris à La Trinité-sur-Mer, commune natale du président du Front national.

MOSELLE (10)

1re (METZ I, WOIPPY)

Ins., 64 483 ; vot., 39 029
Abst., 39,47 % ; suffr. expr., 37 979

Jean Laurain, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Metz, a. sec. E., 16 004 (42,13) ; Pierre Ferrari, URC-UDF-CDS, c.r., c.g., a. m. de Metz, 13 918 (36,64) ; Gilbert Houillon, FN, 4 163 (10,96) ; Marcel Buchmann, PC, m. d'Hagondange, 3 514 (9,25) ; Agnès Farkas, POE, 380 (1,00). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS, 14 053 (29,59) ; RPR, 8 607 (18,12) ; FN, 6 156 (12,96) ; UDF, 5 838 (12,29) ; CNIP, 5 322 (11,20) ; PC, 4 836 (10,18) ; Verts, 1 517 (3,19) ; MRG, 425 (0,89) ; POE, 323 (0,68) ; MPPT, 272 (0,57) ; LCR, 130 (0,27).

24 avril 1988. — Mitterrand, 19 677 (37,41) ; Le Pen, 9 145 (17,39) ; Barre, 8 764 (16,66) ; Chirac, 7 434 (14,13) ; Lajoinie, 2 793 (5,31) ; Waechter, 2 161 (4,10) ; Laguiller, 1 381 (2,62) ; Juquin, 983 (1,86) ; Boussel, 249 (0,47).

8 mai. — Mitterrand, 31 709 (60,37).

2e (METZ IV, MONTIGNY-LÈS-METZ)

Ins., 64 569 ; vot., 38 864
Abst., 39,81 % ; suffr. expr., 37 848

Denis Jacquat, URC-UDF-PR, d.s., c.g., adj. m. de Metz, 16 085 (42,49) ; Dominique Gros, maj. p.-PS, c.m. de Metz, 13 017 (34,39) ; Jean-Marie Nicolay, FN, c.r., 4 362 (11,52) ; Hubert Ringenberg, div. d., c.g., m. de Novéant, 2 952 (7,79) ; Michel André, PC, 1 432 (3,78). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS, 14 109 (30,39) ; RPR, 12 128 (26,12) ; UDF, 7 641 (16,46) ; FN, 6 483 (13,96) ; CNIP, 2 227 (4,79) ; Verts, 1 603 (3,45) ; PC, 1 323 (2,85) ; MRG, 344 (0,74) ; POE, 268 (0,57) ; MPPT, 207 (0,44) ; LCR, 83 (0,17).

24 avril 1988. — Mitterrand, 17 023 (32,76) ; Barre, 10 306 (19,83) ; Le Pen, 9 749 (18,76) ; Chirac, 9 040 (17,40) ; Waechter, 2 448 (4,71) ; Lajoinie, 1 269 (2,44) ; Laguiller, 1 155 (2,22) ; Juquin, 742 (1,42) ; Boussel, 219 (0,42).

8 mai. — Mitterrand, 27 186 (52,35).

3e (METZ II, III)

Ins., 61 899 ; vot., 37 175
Abst., 39,94 % ; suffr. expr., 36 443

Jean-Louis Masson, URC-RPR, d.s., c.g., 17 316 (47,51) ; Daniel Delrez, maj. p.-PS, a. c.g., 11 645 (31,95) ; Eric Benoist, FN, 4 022 (11,03) ; Henri Kaczmarek, div. d., m. d'Ennery, 2 058 (5,64) ; Jean-François Lassagne, PC, 1 402 (3,84). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS, 12 782 (28,58) ; RPR, 12 001 (26,84) ; UDF, 8 534 (19,08) ; FN, 5 880 (13,15) ; CNIP, 2 044 (4,57) ; Verts, 1 351 (3,02) ; PC, 1 244 (2,78) ; MRG, 397 (0,88) ; POE, 199 (0,44) ; MPPT, 184 (0,41) ; LCR, 95 (0,21).

24 avril 1988. — Mitterrand, 15 167 (30,74) ; Barre, 10 244 (20,76) ; Chirac, 9 529 (19,31) ; Le Pen, 8 662 (17,55) ; Waechter, 2 457 (4,97) ; Laguiller, 1 104 (2,23) ; Lajoinie, 1 094 (2,21) ; Juquin, 863 (1,74) ; Boussel, 219 (0,44).

8 mai. — Chirac, 24 800 (50,03).

4e (SARREBOURG)

Ins., 65 824 ; vot., 46 605
Abst., 29,19 % ; suffr. expr., 45 595

Pierre Messmer, URC-RPR, d.s., c.r., m. de Sarrebourg, a. prem.min., 19 840 (43,51) ; Aloyse Warhouver, UDF-CDS diss., c.r., c.g., m. de Xouaxange, 14 039 (30,79) ; Bernard Babault, maj. p.-PS, c.m. de Saint-Quirin, 7 053 (15,46) ; Bernard Brion, FN, 3 563 (7,81) ; André Chmielewski, PC, 932 (2,04) ; Marc Joliwald, POE, 168 (0,36). **BALLOTTAGE.**

1986. — RPR, 24 290 (48,85) ; PS, 10 131 (20,37) ; FN, 6 180 (12,42) ; UDF, 4 320 (8,68) ; Verts, 1 838 (3,69) ; CNIP, 1 445 (2,90) ; PC, 789 (1,58) ; POE, 287 (0,57) ; MRG, 202 (0,40) ; MPPT, 171 (0,34) ; LCR, 68 (0,13).

24 avril 1988. — Mitterrand, 14 854 (27,35) ; Le Pen, 12 230 (22,52) ; Chirac, 11 500 (21,17) ; Barre, 9 497 (17,48) ; Waechter, 3 239 (5,96) ; Laguiller, 1 576 (2,90) ; Lajoinie, 752 (1,38) ; Juquin, 463 (0,85) ; Boussel, 192 (0,35).

8 mai. — Chirac, 28 690 (53,41).

5e (SARREGUEMINES)

Ins., 70 395 ; vot., 46 180
Abst., 34,39 % ; suffr. expr., 44 535

Jean Seitlinger, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Rohrbach-lès-Bitche, 15 034 (33,75) ; Joseph Schaefer, div. d., c.g., m. de Bitche, 12 458 (27,97) ; Robert Rossler, maj. p.-PS, c.m. de Sarralde, 10 834 (24,32) ; Jean-Marie Kiffer, FN, 4 635 (10,40) ; Fernand Belkrich, PC, 1 093 (2,45) ; Brigitte Guerriero, POE, 481 (1,08). **BALLOTTAGE.**

1986. — UDF, 13 933 (27,07) ; RPR, 11 582 (22,51) ; PS, 11 064 (21,50) ; FN, 7 074 (13,74) ; CNIP, 3 565 (6,92) ; Verts, 1 828 (3,55) ; PC, 1 196 (2,32) ; MRG, 453 (0,88) ; POE, 352 (0,68) ; MPPT, 259 (0,50) ; LCR, 146 (0,28).

24 avril 1988. — Mitterrand, 17 879 (31,46) ; Le Pen, 12 517 (22,03) ; Barre, 9 748 (17,15) ; Chirac, 9 581 (16,86) ; Waechter, 3 384 (5,95) ; Laguiller, 1 911 (3,36) ; Lajoinie, 1 117 (1,96) ; Juquin, 434 (0,76) ; Boussel, 244 (0,42).

8 mai. — Mitterrand, 29 702 (52,46).

6e (FORBACH)

Ins., 69 291 ; vot., 38 197
Abst., 44,87 % ; suffr. expr., 37 142

Charles Metzinger, maj. p.-PS, d.s., m. de Freyming-Merlebach, 16 848 (45,36) ; Charles Stirnweiss, URC-UDF, c.g., c.m. de Forbach, 12 272 (33,04) ; *Guy Herlory*, FN, d.s., 6 046 (16,27) ; Daniel Bartkowiak, PC, c.r., 1 535 (4,13) ; Eric Sauzé, POE, 441 (1,18). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS, 13 602 (28,34) ; RPR, 11 758 (24,50) ; UDF, 7 644 (15,92) ; FN, 7 575 (15,78) ; PC, 2 336 (4,86) ; CNIP, 1 760 (3,66) ; Verts, 1 750 (3,64) ; MPPT, 698 (1,45) ; POE, 415 (0,86) ; MRG, 309 (0,64) ; LCR, 142 (0,29).

24 avril 1988. — Mitterrand, 18 112 (33,71) ; Le Pen, 13 099 (24,38) ; Chirac, 7 823 (14,56) ; Barre, 7 163 (13,33) ; Waechter, 2 723 (5,06) ; Laguiller, 2 082 (3,87) ; Lajoinie, 1 812 (3,37) ; Juquin, 554 (1,03) ; Boussel, 356 (0,66).

8 mai. — Mitterrand, 30 558 (57,53).

7e (SAINT-AVOLD)

Ins., 71 066 ; vot., 42 346
Abst., 40,41 % ; suffr. expr., 41 053

Paul Bladt, maj. p.-PS, m. de Cocheren, a.d., 12 788 (31,14) ; André Berthol, URC-RPR, c.g., c.m. de Saint-Avold, 11 646 (28,36) ; Armand Nau, UDF-CDS diss., c.g., m. de Carling, 8 314 (20,25) ; Maryvonne Crespin, FN, c.r., 5 051 (12,30) ; Gilbert Brach, div. g., c.m. de Saint-Avold, 1 302 (3,17) ; Yves Meyer, PC, 1 111 (2,70) ; Paulette Weber, POE, 841 (2,04). **BALLOTTAGE.**

1986. — RPR, 15 918 (30,99) ; PS, 14 315 (27,87) ; FN, 6 985 (13,60) ; UDF, 6 906 (13,44) ; CNIP, 2 443 (4,75) ; Verts, 1 983 (3,86) ; PC, 1 607 (3,12) ; POE, 362 (0,70) ; MRG, 351 (0,68) ; MPPT, 333 (0,64) ; LCR, 154 (0,29).

24 avril 1988. — Mitterrand, 18 396 (32,27) ; Le Pen, 12 934 (22,69) ; Chirac, 9 298 (16,31) ; Barre, 9 236 (16,20) ; Waechter, 2 696 (4,73) ; Laguiller, 2 246 (3,94) ; Lajoinie, 1 322 (2,31) ; Juquin, 575 (1,00) ; Boussel, 294 (0,51).

8 mai. — Mitterrand, 30 608 (54,42).

8e (ROMBAS)

Ins., 67 290 ; vot., 41 026
Abst., 39,03 % ; suffr. expr., 39 674

Jean Kiffer, URC-div. d., d.s., c.r., c.g., m. d'Amnéville, 18 236 (45,96) ; *Henri Fiszbin*, maj. p-div. g, d.s. des Alpes-Maritimes, 13 128 (33,08) ; Raymonde Jobert, FN, 4 047 (10,20) ; Gérard Auburtin, PC, a. m. de Guénange, 3 014 (7,59) ; Guy Walterthum, div. d., 1 249 (3,14). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS, 14 027 (28,31) ; CNIP, 9 575 (19,32) ; RPR, 9 243 (18,65) ; FN, 6 266 (12,64) ; UDF, 4 519 (9,12) ; PC, 3 253 (6,56) ; Verts, 1 493 (3,01) ; POE, 368 (0,74) ; MRG, 326 (0,65) ; MPPT, 303 (0,61) ; LCR, 165 (0,33).

24 avril 1988. — Mitterrand, 19 884 (36,46) ; Le Pen, 10 717 (19,65) ; Barre, 8 353 (15,31) ; Chirac, 7 597 (13,93) ; Lajoinie, 2 563 (4,70) ; Waechter, 2 403 (4,40) ; Laguiller, 1 918 (3,51) ; Juquin, 795 (1,45) ; Boussel, 297 (0,54).

8 mai. — Mitterrand, 32 822 (60,61).

9e (THIONVILLE)

Ins., 64 038 ; vot., 38 875
Abst., 39,29 % ; suffr. expr., 38 039

Jean-Marie Demange, URC-RPR, d.s., c.g., 16 170 (42,50) ; Robert Malgras, maj. p.-PS, c.r., a. m. de Thionville, 15 095 (39,68) ; Josyane Laprevotte, FN, 3 396 (8,92) ; Roger Morel, PC, a. m. de Thionville, 2 951 (7,75) ; Mario Lippis, div., 238 (0,62) ; Jacques Cheminade, POE, 189 (0,49). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS, 12 929 (27,73) ; RPR, 12 485 (26,78) ; UDF, 5 949 (12,76) ; FN, 5 650 (12,12) ; PC, 3 649 (7,82) ; CNIP, 3 593 (7,70) ; Verts, 1 430 (3,06) ; MRG, 329 (0,70) ; POE, 282 (0,60) ; MPPT, 216 (0,46) ; LCR, 100 (0,21).

24 avril 1988. — Mitterrand, 17 004 (33,24) ; Barre, 9 504 (18,58) ; Chirac, 9 070 (17,73) ; Le Pen, 8 396 (16,41) ; Lajoinie, 2 695 (5,26) ; Waechter, 2 283 (4,46) ; Laguiller, 1 148 (2,24) ; Juquin, 861 (1,68) ; Boussel, 182 (0,35).

8 mai. — Mitterrand, 27 988 (54,18).

10e (MOYEUVRE-GRANDE)

Ins., 68 366 ; vot., 40 526
Abst., 40,72 % ; suffr. expr., 39 518

René Drouin, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Moyeuvre-Grande, 17 123 (43,32) ; Albert Vivarelli, URC-RPR, adj. m. de Hayange, 9 078 (22,97) ; Angel Filipetti, PC, m. d'Audun-le-Tiche, 7 990 (20,21) ; Claude Stegner, FN, 4 797 (12,13) ; François Calentier, POE, 530 (1,34). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS, 12 417 (24,90) ; PC, 11 785 (23,63) ; RPR, 8 501 (17,05) ; FN, 6 280 (12,59) ; CNIP, 4 240 (8,50) ; UDF, 3 824 (7,67) ; Verts, 1 517 (3,04) ; MPPT, 419 (0,84) ; POE, 341 (0,68) ; MRG, 285 (0,57) ; LCR, 244 (0,48).

24 avril 1988. — Mitterrand, 20 711 (37,93) ; Le Pen, 9 264 (16,96) ; Barre, 6 528 (11,95) ; Lajoinie, 6 464 (11,84) ; Chirac, 6 264 (11,47) ; Waechter, 2 061 (3,77) ; Laguiller, 1 820 (3,33) ; Juquin, 1 251 (2,29) ; Boussel, 229 (0,41).

8 mai. — Mitterrand, 36 881 (67,62).

Sortants : *MM. Jean-Marie Demange, RPR ; René Drouin, PS ; Guy Herlory, FN ; Denis Jacquat, UDF (PR) ; Jean Kiffer, app. RPR (ex-CNI) ; Jean Laurain, PS ; Jean-Louis Masson, RPR ; Pierre Messmer, RPR ; Charles Metzinger, PS ; Jean Seitlinger, UDF (CDS).*

Aucun candidat n'est élu au premier tour, et le taux d'abstention est un des plus importants que le département ait connus (38,50 %). Globalement, les candidats de l'URC réunissent 39,10 % des suffrages exprimés contre 32,39 % à ceux de la majorité présidentielle.

Le ballottage de l'ancien premier ministre, M. Messmer, qui, pour la première fois depuis 1968, n'est pas élu au premier tour, constitue la principale surprise. Les autres primaires à droite ont tourné à l'avantage des candidats de l'URC. Il en est ainsi dans la circonscription de Sarreguemines, où le député sortant, M. Seitlinger, devance M. Schaefer. Dans la circonscription de Boulay-Saint-Avold, M. Berthol s'est imposé face à M. Nau, et dans la deuxième circonscription messinne, le député sortant, M. Jacquat, n'a pas été inquiété par M. Ringenberg.

Dans le bassin houiller, le député socialiste, M. Metzinger, arrive en tête du ballottage. Mais la gauche n'est pas majoritaire (49,49 %). Le candidat du Front national, M. Herlory, député sortant, réalise un score de huit points inférieur à celui de M. Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle. Dans le bassin sidérurgique, si la circonscription de Thionville-Ouest reste solidement ancrée à gauche, en revanche, le sort de celle de Thionville-Est dépend du report des voix qui se fera dimanche prochain.

Dans la nouvelle circonscription de Rombas-Bouzonville, M. Jean Kiffer, député sortant apparenté au RPR, a creusé l'écart avec le candidat de la majorité présidentielle, M. Fiszbin, ancien député des Alpes-Maritimes, ancien dirigeant communiste parisien, en récupérant une grande partie des voix qui s'étaient portées sur le Front national le 24 avril.

NIÈVRE (3)

1re (NEVERS)

Ins., 56 902 ; vot., 37 435
Abst., 34,21 % ; suffr. expr., 36 760

Pierre Bérégovoy, maj. p.-PS, d.s., min.E. de l'économie, des finances et du budget, c.g., m. de Nevers, 19 744 (53,71). **REELU.**

Alain Suguenot, URC-RPR, c.r., 10 217 (27,79) ; Maurice Guin, PC, adj. m. de Nevers, 4 194 (11,40) ; Vincent Carlotti, FN, 2 300 (6,25) ; Jean-Jacques Monot, POE, 305 (0,82).

1986. — PS, 17 145 (41,17) ; Un. Opp., 14 949 (35,90) ; PC, 5 734 (13,77) ; FN, 2 444 (5,86) ; Verts, 753 (1,80) ; POE, 326 (0,78) ; MPPT, 288 (0,69).

24 avril 1988. — Mitterrand, 20 450 (44,87) ; Chirac, 7 305 (16,03) ; Barre, 6 000 (13,16) ; Le Pen, 4 472 (9,81) ; Lajoinie, 4 255 (9,33) ; Waechter, 1 321 (2,89) ; Juquin, 815 (1,78) ; Laguiller, 790 (1,73) ; Boussel, 162 (0,35).

8 mai. — Mitterrand, 30 376 (64,88).

2e (COSNE-COURS-SUR-LOIRE)

Ins., 59 910 ; vot., 40 673
Abst., 32,10 % ; suffr. expr., 39 708

Jacques Huyghues Des Etages, maj. p.-PS, m. de Cosne-Cours-sur-Loire, a.d., a. c.g., 17 917 (45,12) ; *Bernard-Claude Savy*, URC-RPR, d.s., 10 939 (27,54) ; André Périnaud, PC, adj. m. de Varennes-Vauzelles, 6 770 (17,04) ; André Cendre, FN, 3 478 (8,75) ; Madeleine Le Boyer, POE, 604 (1,52). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS, 16 756 (36,85) ; Un. Opp., 16 179 (35,58) ; PC, 7 589 (16,69) ; FN, 3 294 (7,24) ; Verts, 875 (1,92) ; POE, 400 (0,87) ; MPPT, 371 (0,81).

24 avril 1988. — Mitterrand, 20 153 (40,94) ; Chirac, 8 017 (16,28) ; Barre, 6 532 (13,27) ; Lajoinie, 5 650 (11,47) ; Le Pen, 5 359 (10,88) ; Waechter, 1 444 (2,93) ; Juquin, 933 (1,89) ; Laguiller, 930 (1,88) ; Boussel, 205 (0,41).

8 mai. — Mitterrand, 31 322 (62,88).

3e (CLAMECY, DECIZE)

Ins., 60 088 ; vot., 41 843
Abst., 30,36 % ; suffr. expr., 41 074

Bernard Bardin, maj. p.-PS, d.s., prés. c.g., m. de Clamecy, 22 684 (55,22). **REELU.**

Simone Rignault, URC-RPR, c.r., 12 032 (29,29) ; Cèdre Cadèna, PC, adj. m. de Clamecy, 4 003 (9,74) ; Henri Jardin, FN, 2 355 (5,73).

1986. — PS, 19 944 (44,46) ; Un. Opp., 16 304 (36,35) ; PC, 4 930 (10,99) ; FN, 2 386 (5,31) ; Verts, 653 (1,45) ; POE, 380 (0,84) ; MPPT, 255 (0,56).

24 avril 1988. — Mitterrand, 23 163 (47,85) ; Chirac, 9 055 (18,70) ; Barre, 5 299 (10,94) ; Le Pen, 4 094 (8,45) ; Lajoinie, 3 828 (7,90) ; Waechter, 1 248 (2,57) ; Juquin, 785 (1,62) ; Laguiller, 781 (1,61) ; Boussel, 153 (0,31).

8 mai. — Mitterrand, 32 272 (64,16).

Sortants : *MM. Bernard Bardin, PS ; Pierre Bérégovoy, PS, min. E., min. de l'économie, des finances et du budget depuis le 12 mai 1988 ; Bernard-Claude Savy, app. RPR, remplaçant M. Hervé de Charette, UDF-PR, nommé min. dél. à la fonction publique et au plan le 20 mars 1986.*

ELUS : Pierre Bérégovoy, PS, d.s. (1re) ; Bernard Bardin, PS, d.s. (3e).

La réélection, dès le premier tour, des deux sortants socialistes était attendue. Leurs adversaires respectifs étaient beaucoup moins bien implantés. Aussi M. Bérégovoy, dans la première circonscription, et M. Bardin, dans la troisième, dépassent-ils largement leurs scores de 1986, comme celui de M. Mitterrand le 24 avril dernier. Ils retrouvent à peu près leurs résultats de 1981.

En revanche, dans la deuxième circonscription, le candidat socialiste, M. Jacques Huyghues des Etages, s'il progresse par rapport aux scrutins de 1986 et de 1988, perd plus de trois points par rapport à celui de 1981. Il est néanmoins en ballottage favorable.

NORD (24)

1re (LILLE SUD, PARTIE S.-E., S.-O.)

Ins., 56 310 ; vot., 32 386
Abst., 42,48 % ; suffr. expr., 31 909

Pierre Mauroy, maj. p.-PS, d.s., c.r., m. de Lille, a. prem. min., 14 080 (44,12) ; Colette Codaccioni, URC-RPR, c.m. de Lille, 8 345 (26,15) ; Jean Despinois, FN, a. adj. m. de Fâches-Thumesnil, 3 606 (11,30) ; Louis Vouters, div. d., 2 464 (7,72) ; Annick Mattighello, PC, 1 949 (6,10) ; Renée Leguevel, écol., 1 465 (4,59). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 14 305 (36,80) ; RPR, 8 386 (21,57) ; UDF, 5 179 (13,32) ; FN, 5 032 (12,94) ; PC, 2 728 (7,01) ; Verts, 1 166 (2,99) ; div. opp., 686 (1,76) ; LO, 526 (1,35) ; PSU, 412 (1,05) ; MPPT, 149 (0,38) ; LCR, 126 (0,32) ; MRG diss., 102 (0,26) ; POE, 72 (0,18).

24 avril 1988. — Mitterrand, 15 660 (37,90) ; Barre, 6 936 (16,79) ; Le Pen, 6 916 (16,74) ; Chirac, 6 167 (14,92) ; Lajoinie, 2 207 (5,34) ; Waechter, 1 374 (3,32) ; Juquin, 1 057 (2,55) ; Laguiller, 854 (2,06) ; Boussel, 139 (0,33).

8 mai. — Mitterrand, 24 521 (58,76).

2e (LILLE EST, PARTIE S.-E., VILLENEUVE D'ASCQ)

Ins., 69 274 ; vot., 42 334
Abst., 38,88 % ; suffr. expr., 40 509

Bernard Derosier, maj. p.-PS, d.s., prés. c.g., c.m. d'Hellemmes, 20 064 (49,52) ; Désiré Vanbrabant, URC-UDF-PR, 11 158 (27,54) ; Georges Dehove, FN, 4 846 (11,96) ; Jean-Raymond de Grève, PC, adj. m. de Lille, 4 441 (10,96). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 19 322 (39,32) ; RPR, 9 539 (19,41) ; UDF, 6 250 (12,72) ; FN, 5 310 (10,80) ; PC, 4 235 (8,61) ; Verts, 1 865 (3,79) ; div. opp., 735 (1,49) ; PSU, 687 (1,39) ; LO, 566 (1,15) ; MPPT, 219 (0,44) ; LCR, 180 (0,36) ; MRG diss., 125 (0,25) ; POE, 100 (0,20).

24 avril 1988. — Mitterrand, 21 409 (39,84) ; Barre, 8 906 (16,57) ; Le Pen, 7 719 (14,36) ; Chirac, 6 817 (12,68) ; Lajoinie, 3 914 (7,28) ; Waechter, 2 228 (4,14) ; Juquin, 1 426 (2,65) ; Laguiller, 1 103 (2,05) ; Boussel, 204 (0,37).

8 mai. — Mitterrand, 33 990 (62,88).

3e (LILLE CENTRE, N., N.-E.)

Ins., 56 651 ; vot., 33 160
Abst., 41,46 % ; suffr. expr., 32 529

Claude Dhinnin, URC-RPR, d.s., c.g., m. de La Madeleine, 13 830 (42,51) ; *Jacqueline Osselin*, maj. p.-PS, d.s., adj. m. de Mons-en-Barœul, 11 947 (36,72) ; Marc Wargnier, FN, c.r., 4 042 (12,42) ; Michel Douliez, PC, m. de Mons-en-Barœul, 2 387 (7,33) ; Laurent Rosenfeld, POE, 323 (0,99). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 12 360 (30,94) ; RPR, 11 355 (28,43) ; UDF, 5 642 (14,12) ; FN, 4 713 (11,80) ; PC, 2 530 (6,33) ; Verts, 1 172 (2,93) ; div. opp., 749 (1,87) ; LO, 455 (1,13) ; PSU, 421 (1,05) ; MPPT, 186 (0,46) ; LCR, 177 (0,44) ; MRG diss., 98 (0,24) ; POE, 82 (0,20).

24 avril 1988. — Mitterrand, 13 829 (32,81) ; Barre, 8 186 (19,42) ; Chirac, 7 969 (18,90) ; Le Pen, 6 635 (15,74) ; Lajoinie, 2 179 (5,17) ; Waechter, 1 502 (3,56) ; Juquin, 913 (2,16) ; Laguiller, 782 (1,85) ; Boussel, 150 (0,35).

8 mai. — Mitterrand, 22 300 (52,18).

4e (LILLE OUEST)

Ins., 63 324 ; vot., 41 428
Abst., 34,57 % ; suffr. expr., 40 543

Bruno Durieux, URC-UDF-CDS, d.s., 19 401 (47,85) ; Marie-Cécile Laidebeur, maj. p.-PS, c.m. de Lambersart, 12 628 (31,14) ; Marcel Chateau, PC, m. de Comines, 4 311 (10,63) ; Marie-Danièle Rémy, FN, 4 203 (10,36). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 13 163 (27,78) ; UDF, 11 841 (24,99) ; RPR, 10 217 (21,56) ; FN, 4 764 (10,05) ; PC, 3 497 (7,38) ; Verts, 1 453 (3,06) ; div. opp., 664 (1,40) ; PSU, 588 (1,24) ; LO, 550 (1,16) ; MPPT, 231 (0,48) ; LCR, 167 (0,35) ; MRG diss., 125 (0,26) ; POE, 114 (0,24).

24 avril 1988. — Mitterrand, 16 704 (32,53) ; Barre, 11 688 (22,76) ; Chirac, 8 747 (17,03) ; Le Pen, 7 540 (14,68) ; Lajoinie, 3 143 (6,12) ; Waechter, 1 657 (3,22) ; Laguiller, 985 (1,91) ; Juquin, 717 (1,39) ; Boussel, 159 (0,30).

8 mai. — Mitterrand, 26 500 (51,71).

5e (HAUBOURDIN, SECLIN)

Ins., 75 747 ; vot., 50 411
Abst., 33,44 % ; suffr. expr., 48 841

Denise Cacheux, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Cambrai, 20 344 (41,65) ; Marcel Deraedt, URC-RPR, c.r., 14 030 (28,72) ; Jean Demailly, PC, m. de Seclin, 8 580 (17,56) ; Jacques Bourrez, FN, a. c.m. de Loos, 5 887 (12,05). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 20 304 (35,30) ; RPR, 11 701 (20,34) ; UDF, 7 409 (12,88) ; PC, 6 795 (11,81) ; FN, 5 523 (9,60) ; Verts, 1 928 (3,35) ; div. opp., 1 001 (1,74) ; LO, 979 (1,70) ; PSU, 918 (1,59) ; MPPT, 320 (0,55) ; LCR, 310 (0,53) ; MRG diss., 176 (0,30) ; POE, 142 (0,24).

24 avril 1988. — Mitterrand, 24 860 (39,75) ; Barre, 9 997 (15,98) ; Le Pen, 8 585 (13,72) ; Chirac, 8 338 (13,33) ; Lajoinie, 6 175 (9,87) ; Waechter, 1 888 (3,01) ; Laguiller, 1 481 (2,36) ; Juquin, 976 (1,56) ; Boussel, 237 (0,37).

8 mai. — Mitterrand, 39 618 (63,42).

6e (PONT-A-MARCQ, PARTIE DE LANNOY)

Ins., 63 780 ; vot., 47 410
Abst., 25,66 % ; suffr. expr., 46 488

Robert Anselin, maj. p.-PS, c.g., m. d'Ostricourt, 17 009 (36,58) ; Géry Deffontaines, div. d., c.g., m. de Landas, 10 316 (22,19) ; Jean-Jacques Descamps, URC-UDF-PR, c.m. de Lille, a. sec. E., 9 596 (20,64) ; Maxime Carlier, PC, adj. m. de Fretin, 4 579 (9,84) ; Christian Grenier, FN, 3 492 (7,51) ; François Vidal, Alt., c.m. de Lille, 1 496 (3,21). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 16 438 (32,50) ; RPR, 12 998 (25,70) ; UDF, 7 742 (15,30) ; FN, 4 935 (9,75) ; PC, 4 672 (9,23) ; Verts, 1 482 (2,93) ; div. opp., 680 (1,34) ; LO, 621 (1,22) ; PSU, 479 (0,94) ; MPPT, 183 (0,36) ; MRG diss., 128 (0,25) ; LCR, 126 (0,24) ; POE, 89 (0,17).

24 avril 1988. — Mitterrand, 20 128 (36,51) ; Chirac, 9 981 (18,10) ; Barre, 9 734 (17,66) ; Le Pen, 7 537 (13,67) ; Lajoinie, 3 859 (7,00) ; Waechter, 1 787 (3,24) ; Laguiller, 1 144 (2,07) ; Juquin, 767 (1,39) ; Boussel, 181 (0,32).

8 mai. — Mitterrand, 30 735 (55,40).

7e (ROUBAIX EST, PARTIE DU CENTRE, PARTIE DE LANNOY)

Ins., 65 624 ; vot., 43 354
Abst., 33,93 % ; suffr. expr., 42 305

Bernard Carton, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Roubaix, 17 104 (40,43) ; *Michel Ghysel*, URC-RPR, d.s., c.g., adj. m. de Roubaix, 13 457 (31,80) ; *Pierre Ceyrac*, FN, d.s., 8 424 (19,91) ; Emile Duhamel, PC, c.r., c.m. de Roubaix, 3 320 (7,84). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 15 903 (32,56) ; FN, 9 096 (18,62) ; RPR, 8 918 (18,26) ; UDF, 7 742 (15,85) ; PC, 3 145 (6,44) ; Verts, 1 326 (2,71) ; PSU, 767 (1,57) ; LO, 744 (1,52) ; div. opp., 357 (0,73) ; MPPT, 268 (0,54) ; POE, 247 (0,50) ; MRG diss., 164 (0,33) ; LCR, 154 (0,31).

24 avril 1988. — Mitterrand, 20 117 (38,08) ; Le Pen, 11 723 (22,19) ; Barre, 8 769 (16,60) ; Chirac, 6 320 (11,96) ; Lajoinie, 2 405 (4,55) ; Waechter, 1 579 (2,98) ; Laguiller, 1 027 (1,94) ; Juquin, 700 (1,32) ; Boussel, 177 (0,33).

8 mai. — Mitterrand, 30 915 (59,21).

8e (ROUBAIX PARTIE DU CENTRE, NORD, OUEST)

Ins., 64 524 ; vot., 41 120
Abst., 36,27 % ; suffr. expr., 40 163

Gérard Vignoble, URC-PS diss., c.g., m. de Wasquehal, 15 637 (38,93) ; *Alain Faugaret*, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Wattrelos, 12 790 (31,84) ; Jean-Pierre Gendron, FN, 7 508 (18,69) ; Jean-Pierre Marescaux, PC, c.m. de Roubaix, 2 308 (5,74) ; Jean-Marie Glantzlen, écol., 1 020 (2,53) ; Jacques Benaroer, ext. d., 898 (2,23) ; Jean-Louis Dionnet, CNI, 2 (0,00). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 15 088 (31,43) ; RPR, 9 523 (19,83) ; FN, 8 821 (18,37) ; UDF, 7 123 (14,83) ; PC, 3 175 (6,61) ; Verts, 1 318 (2,74) ; PSU, 862 (1,79) ; LO, 738 (1,53) ; div. opp., 361 (0,75) ; POE, 309 (0,64) ; MPPT, 285 (0,59) ; LCR, 205 (0,42) ; MRG diss., 197 (0,41).

24 avril 1988. — Mitterrand, 18 995 (37,23) ; Le Pen, 10 908 (21,38) ; Barre, 8 331 (16,33) ; Chirac, 7 069 (13,85) ; Lajoinie, 2 490 (4,88) ; Waechter, 1 414 (2,77) ; Laguiller, 994 (1,94) ; Juquin, 678 (1,32) ; Boussel, 135 (0,26).

8 mai. — Mitterrand, 29 218 (57,56).

9e (MARCQ-EN-BARŒUL, TOURCOING SUD)

Ins., 62 310 ; vot., 40 919
Abst., 34,32 % ; suffr. expr., 40 203

Serge Charles, URC-RPR, d.s., m. de Marcq-en-Barœul, 22 702 (56,46). **REELU.**

Antoinette Le Marois, maj. p.-PS, c.m. de Marcq-en-Baroeul, 10 114 (25,15) ; Francis Desjardin, FN, 5 027 (12,50) ; Didier Roussel, PC, c.r., c.m. de Marcq-en-Baroeul, 2 360 (5,87).

1986. — RPR, 16 104 (34,22) ; PS-MRG, 10 819 (22,99) ; UDF, 8 023 (17,05) ; FN, 6 733 (14,31) ; PC, 2 014 (4,28) ; Verts, 1 174 (2,49) ; div. opp., 816 (1,73) ; LO, 459 (0,97) ; PSU, 430 (0,91) ; MPPT, 172 (0,36) ; MRG diss., 124 (0,26) ; LCR, 94 (0,19) ; POE, 85 (0,18).

24 avril 1988. — Mitterrand, 13 177 (26,22) ; Chirac, 11 872 (23,62) ; Barre, 11 852 (23,58) ; Le Pen, 8 726 (17,36) ; Lajoinie, 1 798 (3,57) ; Waechter, 1 379 (2,74) ; Laguiller, 772 (1,53) ; Juquin, 551 (1,09) ; Boussel, 120 (0,23).

8 mai. — Chirac, 29 821 (58,86).

10e (TOURCOING NORD, N.-E.)

Ins., 66 310 ; vot., 45 094
Abst., 31,99 % ; suffr. expr., 44 034

Jean-Pierre Balduyck, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Tourcoing, 17 636 (40,05) ; *Stéphane Dermaux*, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Tourcoing, 15 000 (34,06) ; *Christian Baeckeroot*, FN, d.s., 8 112 (18,42) ; Francine Vanoverberghe, PC, c.m. d'Halluin, 3 286 (7,46). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 14 435 (28,33) ; RPR, 10 318 (20,25) ; FN, 9 373 (18,39) ; UDF, 8 496 (16,67) ; PC, 3 982 (7,81) ; Verts, 1 490 (2,92) ; LO, 834 (1,63) ; div. opp., 741 (1,45) ; PSU, 553 (1,08) ; MPPT, 222 (0,43) ; MRG diss., 212 (0,41) ; LCR, 154 (0,30) ; POE, 138 (0,27).

24 avril 1988. — Mitterrand, 19 222 (34,84) ; Le Pen, 11 536 (20,91) ; Barre, 10 469 (18,97) ; Chirac, 7 250 (13,14) ; Lajoinie, 3 334 (6,04) ; Waechter, 1 491 (2,70) ; Laguiller, 1 070 (1,93) ; Juquin, 607 (1,10) ; Boussel, 190 (0,34).

8 mai. — Mitterrand, 30 527 (55,96).

11e (ARMENTIÈRES)

Ins., 76 793 ; vot., 53 663
Abst., 30,11 % ; suffr. expr., 52 069

Yves Durand, maj. p.-PS, c.g., adj. m. de Lomme, 22 950 (44,07) ; Georges Brice, URC-RPR, c.g., 15 632 (30,02) ; Pierre Demessine, PC, c.m. d'Armentières, 5 826 (11,18) ; Jean-Jacques Jouret, FN, c.r., 5 320 (10,21) ; Jean Crinon, div., 1 770 (3,39) ; Jimmy Deroo, div. d., 571 (1,09). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 22 329 (37,21) ; RPR, 12 523 (20,87) ; UDF, 8 657 (14,42) ; FN, 5 454 (9,09) ; PC, 5 341 (8,90) ; Verts, 1 933 (3,22) ; div. opp., 979 (1,63) ; LO, 916 (1,52) ; PSU, 826 (1,37) ; MPPT, 351 (0,58) ; LCR, 328 (0,54) ; MRG diss., 182 (0,30) ; POE, 181 (0,30).

24 avril 1988. — Mitterrand, 25 678 (40,03) ; Barre, 10 909 (17,01) ; Chirac, 9 000 (14,03) ; Le Pen, 8 793 (13,71) ; Lajoinie, 5 296 (8,25) ; Waechter, 1 952 (3,04) ; Laguiller, 1 474 (2,29) ; Juquin, 810 (1,26) ; Boussel, 219 (0,34).

8 mai. — Mitterrand, 39 447 (61,47).

12e (DUNKERQUE PARTIE OUEST)

Ins., 65 695 ; vot., 43 904
Abst., 33,16 % ; suffr. expr., 42 443

Albert Denvers, maj. p.-PS, m. de Gravelines, a.d., a. prés. c.g., 25 105 (59,14). **ELU.**

Pierre Carpentier, URC-RPR, 7 287 (17,16) ; Pierre Duriez, FN, c.m. de Saint-Pol-sur-Mer, 4 808 (11,32) ; Jacques Michon, PC, c.m. de Grande-Synthe, 4 097 (9,65) ; Gilbert Dalmasso, PNPG, 1 146 (2,70).

1986. — PS-MRG, 18 394 (38,79) ; RPR, 8 817 (18,59) ; FN, 5 438 (11,46) ; PC, 5 115 (10,78) ; UDF, 4 225 (8,91) ; Verts, 1 760 (3,71) ; LO, 1 105 (2,33) ; PSU, 817 (1,72) ; div. opp., 650 (1,37) ; MPPT, 479 (1,01) ; LCR, 229 (0,48) ; MRG diss., 203 (0,42) ; POE, 183 (0,38).

24 avril 1988. — Mitterrand, 24 424 (45,95) ; Le Pen, 8 078 (15,19) ; Barre, 6 286 (11,82) ; Chirac, 5 148 (9,68) ; Lajoinie, 4 700 (8,84) ; Laguiller, 1 809 (3,40) ; Waechter, 1 610 (3,02) ; Juquin, 763 (1,43) ; Boussel, 333 (0,62).

8 mai. — Mitterrand, 37 785 (71,50).

13e (DUNKERQUE PARTIE EST, PARTIE OUEST)

Ins., 61 226 ; vot., 40 582
Abst., 33,71 % ; suffr. expr., 39 605

Michel Delebarre, maj. p.-PS, d.s., min. des affaires sociales et de l'emploi, c.r., 18 195 (45,94) ; Emmanuel Dewees, URC-RPR, c.g., adj. m. de Dunkerque, 12 136 (30,64) ; Philippe Eymery, FN, c.r., 4 055 (10,23) ; Robert Lenoir, UDF-CDS diss., c.r., adj. m. de Dunkerque, 2 676 (6,75) ; Philippe Canonne, PC, c.m. de Dunkerque, 2 028 (5,12) ; Roger Lalouette, PNPG, 515 (1,30). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 14 307 (31,49) ; RPR, 13 677 (30,10) ; UDF, 5 187 (11,41) ; FN, 4 458 (9,81) ; PC, 3 183 (7,00) ; Verts, 1 812 (3,98) ; LO, 773 (1,70) ; PSU, 663 (1,45) ; div. opp., 660 (1,45) ; MPPT, 308 (0,67) ; LCR, 152 (0,33) ; MRG diss., 150 (0,33) ; POE, 97 (0,21).

24 avril 1988. — Mitterrand, 17 806 (36,78) ; Barre, 8 603 (17,77) ; Chirac, 8 072 (16,67) ; Le Pen, 7 099 (14,66) ; Lajoinie, 2 910 (6,01) ; Waechter, 1 721 (3,55) ; Laguiller, 1 307 (2,70) ; Juquin, 653 (1,34) ; Boussel, 234 (0,48).

8 mai. — Mitterrand, 27 502 (56,58).

14e (BOURBOURG, DUNKERQUE PARTIE EST)

Ins., 62 658 ; vot., 48 424
Abst., 22,71 % ; suffr. expr., 46 958

Charles Paccou, URC-RPR, d.s., c.g., a. m. d'Arnèke, 21 555 (45,90) ; Pierre-Jean Leprêtre, maj. p.-PS, m. de Bierne, a. c.g., 19 811 (42,18) ; André Fin, FN, 3 301 (7,02) ; Alain Langlet, PC, 2 291 (4,87). **BALLOTTAGE.**

1986. — RPR, 18 042 (36,12) ; PS-MRG, 15 489 (31,01) ; UDF, 5 747 (11,50) ; FN, 3 732 (7,47) ; PC, 2 174 (4,35) ; Verts, 1 653 (3,30) ; LO, 1 046 (2,09) ; PSU, 637 (1,27) ; div. opp., 527 (1,05) ; MPPT, 353 (0,70) ; POE, 201 (0,40) ; MRG diss., 200 (0,40) ; LCR, 139 (0,27).

24 avril 1988. — Mitterrand, 20 829 (38,77) ; Chirac, 11 271 (20,98) ; Barre, 9 350 (17,40) ; Le Pen, 6 083 (11,32) ; Lajoinie, 1 991 (3,70) ; Waechter, 1 756 (3,26) ; Laguiller, 1 688 (3,14) ; Juquin, 489 (0,91) ; Boussel, 256 (0,47).

8 mai. — Mitterrand, 29 941 (54,99).

15e (BAILLEUL, HAZEBROUCK)

Ins., 62 388 ; vot., 48 490
Abst., 22,27 % ; suffr. expr., 47 218

Maurice Sergheraert, div. d., m. d'Hazebrouck, a.d., 22 639 (47,94) ; Jean Delobel, maj. p.-PS, m. de Bailleul, 19 191 (40,64) ; Victor Delos, FN, 2 719 (5,75) ; Jean-Paul Beck, PC, 2 669 (5,65). **BALLOTTAGE.**

1986. — PS-MRG, 14 995 (30,67) ; RPR, 12 276 (25,11) ; UDF, 9 911 (20,27) ; FN, 3 874 (7,92) ; PC, 2 955 (6,04) ; Verts, 1 436 (2,93) ; LO, 1 022 (2,09) ; PSU, 724 (1,48) ; div. opp., 707 (1,44) ; MPPT, 391 (0,79) ; MRG diss., 225 (0,46) ; POE, 195 (0,39) ; LCR, 177 (0,36).

24 avril 1988. — Mitterrand, 21 559 (40,29) ; Barre, 9 953 (18,60) ; Chirac, 9 081 (16,97) ; Le Pen, 6 127 (11,45) ; Lajoinie, 2 721 (5,08) ; Waechter, 1 663

(3,10) ; Laguiller, 1 558 (2,91) ; Juquin, 593 (1,10) ; Boussel, 248 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 31 270 (58,27).

16e (MARCHIENNES)

Ins., 76 213 ; vot., 52 545
Abst., 31,05 % ; suffr. expr., 51 087

Georges Hage, PC, d.s., c.m. de Douai, 24 378 (47,71) ; Jocelyne Canivet, maj. p.-PS, 12 698 (24,85) ; Emile Messager, URC-RPR, c.r., c.m. d'Aniche, 10 209 (19,98) ; Francis Plus, FN, 3 802 (7,44). **BALLOTTAGE.**

1986. – PC, 19 326 (32,76) ; PS-MRG, 14 003 (23,73) ; RPR, 11 374 (19,28) ; UDF, 4 447 (7,53) ; FN, 4 266 (7,23) ; Verts, 1 662 (2,81) ; LO, 1 057 (1,79) ; PSU, 913 (1,54) ; LCR, 532 (0,90) ; div. opp., 471 (0,79) ; MPPT, 381 (0,64) ; MRG diss., 323 (0,54) ; POE, 234 (0,39).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 231 (35 26) ; Lajoinie, 15 741 (24,97) ; Chirac, 7 031 (11,15) ; Le Pen, 6 745 (10,70) ; Barre, 6 583 (10,44) ; Waechter, 1 616 (2,56) ; Laguiller, 1 491 (2,36) ; Juquin, 1 354 (2,14) ; Boussel, 245 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 45 271 (72,36).

17e (DOUAI)

Ins., 72 468 ; vot., 47 599
Abst., 34,31 % ; suffr. expr., 46 703

Jacques Vernier, URC-RPR, d. eur., c.r., m. de Douai, 17 322 (37,08) ; Marc Dolez, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Douai, 14 982 (32,07) ; Pierre Lefèbvre, PC, c.g., c.m. de Douai, 10 519 (22,52) ; Maurice Seghers, FN, 3 880 (8,30). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 14 206 (26,74) ; PS-MRG, 13 380 (25,18) ; PC, 11 073 (20,84) ; FN, 5 509 (10,37) ; UDF, 4 446 (8,37) ; Verts, 1 485 (2,79) ; PSU, 838 (1,57) ; LO, 815 (1,53) ; div. opp., 467 (0,87) ; MPPT, 293 (0,55) ; LCR, 288 (0,54) ; MRG diss., 173 (0,32) ; POE, 144 (0,27).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 339 (35,45) ; Chirac, 8 758 (15,26) ; Lajoinie, 8 447 (14,72) ; Le Pen, 8 118 (14,15) ; Barre, 7 624 (13,29) ; Waechter, 1 476 (2,57) ; Laguiller, 1 331 (2,32) ; Juquin, 1 084 (1,88) ; Boussel, 188 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 36 041 (62,72).

18e (CAMBRAI)

Ins., 76 855 ; vot., 56 192
Abst., 26,88 % ; suffr. expr., 54 837

Jacques Legendre, URC-RPR, d.s., c.r., m. de Cambrai, a. sec. E., 21 852 (39,84) ; *Jean Le Garrec*, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Cambrai, a. sec. E., 20 280 (36,98) ; Edouard Tricquet, PC, m. d'Escaudœuvres, 8 098 (14,76) ; Jacques Disdier, FN, 4 607 (8,40). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 628 (30,58) ; RPR, 16 617 (27,28) ; FN, 8 508 (13,96) ; PC, 7 159 (11,75) ; UDF, 5 195 (8,52) ; Verts, 1 466 (2,40) ; LO, 1 109 (1,82) ; div. opp., 697 (1,14) ; PSU, 667 (1,09) ; LCR, 263 (0,43) ; MPPT, 214 (0,35) ; MRG diss., 196 (0,32) ; POE, 186 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 820 (37,15) ; Chirac, 10 952 (17,08) ; Le Pen, 9 566 (14,91) ; Barre, 9 251 (14,42) ; Lajoinie, 6 019 (9,38) ; Waechter, 1 788 (2,78) ; Laguiller, 1 574 (2,45) ; Juquin, 882 (1,37) ; Boussel, 265 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 37 962 (58,61).

19e (VALENCIENNES SUD)

Ins., 77 906 ; vot., 53 841
Abst., 30,88 % ; suffr. expr., 52 611

Gustave Ansart, PC, d.s., c.r., c.m. de Denain, 25 817 (49,07) ; Robert Parent, maj. p.-PS, adj. m. de Douchy, 12 805 (24,33) ; Bernard Trioux, URC-UDF-rad., c.m. de Bouchain, 8 783 (16,69) ; Alain Philippart, FN, 5 206 (9,89). **BALLOTTAGE.**

1986. – PC, 20 418 (34,21) ; PS-MRG, 14 053 (23,54) ; RPR, 10 211 (17,11) ; FN, 5 285 (8,85) ; UDF, 4 559 (7,63) ; Verts, 1 613 (2,70) ; LO, 1 032 (1,72) ; PSU, 894 (1,49) ; div. opp., 442 (0,74) ; LCR, 407 (0,68) ; MPPT, 368 (0,61) ; MRG diss., 223 (0,37) ; POE, 173 (0,28).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 061 (36,01) ; Lajoinie, 15 548 (24,28) ; Le Pen, 8 097 (12,64) ; Chirac, 6 772 (10,57) ; Barre, 6 185 (9,66) ; Waechter, 1 489 (2,32) ; Laguiller, 1 451 (2,26) ; Juquin, 1 147 (1,79) ; Boussel, 275 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 45 703 (72,58).

20e (SAINT-AMAND-LES-EAUX, VALENCIENNES NORD)

Ins., 76 995 ; vot., 53 450
Abst., 30,57 % ; suffr. expr., 52 019

Alain Bocquet, PC, d.s., c.m. de Valenciennes, 21 495 (41,32) ; Bernard Kouchner, maj. p-div. g, sec. E. à l'insertion sociale, 15 133 (29,09) ; Pierre Vilcot, URC-UDF-CDS, adj. m. de Valenciennes, 9 557 (18,37) ; Pierre Boussard, FN, 5 834 (11,21). **BALLOTTAGE.**

1986. – PC, 15 237 (26,24) ; PS-MRG, 14 145 (24,36) ; RPR, 9 760 (16,81) ; UDF, 7 246 (12,48) ; FN, 5 870 (10,11) ; Verts, 2 096 (3,61) ; LO, 1 075 (1,85) ; PSU, 779 (1,34) ; LCR, 458 (0,78) ; div. opp., 432 (0,74) ; MPPT, 415 (0,71) ; MRG diss., 295 (0,50) ; POE, 241 (0,41).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 943 (36,53) ; Lajoinie, 12 025 (19,14) ; Le Pen, 9 076 (14,45) ; Barre, 7 724 (12,29) ; Chirac, 6 996 (11,13) ; Waechter, 1 655 (2,63) ; Laguiller, 1 365 (2,17) ; Juquin, 779 (1,24) ; Boussel, 242 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 42 873 (68,61).

21e (VALENCIENNES EST)

Ins., 77 832 ; vot., 50 603
Abst., 34,98 % ; suffr. expr., 49 510

Olivier Marlière, URC-RPR, d.s., m. de Valenciennes, a. c.g., 16 413 (33,15) ; Fabien Thième, PC, c.r., c.g., 14 122 (28,52) ; Daniel Bois, maj. p.-PS, m. de Condé-sur-l'Escaut, 13 314 (26,89) ; Dominique Slabolepszy, FN, 4 756 (9,60) ; Pascal Delsaut, div. d., 905 (1,82). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 15 475 (26,72) ; PS-MRG, 13 674 (23,61) ; PC, 12 060 (20,82) ; FN, 6 003 (10,36) ; UDF, 5 373 (9,27) ; Verts, 1 886 (3,25) ; LO, 949 (1,63) ; PSU, 742 (1,28) ; div. opp., 607 (1,04) ; MPPT, 377 (0,65) ; LCR, 330 (0,56) ; MRG diss., 229 (0,39) ; POE, 203 (0,35).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 771 (35,44) ; Chirac, 9 749 (15,87) ; Barre, 9 014 (14,67) ; Le Pen, 8 972 (14,60) ; Lajoinie, 7 946 (12,93) ; Waechter, 1 580 (2,57) ; Laguiller, 1 285 (2,09) ; Juquin, 873 (1,42) ; Boussel, 238 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 37 537 (60,97).

22e (LE QUESNOY)

Ins., 74 038 ; vot., 54 622
Abst., 26,22 % ; suffr. expr., 53 074

Christian Bataille, maj. p.-PS, c.r., m. de Rieux-en-Cambrésis, 20 418 (38,47) ; Claude Wargnies, PC, c.r., c.m. de Cambrai, a.d., 14 461 (27,24) ; Jean-Pierre Delmotte, URC-RPR, c.m. d'Aulnoye-Aymeries, 13 034 (24,55) ; Michel Locoche, FN, 5 161 (9,72). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 17 492 (29,06) ; PC, 13 479 (22,39) ; RPR, 12 282 (20,40) ; FN, 6 545 (10,87) ; UDF, 6 191 (10,28) ; Verts, 1 403 (2,33) ; LO, 908 (1,50) ; div. opp., 527 (0,87) ; PSU, 501 (0,83) ; MPPT, 253 (0,42) ; LCR, 247 (0,41) ; MRG diss., 176 (0,29) ; POE, 175 (0,29).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 616 (36,06) ; Lajoinie, 10 922 (17,41) ; Chirac, 9 346 (14,90) ; Le Pen, 7 858 (12,53) ; Barre, 7 689 (12,26) ; Waechter, 1 562 (2,49) ; Laguiller, 1 496 (2,38) ; Juquin, 1 017 (1,62) ; Boussel, 195 (0,31).

8 mai. – Mitterrand, 40 706 (64,47).

23e (MAUBEUGE)

Ins., 66 243 ; vot., 43 299
Abst., 34,63 % ; suffr. expr., 42 351

Umberto Battist, maj. p.-PS, c.r., m. de Ferrière-la-Petite, a.d., 13 922 (32,87) ; *Jean-Claude Decagny*, URC-UDF-PSD, d.s., m. de Maubeuge, 11 377 (26,86) ; *Jean Jarosz*, PC, d.s., c.g., m. de Feignies, 10 116 (23,88) ; Claude Derennes, FN, 6 453 (15,23) ; Jean-Marie Allain, PNPG, 483 (1,14). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 12 934 (26,87) ; RPR, 8 996 (18,68) ; PC, 8 686 (18,04) ; UDF, 7 142 (14,83) ; FN, 6 243 (12,97) ; Verts, 1 310 (2,72) ; LO, 722 (1,50) ; PSU, 665 (1,38) ; div. opp., 535 (1,11) ; MPPT, 374 (0,77) ; LCR, 242 (0,50) ; POE, 151 (0,31) ; MRG diss., 133 (0,27).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 171 (34,84) ; Le Pen, 10 766 (20,64) ; Chirac, 7 300 (13,99) ; Barre, 6 663 (12,77) ; Lajoinie, 5 780 (11,08) ; Waechter, 1 218 (2,33) ; Laguiller, 1 192 (2,28) ; Juquin, 827 (1,58) ; Boussel, 228 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 31 732 (61,25).

24e (AVESNES-SUR-HELPE)

Ins., 65 513 ; vot., 45 068
Abst., 31,20 % ; suffr. expr., 43 862

Marcel Dehoux, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Wignehies, 20 066 (45,74) ; Jean-Pierre Deflandre, URC-RPR, c.m. de Hautmont, 11 691 (26,65) ; Jean-Claude Wasterlain, PC, c.g., m. de Hautmont, 6 672 (15,21) ; Bernard Hutin, FN, 5 433 (12,38). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 15 646 (30,52) ; RPR, 13 664 (26,65) ; PC, 7 168 (13,98) ; FN, 5 057 (9,86) ; UDF, 5 052 (9,85) ; Verts, 1 183 (2,30) ; div. opp., 962 (1,87) ; LO, 917 (1,78) ; PSU, 623 (1,21) ; LCR, 331 (0,64) ; MPPT, 291 (0,56) ; POE, 220 (0,42) ; MRG diss., 149 (0,29).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 022 (35,72) ; Chirac, 9 735 (18,28) ; Le Pen, 8 270 (15,53) ; Barre, 6 510 (12,22) ; Lajoinie, 5 937 (11,15) ; Waechter, 1 461 (2,74) ; Laguiller, 1 342 (2,52) ; Juquin, 771 (1,44) ; Boussel, 198 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 32 287 (59,63).

Sortants : *MM. Gustave Ansart, PC ; Christian Baeckeroot, FN ; Alain Bocquet, PC ; Mme Denise Cacheux, PS, remplaçant M. Arthur Notebart, PS, qui a donné sa démission le 15 avril 1987 ; MM. Pierre Ceyrac, FN ; Serge Charles, RPR ; Bruno Chauvierre, non inscr. (CNI-ex-FN) ; Jean-Claude Decagny, UDF (PSD), remplaçant Georges Delfosse, UDF-CDS, décédé le 25 janvier 1988 ; Marcel Dehoux, PS ; Michel Delebarre, PS, min. des affaires sociales et de l'emploi depuis le 12 mai 1988 ; Stéphane Dermaux, UDF (PR), remplaçant M. Jean-Jacques Descamps, nommé sec. E. au tourisme le 25 mars 1986 ; Bernard Derosier, PS ; Claude Dhinnin, RPR ; Bruno Durieux, UDF (CDS) ; Alain Faugaret, PS ; Michel Ghysel, RPR, remplaçant de M. Albin Chalandon, RPR, nommé min. de la justice le 20 mars 1986 ; Georges Hage, PC ; Jean Jarosz, PC ; Jean Le Garrec, PS ; Jacques Legendre, RPR ; Olivier Marlière, RPR ; Pierre Mauroy, PS ; Mme Jacqueline Osselin, PS ; M. Charles Paccou, RPR.*

ELUS : Serge Charles, URC-RPR, d.s. (9e) ; Albert Denvers, maj. p.-PS (12e).

La remontée du Parti communiste, générale sur l'ensemble du pays, est spectaculaire dans le Nord. Le PC, auquel le Parti socialiste se promettait d'assurer la réélection de deux sortants, même si ceux-ci n'arrivaient pas en tête à gauche, place d'entrée de jeu quatre de ses candidats en tête de la primaire qui les opposait au PS. Surtout, M. Alain Bocquet, le premier secrétaire de la fédération communiste du Nord, inflige un sévère désaveu aux socialistes et à leur candidat de l'ouverture, parachuté pour l'occasion dans la 20e circonscription (Saint-Amand-les-Eaux), M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'insertion sociale. Celui-ci n'obtient que 29,09 % des suffrages, ce qui le place loin derrière M. Bocquet, qui atteint 41,32 % des voix. Le candidat communiste fait mieux ainsi que doubler les voix de M. Lajoinie le 24 avril dernier (19,14 %) tandis que son concurrent à gauche est en baisse de plus de 7 points sur le score du président de la République le 24 avril.

Pour être spectaculaire, ce phénomène n'est pas isolé dans le département : deux autres députés communistes sortants font aussi bien : M. Gustave Ansart dans la 19e (Denain) et M. Georges Hage dans la 16e (Douaisis). Le dernier des quatre députés sortants du PC, M. Jean Jarosz, dans la 23e, ne réussit pas la même performance mais un autre challenger apparaît, M. Fabien Thiemé dans la 21e, qui devance de 2 points le candidat socialiste ; son élection est probable sous réserve d'un bon report des voix socialistes.

Pour le Parti socialiste, dont le premier secrétaire fédéral, M. Bernard Roman, annonçait, dès dimanche soir, que jouerait la règle de la « discipline républicaine » en faveur des candidats communistes arrivés en tête (y compris dans la 20e, celle de M. Kouchner), c'est l'« ouverture », mais l'« ouverture » obligée à gauche et non au centre, où on l'attendait.

Le PS a toutefois de sérieux motifs de satisfaction : d'abord il améliore, avec l'appui du PC, le score de M. François Mitterrand le 8 mai (56,56 % contre 53,9 %). Ensuite, il voit le score de plusieurs de ses candidats amplifier le score du 24 avril de M. Mitterrand : c'est le cas de MM. Mauroy (1re), Derosier (2e), Denvers (12e) élu au premier tour. M. Dehoux (24e) et aussi – et c'est plus intéressant de le constater dans des secteurs traditionnellement détenus par la droite – de M. Delebarre, ministre de l'emploi et des affaires sociales, dans la 13e à Dunkerque, et de M. Jean-Pierre Balduyck, rocardien, à Tourcoing, dans la 10e.

Ce sont là autant de candidats socialistes placés en ballottage favorable pour le second tour, même si, dans la 1re, M. Mauroy devra compter sur son aura personnelle pour l'emporter. A cette liste, on ajoutera Mme Cacheux, dans la 5e, M. Durand dans la 11e, M. Battist dans la 23e, ainsi que deux « nouveaux » ou « revenants » : M. Bataille dans la 22e et M. Dolez dans la 17e.

A l'opposé, le PS doit s'attendre à quelques duels serrés : dans la 3e entre Mme Osselin, député sortant PS, et M. Dhinnin, député sortant RPR ; entre M. Legendre, maire RPR de Cambrai, et M. Le Garrec dans la 18e ; entre M. Anselin et M. Deffontaines dans la 6e, où M. Descamps, parachuté, a renouvelé sa contre-performance de la cantonale de Lille-Ouest de février dernier.

Les candidats du Front national font moins bien que M. Le Pen le 24 avril. Mais les députés sortants, MM. Baeckeroot et Ceyrac, résistent plutôt bien. D'une manière générale, le Front national retrouve son score de mars 1986 et demeure très présent à Roubaix-Tourcoing.

Toutefois, un seul de ses candidats est en position de se maintenir au second tour, M. Pierre Ceyrac, dans la 7e, à Roubaix, où s'affronteront MM. Ghysel, député sortant RPR, et Carton, premier secrétaire de la section socialiste de Roubaix.

L'ex-majorité parlementaire résiste mieux que prévu. D'entrée de jeu, elle place un élu en la personne de M. Serge Charles, député sortant. Surtout, elle impose des duels serrés aux socialistes dans la 3e (M. Dhinnin), la 4e (M. Bruno Durieux), la 14e (M. Paccou) et la 15e (M. Sergheraert).

OISE (7)

1re (BEAUVAIS N-E, N.-O)

Ins., 66 268 ; vot., 47 964
Abst., 27,62 % ; suffr. expr., 46 754

Walter Amsallem, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Beauvais, a. prés. c.r., 20 599 (44,05) ; Guy Desessart, URC-div. d., c.g., c.m. et a. m. de Cuvilly, a. c.r., 17 558 (37,55) ; Claude Aury, PC, adj. m. de Beauvais, a. c.r., 4 404 (9,41) ; Jean-Paul Angelelli, FN, 4 193 (8,96). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 822 (48,03) ; PS, 15 553 (30,10) ; FN, 4 697 (9,09) ; PC, 4 044 (7,82) ; LO, 1 286 (2,48) ; MRG, 684 (1,32) ; MPPT, 367 (0,71) ; LOR, 217 (0,41).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 212 (39,61) ; Chirac, 9 996 (17,82) ; Le Pen, 8 780 (15,65) ; Barre, 7 709 (13,74) ; Lajoinie, 3 186 (5,68) ; Waechter, 1 647 (2,93) ; Laguiller, 1 561 (2,78) ; Juquin, 779 (1,38) ; Boussel, 206 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 33 654 (59,66).

2e (BEAUVAIS S.-O.)

Ins., 66 917 ; vot., 47 726
Abst., 28,67 % ; suffr. expr., 45 013

Jean-François Mancel, URC-RPR, d.s., prés. c.g., 21 307 (47,33) ; *Guy Vadepied*, maj. p.-PS, d.s., m. de Méru, a. c.r., a. c.g., 15 375 (34,15) ; Catherine d'Herbais, FN, c.r., 4 365 (9,69) ; Solange Schmitt-Trécant, PC, adj. m. de Beauvais, 3 966 (8,81). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 494 (47,72) ; PS, 14 667 (28,57) ; FN, 5 245 (10,21) ; PC, 4 047 (7,88) ; MRG, 1 202 (2,34) ; LO, 1 175 (2,28) ; MPPT, 342 (0,66) ; LOR, 156 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 527 (36,15) ; Chirac, 10 859 (19,12) ; Le Pen, 9 467 (16,67) ; Barre, 8 138 (14,33) ; Lajoinie, 3 391 (5,97) ; Waechter, 1 913 (3,36) ; Laguiller, 1 385 (2,43) ; Juquin, 845 (1,48) ; Boussel, 250 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 31 955 (56,02).

3e (CREIL SUD)

Ins., 60 549 ; vot., 37 993
Abst., 37,25 % ; suffr. expr., 37 194

Jean Anciant, maj. p.-PS, d.s., m. de Creil, a. c.g., 15 224 (40,93) ; Jean-Pierre Baudry, URC-RPR, 9 785 (26,30) ; Maurice Bambier, PC, c.r., c.g., m. de Montataire, 7 592 (20,41) ; Joseph Adamczewski, FN, 4 593 (12,34). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 15 087 (35,00) ; Un. Opp., 14 184 (32,91) ; PC, 6 176 (14,33) ; FN, 5 343 (12,39) ; LO, 1 119 (2,59) ; MRG, 567 (1,31) ; MPPT, 329 (0,76) ; LOR, 293 (0,67).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 837 (36,81) ; Le Pen, 9 080 (18,74) ; Chirac, 6 878 (14,19) ; Lajoinie, 5 518 (11,39) ; Barre, 5 482 (11,31) ; Waechter, 1 455 (3,00) ; Laguiller, 1 058 (2,18) ; Juquin, 916 (1,89) ; Boussel, 222 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 30 386 (63,15).

4e (CHANTILLY)

Ins., 70 815 ; vot., 47 036
Abst., 33,57 % ; suffr. expr., 45 127

Arthur Dehaine, URC-RPR, d.s., m. de Senlis, 21 466 (47,56) ; Jean-Pierre Hanniet, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Nanteuil-le-Haudouin, 14 317 (31,72) ; Madeleine Delacommune, FN, 4 956 (10,98) ; Serge Macudzinski, PC, m. de Saint-Maximim, 4 388 (9,72). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 23 415 (45,24) ; PS, 16 009 (30,93) ; FN, 6 012 (11,61) ; PC, 3 839 (7,41) ; LO, 982 (1,89) ; MRG, 975 (1,88) ; MPPT, 304 (0,58) ; LOR, 211 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 574 (31,90) ; Chirac, 12 969 (22,27) ; Le Pen, 9 782 (16,80) ; Barre, 9 421 (16,18) ; Lajoinie, 3 305 (5,67) ; Waechter, 2 128 (3,65) ; Laguiller, 1 018 (1,74) ; Juquin, 850 (1,46) ; Boussel, 166 (0,28).

8 mai. – Mitterrand, 29 603 (50,36).

5e (COMPIEGNE S.-E., S.-O.)

Ins., 56 953 ; vot., 37 779
Abst., 33,66 % ; suffr. expr., 36 905

Lionel Stoleru, maj. p.-UDF diss., sec. E. au Plan, 13 812 (37,42) ; Bernard Collomb, URC-RPR, 11 746 (31,82) ; Gilles Masure, PC, c.m. de Crépy-en-Valois, a. c.g., 7 002 (18,97) ; Guy Harlé d'Ophove, FN, c.r., 4 345 (11,77). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 15 988 (37,63) ; PS, 14 192 (33,40) ; PC, 5 587 (13,15) ; FN, 4 312 (10,14) ; LO, 1 182 (2,78) ; MRG, 685 (1,61) ; MPPT, 312 (0,73) ; LOR, 225 (0,52).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 154 (38,27) ; Chirac, 7 789 (16,42) ; Le Pen, 7 379 (15,55) ; Barre, 6 721 (14,17) ; Lajoinie, 3 704 (7,80) ; Waechter, 1 696 (3,57) ; Laguiller, 1 122 (2,36) ; Juquin, 699 (1,47) ; Boussel, 165 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 28 960 (60,70).

6e (COMPIEGNE NORD, NOYON)

Ins., 61 829 ; vot., 41 492
Abst., 32,89 % ; suffr. expr., 40 600

François-Michel Gonnot, URC-UDF-PR, c.r., adj. m. de Compiègne, 15 777 (38,85) ; *Roland Florian*, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Ribécourt, 15 773 (38,84) ; *Pierre Descaves*, FN, d.s., 4 687 (11,54) ; Jacques Desmoulin, PC, 4 363 (10,74). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 101 (43,30) ; PS, 15 143 (32,62) ; FN, 4 942 (10,64) ; PC, 3 983 (8,58) ; LO, 1 121 (2,41) ; MRG, 658 (1,41) ; MPPT, 317 (0,68) ; LOR, 149 (0,32).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 663 (36,50) ; Chirac, 9 287 (18,16) ; Le Pen, 8 332 (16,29) ; Barre, 7 607 (14,87) ; Lajoinie, 3 333 (6,51) ; Waechter, 1 660 (3,24) ; Laguiller, 1 230 (2,40) ; Juquin, 809 (1,58) ; Boussel, 206 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 29 285 (56,99).

7e (CLERMONT, CREIL, NOGENT-SUR-OISE)

Ins., 60 604 ; vot., 38 668
Abst., 36,19 % ; suffr. expr., 37 868

Jean-Pierre Braine, maj. p.-PS, c.g., m. de Saint-Just, a.d., 15 397 (40,65) ; Patrick Malaizé, URC-UDF-PR, 10 784 (28,47) ; Jean Sylla, PC, c.g., m. de Mouy, 6 492 (17,14) ; Henri Bédier, FN, 4 209 (11,11) ; Francis Thabault, div., 986 (2,60). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 15 888 (36,32) ; PS, 14 567 (33,30) ; PC, 5 607 (12,81) ; FN, 5 004 (11,44) ; LO, 1 171 (2,67) ; MRG, 737 (1,68) ; MPPT, 532 (1,21) ; LOR, 232 (0,53).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 165 (36,76) ; Le Pen, 8 658 (17,52) ; Chirac, 7 421 (15,01) ; Barre, 6 561 (13,27) ; Lajoinie, 4 457 (9,02) ; Waechter, 1 754 (3,54) ; Laguiller, 1 304 (2,63) ; Juquin, 883 (1,78) ; Boussel, 208 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 30 405 (61,78).

Sortants : *MM. Jean Anciant, PS ; Arthur Dehaine, RPR, remplaçant de Marcel Dassault, RPR, décédé le 18 avril 1986 ; Pierre Descaves, FN ; Roland Florian, PS ; Robert Hersant, app. UDF, n.s.r.p. ; Jean-François Mancel, RPR ; Guy Vadepied, PS.*

Dans ce département où le Front national comptait un député, M. Pierre Descaves – qui est éliminé, – on assiste à un recul très sensible du parti de M. Le Pen, qui, d'ores et déjà, ne peut plus envisager de rééditer son succès de 1986. En revanche, le Parti communiste, après avoir touché le fond au premier tour de l'élection présidentielle, se redresse nettement.

Dans la cinquième circonscription, M. Gilles Masure, candidat présenté par le PCF, manque de quelques voix, en recueillant 12,29 % des inscrits, la possibilité de se maintenir au second tour et d'arbitrer ainsi le duel entre MM. Collomb (URC) et Stoleru, actuel secrétaire d'Etat au Plan. Dans l'ensemble, le département a voté davantage en faveur de la droite traditionnelle que lors du second tour de l'élection présidentielle.

M. Jean-François Mancel, dans la deuxième circonscription, comme M. Arthur Dehaine, également député RPR sortant, dans la quatrième, paraît devoir l'emporter dimanche prochain. Tout comme les candidats du PS, MM. Jean Anciant, dans la troisième, Jean-Pierre Braine, dans la septième, voire Walter Amsallem dans la première.

En fait, la progression en siège des socialistes, qui en avaient obtenu trois en 1986, dépend des électeurs de la sixième circonscription de Compiègne, où la lutte apparaît très serrée entre M. François-Michel Gonnot (URC-PR) et le député socialiste sortant, M. Roland Florian.

ORNE (3)

1re (ALENÇON)

Ins., 71 403 ; vot., 49 022
Abst., 31,34 % ; suffr. expr., 48 180

Daniel Goulet, URC-RPR, d.s., 26 323 (54,63), **REELU.**

Pierre Mauger, maj. p.-PS, m. d'Alençon, 17 480 (36,28) ; Charles Met, FN, 2 819 (5,85) ; Pierre Frenée, PC, adj. m. d'Alençon, 1 558 (3,23).

1986. – Un. Opp., 28 541 (54,05) ; PS diss., 9 579 (18,14) ; PS-MRG, 6 263 (11,86) ; FN, 2 875 (5,44) ; Verts, 1 626 (3,07) ; div. opp., 1 586 (3,00) ; PC, 1 487 (2,81) ; POE, 374 (0,70) ; Alt., 246 (0,46) ; MPPT, 220 (0,41).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 884 (32,75) ; Chirac, 14 026 (24,32) ; Barre, 12 038 (20,87) ; Le Pen, 6 239 (10,82) ; Waechter, 2 432 (4,21) ; Lajoinie, 1 519 (2,63) ; Laguiller, 1 290 (2,23) ; Juquin, 1 019 (1,76) ; Boussel, 210 (0,36).

8 mai. – Chirac, 30 213 (51,16).

2e (L'AIGLE)

Ins., 66 542 ; vot., 44 699
Abst., 32,82 % ; suffr. expr., 43 766

Francis Geng, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., 23 520 (53,74), **REELU.**

Guy Raffi, maj. p.-PS, 14 157 (32,34) ; André Cayrel, FN, 4 043 (9,23) ; Jeanne Hardy, PC, c.m. de L'Aigle, 2 046 (4,67).

1986. – Un. Opp., 24 780 (50,52) ; PS diss., 8 543 (17,41) ; PS-MRG, 6 073 (12,38) ; FN, 3 629 (7,39) ; div. opp., 2 313 (4,71) ; PC, 1 687 (3,43) ; Verts, 1 033 (2,10) ; POE, 565 (1,15) ; Alt., 274 (0,55) ; MPPT, 150 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 011 (33,01) ; Chirac, 13 825 (25,34) ; Barre, 9 797 (17,95) ; Le Pen, 7 439 (13,63) ; Waechter, 1 829 (3,35) ; Lajoinie, 1 565 (2,86) ; Laguiller, 1 190 (2,18) ; Juquin, 695 (1,27) ; Boussel, 206 (0,37).

8 mai. – Chirac, 28 814 (51,65).

3e (ARGENTAN, FLERS)

Ins., 72 189 ; vot., 50 987
Abst., 29,37 % ; suffr. expr., 49 919

Michel Lambert, maj. p.-PS, d.s., c.g., 22 110 (44,29) ; Hubert Bassot, URC-UDF-PR, c.g., a.d., 19 353 (38,76) ; Razah Raad, RPR diss., adj. m. d'Argentan, 3 877 (7,76) ; Jean-Paul Delacroix, FN, 2 802 (5,61) ; Jean Chatelais, PC, 1 777 (3,55). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 434 (40,63) ; PS diss., 16 064 (29,09) ; div. opp., 4 518 (8,18) ; PS-MRG, 4 277 (7,74) ; FN, 3 418 (6,19) ; PC, 2 019 (3,65) ; verts, 1 475 (2,67) ; POE, 531 (0,96) ; Alt., 337 (0,61) ; MPPT, 131 (0,23).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 879 (36,44) ; Chirac, 12 447 (20,73) ; Barre, 11 447 (19,06) ; Le Pen, 6 635 (11,05) ; Waechter, 2 646 (4,40) ; Lajoinie, 2 052 (3,41) ; Laguiller, 1 549 (2,58) ; Juquin, 1 148 (1,91) ; Boussel, 229 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 33 483 (54,75).

Sortants : *MM. Francis Geng, UDF (CDS) ; Daniel Goulet, RPR ; Michel Lambert, PS.*

ELUS : Daniel Goulet, URC-RPR, d.s. (1re) ; Francis Geng, URC-UDF-CDS, d.s. (2e).

Résultats sans surprise : deux des députés sortants, MM. Daniel Goulet (RPR) et Francis Geng (UDF-CDS) ont été réélus dès le premier tour. Le troisième député sortant, M. Michel Lambert (PS) est en ballottage favorable. Pour la première circonscription, on prévoyait une lutte serrée entre M. Goulet et M. Pierre Mauger (PS), maire d'Alençon, mais l'écart est de 18 points. Il est vrai que le député sortant a quinze ans d'action efficace dans le secteur. Pour M. Geng, l'avance est de 20 points sur son adversaire, M. Guy Raffi (PS), qui n'est dans le département que depuis quelques mois. M. Lambert (PS) a près de 3 000 voix d'avance sur M. Hubert Bassot (URC-UDF). Ce dernier a annoncé que, dans les jours à venir, il va rencontrer le docteur Raad et M. Delacroix (FN), représentant à eux deux plus de 6 000 suffrages.

PAS-DE-CALAIS (14)

1re (ARRAS OUEST, SUD)

Ins., 74 000 ; vot., 55 605
Abst., 24,85 % ; suffr. expr., 54 374

Jean-Pierre Defontaine, maj. p.-MRG, c.r., m. de Hénin-sur-Cojeul, a.d., 25 056 (46,08) ; *Jean-Paul Delevoye*, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Bapaume, 22 120 (40,68) ; Pierre Level, FN, 3 736 (6,87) ; Jean Baland, PC, c.m. d'Arras, 3 462 (6,36). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 21 567 (35,93) ; RPR, 13 663 (22,76) ; UDF, 6 629 (11,04) ; Opp. diss., 5 887 (9,80) ; FN, 4 661 (7,76) ; PC, 4 476 (7,45) ; verts, 2 052 (3,41) ; MPPT, 622 (1,03) ; div. opp., 466 (0,77).

24 avril 1988. – Mitterrand, 25 725 (40,66) ; Chirac, 11 272 (17,81) ; Barre, 10 238 (16,18) ; Le Pen, 7 999 (12,64) ; Lajoinie, 3 361 (5,31) ; Waechter, 1 915 (3,02) ; Laguiller, 1 597 (2,52) ; Juquin, 919 (1,45) ; Boussel, 232 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 37 122 (57,91).

2e (ARRAS NORD)

Ins., 66 214 ; vot., 48 042
Abst., 27,44 % ; suffr. expr., 46 885

André Delehedde, maj. p.-PS, d.s., c.g., adj. m. d'Arras, 20 487 (43,69) ; Jean-Marie Vanlerenberghe, URC-UDF-CDS, d. eur., c.r., 14 474 (30,87) ; Martial Stienne, PC, c.g., m. de Vitry-en-Artois, 7 709 (16,44) ; *François Porteu de La Morandière*, FN, d.s., 4 215 (8,99). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 17 435 (33,17) ; RPR, 10 280 (19,56) ; PC, 7 189 (13,67) ; UDF, 5 402 (10,27) ; Opp. diss., 4 854 (9,23) ; FN, 4 468 (8,50) ; verts, 2 005 (3,81) ; div. opp., 462 (0,87) ; MPPT, 461 (0,87).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 943 (38,83) ; Barre, 9 143 (16,18) ; Chirac, 8 969 (15,87) ; Le Pen, 7 027 (12,43) ; Lajoinie, 5 021 (8,88) ; Waechter, 1 843 (3,26) ; Laguiller, 1 346 (2,38) ; Juquin, 965 (1,70) ; Boussel, 242 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 34 345 (60,26).

3e (SAINT-PAUL-SUR-TERNOISE)

Ins., 67 521 ; vot., 54 723
Abst., 18,95 % ; suffr. expr., 53 635

Michel Sergent, maj. p.-PS, c.g., m. de Desvres, a.d., 22 922 (42,73) ; *Philippe Vasseur*, URC-UDF-PR, d.s., 19 195 (35,78) ; *Jacques Hersant*, URC-CNI, d.s., 5 322 (9,92) ; Luc Jouret, PC, 3 346 (6,23) ; Véronique Chabot de Murat, FN, 2 850 (5,31). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 976 (33,37) ; RPR, 13 631 (23,97) ; Opp. diss., 8 341 (14,67) ; PC, 5 398 (9,49) ; UDF, 5 115 (8,99) ; FN, 2 934 (5,16) ; verts, 1 394 (2,45) ; div. opp., 659 (1,15) ; MPPT, 407 (0,71).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 236 (39,15) ; Chirac, 13 286 (22,38) ; Barre, 9 708 (16,35) ; Le Pen, 5 603 (9,44) ; Lajoinie, 3 274 (5,51) ; Waechter, 1 705 (2,87) ; Laguiller, 1 522 (2,56) ; Juquin, 764 (1,28) ; Boussel, 246 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 32 954 (54,30).

4e (MONTREUIL)

Ins., 69 466 ; vot., 51 882
Abst., 25,31 % ; suffr. expr., 50 698

Léonce Deprez, URC-UDF-PSD, d.s., c.r., m. du Touquet, 24 225 (47,78) ; Claude Wilquin, maj. p.-PS, c.r., m. de Berck, a.d., 20 446 (40,32) ; Paul Dumont, PC, c.r., c.m. d'Etaples, 4 527 (8,92) ; Guy Cannie, div. d., 1 500 (2,95). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 17 275 (31,22) ; Opp. diss., 15 863 (28,66) ; RPR, 6 805 (12,29) ; UDF, 5 216 (9,42) ; PC, 4 723 (8,53) ; FN, 3 530 (6,37) ; verts, 1 170 (2,11) ; MPPT, 396 (0,71) ; div. opp., 353 (0,63).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 450 (38,67) ; Chirac, 11 549 (19,89) ; Barre, 10 206 (17,58) ; Le Pen, 6 351 (10,94) ; Lajoinie, 3 596 (6,19) ; Waechter, 1 543 (2,66) ; Laguiller, 1 501 (2,58) ; Juquin, 645 (1,11) ; Boussel, 202 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 32 675 (55,03).

5e (BOULOGNE-SUR-MER SUD)

Ins., 59 719 ; vot., 39 336
Abst., 34,13 % ; suffr. expr., 38 238

Guy Lengagne, maj. p.-PS, d.s., m. de Boulogne, a. sec. E., 17 216 (45,02) ; Jean-Pierre Pont, URC-UDF-CDS, 10 767 (28,15) ; Francis Defrance, PC, c.r., adj. m. de Saint-Martin-Boulogne, 6 70? (17,52) ; Gérard Coulbeuf, FN, 3 555 (9,29). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 15 458 (34,87) ; UDF, 7 547 (17,02) ; PC, 6 980 (15,74) ; RPR, 6 899 (15,56) ; FN, 3 007 (6,78) ; Opp. diss., 2 252 (5,08) ; verts, 1 325 (2,98) ; div. opp., 465 (1,04) ; MPPT, 391 (0,88).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 466 (40,41) ; Chirac, 7 463 (15,49) ; Barre, 7 248 (15,04) ; Lajoinie, 5 293 (10,99) ; Le Pen, 5 068 (10,52) ; Laguiller, 1 320 (2,74) ; Waechter, 1 303 (2,70) ; Juquin, 812 (1,68) ; Boussel, 188 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 30 579 (63,38).

6e (BOULOGNE-SUR-MER NORD-EST, NORD-OUEST, CALAIS NORD-OUEST)

Ins., 66 484 ; vot., 45 075
Abst., 32,20 % ; suffr. expr., 43 858

Dominique Dupilet, maj. p.-PS, c.r., c.g., adj. m. de Boulogne, a.d., 21 516 (49,05) ; Claude Demassieux, URC-RPR, c.r., c.g., c.m. de Calais, 13 477 (30,72) ; Michel Sajot, PC, adj. m. de Calais, 5 613 (12,79) ; Jérôme Follet, FN, 3 252 (7,41). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 17 599 (35,23) ; RPR, 9 342 (18,70) ; UDF, 7 063 (14,14) ; PC, 6 628 (13,26) ; FN, 3 655 (7,31) ; Opp. diss., 3 053 (6,11) ; verts, 1 554 (3,11) ; div. opp., 566 (1,13) ; MPPT, 487 (0,97).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 711 (40,31) ; Chirac, 9 294 (17,25) ; Barre, 8 090 (15,02) ; Le Pen, 5 766 (10,70) ; Lajoinie, 5 087 (9,44) ; Waechter, 1 583 (2,93) ; Laguiller, 1 384 (2,56) ; Juquin, 729 (1,35) ; Boussel, 213 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 33 158 (61,17).

7e (CALAIS CENTRE, EST, S.-E.)

Ins., 73 827 ; vot., 49 876
Abst., 32,44 % ; suffr. expr., 48 191

André Capet, maj. p.-PS, c.r., adj. m. de Calais, 17 926 (37,19) ; *Yvan Blot*, URC-RPR, d.s., c.g., c.m. de Calais, 17 641 (36,60) ; *Jean-Jacques Barthe*, PC, d.s., m. de Calais, 12 622 (26,19) ; Bernard Lelièvre, PS diss., 2 (0,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 14 879 (27,84) ; PS-MRG, 13 769 (25,76) ; PC, 10 503 (19,65) ; UDF, 4 252 (7,95) ; FN, 4 179 (7,82) ; Opp. diss., 3 159 (5,91) ; verts, 1 632 (3,05) ; MPPT, 569 (1,06) ; div. opp., 490 (0,91).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 075 (40,22) ; Chirac, 9 602 (16,73) ; Barre, 8 465 (14,75) ; Le Pen, 6 600 (11,50) ; Lajoinie, 5 100 (8,89) ; Laguiller, 1 877 (3,27) ; Waechter, 1 553 (2,70) ; Juquin, 800 (1,39) ; Boussel, 291 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 36 963 (62,20).

8e (SAINT-OMER)

Ins., 60 174 ; vot., 46 288
Abst., 23,07 % ; suffr. expr., 45 033

Roland Huguet, maj. p.-PS, d.s., prés. c.g., m. d'Isbergues, 26 438 (58,70), **REELU.**

Daniel Delecourt, URC-UDF-PR, adj. m. de Saint-Omer, 11 211 (24,89) ; Jacques Savary, FN, 2 955 (6,56) ; Jean-Pierre Fréalle, div. d., 2 350 (5,21) ; Alain Moncheaux, PC, 2 079 (4,61).

(Lire la suite page 26.)

Le premier tour des

(Suite de la page 25.)

1986. – PS-MRG, 20 574 (43,02) ; RPR, 10 372 (21,69) ; UDF, 5 099 (10,66) ; Opp. diss., 3 909 (8,17) ; PC, 2 939 (6,14) ; FN, 2 878 (6,01) ; Verts, 1 317 (2,75) ; div. opp., 376 (0,78) ; MPPT, 353 (0,73).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 355 (45,69) ; Chirac, 8 919 (17,45) ; Barre, 7 780 (15,22) ; Le Pen, 4 921 (9,62) ; Lajoinie, 2 318 (4,53) ; Laguiller, 1 579 (3,08) ; Waechter, 1 457 (2,85) ; Juquin, 570 (1,11) ; Boussel, 207 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 31 893 (61,45).

9e (BÉTHUNE)

Ins., 72 719 ; vot., 54 929
Abst., 24,46 % ; suffr. expr., 53 756

Jacques Mellick, maj. p.-PS, d.s., sec. E. aux anciens combattants, c.g., m. de Béthune, 30 878 (57,44), **REELU.**

Jacques Pomart, URC-RPR, c.m. de Béthune, 12 646 (23,52) ; Lucien Andriès, PC, m. de Lillers, 6 978 (12,98) ; Christian Pierard, FN, 3 254 (6,05).

1986. – PS-MRG, 23 692 (41,38) ; PC, 8 324 (14,54) ; RPR, 8 032 (14,03) ; UDF, 5 778 (10,09) ; Opp. diss., 5 114 (8,93) ; FN, 3 534 (6,17) ; Verts, 1 943 (3,39) ; div. opp., 466 (0,81) ; MPPT, 362 (0,63).

24 avril 1988. – Mitterrand, 26 292 (42,96) ; Chirac, 8 909 (14,55) ; Barre, 8 416 (13,75) ; Lajoinie, 6 872 (11,22) ; Le Pen, 6 111 (9,98) ; Waechter, 1 819 (2,97) ; Laguiller, 1 707 (2,78) ; Juquin, 821 (1,34) ; Boussel, 252 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 39 942 (65,26).

10e (BRUAY-EN-ARTOIS)

Ins., 74 130 ; vot., 52 054
Abst., 29,78 % ; suffr. expr., 50 579

Marcel Wacheux, maj. p.-PS, d.s., c.g., a. m. de Bruay-en-Artois, 25 204 (49,83) ; Jean-Luc Bécart, PC, sén., c.g., m. d'Auchel, 13 310 (26,31) ; Jean Dagouneau, URC-UDF-rad., 8 802 (17,40) ; Thierry Agard, FN, c.r., 3 263 (6,45). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 19 988 (35,40) ; PC, 14 141 (25,04) ; RPR, 6 484 (11,48) ; UDF, 4 851 (8,59) ; Opp. diss., 4 452 (7,88) ; FN, 3 362 (5,95) ; Verts, 2 076 (3,67) ; MPPT, 609 (1,07) ; div. opp., 491 (0,86).

24 avril 1988. – Mitterrand, 25 297 (41,77) ; Lajoinie, 11 354 (18,74) ; Barre, 7 193 (11,87) ; Chirac, 6 633 (10,95) ; Le Pen, 5 503 (9,08) ; Laguiller, 1 809 (2,98) ; Waechter, 1 576 (2,60) ; Juquin, 933 (1,54) ; Boussel, 264 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 42 817 (71,57).

11e (CAMBRIN)

Ins., 83 237 ; vot., 59 662
Abst., 28,32 % ; suffr. expr., 58 096

Noël Josèphe, maj. p.-PS, prés. c.r., m. de Beuvry, a.d., 28 094 (48,35) ; *Rémy Auchedé*, PC, d.s., c.m. de Billy-Berclau, 13 804 (23,76) ; André Bizoux, URC-RPR, c.m. de Wingles, 6 439 (11,08) ; Julien Beauchamp, FN, 5 175 (8,90) ; Jean-Marie Calero, URC-UDF-PSD, 4 584 (7,89). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 20 393 (31,83) ; PC, 14 497 (22,62) ; RPR, 8 342 (13,02) ; FN, 5 730 (8,94) ; UDF, 5 660 (8,83) ; Opp. diss., 5 261 (8,21) ; Verts, 2 720 (4,24) ; div. opp., 734 (1,14) ; MPPT, 731 (1,14).

24 avril 1988. – Mitterrand, 28 810 (41,28) ; Lajoinie, 11 235 (16,09) ; Le Pen, 8 580 (12,29) ; Barre, 8 427 (12,07) ; Chirac, 7 702 (11,03) ; Laguiller, 1 923 (2,75) ; Waechter, 1 851 (2,65) ; Juquin, 980 (1,40) ; Boussel, 281 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 48 265 (70,23).

12e (LIÉVIN)

Ins., 75 857 ; vot., 53 647
Abst., 29,27 % ; suffr. expr., 52 115

Jean-Pierre Kucheida, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Liévin, 30 007 (57,57), **REELU.**

Jacqueline Poly, PC, m. d'Avion, 11 955 (22,93) ; Hervé Leplat, URC-UDF-PSD, 6 100 (11,70) ; Paul Leveugle, FN, 4 053 (7,77).

1986. – PS-MRG, 21 171 (37,41) ; PC, 14 832 (26,21) ; RPR, 5 408 (9,55) ; FN, 4 506 (7,96) ; UDF, 4 038 (7,13) ; Opp. diss., 3 202 (5,65) ; Verts, 2 209 (3,90) ; div. opp., 617 (1,09) ; MPPT, 606 (1,07).

24 avril 1988. – Mitterrand, 27 695 (44,77) ; Lajoinie, 12 358 (19,97) ; Le Pen, 6 591 (10,65) ; Barre, 6 256 (10,11) ; Chirac, 4 452 (7,19) ; Laguiller, 1 712 (2,76) ; Waechter, 1 521 (2,45) ; Juquin, 1 018 (1,64) ; Boussel, 252 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 46 840 (77,53).

13e (LENS)

Ins., 71 353 ; vot., 47 800
Abst., 33,00 % ; suffr. expr., 46 434

Jean-Claude Bois, maj. p.-PS, c.g., adj. m. de Lens, a.d., 24 142 (51,99), **ELU.**

Gilbert Rolos, PC, c.r., m. de Sallaumines, 9 395 (20,23) ; Michel Roger, UDF-CDS diss., c.m. de Lens, 5 146 (11,08) ; Hubert Caffet, FN, 4 732 (10,19) ; Patrick Zehnder, URC-RPR, 3 019 (6,50).

1986. – PS-MRG, 18 107 (33,76) ; PC, 11 913 (22,21) ; RPR, 6 642 (12,38) ; FN, 6 074 (11,32) ; UDF, 4 461 (8,31) ; Opp. diss., 3 180 (5,92) ; Verts, 1 973 (3,67) ; MPPT, 644 (1,20) ; div. opp., 639 (1,19).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 885 (43,25) ; Lajoinie, 9 129 (15,86) ; Le Pen, 7 906 (13,74) ; Barre, 6 426 (11,17) ; Chirac, 5 128 (8,91) ; Laguiller, 1 591 (2,76) ; Waechter, 1 398 (2,43) ; Juquin, 849 (1,47) ; Boussel, 215 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 41 082 (72,78).

14e (HÉNIN-BEAUMONT)

Ins., 71 263 ; vot., 47 843
Abst., 32,86 % ; suffr. expr., 46 607

Albert Facon, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Courrières, 20 188 (43,31) ; Yves Coquelle, PC, c.g., m. de Rouvroy, 13 161 (28,23) ; Raymond Demailly, FN, 7 127 (15,29) ; Gérard Pignet, URC-RPR, c.m. de Noyelles-Godault, 6 131 (13,15). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 15 800 (29,45) ; PC, 13 605 (25,36) ; FN, 7 134 (13,29) ; RPR, 6 677 (12,44) ; UDF, 5 065 (9,44) ; Verts, 2 079 (3,87) ; Opp. diss., 2 052 (3,82) ; MPPT, 617 (1,15) ; div. opp., 613 (1,14).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 870 (39,23) ; Lajoinie, 10 591 (18,17) ; Le Pen, 9 073 (15,56) ; Barre, 6 405 (10,98) ; Chirac, 5 368 (9,20) ; Laguiller, 1 491 (2,55) ; Waechter, 1 385 (2,37) ; Juquin, 894 (1,53) ; Boussel, 209 (0,35).

8 mai. – Mitterrand, 40 573 (71,41).

Sortants : *MM. Rémy Auchedé, PC ; Jean-Jacques Barthe, PC ; Yvan Blot, RPR ; André Delehedde, PS ; Jean-Paul Delevoye, RPR ; Léonce Deprez, app. UDF (PSD) ; Jacques Hersant, app. RPR (CNI) ; Roland Huguet, PS ; Jean-Pierre Kucheida, PS ; Guy Lengagne, PS ; Jacques Mellick, PS, nommé sec. E. aux anciens combattants le 13 mai 1988 ; François Porteu de La Morandière, FN ; Philippe Vasseur, UDF (PR) ; Marcel Wacheux, PS.*

ELUS : Roland Huguet, maj. p.-PS, d.s. (8e) %; Jacques Mellick, maj. p.-PS, d.s. (9e) %; Jean-Pierre Kucheide, maj. p.-PS, d.s. (12e) %; Jean-Claude Bois, maj. p.-PS, d.s. (13e).

C'est une primire inattendue au sein de l'URC qui retenait l'attention : dans la troisième circonscription, M. Philippe Vasseur, député sortant UDF-PR, journaliste au Figaro, *affrontait un autre sortant, M. Jacques Hersant, directeur de* France-Soir *et fils de M. Robert Hersant, l'employeur de M. Vasseur. Ce dernier n'a fait qu'une bouchée de son concurrent, obtenant presque quatre fois plus de voix que lui. Il peut espérer l'emporter le 12 juin face au socialiste M. Michel Sergent.*

Quatre socialistes sont élus d'emblée : MM. Jacques Mellick, Roland Huguet, Jean-Pierre Kucheida et Jean-Claude Bois. Sur les dix sièges non pourvus, sept sont pratiquement acquis au PS. Ils devraient revenir à cinq vétérans, MM. Marchel Wacheux, André Delehedde, Guy Lengagne, Dominique Dupilet et Noël Josèphe, et à deux nouveaux venus, MM. André Capet et Albert Facon. Dans la quatrième circonscription, le duel sera très serré entre le député sortant de l'URC, M. Léonce Deprez, et le socialiste M. Claude Wilquin.

M. Yvan Blot, député sortant RPR, ne garde aucune chance dans la septième circonscription, malgré l'absence du Front national. Et ce n'est pas non plus le maire communiste de Calais, M. Jean-Jacques Barthe, député sortant, qui pourrait l'emporter. L'autre sortant communiste, M. Rémy Auchedé, premier secrétaire de la fédération, est largement distancé par son concurrent socialiste dans la onzième circonscription. La représentation parlementaire du PC devrait ainsi se réduire à un sénateur. Quant au député sortant du Front national, M. François Porteu de la Morandière, il a été éliminé dans la deuxième circonscription.

PUY-DE-DOME (6)

1re (CLERMONT-FERRAND CENTRE, EST, NORD, N.-O.)

Ins., 56 321 ; vot., 34 714
Abst., 38,36 % ; suffr. expr., 34 152

Maurice Pourchon, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. de Clermont-Ferrand, a. c.r., 16 285 (47,68) ; Dominique Turpin, URC-UDF, 11 307 (33,10) ; Abel Poitrineau, FN, 2 729 (7,99) ; Jean Nicolas, PC, c.r., a. adj. m. de Clermont-Ferrand, 2 449 (7,17) ; Jean-Jacques Perrier, PNPG, 1 382 (4,04). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 18 020 (42,39) ; PS, 16 755 (39,42) ; PC, 3 330 (7,83) ; FN, 3 033 (7,13) ; LO, 550 (1,29) ; MPPT, 298 (0,70) ; I86, 275 (0,64) ; LCR, 242 (0,56).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 260 (36,38) ; Barre, 7 805 (17,46) ; Chirac, 7 149 (15,99) ; Le Pen, 5 520 (12,35) ; Lajoinie, 3 220 (7,20) ; Waechter, 1 797 (4,02) ; Juquin, 1 703 (3,81) ; Laguiller, 991 (2,21) ; Boussel, 249 (0,55).

8 mai. – Mitterrand, 26 878 (59,11).

2e (CLERMONT-FERRAND SUD, S.-E.)

Ins., 64 866 ; vot., 42 824
Abst., 33,98 % ; suffr. expr., 42 057

Alain Néri, maj. p.-PS, c.g., m. de Beauregard-l'Evêque, 20 245 (48,13) ; Michel Cartaud, URC-UDF-PR, c.g., m. de Pont-du-Château, 15 767 (37,48) ; Louis Virgoulay, PC, adj. m. de Clermont-Ferrand, 3 356 (7,97) ; Jacques Lavest, FN, 2 689 (6,39). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 208 (43,89) ; PS, 18 824 (38,95) ; PC, 3 754 (7,76) ; FN, 3 075 (6,36) ; LO, 617 (1,27) ; I86, 332 (0,68) ; MPPT, 310 (0,64) ; LCR, 197 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 788 (35,91) ; Barre, 9 165 (17,52) ; Chirac, 8 607 (16,45) ; Le Pen, 6 316 (12,07) ; Lajoinie, 3 753 (7,17) ; Waechter, 2 213 (4,23) ; Juquin, 1 894 (3,62) ; Laguiller, 1 272 (2,43) ; Boussel, 300 (0,57).

8 mai. – Mitterrand, 31 034 (58,34).

3e (CHAMALIÈRES, CLERMONT-FERRAND OUEST, SUD-OUEST)

Ins., 60 584 ; vot., 46 131
Abst., 23,85 % ; suffr. expr., 45 337

Valéry Giscard d'Estaing, URC-UDF-PR, d.s., prés. c.r., c.g., a. prés. de la République, 26 585 (58,63), **REELU.**

Gérard Semetin, maj. p.-PS, 13 848 (30,54) ; Maurice Vigier, PC, 2 579 (5,68) ; Hubert Munier, FN, 2 325 (5,12).

1986. – Un. Opp., 29 098 (56,07) ; PS, 16 160 (31,13) ; FN, 3 078 (5,93) ; PC, 2 382 (4,59) ; LO, 483 (0,93) ; I86, 279 (0,53) ; MPPT, 265 (0,51) ; LCR, 150 (0,28).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 266 (28,50) ; Chirac, 14 344 (26,78) ; Barre, 10 925 (20,39) ; Le Pen, 5 642 (10,53) ; Waechter, 2 216 (4,13) ; Lajoinie, 2 205 (4,11) ; Juquin, 1 780 (3,32) ; Laguiller, 953 (1,77) ; Boussel, 228 (0,42).

8 mai. – Chirac, 30 316 (55,12).

4e (ISSOIRE)

Ins., 67 713 ; vot., 45 794
Abst., 32,37 % ; suffr. expr., 44 866

Jacques Lavédrine, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. d'Issoire, 21 476 (47,86) ; *Pierre Pascallon*, URC-RPR, d.s., c.m. d'Issoire, 16 840 (37,53) ; Alain Cuercq, PC, m. du Cendre, 4 175 (9,30) ; Jean Intsabit, FN, 2 375 (5,29). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 23 829 (46,35) ; PS, 19 355 (37,65) ; PC, 4 032 (7,84) ; FN, 2 652 (5,15) ; LO, 731 (1,42) ; MPPT, 319 (0,62) ; I86, 268 (0,52) ; LCR, 218 (0,42).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 486 (35,59) ; Chirac, 11 041 (20,16) ; Barre, 8 650 (15,79) ; Le Pen, 5 780 (10,55) ; Lajoinie, 4 154 (7,58) ; Waechter, 2 161 (3,94) ; Juquin, 1 767 (3,22) ; Laguiller, 1 438 (2,62) ; Boussel, 271 (0,49).

8 mai. – Mitterrand, 32 006 (56,62).

5e (THIERS)

Ins., 66 364 ; vot., 45 423
Abst., 31,55 % ; suffr. expr., 44 444

Maurice Adevah-Poeuf, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Thiers, 18 554 (41,74) ; *Georges Chometon*, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Saint-Bonnet-le-Chastel, 17 067 (38,40) ; André Chassaigne, PC, c.g., m. de Saint-Amant-Roche-Savine, 5 253 (11,81) ; Claude Jaffrès, FN, 3 570 (8,03). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 23 643 (46,34) ; PS, 18 283 (35,83) ; PC, 4 258 (8,34) ; FN, 3 414 (6,69) ; LO, 795 (1,55) ; MPPT, 253 (0,49) ; I86, 196 (0,38) ; LCR, 176 (0,34).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 561 (34,90) ; Chirac, 9 231 (17,35) ; Barre, 9 184 (17,27) ; Le Pen, 7 023 (13,20) ; Lajoinie, 4 291 (8,06) ; Waechter, 2 094 (3,93) ; Laguiller, 1 335 (2,51) ; Juquin, 1 208 (2,27) ; Boussel, 250 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 30 405 (55,47).

6e (RIOM)

Ins., 79 706 ; vot., 55 490
Abst., 30,38 % ; suffr. expr., 54 476

Edmond Vacant, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Mozac, a.d., 24 391 (44,77) ; Gérard Boche, URC-UDF-PR, c.g., m. d'Aigueperse, 20 808 (38,19) ; Jean-Claude Jacob, PC, adj. m. de Riom, 4 539 (8,33) ; Bernard de Vimal du Bouchet, FN, 2 925 (5,36) ; Jean-Luc Decamp, PNPG, 1 813 (3,32). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 29 177 (47,23) ; PS, 21 207 (34,32) ; PC, 6 218 (10,06) ; FN, 3 361 (5,44) ; LO, 871 (1,40) ; I86, 359 (0,58) ; MPPT, 332 (0,53) ; LCR, 250 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 133 (34,31) ; Chirac, 12 944 (20,06) ; Barre, 10 679 (16,55) ; Le Pen, 7 119 (11,03) ; Lajoinie, 5 348 (8,29) ; Waechter, 2 540 (3,93) ; Juquin, 1 927 (2,98) ; Laguiller, 1 502 (2,32) ; Boussel, 306 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 37 215 (55,50).

Sortants : *MM. Maurice Adevah-Poeuf, PS ; Georges Chometon, UDF (CDS) ; Valéry Giscard d'Estaing, UDF (PR) ; Jacques Lavédrine, PS ; Pierre Pascallon, RPR ; Maurice Pourchon, PS, remplaçant M. Roger Quilliot, PS, élu sén. le 28 septembre 1986.*

ELU : Valéry Giscard d'Estaing, URC-UDF-PR, d.s., (3e).

Le Puy-de-Dôme confirme son inclination historique en faveur de la gauche socialiste. Une seule circonscription fait exception à la règle : rien de surprenant à cela, puisqu'il s'agit de celle de Clermont-Montagne (la troisième), où M. Giscard d'Estaing l'emporte avec 64 % des suffrages exprimés. Son élection, sans surprise, n'infléchit en aucune manière la tendance du département.

Dans toutes les autres circonscriptions, les candidats socialistes se maintiennent en tête, qu'il s'agisse de M. Pourchon à Clermont-Nord, de M. Néri à Clermont-Sud, de M. Lavédrine à Issoire ou de M. Vacant à Riom. Dans la cinquième circonscription, M. Adevah-Poeuf n'obtient qu'une majorité très relative face au candidat de l'ancienne majorité. Il est vrai que ce dernier, M. Chometon, se réclame d'un centre très « ouvert » et que M. Adevah-Poeuf avait affaire à un candidat communiste bien implanté.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (6)

1re (PAU CENTRE, N., O.)

Ins., 57 674 ; vot., 39 012
Abst., 32,35 % ; suffr. expr., 38 403

René Cazenave, maj. p.-PS, c.g., adj. m. de Pau, 17 217 (44,83) ; *Jean Gougy*, URC-RPR, d.s., c.g., c.m. de Pau, 15 054 (39,20) ; Alexis Arette-Hourquet, FN, c.r., 3 471 (9,03) ; Georges Recq, PC, adj. m. de Pau, 1 553 (4,04) ; Aline Morize, PNPG, 691 (1,79) ; Gaston Laborde, div., 417 (1,08). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 19 135 (43,29) ; PS, 18 385 (41,59) ; FN, 4 300 (9,72) ; PC, 2 119 (4,79) ; MPPT, 261 (0,59) ; rég., 1 (0,00).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 008 (34,58) ; Chirac, 9 979 (21,55) ; Barre, 8 351 (18,04) ; Le Pen, 6 430 (13,89) ; Lajoinie, 1 881 (4,06) ; Waechter, 1 695 (3,66) ; Juquin, 1 111 (2,40) ; Laguiller, 720 (1,55) ; Boussel, 116 (0,25).

8 mai. – Mitterrand, 24 055 (50,74).

2e (NAY-BOURDETTES, PAU EST, PAU SUD)

Ins., 60 279 ; vot., 42 620
Abst., 29,29 % ; suffr. expr., 41 768

Henri Prat, maj. p.-PS, d.s., c.g., 17 654 (42,26) ; *François Bayrou*, URC-UDF-CDS, d.s., c.m. de Pau, 17 337 (41,50) ; Pierre Pecastraing, FN, 3 052 (7,30) ; Sylvano Marian, PC, c.m. de Pau, 2 029 (4,85) ; Léon Père-Escamps, div., 1 696 (4,06). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 437 (45,31) ; PS, 19 362 (40,93) ; FN, 3 878 (8,19) ; PC, 2 318 (4,90) ; MPPT, 307 (0,64) ; rég., 1 (0,00).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 331 (34,67) ; Chirac, 11 534 (23,07) ; Barre, 9 346 (18,69) ; Le Pen, 5 815 (11,63) ; Lajoinie, 2 166 (4,33) ; Waechter, 1 739 (3,47) ; Juquin, 1 054 (2,10) ; Laguiller, 860 (1,72) ; Boussel, 141 (0,28).

8 mai. – Mitterrand, 25 832 (50,45).

3e (JURANÇON)

Ins., 74 825 ; vot., 52 950
Abst., 29,23 % ; suffr. expr., 51 803

André Labarrère, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Pau, a. min., 25 164 (48,57) ; Léon Costedoat, URC-UDF-PR, c.g., 16 529 (31,90) ; André Cazerien, PC, m. de Mourenx, 3 834 (7,40) ; Jean Jegun, FN, 3 628 (7,00) ; Jean-Yves Teule, div., 2 648 (5,11). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 25 273 (42,92) ; Un. Opp., 24 307 (41,28) ; FN, 4 465 (7,58) ; PC, 4 388 (7,45) ; MPPT, 393 (0,66) ; rég., 50 (0,08).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 897 (38,70) ; Chirac, 13 045 (21,12) ; Barre, 9 988 (16,17) ; Le Pen, 6 650 (10,77) ; Lajoinie, 3 339 (5,40) ; Waechter, 2 076 (3,36) ; Juquin, 1 310 (2,12) ; Laguiller, 1 233 (1,99) ; Boussel, 206 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 35 375 (55,74).

4e (OLORON-SAINTE-MARIE)

Ins., 80 555 ; vot., 56 774
Abst., 29,52 % ; suffr. expr., 55 693

Michel Inchauspé, URC-RPR, d. eur. c.r., a. sec. E., a.d., 28 415 (51,02), **ELU.**

François Maïtia, maj. p.-PS, 16 635 (29,86) ; Michel Martin, PC, adj. m. d'Oloron-Sainte-Marie, 4 440 (7,97) ; Jacques Aurnague, rég., 2 698 (4,84) ; Marlène Deguelle, FN, 1 910 (3,42) ; Constans Bergeras, div., 1 595 (2,86).

1986. – Un. Opp., 31 905 (51,03) ; PS, 20 640 (33,01) ; PC, 4 043 (6,46) ; FN, 3 320 (5,31) ; rég., 2 216 (3,54) ; MPPT, 387 (0,61).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 470 (31,62) ; Chirac, 19 180 (29,63) ; Barre, 11 230 (17,35) ; Le Pen, 4 747 (7,33) ; Lajoinie, 3 433 (5,30) ; Waechter, 2 211 (3,41) ; Juquin, 1 718 (2,65) ; Laguiller, 1 500 (2,31) ; Boussel, 229 (0,35).

8 mai. – Chirac, 35 152 (52,42).

5e (ANGLET, BAYONNE)

Ins., 68 488 ; vot., 45 805
Abst., 33,11 % ; suffr. expr., 43 674

Alain Lamassoure, URC-UDF-P. et R., d.s., 17 905 (40,99) ; *Jean-Pierre Destrade*, maj. p.-PS, d.s., 17 792 (40,73) ; Gilbert Desez, PC, 3 218 (7,36) ; François de Marignan, FN, 2 693 (6,16) ; Pierre Charriton, rég., 1 583 (3,62) ; Etienne Etchegarray, div., 483 (1,10). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 23 647 (46,51) ; PS, 17 718 (34,84) ; PC, 4 162 (8,18) ; FN, 3 838 (7,54) ; rég., 1 138 (2,23) ; MPPT, 338 (0,66).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 372 (33,60) ; Chirac, 12 546 (22,94) ; Barre, 10 320 (18,87) ; Le Pen, 5 805 (10,61) ; Lajoinie, 3 432 (6,27) ; Waechter, 1 717 (3,14) ; Juquin, 1 378 (2,52) ; Laguiller, 915 (1,67) ; Boussel, 182 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 28 432 (51,30).

6e (BIARRITZ, HENDAYE)

Ins., 72 161 ; vot., 48 806
Abst., 32,36 % ; suffr. expr., 47 932

Michèle Alliot-Marie, URC-RPR, a. sec. E., a.d., 23 364 (48,74) ; Raphaël Lassallette, maj. p.-PS, m. d'Hendaye, 16 058 (33,50) ; Pierre Brunel, FN, 3 269 (6,82) ; Richard Irazusta, rég., 2 742 (5,72) ; Yvette Gourdin, PC, 1 884 (3,93) ; Michel Colet, div., 615 (1,28). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 27 868 (51,36) ; PS, 16 842 (31,04) ; FN, 4 543 (8,37) ; PC, 2 649 (4,88) ; rég., 1 980 (3,64) ; MPPT, 373 (0,68).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 297 (29,95) ; Chirac, 15 702 (27,19) ; Barre, 11 443 (19,81) ; Le Pen, 6 370 (11,03) ; Lajoinie, 2 334 (4,04) ; Waechter, 1 990 (3,44) ; Juquin, 1 216 (2,10) ; Laguiller, 1 185 (2,05) ; Boussel, 198 (0,34).

8 mai. – Chirac, 32 426 (54,96).

Sortants : *MM. François Bayrou, UDF (CDS) ; Jean-Pierre Destrade, PS ; Jean Gougy, RPR ; André Labarrère, PS ; Alain Lamassoure, UDF (P. et R.), remplaçant Mme Michèle Alliot-Marie, RPR, nommée sec. E. à l'enseignement le 20 mars 1986 ; Henri Prat, PS.*

ELU : Michel Inschauspé, URC-RPR (4e).

Dans trois circonscriptions sur six, on s'attend à des duels très serrés au deuxième tour, arbitrés dans chaque cas par les électeurs du Front national. Les députés sortants UDF, MM. François Bayrou (2e) et Alain Lamassoure (5e), ainsi que le RPR, M. Jean Gougy (1re), sont menacés à Pau et à Bayonne par trois socialistes, dont deux sortants, MM. Henri Prat, proche de M. Michel Rocard, à Pau, très présent dans sa circonscription, et Jean-Pierre Destrade à Bayonne. Le troisième, M. René Cazenave, à Pau, a lui aussi une cote locale très forte.

En revanche, la réélection au deuxième tour de M. André Labarrère et de Mme Michel Alliot-Marie ne semble pas devoir présenter de difficultés, même si l'ancien secrétaire d'Etat à l'éducation dans le gouvernement Chirac espérait passer dès le 5 juin la barre de la majorité absolue, performance réalisée haut la main dans le Pays basque par M. Michel Inschauspé. Les candidatures de militants basques et d'éleveurs de porcs mécontents n'ont pas troublé les débats.

HAUTES-PYRENEES (3)

1re (BAGNERES-DE-BIGORRE)

Ins., 59 420 ; vot., 41 000
Abst., 30,99 % ; suffr. expr., 40 077

Pierre Forgues, maj. p.-PS, d.s., c.r., m. de Sère-Rustaing, 19 215 (47,94) ; *Pierre Bleuler*, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Lannemezan, 14 698 (36,67) ; Michel Cassagne, PC, 4 281 (10,68) ; Michel Debacker, FN, 1 883 (4,69). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 17 822 (38,45) ; PS, 16 792 (36,23) ; PC, 5 272 (11,37) ; MRG, 3 968 (8,56) ; FN, 1 605 (3,46) ; UDF diss., 393 (0,84) ; div., 270 (0,58) ; MPPT, 218 (0,47).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 241 (41,04) ; Chirac, 8 492 (18,11) ; Barre, 7 045 (15,02) ; Lajoinie, 4 075 (8,69) ; Le Pen, 3 928 (8,37) ; Juquin, 1 498 (3,19) ; Waechter, 1 494 (3,18) ; Laguiller, 940 (2,00) ; Boussel, 166 (0,35).

8 mai. – Mitterrand, 30 206 (61,31).

2e (LOURDES, TARBES I, II)

Ins., 60 528 ; vot., 39 684
Abst., 34,43 % ; suffr. expr., 38 789

Géard Trémège, URC-UDF-PR, d.s., c.g., 16 012 (41,27) ; Claude Gaits, maj. p.-MRG, 14 995 (38,65) ; Jean Vieu, PC, c.g., adj. m. de Tarbes, 4 277 (11,02) ; Alphonse Bertho, FN, 2 540 (6,54) ; Christian Zueras, PNPG, 965 (2,48). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 17 769 (38,48) ; PS, 11 605 (25,13) ; MRG, 7 746 (16,77) ; PC, 4 841 (10,48) ; FN, 2 820 (6,10) ; UDF diss., 683 (1,47) ; div., 395 (0,85) ; MPPT, 314 (0,68).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 394 (35,99) ; Chirac, 9 737 (20,15) ; Barre, 8 356 (17,29) ; Le Pen, 5 303 (10,97) ; Lajoinie, 3 690 (7,63) ; Waechter, 1 497 (3,09) ; Juquin, 1 314 (2,71) ; Laguiller, 866 (1,79) ; Boussel, 161 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 27 393 (55,27).

3e (TARBES III, IV, V)

Ins., 51 759 ; vot., 33 963
Abst., 34,38 % ; suffr. expr., 33 431

Claude Miqueu, PS diss., c.g., m. de Vic-Bigorre, 9 406 (28,13) ; Jean Glavany, maj. p.-PS, 8 939 (26,73) ; Eric Baseilhac, URC-RPR, 8 084 (24,18) ; Jean Portejoie, PC, 4 815 (14,40) ; Albert Sauvanet, FN, 2 187 (6,54). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 12 975 (33,69) ; PS, 11 546 (29,98) ; PC, 7 106 (18,45) ; MRG, 3 504 (9,09) ; FN, 2 290 (5,94) ; UDF diss., 487 (1,26) ; div., 343 (0,89) ; MPPT, 257 (0,66).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 786 (36,36) ; Chirac, 6 688 (16,44) ; Barre, 5 818 (14,30) ; Lajoinie, 5 493 (13,51) ; Le Pen, 4 266 (10,49) ; Juquin, 1 420 (3,49) ; Waechter, 1 345 (3,30) ; Laguiller, 683 (1,67) ; Boussel, 158 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 25 597 (61,75).

Sortants : *MM. Pierre Bleuler, UDF (CDS) ; Pierre Forgues, PS ; Gérard Trémège, UDF (PR).*

Comme on pouvait s'y attendre, dans les trois circonscriptions les ballottages sont favorables à la gauche. Dans la première circonscription, qui voyait un duel entre deux députés sortants, il manque 816 voix à M. Pierre Forgues, PS, pour l'emporter au premier tour et battre son collègue M. Pierre Bleuler, CDS, maire de Lannemezan, qu'il devance largement. Dans la 2e circonscription, la lutte est plus serrée entre MM. Claude Gaits, MRG, et Gérard Trémège, UDF, député sortant. Le premier aura besoin de toutes les voix du communiste et du candidat rénovateur pour être élu.

Mais tous les regards se portaient sur la 3e circonscription, où le candidat PS dissident M. Claude Miqueu, conseiller général et maire de Vic-de-Bigorre, devance le candidat investi par le PS, M. Jean Glavany, chef de cabinet du président de la République. Après avoir obtenu la confiance des militants locaux du PS, M. Miqueu vient donc d'obtenir celle des électeurs. M. Glavany a indiqué qu'il s'en remettait, pour le second tour, à la décision de son parti. C'est le communiste, M. Portejoie, qui, avec ses 14,40 % – meilleur score du PC dans le département – détient la clef de ce duel fratricide. Le candidat de l'URC, M. Eric Baseilhac, âgé de vingt-neuf ans, ne peut espérer profiter d'une éventuelle confrontation entre les deux socialistes.

PYRÉNÉES-ORIENTALES (4)

1re (PERPIGNAN III, IV, V, VII, IX)

Ins., 56 932 ; vot., 35 939
Abst., 36,87 % ; suffr. expr., 35 121

Claude Barate, URC-RPR, d.s., c.g., adj. m. de Perpignan, 12 826 (36,51) ; Louis Caseilles, maj. p.-PS, c.g., 10 884 (30,99) ; Jean Grisard, FN, 6 817 (19,41) ; Jean Vila, PC, m. de Cabestany, 4 594 (13,08). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 14 104 (33,96) ; PS, 10 447 (25,15) ; FN, 9 946 (23,94) ; PC, 4 878 (11,74) ; PS diss., 998 (2,40) ; div. opp., 958 (2,30) ; MPPT, 200 (0,48).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 987 (29,57) ; Le Pen, 10 964 (24,96) ; Chirac, 7 809 (17,78) ; Barre, 6 244 (14,21) ; Lajoinie, 2 977 (6,77) ; Waechter, 1 310 (2,98) ; Juquin, 961 (2,18) ; Laguiller, 558 (1,27) ; Boussel, 108 (0,24).

8 mai. – Chirac, 23 339 (52,01).

2e (LA COTE-RADIEUSE, PERPIGNAN I)

Ins., 66 395 ; vot., 43 968
Abst., 33,77 % ; suffr. expr., 43 179

Pierre Estève, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Saint-Paul-de-Fenouillet, 14 272 (33,05) ; Alain Marti, URC-RPR, c.g., 10 836 (25,09) ; André Tourné, PC, a.d., 9 201 (21,30) ; *Pierre Sergent*, FN, d.s., 8 861 (20,52) ; Jacques Coupet, URC-UDF, m. de Canet, 9 (0,02). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 15 925 (32,46) ; PS, 12 299 (25,07) ; FN, 9 744 (19,86) ; PC, 8 678 (17,69) ; PS diss., 1 130 (2,30) ; div. opp., 945 (1,92) ; MPPT, 333 (0,67).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 655 (31,19) ; Le Pen, 11 707 (21,92) ; Chirac, 8 980 (16,81) ; Barre, 6 557 (12,28) ; Lajoinie, 5 684 (10,64) ; Waechter, 1 564 (2,92) ; Juquin, 1 200 (2,24) ; Laguiller, 874 (1,63) ; Boussel, 171 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 29 177 (53,56).

3e (PERPIGNAN II, VI, VIII, PRADES)

Ins., 62 015 ; vot., 39 434
Abst., 36,41 % ; suffr. expr., 38 521

Jacques Farran, URC-UDF-PR, d.s., c.g., 13 830 (35,90) ; *Renée Soum*, maj. p.-PS, d.s., c.g., 8 013 (20,80) ; François Beffara, PS diss., c.g., m. de Millas, 6 340 (16,45) ; Jacques Mulet, FN, 4 905 (12,73) ; Alain Nunez, PC, c.g., m. d'Olette, 4 905 (12,73) ; Henry Raynaud, div. d., 528 (1,37). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 16 758 (36,47) ; PS, 11 210 (24,40) ; PC, 7 835 (17,05) ; FN, 7 760 (16,89) ; PS diss., 1 219 (2,65) ; div. opp., 947 (2,06) ; MPPT, 213 (0,46).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 419 (30,51) ; Chirac, 9 254 (19,58) ; Le Pen, 8 257 (17,47) ; Barre, 7 005 (14,82) ; Lajoinie, 4 587 (9,70) ; Waechter, 1 625 (3,43) ; Juquin, 1 255 (2,65) ; Laguiller, 704 (1,48) ; Boussel, 145 (0,30).

8 mai. – Mitterrand, 25 493 (52,00).

4e (CÉRET, THUIR)

Ins., 67 082 ; vot., 45 570
Abst., 32,06 % ; suffr. expr., 44 700

Henri Sicre, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Céret, 18 421 (41,21) ; Jean Xatard, URC-UDF-CDS, 11 455 (25,62) ; Michel de Cacqueray, FN, 6 168 (13,79) ; Ghislain Cousteau, PC, 5 521 (12,35) ; Francis Deprez, écol., 2 694 (6,02) ; Georges Moly, ext. d., 441 (0,98). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 16 606 (33,13) ; PS, 14 305 (28,54) ; PC, 8 301 (16,56) ; FN, 8 167 (16,29) ; PS diss., 1 567 (3,12) ; div. opp., 879 (1,75) ; MPPT, 296 (0,59).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 280 (33,88) ; Le Pen, 9 810 (18,18) ; Chirac, 9 311 (17,26) ; Barre, 6 778 (12,56) ; Lajoinie, 5 389 (9,99) ; Waechter, 1 830 (3,39) ; Juquin, 1 400 (2,59) ; Laguiller, 975 (1,80) ; Boussel, 167 (0,30).

8 mai. – Mitterrand, 31 156 (55,96).

Sortants : *MM. Claude Barate, RPR ; Jacques Farran, UDF (PR) ; Pierre Sergent, FN ; Mme Renée Soum, PS.*

Le Front national recule nettement, sauf dans la deuxième circonscription, où M. Pierre Sergent, finalement privé de la « primaire » UDF-RPR qu'il espérait (M. Jacques Coupet ayant annoncé son retrait après avoir déposé sa candidature), est devancé, mais peut se maintenir au second tour. Il est vrai que, en toute hypothèse, la victoire du candidat socialiste, M. Pierre Estève, parait acquise, de même que celle de M. Henri Sicre dans la quatrième circonscription.

Il n'en est pas de même dans la troisième, où le député sortant, Mme Renée Soum, adversaire de M. Sicre au sein du PS, a dû se résoudre à se présenter et où elle a subi la concurrence du conseiller général et maire socialiste de Millas, M. François Beffara. Mme Soum a devancé ce dernier, mais son sort face à M. Jacques Farran, lui aussi député sortant, est incertain, le total des voix de gauche atteignant à peine 50 % des suffrages exprimés. M. Farran, lui, ne peut l'emporter sans le report de la totalité des voix du Front national ou sans un appoint d'abstentionnistes.

M. Claude Barrate est dans une position moins délicate à Perpignan, où il aura besoin, lui aussi, des électeurs de l'extrême droite.

BAS-RHIN (9)

1re (STRASBOURG I, II, IV, IX)

Ins., 49 515 ; vot., 28 543
Abst., 42,35 % ; suffr. expr., 28 147

Emile Koehl, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., c.m. de Strasbourg, 9 258 (32,89) ; Claude Truchot, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Strasbourg, 8 140 (28,91) ; Jean Waline, RPR diss., c.r., c.m. de Strasbourg, 4 477 (15,90) ; Jean-Michel Schaeltzel, FN, 3 377 (11,99) ; Jean Dock, div. g., c.r., 1 270 (4,51) ; Henriette Acker, PNPG, 883 (3,13) ; Yolande Rosenblatt, PC, 503 (1,78) ; Pascal Dupaix, CNI, 239 (0,84). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 9 099 (26,76) ; UDF, 9 030 (26,55) ; RPR, 6 094 (17,92) ; FN, 4 052 (11,91) ; div. g., 2 231 (6,56) ; RPR diss., 1 088 (3,20) ; Verts, 955 (2,80) ; PC, 512 (1,50) ; div. g., 474 (1,39) ; LO, 190 (0,55) ; div. opp., 167 (0,49) ; LCR, 56 (0,16) ; POE, 51 (0,15).

24 avril 1988. – Mitterrand, 10 209 (27,68) ; Chirac, 8 034 (21,78) ; Barre, 7 388 (20,03) ; Le Pen, 6 100 (16,54) ; Waechter, 3 264 (8,85) ; Juquin, 811 (2,19) ; Laguiller, 494 (1,33) ; Lajoinie, 476 (1,29) ; Boussel, 98 (0,26).

8 mai. – Chirac, 19 951 (53,03).

élections législatives

2e (STRASBOURG III, VII, VIII X)

Ins., 51 152 ; vot., 28 891
Abst., 43,51 % ; suffr. expr., 28 501

Catherine Trautmann, maj. p.-PS, d.s., sec. E. aux personnes âgées et aux handicapés, c.m. de Strasbourg, 11 822 (41,47) ; *Marc Reymann*, URC-UDF-CDS, d.s., c.m. de Strasbourg, 10 009 (35,11) ; *Robert Spieler*, FN, d.s., c.r., 5 195 (18,22) ; Jean-Baptiste Metz, PC, 799 (2,80) ; Rémy Seutren, div. d., 322 (1,12) ; Didier Barthelmé, div. d., 248 (0,87) ; Gilles Pilard, ext. d., 106 (0,37). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 9 231 (26,64) ; UDF, 7 478 (21,58) ; RPR, 5 960 (17,20) ; FN, 5 378 (15,52) ; div. g., 2 222 (6,41) ; RPR diss., 1 210 (3,49) ; Verts, 1 092 (3,15) ; PC, 818 (2,36) ; div. g., 622 (1,79) ; LO, 292 (0,84) ; div. opp., 212 (0,61) ; LCR, 66 (0,19) ; POE, 64 (0,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 478 (29,91) ; Le Pen, 8 199 (21,36) ; Barre, 6 700 (17,46) ; Chirac, 6 496 (16,93) ; Waechter, 3 375 (8,79) ; Lajoinie, 725 (1,88) ; Juquin, 640 (1,66) ; Laguiller, 637 (1,66) ; Boussel, 117 (0,30).

8 mai. – Mitterrand, 19 883 (51,51).

3e (SCHILTIGHEIM, STRASBOURG V, VI)

Ins., 62 076 ; vot., 33 719
Abst., 45,68 % ; suffr. expr., 33 071

Jean Oehler, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Strasbourg, 13 635 (41,22) ; Christian Fuchs, URC-RPR, c.m. de Strasbourg, 10 747 (32,49) ; Walter Krieger, FN, c.r., 5 682 (17,18) ; Etienne Stoeffel, CNI, 1 603 (4,84) ; Roger Colas, PC, c.m. de Hoenheim, 1 123 (3,39) ; Léon Thomas, div. d., 281 (0,84). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 9 393 (22,27) ; UDF, 7 957 (18,86) ; div. g., 7 338 (17,39) ; FN, 6 275 (14,87) ; RPR, 5 869 (13,91) ; RPR diss., 1 611 (3,81) ; PC, 1 238 (2,93) ; Verts, 1 140 (2,70) ; div. g., 689 (1,63) ; LO, 339 (0,80) ; div. opp., 186 (0,44) ; POE, 92 (0,21) ; LCR, 50 (0,11).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 655 (31,62) ; Le Pen, 10 638 (22,95) ; Barre, 7 764 (16,75) ; Chirac, 6 950 (14,99) ; Waechter, 3 923 (8,46) ; Lajoinie, 1 058 (2,28) ; Laguiller, 722 (1,55) ; Juquin, 503 (1,08) ; Boussel, 128 (0,27).

8 mai. – Mitterrand, 24 991 (54,09).

4e (ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN)

Ins., 89 540 ; vot., 53 875
Abst., 39,83 % ; suffr. expr., 52 802

André Durr, URC-RPR, d.s., c.g., m. d'Illkirch-Graffenstaden, 25 989 (49,21) ; Claude Fritsch, maj. p.-PS, 10 485 (19,85) ; André Fougerousse, div. g., c.r., m. d'Ostwald, 8 189 (15,50) ; Michel Feuillas, FN, c.r., 6 873 (13,01) ; José Hamm, PC, 995 (1,88) ; Lucile Martin, ext. d., 271 (0,51). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 16 884 (25,87) ; PS, 12 409 (19,96) ; UDF, 11 422 (18,37) ; FN, 8 325 (13,39) ; div. g., 5 691 (9,15) ; RPR diss., 2 741 (4,41) ; Verts, 2 196 (3,53) ; PC, 1 041 (1,67) ; div. g., 1 037 (1,66) ; LO, 538 (0,86) ; div. opp., 494 (0,79) ; POE, 123 (0,19) ; LCR, 52 (0,08).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 020 (27,89) ; Le Pen, 15 144 (21,10) ; Barre, 13 741 (19,14) ; Chirac, 12 923 (18,00) ; Waechter, 7 074 (9,85) ; Laguiller, 1 168 (1,62) ; Lajoinie, 937 (1,30) ; Juquin, 589 (0,82) ; Boussel, 172 (0,23).

8 mai. – Chirac, 37 127 (52,17).

5e (SELESTAT)

Ins., 80 778 ; vot., 52 696
Abst., 34,76 % ; suffr. expr., 51 056

Germain Gengenwin, URC-UDF-CDS, d.s., c.r., m. de Schaeffersheim, 26 034 (50,99), **REELU.**

Gilbert Estève, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Sélestat, 16 818 (32,94) ; Helmuth Klein, FN, 6 831 (13,37) ; Gilbert Hugel, PC, 799 (1,56) ; Thierry Lalevée, POE, 574 (1,12).

1986. – UDF, 19 953 (34,46) ; PS, 10 102 (17,45) ; RPR, 9 998 (17,27) ; FN, 8 021 (13,85) ; Verts, 2 865 (4,94) ; div. g., 1 835 (3,17) ; RPR diss., 1 255 (2,16) ; div. g., 1 163 (2,00) ; LO, 980 (1,69) ; PC, 752 (1,29) ; div. opp., 691 (1,19) ; POE, 228 (0,39) ; LCR, 43 (0,07).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 097 (27,37) ; Le Pen, 15 260 (23,08) ; Barre, 12 504 (18,91) ; Chirac, 11 623 (17,58) ; Waechter, 6 170 (9,33) ; Laguiller, 1 221 (1,84) ; Lajoinie, 631 (0,95) ; Juquin, 398 (0,60) ; Boussel, 204 (0,30).

8 mai. – Chirac, 34 633 (53,13).

6e (MOLSHEIM)

Ins., 64 319 ; vot., 41 967
Abst., 34,75 % ; suffr. expr., 40 776

Jean-Marie Caro, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., 20 354 (49,91) ; André Courtès, maj. p.-cent., m. de Mutzig, 13 958 (34,23) ; Christian Hochenedel, FN, 5 402 (13,24) ; François Spielmann, PC, c.m. de Mutzig, 1 062 (2,60). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 15 100 (32,42) ; RPR, 9 779 (20,99) ; PS, 8 482 (18,21) ; FN, 5 944 (12,76) ; Verts, 1 675 (3,59) ; div. g., 1 526 (3,27) ; RPR diss., 1 210 (2,59) ; div. g., 946 (2,03) ; PC, 816 (1,75) ; LO, 483 (1,03) ; div. opp., 404 (0,86) ; POE, 143 (0,30) ; LCR, 65 (0,13).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 150 (26,73) ; Le Pen, 11 683 (22,07) ; Barre, 10 393 (19,63) ; Chirac, 9 681 (18,29) ; Waechter, 4 704 (8,88) ; Laguiller, 990 (1,87) ; Lajoinie, 812 (1,53) ; Juquin, 330 (0,62) ; Boussel, 175 (0,33).

8 mai. – Chirac, 27 915 (53,61).

7e (SAVERNE)

Ins., 73 221 ; vot., 49 728
Abst., 32,08 % ; suffr. expr., 47 756

Adrien Zeller, URC-UDF-CDS, c.g., m. de Saverne, a. sec. E., a.d., 25 718 (53,85), **ELU.**

Jean-Paul Wantz, maj. p.-PS, 11 359 (23,78) ; Jean-Jacques Mourreau, FN, 9 617 (20,13) ; Jacky Dudt, PC, 1 062 (2,22).

1986. – UDF, 26 549 (48,70) ; PS, 7 096 (13,01) ; FN, 6 474 (11,87) ; RPR, 5 384 (9,87) ; Verts, 2 214 (4,06) ; RPR diss., 2 096 (3,84) ; div. g., 1 316 (2,41) ; div. g., 1 198 (2,19) ; LO, 741 (1,35) ; PC, 664 (1,21) ; div. opp., 525 (0,96) ; POE, 191 (0,35) ; LCR, 59 (0,10).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 302 (25,43) ; Le Pen, 14 946 (24,84) ; Barre, 11 976 (19,90) ; Chirac, 9 219 (15,32) ; Waechter, 6 056 (10,06) ; Laguiller, 1 404 (2,33) ; Lajoinie, 678 (1,12) ; Juquin, 371 (0,61) ; Boussel, 203 (0,33).

8 mai. – Chirac, 31 051 (52,84).

8e (LAUTERBOURG, WISSEMBOURG)

Ins., 63 227 ; vot., 43 043
Abst., 31,92 % ; suffr. expr., 41 996

François Grussenmeyer, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Reichshoffen, 23 895 (56,89), **REELU.**

Jean-Louis Gliech, maj. p.-PS, 7 935 (18,89) ; Guy Hémonet, écol., c.m. de Gundershoffen, 4 918 (11,71) ; Denis Blattner, FN, 4 574 (10,89) ; Jean-Jacques Weissberger, PC, 674 (1,60).

1986. – RPR, 15 765 (34,41) ; UDF, 7 012 (15,30) ; RPR diss., 6 450 (14,07) ; PS, 6 240 (13,62) ; FN, 4 290 (9,36) ; Verts, 1 732 (3,78) ; div. g., 1 305 (2,84) ; div. g., 1 043 (2,27) ; div. opp., 668 (1,45) ; LO, 655 (1,42) ; PC, 433 (0,94) ; POE, 175 (0,38) ; LCR, 45 (0,09).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 552 (30,08) ; Le Pen, 10 663 (20,62) ; Chirac, 9 677 (18,71) ; Barre, 8 733 (16,89) ; Waechter, 5 130 (9,92) ; Laguiller, 1 023 (1,97) ; Lajoinie, 451 (0,87) ; Juquin, 313 (0,60) ; Boussel, 157 (0,30).

8 mai. – Chirac, 26 278 (51,59).

9e (HAGUENAU)

Ins., 84 499 ; vot., 51 966
Abst., 38,50 % ; suffr. expr., 49 516

Bernard Schreiner, URC-RPR, c.r., m. de Brumath, 19 240 (38,85) ; Pierre Schott, maj. p.-cent., 13 393 (27,04) ; France Daulard, FN, c.r., 7 862 (15,87) ; Alphonse Muller, URC-UDF-CDS, 7 732 (15,61) ; Hubert Schwind, PC, 1 289 (2,60). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 16 207 (27,06) ; RPR, 11 419 (19,06) ; PS, 9 287 (15,50) ; FN, 8 366 (13,96) ; RPR diss., 3 292 (5,49) ; div. g., 2 971 (4,96) ; div. g., 2 358 (3,93) ; Verts, 2 132 (3,55) ; div. opp., 1 850 (3,08) ; LO, 1 019 (1,70) ; PC, 730 (1,21) ; POE, 202 (0,33) ; LCR, 57 (0,09).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 783 (28,38) ; Le Pen, 15 716 (22,54) ; Barre, 12 684 (18,19) ; Chirac, 12 302 (17,64) ; Waechter, 6 606 (9,47) ; Laguiller, 1 323 (1,89) ; Lajoinie, 697 (0,99) ; Juquin, 366 (0,52) ; Boussel, 226 (0,32).

8 mai. – Chirac, 35 304 (51,82).

Sortants : *MM. Jean-Marie Caro, UDF (CDS) ; André Durr, RPR ; Germain Gengenwin, UDF (CDS) ; François Grussenmeyer, RPR ; Emile Koehl, UDF (CDS) ; Jean Oehler, PS ; Marc Reymann, UDF (CDS), remplaçant M. Adrien Zeller, UDF-CDS, nommé sec. E. chargé de la Sécurité sociale le 20 mars 1986 ; Robert Spieler, FN ; Mme Catherine Trautmann, PS, sec. E. chargée des personnes âgées et des handicapés depuis le 13 mai 1988.*

ELUS : Germain Gengenwin, URC-UDF-CDS, d. s. (5e) ; Adrien Zeller, URC-UDF-CDS, (7e) ; François Grussenmeyer, URC-RPR, d. s. (8e).

La majorité alsacienne (UDF-RPR) sort rassurée de ce premier tour des élections législatives. Trois de ses candidats sont réélus : M. Adrien Zeller (53,85 %), M. François Grussenmeyer (56,88 %) et M. Germain Gengenwin (50,9 %). Quatre autres candidats de la majorité alsacienne sont en ballotage favorable : MM. Jean-Marie Caro (49,91 %), André Durr (49,21 %), Bernard Schreiner (38,85 %) et Emile Koehl dans la première circonscription de Strasbourg (32,89 %) qui bénéficiera du report des voix de M. Jean Waline, le candidat présenté par la fédération RPR du Bas-Rhin (15,91 %).

Les candidats de la majorité présidentielle arrivent en tête dans la 2e circonscription : Mme Catherine Trautmann (41,48 %) et dans la 3e circonscription, M. Jean Oehler (41,22 %). A Molsheim et à Haguenau les deux candidats « d'ouverture », MM. André Courtes et Pierre Schott, restent en deçà des scores de M. François Mitterrand à l'élection présidentielle, mais seront présents au second tour. Le Front national, en revanche, n'aura pas de candidat au second tour. Il perdra son seul député bas-rhinois, M. Robert Spieler. Mais le parti de Jean-Marie Le Pen, en recul par rapport à la présidentielle, confirme une solide implantation avec 14,8 % de voix sur l'ensemble du Bas-Rhin.

HAUT-RHIN (7)

1re (COLMAR)

Ins., 59 247 ; vot., 38 012
Abst., 35,84 % ; suffr. expr., 36 519

Edmond Gerrer, URC-UDF-CDS, d.s., c.r., c.g., m. de Colmar, 17 769 (48,65) ; Bernard Rodenstein, maj. p.-div. g., 12 086 (33,09) ; Yves Schoepfer, FN, c.r., 5 311 (14,54) ; Robert Bickard, PC, 730 (1,99) ; Jean-Jacques Fleck, CNI, 347 (0,95) ; Philippe Greiner, div., 276 (0,75). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 13 840 (33,15) ; PS, 11 180 (26,78) ; RPR, 7 191 (17,22) ; FN, 5 172 (12,39) ; verts, 1 477 (3,53) ; div. opp., 790 (1,89) ; PC, 760 (1,82) ; div. opp., 540 (1,29) ; CNIP, 271 (0,64) ; POE, 234 (0,56) ; MPPT, 145 (0,34) ; MRG-MGP, 139 (0,33).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 580 (28,51) ; Barre, 9 707 (20,37) ; Le Pen, 9 562 (20,07) ; Chirac, 8 586 (18,02) ; Waechter, 4 334 (9,09) ; Laguiller, 756 (1,58) ; Lajoinie, 612 (1,28) ; Juquin, 353 (0,74) ; Boussel, 141 (0,29).

8 mai. – Chirac, 24 567 (52,23).

2e (KAYSERSBERG)

Ins., 65 106 ; vot., 42 133
Abst., 35,28 % ; suffr. expr., 40 625

Jean-Paul Fuchs, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., a. m. de Colmar, 22 661 (55,78), **REELU.**

Jacques Gaillard, maj. p.-PS, 11 242 (27,67) ; Carine Zoller, FN, 5 815 (14,31) ; Guy Peterschmitt, PC, 907 (2,23).

1986. – UDF, 16 333 (34,21) ; PS, 11 999 (25,13) ; RPR, 8 546 (17,90) ; FN, 5 739 (12,02) ; verts, 2 045 (4,28) ; PC, 783 (1,64) ; div. opp., 759 (1,58) ; div. opp., 629 (1,31) ; CNIP, 366 (0,76) ; POE, 261 (0,54) ; MPPT, 145 (0,30) ; MRG-MGP, 131 (0,27).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 192 (26,46) ; Barre, 11 211 (20,90) ; Le Pen, 10 468 (19,51) ; Chirac, 10 452 (19,48) ; Waechter, 5 299 (9,88) ; Laguiller, 911 (1,69) ; Lajoinie, 618 (1,15) ; Juquin, 350 (0,65) ; Boussel, 132 (0,24).

8 mai. – Chirac, 29 035 (55,11).

3e (ALTKIRCH, THANN)

Ins., 70 454 ; vot., 47 454
Abst., 32,64 % ; suffr. expr., 46 220

Jean-Luc Reitzer, URC-RPR, c.r., c.g., m. d'Altkirch, 28 190 (60,99), **ELU.**

Jean-Marie Huez, maj. p.-PS, 12 033 (26,03) ; Maurice Bruna, FN, 4 930 (10,66) ; Marcel Golay, PC, 1 064 (2,30) ; Jules Huck, div., 3 (0,00).

1986. – RPR, 21 249 (40,22) ; PS, 14 097 (26,68) ; FN, 6 603 (12,49) ; UDF, 6 503 (12,31) ; verts, 1 896 (3,58) ; div. opp., 905 (1,71) ; PC, 638 (1,20) ; CNIP, 287 (0,54) ; div. opp., 264 (0,49) ; POE, 178 (0,33) ; MRG-MGP, 113 (0,21) ; MPPT, 93 (0,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 107 (27,79) ; Le Pen, 12 176 (21,00) ; Chirac, 11 419 (19,70) ; Barre, 10 325 (17,81) ; Waechter, 5 660 (9,76) ; Laguiller, 1 135 (1,95) ; Lajoinie, 671 (1,15) ; Juquin, 327 (0,56) ; Boussel, 134 (0,23).

8 mai. – Chirac, 30 207 (52,85).

4e (HUNINGUE)

Ins., 61 053 ; vot., 36 807
Abst., 39,71 % ; suffr. expr., 35 869

Jean Ueberschlag, URC-RPR, d.s., adj. m. de Saint-Louis, 18 854 (52,56), **REELU.**

Jean-Claude Delbarre, maj. p.-PS, c.r., 10 985 (30,62) ; Bernard Yung, FN, 5 170 (14,41) ; Richard Nunninger, PC, 860 (2,39).

1986. – PS, 11 370 (26,93) ; RPR, 10 839 (25,67) ; UDF, 9 417 (22,30) ; FN, 6 362 (15,07) ; verts, 1 686 (3,99) ; PC, 625 (1,48) ; div. opp., 551 (1,30) ; div. opp., 539 (1,27) ; CNIP, 343 (0,81) ; POE, 201 (0,47) ; MRG-MGP, 169 (0,40) ; MPPT, 109 (0,25).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 117 (27,11) ; Le Pen, 10 799 (22,31) ; Chirac, 9 121 (18,85) ; Barre, 9 039 (18,68) ; Waechter, 4 729 (9,77) ; Laguiller, 648 (1,33) ; Lajoinie, 522 (1,07) ; Juquin, 308 (0,63) ; Boussel, 101 (0,20).

8 mai. – Chirac, 25 861 (54,20).

5e (MULHOUSE E., O., S.)

Ins., 53 268 ; vot., 32 518
Abst., 38,95 % ; suffr. expr., 31 776

Jean-Marie Bockel, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.g., a. min., 12 846 (40,42) ; *Joseph Klifa*, URC-UDF-PSD, d.s., m. de Mulhouse, a. c.r., 10 541 (33,17) ; *Gérard Freulet*, FN, d.s., c.r., 7 153 (22,51) ; Lothaire Muller, div. d., 724 (2,27) ; Aimé Mure, PC, 511 (1,60) ; Denis Lipp, div. d., 1 (0,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 12 126 (32,44) ; UDF, 8 594 (22,99) ; RPR, 6 801 (18,19) ; FN, 6 564 (17,56) ; verts, 1 274 (3,40) ; PC, 686 (1,83) ; div. opp., 548 (1,46) ; CNIP, 274 (0,73) ; div. opp., 180 (0,48) ; POE, 124 (0,33) ; MRG-MGP, 104 (0,27) ; MPPT, 95 (0,25).

24 avril 1988. – Mitterrand, 11 689 (28,61) ; Le Pen, 9 511 (23,28) ; Barre, 7 517 (18,40) ; Chirac, 6 697 (16,39) ; Waechter, 3 662 (8,96) ; Lajoinie, 691 (1,69) ; Laguiller, 621 (1,52) ; Juquin, 379 (0,92) ; Boussel, 86 (0,21).

8 mai. – Chirac, 20 285 (50,21).

6e (MULHOUSE NORD, WITTENHEIM)

Ins., 66 622 ; vot., 40 417
Abst., 39,33 % ; suffr. expr., 39 406

Jean-Jacques Weber, URC-UDF-CDS, c.g., m. de Sausheim, 15 744 (39,95) ; *Jean Grimont*, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Mulhouse, 14 479 (36,74) ; Michel Thévenot, FN, 7 471 (18,95) ; Auguste Bechler, PC, c.m. de Mulhouse, 1 402 (3,55) ; William Offerlé, div. d., 310 (0,78). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 15 802 (34,17) ; UDF, 9 625 (20,81) ; FN, 8 140 (17,60) ; RPR, 8 036 (17,37) ; verts, 1 547 (3,34) ; PC, 1 302 (2,81) ; div. opp., 582 (1,25) ; CNIP, 372 (0,80) ; div. opp., 328 (0,70) ; POE, 200 (0,43) ; MPPT, 169 (0,36) ; MRG-MGP, 137 (0,29).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 951 (32,48) ; Le Pen, 13 115 (25,13) ; Barre, 8 029 (15,38) ; Chirac, 6 998 (13,41) ; Waechter, 4 519 (8,66) ; Lajoinie, 1 103 (2,11) ; Laguiller, 840 (1,60) ; Juquin, 496 (0,95) ; Boussel, 129 (0,24).

8 mai. – Mitterrand, 28 672 (56,00).

7e (CERNAY)

Ins., 61 095 ; vot., 40 416
Abst., 33,84 % ; suffr. expr., 38 857

Jean-Pierre Baeumler, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Thann, 16 078 (41,37) ; Charles Haby, URC-RPR, c.g., m. de Guebwiler, a. c.r., 15 560 (40,04) ; Armand Kastner, FN, 5 919 (15,23) ; Roland Kientzy, PC, 1 300 (3,34). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 15 975 (35,97) ; RPR, 10 579 (23,82) ; FN, 6 625 (14,91) ; UDF, 6 353 (14,30) ; Verts, 1 659 (3,73) ; PC, 1 348 (3,03) ; div. opp., 579 (1,30) ; div. opp., 437 (0,98) ; CNIP, 300 (0,67) ; POE, 237 (0,53) ; MPPT, 175 (0,39) ; MRG-MGP, 145 (0,32).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 215 (36,30) ; Le Pen, 10 527 (20,98) ; Barre, 7 593 (15,13) ; Chirac, 6 607 (13,16) ; Waechter, 4 407 (8,78) ; Laguiller, 1 121 (2,23) ; Lajoinie, 1 110 (2,21) ; Juquin, 424 (0,84) ; Boussel, 164 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 29 779 (59,89).

Sortants : *MM. Jean-Marie Bockel, PS ; Gérard Freulet, FN ; Jean-Paul Fuchs, UDF (CDS), Jean Grimont, PS ; Joseph Klifa UDF (PSD) ; Jean Ueberschlag, RPR ; Pierre Weisenhorn, RPR, n.s.r.p.*

ELUS : Jean-Paul Fuchs, URC-UDF-CDS, d.s. (2e) ; Jean-Luc Reitzer, URC-RPR (3e) ; Jean Ueberschlag, URC-RPR, d.s. (4e).

Avec 48,03 % des exprimés, la droite se reprend après avoir été sévèrement bousculée lors de la consultation présidentielle. Le RPR assure dès ce premier tour ses deux sièges alors que le CDS en retrouve un, tout en plaçant deux autres candidats en ballottage nettement favorable : M. Edmond Gerrer, maire de Colmar, d'une part, qui n'a manqué la majorité absolue que de 1,4 % seulement face au candidat de l'« ouverture », le pasteur Rodenstein, et, d'autre part, M. Jean-Jacques Weber, maire de Sausheim, confronté au député sortant PS, M. Jean Grimont.

Restent deux points d'interrogation, dans la 5e circonscription (Mulhouse) et la 7e (Cernay). Dans le premier cas, trois sortants étaient en lice et ont tous obtenu leur laissez-passer pour le second tour. Mais c'est néanmoins un duel que les électeurs devraient arbitrer, qui devrait opposer le maire de Mulhouse, M. Klifa (UDF-PSD), contre l'ancien ministre socialiste M. Bockel. Le retrait du député sortant du Front national, M. Gérard Freulet, que l'on donnait comme acquis dès dimanche soir, devrait être favorable à M. Bockel, d'autant que celui-ci compte près de sept points d'avance sur son rival centriste.

Dans la 7e circonscription, la décision sera très serrée, car le secrétaire départemental du PS, M. Jean-Pierre Baeumler, et M. Charles Haby (RPR) – qui fait un retour remarqué après deux ans d'absence à l'Assemblée nationale – ne sont séparés que par 1,3 point.

RHONE (14)

1re (LYON VI ET PARTIES DE LYON I, V, XIII)

Ins., 54 008 ; vot., 32 534
Abst., 39,76 % ; suffr. expr., 32 142

Bernadette Isaac-Sibille, URC-UDF-CDS, c.g., m. du 5e arrondissement, 12 447 (38,72) ; *Gérard Collomb*, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Lyon, 12 042 (37,46) ; Joseph Ledant, FN, c.r., 4 182 (13,01) ; Guy Front, PC, 2 202 (6,85) ; Emile Vasquez, div. d., c.m. de Lyon, 1 269 (3,94). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 12 249 (31,66) ; UDF, 8 410 (21,74) ; RPR, 8 177 (21,13) ; FN, 5 088 (13,15) ; PC, 2 519 (6,51) ; ecol., 591 (1,52) ; MPPT, 474 (1,22) ; verts, 455 (1,17) ; LO, 232 (0,59) ; Opp. diss., 196 (0,50) ; LCR, 78 (0,20) ; POE, 75 (0,19) ; div., 72 (0,18) ; 186, 67 (0,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 911 (30,78) ; Barre, 9 635 (22,97) ; Le Pen, 7 132 (17,00) ; Chirac, 6 633 (15,81) ; Lajoinie, 2 132 (5,08) ; Waechter, 1 687 (4,02) ; Juquin, 991 (2,36) ; Laguiller, 668 (1,59) ; Boussel, 156 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 21 360 (50,55).

2e (LYON II, III, IV PARTIES DE LYON I ET V)

Ins., 65 710 ; vot., 39 885
Abst., 39,30 % ; suffr. expr., 39 470

Michel Noir, URC-RPR, adj. m. de Lyon, a. min., a.d., 18 877 (47,82) ; Pierre Laréal, maj. p.-PS, c.m. de Lyon, 12 231 (30,98) ; Bruno d'Epenoux, FN, 5 390 (13,65) ; Yves Fournel, PC, 2 112 (5,35) ; Jacques Printemps, écol., 860 (2,17). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 13 641 (28,78) ; RPR, 12 930 (27,28) ; UDF, 9 510 (20,06) ; FN, 6 387 (13,47) ; PC, 2 308 (4,87) ; ecol., 625 (1,31) ; Verts, 588 (1,24) ; MPPT, 482 (1,01) ; Opp. diss., 289 (0,60) ; LO, 263 (0,55) ; LCR, 116 (0,24) ; div., 101 (0,21) ; POE, 74 (0,15) ; 186, 73 (0,15).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 094 (27,85) ; Barre, 11 645 (23,01) ; Chirac, 10 161 (20,08) ; Le Pen, 8 451 (16,70) ; Waechter, 2 029 (4,00) ; Lajoinie, 1 890 (3,73) ; Juquin, 1 404 (2,77) ; Laguiller, 774 (1,52) ; Boussel, 154 (0,30).

8 mai. – Chirac, 27 682 (54,03).

3e (LYON IX, X, ET PARTIES DE LYON XII ET XIII)

Ins., 58 091 ; vot., 34 723
Abst., 40,22 % ; suffr. expr., 34 294

Jean-Michel Dubernard, URC-RPR, d.s., adj. m. de Lyon, 15 425 (44,97) ; Jean-Pierre Flaconnèche, maj. p.-PS, c.m. de Lyon, 10 794 (31,47) ; Maurice Depierre, FN, 5 143 (14,99) ; René Chevallier, PC, c.m. de Lyon, 2 932 (8,54). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 11 949 (28,79) ; RPR, 9 568 (23,05) ; UDF, 9 513 (22,92) ; FN, 5 835 (14,06) ; PC, 2 583 (6,22) ; ecol., 529 (1,27) ; Verts, 417 (1,00) ; MPPT, 397 (0,95) ; LO, 229 (0,55) ; Opp. diss., 209 (0,50) ; div., 82 (0,19) ; LCR, 75 (0,18) ; 186, 62 (0,14) ; POE, 51 (0,12).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 421 (27,93) ; Barre, 10 580 (23,79) ; Chirac, 8 008 (18,01) ; Le Pen, 7 943 (17,86) ; Lajoinie, 2 049 (4,60) ; Waechter, 1 632 (3,67) ; Juquin, 1 022 (2,29) ; Laguiller, 631 (1,41) ; Boussel, 170 (0,38).

8 mai. – Chirac, 24 181 (54,18).

4e (LYON VII, VIII, XI ET PARTIE DE LYON XII)

Ins., 62 305 ; vot., 38 376
Abst., 38,40 % ; suffr. expr., 37 922

Raymond Barre, URC-UDF, d.s., a. prem. min., 21 152 (55,77), **REELU.**

Martine Roure, maj. p.-PS, 9 518 (25,09) ; Jacqueline Barral, FN, 5 193 (13,69) ; Georges Mazard, PC, 1 895 (4,99) ; Ruth-Eugenia Bierre, POE, 164 (0,43).

1986. – UDF, 13 184 (28,91) ; PS, 11 383 (24,96) ; RPR, 11 220 (24,61) ; FN, 5 917 (12,97) ; PC, 1 989 (4,36) ; ecol., 521 (1,14) ; Verts, 394 (0,86) ; MPPT, 328 (0,71) ; Opp. diss., 223 (0,48) ; LO, 185 (0,40) ; div., 94 (0,20) ; LCR, 66 (0,14) ; 186, 46 (0,10) ; POE, 39 (0,08).

24 avril 1988. – Barre, 13 623 (28,27) ; Mitterrand, 11 466 (23,79) ; Chirac, 10 711 (22,23) ; Le Pen, 7 574 (15,72) ; Lajoinie, 1 578 (3,27) ; Waechter, 1 536 (3,18) ; Juquin, 963 (1,99) ; Laguiller, 579 (1,20) ; Boussel, 149 (0,30).

8 mai. – Chirac, 29 954 (61,49).

5e (CALUIRE-ET-CUIRE, NEUVILLE-SUR-SAONE, PARTIE DE LIMONEST)

Ins., 73 581 ; vot., 47 864
Abst., 34,95 % ; suffr. expr., 47 314

Jean Rigaud, URC-UDF, d.s., m. d'Ecully, 24 501 (51,78), **REELU.**

Jean Machurat, maj. p.-PS, 14 880 (31,44) ; Jean-Paul Henry, FN, 5 892 (12,45) ; Gérard Crouzet, PC, 2 041 (4,31).

1986. – PS, 15 040 (26,91) ; UDF, 15 034 (26,89) ; RPR, 13 416 (24,00) ; FN, 7 224 (12,92) ; PC, 2 328 (4,16) ; ecol., 806 (1,44) ; Verts, 673 (1,20) ; MPPT, 484 (0,86) ; LO, 276 (0,49) ; Opp. diss., 265 (0,47) ; div., 90 (0,16) ; 186, 89 (0,15) ; POE, 83 (0,14) ; LCR, 81 (0,14).

24 avril 1988. – Barre, 15 801 (26,27) ; Mitterrand, 15 174 (25,22) ; Chirac, 12 971 (21,56) ; Le Pen, 9 760 (16,22) ; Waechter, 2 407 (4,00) ; Lajoinie, 1 969 (3,27) ; Juquin, 1 135 (1,88) ; Laguiller, 764 (1,27) ; Boussel, 164 (0,27).

8 mai. – Chirac, 35 757 (58,93).

6e (VILLEURBANNE)

Ins., 62 883 ; vot., 38 315
Abst., 39,06 % ; suffr. expr., 37 594

Charles Hernu, maj. p.-PS, d.s., m. de Villeurbanne, a. min., 17 523 (46,61) ; René-Pierre Basse, URC-RPR, 10 374 (27,59) ; Pierre Vial, FN, 6 261 (16,65) ; Pierre Grannec, PC, adj. m. de Villeurbanne, 3 436 (9,13). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 18 800 (40,73) ; RPR, 8 503 (18,42) ; UDF, 7 152 (15,49) ; FN, 6 434 (13,94) ; PC, 3 304 (7,15) ; ecol., 551 (1,19) ; Verts, 538 (1,16) ; LO, 248 (0,53) ; Opp. diss., 232 (0,50) ; MPPT, 164 (0,35) ; LCR, 62 (0,13) ; 186, 59 (0,12) ; div., 58 (0,12) ; POE, 43 (0,09).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 479 (34,97) ; Le Pen, 9 751 (19,50) ; Barre, 8 906 (17,81) ; Chirac, 6 444 (12,89) ; Lajoinie, 3 025 (6,05) ; Waechter, 2 084 (4,16) ; Juquin, 1 339 (2,67) ; Laguiller, 748 (1,49) ; Boussel, 206 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 28 264 (55,97).

7e (VAULX-EN-VELIN)

Ins., 60 909 ; vot., 33 780
Abst., 44,54 % ; suffr. expr., 33 369

Jean-Jack Queyranne, maj. p.-PS, d.s., c.g., adj. m. de Villeurbanne, 10 975 (32,88) ; Marcel André, URC-UDF, m. de Rillieux-la-Pape, 9 695 (29,05) ; Denis de Bouteiller, FN, 6 268 (18,78) ; Maurice Charrier, PC, m. de Vaulx-en-Velin, 4 575 (13,71) ; Jean Brière, écol., 1 180 (3,53) ; Laurent Clamaron, div. d., 676 (2,02). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 12 327 (29,98) ; RPR, 7 423 (18,05) ; FN, 7 116 (17,30) ; UDF, 6 609 (16,07) ; PC, 4 245 (10,32) ; Opp. diss., 929 (2,25) ; MPPT, 619 (1,50) ; ecol., 619 (1,50) ; Verts, 541 (1,31) ; LO, 331 (0,80) ; LCR, 106 (0,25) ; POE, 103 (0,25) ; div., 77 (0,18) ; 186, 71 (0,17).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 429 (32,03) ; Le Pen, 10 015 (22,23) ; Barre, 7 885 (17,50) ; Chirac, 5 506 (12,22) ; Lajoinie, 3 728 (8,27) ; Waechter, 1 579 (3,50) ; Juquin, 1 067 (2,36) ; Laguiller, 640 (1,42) ; Boussel, 186 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 24 659 (54,77).

8e (L'ARBRESLE, PARTIE DE LIMONEST)

Ins., 66 895 ; vot., 44 591
Abst., 33,34 % ; suffr. expr., 43 864

Alain Mayoud, URC-UDF-PR, d.s., m. de Saint-Romain-de-Popey, 25 044 (57,09), **REELU.**

Chistian Gunther, maj. p.-PS, 12 840 (29,27) ; Albert Rosset, FN, c.r., 3 807 (8,67) ; Henri Papot, PC, 2 173 (4,95).

1986. – UDF, 16 856 (33,97) ; PS, 12 768 (25,73) ; RPR, 10 013 (20,18) ; FN, 4 778 (9,63) ; PC, 2 169 (4,37) ; ecol., 726 (1,46) ; Verts, 619 (1,24) ; MPPT, 576 (1,16) ; LO, 423 (0,85) ; Opp. diss., 237 (0,47) ; div., 156 (0,31) ; POE, 131 (0,26) ; LCR, 89 (0,17) ; 186, 66 (0,13).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 710 (28,99) ; Barre, 13 981 (25,80) ; Chirac, 10 204 (18,83) ; Le Pen, 8 542 (15,76) ; Waechter, 2 095 (3,86) ; Lajoinie, 1 650 (3,04) ; Laguiller, 989 (1,82) ; Juquin, 812 (1,49) ; Boussel, 191 (0,35).

8 mai. – Chirac, 29 669 (54,43).

9e (VILLEFRANCHE-SUR-SAONE)

Ins., 64 251 ; vot., 39 834
Abst., 38,00 % ; suffr. expr., 39 292

Francisque Perrut, URC-UDF-PR, c.g., a.d., 16 563 (42,15) ; André Poutissou, maj. p.-PS, m. de Villefranche-sur-Saône, a.d., 12 632 (32,14) ; Georges Pham-Dinh, FN, c.r., 4 071 (10,36) ; Jean-Paul Gasquet, div. d., 4 051 (10,30) ; Michel Lebail, PC, c.m. de Villefranche-sur-Saône, 1 975 (5,02). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 13 249 (28,53) ; PS, 12 404 (26,71) ; RPR, 9 666 (20,81) ; FN, 5 662 (12,19) ; PC, 2 323 (5,00) ; Ecol., 724 (1,55) ; MPPT, 614 (1,32) ; Verts, 613 (1,32) ; LO, 471 (1,01) ; Opp. diss., 258 (0,55) ; div., 154 (0,33) ; POE, 153 (0,32) ; 186, 81 (0,17) ; LCR, 61 (0,13).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 267 (27,99) ; Barre, 11 263 (22,09) ; Chirac, 10 094 (19,80) ; Le Pen, 9 814 (19,25) ; Lajoinie, 1 919 (3,76) ; Waechter, 1 832 (3,59) ; Juquin, 825 (1,61) ; Laguiller, 784 (1,53) ; Boussel, 167 (0,32).

8 mai. – Chirac, 28 497 (55,33).

10e (SAINT-GENIS-LAVAL)

Ins., 64 149 ; vot., 42 030
Abst., 34,48 % ; suffr. expr., 41 421

Jean Besson, URC-RPR, d.s., m. de Tarare, 23 232 (56,08), **REELU.**

Yvette Perrin-Riss, maj. p.-PS, 11 592 (27,98) ; Alain Ruet, FN, 4 601 (11,10) ; Henri Malod, PC, 1 996 (4,81).

1986. – UDF, 14 368 (29,86) ; RPR, 12 354 (25,68) ; PS, 11 487 (23,87) ; FN, 5 099 (10,59) ; PC, 1 887 (3,92) ; Ecol., 802 (1,66) ; Verts, 605 (1,25) ; MPPT, 502 (1,04) ; LO, 335 (0,69) ; Opp. diss., 288 (0,59) ; div., 128 (0,26) ; POE, 104 (0,21) ; 186, 83 (0,17) ; LCR, 64 (0,13).

24 avril 1988. – Barre, 14 072 (26,33) ; Mitterrand, 13 426 (25,13) ; Chirac, 11 905 (22,28) ; Le Pen, 8 307 (15,54) ; Waechter, 2 263 (4,23) ; Lajoinie, 1 636 (3,06) ; Juquin, 930 (1,74) ; Laguiller, 716 (1,34) ; Boussel, 171 (0,32).

8 mai. – Chirac, 32 214 (59,73).

11e (GIVORS)

Ins., 60 969 ; vot., 39 121
Abst., 35,83 % ; suffr. expr., 38 568

Gabriel Montcharmont, maj. p.-PS, c.r., m. de Condrieu, 12 582 (32,62) ; Jean-Claude Bahu, URC-RPR, c.g., 10 921 (28,31) ; Camille Vallin, PC, m. de Givors, a.d., a. sén., 6 197 (16,06) ; Franck Levasseur, FN, 4 861 (12,60) ; Alfred Gerin, UDF-CDS diss., c.g., m. d'Ampuis, 4 007 (10,38). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 12 649 (28,47) ; RPR, 9 806 (22,07) ; UDF, 7 728 (17,39) ; FN, 5 858 (13,18) ; PC, 5 257 (11,83) ; Ecol., 773 (1,74) ; MPPT, 722 (1,62) ; Verts, 604 (1,35) ; LO, 367 (0,82) ; Opp. diss., 226 (0,50) ; div., 132 (0,29) ; POE, 112 (0,25) ; LCR, 105 (0,23) ; 186, 82 (0,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 996 (30,57) ; Le Pen, 9 241 (18,84) ; Barre, 9 018 (18,38) ; Chirac, 7 385 (15,05) ; Lajoinie, 4 239 (8,64) ; Waechter, 1 917 (3,90) ; Juquin, 1 224 (2,49) ; Laguiller, 864 (1,76) ; Boussel, 162 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 26 133 (53,46).

12e (OULLINS)

Ins., 66 154 ; vot., 41 743
Abst., 36,90 % ; suffr. expr., 41 281

Michel Terrot, URC-RPR, d.s., c.g., 18 767 (45,46) ; René Lambert, maj. p.-PS, 13 783 (33,38) ; Jean-Marie Mick, PC, m. de Pierre-Bénite, 4 444 (10,76) ; François Taveau, FN, 4 287 (10,38). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 14 675 (29,85) ; RPR, 11 334 (23,05) ; UDF, 11 222 (22,83) ; FN, 5 378 (10,94) ; PC, 3 772 (7,67) ; Ecol., 759 (1,54) ; Verts, 610 (1,24) ; MPPT, 541 (1,10) ; LO, 292 (0,59) ; Opp. diss., 267 (0,54) ; div., 94 (0,19) ; POE, 79 (0,16) ; 186, 66 (0,13) ; LCR, 65 (0,13).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 210 (28,72) ; Barre, 12 335 (23,29) ; Chirac, 9 929 (18,75) ; Le Pen, 7 923 (14,96) ; Lajoinie, 3 143 (5,93) ; Waechter, 2 163 (4,08) ; Juquin, 1 248 (2,35) ; Laguiller, 818 (1,54) ; Boussel, 180 (0,33).

8 mai. – Chirac, 27 829 (52,03).

13e (MEYZIEU, SAINT-PRIEST)

Ins., 72 272 ; vot., 43 229
Abst., 40,18 % ; suffr. expr., 42 549

Jean Poperen, maj. p.-PS, d.s., min. des relations avec le Parlement, m. de Meyzieu, 17 586 (41,33) ; Michel Mauclair, URC-UDF-CDS, 11 897 (27,96) ; *Bruno Gollnisch*, FN, d.s., c.r., 9 046 (21,26) ; Françoise Pagano, PC, adj. m. de Meyzieu, 3 543 (8,32) ; Yves Guyon, div. d., 477 (1,12). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 17 099 (33,53) ; RPR, 9 831 (19,28) ; FN, 8 873 (17,40) ; UDF, 8 051 (15,79) ; PC, 4 020 (7,88) ; Ecol., 772 (1,51) ; MPPT, 651 (1,27) ; Verts, 584 (1,14) ; Opp. diss., 415 (0,81) ; LO, 335 (0,65) ; LCR, 99 (0,19) ; POE, 98 (0,19) ; div., 82 (0,16) ; 186, 77 (0,15).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 292 (33,40) ; Le Pen, 13 722 (23,75) ; Barre, 9 557 (16,54) ; Chirac, 7 474 (12,94) ; Lajoinie, 3 597 (6,22) ; Waechter, 1 991 (3,44) ; Juquin, 1 068 (1,84) ; Laguiller, 857 (1,48) ; Boussel, 195 (0,33).

8 mai. – Mitterrand, 31 181 (54,48).

14e (VENISSIEUX)

Ins., 49 284 ; vot., 27 795
Abst., 43,60 % ; suffr. expr., 27 297

Marie-Jo Sublet, maj. p.-PS, d.s., m. de Feyzin, 9 543 (34,95) ; *Charles Fiterman*, PC, d.s., a.min. E., 8 037 (29,44) ; Maurice Joannon, FN, c.m. de Vénissieux, 5 099 (18,67) ; Gabriel Paillasson, URC-UDF-rad., 4 312 (15,79) ; Alain Martinez, div. d., 306 (1,12). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 10 474 (31,31) ; PC, 6 867 (20,53) ; FN, 4 903 (14,65) ; RPR, 4 756 (14,21) ; UDF, 3 876 (11,58) ; MPPT, 725 (2,16) ; Verts, 474 (1,41) ; Ecol., 418 (1,24) ; LO, 342 (1,02) ; Opp. diss., 242 (0,72) ; div., 113 (0,33) ; LCR, 97 (0,29) ; POE, 97 (0,29) ; 186, 62 (0,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 085 (35,48) ; Le Pen, 7 231 (19,61) ; Lajoinie, 5 391 (14,62) ; Barre, 4 617 (12,52) ; Chirac, 3 342 (9,06) ; Waechter, 1 263 (3,42) ; Juquin, 1 093 (2,96) ; Laguiller, 685 (1,85) ; Boussel, 164 (0,44).

8 mai. – Mitterrand, 23 897 (66,04).

Sortants : *MM. Raymond Barre, app. UDF ; Jean Besson, RPR ; Gérard Collomb, PS ; Jean-Michel Dubernard, RPR ; Charles Fiterman, PC ; Bruno Gollnisch, FN ; Charles Hernu, PS ; Alain Mayoud, UDF (PR) ; Jean Poperen, PS, min. chargé des relations avec le Parlement depuis le 12 mai 1988 ; Jean-Jack Queyranne, PS ; Jean-Pierre Reveau, FN, n.s.r.p. ; Jean Rigaud, UDF ; Mme Marie-Josèphe Sublet, PS ; M. Michel Terrot, RPR, remplaçant M. Michel Noir nommé min. dél. chargé du commerce extérieur le 20 mars 1986.*

(Lire la suite page 28.)

Le premier tour des

(Suite de la page 27.)

ELUS : Raymond Barre, URC-UDF, d.s. (4e) ; Jean Rigaud, URC-UDF, d.s. (5e) ; Alain Mayoud, URC-UDF-PR, d.s. (8e) ; Jean Besson, URC-RPR, d.s. (10e).

Quatre des quatorze circonscriptions du Rhône ont choisi leur député dès le premier tour. Il s'agit de MM. Barre (UDF), Besson (RPR), Mayoud (UDF-PR) et Rigaud (UDF), tous députés sortants.

Placé en ballottage favorable, le maire de Villeurbanne, M. Hernu (PS), devra en revanche attendre, à la différence de 1981, le second tour pour retrouver son siège. De tous les candidats socialistes, c'est lui qui progresse le plus par rapport au résultat de M. Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle (+ 11 points), devant M. Poperen, ministre des relations avec le Parlement (+ 8 points), et M. Collomb, chef de file du PS à Lyon (+ 6 points). Avec 37,46 % des suffrages exprimés contre 38,72 % pour la candidate de l'URC, Mme Isaac-Sibille, ce dernier est toutefois en situation difficile.

Contraint de « s'expatrier » dans une circonscription voisine de celle de Villeurbanne, où il est adjoint au maire, le porte-parole national du Parti socialiste, M. Queyranne, est pour sa part en ballottage favorable. C'est également le cas dans la 2e pour l'ancien ministre (RPR) du commerce extérieur, M. Noir.

Le principal intérêt du second tour portera sur la 14e circonscription (Vénissieux, Saint-Fons), où deux candidats seulement peuvent rester en compétition : l'ancien ministre communiste, M. Fiterman, et Mme Sublet, maire socialiste de Feyzin, tous deux députés sortants.

Le Front national, pour sa part, est en situation de se maintenir au second tour dans un seul secteur : la 13e circonscription où le député sortant, M. Gollnisch, candidat face à M. Poperen, dépasse de 12 voix seulement la barre de 12,5 % des électeurs inscrits. Enfin, dans les deux circonscriptions où avaient lieu des primaires au sein de la droite, les électeurs ont donné massivement la préférence aux candidats officiels de l'URC : MM. Perrut, ancien député dans la 9e (Villefranche) et Bahu dans la 11e (Givors).

HAUTE-SAONE (3)

1re (VESOUL)

Ins., 57 551 ; vot., 42 060
Abst., 26,91 % ; suffr. expr., 41 277

Christian Bergelin, URC-RPR, c.g., adj. m. de Gray, a. sec. E., a.d., 20 920 (50,68), **ELU.**

Loïc Niepceron, maj. p.-PS, c.m. de Vesoul, 14 763 (35,76) ; Pascal Martin, c.r.FN, 2 712 (6,57) ; Frédéric Bernabé, PC, c.m. de Vesoul, 1 984 (4,80) ; Francois Appaix, div. g., a. adj. m. dE Gray, 898 (2,17).

1986. – Un. Opp., 23 465 (51,98) ; PS-MRG, 15 120 (33,50) ; FN, 4 048 (8,96) ; PC, 2 128 (4,71) ; MPPT, 373 (0,82).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 989 (35,66) ; Chirac, 10 520 (22,08) ; Barre, 7 959 (16,70) ; Le Pen, 6 683 (14,02) ; Waechter, 1 952 (4,09) ; Lajoinie, 1 677 (3,52) ; Laguiller, 955 (2,00) ; Juquin, 723 (1,51) ; Boussel, 181 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 25 352 (51,83).

2e (LURE)

Ins., 56 347 ; vot., 40 056
Abst., 28,91 % ; suffr. expr., 38 808

Jean-Pierre Michel, maj. p.-PS, d.s., m. de Héricourt, 19 471 (50,17), **REELU.**

Louis Moschetti, URC-UDF-PR, c.m. de Héricourt, 11 847 (30,52) ; Claude Thiébaut, FN, 3 829 (9,86) ; Hubert Guerrin, PC, c.g., a. m. de Plancher-Bas, 3 661 (9,43).

1986. – Un. Opp., 17 918 (41,25) ; PS-MRG, 17 054 (39,26) ; PC, 4 202 (9,67) ; FN, 3 839 (8,83) ; MPPT, 423 (0,97).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 485 (38,00) ; Chirac, 8 024 (17,44) ; Barre, 6 597 (14,33) ; Le Pen, 6 349 (13,80) ; Lajoinie, 2 987 (6,49) ; Waechter, 2 116 (4,59) ; Laguiller, 1 326 (2,88) ; Juquin, 897 (1,94) ; Boussel, 224 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 27 908 (58,83).

3e (LUXEUIL-LES-BAINS)

Ins., 51 720 ; vot., 37 364
Abst., 27,75 % ; suffr. expr., 35 917

Philippe Legras, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Raddon, 16 427 (45,73) ; Pierre Dabezies, maj. p-div. g. 13 651 (38,00) ; François Monin, PC, c.m. de Corre, 2 991 (8,32) ; Bernadette Missey, FN, 2 848 (7,92). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 19 424 (48,29) ; PS-MRG, 15 178 (37,73) ; FN, 3 272 (8,13) ; PC, 2 030 (5,04) ; MPPT, 317 (0,78).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 184 (38,80) ; Chirac, 8 693 (20,84) ; Barre, 6 408 (15,36) ; Le Pen, 5 716 (13,70) ; Lajoinie, 1 597 (3,82) ; Waechter, 1 494 (3,58) ; Laguiller, 863 (2,06) ; Juquin, 608 (1,45) ; Boussel, 142 (0,34).

8 mai. – Mitterrand, 23 902 (54,80).

Sortants : *MM. Pierre Chantelat, UDF (PR), remplaçant M. Christian Bergelin, RPR, nommé sec. E. à la jeunesse et aux sports le 20 mars 1986, se rep. comme supp. de M. Bergelin ; Philippe Legras, RPR ; Jean-Pierre Michel, PS.*

ELUS : Christian Bergelin, URC-RPR (1re) ; Jean-Pierre Michel, maj. p.-PS, d. s. (2e).

Les deux députés réélus dès le premier tour le sont là où MM. Mitterrand et Chirac avaient fait respectivement leur meilleur score le 8 mai dernier.

M. Michel (PS) retrouve, avec 50,17 % des suffrages exprimés, son poste de député conquis en 1981, là où M. Mitterrand avait obtenu 38 % au premier tour et 58,83 % au second tour de l'élection présidentielle.

Plus surprenante, en fait, la réélection, dès le premier tour, avec 50,68 %, de M. Bergelin (RPR), qui avait pris comme suppléant son prédécesseur et successeur à l'Assemblée nationale, M. Pierre Chantelat (UDF-PR), maire de Vesoul et nouveau président du conseil régional de Franche-Comté.

Il n'y aura de second tour que dans la circonscription de Luxeuil-Jussey. M. Philippe Legras député (RPR) sortant recueille 47,73 % des voix. Son challenger, M. Pierre Dabezies, démocrate de progrès, parachuté dans la circonscription au nom de l'ouverture, ne réunit sur son nom que 38 % des suffrages. La Haute-Saône pourrait ainsi se retrouver le 12 juin avec les trois mêmes députés que le 16 mars 1986.

SAONE-ET-LOIRE (6)

1re (MACON)

Ins., 60 639 ; vot., 36 654
Abst., 39,55 % ; suffr. expr., 36 012

Jean-Pierre Worms, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Mâcon, a. c.g., 14 243 (39,55) ; *Roger Couturier*, URC-RPR, d.s., c.g., 7 826 (21,73) ; Gérard Voisin, UDF-PR diss., c.g., m. de Charnay-lès-Mâcon, 7 718 (21,43) ; Philippe Malaud, FN, d. eur., c.g., c.m. de Mâcon, a. min., a.d., 3 836 (10,65) ; Chantal Bathias, PC, c.m. de Mâcon, 2 314 (6,42) ; Jean Duvernay, ext. d., 75 (0,20). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 14 105 (33,33) ; UDF, 10 805 (25,53) ; RPR, 9 523 (22,50) ; FN, 3 489 (8,24) ; PC, 2 758 (6,51) ; MRG diss., 986 (2,33) ; LO, 467 (1,10) ; MPPT, 174 (0,41).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 782 (33,92) ; Chirac, 9 720 (20,89) ; Barre, 8 941 (19,21) ; Le Pen, 5 885 (12,64) ; Lajoinie, 2 451 (5,26) ; Waechter, 1 939 (4,16) ; Juquin, 892 (1,91) ; Laguiller, 740 (1,59) ; Boussel, 174 (0,37).

8 mai. – Chirac, 24 902 (51,84).

2e (PARAY-LE-MONIAL)

Ins., 64 217 ; vot., 41 486
Abst., 35,39 % ; suffr. expr., 40 506

Jean-Marc Nesme, URC-UDF-PR, c.r., 18 135 (44,77) ; Paul Duraffour, maj. p.-MRG, a.d., a. c.g., a. m. d'Anzy-le-Duc, 16 622 (41,03) ; Hubert Louis, PC, c.m. de Bourbon-Lancy, 3 381 (8,34) ; Robert Paire, FN, 2 368 (5,84). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 14 712 (32,54) ; UDF, 11 082 (24,51) ; RPR, 10 469 (23,16) ; PC, 3 406 (7,53) ; FN, 3 004 (6,64) ; MRG diss., 1 362 (3,01) ; LO, 920 (2,03) ; MPPT, 244 (0,53).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 032 (37,52) ; Chirac, 10 692 (21,08) ; Barre, 9 430 (18,59) ; Le Pen, 4 942 (9,74) ; Lajoinie, 2 866 (5,65) ; Waechter, 1 687 (3,32) ; Laguiller, 1 090 (2,14) ; Juquin, 751 (1,48) ; Boussel, 229 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 28 244 (54,12).

3e (AUTUN, LE CREUSOT)

Ins., 68 989 ; vot., 47 120
Abst., 31,69 % ; suffr. expr., 46 133

André Billardon, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. d'Autun, 23 287 (50,47), **REELU.**

Patrick Defontaine, URC-UDF-CDS, c.g., c.m. d'Epinac, 15 712 (34,05) ; Max Deschampt, PC, c.r., 3 796 (8,22) ; Robert Lambert, FN, 3 338 (7,23).

1986. – PS-MRG, 19 519 (38,18) ; RPR, 12 373 (24,20) ; UDF, 8 871 (17,35) ; PC, 4 243 (8,30) ; FN, 4 092 (8,00) ; MRG diss., 929 (1,81) ; LO, 754 (1,47) ; MPPT, 330 (0,64).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 714 (41,13) ; Chirac, 10 161 (18,40) ; Barre, 9 072 (16,43) ; Le Pen, 6 385 (11,56) ; Lajoinie, 3 215 (5,82) ; Waechter, 1 578 (2,85) ; Laguiller, 954 (1,72) ; Juquin, 952 (1,72) ; Boussel, 181 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 32 926 (58,44).

4e (MONTCEAU-LES-MINES)

Ins., 64 495 ; vot., 40 422
Abst., 37,32 % ; suffr. expr., 39 617

Pierre Joxe, maj. p.-PS, d.s., min. de l'intérieur, c.m. de Chalon-sur-Saône, a. c.g., 17 451 (44,04) ; Jacques Marchand, URC-RPR, c.m. de Montceau-les-Mines, 14 135 (35,67) ; André Faivre, PC, c.g., 4 991 (12,59) ; Michel Collinot, FN, d. eur., c.r., 3 040 (7,67). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 14 877 (32,69) ; PS-MRG, 14 493 (31,84) ; PC, 5 625 (12,36) ; UDF, 4 824 (10,60) ; FN, 2 817 (6,19) ; MRG diss., 1 948 (4,28) ; LO, 674 (1,48) ; MPPT, 246 (0,54).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 955 (38,24) ; Chirac, 10 289 (20,76) ; Barre, 7 368 (14,86) ; Le Pen, 5 151 (10,39) ; Lajoinie, 4 362 (8,80) ; Waechter, 1 481 (2,98) ; Juquin, 901 (1,81) ; Laguiller, 854 (1,72) ; Boussel, 200 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 29 338 (57,68).

5e (CHALON-SUR-SAONE CENTRE, NORD, OUEST)

Ins., 59 024 ; vot., 39 283
Abst., 33,44 % ; suffr. expr., 38 687

Dominique Perben, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Chalon-sur-Saône, 18 136 (46,87) ; Jean Chapron, maj. p.-PS, 14 437 (37,31) ; Lucien Bossu, PC, 3 652 (9,43) ; Gérard Blondot, FN, 2 462 (6,36). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 17 062 (39,57) ; PS-MRG, 14 479 (33,58) ; PC, 3 579 (8,30) ; UDF, 3 467 (8,04) ; FN, 3 236 (7,50) ; MRG diss., 573 (1,32) ; LO, 509 (1,18) ; MPPT, 206 (0,47).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 775 (36,08) ; Chirac, 10 423 (22,42) ; Barre, 7 187 (15,46) ; Le Pen, 5 717 (12,29) ; Lajoinie, 3 090 (6,64) ; Waechter, 1 593 (3,42) ; Laguiller, 841 (1,80) ; Juquin, 709 (1,52) ; Boussel, 152 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 25 676 (54,10).

6e (CHALON-SUR-SAONE SUD, LOUHANS)

Ins., 79 369 ; vot., 50 270
Abst., 36,66 % ; suffr. expr., 49 220

René Beaumont, URC-UDF-PR, d.s., prés. c.g., m. de Varennes-Saint-Sauveur, 23 471 (47,68) ; Maurice Mathus, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Chalon-sur-Saône, a.d., 17 874 (36,31) ; Marcel Bossu, PC, 4 842 (9,83) ; Jean Coupat, FN, 3 033 (6,16). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 829 (33,74) ; RPR, 15 852 (28,40) ; UDF, 10 928 (19,58) ; PC, 4 507 (8,07) ; FN, 3 318 (5,94) ; MRG diss., 1 119 (2,00) ; LO, 1 022 (1,83) ; MPPT, 223 (0,39).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 926 (37,70) ; Chirac, 12 324 (20,27) ; Barre, 11 139 (18,32) ; Le Pen, 6 294 (10,35) ; Lajoinie, 3 976 (6,53) ; Waechter, 1 811 (2,97) ; Laguiller, 1 269 (2,08) ; Juquin, 826 (1,35) ; Boussel, 231 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 35 249 (55,39).

Sortants : *MM. René Beaumont, UDF (PR) ; André Billardon, PS ; Roger Couturier, RPR, remplaçant M. André Jarrot, RPR, élu sén. le 28 septembre 1986 ; Pierre Joxe, PS, min. de l'intérieur depuis le 12 mai 1988 ; Dominique Perben, RPR ; Jean-Pierre Worms, PS.*

ÉLU : André Billardon, maj. p.-PS, d.s. (3e).

Malgré la réélection, dès le premier tour, du socialiste M. André Billardon, la Saône-et-Loire, où M. François Mitterrand est arrivé en tête des six circonscriptions, ne semble pas devoir permettre à la gauche de refaire son grand chelem de juin 1981 : quatre PS et un MRG élus.

Deux sièges paraissent devoir lui échapper : celui de Chalon-sur-Saône, où le maire, député sortant RPR, M. Dominique Perben, est en ballottage favorable (la gauche ne fait que 46,76 %), et celui de Louhans, où M. René Beaumont, député sortant UDF, paraît pouvoir triompher là où le président de la République a obtenu 55,39 % le 8 mai. A Montceau-les-Mines, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, n'a guère de souci à se faire. Beaucoup plus indécise est la circonscription de Macon où 39,55 % des inscrits ont préféré s'abstenir : principale victime des trois anciens députés en lice, M. Philippe Malaud, ancien ministre de Georges Pompidou, ex-président du CNIP, qui bénéficiait du soutien du Front national. Dans cette circonscription où la gauche a fait 45,98 %, M. Jean-Pierre Worms (PS) pourrait, toutefois, bénéficier d'une mobilisation des abstentionnistes et d'un mauvais report des voix de droite pour devancer le candidat de l'URC, M. Roger Couturier.

Plus serré encore s'annonce le duel de Charolles où gauche et droite ne sont séparées que par 1,23 %. Une surprise pour tous ceux qui croyaient invincible M. Paul Duraffour (MRG), député de 1962 à 1986, qui avait décidé de reprendre du service à la demande de ses amis socialistes.

SARTHE (5)

1re (LE MANS CENTRE, N.-O.)

Ins., 64 198 ; vot., 42 112
Abst., 34,40 % ; suffr. expr., 40 934

Gérard Chasseguet, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Sillé-le-Guillaume, 20 200 (49,34) ; Nycette Isnard, maj. p.-PS, c.m. du Mans, 13 987 (34,16) ; Martin Combe, PC, 3 826 (9,34) ; Gérard Bondoux, FN, 2 921 (7,13). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 535 (55,96) ; PS, 13 605 (28,69) ; PC, 4 103 (8,65) ; FN, 2 543 (5,36) ; MPPT, 627 (1,32).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 284 (33,82) ; Chirac, 11 781 (23,05) ; Barre, 10 753 (21,04) ; Le Pen, 4 839 (9,46) ; Waechter, 2 023 (3,95) ; Lajoinie, 1 924 (3,76) ; Laguiller, 1 223 (2,39) ; Juquin, 1 053 (2,06) ; Boussel, 220 (0,43).

8 mai. – Mitterrand, 26 643 (50,87).

2e (LE MANS S.-E., S.-O., LE MANS-VILLE EST)

Ins., 76 645 ; vot., 48 227
Abst., 37,07 % ; suffr. expr., 47 001

Raymond Douyère, maj. p.-PS, d.s., m. de Bouloire, 20 441 (43,49) ; Jean Daunay, URC-UDF-rad., a. c.m. du Mans, 11 966 (25,45) ; Daniel Boulay, PC, c.r., c.g., adj. m. du Mans, a.d., 11 357 (24,16) ; Josette Vigoureux-Marchand, FN, 2 747 (5,84) ; Yves Paumier, POE, 490 (1,04). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 838 (38,44) ; PS, 17 304 (31,92) ; PC, 12 435 (22,93) ; FN, 2 813 (5,18) ; MPPT, 817 (1,50).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 540 (40,57) ; Barre, 9 545 (15,78) ; Chirac, 8 819 (14,58) ; Lajoinie, 6 351 (10,50) ; Le Pen, 5 633 (9,31) ; Waechter, 2 100 (3,47) ; Laguiller, 1 642 (2,71) ; Juquin, 1 536 (2,53) ; Boussel, 315 (0,52).

8 mai. – Mitterrand, 40 373 (65,86).

3e (LA FLECHE)

Ins., 76 173 ; vot., 51 809
Abst., 31,98 % ; suffr. expr., 50 651

Guy-Michel Chauveau, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.m. de La Flèche, 23 945 (47,27) ; François Jacob, URC-UDF-PR, c.g., m. d'Ecommoy, 20 795 (41,05) ; Huguette Hérin, PC, c.r., c.m. du Mans, 3 093 (6,10) ; Jean de Mailly-Nesles, FN, 2 526 (4,98) ; Guy Sallen, POE, 292 (0,57). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 746 (48,02) ; PS, 19 404 (34,84) ; PC, 5 405 (9,70) ; FN, 3 195 (5,73) ; MPPT, 944 (1,69).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 149 (39,37) ; Chirac, 12 067 (19,67) ; Barre, 11 025 (17,97) ; Le Pen, 5 562 (9,06) ; Lajoinie, 3 376 (5,50) ; Waechter, 2 057 (3,35) ; Laguiller, 1 667 (2,71) ; Juquin, 1 125 (1,83) ; Boussel, 304 (0,49).

8 mai. – Mitterrand, 36 110 (57,25).

4e (LE MANS OUEST, SABLE-SUR-SARTHE)

Ins., 67 450 ; vot., 46 250
Abst., 31,43 % ; suffr. expr., 45 723

François Fillon, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Sablé-sur-Sarthe, 23 752 (51,94), **REELU.**

Jacques Jusforgues, maj. p.-PS, adj. m. du Mans, a. c.g., 13 902 (30,40) ; Yvon Luby, PC, c.g., m. d'Allonnes, 6 154 (13,45) ; Jean Renard, FN, 1 662 (3,63) ; Marc Rampelberg, POE, 253 (0,55).

1986. – Un. Opp., 26 723 (54,09) ; PS, 13 693 (27,71) ; PC, 6 228 (12,60) ; FN, 2 101 (4,25) ; MPPT, 655 (1,32).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 637 (38,40) ; Chirac, 10 717 (19,94) ; Barre, 9 214 (17,14) ; Le Pen, 4 888 (9,09) ; Lajoinie, 3 390 (6,30) ; Waechter, 1 959 (3,64) ; Laguiller, 1 495 (2,78) ; Juquin, 1 227 (2,28) ; Boussel, 215 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 31 979 (58,55).

5e (LA FERTE-BERNARD, LE MANS NORD-CAMPAGNE, NORD-VILLE)

Ins., 78 755 ; vot., 52 927
Abst., 32,79 % ; suffr. expr., 51 858

Georges Bollengier-Stragier, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Coulaines, 22 918 (44,19) ; Jean-Claude Boulard, maj. p.-PS, c.r., c.g., adj. m. du Mans, 22 474 (43,33) ; Christian Rouby, PC, adj. m. du Mans, 3 521 (6,78) ; Jean-Claude Barlemont, FN, 2 945 (5,67). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 28 501 (49,77) ; PS, 18 700 (32,65) ; PC, 5 695 (9,94) ; FN, 3 410 (5,95) ; MPPT, 959 (1,67).

24 avril 1988. – Mitterrand, 23 769 (37,65) ; Chirac, 12 609 (19,97) ; Barre, 12 047 (19,08) ; Le Pen, 6 155 (9,75) ; Lajoinie, 2 822 (4,47) ; Waechter, 2 412 (3,82) ; Laguiller, 1 681 (2,66) ; Juquin, 1 315 (2,08) ; Boussel, 316 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 36 416 (56,24).

Sortants : *MM. Georges Bollengier-Stragier, UDF (PR) ; Gérard Chasseguet, RPR ; Guy-Michel Chauveau, PS ; Raymond Douyère, PS ; François Fillon, RPR.*

ELU : François Fillon, URC-RPR, d. s. (4e).

Donné en situation périlleuse sur la deuxième circonscription, où M. Mitterrand avait réalisé 58,55 % le 8 mai dernier, le maire de Sablé, M. Fillon, président de la commission de la défense nationale de l'Assemblée sortante, frôle les 52 % dès le premier tour. Son leadership départemental va s'en trouver renforcé, ce qui devrait lui permettre de viser la présidence du conseil général. Dans l'ensemble du département, où la droite, avec 48,99 % des voix, avait réussi aux législatives de 1986 à enlever 3 des 5 sièges de députés, la lutte reste extrêmement serrée entre l'URC et le PS pour le second tour. M. Chasseguet (RPR) et les socialistes MM. Douyère et Chauveau partent bien placés pour retrouver leurs sièges.

En revanche, la lutte s'annonce indécise dans la cinquième circonscription. Le député sortant UDF, M. Bollendier-Stragier, mal implanté dans la région, et son challenger socialiste, M. Boulard, président de la communauté urbaine du Mans et directeur de cabinet du ministre de la mer, se tiennent à 500 voix. M. Boulard peut avoir un espoir avec les 6,78 % réalisés par le candidat communiste, alors que son adversaire doit compter sur le report incertain des voix du Front national, qui réalise 5,67 %.

SAVOIE (3)

1re (AIX-LES-BAINS, CHAMBERY EST, NORD)

Ins., 80 086 ; vot., 52 613
Abst., 34,30 % ; suffr. expr., 51 487

Louis Besson, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Barby, 24 183 (46,96) ; *Gratien Ferrari*, URC-UDF-PR, d.s., m. d'Aix-les-Bains, 19 962 (38,77) ; Christian Vellieux, FN, c.r., 4 956 (9,62) ; Roger Gandet, PC, c.r., 2 386 (4,63). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 27 791 (47,34) ; PS-MRG, 21 675 (36,92) ; FN, 5 718 (9,74) ; PC, 3 074 (5,23) ; MPPT, 444 (0,75).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 895 (29,64) ; Chirac, 13 017 (20,42) ; Barre, 12 063 (18,92) ; Le Pen, 10 718 (16,81) ; Waechter, 3 400 (5,33) ; Lajoinie, 2 860 (4,48) ; Juquin, 1 349 (2,11) ; Laguiller, 1 163 (1,82) ; Boussel, 270 (0,42).

8 mai. – Chirac, 33 588 (51,40).

2e (ALBERTVILLE)

Ins., 69 445 ; vot., 43 883
Abst., 36,80 % ; suffr. expr., 43 411

Michel Barnier, URC-RPR, d.s., prés. c.g., 27 871 (64,20), **REELU.**

Robert Collombier, maj. p.-PS, c.m. d'Albertville, 10 472 (24,12) ; Joseph Fresno, PC, 3 158 (7,27) ; Jean-Marie Barbier, FN, 1 910 (4,39).

1986. – Un. Opp., 28 127 (57,98) ; PS-MRG, 12 488 (25,74) ; PC, 4 421 (9,11) ; FN, 3 152 (6,49) ; MPPT, 320 (0,65).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 361 (29,13) ; Chirac, 12 433 (23,57) ; Barre, 9 019 (17,10) ; Le Pen, 7 452 (14,13) ; Lajoinie, 3 588 (6,80) ; Waechter, 2 517 (4,77) ; Juquin, 1 119 (2,12) ; Laguiller, 1 041 (1,97) ; Boussel, 197 (0,37).

8 mai. – Chirac, 28 018 (51,05).

3e (CHAMBERY SUD, S.-O., SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE)

Ins., 80 966 ; vot., 50 846
Abst., 37,20 % ; suffr. expr., 49 993

Roger Rinchet, maj. p.-PS, c.g., m. de Montmélian, a. sén., 21 783 (43,57) ; Michel Bouvard, URC-RPR, c.g., adj. m. de Chambéry, 18 979 (37,96) ; Alain Bouvier, PC, c.g., m. de Saint-Georges-d'Hurtières, 5 211 (10,42) ; André Darracq, FN, 4 020 (8,04). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 27 892 (46,59) ; PS-MRG, 20 935 (34,97) ; PC, 5 520 (9,22) ; FN, 5 043 (8,42) ; MPPT, 466 (0,77).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 596 (32,10) ; Chirac, 12 393 (19,31) ; Barre, 11 514 (17,94) ; Le Pen, 9 295 (14,48) ; Lajoinie, 4 206 (6,55) ; Waechter, 3 117 (4,85) ; Juquin, 1 551 (2,41) ; Laguiller, 1 187 (1,85) ; Boussel, 295 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 34 787 (52,78).

Sortants : *MM. Michel Barnier, RPR ; Louis Besson, PS ; Gratien Ferrari, UDF (PR).*

ELU : Michel Barnier, URC-RPR, d.s. (2e).

Avec 64,20 % des voix, M. Barnier, député sortant RPR, s'est assuré une réélection très confortable (6 points de plus que l'UDF et le RPR en mars 1986). Le Front national s'effondre. Il passe de 14,13 % le 24 avril dernier à 4,39 %.

Dans la première circonscription, il faudra attendre les conclusions de la commission des recensements pour connaître les résultats définitifs. A la suite d'une erreur, les bulletins de M. Besson, député sortant PS, ont été remplacés en dernière minute. Un certain nombre d'anciens bulletins ont toutefois été retrouvés et selon les communes, pris en compte ou classés nuls. Cet incident ne devrait pas modifier profondément la physionomie du scrutin. Dans ce secteur qui avait donné la majorité à M. Chirac le 8 mai dernier, le député PS élu au premier tour en 1981 est en ballottage favorable avec 46,96 % des voix.

Dans la 3e circonscription, celle de la Maurienne, où M. Cot, ancien ministre, avait été réélu en 1981, M. Rinchet, PS, obtient 43,57 %, soit 8 points et demi de plus qu'en mars 1986. Il est en ballottage favorable.

HAUTE-SAVOIE (5)

1re (ANNECY N.-O., ANNECY-LE-VIEUX)

Ins., 69 209 ; vot., 43 255
Abst., 37,50 % ; suffr. expr., 42 363

Jean Brocard, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. d'Annecy-le-Vieux, 22 286 (52,60), **REELU.**

Jean-Pierre Vialle, maj. p.-PS, 13 772 (32,50) ; Jacques Gonnet, FN, 3 695 (8,72) ; Jean Moget, PC, m. de Meythet, 2 610 (6,16).

1986. – UDF, 18 386 (37,39) ; PS, 10 988 (22,34) ; RPR-CNIP, 6 381 (12,97) ; PS diss., 4 381 (8,90) ; FN, 4 087 (8,31) ; PC, 2 166 (4,40) ; verts, 1 280 (2,60) ; RPR diss., 1 272 (2,58) ; MPPT, 231 (0,46).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 586 (28,10) ; Barre, 13 166 (23,73) ; Chirac, 12 154 (21,91) ; Le Pen, 7 509 (13,53) ; Waechter, 3 305 (5,95) ; Lajoinie, 1 738 (3,13) ; Juquin, 982 (1,77) ; Laguiller, 803 (1,44) ; Boussel, 221 (0,39).

8 mai. – Chirac, 31 027 (54,95).

2e (ANNECY CENTRE, N.-E.)

Ins., 63 177 ; vot., 39 999
Abst., 36,68 % ; suffr. expr., 39 460

Bernard Bosson, URC-UDF-CDS, c.g., m. d'Annecy, a. min. dél., 22 822 (57,83), **ELU.**

Gilbert Goy, maj. p.-PS, c.m. d'Annecy, 10 864 (27,53) ; Henri Barone, FN, c.r., 3 458 (8,76) ; André Gerot, PC, 1 684 (4,26) ; Bernard Nemoz, div. g., 632 (1,60).

1986. – UDF, 17 208 (38,00) ; PS, 10 227 (22,58) ; RPR-CNIP, 5 580 (12,32) ; FN, 4 100 (9,05) ; PS diss., 3 964 (8,75) ; PC, 1 796 (3,96) ; RPR diss., 1 192 (2,63) ; verts, 1 027 (2,26) ; MPPT, 179 (0,39).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 914 (27,42) ; Barre, 12 544 (24,72) ; Chirac, 10 824 (21,33) ; Le Pen, 7 284 (14,35) ; Waechter, 2 725 (5,37) ; Lajoinie, 1 621 (3,19) ; Juquin, 898 (1,77) ; Laguiller, 740 (1,45) ; Boussel, 183 (0,36).

8 mai. – Chirac, 28 931 (55,87).

3e (BONNEVILLE)

Ins., 62 621 ; vot., 35 810
Abst., 42,81 % ; suffr. expr., 35 158

Michel Meylan, URC-UDF-PR, c.r., c.g., m. de Bonneville, 11 067 (31,47) ; *Yvon Briant*, URC-RPR, d.s., 7 267 (20,66) ; Gabriel Grandjacques, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Passy, 6 277 (17,85) ; Bernard Laffin, div. g., 4 453 (12,66) ; Félix Briffod, FN, 4 285 (12,18) ; Modeste Rigot, PC, c.m. de Bonneville, 1 809 (5,14). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 12 544 (29,12) ; PS, 7 377 (17,13) ; RPR-CNIP, 6 693 (15,54) ; FN, 5 870 (13,63) ; PS diss., 4 360 (10,12) ; RPR diss., 3 304 (7,67) ; PC, 1 765 (4,09) ; verts, 966 (2,24) ; MPPT, 185 (0,42).

24 avril 1988. – Mitterrand, 12 226 (25,14) ; Chirac, 11 143 (22,91) ; Barre, 10 510 (21,61) ; Le Pen, 9 342 (19,21) ; Waechter, 2 293 (4,71) ; Lajoinie, 1 553 (3,19) ; Laguiller, 709 (1,45) ; Juquin, 704 (1,44) ; Boussel, 139 (0,28).

8 mai. – Chirac, 29 335 (58,76).

4e (ANNEMASSE)

Ins., 66 386 ; vot., 39 999
Abst., 39,74 % ; suffr. expr., 39 445

Claude Birraux, URC-UDF-CDS, d.s., c.m. d'Annemasse, 18 488 (46,87) ; *Robert Borel*, maj. p-div. g, d.s., m. d'Annemasse, 15 082 (38,23) ; Bernard Fachon, FN, 3 309 (8,38) ; Elisabeth Lavy, PC, c.m. d'Annemasse, 1 390 (3,52) ; Marc Tapponier, rég., 1 176 (2,98). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 12 702 (27,61) ; PS diss., 11 700 (25,44) ; RPR-CNIP, 6 965 (15,14) ; PS, 4 784 (10,40) ; FN, 4 246 (9,23) ; RPR diss., 2 940 (6,39) ; PC, 1 618 (3,51) ; verts, 921 (2,00) ; MPPT, 114 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 14 454 (28,02) ; Barre, 11 814 (22,90) ; Chirac, 11 466 (22,23) ; Le Pen, 7 799 (15,12) ; Waechter, 2 773 (5,37) ; Lajoinie, 1 539 (2,98) ; Juquin, 848 (1,64) ; Laguiller, 719 (1,39) ; Boussel, 157 (0,30).

8 mai. – Chirac, 29 194 (55,18).

5e (THONON-LES-BAINS)

Ins., 75 658 ; vot., 45 247
Abst., 40,19 % ; suffr. expr., 44 227

Pierre Mazeaud, URC-RPR, d.s., m. de Saint-Julien-en-Genevois, a.sec. E., 11 953 (27,02) ; Serge Dupessey, maj. p.-PS, adj. m. de Thonon-les-Bains, 8 256 (18,66) ; Michel Frossard, div. g., a. c.g., 6 309 (14,26) ; Paul Neuraz, UDF-CDS diss., m. de Thono-les-Bains, 6 285 (14,21) ; Yves-Marie Sautier, UDF-CDS diss., c.r., c.g., adj. m. de Thonon-les-Bains, a.d., 5 143 (11,62) ; Daniel Lacroix, FN, 3 896 (8,80) ; Philippe Guichardaz, PC, c.m. de Thonon-les-Bains, 2 385 (5,39). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 16 362 (31,10) ; RPR-CNIP, 8 893 (16,90) ; PS diss., 8 471 (16,10) ; PS, 7 696 (14,63) ; FN, 4 864 (9,24) ; RPR diss., 2 323 (4,41) ; PC, 2 281 (4,33) ; verts, 1 547 (2,94) ; MPPT, 160 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 886 (26,92) ; Chirac, 14 178 (24,03) ; Barre, 12 522 (21,22) ; Le Pen, 9 133 (15,48) ; Waechter, 3 198 (5,42) ; Lajoinie, 2 069 (3,50) ; Laguiller, 939 (1,59) ; Juquin, 873 (1,47) ; Boussel, 199 (0,33).

8 mai. – Chirac, 34 655 (56,87).

Sortants : *MM. Claude Birraux, UDF (CDS), remplaçant M. Bernard Bosson, UDF (CDS), nommé sec. E. aux collectivités locales le 20 mars 1986 ; Robert Borrel, non inscr. (PS diss.) ; Jean Brocard, UDF (PR) ; Pierre Mazeaud, RPR ; Dominique Strauss-Kahn, PS, se rep. dansle Val-d'Oise.*

ELUS : Jean Brocard, URC-UDF-PR, d.s. (1re) ; Bernard Bosson, URC-UDF-CDS, d.s. (2e).

La gauche, qui, à la faveur des législatives du 16 mars 1986, avait gagné deux sièges, ceux de M. Strauss-Kahn et de M. Borrel, sera vraisemblablement privée de député le 12 juin. Dans la première circonscription, M. Brocard, député sortant UDF, a été réélu. Réélection sans surprise également pour M. Bosson. Dans les trois autres circonscriptions, les ballottages sont favorables aux candidats de droite. Dans la troisième, seul des six candidats, M. Meylan (UDF) a franchi la barre des 12,5 % des électeurs inscrits. Son suivant immédiat est M. Yvon Briant, secrétaire général du CNI.

Dans la quatrième, M. Birraux (UDF), sortant, est en situation favorable face à M. Borrel (divers gauche). Dans la cinquième, où s'affrontaient sept candidats, M. Mazeaud (RPR), député sortant, ancien ministre, est le mieux placé.

SEINE-MARITIME (12)

1re (ROUEN)

Ins., 58 718 ; vot., 36 401
Abst., 38,00 % ; suffr. expr., 35 758

Michel Bérégovoy, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Rouen, a.d., 14 320 (40,04) ; *Jean Allard*, URC-UDF-CDS, d.s., adj. m. de Rouen, a. c.r., 14 075 (39,36) ; *Dominique Chaboche*, FN, d.s., a. d. e., 3 515 (9,82) ; Georges Helaine, PC, c.m. de Rouen, a. c.g., 2 866 (8,01) ; Jean-Pierre Cevaer, div. d., 982 (2,74). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 387 (46,55) ; PS-MRG, 15 067 (34,40) ; FN, 3 301 (7,53) ; PC, 2 771 (6,32) ; verts, 814 (1,85) ; LO, 602 (1,37) ; div. g., 345 (0,78) ; MPPT, 193 (0,44) ; LCR, 174 (0,39) ; 186, 140 (0,31).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 197 (35,21) ; Barre, 8 954 (19,46) ; Chirac, 8 846 (19,23) ; Le Pen, 5 569 (12,10) ; Lajoinie, 2 248 (4,88) ; Waechter, 1 768 (3,84) ; Juquin, 1 291 (2,80) ; Laguiller, 908 (1,97) ; Boussel, 219 (0,47).

8 mai. – Mitterrand, 25 458 (54,24).

2e (MONT-SAINT-AIGNAN)

Ins., 73 403 ; vot., 46 837
Abst., 36,19 % ; suffr. expr., 45 435

Pierre Albertini, URC-UDF, m. de Mont-Saint-Aignan, 18 166 (39,98) ; Dominique Gambier, maj. p.-PS, c.r., 17 928 (39,45) ; Josette Bossard, FN, 4 811 (10,58) ; Jean-Claude Pezier, PC, m. de Darnetal, 4 486 (9,87) ; Gérard Simon, div. d., 44 (0,09). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 583 (46,94) ; PS-MRG, 18 646 (34,21) ; FN, 3 842 (7,05) ; PC, 3 618 (6,63) ; verts, 1 101 (2,02) ; LO, 662 (1,21) ; div. g., 487 (0,89) ; 186, 228 (0,41) ; MPPT, 212 (0,38) ; LCR, 115 (0,21).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 008 (33,69) ; Chirac, 12 371 (20,83) ; Barre, 12 024 (20,24) ; Le Pen, 6 944 (11,69) ; Lajoinie, 3 034 (5,10) ; Waechter, 2 417 (4,06) ; Juquin, 1 261 (2,12) ; Laguiller, 1 110 (1,86) ; Boussel, 219 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 30 948 (51,59).

3e (SOTTEVILLE-LES-ROUEN)

Ins., 59 999 ; vot., 36 678
Abst., 38,86 % ; suffr. expr., 35 988

Pierre Bourguignon, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.m. de Sotteville-lès-Rouen, 15 718 (43,67) ; *Roland Leroy*, PC, d.s., 10 056 (27,94) ; Michel Guez, URC-UDF-PR, c.g., adj. m. de Rouen, 7 251 (20,14) ; Philippe Duperron, FN, 2 945 (8,18) ; Roger Seri, div. d., 18 (0,05). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 16 598 (39,29) ; Un. Opp., 11 661 (27,60) ; PC, 8 513 (20,15) ; FN, 2 703 (6,39) ; verts, 941 (2,22) ; LO, 799 (1,89) ; div. g., 386 (0,91) ; MPPT, 258 (0,61) ; LCR, 205 (0,48) ; 186, 173 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 714 (42,63) ; Lajoinie, 7 045 (15,23) ; Barre, 5 513 (11,92) ; Le Pen, 5 128 (11,08) ; Chirac, 4 667 (10,09) ; Waechter, 1 492 (3,22) ; Juquin, 1 279 (2,76) ; Laguiller, 1 185 (2,56) ; Boussel, 217 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 32 941 (71,69).

4e (ELBEUF)

Ins., 68 375 ; vot., 43 824
Abst., 35,90 % ; suffr. expr., 42 811

Laurent Fabius, maj. p.-PS, d.s., c.r., adj. m. du Grand-Quevilly, a. prem. min., 26 495 (61,88), **REELU.**

Armand Nascimento, URC-RPR, 7 044 (16,45) ; Patrice Dupray, PC, adj. m. de Grand-Couronne, 4 853 (11,33) ; Guillaume de Tarle, FN, c.r., 4 131 (9,64) ; Gilles Cazin, ext. g., 288 (0,67).

1986. – PS-MRG, 23 851 (47,81) ; Un. Opp., 13 895 (27,85) ; PC, 5 520 (11,06) ; FN, 3 269 (6,55) ; verts, 1 075 (2,15) ; LO, 978 (1,96) ; div. g., 559 (1,12) ; MPPT, 298 (0,59) ; I86, 268 (0,53) ; LCR, 166 (0,33).

24 avril 1988. – Mitterrand, 25 187 (46,11) ; Barre, 6 795 (12,44) ; Le Pen, 6 738 (12,33) ; Chirac, 6 067 (11,10) ; Lajoinie, 5 055 (9,25) ; Waechter, 1 697 (3,10) ; Laguiller, 1 572 (2,87) ; Juquin, 1 249 (2,28) ; Boussel, 255 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 38 287 (70,31).

5e (MAROMME)

Ins., 78 490 ; vot., 51 887
Abst., 33,89 % ; suffr. expr., 50 816

Jean-Charles Bateux, maj. p.-PS, c.r., c.g., c.m. de Pavilly, a.d., 24 079 (47,38) ; Daniel Nabouré, URC-RPR, c.m. de Canteleu, 13 212 (25,99) ; Colette Privat, PC, c.r., c.g., m. de Maromme, a.d., 9 786 (19,25) ; Henri Philbert, FN, 3 739 (7,35). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 23 933 (40,92) ; Un. Opp., 20 627 (35,27) ; PC, 6 773 (11,58) ; FN, 3 105 (5,30) ; LO, 1 273 (2,17) ; verts, 1 204 (2,05) ; div. g., 674 (1,15) ; I86, 356 (0,60) ; MPPT, 298 (0,50) ; LCR, 234 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 28 683 (44,45) ; Barre, 9 582 (14,85) ; Chirac, 9 252 (14,33) ; Le Pen, 6 486 (10,05) ; Lajoinie, 5 437 (8,42) ; Waechter, 2 099 (3,25) ; Laguiller, 1 495 (2,31) ; Juquin, 1 245 (1,92) ; Boussel, 246 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 42 705 (65,41).

6e (LE HAVRE III, LILLEBONNE)

Ins., 72 590 ; vot., 47 351
Abst., 34,76 % ; suffr. expr., 46 561

Paul Dhaille, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Lillebonne, 19 551 (41,99) ; Claude Laplace, URC-UDF, m. de Gruchet-le-Valasse, 13 207 (28,36) ; Maryvonne Rioual, PC, c.g., adj. m. du Havre, 10 591 (22,74) ; André Foucher, FN, 3 212 (6,89). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 421 (34,55) ; Un. Opp., 17 596 (33,01) ; PC, 9 999 (18,75) ; FN, 3 694 (6,93) ; verts, 1 093 (2,05) ; LO, 1 001 (1,87) ; div. g., 626 (1,17) ; MPPT, 360 (0,67) ; I86, 270 (0,50) ; LCR, 244 (0,45).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 812 (38,81) ; Barre, 8 680 (14,76) ; Lajoinie, 8 106 (13,79) ; Chirac, 7 858 (13,36) ; Le Pen, 6 468 (11,00) ; Waechter, 1 843 (3,13) ; Laguiller, 1 447 (2,46) ; Juquin, 1 276 (2,17) ; Boussel, 285 (0,48).

8 mai. – Mitterrand, 38 943 (66,14).

7e (LE HAVRE I, II, V, VI, VII)

Ins., 61 353 ; vot., 38 263
Abst., 37,63 % ; suffr. expr., 37 709

Antoine Rufenacht, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., c.m. du Havre, 16 737 (44,38) ; Patrick Fouilland, maj. p.-PS, c.g., adj. m. du Havre, 11 466 (30,40) ; Gérard Heuzé, PC, c.g., adj. m. du Havre, 5 589 (14,82) ; Janine Dezaille, FN, 3 402 (9,02) ; Jean Lallemand, div. g., 515 (1,36). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 090 (45,29) ; PS-MRG, 12 328 (27,79) ; PC, 5 675 (12,79) ; FN, 4 080 (9,19) ; verts, 883 (1,99) ; div. g., 423 (0,95) ; LO, 395 (0,89) ; LCR, 161 (0,36) ; I86, 160 (0,36) ; MPPT, 155 (0,34).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 894 (29,23) ; Chirac, 10 381 (21,84) ; Barre, 9 130 (19,21) ; Le Pen, 6 182 (13,00) ; Lajoinie, 3 612 (7,60) ; Waechter, 1 805 (3,79) ; Juquin, 1 322 (2,78) ; Laguiller, 989 (2,08) ; Boussel, 204 (0,42).

8 mai. – Chirac, 24 162 (50,19).

8e (LE HAVRE IV, VIII, IX, X)

Ins., 57 152 ; vot., 33 348
Abst., 41,65 % ; suffr. expr., 32 777

André Duroméa, PC, sén., m. du Havre, a.d., a. c.g., 13 749 (41,94) ; *Joseph Menga*, maj. p.-PS, d.s., adj. m. du Havre, a. c.r., 9 581 (29,23) ; Annick Faury, URC-UDF-CDS, c.r., c.m. du Havre, 6 333 (19,32) ; Gérard Blondel, FN, 3 114 (9,50). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 11 811 (30,64) ; PC, 10 574 (27,43) ; Un. Opp., 10 249 (26,59) ; FN, 3 562 (9,24) ; verts, 775 (2,01) ; LO, 606 (1,57) ; div. g., 389 (1,00) ; MPPT, 263 (0,68) ; LCR, 156 (0,40) ; I86, 155 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 789 (38,70) ; Lajoinie, 6 720 (15,49) ; Le Pen, 6 156 (14,19) ; Barre, 5 361 (12,35) ; Chirac, 4 476 (10,31) ; Waechter, 1 377 (3,17) ; Laguiller, 1 173 (2,70) ; Juquin, 1 113 (2,56) ; Boussel, 214 (0,49).

8 mai. – Mitterrand, 30 114 (69,75).

9e (FÉCAMP, MONTIVILLIERS)

Ins., 71 460 ; vot., 49 349
Abst., 30,94 % ; suffr. expr., 48 548

Charles Revet, URC-UDF-PR, d.s., c.r., c.g., m. de Turretot, 17 166 (35,35) ; Frédérique Bredin, maj. p-div. g. 16 597 (34,18) ; Jean-Pierre Deneuve, div. d., c.g., m. de Fécamp, a. c.r., 7 330 (15,09) ; Raymond Lecacheur, PC, adj. m. de Montivilliers, 4 718 (9,71) ; Alain Gauthier, FN, 2 737 (5,63). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 23 994 (45,21) ; PS-MRG, 17 906 (33,74) ; PC, 4 290 (8,08) ; FN, 3 409 (6,42) ; LO, 1 142 (2,15) ; Verts, 1 080 (2,03) ; div. g., 537 (1,01) ; MPPT, 295 (0,55) ; I86, 282 (0,53) ; LCR, 130 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 276 (37,89) ; Chirac, 10 731 (18,25) ; Barre, 10 549 (17,94) ; Le Pen, 6 546 (11,13) ; Lajoinie, 3 695 (6,28) ; Waechter, 2 118 (3,60) ; Laguiller, 1 528 (2,59) ; Juquin, 1 078 (1,83) ; Boussel, 270 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 33 892 (56,90).

10e (YVETOT)

Ins., 71 115 ; vot., 50 629
Abst., 28,80 % ; suffr. expr., 49 581

Roger Fossé, URC-RPR, d.s., prés. c.r., m. d'Auffay, 22 153 (44,68) ; Jean-Marie Leduc, maj. p.-PS, c.r., a. c.g., 20 721 (41,79) ; Janine Menet, PC, 3 877 (7,81) ; Colette Messeim, FN, 2 830 (5,70). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 25 048 (46,26) ; PS-MRG, 19 359 (35,75) ; PC, 3 434 (6,34) ; FN, 2 817 (5,20) ; LO, 1 351 (2,49) ; Verts, 847 (1,56) ; div. g., 574 (1,06) ; I86, 328 (0,60) ; MPPT, 239 (0,44) ; LCR, 143 (0,26).

24 avril 1988. – Mitterrand, 24 988 (41,95) ; Chirac, 11 903 (19,98) ; Barre, 10 200 (17,12) ; Le Pen, 5 415 (9,09) ; Lajoinie, 2 836 (4,76) ; Waechter, 1 734 (2,91) ; Laguiller, 1 445 (2,42) ; Juquin, 789 (1,32) ; Boussel, 251 (0,42).

8 mai. – Mitterrand, 35 028 (57,93).

11e (DIEPPE)

Ins., 70 951 ; vot., 48 236
Abst., 32,01 % ; suffr. expr., 47 243

Jean Beaufils, maj. p.-PS, d.s., adj. m. de Dieppe, a. c.r., 17 607 (37,26) ; Edouard Leveau, URC-RPR, 13 880 (29,38) ; Irenée Bourgois, PC, c.g., m. de Dieppe, a.d., a. c.r., 10 349 (21,90) ; Jacques Dupuydanby, div. d., 2 923 (6,18) ; Edgard Planchon, FN, 2 484 (5,25). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 307 (39,93) ; PS-MRG, 17 585 (32,95) ; PC, 7 973 (14,94) ; FN, 3 016 (5,65) ; LO, 1 212 (2,27) ; Verts, 982 (1,84) ; div. g., 640 (1,19) ; MPPT, 270 (0,50) ; I86, 231 (0,43) ; LCR, 138 (0,25).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 810 (38,96) ; Chirac, 10 538 (18,00) ; Barre, 8 996 (15,36) ; Lajoinie, 6 391 (10,91) ; Le Pen, 5 447 (9,30) ; Waechter, 1 704 (2,91) ; Laguiller, 1 484 (2,53) ; Juquin, 959 (1,63) ; Boussel, 215 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 36 235 (61,20).

12e (GOURNAY-EN-BRAY)

Ins., 64 853 ; vot., 44 255
Abst., 31,76 % ; suffr. expr., 43 247

Georges Delatre, URC-RPR, d.s., m. de Fry, 17 280 (39,95) ; Alain Le Vern, maj. p.-PS, c.r., adj. m. du Petit-Quevilly, 16 822 (38,89) ; Jean-Pierre Gauzes, div. d., 3 268 (7,55) ; Patrick Debonne, FN, 3 008 (6,95) ; Jacques Fiocre, PC, 2 869 (6,63). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 23 473 (48,27) ; PS-MRG, 15 693 (32,27) ; FN, 3 184 (6,54) ; PC, 2 572 (5,28) ; LO, 1 459 (3,00) ; Verts, 875 (1,79) ; div. g., 663 (1,36) ; I86, 307 (0,63) ; MPPT, 276 (0,56) ; LCR, 121 (0,24).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 686 (38,56) ; Chirac, 12 047 (22,45) ; Barre, 8 768 (16,34) ; Le Pen, 6 018 (11,21) ; Lajoinie, 2 148 (4,00) ; Waechter, 1 766 (3,29) ; Laguiller, 1 365 (2,54) ; Juquin, 598 (1,11) ; Boussel, 247 (0,46).

8 mai. – Mitterrand, 30 092 (54,59).

Sortants : *MM. Jean Allard, app. UDF (CDS) ; Jean Beaufils, PS ; Pierre Bourguignon, PS ; Dominique Chaboche, FN ; Georges Delatre, RPR ; Paul Dhaille, PS ; Laurent Fabius, PS ; Roger Fossé, RPR, remplaçant M. Jean Lecanuet, UDF (CDS), élu sén. le 28 septembre 1986 ; Roland Leroy, PC ; Joseph Menga, PS ; Charles Revet, UDF (PR) ; Antoine Rufenacht, RPR.*

ELU : Laurent Fabius, maj. p.-PS, d.s. (4e).

Avec 40,83 % des suffrages, le PS gagne un point par rapport au premier tour de l'élection présidentielle, et l'URC égale le score de MM. Barre et Chirac avec 32,88 %. Le PC (15,66 %) retrouve un total supérieur au résultat de mars 1986. Avec 7,73 %, le Front national revient à un point de son résultat de 1986.

Le PC est le grand bénéficiaire de ce scrutin, même si M. Leroy enregistre un échec face au sortant du PS, qui le devance dans la troisième circonscription.

Au Havre (huitième), M. Duroméa (PC) inverse le résultat du premier tour de la présidentielle. Avec 41,95 %, il distance M. Menga (PS sortant), qui n'obtient que 29,23 % des suffrages. Dans toutes les municipalités communistes, les candidats du PC gagnent des voix dans des proportions importantes (Oissel, Le Petit-Quevilly, Harfleur).

A Rouen, le duel entre M. Bérégovoy (PS) et M. Allard (URC-UDF) sera très serré et sera arbitré par les voix qui se sont portées sur le candidat du FN, M. Dominique Chaboche. Il en sera de même dans la deuxième circonscription entre MM. Gambier (PS) et Albertini (URC-UDF).

Au PS, MM. Bourguignon (3e), Bateux (5e), Dhaille (6e), Beaufils (11e), devraient l'emporter facilement au second tour.

Jean-Pierre Deneuve, candidat centriste « pour l'ouverture », a échoué dans la neuvième, avec seulement 15,10 %. Frédérique Bredin (PS), parachutée, réussit un score honorable avec 34,19 %. Antoine Rufenacht (URC-RPR) est bien placé dans la septième, au Havre. Dans les zones rurales (dixième et douzième), les URC-RPR Roger Fossé et Georges Delatre doivent mobiliser leur électorat personnel pour espérer battre les candidats du PS.

DEUX-SEVRES (4)

1re (NIORT)

Ins., 56 224 ; vot., 35 455
Abst., 36,93 % ; suffr. expr., 34 740

André Clert, maj. p.-PS, d.s., 18 780 (54,05), **REELU.**

Alain Garcia, URC-RPR, c.m. de Niort, 12 170 (35,03) ; Robert Léon, PC, 2 144 (6,17) ; Jean-Louis Mourey, FN, 1 646 (4,73).

1986. – PS, 18 394 (45,37) ; Un. Opp., 17 461 (43,06) ; PC, 2 288 (5,64) ; FN, 1 661 (4,09) ; MPPT, 738 (1,82).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 554 (41,48) ; Barre, 8 914 (19,93) ; Chirac, 7 900 (17,66) ; Le Pen, 3 074 (6,87) ; Lajoinie, 1 925 (4,30) ; Waechter, 1 843 (4,12) ; Juquin, 1 159 (2,59) ; Laguiller, 1 047 (2,34) ; Boussel, 306 (0,68).

8 mai. – Mitterrand, 26 975 (59,08).

2e (SAINT-MAIXENT-L'ECOLE)

Ins., 67 346 ; vot., 45 151
Abst., 32,95 % ; suffr. expr., 43 990

Pierre Billard, URC-UDF, c.g., m. de Celles, 17 767 (40,38) ; Segolène Royal, maj. p.-PS, 16 903 (38,42) ; Camille Lamberton, div. g., c.g., 5 043 (11,46) ; Max Rouvreau, PC, 2 356 (5,35) ; Maurice Briand, FN, 1 921 (4,36). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 22 662 (46,60) ; PS, 19 850 (40,82) ; PC, 2 835 (5,83) ; FN, 2 256 (4,63) ; MPPT, 1 019 (2,09).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 852 (40,44) ; Chirac, 10 333 (19,12) ; Barre, 10 307 (19,07) ; Le Pen, 3 903 (7,22) ; Waechter, 2 296 (4,24) ; Lajoinie, 2 204 (4,07) ; Laguiller, 1 681 (3,11) ; Juquin, 1 102 (2,03) ; Boussel, 350 (0,64).

8 mai. – Mitterrand, 32 270 (58,04).

3e (PARTHENAY)

Ins., 61 013 ; vot., 44 683
Abst., 26,76 % ; suffr. expr., 43 474

Jean de Gaulle, URC-RPR, d.s., 22 218 (51,10), **REELU.**

Michel Hervé, maj. p.-PS, d.s., m. de Parthenay, 18 510 (42,57) ; Philippe Maurin, FN, 1 445 (3,32) ; Daniel Fasamino, PC, 1 301 (2,99).

1986. – Un. Opp., 26 564 (56,87) ; PS, 16 036 (34,33) ; FN, 1 908 (4,08) ; PC, 1 440 (3,08) ; MPPT, 761 (1,62).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 548 (34,78) ; Chirac, 11 916 (23,61) ; Barre, 11 170 (22,13) ; Le Pen, 3 584 (7,10) ; Waechter, 2 708 (5,36) ; Laguiller, 1 321 (2,61) ; Lajoinie, 1 263 (2,50) ; Juquin, 662 (1,31) ; Boussel, 282 (0,55).

8 mai. – Chirac, 26 051 (50,43).

4e (BRESSUIRE, THOUARS)

Ins., 65 709 ; vot., 46 963
Abst., 28,52 % ; suffr. expr., 45 746

Albert Brochard, URC-UDF-CDS, d.s., 23 723 (51,85), **REELU.**

Jean Grellier, maj. p.-PS, c.r., m. de Cerisay, 14 427 (31,53) ; Claude Boutet, div. g., m. de Bressuire, 6 007 (13,13) ; Francis Vacker, PC, 1 068 (2,33) ; Raoul Ristord, div. d., 521 (1,13).

1986. – Un. Opp., 30 761 (61,54) ; PS, 15 064 (30,13) ; FN, 2 015 (4,03) ; PC, 1 457 (2,91) ; MPPT, 686 (1,37).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 576 (33,75) ; Chirac, 13 154 (23,90) ; Barre, 12 790 (23,24) ; Le Pen, 4 738 (8,60) ; Waechter, 2 274 (4,13) ; Laguiller, 1 381 (2,50) ; Lajoinie, 1 115 (2,02) ; Juquin, 744 (1,35) ; Boussel, 261 (0,47).

8 mai. – Chirac, 28 632 (51,32).

Sortants : *MM. Albert Brochard, app. UDF (CDS) ; André Clert, PS ; Jean de Gaulle, RPR ; Michel Hervé, PS.*

ÉLUS : André Clert, maj. p. PS, d.s. (1re) ; Jean de Gaulle, URC-RPR, D.S. (3e) ; Albert Brochard, URC-UDF-CDS, d.s. (4e).

Trois réélus : M. Brochard, élu pour la première fois en 1973, M. Clert élu en 1986. Le duel le plus acharné se déroulait à Parthenay : M. Jean de Gaulle, élu en 1986, était opposé à un autre député sortant, M. Michel Hervé, maire de Parthenay. M. de Gaulle, trente-cinq ans, et M. Hervé, quarante-trois ans, ont fait une campagne spectaculaire et animée au cours de laquelle les 10 conseillers généraux de la circonscription ont solidairement déclaré leur préférence pour le petit-fils du général de Gaulle.

Une seule circonscription, celle de Saint-Maixent, votera le 12 juin pour choisir entre M. Billard (URC) et Mme Royal (PS), chargée de mission auprès de la présidence de la République, désignée par M. Mitterrand personnellement comme candidate alors que les militants de PS avaient choisi sur cette circonscription le magistrat Jean Chois, qui avait été confirmé par la convention nationale. Ce duel s'annonce serré, bien que M. Mitterrand ait obtenu 58,05 %, des suffrages le 8 mai.

SOMME (6)

1re (AMIENS OUEST, N.-O., EST, NORD)

Ins., 56 818 ; vot., 35 983
Abst., 36,66 % ; suffr. expr., 35 100

Jean-Claude Dessein, maj. p.-PS, d.s., c.m. d'Amiens, 12 562 (35,78) ; *Maxime Gremetz*, PC, d.s., 8 823 (25,13) ; Jean-Paul Plez, URC-RPR, c.m. d'Amiens, 8 055 (22,94) ; Yves Dupille, FN, 4 680 (13,33) ; Anne Hillebrand, ext. g., 980 (2,79). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 12 533 (30,34) ; Un. Opp., 11 695 (28,31) ; PC, 8 498 (20,57) ; FN, 4 895 (11,85) ; RPR diss., 1 538 (3,72) ; LO, 982 (2,37) ; div. opp., 468 (1,13) ; div. opp., 381 (0,92) ; MPPT, 309 (0,74).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 018 (37,21) ; Le Pen, 7 952 (17,38) ; Lajoinie, 6 017 (13,15) ; Barre, 5 740 (12,55) ; Chirac, 5 311 (11,61) ; Waechter, 1 330 (2,90) ; Laguiller, 1 119 (2,44) ; Juquin, 1 067 (2,33) ; Boussel, 176 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 30 490 (66,37).

2e (AMIENS N.-E., S.-E., SUD, S.-O.)

Ins., 61 106 ; vot., 40 072
Abst., 34,42 % ; suffr. expr., 39 368

Gilles de Robien, URC-UDF-PR, d.s., c.m. d'Amiens, 16 769 (42,59) ; René Anger, maj. p.-PS, c.r., c.m. d'Amiens, 12 535 (31,84) ; François Cosserat, PC, adj. m. d'Amiens, 4 797 (12,18) ; Lionel Payet, FN, c.r., 4 096 (10,40) ; Yves Briançon, ext. g., c.m. d'Amiens, 1 171 (2,97). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 17 028 (37,07) ; PS-MRG, 14 245 (31,01) ; PC, 5 078 (11,05) ; FN, 4 600 (10,01) ; RPR diss., 3 231 (7,03) ; LO, 730 (1,58) ; div. opp., 391 (0,85) ; div. opp., 345 (0,75) ; MPPT, 281 (0,61).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 241 (32,78) ; Barre, 9 478 (19,13) ; Chirac, 8 458 (17,07) ; Le Pen, 7 972 (16,09) ; Lajoinie, 3 277 (6,61) ; Waechter, 1 759 (3,55) ; Juquin, 1 271 (2,56) ; Laguiller, 926 (1,86) ; Boussel, 163 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 27 243 (54,34).

3e (AULT)

Ins., 64 315 ; vot., 49 845
Abst., 22,49 % ; suffr. expr., 48 602

Jérôme Bignon, URC-RPR, c.r., c.g., m. de Bermesnil, 18 881 (38,84) ; Pierre Hiard, maj. p.-PS, 15 849 (32,60) ; Jacques Pecquery, PC, m. de Gamaches, a. c.g., 11 157 (22,95) ; Christian de la Mettrie, FN, 2 715 (5,58). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 17 603 (34,93) ; PS-MRG, 14 193 (28,16) ; PC, 10 392 (20,62) ; FN, 3 048 (6,04) ; RPR diss., 2 698 (5,35) ; LO, 1 221 (2,42) ; div. opp., 573 (1,13) ; div. opp., 431 (0,85) ; MPPT, 235 (0,46).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 465 (35,14) ; Chirac, 10 270 (18,54) ; Lajoinie, 8 604 (15,53) ; Barre, 7 203 (13,00) ; Le Pen, 5 722 (10,33) ; Laguiller, 1 468 (2,65) ; Waechter, 1 452 (2,62) ; Juquin, 970 (1,75) ; Boussel, 228 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 34 370 (61,26).

4e (ABBEVILLE)

Ins., 68 083 ; vot., 50 367
Abst., 26,02 % ; suffr. expr., 49 121

Joël Hart, URC-RPR, d.s., c.g., m. de'Arguel, 19 664 (40,03) ; Jacques Becq, maj. p.-PS, c.r., a.d., 18 423 (37,50) ; Chantal Leblanc, PC, c.r., a.d., 7 736 (15,74) ; Edouard Dubois, FN, m. de Machiel, 3 298 (6,71). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 421 (38,93) ; PS-MRG, 16 817 (32,06) ; PC, 7 136 (13,60) ; FN, 3 534 (6,73) ; RPR diss., 2 042 (3,89) ; LO, 1 273 (2,42) ; div. opp., 541 (1,03) ; div. opp., 362 (0,69) ; MPPT, 325 (0,61).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 020 (38,35) ; Chirac, 10 329 (17,98) ; Barre, 8 933 (15,55) ; Le Pen, 6 926 (12,06) ; Lajoinie, 5 080 (8,84) ; Laguiller, 1 644 (2,86) ; Waechter, 1 454 (2,53) ; Juquin, 809 (1,40) ; Boussel, 222 (0,38).

8 mai. – Mitterrand, 34 988 (59,85).

5e (ALBERT, PERONNE)

Ins., 62 490 ; vot., 47 320
Abst., 24,27 % ; suffr. expr., 46 535

Gauthier Audinot, URC-UDF-PSD, d.s., 24 219 (52,04), **REELU.**

Claude Catesson, maj. p.-MRG, c.m. de Lille, 11 713 (25,17) ; Claude Landas, PC, m. d'Albert, 6 953 (14,94) ; Dominique Coste, FN, 2 759 (5,92) ; Mickaël Muller, div. d., 891 (1,91).

1986. – Un. Opp., 24 099 (48,11) ; PS-MRG, 13 426 (26,80) ; PC, 6 058 (12,09) ; FN, 3 327 (6,64) ; LO, 1 078 (2,15) ; RPR diss., 1 046 (2,08) ; div. opp., 476 (0,95) ; div. opp., 312 (0,62) ; MPPT, 269 (0,53).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 634 (38,69) ; Chirac, 9 183 (17,22) ; Barre, 7 647 (14,34) ; Le Pen, 7 123 (13,35) ; Lajoinie, 4 625 (8,67) ; Laguiller, 1 643 (3,08) ; Waechter, 1 459 (2,73) ; Juquin, 786 (1,47) ; Boussel, 220 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 32 625 (60,36).

6e (CORBIE, MONTDIDIER)

Ins., 68 221 ; vot., 49 760
Abst., 27,06 % ; suffr. expr., 48 781

Jacques Fleury, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Roye, 22 123 (45,35) ; *Pierre Claisse*, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., 16 902 (34,64) ; Jean-Jacques Baron, PC, c.r., 5 323 (10,91) ; Paul Courtin, FN, 4 433 (9,08). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 18 509 (34,71) ; Un. Opp., 17 085 (32,04) ; PC, 5 438 (10,19) ; RPR diss., 5 425 (10,17) ; FN, 4 423 (8,29) ; LO, 1 209 (2,26) ; div. opp., 526 (0,98) ; div. opp., 399 (0,74) ; MPPT, 308 (0,57).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 839 (37,54) ; Chirac, 10 446 (17,95) ; Barre, 8 457 (14,53) ; Le Pen, 8 400 (14,44) ; Lajoinie, 4 578 (7,87) ; Waechter, 1 717 (2,95) ; Laguiller, 1 590 (2,73) ; Juquin, 905 (1,55) ; Boussel, 237 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 34 554 (58,67).

Sortants : *MM. Pierre Claisse, UDF (CDS), remplaçant André Audinot, div. d., décédé le 18 avril 1986 ; Jean-Claude Dessein, PS ; Jacques Fleury, PS ; Maxime Gremetz, PC ; Joël Hart, RPR ; Gilles de Robien, UDF (PR).*

ELU : Gauthier Audinot, URC-UDF, PSD, d.s. de l'Isère (5e).

Ce département enregistre un taux d'abstentions de 28,27 %. Le Parti communiste augmente son score par rapport au premier tour de l'élection présidentielle. Il passe à 16,7 %, alors que M. Lajoinie faisait 10,07 % et M. Juquin 1,81 %. Le Parti socialiste est en légère baisse, passant de 36,68 % à 34,84 %, malgré l'absence de candidats d'extrême gauche dans quatre circonscriptions sur six. La droite classique progresse de presque 8 points, de 31,74 % à 39,06 %, tandis que le Front national est en diminution de 13,79 % à 8,21 %.

Un seul élu lors de ce premier tour : M. Gauthier Audinot (5e). Le député sortant de l'Isère réalise son rêve de siéger dans la circonscription qui fut celle de son père, André Audinot, décédé alors qu'il était directeur du Figaro.

Dans la 1re circonscription, M. Dessein, socialiste, devrait retrouver son siège sans difficulté. Dans la 2e, le député sortant, M. de Robien, aura besoin des voix du Front national pour être réélu. M. Anger, socialiste, arrivant loin derrière, n'a guère de chances, même s'il recevait le renfort des voix du PC et de l'extrême gauche. Dans la 3e, il n'y avait pas de sortant : le mieux placé paraît être le socialiste, M. Hiard, s'il bénéficie du report des voix communistes. Dans la 4e, le sortant, M. Hart (RPR), pourrait bien être battu par un socialiste, M. Jacques Becq, ancien député, si celui-ci bénéficie d'un bon report des voix communistes. Dans la 6e, où deux sortants s'affrontent, M. Jacques Fleury, socialiste, devrait l'emporter sans peine sur M. Claisse, car il a obtenu plus de 45 % au premier tour.

La Somme, qui avait trois députés de droite et trois de gauche (2 PS, 1 PC), va probablement se retrouver avec quatre députés socialistes et deux de l'opposition.

TARN (4)

1re (ALBI N.-E., N.-O., CARMAUX)

Ins., 57 317 ; vot., 41 578
Abst., 27,45 % ; suffr. expr., 40 492

Pierre Bernard, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Trébas, 22 093 (54,56), **REELU.**

Richard Canac, URC-UDF-PR, 10 366 (25,60) ; Nelly Foissac, PC, 4 995 (12,33) ; Marie-Christine Boutonnet, FN, 2 458 (6,07) ; Marcel Petitjean, div. d., 580 (1,43).

1986. – PS-MRG, 20 403 (44,85) ; RPR, 8 658 (19,03) ; UDF, 6 614 (14,54) ; PC, 6 450 (14,18) ; FN, 2 944 (6,47) ; MPPT, 417 (0,91).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 892 (42,53) ; Chirac, 7 237 (15,47) ; Barre, 6 059 (12,95) ; Le Pen, 4 587 (9,80) ; Lajoinie, 4 442 (9,49) ; Waechter, 1 866 (3,98) ; Juquin, 1 425 (3,04) ; Laguiller, 1 052 (2,24) ; Boussel, 211 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 31 318 (64,99).

2e (ALBI CENTRE, SUD)

Ins., 69 808 ; vot., 50 266
Abst., 27,99 % ; suffr. expr., 49 058

Charles Pistre, maj. p.-PS, d.s., c.g., 22 359 (45,57) ; Philippe Bonnecarrère, URC-RPR, c.r., c.g., 17 814 (36,31) ; Paul Mayer, FN, 5 182 (10,56) ; Georges Doga, PC, 3 703 (7,54). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 21 006 (38,18) ; RPR, 13 435 (24,42) ; UDF, 9 794 (17,80) ; FN, 6 182 (11,23) ; PC, 4 139 (7,52) ; MPPT, 452 (0,82).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 386 (35,60) ; Chirac, 11 071 (19,33) ; Barre, 9 132 (15,95) ; Le Pen, 8 627 (15,06) ; Lajoinie, 3 201 (5,59) ; Waechter, 2 252 (3,93) ; Juquin, 1 316 (2,29) ; Laguiller, 1 079 (1,88) ; Boussel, 186 (0,32).

8 mai. – Mitterrand, 31 724 (54,03).

3e (CASTRES)

Ins., 58 398 ; vot., 43 461
Abst., 25,57 % ; suffr. expr., 41 975

Jacques Limouzy, URC-RPR, d.s., c.g., a. m. de Castres, a. min., 18 027 (42,94) ; Philippe Deyveaux, maj. p.-PS, c.r., m. de Castres, 15 932 (37,95) ; Bernard Antony, FN, d. eur., c.r., 5 390 (12,84) ; Elie Cros, PC, 2 626 (6,25). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 16 683 (35,49) ; RPR, 16 501 (35,11) ; UDF, 5 407 (11,50) ; FN, 5 287 (11,24) ; PC, 2 730 (5,80) ; MPPT, 390 (0,82).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 593 (32,32) ; Chirac, 10 882 (22,56) ; Le Pen, 8 395 (17,40) ; Barre, 7 420 (15,38) ; Lajoinie, 2 037 (4,22) ; Waechter, 1 796 (3,72) ; Laguiller, 970 (2,01) ; Juquin, 962 (1,99) ; Boussel, 178 (0,36).

8 mai. – Chirac, 25 481 (51,41).

4e (MAZAMET)

Ins., 68 106 ; vot., 51 800
Abst., 23,94 % ; suffr. expr., 50 751

Jacqueline Alquier, maj. p.-PS, c.r., c.g., adj. m. de Labruguière, 21 410 (42,18) ; *Albert Mamy*, URC-UDF-PR, d.s., m. de Sorrèze, 20 245 (39,89) ; Norbert Lacassagne, FN, 5 043 (9,93) ; Jacques Cauquil, PC, 4 053 (7,98). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS-MRG, 22 087 (39,73) ; RPR, 14 675 (26,39) ; UDF, 8 142 (14,64) ; FN, 6 145 (11,05) ; PC, 4 097 (7,36) ; MPPT, 446 (0,80).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 046 (36,10) ; Chirac, 11 129 (19,09) ; Le Pen, 9 501 (16,30) ; Barre, 8 427 (14,45) ; Lajoinie, 3 318 (5,69) ; Waechter, 2 244 (3,84) ; Laguiller, 1 257 (2,15) ; Juquin, 1 159 (1,98) ; Boussel, 205 (0,35).

8 mai. – Mitterrand, 32 232 (54,53).

Sortants : *MM. Pierre Bernard, PS ; Jacques Limouzy, RPR ; Albert Mamy, UDF (PR) ; Charles Pistre, PS.*

ELU : Pierre Bernard, maj. p., PS, d.s. (1re).

Dans la 1re circonscription, le député sortant M. Bernard (PS) rest réélu avec 10 points de plus que le PS et le MRG en mars 1986 n'en avaient obtenus. Dans la 2e circonscription, le député sortant, M. Charles Pistres (PS), est en ballottage très favorable. Dans la 3e circonscription, la seule du département qui avait donné la majorité à M. Chirac le 8 mai, le député RPR sortant, M. Limouzy, avec 42,95 %, devrait l'emporter au second tour. M. Bernard Antony, candidat du FN, n'obtient pas les 12,5 % des inscrits nécessaires pour se maintenir au second tour, alors que M. Le Pen avait recueilli 16,30 % des suffrages exprimés le 24 avril.

Dans la 4e, le député UDF sortant, M. Mamy (PR), est en ballottage difficile.

TARN-ET-GARONNE (2)

1re (MONTAUBAN)

Ins., 71 989 ; vot., 51 824
Abst., 28,01 % ; suffr. expr., 50 582

Hubert Gouze, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Montauban, 23 447 (46,35) ; *Jean Bonhomme*, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Caussade, 19 724 (38,99) ; Robert Boirot, FN, 4 454 (8,80) ; Joëlle Greder, PC, 2 957 (5,84). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 667 (43,26) ; PS diss., 18 251 (32,01) ; PS-MRG, 6 246 (10,95) ; FN, 4 321 (7,57) ; PC, 2 930 (5,13) ; POE, 342 (0,59) ; MPPT, 252 (0,44).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 007 (35,52) ; Chirac, 13 045 (22,06) ; Le Pen, 8 653 (14,63) ; Barre, 8 350 (14,12) ; Lajoinie, 2 963 (5,01) ; Waechter, 2 394 (4,04) ; Juquin, 1 372 (2,32) ; Laguiller, 1 137 (1,92) ; Boussel, 208 (0,35).

8 mai. – Mitterrand, 32 512 (53,19).

2e (MOISSAC)

Ins., 73 445 ; vot., 52 301
Abst., 28,78 % ; suffr. expr., 48 901

Jean-Michel Baylet, maj. p.-MRG, sén., prés. c.g., m. de Valence-d'Agen, a. sec. E., 24 466 (50,03), **ELU.**

Norbert Magro, URC-UDF, 12 218 (24,98) ; Evelyne Dutertre, FN, 6 563 (13,42) ; Michel Bonnet, PC, 5 654 (11,56).

1986. – Un. Opp., 20 417 (35,59) ; PS diss., 14 893 (25,96) ; PS-MRG, 12 630 (22,01) ; FN, 4 448 (7,75) ; PC, 4 320 (7,53) ; POE, 376 (0,65) ; MPPT, 280 (0,48).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 382 (37,18) ; Chirac, 11 306 (18,78) ; Le Pen, 9 470 (15,73) ; Barre, 8 000 (13,29) ; Lajoinie, 4 130 (6,86) ; Waechter, 2 298 (3,81) ; Laguiller, 1 231 (2,04) ; Juquin, 1 150 (1,91) ; Boussel, 220 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 35 038 (56,72).

Sortants : *MM. Jean Bonhomme, RPR ; Hubert Gouze, PS.*

ELU : Jean-Michel Baylet, maj. p.-MRG (2e).

M. Jean-Michel Baylet, président d'honneur du MRG, président du conseil général, sénateur et maire de Valence-d'Agen, est élu au premier tour. Avec 50,03 % des suffrages, il améliore de 2 points le total des voix socialistes dissidentes et radicales de gauche de mars 1986.

Dans la 1re circonscription, le maire de Caussade, M. Jean Bonhomme (URC-RPR), député sortant, perd 4 points par rapport à 1986. Le maire de Montauban, M. Hubert Gouze (PS), député sortant, est en ballottage favorable.

VAR (7)

1re (TOULON I, V, VI, VIII)

Ins., 57 822 ; vot., 35 233
Abst., 39,06 % ; suffr. expr., 34 707

Daniel Colin, URC-UDF-PR, d.s., c.r., adj. m. de Toulon, 14 166 (40,81) ; Alain Rivas, FN, 7 810 (22,50) ; Odette Casanova, maj. p.-PS, c.r., 7 782 (22,42) ; Rolland Martinez, PC, c.r., 2 509 (7,22) ; Daniel Roure, div. g., 1 579 (4,54) ; Jacques Croidieu, CNI, 637 (1,83) ; Jean-Charles Albert, div. g., 224 (0,64). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 14 827 (35,03) ; PS, 9 364 (22,12) ; FN, 8 454 (19,97) ; RPR, 5 135 (12,13) ; PC, 3 663 (8,65) ; div. g., 391 (0,92) ; FN diss., 343 (0,81) ; MPPT, 147 (0,34).

24 avril 1988. – Le Pen, 12 057 (27,42) ; Mitterrand, 10 512 (23,91) ; Chirac, 9 075 (20,64) ; Barre, 7 456 (16,96) ; Lajoinie, 2 651 (6,03) ; Waechter, 1 021 (2,32) ; Juquin, 621 (1,41) ; Laguiller, 467 (1,06) ; Boussel, 101 (0,22).

8 mai. – Chirac, 26 239 (59,39).

2e (TOULON II, III, IV, VII, IX)

Ins., 57 831 ; vot., 35 799
Abst., 38,09 % ; suffr. expr., 35 223

Louis Colombani, URC-UDF-PR, c.r., adj. m. de Toulon, 12 000 (34,06) ; Robert Gaïa, maj. p.-PS, 10 272 (29,16) ; Jean-Louis Bouguereau, FN, c.r., adj. m. de Saint-Tropez, 8 757 (24,86) ; Daniellle de March, PC, d. eur., c.m. de Toulon, 4 194 (11,90). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 13 922 (32,85) ; PS, 10 148 (23,94) ; FN, 7 944 (18,74) ; RPR, 4 672 (11,02) ; PC, 4 575 (10,79) ; FN diss., 476 (1,12) ; div. g., 458 (1,08) ; MPPT, 180 (0,42).

24 avril 1988. – Mitterrand, 11 918 (26,72) ; Le Pen, 11 892 (26,66) ; Barre, 7 552 (16,93) ; Chirac, 7 496 (16,80) ; Lajoinie, 3 153 (7,06) ; Waechter, 1 080 (2,42) ; Juquin, 866 (1,94) ; Laguiller, 546 (1,22) ; Boussel, 94 (0,21).

8 mai. – Chirac, 23 949 (53,69).

3e (LA VALETTE-DU-VAR)

Ins., 82 832 ; vot., 54 771
Abst., 33,87 % ; suffr. expr., 53 622

Gaston Biancotto, maj. p.-PS, 15 807 (29,47) ; *Yann Piat*, FN, d.s., c.g., 12 475 (23,26) ; Léopold Ritondale, URC-RPR, 11 830 (22,06) ; Joseph Sercia, RPR diss., c.g., 8 604 (16,04) ; Serge Nanni, PC, 4 722 (8,80) ; Francis Bonnet, ext. d., 184 (0,34). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 20 610 (33,51) ; PS, 14 286 (23,22) ; FN, 11 221 (18,24) ; RPR, 7 797 (12,67) ; PC, 5 948 (9,67) ; div. g., 869 (1,41) ; FN diss., 523 (0,85) ; MPPT, 250 (0,40).

24 avril 1988. – Le Pen, 17 160 (25,62) ; Mitterrand, 16 485 (24,61) ; Chirac, 13 690 (20,44) ; Barre, 11 203 (16,72) ; Lajoinie, 4 259 (6,35) ; Waechter, 1 923 (2,87) ; Juquin, 1 335 (1,99) ; Laguiller, 741 (1,10) ; Boussel, 177 (0,26).

8 mai. – Chirac, 39 200 (57,91).

(Lire la suite page 30.)

Le premier tour des

(Suite de la page 29.)

4e (DRAGUIGNAN)

Ins., 84 252 ; vot., 57 590
Abst., 31,64 % ; suffr. expr., 56 415

Jean-Michel Couve, URC-RPR, d.s., 23 442 (41,55) ; Barthélémy Mariani, maj. p.-PS, 17 562 (31,13) ; Fernand Libourel, FN, 10 324 (18,30) ; Jean-Pierre Nardini, PC, 5 087 (9,01). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 22 162 (34,04) ; PS, 17 162 (26,36) ; FN, 9 453 (14,52) ; RPR, 9 005 (13,83) ; PC, 4 697 (7,21) ; div. g., 1 933 (2,96) ; FN diss., 480 (0,73) ; MPPT, 206 (0,31).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 601 (27,02) ; Chirac, 15 988 (23,22) ; Le Pen, 15 601 (22,66) ; Barre, 10 664 (15,49) ; Lajoinie, 3 409 (4,95) ; Waechter, 2 265 (3,29) ; Juquin, 1 260 (1,83) ; Laguiller, 855 (1,24) ; Boussel, 182 (0,26).

8 mai. – Chirac, 40 272 (57,03).

5e (FREJUS)

Ins., 72 673 ; vot., 48 219
Abst., 33,64 % ; suffr. expr., 47 546

François Léotard, URC-UDF-PR, c.g., m. de Fréjus, a. min., 21 825 (45,90) ; Pierre-Yves Collombat, maj. p.-PS, m. de Figanières, 12 323 (25,91) ; Jean-Marie Le Chevallier, FN, d. eur., 9 823 (20,65) ; Bernard Barbagelata, PC, 2 786 (5,85) ; Henri Charrier, div. d., 789 (1,65). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 21 813 (40,79) ; PS, 12 480 (23,33) ; FN, 9 280 (17,35) ; RPR, 5 468 (10,22) ; PC, 3 221 (6,02) ; div. g., 642 (1,20) ; FN diss., 415 (0,77) ; MPPT, 153 (0,28).

24 avril 1988. – Le Pen, 14 512 (25,19) ; Mitterrand, 14 325 (24,86) ; Chirac, 13 506 (23,44) ; Barre, 9 666 (16,77) ; Lajoinie, 2 404 (4,17) ; Waechter, 1 613 (2,80) ; Juquin, 763 (1,32) ; Laguiller, 691 (1,19) ; Boussel, 126 (0,21).

8 mai. – Chirac, 36 197 (61,25).

6e (LE BEAUSSET, BRIGNOLES)

Ins., 99 069 ; vot., 69 407
Abst., 29,94 % ; suffr. expr., 68 329

Maurice Janetti, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Saint-Julien, 23 198 (33,95) ; Hubert Falco, URC-UDF, c.g., 23 036 (33,71) ; Yves Rigord, FN, 12 833 (18,78) ; Guy Guigou, PC, c.g., 9 262 (13,55). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 22 376 (29,74) ; PS, 20 029 (26,62) ; FN, 11 815 (15,70) ; PC, 10 126 (13,45) ; RPR, 8 201 (10,90) ; div. g., 1 738 (2,31) ; FN diss., 632 (0,84) ; MPPT, 316 (0,42).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 220 (27,11) ; Le Pen, 19 221 (23,45) ; Chirac, 14 039 (17,13) ; Barre, 12 634 (15,41) ; Lajoinie, 7 910 (9,65) ; Waechter, 2 604 (3,17) ; Juquin, 1 937 (2,36) ; Laguiller, 1 131 (1,38) ; Boussel, 259 (0,31).

8 mai. – Chirac, 42 296 (51,39).

7e (LA SEYNE-SUR-MER)

Ins., 89 397 ; vot., 56 362
Abst., 36,95 % ; suffr. expr., 55 538

Arthur Paecht, URC-UDF-PR, d.s., c.r., c.g., m. de Bandol, 20 338 (36,61) ; Guy Durbec, maj. p.-PS, c.r., 14 349 (25,83) ; Michel Fahy, FN, 11 293 (20,33) ; Maurice Paul, PC, c.g., 9 558 (17,20). **BALLOTTAGE.**

1986. – UDF, 20 151 (30,94) ; PS, 14 334 (22,01) ; FN, 11 180 (17,16) ; PC, 9 535 (14,64) ; RPR, 8 096 (12,43) ; div. g., 843 (1,29) ; FN diss., 665 (1,02) ; MPPT, 316 (0,48).

24 avril 1988. – Le Pen, 18 309 (26,30) ; Mitterrand, 16 295 (23,41) ; Chirac, 12 526 (17,99) ; Barre, 10 926 (15,69) ; Lajoinie, 7 085 (10,17) ; Waechter, 1 829 (2,62) ; Juquin, 1 568 (2,25) ; Laguiller, 871 (1,25) ; Boussel, 195 (0,28).

8 mai. – Chirac, 38 944 (55,48).

Sortants : *MM. Daniel Colin, UDF (PR), remplaçant M. François Léotard nommé min. de la culture et de la communication le 20 mars 1986 ; Jean-Michel Couve, RPR ; Christian Goux, PS, se rep. dans l'Eure ; Michel Hamaide, UDF (PR), remplaçant M. Maurice Arreckx, UDF (PR), élu sén. le 28 septembre 1986, se rep. comme supp. de M. François Léotard ; Maurice Janetti, PS ; Arthur Paecht, UDF (PR) ; Mme Yann Piat, FN.*

La situation est dominée par la perspective de triangulaires opposant les candidats de l'URC, du FN et du PS. Les candidats de M. Le Pen peuvent se maintenir dans six circonscriptions sur sept. Dans la 3e, la candidate du FN, Mme Piat, arrive devant les deux candidats de la droite classique. Dans quatre circonscriptions (2e, 3e, 6e et 7e), le candidat du FN, s'il se maintient, et pourvu qu'il soit suivi par les électeurs, peut faire chuter le candidat URC et faire élire le candidat de gauche.

En revanche, la réélection de M. Léotard semble assurée, quelle que soit l'attitude de M. Le Chevallier (FN). Le maire de Fréjus dépasse la barre des 45 % qu'il s'était lui-même fixée, même si, par un retournement savoureux, Saint-Raphaël, traditionnellement rivale de Fréjus, a plus voté pour M. Léotard que sa propre ville, ce qui semble accréditer l'idée d'une certaine déception de ses administrés pour l'ancien ministre de la culture. M. Léotard, en tout cas, a assez d'avance pour pouvoir se passer des voix du FN au second tour. C'est ainsi le cas pour le candidat URC de la 1re circonscription, M. Colin.

La situation de M. Couve, dans la 4e circonscription, est plus fragile. Il peut être battu si le report des voix du FN ne vient pas compenser, le cas échéant, une bonne mobilisation de la gauche qui, au premier tour, ne fait que 793 voix de moins que M. Couve.

La troisième circonscription (La Valette) est particulièrement sensible. M. Sercia, qui s'était maintenu contre le maire M. Ritondale (fraîchement investi par le RPR), y aura perdu sa carte du parti de M. Chirac, suite à son exclusion pour indiscipline, et son droit à se représenter au second tour. Reste à savoir si M. Ritondale (22,06 %) se maintiendra contre Mme Piat (23,26 %) au risque de faire élire l'ancien maire PS M. Biancotto (29,48 %), qui pourrait bien récupérer une bonne partie des voix s'étant portées par amertume ou déception sur M. Sercia. Mme Piat, secrétaire départementale du FN en a appelé à « l'union de toute la droite » *et à une* « entente totale et sans ambiguïté entre RPR, UDF, PR et FN » *pour lui permettre un nouveau mandat au Palais-Bourbon.*

Malgré tout, le Front national, avec 21,24 % des voix, est en retrait par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de 1988 (25,09 %) et perd de son audience dans les zones à forte urbanisation où il avait tendance à grignoter l'électorat de gauche.

Le PC amorce un rétablissement, avec une moyenne de 10,51 % des suffrages sur ses candidats et avec des pointes pouvant atteindre jusqu'à 17,21 % à La Seyne, un « bastion » qui semblait définitivement perdu pour les communistes.

VAUCLUSE (4)

1re (AVIGNON)

Ins., 67 854 ; vot., 46 702
Abst., 31,17 % ; suffr. expr., 45 997

Guy Ravier, maj. p.-PS, c.g., 17 301 (37,61) ; *Jean-Pierre Roux*, URC-RPR, d.s., m. d'Avignon, 14 979 (32,56) ; Michèle Daire, FN, 8 235 (17,90) ; Marcelle Landau, PC, c.m. d'Avignon, 3 272 (7,11) ; René Pelisson, écol., 2 210 (4,80). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 16 318 (31,65) ; PS, 16 158 (31,34) ; FN, 10 170 (19,72) ; PC, 4 585 (8,89) ; div. opp., 1 734 (3,36) ; verts, 1 274 (2,47) ; FN diss., 516 (1,00) ; MRG, 430 (0,83) ; MPPT, 217 (0,42) ; I86, 155 (0,30).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 426 (31,23) ; Le Pen, 13 313 (23,86) ; Chirac, 9 074 (16,26) ; Barre, 8 124 (14,56) ; Lajoinie, 3 703 (6,63) ; Waechter, 2 001 (3,58) ; Juquin, 1 159 (2,07) ; Laguiller, 769 (1,37) ; Boussel, 225 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 28 619 (51,50).

2e (APT, CAVAILLON)

Ins., 91 326 ; vot., 62 431
Abst., 31,63 % ; suffr. expr., 61 154

André Borel, maj. p.-PS, d.s., c.g., 24 082 (39,37) ; Pierre Fructus, URC-UDF, m. de Pertuis, 19 055 (31,15) ; Gabriel Chuvin, FN, 11 049 (18,06) ; Gilbert Plat, PC, m. de Cabrières-d'Aygues, 6 968 (11,39). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 21 783 (31,79) ; Un. Opp., 21 658 (31,61) ; FN, 12 477 (18,21) ; PC, 6 708 (9,79) ; div. opp., 2 513 (3,66) ; verts, 1 569 (2,29) ; FN diss., 815 (1,18) ; MRG, 529 (0,77) ; MPPT, 273 (0,39) ; I86, 186 (0,27).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 359 (29,76) ; Le Pen, 17 003 (22,63) ; Chirac, 12 384 (16,48) ; Barre, 11 370 (15,13) ; Lajoinie, 5 649 (7,51) ; Waechter, 3 048 (4,05) ; Juquin, 1 783 (2,37) ; Laguiller, 1 222 (1,62) ; Boussel, 306 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 38 127 (50,71).

3e (CARPENTRAS)

Ins., 75 541 ; vot., 51 680
Abst., 31,58 % ; suffr. expr., 50 602

Jean-Michel Ferrand, URC-RPR, d.s., 19 040 (37,62) ; Jean-François Brun, maj. p.-PS, 15 276 (30,18) ; Guy Macary, FN, 9 219 (18,21) ; Charles Valenti, PC, 7 067 (13,96). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 328 (35,65) ; PS, 15 479 (27,15) ; FN, 10 080 (17,68) ; PC, 7 083 (12,42) ; div. opp., 1 536 (2,69) ; verts, 1 198 (2,10) ; FN diss., 541 (0,94) ; MRG, 372 (0,65) ; MPPT, 229 (0,40) ; I86, 163 (0,28).

24 avril 1988. – Mitterrand, 17 359 (28,15) ; Le Pen, 14 684 (23,81) ; Chirac, 9 974 (16,17) ; Barre, 9 839 (15,95) ; Lajoinie, 5 316 (8,62) ; Waechter, 2 151 (3,48) ; Juquin, 1 109 (1,79) ; Laguiller, 975 (1,58) ; Boussel, 259 (0,42).

8 mai. – Chirac, 30 983 (50,53).

4e (ORANGE)

Ins., 17 684 ; vot., 12 998
Abst., 26,49 % ; suffr. expr., 12 719

Jean Gatel, maj. p.-PS, c.r., c.m. d'Orange, a. sec. E., a.d., 4 449 (34,97) ; Thierry Mariani, URC-RPR, 3 797 (29,85) ; *Jacques Bompard*, FN, d.s., 2 052 (16,13) ; Georges Sabatier, PC, c.g., m. de Bollène, 1 612 (12,67) ; Olga Hermitte, URC-UDF-PR, adj. m. d'Orange, 621 (4,88) ; Hugues de Ripert d'Alauzier, ext. d., 188 (1,47). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 17 618 (33,45) ; PS, 15 757 (29,91) ; FN, 8 818 (16,74) ; PC, 6 431 (12,21) ; div. opp., 1 621 (3,07) ; verts, 1 124 (2,13) ; FN diss., 618 (1,17) ; MRG, 337 (0,63) ; MPPT, 207 (0,39) ; I86, 138 (0,26).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 301 (28,54) ; Le Pen, 12 724 (22,28) ; Chirac, 10 337 (18,10) ; Barre, 8 578 (15,02) ; Lajoinie, 4 883 (8,55) ; Waechter, 2 040 (3,57) ; Juquin, 1 035 (1,81) ; Laguiller, 988 (1,73) ; Boussel, 212 (0,37).

8 mai. – Chirac, 28 826 (50,34).

Sortants : *MM. Jacques Bompard, FN ; André Borel, PS ; Jean-Michel Ferrand, RPR, remplaçant Maurice Charretier, UDF (PR), élu sén. le 28 septembre 1986, décédé depuis lors ; Jean-Pierre Roux, RPR.*

La droite a mieux résisté que prévu. C'est paradoxalement à Avignon que le maire et députant sortant, M. Jean-Pierre Roux, aura les plus grandes difficultés à conserver son siège. Le sort du candidat de l'URC (RPR), qui avait manifesté son hostilité à tout accord avec l'extrême droite, est ainsi lié au vote des électeurs de Mme Michèle Daire, la représentante du FN (17,9 % des voix). A gauche, M. Guy Ravier (PS) aura tout intérêt à récolter le maximum des voix du candidat écologiste (4,80 %).

Dans la 2e circonscription, M. André Borel (PS) paraissait jouer sur du velours. Il faudra pourtant qu'il ferraille dur contre une coalition de droite qui le talonne.

Dans la 3e circonscription, M. Jean-Michel Ferrand (URC) ne sera pas inquiété par les 44 % réalisés par la gauche, même s'il ne récupère pas la totalité des 18 % du Front national.

Dans la 4e circonscription enfin, la surprise sera venue de l'excellente tenue de M. Thierry Mariani, secrétaire départemental du RPR, contraint à une primaire par Mme Olga Hermitte (UDF-PR). Le « jeune loup » valréassien devance largement le député du Front national sortant, M. Bompard, éliminé par la « barre » des 12,5 % d'inscrits.

M. Mariani aura, toutefois, besoin d'excellents reports de voix de droite et d'extrême droite pour battre le socialiste Jean Gatel.

VENDÉE (5)

1re (LA ROCHE-SUR-YON N.)

Ins., 72 371 ; vot., 50 009
Abst., 30,89 % ; suffr. expr., 48 235

Jean-Luc Preel, URC-UDF, c.g., adj. m. de La Roche-sur-Yon, 24 834 (51,48), **ELU.**

Jacques Auxiette, maj. p.-PS, c.r., m. de La Roche-sur-Yon, 19 555 (40,54) ; Patrick Favre, FN, 2 508 (5,19) ; Fernand Mercereau, PC, c.m. de La Roche-sur-Yon, 1 338 (2,77).

1986. – Un. Opp., 32 008 (60,35) ; PS, 14 916 (28,12) ; FN, 2 358 (4,44) ; PC, 1 745 (3,29) ; POE, 1 381 (2,60) ; MPPT, 627 (1,18).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 791 (32,71) ; Chirac, 14 890 (24,61) ; Barre, 14 457 (23,89) ; Le Pen, 4 630 (7,65) ; Waechter, 2 595 (4,28) ; Laguiller, 1 504 (2,48) ; Lajoinie, 1 399 (2,31) ; Juquin, 979 (1,61) ; Boussel, 257 (0,42).

8 mai. – Chirac, 32 257 (52,81).

2e (LA ROCHE-SUR-YON S.)

Ins., 69 093 ; vot., 50 667
Abst., 26,66 % ; suffr. expr., 49 264

Philippe Mestre, URC-UDF, d.s., 26 524 (53,84), **REELU.**

Philippe Puaud, maj. p.-PS, d.s., 18 976 (38,51) ; André Migne, PC, c.m. de La Roche-sur-Yon, 1 892 (3,84) ; Raymonde Trébuchet, FN, 1 872 (3,79).

1986. – Un. Opp., 28 474 (54,24) ; PS, 17 572 (33,47) ; FN, 2 453 (4,67) ; PC, 2 073 (3,94) ; POE, 1 360 (2,59) ; MPPT, 556 (1,05).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 633 (35,26) ; Chirac, 13 640 (23,31) ; Barre, 13 270 (22,67) ; Le Pen, 4 438 (7,58) ; Waechter, 2 242 (3,83) ; Lajoinie, 1 714 (2,92) ; Laguiller, 1 326 (2,26) ; Juquin, 1 009 (1,72) ; Boussel, 238 (0,40).

8 mai. – Chirac, 29 876 (50,41).

3e (LES SABLES-D'OLONNE)

Ins., 78 707 ; vot., 51 546
Abst., 34,50 % ; suffr. expr., 50 016

Pierre Mauger, URC-RPR, d.s., a. m. des Sables-d'Olonne, 27 371 (54,72), **REELU.**

Brigitte Brunetière, maj. p.-PS, 16 304 (32,59) ; Paul Petitdidier, FN, 3 822 (7,64) ; Jean-Bernard Lecomte, PC, 2 519 (5,03).

1986. – Un. Opp., 30 806 (56,12) ; PS, 15 356 (27,97) ; FN, 4 390 (7,99) ; PC, 2 486 (4,52) ; POE, 1 307 (2,38) ; MPPT, 544 (0,99).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 270 (32,21) ; Chirac, 15 978 (25,39) ; Barre, 12 929 (20,54) ; Le Pen, 7 166 (11,38) ; Waechter, 2 237 (3,55) ; Lajoinie, 2 021 (3,21) ; Laguiller, 1 382 (2,19) ; Juquin, 725 (1,15) ; Boussel, 212 (0,33).

8 mai. – Chirac, 34 674 (54,02).

4e (MORTAGNE-SUR-SEVRE)

Ins., 72 327 ; vot., 53 349
Abst., 26,23 % ; suffr. expr., 52 105

Philippe de Villiers, URC-UDF-PR, d.s., a. sec. E., 38 853 (74,56), **REELU.**

Claudette Adam, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Montournais, 10 456 (20,06) ; Jacques Buchet, FN, 1 764 (3,38) ; Albert Deau, PC, 1 032 (1,98).

1986. – Un. Opp., 38 663 (68,97) ; PS, 11 187 (19,95) ; POE, 2 418 (4,31) ; FN, 2 365 (4,21) ; PC, 916 (1,63) ; MPPT, 501 (0,89).

24 avril 1988. – Barre, 19 631 (31,22) ; Chirac, 16 772 (26,67) ; Mitterrand, 15 231 (24,22) ; Le Pen, 5 585 (8,88) ; Waechter, 2 663 (4,23) ; Laguiller, 1 405 (2,23) ; Lajoinie, 799 (1,27) ; Juquin, 560 (0,89) ; Boussel, 228 (0,36).

8 mai. – Chirac, 39 622 (63,33).

5e (FONTENAY-LE-COMTE)

Ins., 72 144 ; vot., 53 618
Abst., 25,67 % ; suffr. expr., 51 608

Pierre Métais, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Champagné-les-Marais, 24 818 (48,08) ; Montfort de Tinguy du Pouet, URC-UDF, c.g., m. de Saint-Michel-Mont-Mercure, 22 305 (43,22) ; Jean Chataignier, FN, 2 515 (4,87) ; Raymond Pingault, PC, 1 970 (3,81). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 27 305 (49,62) ; PS, 20 860 (37,91) ; PC, 2 633 (4,78) ; FN, 2 570 (4,67) ; POE, 1 179 (2,14) ; MPPT, 472 (0,85).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 461 (36,92) ; Chirac, 13 643 (22,42) ; Barre, 13 110 (21,55) ; Le Pen, 4 770 (7,84) ; Lajoinie, 2 373 (3,90) ; Waechter, 2 219 (3,64) ; Laguiller, 1 131 (1,85) ; Juquin, 913 (1,50) ; Boussel, 215 (0,35).

8 mai. – Mitterrand, 31 740 (51,17).

Sortants : *MM. Pierre Mauger, RPR ; Philippe Mestre, UDF ; Pierre Métais, PS ; Philippe Puaud, PS ; Philippe de Villiers, UDF (PR), remplaçant Vincent Ansquer, RPR, décédé le 1er juin 1987.*

ÉLUS : Jean-Luc Préel, URC-UDF (1re) ; Philippe Mestre, URC-UDF, d.s. (2e) ; Pierre Mauger, URC-RPR, d.s. (3e) ; Philippe de Villiers, URC-UDF-PR, d.s. (4e).

Le retour au scrutin majoritaire a dopé la droite vendéenne. Dans ce département, qui lui est encore largement acquis, l'élection présidentielle avait confirmé un « rosissement » progressif avec 46,08 % des voix en faveur de M. François Mitterrand. Quatre candidats de l'URC sont élus ou réélus. Les socialistes perdent un de leurs deux sièges, alors qu'ils en visaient au moins trois.

M. Philippe de Villiers, URC-UDF, se trouve incontestavblement légitimé par son score de 74,57 % dans la quatrième circonscription. Il avait succédé à Vincent Ansquer (RPR), ancien ministre, décédé.

Le nouveau découpage mettait en présence deux sortants dans la deuxième circonscription : M. Philippe Mestre, directeur de campagne de M. Barre et M. philippe Puaud, socialiste, qui est nettement battu. Un autre duel très attendu opposait M. Jacques Auxiette, maire socialiste de La Roche-sur-Lyon, à M. Jean-Luc Préel, URC-UDF, son rival désigné pour les prochaines municipales. Ce dernier l'emporte dès le premier tour avec 51,49 % des suffrages exprimés. Toutefois, le PS demeure majoritaire dans le chef-lieu vendéen.

M. Pierre Mauger, URC-RPR, est reconduit dans la troisième circonscription : il paraît avoir bénéficié d'un report d'une partie de l'électorat lepéniste plus important que dans les autres circonscriptions.

Au second tour, le suspense se limitera donc au forcing de M. Montfort de Tinguy du Pouet, URC-UDF, contre le sortant, M. Pierre Métais, PS, qui obtient 48,09 % des suffrages. Commentant l'ensemble de ces résultats, M. Philippe de Villiers a parlé de « séisme positif » *pour la Vendée.*

VIENNE (4)

1re (POITIERS I, II, VII)

Ins., 66 158 ; vot., 43 567
Abst., 34,14 % ; suffr. expr., 42 582

Jacques Santrot, maj. p.-PS, d.s., m. de Poitiers, 22 123 (51,95), **REELU.**

Bernard Champalou, URC-RPR, m. de Neuville-de-Poitou, 14 661 (34,43) ; Bertrand Royer, PC, 2 544 (5,97) ; Georges La Planeta, FN, 2 370 (5,56) ; Jacques Frimont, PNPG, 884 (2,07).

1986. – PS, 20 835 (42,98) ; Un. Opp., 20 623 (42,54) ; PC, 3 176 (6,55) ; FN, 2 617 (5,39) ; div. g., 672 (1,38) ; MPPT, 545 (1,12).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 887 (39,21) ; Chirac, 10 605 (19,91) ; Barre, 8 734 (16,39) ; Le Pen, 4 925 (9,24) ; Lajoinie, 2 965 (5,56) ; Waechter, 2 283 (4,28) ; Juquin, 1 419 (2,66) ; Laguiller, 1 143 (2,14) ; Boussel, 302 (0,56).

8 mai. – Mitterrand, 32 004 (58,32).

2e (POITIERS III, IV, V, VI)

Ins., 61 686 ; vot., 41 001
Abst., 33,53 % ; suffr. expr., 40 161

Jean-Yves Chamard, URC-RPR, c.g., c.m. de Poitiers, 18 246 (45,43) ; Alain Claeys, maj. p.-PS, c.r., c.g., 15 465 (38,50) ; Jean-Jacques Pensec, PC, adj. m. de Poitiers, 2 657 (6,61) ; Claude Rouquet, FN, 2 131 (5,30) ; Patrice Millet, PNPG, 833 (2,07) ; Dominique Brouard, div. d., 829 (2,06). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 21 319 (46,78) ; PS, 18 341 (40,25) ; PC, 2 627 (5,76) ; FN, 2 207 (4,84) ; div. g., 591 (1,29) ; MPPT, 479 (1,05).

24 avril 1988. – Mitterrand, 18 004 (36,11) ; Chirac, 11 337 (22,74) ; Barre, 9 046 (18,14) ; Le Pen, 4 290 (8,60) ; Lajoinie, 2 276 (4,56) ; Waechter, 2 259 (4,53) ; Juquin, 1 346 (2,70) ; Laguiller, 1 035 (2,07) ; Boussel, 258 (0,51).

8 mai. – Mitterrand, 27 784 (54,30).

3e (MONTMORILLON)

Ins., 69 963 ; vot., 49 465
Abst., 29,29 % ; suffr. expr., 48 271

Arnaud Lepercq, URC-RPR, d.s., m. d'Usson-du-Poitou, 21 438 (44,41) ; Raoul Cartraud, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Civray, a.d., 18 555 (38,43) ; Jean-Pierre David, PC, c.m. de Chauvigny, 5 395 (11,17) ; Claude Forestier, FN, 2 018 (4,18) ; Gérard Perrot, div. d., 865 (1,79). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 055 (48,58) ; PS, 19 291 (35,96) ; PS, 4 951 (9,23) ; FN, 2 263 (4,21) ; div. g., 543 (1,01) ; MPPT, 530 (0,98).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 690 (37,91) ; Chirac, 14 350 (25,08) ; Barre, 8 279 (14,47) ; Le Pen, 4 233 (7,39) ; Lajoinie, 3 876 (6,77) ; Waechter, 2 015 (3,52) ; Laguiller, 1 433 (2,50) ; Juquin, 1 071 (1,87) ; Boussel, 262 (0,45).

8 mai. – Mitterrand, 32 782 (55,51).

4e (CHATELLERAULT)

Ins., 73 220 ; vot., 48 031
Abst., 34,40 % ; suffr. expr., 47 000

Edith Cresson, maj. p.-PS, min. des affaires européennes, c.g., m. de Chatellerault, a.d., 21 172 (45,04) ; *Jean-Pierre Abelin*, URC-UDF-CDS, d.s., d. eur., 18 885 (40,18) ; Paul Fromonteil, PC, c.r., 3 643 (7,75) ; Noël Pichon, FN, 3 300 (7,02). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 410 (45,29) ; PS, 20 400 (37,85) ; PC, 4 279 (7,94) ; FN, 3 674 (6,81) ; div. g., 580 (1,07) ; MPPT, 544 (1,00).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 125 (38,06) ; Chirac, 11 266 (19,38) ; Barre, 9 738 (16,75) ; Le Pen, 6 877 (11,83) ; Lajoinie, 3 644 (6,26) ; Waechter, 1 825 (3,13) ; Laguiller, 1 341 (2,30) ; Juquin, 1 094 (1,88) ; Boussel, 213 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 33 638 (56,56).

Sortants : *M. Jean-Pierre Abelin, UDF (CDS) ; Mme Edith Cresson, PS, min. des affaires européennes depuis le 12 mai 1988 ; MM. Arnaud Lepercq, RPR ; Jacques Santrot, PS.*

ELU : Jacques Santrot, maj. p.-PS (1re).

M. Jacques Santrot, maire socialiste de Poitiers, réélu au premier tour, ce n'est pas une surprise. Mme Edith Cresson, ministre des affaires européennes, maire socialiste de Châtellerault, réélue au second tour dans la 4e circonscription face à M. Jean-Pierre Abelin, CDS, c'est plus que vraisemblable

Duels plus serrés en revanche le 12 juin : dans la 2e circonscription de Poitiers-sud où le socialiste M. Alain Claeys, chef de cabinet de M. Santrot, se retrouvera face au RPR M. Jean-Yves Chamard, en tête au premier tour avec 45,4 % des voix ; dans la 3e circonscription de Montmorillon, où le socialiste M. Raoul Cartraud sera confronté au RPR M. Arnaud Lepercq. Dans ces deux dernières circonscriptions, les reports des voix du Front national et la position des abstentionnistes du premier tour seront déterminants.

HAUTE-VIENNE (4)

1re (LIMOGES CENTRE)

Ins., 53 814 ; vot., 36 617
Abst., 31,95 % ; suffr. expr., 35 589

Robert Savy, maj. p.-PS, prés. c.r., adj. m. de Limoges, 15 406 (43,28) ; *Michel Bernard*, URC-RPR, d.s., c.g., 14 375 (40,39) ; Claude Toulet, PC, 3 558 (9,99) ; Antoine Orabona, FN, 2 250 (6,32). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 18 033 (43,28) ; PS, 15 002 (36,00) ; PC, 5 107 (12,25) ; FN, 2 054 (4,93) ; div. opp., 745 (1,78) ; LO, 529 (1,26) ; MPPT, 192 (0,46).

24 avril 1988. – Mitterrand, 15 485 (35,59) ; Chirac, 11 159 (25,64) ; Barre, 6 001 (13,79) ; Le Pen, 3 855 (8,86) ; Lajoinie, 2 828 (6,49) ; Juquin, 1 579 (3,62) ; Waechter, 1 567 (3,60) ; Laguiller, 854 (1,96) ; Boussel, 180 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 24 385 (54,92).

2e (SAINT-JUNIEN)

Ins., 72 570 ; vot., 53 863
Abst., 25,77 % ; suffr. expr., 52 475

Jean-Claude Peyronnet, maj. p.-PS, prés. c.g., 18 217 (34,71) ; *Marcel Rigout*, PC, d.s., a. min., 16 482 (31,40) ; Marc Debuschère, URC-UDF-PSD, c.g., m. de Saint-Yrieix-la-Perche, 15 499 (29,53) ; Christian Caillat, FN, 2 277 (4,33). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 20 571 (36,63) ; PS, 16 569 (29,50) ; PC, 14 784 (26,32) ; FN, 2 175 (3,87) ; div. opp., 917 (1,63) ; LO, 875 (1,55) ; MPPT, 264 (0,47).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 277 (36,90) ; Chirac, 14 104 (23,36) ; Lajoinie, 7 760 (12,85) ; Barre, 6 104 (10,11) ; Le Pen, 4 278 (7,08) ; Juquin, 2 662 (4,40) ; Waechter, 1 627 (2,69) ; Laguiller, 1 331 (2,20) ; Boussel, 221 (0,36).

8 mai. – Mitterrand, 38 257 (61,85).

3e (LIMOGES-ISLE, BELLAC)

Ins., 67 457 ; vot., 46 554
Abst., 30,98 % ; suffr. expr., 45 139

Marcel Mocoeur, maj. p.-PS, c.g., 19 600 (43,42) ; *Henri Bouvet*, URC-UDF-rad., d.s., c.m. de Limoges, 12 571 (27,84) ; Jacques Jouve, PC, adj. m. de Limoges, 10 209 (22,61) ; Marc Verger, FN, 2 759 (6,11). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 18 319 (36,26) ; Un. Opp., 17 489 (34,62) ; PC, 10 374 (20,53) ; FN, 2 048 (4,05) ; div. opp., 1 058 (2,09) ; LO, 931 (1,84) ; MPPT, 294 (0,58).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 370 (39,03) ; Chirac, 11 648 (21,27) ; Lajoinie, 6 265 (11,44) ; Barre, 6 027 (11,00) ; Le Pen, 4 221 (7,70) ; Juquin, 1 997 (3,64) ; Waechter, 1 634 (2,98) ; Laguiller, 1 365 (2,49) ; Boussel, 224 (0,40).

8 mai. – Mitterrand, 35 355 (63,04).

4e (AMBAZAC, LIMOGES-LA-BASTIDE)

Ins., 68 414 ; vot., 47 519
Abst., 30,54 % ; suffr. expr., 46 068

Alain Rodet, maj. p.-PS, d.s., c.g., adj. m. de Limoges, 22 481 (48,79) ; André Barry, URC-RPR, 11 197 (24,30) ; Bernard Espigat, PC, c.m. de Limoges, 7 458 (16,18) ; Jean-Louis Omer, FN, 2 660 (5,77) ; Michel Patinaud, PNPG, 2 272 (4,93). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 19 816 (38,10) ; Un. Opp., 16 285 (31,31) ; PC, 11 559 (22,22) ; FN, 2 187 (4,20) ; div. opp., 971 (1,86) ; LO, 893 (1,71) ; MPPT, 287 (0,55).

24 avril 1988. – Mitterrand, 22 269 (39,47) ; Chirac, 10 688 (18,94) ; Lajoinie, 7 577 (13,43) ; Barre, 5 482 (9,71) ; Le Pen, 4 498 (7,97) ; Juquin, 2 472 (4,38) ; Waechter, 1 809 (3,20) ; Laguiller, 1 391 (2,46) ; Boussel, 220 (0,39).

8 mai. – Mitterrand, 37 926 (66,64).

Sortants : *MM. Michel Bernard, RPR ; Henri Bouvet, UDF (rad.) ; Marcel Rigout, PC ; Alain Rodet, PS.*

La Haute-Vienne pourrait se retrouver tout « en rose » le 12 juin : les quatre candidats du PS arrivent en tête et, dans les quatre circonscriptions, le total des voix de gauche leur permet d'espérer transformer l'essai, dimanche prochain. La droite perdrait donc les deux sièges qu'elle détient. Reste le siège détenu par le PC. Que va-t-il se passer dans la 2e circonscription, fief de M. Marcel Rigout ? L'ancien ministre communiste, malgré un bon score, a été devancé par le candidat socialiste, M. Jean-Claude Peyronnet, président du conseil général. Cette primaire à gauche a d'ailleurs passionné les électeurs, puisque le taux des abstentions n'est, dans cette circonscription, que de 25,78 % alors que dans les trois autres, il dépasse 30 %.

Cette circonscription est considérée comme un « cadeau » possible du PS au PCF. M. Mitterrand y serait, dit-on, personnellement favorable. Au soir du premier tour, M. Rigout a affirmé qu'il ne demandait rien et qu'il se conformerait sans états d'âme aux décisions prises au niveau national et aux traditions de la « discipline républicaine ». *M. Peyronnet, de son côté, a affirmé que* « cela se passerait très mal » *si des décisions d'état-major remettaient en cause la décision des urnes.*

VOSGES (4)

1re (EPINAL)

Ins., 71 849 ; vot., 50 742
Abst., 29,37 % ; suffr. expr., 49 299

Philippe Séguin, URC-RPR, m. d'Epinal, a. min., a.d., 23 138 (46,93) ; *Gérard Welzer*, maj. p-div. g., d.s., 21 140 (42,88) ; Bernard Freppel, FN, 3 047 (6,18) ; Pierre Mauffrey, PC, 1 974 (4,00). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 22 426 (42,36) ; PS, 16 284 (30,75) ; FN, 4 410 (8,33) ; UDF, 3 794 (7,16) ; PC, 3 208 (6,05) ; Verts, 1 725 (3,25) ; Alt., 637 (1,20) ; MPPT, 455 (0,85).

24 avril 1988. – Mitterrand, 21 290 (37,04) ; Chirac, 11 712 (20,37) ; Barre, 9 438 (16,42) ; Le Pen, 8 235 (14,32) ; Waechter, 2 633 (4,58) ; Lajoinie, 1 754 (3,05) ; Laguiller, 1 309 (2,27) ; Juquin, 797 (1,38) ; Boussel, 306 (0,53).

8 mai. – Mitterrand, 32 013 (54,71).

2e (SAINT-DIE)

Ins., 71 114 ; vot., 47 015
Abst., 33,88 % ; suffr. expr., 45 324

Christian Pierret, maj. p.-PS, d.s., c.g., 23 421 (51,67), **REELU.**

Jean-Pierre Thomas, URC-UDF-PR, 15 123 (33,36) ; Franck Dal Magro, FN, 3 563 (7,86) ; Christian Staphe, PC, 3 217 (7,09).

1986. – PS, 19 287 (37,15) ; RPR, 18 985 (36,56) ; FN, 4 066 (7,83) ; UDF, 3 583 (6,90) ; PC, 3 515 (6,77) ; Verts, 1 600 (3,08) ; Alt., 563 (1,08) ; MPPT, 316 (0,60).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 806 (37,18) ; Chirac, 9 418 (16,83) ; Barre, 9 000 (16,08) ; Le Pen, 8 505 (15,20) ; Lajoinie, 3 113 (5,56) ; Waechter, 2 611 (4,66) ; Laguiller, 1 451 (2,59) ; Juquin, 831 (1,48) ; Boussel, 212 (0,37).

8 mai. – Mitterrand, 33 647 (58,59).

3e (REMIREMONT)

Ins., 63 985 ; vot., 44 387
Abst., 30,62 % ; suffr. expr., 43 094

Guy Vaxelaire, maj. p.-PS, 15 535 (36,04) ; Christian Spiller, div., 11 893 (27,59) ; Gérard Grivet, URC-RPR, c.g., m. de Plombières-les-Bains, 10 395 (24,12) ; Jean-Yves Douissard, FN, 3 401 (7,89) ; Hubert Perrin, PC, 1 870 (4,33). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 19 240 (40,92) ; PS, 13 980 (29,73) ; UDF, 4 196 (8,92) ; FN, 4 165 (8,85) ; PC, 2 202 (4,68) ; Verts, 1 821 (3,87) ; Alt., 934 (1,98) ; MPPT, 479 (1,01).

24 avril 1988. – Mitterrand, 16 701 (32,36) ; Chirac, 9 963 (19,30) ; Barre, 9 647 (18,69) ; Le Pen, 8 053 (15,60) ; Waechter, 2 834 (5,49) ; Lajoinie, 1 773 (3,43) ; Laguiller, 1 538 (2,98) ; Juquin, 839 (1,62) ; Boussel, 259 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 27 811 (53,28).

4e (NEUFCHATEAU)

Ins., 68 384 ; vot., 48 055
Abst., 29,72 % ; suffr. expr., 46 588

Serge Beltrame, maj. p.-PS, m. de Contrexéville, 20 444 (43,88) ; *Alain Jacquot*, URC-RPR, d.s., c. g. de Neufchâteau, 19 627 (42,12) ; François Sage, FN, 3 916 (8,40) ; Maria Rouyer, PC, 2 601 (5,58). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 16 612 (31,78) ; RPR, 15 741 (30,12) ; UDF, 11 460 (21,92) ; FN, 3 730 (7,13) ; PC, 2 404 (4,60) ; Verts, 1 553 (2,97) ; Alt., 487 (0,93) ; MPPT, 272 (0,52).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 237 (34,62) ; Chirac, 11 231 (20,21) ; Barre, 10 213 (18,38) ; Le Pen, 8 044 (14,47) ; Waechter, 2 534 (4,56) ; Lajoinie, 2 026 (3,64) ; Laguiller, 1 314 (2,36) ; Juquin, 723 (1,30) ; Boussel, 232 (0,41).

8 mai. – Mitterrand, 29 811 (52,41).

Sortants : *MM. Alain Jacquot, RPR, remplaçant M. Philippe Séguin, RPR, nommé min. des affaires sociales et de l'emploi le 20 mars 1986 ; Maurice Jeandon, RPR, n.s.r.p. ; Christian Pierret, PS ; Gérard Welzer, app. PS (div. g.).*

ELU : Christian Pierret, maj. p.-PS, d.s. (2e).

Tandis que M. Pierret est, comme en juin 1981, réélu au premier tour dans la circonscription de Saint-Dié, M. Séguin confirme son implantation à Epinal en devançant largement le député sortant apparenté socialiste, M. Welzer, dans une circonscription qui a donné une nette majorité à M. Mitterrand le 8 mai. L'ancien ministre des affaires sociales peut envisager sa réélection, le 12 juin, sans se préoccuper des électeurs du Front national – sauf à imaginer que ceux-ci puissent se reporter à gauche.

Le sort de la 4e circonscription dépend, en revanche, des électeurs de l'extrême droite, qui peuvent assurer la réélection du député sortant, M. Jacquot, face à l'ancien député socialiste,

M. Beltrame, maire de Contrexéville. Dans la 3e circonscription, la victoire de M. Spiller dans la « primaire » qu'il avait engagée contre le candidat investi par l'URC, M. Grivet, était attendue.

YONNE (3)

1re (AUXERRE)
Ins., 71 762 ; vot., 47 416
Abst., 33,92 % ; suffr. expr., 46 480

Jean-Pierre Soisson, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. d'Auxerre, a. min., 22 592 (48,60) ; Jean-Paul Rousseau, maj. p.-PS, c.r., 13 951 (30,01) ; Claude Moreau, FN, c.r., 4 701 (10,11) ; Jean-Marie Langoureau, PC, c.r., 3 590 (7,72) ; Gilbert Krier, div. d., 1 054 (2,26) ; Gilles Mondème, PNPG, 592 (1,27). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 26 873 (50,62) ; PS, 16 484 (31,05) ; FN, 4 863 (9,16) ; PC, 3 986 (7,50) ; MPPT, 662 (1,24) ; 186, 217 (0,40).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 180 (33,61) ; Barre, 11 540 (20,22) ; Chirac, 10 454 (18,32) ; Le Pen, 8 273 (14,50) ; Lajoinie, 2 996 (5,25) ; Waechter, 2 224 (3,89) ; Laguiller, 1 042 (1,82) ; Juquin, 1 030 (1,80) ; Boussel, 316 (0,55).

8 mai. – Mitterrand, 30 445 (51,96).

2e (AVALLON)
Ins., 70 906 ; vot., 48 100
Abst., 32,16 % ; suffr. expr., 47 028

Henri Nallet, maj. p.-PS, d.s., min. de l'agriculture, 19 836 (42,17) ; Grégoire Direz, URC-UDF, c.g., m. de Coulanges-sur-Yonne, 13 667 (29,06) ; Guy Lavrat, PC, c.g., m. de Migennes, 5 818 (12,37) ; Pierre Jaboulet-Vercherre, FN, c.r., 5 159 (10,97) ; Raymond Valentin, div. d., 2 548 (5,41). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 24 138 (45,57) ; PS, 16 909 (31,92) ; PC, 6 044 (11,41) ; FN, 4 998 (9,43) ; MPPT, 648 (1,22) ; 186, 229 (0,43).

24 avril 1988. – Mitterrand, 20 283 (35,20) ; Chirac, 11 638 (20,19) ; Barre, 8 826 (15,31) ; Le Pen, 8 054 (13,97) ; Lajoinie, 4 427 (7,68) ; Waechter, 2 000 (3,47) ; Laguiller, 1 082 (1,87) ; Juquin, 1 017 (1,76) ; Boussel, 292 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 32 710 (55,24).

3e (SENS)
Ins., 78 325 ; vot., 52 701
Abst., 32,71 % ; suffr. expr., 51 782

Philippe Auberger, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Joigny, 18 476 (35,68) ; Jean-René Poillot, maj. p.-PS, c.m. de Sens, 13 276 (25,63) ; Jean Cordillot, PC, c.g., a.d., 7 892 (15,24) ; Etienne Braun, UDF-PR diss., c.g., m. de Sens, 6 812 (13,15) ; Pierre Delbreuve, FN, 5 326 (10,28). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 28 000 (47,66) ; PS, 15 861 (27,00) ; FN, 7 213 (12,27) ; PC, 6 903 (11,75) ; MPPT, 548 (0,93) ; 186, 216 (0,36).

24 avril 1988. – Mitterrand, 19 481 (30,86) ; Chirac, 13 402 (21,23) ; Le Pen, 11 639 (18,43) ; Barre, 10 273 (16,27) ; Lajoinie, 3 788 (6,00) ; Waechter, 2 227 (3,52) ; Laguiller, 1 087 (1,72) ; Juquin, 963 (1,52) ; Boussel, 267 (0,42).

8 mai. – Chirac, 32 369 (50,57).

Sortants : *MM. Philippe Auberger, RPR ; Henri Nallet, PS, min. de l'agriculture et de la forêt depuis le 12 mai 1988 ; Jean-Pierre Soisson, UDF (PR).*

Les trois députés sortants : M. Soisson (UDF-PR), M. Auberger (RPR) et M. Nallet (PS) sont en ballottage favorable. Le maire barriste d'Auxerre totalise, dans la première circonscription, 48,60 % des suffrages exprimés alors que le maire chiraquien de Joigny en recueille 35,68 %, dans la troisième circonscription, malgré la candidature dissidente de M. Braun (UDF-PR). Quant à M. Nallet, l'actuel ministre de l'agriculture, il totalise 42,17 % des voix dans la deuxième circonscription.

Le Front national apparaît constant en atteignant entre 10 % et 11 % des voix dans chacune des trois circonscriptions. Dans celle de M. Soisson, la consigne serait, déjà, chez les partisans de M. Le Pen, de faire voter pour l'ancien ministre.

TERRITOIRE-DE-BELFORT (2)

1re (BELFORT CENTRE, EST)
Ins., 39 779 ; vot., 26 835
Abst., 32,53 % ; suffr. expr., 26 108

Raymond Forni, maj. p.-PS, c.g., a.d., 12 003 (45,97) ; *Jacques Bichet*, URC-UDF-PR, d.s., c.g., 9 543 (36,55) ; Jean-Yves Roubez, FN, 3 064 (11,73) ; Arlette Clerc, PC, 1 498 (5,73). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 12 603 (40,65) ; Un. Opp., 12 219 (39,41) ; FN, 3 443 (11,10) ; PC, 1 437 (4,63) ; Alt., 736 (2,37) ; LO, 339 (1,09) ; MPPT, 122 (0,39) ; POE, 98 (0,31).

24 avril 1988. – Mitterrand, 11 478 (35,49) ; Chirac, 6 142 (18,99) ; Le Pen, 5 520 (17,06) ; Barre, 4 664 (14,42) ; Waechter, 1 640 (5,07) ; Lajoinie, 1 271 (3,93) ; Laguiller, 834 (2,57) ; Juquin, 620 (1,91) ; Boussel, 170 (0,52).

8 mai. – Mitterrand, 18 107 (54,57).

2e (BELFORT NORD, OUEST, SUD)
Ins., 44 226 ; vot., 29 757
Abst., 32,71 % ; suffr. expr., 28 655

Jean-Pierre Chevènement, maj. p.-PS, d.s., min. de la défense, m. de Belfort, 15 379 (53,66), **REELU.**

Bernard Bruder, URC-div. d., 7 658 (26,72) ; Bernard Boisumeau, FN, 3 734 (13,03) ; Joël Niess, PC, 1 884 (6,57).

1986. – PS, 14 874 (44,11) ; Un. Opp., 11 459 (33,98) ; FN, 3 739 (11,08) ; PC, 1 967 (5,83) ; Alt., 984 (2,91) ; LO, 399 (1,18) ; MPPT, 196 (0,58) ; POE, 99 (0,29).

24 avril 1988. – Mitterrand, 13 505 (37,95) ; Le Pen, 5 870 (16,49) ; Chirac, 5 607 (15,75) ; Barre, 4 773 (13,41) ; Waechter, 1 949 (5,47) ; Lajoinie, 1 776 (4,99) ; Laguiller, 1 132 (3,18) ; Juquin, 790 (2,22) ; Boussel, 180 (0,50).

8 mai. – Mitterrand, 21 849 (60,24).

Sortants : *MM. Jacques Bichet, UDF (PR) ; Jean-Pierre Chevènement, PS, min. de la défense depuis le 12 mai 1988.*

ÉLU : Jean-Pierre Chevènement, maj. p.-PS, d.s. (2e).

M. Chevènement facilement réélu dans la seconde circonscription et M. Forni en ballotage favorable dans la première : les candidats socialistes ont confirmé les bons résultats obtenus par M. Mitterrand le 8 mai (54,58 % des voix dans la première et 60,24 % dans la seconde). En recueillant 53,66 % des suffrages, le nouveau ministre de la défense a amélioré de près de 10 points le résultat recueilli par la liste socialiste aux législatives de 1986 et de près de 16 points celui du président de la République, le 24 avril dernier. Les représentants du PCF progressant tant par rapport à 1988 qu'à 1986, les candidats de la gauche rassemblent, au total, de 51,71 % dans la première à 60,23 % dans la seconde, soit une hausse de 2 à 6 points par rapport aux précédentes législatives.

En revanche, M. Bichet, député sortant (UDF-PR) ne retrouve pas, avec 36,55 % des suffrages, le résultat recueilli par la liste d'union de l'opposition en 1986 (39,41 %), même s'il améliore celui enregistré par MM. Barre et Chirac le 24 avril (33,41 %).

Si les deux candidats du Front national subissent un recul par rapport au score de M. Le Pen le 24 avril, ils confirment leur implantation départementale en obtenant des résultats supérieurs à ceux recueillis par leur liste en 1986.

La gauche prend une place hégémonique dans les DOM où elle recueille en moyenne 59,66 % des suffrages

Ce premier tour du scrutin législatif confirme l'ancrage à gauche des départements d'outre-mer, qui avaient donné à M. François Mitterrand, le 8 mai, ses scores les plus spectaculaires.

Bien que la participation des électeurs ait été, en Guadeloupe, en Guyane, en Martinique et à la Réunion, beaucoup plus faible encore qu'en métropole, les partis de gauche y totalisent des résultats qui leur confèrent une place hégémonique, qui semble les assurer d'avoir au moins trois députés sur quatre en Guadeloupe et en Martinique, trois sur cinq à la Réunion, et peut-être deux sur deux en Guyane.

En Guadeloupe, la gauche dispose d'un potentiel de 62,71 %. Cela représente 6,69 points de moins que le score de M. Mitterrand le 8 mai mais, le 12 juin, ce département antillais comptera sans doute deux députés socialistes (MM. Jalton et Larifla) et au moins un député communiste (M. Moutoussamy).

La seule incertitude concerne le sort de l'ancienne secrétaire d'Etat à la francophonie, Mme Lucette Michaux-Chevry, qui affrontera au second tour le populaire maire communiste de Basse-Terre, M. Jérôme Cléry. Dans cette circonscription, le président socialiste du conseil régional, M. Félix Proto, enregistre une cuisante déconvenue. En Guadeloupe non plus, on n'apprécie guère les « parachutages », fussent-ils de courte portée.

La Martinique aura sans doute trois députés socialistes (deux apparentés, MM. Aimé Césaire et Claude Lise, membres du Parti progressiste martiniquais, et un membre du PS, M. Louis-Joseph Dogué). La gauche y atteint 60,29 %, soit 10,60 points de moins que M. Mitterrand le 8 mai. Le quatrième siège lui reviendra aussi, par l'intermédiaire de M. Guy Lordinot, maire « divers gauche » de Sainte-Marie, si les sympathisants socialistes et communistes ne tiennent pas rigueur à celui-ci d'avoir devancé leurs candidats au premier tour. Sinon, le « shérif » et député sortant de Marigot, M. Michel Renard, en rupture avec le RPR, parviendra à tirer son épingle du jeu.

A la Réunion, où la gauche totalise 57,77 % des suffrages (2,49 points de moins que M. Mitterrand le 8 mai), seule la circonscription de Saint-Denis demeurera certainement acquise au RPR, grâce au maire de la commune, M. Legros. En revanche, la part du lion reviendra au Parti communiste réunionnais, dont l'un de ses sortants est déjà réélu en la personne de M. Laurent Vergès, auquel viendra sans doute s'ajouter M. Elie Hoarau et surtout, Paul Vergès, père du précédent, qui paraît en mesure de battre enfin le champion départemental de l'UDF, M. Jean-Paul Virapoullé, à condition que les militants socialistes ne cherchent pas à le sanctionner pour être venu fouler les plates-bandes de leur premier secrétaire, M. Jean-Claude Fruteau...

Le maire barriste du Tampon, M. André Thien-Ah-Koon, dispose d'une marge de manœuvre plus large que celle de M. Virapoullé.

En Guyane, enfin, où la gauche est créditée de 57,88 % (2,50 points de moins que M. Mitterrand), le « patron » départemental du RPR, M. Paulin Bruné, essuie une cuisante défaite, et il y a tout lieu de penser que les querelles internes au camp chiraquien profiteront à M. Yves Barrat, dont l'élection placerait le Parti socialiste guyanais en position de monopole politique absolu.

Telle est bien, outre-mer, la rançon de la fièvre mitterrandiste : personne, là-bas, ne parle de la moindre « ouverture ».

A.R.

GUADELOUPE (4)

1re (LES ABYMES, POINTE-A-PITRE)
Ins., 47 574 ; vot., 16 323
Abst., 65,68 % ; suffr. expr., 15 400

Frédéric Jalton, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. des Abymes, 9 703 (63,00) ; Lucien Parize, app.-PC, 3 642 (23,64) ; Philippe Hazael-Massieux, URC-RPR, 2 055 (13,34). **BALLOTTAGE.**

1986. – PS, 10 057 (45,59) ; app.-PC, 5 274 (23,90) ; RPR, 4 747 (21,51) ; UDF, 1 563 (7,08) ; div. g., 211 (0,95) ; FN, 146 (0,66) ; écol., 61 (0,27).

2e (LE GOSIER, SAINT-FRANÇOIS)
Ins., 57 346 ; vot., 16 254
Abst., 71,65 % ; suffr. expr., 15 493

Ernest Moutoussamy, app.-PC, d.s., 7 384 (47,66) ; Marlène Captant, RPR diss., 2 707 (17,47) ; José Moustache, URC-RPR, m. d'Anse-Bertrand, a.d., 2 212 (14,27) ; *Henri Beaujean*, div. d., d.s., c.g., m. du Moule, 1 336 (8,62) ; Alexandre Phaeton, maj. p.-PS, 1 140 (7,35) ; Christian Gobardhan, UDF diss., 618 (3,98) ; Léopold Deher-Lesaint, écol., 56 (0,36) ; Henri Yoyotte, ext. g., 40 (0,25). **BALLOTTAGE.**

1986. – app.-PC, 8 113 (37,16) ; RPR, 7 598 (34,81) ; PS, 3 046 (13,95) ; UDF, 2 775 (12,71) ; div. g., 159 (0,72) ; FN, 86 (0,39) ; écol., 50 (0,22).

3e (CAPESTERRE-BELLE-EAU, POINTE-NOIRE)
Ins., 45 994 ; vot., 13 458
Abst., 70,73 % ; suffr. expr., 12 735

Dominique Larifla, maj. p.-PS, prés. c.g., m. de Petit-Bourg, 5 417 (42,53) ; *Edouard Chammougon*, app.-RPR, d.s., c.g., m. de Baie-Mahault, 3 534 (27,75) ; Clodomir Bajazet, URC-RPR, 1 585 (12,44) ; Félix Flémin, app.-PC, m. de Deshaies, 1 371 (10,76) ; Gérard Lauriette, ext. g., c.g., m. de Capesterre-Belle-Eau, 828 (6,50). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 6 682 (36,11) ; PS, 6 274 (33,90) ; app.-PC, 2 610 (14,10) ; UDF, 2 550 (13,78) ; div. g., 221 (1,19) ; FN, 92 (0,49) ; écol., 75 (0,40).

4e (BASSE-TERRE, TROIS-RIVIERES)
Ins., 46 613 ; vot., 12 595
Abst., 72,97 % ; suffr. expr., 11 949

Lucette Michaux-Chevry, URC-app. RPR, c.g., m. de Gourbeyre, a. sec. E., 6 636 (55,53) ; Jérôme Cléry, app.-PC, c.g., m. de Basse-Terre, 2 796 (23,39) ; Félix Proto, maj. p.-PS, prés. c.r., 2 517 (21,06). **BALLOTTAGE.**

1986. – RPR, 9 422 (52,83) ; PS, 2 931 (16,43) ; app.-PC, 2 873 (16,10) ; UDF, 1 923 (10,78) ; div. g., 411 (2,30) ; FN, 223 (1,25) ; écol., 51 (0,28).

Sortants : *MM. Henri Beaujean, app. RPR ; Edouard Chammougon, app. RPR, remplaçant Mme Lucette Michaux-Chevry, app. RPR, nommée sec. E. à la francophonie le 20 mars 1986 ; Frédéric Jalton, PS ; Ernest Moutoussamy, app. PC.*

Ballottage favorable pour les candidats de gauche dans trois des quatre circonscriptions. Avec en moyenne sur les quatre circonscriptions plus de 28 % de participation, l'électorat guadeloupéen s'est montré légèrement plus motivé qu'en 1981. Cependant, même dans la première circonscription (Pointe-à-Pitre - Les Abymes et les trois communes de Marie-Galante), où la participation a atteint 34 %, aucun candidat n'a été élu au premier tour. Là, le député socialiste sortant, maire des Abymes, M. Frédéric Jalton (qui a recueilli 63,01 % des suffrages mais moins du quart des électeurs inscrits) sera opposé, au second tour, au conseiller général PCG de Pointe-à-Pitre, M. Lucien Parize.

Dans la troisième circonscription, le président socialiste du conseil général, M. Dominique Larifla, devance légèrement le total des voix de M. Chammougon, député sortant apparenté RPR, et de M. Bajazet (UDF) investi par l'URC. Au second tour, M. Larifla devrait bénéficier du report du candidat communiste.

En revanche, la situation est moins claire dans le reste de l'archipel. L'ancien secrétaire d'Etat chargé de la francophonie, qui a rappelé dimanche soir que la « faible participation » *était due à* « des fêtes religieuses, des rendez-vous familiaux, des communions ou des baptêmes », *n'a obtenu que 100 voix à Saint-Barthélémy et 363 voix à Saint-Martin. Ce « vote-sanction » dans les îles du Nord, traditionnellement très marquées à droite, est vraisemblablement dû au fait que le statut spécial promis par Mme Michaux-Chevry et MM. Chirac et Pons, n'a jamais abouti concrètement. Au second tour, Mme Michaux-Chevry sera opposée au maire communiste de Basse-Terre, M. Cléry, qui avait obtenu 45 % des voix au deuxième tour de 1981 et qui devrait bénéficier du report des voix socialistes.*

*Enfin, dans la 2e circonscription qui regroupe l'ensemble de la Grande-Terre, les deux candidats restant en lice sont le député communiste sortant, M. Moutoussamy, et la présidente de la Fédération locale du RPR, Mlle Captant. Cette dernière, pourtant, n'avait pas l'investiture de l'URC, qui avait été donnée à M. Moustache, ancien secrétaire fédéral du RPR, démissionnaire en février 1986 et éclaboussé par un scandale politico-financier la même année (*le Monde *du 9 septembre 1986 et suivants). M. Moutoussamy n'a, en théorie, aucune inquiétude à avoir face aux voix de droite éclatées en un candidat URC, un RPR, un UDF et un divers droite sortant... Il est arrivé très largement en tête dans six communes sur neuf, dont Sainte-Anne d'où Mlle Captant est originaire.*

La campagne et le scrutin se sont déroulés sans incident. « Il n'y aura jamais autant d'abstentions quand nous participerons », *a déclaré dimanche soir M. Claude Makouke, chef de file de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG), principale formation indépendantiste de l'archipel, qui a comparé ce premier tour aux élections d'Haïti, où M. Leslie Manigat avait été élu avec 30 % de participations.*

MARTINIQUE (4)

1re (BASSE-POINTE, SAINTE-MARIE)
Ins., 47 872 ; vot., 22 104
Abst., 53,82 % ; suffr. expr., 21 108

Michel Renard, RPR diss., d.s., c.r., m. de Marigot, 9 522 (45,11) ; Guy Lordinot, div. g., m. de Sainte-Marie, 6 399 (30,31) ; Siméon Salpètrier, maj. p.-PS, c.r., 4 088 (19,36) ; Sévère Cerland, app.-PC, c.r., m. de Macouba, 1 099 (5,20). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 13 731 (52,61) ; Un. g., 11 319 (43,37) ; ext. g., 628 (2,40) ; FN, 249 (0,95) ; div. opp., 168 (0,64).

2e (FORT-DE-FRANCE I, II, III, IX, X)
Ins., 51 966 ; vot., 21 074
Abst., 59,44 % ; suffr. expr., 20 457

Claude Lise, maj. p.-app. PS, c.r., c.g., 10 003 (48,89) ; Pierre Petit, URC-RPR, c.r., c.g., m. de Morne-Rouge, 7 144 (34,92) ; Miguel Laventure, URC-UDF, c.r., c.g., 3 310 (16,18). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. Opp., 12 695 (48,10) ; Un. g., 12 405 (47,00) ; ext. g., 618 (2,34) ; div. opp., 344 (1,30) ; FN, 327 (1,23).

3e (FORT-DE-FRANCE IV, V, VI, VII, VIII)
Ins., 46 612 ; vot., 18 875
Abst., 59,50 % ; suffr. expr., 18 097

Aimé Césaire, maj. p.-app. PS, d.s., prés. c.r., m. de Fort-de-France, 15 364 (84,89), **REELU.**

Yan Monplaisir, URC-RPR, c.r., c.g., 2 733 (15,10).

1986. – Un. g., 17 652 (71,52) ; Un. Opp., 5 496 (22,26) ; ext. g., 897 (3,63) ; FN, 360 (1,45) ; div. opp., 275 (1,11).

4e (LE FRANÇOIS, LE ROBERT)
Ins., 69 584 ; vot., 23 343
Abst., 66,45 % ; suffr. expr., 22 092

Maurice Louis-Joseph-Dogue, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.g., m. de Ducos, 12 112 (54,82) ; *Jean Maran*, URC-UDF-PSD, d.s., c.r., c.g., m. de Sainte-Luce, 9 496 (42,98) ; Jean-Luc Erépmoc, URC-RPR, 254 (1,14) ; Benjamin Blanchard, div. g., 230 (1,04). **BALLOTTAGE.**

1986. – Un. g., 14 668 (45,36) ; Un. Opp., 14 552 (45,00) ; div. opp., 1 424 (4,40) ; ext. g., 1 159 (3,58) ; FN, 533 (1,64).

Sortants : *MM. Aimé Césaire, app. PS ; Maurice Louis-Joseph-Dogué, PS ; Jean Maran, UDF (PSD) ; Michel Renard, RPR.*

ELU : Aimé Césaire, maj. p-PS, d.s. (3e).

Des trois députés sortants seul est réélu, dans la 3e circonscription (Fort-de-France-Lamentin), le maire de Fort-de-France, M. Aimé Césaire, avec 84,90 % des suffrages exprimés et malgré une participation qui ne dépasse pas 40,49 %.

Dans la 1re circonscription (côte est), le député sortant, dissident du RPR, M. Renard, est en tête (19,89 %) grâce à la division de la gauche qui présentait trois candidats et qui réunit 24,27 % des voix, dont 13,37 % pour le candidat divers gauche, M. Lordinot. Les inconnues pour le deuxième tour sont le comportement des 54 % d'abstentionnistes et le report des voix de gauche.

Dans la 2e circonscription (côte ouest et partie de Fort-de-France), le candidat du Parti progressiste martiniquais, M. Lise, est en tête avec 19,25 %. Réunis, les deux candidats de droite, M. Laventure (UDF) et M. Petit (RPR), le devancent de peu avec 20,12 %. L'abstention frôlant les 60 %, le résultat final au deuxième tour est incertain.

Dans la 4e circonscription (sud), on assistait à un duel entre le député UDF sortant, M. Maran, et le député PS sortant, M. Louis-Joseph-Dogué, outre deux candidats marginaux, un divers gauche, M. Blanchard, et un RPR, M. Erepmoc. Malgré une abstention record (66,45 %), M. Louis-Joseph-Dogué devrait retrouver son siège le 12 juin.

Sur l'ensemble du département, la majorité présidentielle peut espérer trois sièges, voire les quatre.

GUYANE (2)

1re (CAYENNE, MACOURIA)
Ins., 15 089 ; vot., 6 422
Abst., 57,43 % ; suffr. expr., 6 056

Elie Castor, maj. p.-app. PS, d.s., c.g., m. de Sinnamary, 4 354 (71,89), **REELU.**

Flore Peyraud, URC-RPR, 1 559 (25,74) ; Michel Kapel, ext. g., 143 (2,36).

1986. – div. g., 3 967 (54,49) ; RPR, 2 094 (28,76) ; UDF, 1 219 (16,74).

2e (KOUROU, ST-LAURENT-DU-MARONI)
Ins., 15 151 ; vot., 8 475
Abst., 44,06 % ; suffr. expr., 8 182

Yves Barrat, maj. p.-app. PS, c.g., m. de Remire-Joly, 3 744 (45,75) ; Léon Bertrand, RPR diss., 2 565 (31,34) ; *Paulin Brune*, URC-RPR, d.s., 1 873 (22,89). **BALLOTTAGE.**

1986. – div. g., 3 572 (42,96) ; RPR, 3 237 (38,93) ; UDF, 1 504 (18,09).

Sortants : *MM. Paulin Brune, RPR ; Elie Castor, app. PS.*

ELU : Elis Castor, maj. p., PS, d.s. (2e).

Le Parti socialiste guyanais échoue de peu dans le pari qu'il s'était lancé à lui-même : réussir le coup double dans les deux circonscriptions dès le premier tour.

Dans la circonscription de Cayenne le député sortant, M. Castor, l'emporte très facilement (71,89 %) avec un score supérieur de deux points à celui de M. Mitterrand le 8 mai. Son adversaire, Mme Peyraud (URC-RPR), la première femme guyanaise à avoir fait acte de candidature à l'Assemblée nationale, a recueilli ses 25,74 % des suffrages en menant campagne sur des thèmes féministes.

Dans la seconde circonscription, l'autre candidat du PSG, M. Barrat, bénéficie des divisions de la droite, écartelée entre le député RPR sortant, M. Bruné, investi par l'URC, et le maire RPR de Saint-Laurent-du-Maroni, M. Bertrand, qui faisait acte de dissidence et l'emporte sur le champion officiel de l'ex-majorité, humilié au point d'être éliminé faute d'avoir franchi le seuil de 12,50 % des inscrits. « Sans cette rivalité, la droite aurait dû avoir un élu aujourd'hui, a déclaré dimanche soir M. Bertrand. Aussi, je suis prêt à accepter le report des voix de Paulin Bruné au second tour, car l'objectif premier est de ne pas laisser le Parti socialite guyanais obtenir les deux sièges à l'Assemblée nationale. La mobilisation de la droite doit être totale pour gagner le 12 juin ». « La mobilisation de l'électorat de droite n'a pas été suffisamment forte dans les communes favorables pour nous – Kourou, Grand Santi, Camopi – car, comme moi-même, les électeurs, choqués par le coup de couteau dans le dos reçu de la part de Léon Bertrand, mon ancien suppléent, se sont abstenus », a déclaré M. Bruné.

M. Bertrand l'emporte nettement à Saint-Laurent-du-Maroni, sa commune, à Iracoubo, qui a pour maire son suppléant RPR, M. Ferdinand Madeleine et à Roura, fief de l'UDF locale qui lui apporte son soutien. Mais M. Bertrand devance aussi M. Bruné dans quatorze des dix-huit communes de sa circonscription. « Les résultats nous donnent raison d'avoir soutenu le maire de Saint-Laurent-du-Maroni et non le député sortant », a commenté M. Claude Ho A Chuck, président de l'UDF locale.

M. Etienne-Yves Barrat, candidat du PSG, estime pour sa part n'avoir pas fait le plein des voix de sa circonscription. Il arrive en tête dans douze des dix-huit communes et est bien placé dans les fiefs URC de Kourou, Saint-Laurent-du-Maroni et Roura. « Il ne manque que 300 voix environ pour être élu » le 12 juin, souligne-t-il.

Toute la question est de savoir si les militants duf RPR proches de M. Bruné voteront pour le dissident. En cas de victoire d'Etienne-Yves Barrat, la Guyane serait totalement gérée par le Parti socialiste guyanais qui détient déjà les municipalités de la capitale Cayenne (38 000 habitants) et de dix communes sur vingt, ainsi que les présidences du conseil général et du conseil régional.

(Lire la suite page 32.)

Le premier tour des élections

(Suite de la page 31.)

LA REUNION (5)

1re (SAINT-DENIS)
Ins., 53 752 ; vot., 29 422
Abst., 45,26 % ; suffr. expr., 28 929

Auguste Legros, URC-RPR, prés. c.g., m. de Saint-Denis-de-La-Réunion, 10 831 (37,43) ; Gilbert Annette, maj. p.-PS, 8 544 (29,53) ; Camille Sudre, maj. p.-écol., 2 991 (10,33) ; Raymond Lauret, app.-PC, 2 084 (7,20) ; Gilbert Gérard, div. d., 1 680 (5,80) ; Alain Defaud, RPR diss., 1 523 (5,26) ; Mario Lechat, div. d., 841 (2,90) ; Georges Sisco, maj. p-div. g., 227 (0,78) ; Jacques Fastre, ext. d., 208 (0,71). BALLOTTAGE.

1986. – Un. Opp., 18 112 (54,70) ; PS, 5 700 (17,21) ; app.-PC, 4 908 (14,82) ; div. opp., 3 022 (9,12) ; FN, 545 (1,64) ; div. opp., 420 (1,26) ; div. g., 399 (1,20).

2e (SAINT-PAUL)
Ins., 58 344 ; vot., 38 134
Abst., 34,63 % ; suffr. expr., 37 000

Laurent Vergès, app.-PC, d.s., 21 051 (56,89), REELU.

Jean-Marc Béuard, div. d., 11 169 (30,18) ; Gabriel Armoudom, maj. p.-PS, 3 858 (10,42) ; Georges Rivière, div. d., 922 (2,49).

1986. – app.-PC, 16 467 (39,01) ; Un. Opp., 11 823 (28,01) ; div. opp., 9 131 (21,63) ; PS, 3 392 (8,03) ; div. g., 527 (1,24) ; FN, 491 (1,16) ; div. opp., 375 (0,88).

3e (SAINT-LOUIS, LE TAMPON)
Ins., 69 074 ; vot., 48 703
Abst., 29,49 % ; suffr. expr., 47 754

André Thien Ah Koon, URC-div. d., d.s., 22 860 (47,87) ; *Claude Hoarau*, app.-PC, d.s., c.g., 18 924 (39,62) ; Michel-Charles Hoarau, maj. p.-PS, 4 826 (10,10) ; Claude Hoarau, div. d., 1 144 (2,39). BALLOTTAGE.

1986. – app.-PC, 16 674 (34,47) ; Un. Opp., 14 428 (29,83) ; div. opp., 12 226 (25,28) ; PS, 3 914 (8,09) ; div. g., 438 (0,90) ; FN, 372 (0,76) ; div. opp., 310 (0,64).

4e (SAINT-JOSEPH, SAINT-PIERRE)
Ins., 51 865 ; vot., 34 612
Abst., 33,26 % ; suffr. expr., 33 841

Elie Hoarau, app.-PC, c.g., m. de Saint-Pierre, 15 171 (44,83) ; Maurice Pihouée, URC-RPR, c.g., 12 292 (36,32) ; Wilfrid Bertile, maj. p.-PS, m. de Saint-Philippe, a.d., 6 378 (18,84). BALLOTTAGE.

1986. – Un. Opp., 11 577 (32,15) ; app.-PC, 9 917 (27,54) ; div. opp., 6 976 (19,37) ; PS, 6 464 (17,95) ; div. g., 396 (1,10) ; FN, 378 (1,05) ; div. opp., 291 (0,80).

5e (SAINT-ANDRÉ)
Ins., 60 045 ; vot., 39 666
Abst., 33,93 % ; suffr. expr., 39 042

Jean-Paul Virapoullé, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Saint-André, 15 301 (39,19) ; Paul Vergès, app.-PC, d. eur., m. du Port, 12 139 (31,09) ; Jean-Claude Fruteau, maj. p.-PS, c.g., m. de Saint-Benoît, 11 322 (28,99) ; Jean-Baptiste Ponama, ext. g., 280 (0,71). BALLOTTAGE.

1986. – Un. Opp., 17 930 (44,08) ; app.-PC, 10 879 (26,74) ; PS, 7 987 (19,63) ; div. opp., 2 845 (6,99) ; div. g., 388 (0,95) ; FN, 330 (0,81) ; div. opp., 312 (0,76).

Sortants : *MM. Michel Debré, RPR, n.s.r.p. ; Claude Hoarau, app. PC, remplaçant M. Elie Hoarau, app. PC, qui avait donné sa démission le 4 octobre 1987 ; André Thien Ah Koon, non inscr. (div. d.) ; Laurent Vergès, app. PC, remplaçant M. Paul Vergès, app. PC, qui avait donné sa démission le 4 octobre 1987 ; Jean-Paul Virapoullé, UDF (CDS).*

ELU : Laurent Vergès, app. PC (2e).

Quatre députés sortants se disputaient les suffrages des Réunionnais. Un seul d'entre eux a été élu très facilement, M. Laurent Vergès, fils du secrétaire général du Parti communiste réunionnais dans la deuxième circonscription (ouest du département). Les trois autres parlementaires connaissent des sorts assez divers. M. Claude Hoarau (apparenté PCR) est en position difficile dans la troisième circonscription où il est nettement devancé par M. André Thien Ah Koon, député barriste, qui rate de peu, et par sa faute, sa réélection. M. Thien Ah Koon avait en effet suscité la candidature d'un homonyme de M. Claude Hoarau (div. d.) qui a réuni exactement le nombre de voix l'empêchant de retrouver son siège dès le premier tour au Palais-Bourbon.

Le quatrième député sortant, M. Jean-Paul Virapoullé (CDS), a certes remporté la première manche du combat qui l'opposait au secrétaire général du PCR, M. Paul Vergès, et au premier secrétaire de la fédération socialiste locale, M. Jean-Paul Fruteau, mais la gauche a totalisé sur l'ensemble de sa circonscription plus de 60 % des voix. C'est vers cette circonscription que tous les Réunionnais auront les yeux tournés cette semaine. En effet, bien que majoritaire sur le terrain, la gauche est profondément divisée au niveau de ses états-majors. La venue de M. Paul Vergès sur le territoire de M. Fruteau a ouvert une crise aiguë entre les socialistes et les communistes et cette division pourrait profiter à M. Virapoullé. La fédération socialiste doit décider mardi si elle maintient son candidat contre M. Vergès ou si elle se désistera loyalement en sa faveur.

Dans la quatrième circonscription, l'ancien député socialiste, M. Wilfrid Bertile, a été lui aussi nettement devancé et par M. Elie Hoarau (PCR) et par M. Pihouée (URC-RPR). Tout au long de la campagne électorale, M. Bertile aura été l'un des socialistes les plus virulents à l'égard des communistes, dénonçant la volonté « hégémonique » du PCR sur la gauche locale. Dans cette circonscription non plus rien n'est joué. En 1981 M. Bertile avait été élu à la suite d'un véritable pacte avec les élus de droite.

A Saint-Denis, le retrait de M. Michel Debré donnera lieu, au second tour, à un duel entre le maire de la commune, M. Auguste Legros, et un conseiller municipal socialiste M. Gilbert Annette. M. Legros est en ballottage favorable et devrait récupérer sans trop de difficulté les voix qui se sont portées sur des candidatures dissidentes de droite. M. Legros réalise néanmoins un score très médiocre dans une ville où M. Debré faisait jusqu'alors de très bons résultats. A souligner à Saint-Denis la performance d'un candidat apolitique, M. Camille Sudre, président de Télé Freedom, télévision privée pirate. M. Sudre devance le candidat du PCR de près de trois points. Une popularité tirée de ses nombreux appels en faveur de la liberté d'expression et de ses combats pour le service de sa télévision en procès avec de nombreux producteurs pour non-paiement de droits d'auteur. D'une manière générale, la gauche confirme sa poussée à la Réunion avec une prédominance du PCR et une sensible percée des socialistes, qui franchissent la barre des 20 %.

Collectivités territoriales

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON (1)

1re (SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON)
Ins., 4 431 ; vot., 2 742
Abst., 38,11 % ; suffr. expr., 2 481

Gérard Grignon, URC-UDF, d.s., 2 241 (90,32), REELU.

Pierre Paturel, div. d., 239 (9,63) ; Jean-Pierre Bansard, maj. p.-app. PS, 1 (0,04).

1986. – PS, 1 526 (48,61) ; UDF-CDS, 619 (19,71) ; RPR, 612 (19,49) ; UDF, 219 (6,97) ; MRG, 163 (5,19).

Sortants : *M. Gérard Grignon, UDF (CDS), élu le 7 décembre 1986, après l'élection de M. Albert Pen, PS, au Sénat.*

ELU : Gérard Grignon, URC-UDF-CDS, d.s.

Le retrait de M. Jean-Pierre Bansard, qui avait envisagé de solliciter les suffrages recueillis par M. Mitterrand à l'élection présidentielle, a laissé le champ libre à M. Grignon, qui était, dès lors, assuré d'être réélu au premier tour avec un score spectaculaire. En butte à de grosses difficultés économiques et sociales à cause de son contentieux maritime avec le Canada, l'archipel français d'Amérique du Nord a voulu ainsi affirmer sa quasi-unanimité derrière son porte-parole à l'Assemblée nationale.

MAYOTTE (1)

1re (MAYOTTE)
Ins., 22 479 ; vot., 14 787
Abst., 34,21 % ; suffr. expr., 14 672

Henry Jean-Baptiste, URC-UDF-CDS, d.s., 8 540 (58,20), REELU.

Harouna Hassani, div. d., 5 621 (38,31) ; Hamada Abdourahmane, FN, 207 (1,41) ; Mohamed Boina-Ali, div. d., 161 (1,09) ; Djounaid Abdourraquib dit Démo, ext. g., 143 (0,97).

1986. – UDF-CDS, 10 506 (64,75) ; RPR, 5 329 (32,84) ; ext. g., 285 (1,75) ; div. d., 105 (0,64).

Sortants : *M. Henry Jean-Baptiste, UDF (CDS).*

ELU : Henry Jean-Baptiste, URC-UDF-CDS, d.s.

Réélection sans aucune difficulté de M. Jean-Baptiste, barriste convaincu, malgré les 38,31 % recueillis par M. Hassani qui a bénéficié des suffrages des chiraquiens locaux. M. Jean-Baptiste a d'ailleurs légèrement amélioré le score obtenu à Mayotte par M. Barre au premier tour de l'élection présidentielle (8 352 voix, 54,86 %), tandis que son principal rival rassemble, lui, presque exactement le même nombre de voix que M. Chirac le 24 avril, à six voix près (5 621 voix contre 5 615). Le Front national ne fait guère recette (1,41 %).

Territoires d'outre-mer

NOUVELLE-CALEDONIE (2)

1re (NOUMEA)
Ins., 45 216 ; vot., 24 257
Abst., 46,35 % ; suffr. expr., 23 623

Jacques Lafleur, URC-RPR, d.s., 19 681 (83,31), REELU.

Guy George, FN, 3 248 (13,74) ; Jean-Michel Cheval, ext. d., 694 (2,93).

1986. – Un. Opp., 23 906 (88,92) ; ext. g., 2 274 (8,45) ; FN diss., 702 (2,61).

2e (BOURAIL, HIENGHENE, THIO)
Ins., 43 007 ; vot., 17 468
Abst., 59,38 % ; suffr. expr., 17 081

Maurice Nenou-Pwataho, URC-RPR, d.s., 14 720 (86,17), REELU.

Patrick Fayard, FN, 2 361 (13,82).

1986. – Un. Opp., 15 771 (87,93) ; ext. g., 1 711 (9,54) ; FN diss., 453 (2,52).

Sortants : *MM. Jacques Lafleur, RPR ; Maurice Nenou-Pwataho, RPR.*

ELUS : Jacques Lafleur, URC-RPR, d.s. (1re) ; Maurice Nenou Pwataho, URC-RPR, d.s. (2e).

La victoire haut la main de MM. Jacques Lafleur dans la première circonscription (Nouméa et les îles Loyauté) et Maurice Nenou (le reste de la Grande Terre) était devenue évidente à partir du moment où les socialistes et les indépendantistes de toute obédience avaient prôné l'abstention. Mais elle a été facilitée par un glissement électoral plus inattendu dans cet archipel en pleine crise : le recul du Front national. La section locale du parti de Jean-Marie Le Pen avait servi d'exutoire, lors du scrutin régional du 24 avril dernier, au vote protestataire d'une frange de l'électorat « loyaliste » hostile à l'hégémonie du RPCR (22,49 %), en particulier des broussards de la côte ouest.

Six semaines après, le désaveu est cinglant pour ces ultras de la « Calédonie française » qui ne recueillent plus qu'un total de 13,49 % des suffrages. Une telle sanction du maximalisme affiché récemment par M. Guy Georges, le mandataire local de M. Jean-Marie Le Pen, conforte a contrario le RPCR dans les options modérées de son chef de file M. Lafleur, en cette période-clé où celui-ci tente de négocier une solution avec la « mission du dialogue » envoyée par le gouvernement.

De leur côté, les indépendantistes pourront se satisfaire du taux de participation (44,83 %), nettement inférieur à celui enregistré lors du scrutin de mars 1986 (50,38 %). Il s'agit, en fait, de la plus faible participation de l'histoire électorale calédonienne.

Quelques incidents ont émaillé le déroulement de la consultation. Des barrages routiers ont perturbé la circulation sur la côte est et sur les îles Loyauté. Onze bureaux de vote sur cent trente-neuf n'ont pas pu ouvrir, tandis que les dix autres ont dû être transférés en lieu plus sûr. Samedi soir, un groupe de Mélanésiens en cagoule a fait irruption dans une ferme près de Pouembout (côte ouest), a neutralisé le couple de propriétaires, M. et Mme Mennesson, avant d'incendier l'habitation.

WALLIS-ET-FUTUNA (1)

1re (ILES WALLIS-ET-FUTUNA)
Ins., 8 316 ; vot., 6 259
Abst., 24,73 % ; suffr. expr., 6 241

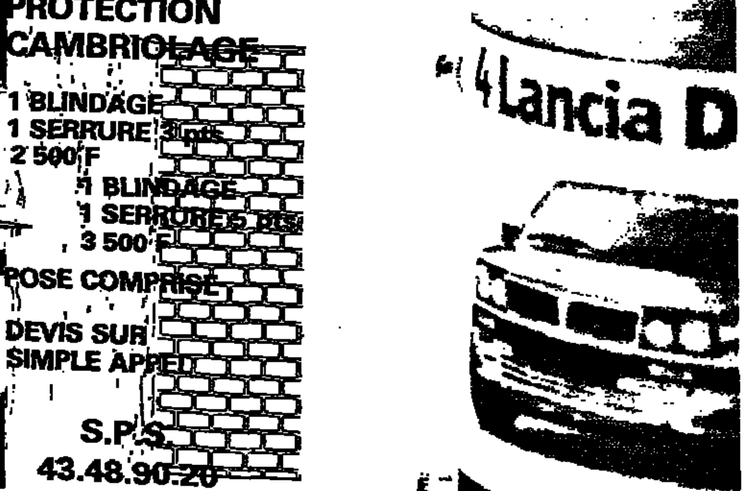
Benjamin Brial, URC-RPR, d.s., 2 736 (43,83) ; Kamilo Gata, div. d., 2 235 (35,81) ; Pasilio Tui, URC-UDF, 1 024 (16,40) ; Joseph Maisuèche, maj. p.-PS, 246 (3,94). BALLOTTAGE.

1986. – RPR, 2 570 (40,71) ; div. g., 1 842 (29,18) ; div. d., 1 669 (26,44) ; div. g., 231 (3,65).

Sortants : *M. Benjamin Brial, RPR.*

Dans les royaumes qui se partagent le territoire de Wallis-et-Futuna, la compétition électorale reflète la rivalité qui oppose en métropole les chiraquiens et les barristes. M. Gata, le principal adversaire du député RPR sortant, M. Brial, obtient, à 129 voix près, le même résultat que M. Barre le 24 avril, tandis que M. Brial ne fait pas le plein des suffrages rassemblés ce jour-là par M. Chirac (407 voix de moins) alors que la participation a été meilleure qu'à l'élection présidentielle.

L'issue de ce ballotage dépendra de l'attitude des 1024 électeurs qui se sont prononcés en faveur du troisième homme de la compétition, M. Pasilio Tui, qui a réuni des suffrages chiraquiens et des suffrages socialistes, beaucoup plus, en tout cas, que le candidat qui se réclamait officiellement de la majorité présidentielle.



Etranger

Les préparatifs du sommet arabe

Déluge de peinture blanche sur Alger...

Le sommet arabe extraordinaire convoqué à l'initiative du président Chadli Benjedid devait s'ouvrir mardi 7 juin à Alger, et consacrer des « retrouvailles » générales autour de la cause palestinienne. Le présidient irakien, M. Saddam Hussein, retenu dans son pays par *« la poursuite de l'agression iranienne contre l'Irak »* ne participera cependant pas à la réunion. En marge de ce sommet, la réconciliation algéro-marocaine apparaît d'ores et déjà comme l'événement central de ces prochains jours. Le roi Hassan II avant son départ pour Alger s'est entretenu le samedi 4 juin à Rabat avec le président de la Mauritanie, M. Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya, qui revenait d'une visite en Tunisie.

ALGER
de notre correspondant

Alger la Blanche n'a jamais été aussi blanche. Des flots de peinture ont déferlé. Tout ce qui peut être vu à partir des itinéraires officiels et des résidences des hôtes qu'Alger attend fébrilement a été copieusement badigeonné. Jour et nuit depuis deux semaines, des centaines de peintres — la plupart embauchés pour l'occasion — s'appliquent à cacher les dégradations que l'humidité et le climat méditerranéen infligent aux édifices. L'effet est saisissant, mais tout clinquant a son revers et chaque immeuble son côté cour où peinture et crépi continuent de s'écailler.

Enfin, les apparences sont sauves et la ville semble prête à accueillir, avec les honneurs dus à leur rang, les chefs d'Etat qui doivent participer, à partir du mardi 7 juin au sommet arabe convoqué à l'initiative du président algérien M. Chadli Bendjedid. Les rues sont pavoisées d'une multitude de drapeaux des pays membres de la Ligeu arabe. Dès la nuit tombée, les carrefours et boulevards sont éclairés *a giorno*, ainsi que les plus hauts bâtiments ceints d'extravagantes guirlandes lumineuses.

Incontestablement, Alger s'est préparée à la fête. Tous les hôtels sont réquisitionnés depuis plusieurs jours et le « fleuron » de l'hôtellerie algérienne, l'Aurassi, immense parallélipipède de béton qui surplombe Alger et sa baie, a fait peau neuve. C'est là que les chefs d'Etat et leurs délégations se réuniront à partir du mardi 7 juin. Les travaux auront lieu à huis clos. Les séances d'ouverture et de clôture seront retransmises par un réseau interne de télévision aux quelque cinq cents journalistes cantonnés en contrebas de l'hôtel, dans le théâtre de verdure d'Alger transformé pour l'occasion en centre de presse.

L'initiative du président Chadli s'inscrit dans la logique de la diplomatie algérienne, qui avait commencé, il y a deux ans, d'appeler à la réunification des rangs palestiniens autour de M. Yasser Arafat, afin, dans un second temps, de permettre à l'OLP de retrouver ses soutiens traditionnels au sein du monde arabe. Le Conseil national palestinien, qui s'est tenu à Alger en avril 1987, a été un réel succès pour la diplomatie algérienne et l'OLP de Yasser Arafat. Depuis un an, l'Algérie n'a pas ménagé ses efforts en faveur des Palestiniens. Elle est intervenue pour mettre fin au Liban aux affrontements entre la résistance palestinienne et les chiites du mouvement Amal ; elle a également joué un rôle *décisif* dans la *réconciliation* syro-palestinienne.

« La volonté de s'unir, de parler sur un même registre face aux mêmes problèmes, aux mêmes dangers, devra triompher des considérations d'ordre secondaire », écrit notamment l'agence officielle Algérie Presse Service à propos de ce prochain sommet, qui devra, selon elle, s'affirmer comme *« la fête des retrouvailles, de l'unité et de la solidarité »*.

Retrouvailles avec Hassan II

Le terme est bien choisi et les retrouvailles devaient commencer le lundi 6 juin par celles du président Chadli et du roi Hassan II qui devait arriver à Alger par voie maritime, à bord du car-ferry *Marrakech*, qui relie habituellement Tanger à Sète. Réaménagé en « bateau royal », le *Marrakech* devrait servir de résidence au souverain chérifien, qui n'était pas venu à Alger depuis quinze ans.

La normalisation entre les deux pays est menée tambour battant. Les frontières sont rouvertes depuis dimanche. Les liaisons aériennes reprennent et, dès la remise en état des voies, les liaisons ferroviaires seront rétablies.

Le ministre marocain de l'intérieur, M. Driss Basri, est du reste arrivé dimanche dans la capitale algérienne pour ouvrir, avec son homologue algérien, M. El Hadi Khediri, les travaux de la commission mixte algéro-marocaine de coopération, qui devraient, d'ici à la fin du mois, avoir résolu tous les problèmes posés par la circulation des biens et des personnes entre les deux pays.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

SOMALIE : les combats dans le Nord

L'armée gouvernementale aurait repris le contrôle de la situation

Les étrangers travaillant dans la région d'Hargeisa, dans le nord de la Somalie, ont été évacués samedi soir 4 juin alors que les dernières informations parvenues à Djibouti faisaient état de combats sporadiques dans cette région entre le Mouvement national somalien (MNS) et l'armée régulière... Quelque cent soixante-dix personnes ont ainsi pu être transportées vers le sud à bord d'avions affrétés par l'ONU.

Selon des informations parvenues dimanche à Djibouti, l'armée somalienne semblait reprendre progressivement le contrôle de la situation dans le Nord et elle occuperait Hargeisa et Burao, les deux villes les plus touchées par l'offensive lancée il y a une dizaine de jours par le MNS. Le propriétaire d'un camion arrivé à Djibouti en provenance d'Hargeisa a précisé que seules les troupes gouvernementales délivraient les autorisations pour sortir de la ville, et que de rares accrochages avaient été entendus.

Les combats entre forces gouvernementales et opposants du MNS ont fait de très nombreuses victimes, surtout à Burao, selon ces sources, mais aucun bilan n'a été avancé.

Samedi après-midi, à Mogadiscio, le président somalien, M. Syaad Barré a déclaré que la situation dans le nord du pays était *« normale »*.

Sans faire allusion à l'évacuation des étrangers ni aux combats dans le Nord, la radio officielle a également rapporté samedi que des responsables du parti au pouvoir à Modagiscio s'étaient rendus la veille dans *« les quatre parties »* d'Hargeisa. Cette émission semblait vouloir signifier que la totalité de la ville était de nouveau aux mains des forces gouvernementales.

Les étrangers présents dans le Nord se sont-ils inquiétés un peu trop précipitamment ? Des diplomates occidentaux en poste à Djibouti ont fait état, pour leur part, de quelques combats sans importance à Hargeisa. Selon eux, les étrangers ont été évacués à leur propre demande. A Berbera, selon ces mêmes sources, peu de combats ont été signalés.

En tout cas, lors de l'attaque lancée par le MNS la semaine dernière, cinq ressortissants indiens ont été tués et plusieurs étrangers auraient été blessés. — *(AFP, Reuter, AP.)*

URSS

Soixante-huit morts et des centaines de blessés dans l'explosion d'un wagon de marchandises

L'explosion d'un wagon de marchandises chargé d'explosifs, le samedi 4 juin, dans la gare d'Arzamas, à 80 kilomètres de Gorki, a fait soixante-huit morts et plusieurs centaines de blessés, dont deux cent trente sont hospitalisés et six cents sans abri.

L'agence Tass a indiqué que le wagon contenait 120 tonnes d'explosifs destinés à la prospection minière. L'explosion a creusé un cratère de 26 mètres de profondeur et de 53 mètres de diamètre. Elle a détruit cent cinquante maisons et endommagé deux cent cinquante autres bâtiments. Elle s'est produite samedi matin au moment où le train de marchandises pénétrait dans la gare.

Selon M. Guennadi Verdernikov, vice-premier ministre de l'URSS, chargé de présider la commission d'enquête, la locomotive du convoi s'est renversée sous le choc et les wagons se sont couchés dans les fossés. Les habitations en bois et les bâtiments industriels le long de la voie ont été détruits. Plusieurs voitures et camions qui stationnaient tout près du lieu du sinistre en attendant le passage du train pour franchir les voies ont été projetés comme des fétus de paille sous l'effet du souffle.

Aussitôt après l'explosion, les secours ont été organisés et l'évacuation des blessés a commencé à bord d'autobus et d'autres moyens de transport. Un hôpital de campagne de deux cent trente places a immédiatement été mis en place. Plus de quatre-vingts médecins et chirurgiens sont arrivés par hélicoptère de Gorki. La population s'est également mobilisée pour des dons de sang. Des unités de l'armée et la défense civile ont été mobilisées pour le *« maintien de l'ordre »*.

La célérité avec laquelle la presse officielle a rendu compte de l'accident est inhabituelle. Le bilan de la collision survenue le 7 août 1987 entre un train de marchandises et un train de voyageurs, qui avait fait plusieurs dizaines de victimes, n'avait été publié qu'en janvier. De tels accidents n'avaient jamais fait l'objet d'articles aussi détaillés avant l'arrivée au pouvoir en mars 1985 de M. Gorbatchev. Ces articles sont devenus depuis de plus en plus communs et complets, comme à la suite de la catastrophe nucléaire survenue en avril 1986 à Tchernobyl. Les accidents ferroviaires ont fait cent cinquante morts en 1987 en URSS. — *(AP, AFP.)*

Les cérémonies pour le millénaire du christianisme ont commencé à Moscou

Moscou *(AFP)*. — Les festivités du millénaire du christianisme de la Russie se sont ouvertes officiellement, le dimanche 5 juin à Moscou, avec une cérémonie solennelle à la cathédrale de l'Epiphanie, située près du centre de la capitale soviétique.

Aux portes de la cathédrale, une foule de fidèles, vieilles femmes la tête enserrée dans leur éternel fichu noir, jeunes hommes arborant sans crainte la croix sur la poitrine, se pressaient sur le chemin que devaient suivre les dignitaires de l'Eglise orthodoxe, dont le patriarche Pimen de Moscou et de toutes les Russies et le métropolite de Kiev et de Biélorussie, Mgr Filaret.

Un petit nombre de fidèles seulement ont pu pénétrer dans l'édifice religieux pour suivre un office ponctué de magnifiques chants liturgiques et apercevoir la cohorte de religieux venus des quatre coins du monde prier à Moscou.

Des représentants des deux délégations du Vatican, l'une du Saint-Siège, l'autre de l'épiscopat, étaient présentés dans la cathédrale, aux côtés des patriarches d'Alexandrie, de Jérusalem, de Roumanie, de Bulgarie, de Géorgie, et du pape des coptes égyptiens, Chenuda III. Le patriarche œcuménique de toutes les Eglises orthodoxes, Dimitrios de Constantinople, s'était fait représenter par le métropolite de Chypre, Chrisostomos.

Face aux fidèles, le chancelier Vladimir de Rostov a prononcé un prêche, savant dosage entre profession de foi et « Real politik ». *« Nous prions pour sauver nos âmes... Les bons citoyens de la terre peuvent être les bons citoyens au ciel »*, a-t-il dit notamment.

● **Tract antisémite.** — Le journal du gouvernement soviétique, les *Izvestia*, a indiqué samedi 4 juin qu'il avait reçu un tract polycopié violemment antisémite où il était question de *« mettre un terme aux excès juifs sur notre terre »*.

« L'appareil d'Etat sionisé n'est pas en état de mettre un terme (ou ne souhaite pas mettre un terme) aux excès juifs sur notre terre. Il faut se souvenir de l'expérience de la guerre des partisans », lit-on notamment dans ce tract, qui ajoute que *« tous les moyens sont moralement justifiés »*.

Selon les *Izvestia*, suit alors une liste de personnalités *« déclarées hors la loi »*, parmi lesquelles des académiciens, des journalistes, ainsi que des responsables du Parti communiste et de l'appareil d'Etat. — *(AFP)*.

RFA

Les drapeaux allemand et turc en berne à Borken

Les recherches se poursuivaient le lundi 6 juin à Borken dans l'espoir de retrouver les quatre derniers disparus de la catastrophe minière de mercredi dernier. Après la découverte de six mineurs rescapés, samedi, au fond d'un boyau préservé, le dernier bilan s'élevait à quarante-sept morts. Bien que l'espoir de trouver de nouveaux survivants soit extrêmement ténu, de nouvelles équipes de mineurs spécialisés dans les opérations de sauvetage sont arrivés dimanche sur les lieux. De toute part, la solidarité s'organise pour les familles des victimes. La commission européenne a fait savoir pour sa part qu'elle tenait 600 000 ECU (environ 4 millions de francs) à leur disposition.

BONN
de notre correspondant

Ils sont six, se tenant par le bras pour poser devant les photographes, lavés, peignés et rasés de frais, quelques heures à peine après avoir été extraits de la mine où ils venaient de passer plus de soixante heures.

Les six rescapés de l'explosion de la mine de lignite de Borken, cinq Allemands et un Turc, âgés de vingt et un à trente-sept ans, n'ont pas l'air trop marqués par leur épreuve. Ils ont pourtant passé deux jours et demi dans l'obscurité, coincés dans le cul-de-sac d'une galerie où ils avaient trouvé une poche d'air respirable, se relayant pour donner des coups sur la paroi afin de se signaler aux sauveteurs dont ils percevaient l'activité au-dessus d'eux. Un micro ultrasensible d'une équipe de télévision ouest-allemande descendu dans le puits d'aération, permit d'enregistrer ces coups en forme de SOS.

Tous le reconnaissent aujourd'hui, cette vie sauve ils la doivent à Thomas Geppert, chef haveur, le plus expérimenté d'entre eux, dont la présence d'esprit et le sang-froid ont été salutaires. C'est ainsi qu'il entraîna une partie de l'équipe qu'il commandait à se diriger, une fois l'explosion passée, vers le fond de la mine et non pas en direction de la sortie. Ceux qui, sous l'effet de la panique, prirent le chemin inverse, furent asphyxiés par les gaz toxiques. Dans ce type d'accident, les poches d'air respirable se forment au fond, en particulier dans les cul-de-sac. Thomas Geppert s'employa ensuite à soutenir le moral de ses camarades.

Les familles des victimes s'apprêtent à célébrer, mercredi prochain, les obsèques des quarante-sept victimes dont les corps ont été ramenés à la surface. Dimanche, une cérémonie religieuse — chrétiens et musulmans mêlés — a rassemblé quelque trois cent cinquante personnes dans le temple de l'Eglise évangélique. La communauté turque de la ville est lourdement frappée par la catastrophe : treize de ses membres figurent parmi les morts et disparus. A l'entrée de la petite commune de quatorze mille cinq cents habitants, deux drapeaux, celui de la RFA et celui de la Turquie, flottent en berne.

LUC ROSENWEIG.

ITALIE

Rome accepte de prendre en charge les 72 F-16 de la base espagnole de Torrejon

Le gouvernement italien a donné son feu vert, le samedi 4 juin, à l'installation sur une base italienne, dans un délai de trois ans, des soixante-douze chasseurs bombardiers américains F-16 dont le gouvernement espagnol avait demandé le départ (de la base de Torrejon) lors du renouvellement de son accord de défense avec les Etats-Unis.

En prenant cette décision politique, le gouvernement de centre gauche, présidé par le démocrate-chrétien Ciriaco De Mita, a entériné l'accord de principe déjà donné par son prédécesseur, M. Giovanni Goria. Dès le mois de janvier, au nom de l'équilibre des forces en Europe, l'Italie avait fait savoir à ses partenaires de l'OTAN qu'elle était disposée à accueillir les chasseurs bombardiers sur une base de la péninsule. La semaine dernière, les ministres de la défense de l'OTAN étaient convenus de prendre en charge le coût de l'opération.

Sur le plan stratégique, le redéploiement des F-16 en Italie devrait permettre, selon les experts militaires de l'OTAN, de renforcer la défense du flanc sud de l'alliance, dans une région particulièrement sensible.

Il reste maintenant à trouver une base aérienne pour y stationner les appareils. Aucune décision n'a été annoncée samedi à ce propos. Il semble que l'OTAN doive d'abord conduire une série d'études sur la meilleure localisation possible et le coût de fonctionnement des infrastructures proposées par les Italiens. L'installation des F-16 devrait, en outre, provoquer des débats politiques animés dans les régions où se trouvent les bases possibles. Les communistes, les Verts et les mouvements pacifistes contestent la décision du gouvernement qui doit être débattue au Parlement le 16 juin. — *(AFP.)*

A TRAVERS LE MONDE

● **AFGHANISTAN : le président Najibullah reçu par M. Gorbatchev.** — En route pour New-York, où il doit assister à la troisième session de l'ONU sur le désarmement, le président Najibullah a fait escale, samedi 4 juin, à Moscou, où il a été reçu par M. Gorbatchev. D'autre part, les *Izvestia* ont accusé samedi des résistents afghans d'avoir achevé des soldats soviétiques blessés lors de l'attaque d'un convoi se retirant, le 30 mai, de la ville de Kandahar. — *(AFP, Reuter.)*

● **CANADA : l'armée recommanderait l'achat de sous-marins nucléaires français.** — Les espoirs britanniques de vendre au Canada des sous-marins nucléaires d'attaque diminuent, car l'armée canadienne recommanderait l'achat de submersibles français : c'est ce qu'a indiqué le *Sunday Times* dans son édition du 5 juin. Le *Sunday Times* souligne qu'une victoire française constituerait *« un grave coup dur pour le gouvernement britannique, qui a investi un considérable capital politique à Washington et Ottawa pour s'assurer que la Grande-Bretagne gagnera la compétition »*. Les Etats-Unis doivent donner leur accord pour l'exportation par la Grande-Bretagne de technologie — en grande partie américaine dans le cas de ces sous-marins. — *(AP.)*

● **CHINE : M. Rogatchev rend compte du sommet à Pékin.** — M. Igor Rogatchev, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, a informé samedi 4 juin, à Pékin, son homologue chinois, M. Tian Zengpei, des résultats du sommet soviéto-américain de Moscou, a indiqué l'agence Chine nouvelle reçue, à Hongkong. M. Rogatchev est à Pékin pour la troisième réunion de la Commission soviéto-chinoise pour la coopération économique, scientifique et technologique. — *(AFP)*.

● **CUBA : plusieurs centaines de prisonniers politiques bientôt libérés.** — Le président Fidel Castro aurait manifesté, dans une lettre adressée au cardinal John O'Connor, archevêque du diocèse de New-York, l'intention de libérer la presque totalité des prisonniers politiques détenus à Cuba, indique le *New-York Times*, dans son édition du dimanche 5 juin.

Ce contingent serait le plus important libéré ces dernières années. — *(AFP)*.

— **Vingt et un morts dans des inondations.** — L'état d'urgence imposé dans le centre de Cuba à la suite de pluies torrentielles a été levé le samedi 4 juin, alors que le dernier bilan du sinistre se chiffrait à vingt et un morts et cent seize mille personnes évacuées. Les inondations qui, par endroits, ont été les pires jamais enregistrées depuis 1959, année de la révolution, ont provoqué des dégâts matériels estimés à plusieurs millions de dollars, notamment dans l'industrie du sucre, principale source de revenus de l'île. — *(Reuter.)*

● **ETATS-UNIS : le demi-frère du pasteur Jackson arrêté pour complicité de meurtre.** — Un demi-frère du pasteur noir Jesse Jackson, candidat à l'investiture démocrate en vue de l'élection présidentielle, a été arrêté et inculpé de complicité dans une tentative de meurtre, a-t-on appris, dimanche 5 juin de source policière, à Greenville (Caroline du Sud). Noah Robinson, quarante-cinq ans, a été interpellé samedi soir et inculpé de complicité dans une tentative de meurtre perpétrée en 1987 sur un femme, elle-même témoin d'un homicide commis un an plus tôt dans un bâtiment appartenant à Robinson. Noah Robinson, fils légitime du père de Jackson, est né dix mois après Jackson (le candidat démocrate est l'enfant illégitime de Helen Burns, à l'époque jeune voisine célibataire des Robinson). — *(Reuter.)*

● **NICARAGUA : accusations réciproques de violations du cessez-le-feu.** — Le ministre de la défense, le général Humberto Ortega, a déclaré, le samedi 4 juin, que les rebelles de la Contra multipliaient les violations du cessez-le-feu. *« S'ils optent pour la guerre, ils perdront tout ce qu'ils peuvent gagner à la table des négociations »*, a-t-il averti.

De leur côté, les rebelles ont accusé eux aussi les sandinistes de ne pas respecter la trêve, qui devait initialement arriver à échéance le 31 mai, et a été prolongée. Mais les deux parties doivent néanmoins se réunir mardi à Managua pour une quatrième session de pourparlers.

D'autre part, le gouvernement a annoncé samedi la fermeture temporaire d'une nouvelle radio, parce qu'elle diffusait de *« fausses informations »*. Après l'interdiction pour dix jours, mercredi, de deux autres radios privées, pour le même motif, il ne reste actuellement plus aucune radio indépendante au Nicaragua. — *(Reuter, AP.)*

● **SINGAPOUR : La détention d'un avocat.** — Accusé d'avoir soutenu *« l'interventionnisme américain »*, un avocat, Me Francis Seow, a reçu, dimanche 5 juin, un ordre de détention pour un an. Il avait été arrêté le 6 mai pour avoir eu des contacts avec un diplomate américain, expulsé sur le champ. — *(AFP)*.

● **SRI-LANKA : premier retrait militaire indien.** — L'Inde va commencer cette semaine, de façon symbolique, son retrait de Sri-Lanka après plus de dix mois d'intervention militaire dans les provinces du Nord et de l'Est. *« Quelques contingents et matériels en excès seront retirés, sans doute à partir du 7 juin »*, ont annoncé, samedi 4 juin, des sources militaires indiennes. — *(AFP)*.

● **YOUGOSLAVIE : Arrestation d'un collaborateur de la revue « Mladina ».** — Un militant pacifiste yougoslave, David Tasic, a été arrêté le samedi 4 juin à Ljubljana, capitale de la Slovénie. La police avait saisi un *« document militaire »* dans son bureau de la revue *Mladina* dont il est l'un des collaborateurs.

Cette arrestation fait suite à celles, mardi 31 mai, d'un animateur du mouvement alternatif de Slovénie, Janez Jansa, et d'un militaire, Ivan Borstner, tous deux soupçonnés d'avoir *« divulgué des secrets militaires »*. Selon l'article du code pénal retenu contre eux, ces trois personnes encourent des peines de trois mois à quinze ans d'emprisonnement.

Ces mesures policières, qui ont déjà provoqué de nombreuses protestations publiques et pétitions, interviennent après les révélations récentes du journal de la jeunesse slovène *Mladina*, concernant un projet d'intervention militaire *« pour rétablir l'ordre en Slovénie »*, la république la plus libérale de la Fédération. — *(AFP.)*

Proche-Orient

A l'issue de ses entretiens de Jérusalem

M. Shultz reconnaît avoir échoué dans sa tentative d'ébranler l'opposition de M. Shamir au plan de paix américain

Avant de quitter dimanche soir 5 juin Jérusalem pour Le Caire, le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a reconnu avoir échoué dans sa tentative d'ébranler l'opposition de M. Shamir au plan de paix américain. *« Je peux seulement dire que nous avons discuté en détail de l'environnement, mais je ne pense pas pouvoir faire part d'une quelconque modification de la position* [de M. Shamir], *si ce n'est qu'il désire être activement impliqué dans la recherche de la paix »*, a dit le secrétaire d'Etat aux journalistes.

Interrogé sur le récent sommet Reagan-Gorbatchev à Moscou, M. Shultz a estimé que sur le Proche-Orient *« le problème n'est pas de trouver un accord entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, mais plutôt de savoir si Israël et la Jordanie, avec la participation des Palestiniens, peuvent produire quelque chose de constructif »*.

Samedi, le secrétaire d'Etat américain avait mis l'accent à Amman sur les principes de base qui doivent conduire, selon lui, à un règlement du conflit arabo-israélien : la résolution 242 du Conseil de sécurité, *« le principe de la terre contre la paix »*, *« les droits politiques légitimes du peuple palestinien »* et la *« sécurité légitime d'Israël et des autres Etats de la région »*.

LE CAIRE
de notre correspondant

L'ambassadeur d'URSS au Caire, M. Guennadi Jouravlev, a estimé samedi, dans une conférence de presse, que les conditions d'une conférence internationale étaient réunies et que les consultations à ce sujet se poursuivaient entre Moscou et Washington. Faisant écho au communiqué lu par M. George Shultz à son arrivée, vendredi soir, dans la capitale égyptienne, M. Jouravlev a affirmé que *« l'Etat d'Israël existe et sa sécurité doit être garantie sur un pied d'égalité avec celle des autres Etats de la région »*. Il a ajouté que *« le choix des représentants du peuple palestinien à une conférence internationale était du ressort du peuple palestinien »*. Une formule de compromis, puisque le traditionnel *« l'OLP est le seul représentant du peuple palestinien »* cher aux Arabes et rejeté par les Israéliens n'y apparaît pas. Le diplomate soviétique a par ailleurs rappelé que Moscou était disposé à envisager la reprise des relations avec Israël dès l'acceptation par Tel-Aviv de la conférence internationale.

Cette position soviétique plus nuancée à l'égard du conflit israélo-arabe va de pair avec les déclarations plus neutres faites par M. George Shultz au Caire et à Amman.

Le secrétaire d'Etat américain avait en effet estimé samedi que *« le conflit israélo-arabe est une lutte entre deux mouvements nationaux voulant affirmer leur souveraineté sur une même terre et n'est pas le fait d'une partie ou de l'autre »*. Il avait ajouté que *« Israéliens et Palestiniens devaient apprendre à se traiter mutuellement avec décence et respecter leurs droits mutuels à vivre en sécurité et à réaliser leurs aspirations politiques »*. Invitant les deux parties à des compromis, *« personne ne pouvant éviter de prendre des mesures difficiles »*, le secrétaire d'Etat avait mis sur un pied d'égalité Israéliens et Palestiniens, en déclarant : *« Le destin du sionisme et du nationalisme palestinien est lié même si ceux qui refusent de l'admettre sont nombreux dans les deux camps. »* Il avait toutefois réitéré la condition *sine qua non* de l'Administration américaine pour traiter avec l'OLP : la reconnaissance de l'existence d'Israël.

M. Shultz, qui s'est entretenu à deux reprises samedi avec le président Moubarak, avant et après son tête-à-tête avec le roi Hussein à Amman, a souligné l'urgence de l'amorce de négociations, *« le soulèvement palestinien ayant approfondi la conscience du danger que représente la situation »*. M. Shultz, qui a longuement examiné son initiative avec le raïs et le roi de Jordanie, a par ailleurs évoqué le sommet arabe sur la situation dans les territoires occupés qui s'ouvre le mardi 7 juin à Alger.

Rentré d'Israël dimanche soir, M. Shultz devait quitter lundi 6 juin Le Caire pour Damas. Mardi, il aura un dernier entretien avec le président Moubarak avant de rentrer aux Etats-Unis. De son côté, le président égyptien devait rencontrer lundi au Caire le roi Hussein de Jordanie, pour discuter des propositions américaines et faire le point sur les résultats de la tournée du secrétaire d'Etat américain. Ce tête-à-tête pourrait devenir un mini-sommet arabe si, comme l'indiquent des sources égyptiennes, le roi Fahd d'Arabie saoudite faisait escale au Caire, en route pour le sommet d'Alger.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

• LIBAN : affrontements dans un camp palestinien. — Des combats entre groupes palestiniens rivaux ont fait deux morts et neuf blessés dans la nuit du samedi 4 au dimanche 5 juin au camp de réfugiés de Bourj el Brajneh, dans la banlieue sud de Beyrouth. L'armée syrienne s'est déployée dans le quartier de Bourj el Brajneh le 28 mai, après les violents combats qui ont opposé pendant trois semaines dans la banlieue sud le mouvement pro-syrien Amal et le parti pro-iranien du Hezbollah. — *(AFP, Reuter.)*

ISRAËL : malgré les pressions des Etats-Unis

La Cour suprême confirme l'ordre d'expulsion contre M. Moubarak Awad

JERUSALEM
de notre correspondant

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, n'a sans doute guère apprécié : le jour même de sa visite éclair à Jérusalem, la Cour suprême a confirmé, dimanche 5 juin, l'ordre d'expulsion pris en mai à l'encontre de M. Moubarak Awad, Palestinien de nationalité américaine, dont les Etats-Unis ont publiquement soutenu la cause. Les pressions de Washington sont ainsi restées sans effet, de même que les campagnes menées par nombre d'intellectuels israéliens en faveur de ce militant nationaliste qui prône la non-violence et la désobéissance civile pour lutter contre l'occupation en Cisjordanie et à Gaza.

Il y a quelques mois encore, M. Awad, chrétien de quarante-quatre ans, né à Jérusalem puis installé durant près de dix ans aux Etat-Unis où il acquit la nationalité américaine et obtint un doctorat en psychologie, passait pour un doux farfelu. Depuis, il y a eu le soulèvement dans les territoires et les théories propagées par le Centre pour la non-violence, que M. Awad fonda à Jérusalem, ont commencé à être prises au sérieux.

Les tracts de la Direction unifiée du soulèvement se sont inspirés des mots d'ordre du Centre : grèves, boycottage des produits israéliens, contestation de l'administration territoriale, etc. M. Awad est devenu la bête noire des colons et de la droite israélienne. Le gouvernement l'a accusé de n'avoir jamais vraiment dénoncé la lutte armée et d'être un des principaux organisateurs du soulèvement — autant d'affirmations à vrai dire assez peu étayées et unanimement contestées par les milieux nationalistes parlestiniens et par une bonne partie de la gauche israélienne.

Celle-ci fait valoir que le gouvernement ne peut continuer à déplorer l'absence d'interlocuteurs dans les territoires et, dans le même temps, s'acharner à l'encontre de toutes les personnalités nationalistes et s'employer à réprimer systématiquement la moindre manifestation d'opposition politique — serait-elle non violente.

Le premier ministre, M. Shamir, ne s'est pas embarrassé de ces considérations en signant l'ordre d'expulsion le 5 mai. Il a simplement observé que la présence de M. Awad à Jérusalem était illégale. L'intéressé a renoncé à sa nationalité jordanienne au lendemain de la guerre de six jours en 1967 ; comme tous les Palestiniens de Jérusalem-Est, la partie arabe de la ville, il s'est alors vu décerner un permis de résidence. Mais les autorités estiment que ce document est périmé puisque M. Moubarak Awad a passé plus de sept ans à l'étranger et acquis la nationalité américaine.

Un précédent dangereux

En confirmant cette argumentation, la Cour a établi un précédent dangereux pour les quelque 120 000 Palestiniens de Jérusalem-Est placés en situation d'inégalité flagrante par rapport aux dizaines de milliers d'Israéliens qui vivent en permanence à l'étranger — notamment aux Etats-Unis — et disposent d'une double nationalité, sans jamais perdre leur citoyenneté.

La Cour a accordé un sursis d'une semaine à M. Awad pour lui permettre d'assister au procès en diffamation qu'il a intenté à un quotidien israélien. C'est un répit que M. Shultz a utilisé dès dimanche, lors de ses entretiens avec M. Shamir, pour plaider la cause de M. Moubarak Awad.

Il a par ailleurs consacré ces quelques heures passées à Jérusalem — avant de regagner Le Caire dans la soirée — à rendre compte des conversations que MM. Reagan et Gorbatchev ont eues à Moscou sur le Proche-Orient. Celles-ci n'ont apparemment guère fait avancer le dossier, mais M. Shultz n'en a pas moins déclaré à ses interlocuteurs que la position soviétique avait *« clairement évolué »* sur le sujet et s'était *« rapprochée »* de celle de Washington.

ALAIN FRACHON.

Amorce de règlement du contentieux financier entre Londres et Téhéran

Le Royaume-Uni a proposé de payer à l'Iran environ 1 million de livres de dédommagement, (1 livre vaut environ 10,70 francs), si un accord sur les dégâts causés aux immeubles diplomatiques des deux pays était conclu. Le Foreign Office a toutefois précisé que la question des otages britanniques détenus au Liban n'était en aucune façon liée à ce dédommagement. Au terme de l'accord proposé par le Royaume Uni, celui-ci dédommagerait l'Iran de la destruction de son ambassade à Londres par des commandos de l'armée britannique en 1980, pour mettre fin à une prise d'otages ; l'Iran verserait, en échange, une somme d'environ 900 000 livres pour avoir endommagé les bâtiments diplomatiques britanniques à Téhéran pendant la révolution islamique (entre 1978 et 1980).

Le Foreigh Office s'est d'autre part refusé à commenter des informations du journal *Mail On Sunday* indiquant que dix-huit otages occidentaux, dont l'émissaire anglican Terry Waite, étaient détenus dans un ancien bâtiment scolaire de Beyrouth-Sud par des éléments du Hezbollah (parti de Dieu, pro-iranien). *Mail On Sunday* cite des responsables de la milice chiite libanaise Amal (pro-syrienne), d'après lesquels dix-huit otages ont été transférés le mois dernier, lors des combats inter-chiites de la banlieue sud de Beyrouth, dans des cellules situées dans le sous-sol de l'ancienne école. Des informateurs d'Amal ont vu deux véhicules diplomatiques iraniens aux vitres opaques qui amenaient au bâtiment les captifs, dont les yeux étaient bandés, écrit le journal. — (AP, Reuter.)

Amériques

ÉTATS-UNIS

Michael Dukakis, un candidat bien programmé

(Suite de la première page.)

Reste à comprendre comment le gouverneur du Massachusetts a remporté haut la main les primaires « blanches » au sein du Parti démocrate. Certes ses adversaires se sont pour la plupart effondrés d'eux-mêmes, sous le poids de leurs propres erreurs.

Certes, l'équipe réunie autour de lui est de loin la plus efficace, la plus méthodique, et c'est lui qui de très loin a réuni le plus d'argent : dix-neuf millions de dollars, soit le maximum autorisé pour les primaires, auxquels s'ajoutent les fonds fédéraux.

Mais il a bien fallu tout de même que le candidat en perrsonne fasse preuve de quelques autres qualité. Lesquelles ? Comment se comporte, en campagne, le « candidat » Dukakis ?

Il y a d'abord le spectacle, et il laisse perplexe. On est à Des Moines, dans l'Iowa, où l'avion du candidat, en route de Washington à San Francisco, s'est arrêté pour le ravitaillement. Le gouverneur sort de l'avion, enlève sa veste, enfile un gant de base-ball et se met à lancer la petite balle de cuir à un aide qui la lui renvoie. Histoire de se détendre ? Non, *photo opportunity* pour la presse locale. C'est fait mécaniquement, c'est parfaitement incongru devant cet avion et ce camion de kérosène, mais cela a dû être jugé utile en termes d'image. Au bout de cinq minutes, on enlève le gant, on remet la veste, et on entre dans l'aérogare pour quelques interviews. Un quart d'heure plus tard, on sort, on remet le gant, on enlève la veste, et encore cinq minutes de base-ball-photo. Et c'est reparti.

Tout n'est pas aussi artificiel, mais tout est hautement organisé. Partout où le candidat s'arrête, il a été précédé par une « équipe avancée » qui a mobilisé des supporters, disposé des pancartes *« Mike Dukakis »* aux endroits opportuns et, naturellement, soigneusement organisé l'événement : visite de crèche, débat, discours, conversation dans un laboratoire... Tout le monde, bien sûr, en fait autant, mais d'où vient alors cette étrange impression de routine ? Bien sûr, le cadre varie, le public aussi, les professeurs d'un institut de recherche sur le laser à Los Angeles ne ressemblent pas aux ouvriers agricoles latino-américains de Visalia ; bien sûr les Texans d'Austin ont été attirés par un barbecue tandis qu'à Albuquerque il y a un orchestre mexicain sur la grande place — entre deux immeubles ultramodernes. Et puis il y a l'inénarrable bibi à plumes d'une oratrice à la réunion de la fédération nationale des femmes démocrates — toujours à Albuquerque.

Mise en scène

Mais ce spectacle-là est donné, fortuit, il n'est pas créé par le candidat. L'accueil est souvent chaleureux, presque enthousiaste, mais il n'y a rien qui vibre, qui brûle, qui émeuve comme dans un meeting de Jesse Jackson. Est-ce parce que les jeux sont faits, parce que cette campagne semble tourner en roue libre ? Tout cela, malgré la couleur locale, respire un ennui profond, celui de la routine, du travail quotidien abattu méthodiquement.

Le candidat, pourtant, a fait de gros progrès depuis le début de la campagne. Les discours n'ont guère changé, mais ils sont prononcés avec plus de tonus, le sourire est plus fréquent, le geste plus naturel. C'est mieux, mais cela reste du travail d'amateur appliqué, qui peut à la rigueur lutter, sur ce plan, dans la catégorie des George Bush, mais absolument pas dans celle des Jesse Jackson et Ronald Reagan...

Le meilleur test, c'est sans doute celui des enfants. *« Jesse »* en a toujours un pendu, émerveillé, à son cou. Reagan, même sur la place Rouge, trouve instinctivement, dans un genre plus réservé, le geste qui touche. Mais essayez d'introduire Michael Dukakis dans une garderie d'enfants de Palo-Alto, en Californie : tout a été soigneusement préparé, les photographes sont en place, les bambins arrivent sur l'aire de jeu en même temps que le candidat... et rien ne se passe. Le gouverneur mettra un bon quart d'heure avant de se décider à en prendre maladroitement un dans ses bras, et quand un autre lui fait cadeau d'un bout de bois, il passe sans un mot l'objet inutile à un aide... Ses assistants sont les premiers à l'admettre, les risettes aux gamins, ce n'est pas son fort. Mais alors, pourquoi s'obstiner dans cette mise en scène ?

— Davantage de personnalité, Mike... Souriez !
— ...
— N'y pensez plus, soyez vous-même.
(International Herald Tribune.)

Comme tous les candidats, Michael Dukakis a un discours « standard », qu'il débite, à quelques variantes près, à chacune de ses étapes (parfois même en s'esseyant, non sans succès, à l'utilisation des petits prompteurs invisibles que Ronald Reagan a été le premier à employer).

Il commence d'abord par présenter sa *« remarquable »* femme, Kitty, en fait un éloge appuyé et souligne qu'elle ferait une excellente *« first lady »*. Le discours proprement dit comporte quelques passages obligés : une référence à un autre natif du Massachusetts, qui lui aussi se trouva opposé à un vice-président républicain, et l'emporta : John Kennedy. Un rappel de ses propres qualités d'administrateur, des succès enregistrés dans le Massachusetts, qui se termine souvent par cette remarque : *« Après sept ans et demi de charisme, il est temps de réintroduire la compétence à la Maison Blanche. »*

Des allusions insistantes, sur le mode caustique ou indigné, aux ennuis de l'attorney general Edwin Meese, et aux démêlés de l'administration Reagan-Bush avec le général panaméen Noriega, une plaisanterie plutôt lourde sur l'astrologie. La promesse aussi *« de bons emplois et de bons salaires »*. Et même quelques essais de formules à la Jackson fondées sur des oppositions frappantes : *« star schools »* (des écoles de pointe), au lieu de *« stars war »* (la guerre des étoiles).

Rêves libéraux et chiffres conservateurs

Voilà pour l'aspect « politicien », ou polémique, du discours. Sur le fond, quelques idées reviennent régulièrement : les dépenses militaires absorbent trop de ressources, trop de sommes sont consacrées à la recherche militaire au détriment des laboratoires civils (M. Dukakis affirme pourtant qu'il ne réduira pas le budget militaire, mais cela n'est pas l'impression qu'il donne en public). La lutte contre la drogue doit être dans une large mesure une lutte contre la demande, et il faut mettre en place des programmes d'éducation antidrogue dès un très jeune âge (sept ou huit ans).

Autre thème essentiel : le développement des crèches et des maternelles (notoirement insuffisantes aux Etats-Unis) ; une assurance de santé minimale pour tous ; une hausse du salaire minimum, etc. Le candidat reste vague sur le financement de tout cela, mais évoque avec insistance la nécessité d'utiliser conjointement les ressources publiques et privées. Et quand on l'interroge sur son budget, il répond qu'on ne peut l'établir à l'avance.

Le trait dominant, pour ce qui est du programme, est la prudence, le refus de s'engager à l'avance, une certaine ambivalence (Jesse Jackson lui reproche d'avoir *« des rêves libéraux mais des chiffres conservateurs »*) ; une fidélité à certains principes, pas forcément populaires (il est résolument hostile à la peine de mort), mais il limite les possibles dégâts électoraux en soulignant qu'il faut être *« dur »* contre le crime).

Les accents « libéraux », (c'est-à-dire, dans la terminologie américaine, de gauche) sont assez facilement perceptibles, mais en même temps le souci de recentrage est permanent (et facilité par la présence, plus à gauche, de Jesse Jackson). Les valeurs traditionnelles ne sont pas oubliées — la famille : (*« Il n'y a rien de plus important pour moi que ma famille »*) pas plus que la sanctification de l'Amérique, *« la plus noble expérience jamais lancée sur cette planète »*.

Tout cela forme un assez curieux cocktail, sans alcool asurément, et même sans goût très défini, mais qui pourrait bien être la potion magique de ces élections 1988. *« Si le Parti démocrate avait voulu programmer le candidat idéal pour cette année, Dukakis serait sorti de l'ordinateur »*, explique un observateur californien. On a plutôt l'impresion, en fait, que l'homme s'est programmé lui-même pour gagner, avec ses qualités propres, ténacité, énergie, autorité. C'est le plus méthodique, le plus appliqué des candidats le plus « plat », mais aussi le plus mystérieux. Et accessoirement, le plus doué pour les langues. L'américain, bien sûr, le grec, l'espagnol — et un peu de français, ceci en particulier, que lui faisait réciter jadis son professeur : *« Maman et papa sont contents de moi, parce que je me lève aussitôt qu'on m'appelle, parce que je dis mes prières avec modestie et piété. »*

JAN KRAUZE.

Culture

MUSIQUES

Concours à Zurich et à Reims

Du piano à la contrebasse

A l'approche de l'été, les concours d'interprétation musicale se multiplient. Au piano, où l'on voit souvent reparaître les mêmes lauréats, comme à Zurich, s'adjoignent heureusement à Reims des disciplines nouvelles : alto, contrebasse, clarinette et cor.

Dédié au souvenir du grand pianiste hongrois disparu en 1976, le Concours Geza-Anda, qui se déroule tous les trois ans, réunissait à Zurich vingt-cinq candidats, dont un seul Français, bien que Georges Pludermacher en ait été le premier lauréat en 1979.

Au terme d'un imposant parcours, trois concurrents se retrouvaient en finale avec l'Orchestre de la Tonhalle, dirigé par Ferdinand Leitner, vénérable chef allemand, connu surtout en France pour son admirable enregistrement des concertos de Beethoven avec Wilhem Kempff.

Il est difficile de comparer les mérites de ces jeunes pianistes sans avoir entendu le reste des épreuves. J'ai personnellement été très séduit par le Brésilien Ricardo Castro (vingt-trois ans, troisième prix) dans le *Concerto en mi bémol* de Litz. Regard d'aigle impérieux sous un casque de cheveux noirs, il s'impose par une belle sonorité miroitante, un phrasé ému, une puissance redoutable par moments. Dommage que ce jeu brillant soit parsemé de petites erreurs ou de notes qu'on n'entend pas.

Nous retrouvions ensuite une Japonaise de vingt-deux ans (mais qui vit à Munich depuis longtemps), Yukino Fujiwara, qui écume les concours internationaux ; deuxième prix ici même, il y a trois ans, elle ne s'est pas satisfaite du Grand prix Marguerite-Long 1986.

Dans une somptueuse robe de mariée, assise loin du piano, elle donne un étonnant spectacle, se couchant presque sur le clavier qu'elle laboure avec passion. Techniquement son jeu est superbe, le toucher d'une couleur originale, et elle interroge le *Deuxième concerto en si bémol* de Brahms avec une vigueur, presque une violence désespérée. Mais cette interprétation souvent maniérée, parfois torturée, certainement sincère, ne paraît pas très mûre, même si elle lui a valu, avec le deuxième prix, le prix spécial de la télévision suisse, qui récompense « une aptitude particulière à transmettre son talent au téléspectateur ».

Le premier prix ne nous était pas non plus inconnu : Konstanze Eickhorst (Allemagne fédérale, vingt-sept ans) avait déjà remporté, il y a sept ans, le concours Clara Haskil. Nos voisins adorent ce genre de talent probe, dur et plat, qui ne cherche pas midi à quatorze heures et rien au-delà des notes, fussent-elles celles du *Quatrième concerto* de Beethoven.

Un Roumain irrésistible

Depuis Vevey, cette grande femme blonde n'a acquis ni grâce ni personnalité, ce qui ne l'a pas empêchée de déchaîner l'enthousiasme du public et de conquérir la faveur du jury, où l'on peut regretter cependant la présence du professeur qui l'a formée.

Si les concours de piano fleurissent partout, il n'en est pas de même des autres instruments (sauf le violon), mis à l'honneur en de rares circonstances. On se réjouit donc que Reims ait inauguré cette année une série d'épreuves pour la clarinette, le cor, l'alto et la contrebasse, qui seront suivis l'an prochain par la flûte, le hautbois, la harpe, le duo piano-violon.

Ces concours devraient atteindre rapidement à une grande notoriété, d'autant qu'ils sont richement dotés par les entreprises de la région (10 000 dollars au premier prix) et jugés par des maîtres (Guy Deplus, Daniel Bourgue, Gérard Caussé, Jean-Marc Rollez, etc.) qui ont bien montré leur souci de maintenir un très haut niveau.

Seule, en effet, la contrebasse s'est trouvé un roi en la personne d'un Roumain irrésistible, Ovidiu Badila, qui nous a autant amusés qu'émus dans le *Concerto pour Ariane* de Francine Aubin, étonnante partition qui semble naviguer du *Poème* de Chausson à *l'Amour des trois oranges* de Prokofiev ! Avec sa magnifique sonorité, son ardeur intime, ce chant bouleversant qui vous prend aux tripes, le lauréat mit tout le monde dans sa poche, remportant du coup le grand prix des comtes de Champagne (12 000 dollars)...

Chacun des instruments bénéficiait ainsi d'un concerto écrit pour la circonstance : de Serge Nigg pour l'alto, une œuvre chantante, mélancolique et véhémente, dans la lignée du concerto de Bartok, jouée avec une grande intensité dramatique par Sabine Toutain ; de Janos Komives, des *Ritournelles du chat Abgral* pour clarinette, malicieuses comme *Pierre et le loup* ; de Marius Constant enfin, *Choruses and Interludes* pour cor, savoureuse partition aux rythmes subtils, aux sonorités mystérieuses, délicieusement mâtinée de jazz.

Ces concours, qui avaient attiré quelque cent cinquante candidats, s'inscrivaient à l'intérieur du 1er Festival Champagne-Ardenne qui, malgré quelques défauts dus à l'inexpérience, a remporté un vif succès quinze jours durant. Dans un an, ce festival et ce concours, lancés courageusement par la ville et le conservatoire de Reims, auront très certainement une large audience nationale et internationale.

JACQUES LONCHAMPT.

★ *PALMARES DE REIMS.* – *Contrebasse :* 1er prix, Ovidiu Badila (Roumanie) ; 2e Vincent Pasquier (France) ; 3e Hakan Ehren (Suède). – *Alto :* 2e prix *ex-aequo,* Sabine Toutain (France) et Hideko Kobayashi (Japon). – *Cor :* 2e prix, Eric Ruske (Etats-Unis) ; 3e *ex-aequo,* Alejandro Munel (Venezuela) et Javier Bonet-Manrique (Espagne). – *Clarinette :* 2e prix, Enrique Perez-Piquer (Espagne) ; 3e Richard Rimbert (France).

★ *AUTRES CONCOURS :* Le premier prix lyrique Givenchy/Association pour le rayonnement de l' Opéra de Paris a été décerné à Sylvie Brunet, soprano, et Jean-Luc Chaignaud, baryton. – Le 1er Concours international de piano de Dublin a été remporté par Philippe Cassard (France), élève de Dominique Merlet et Nikita Magaloff.

COULISSES

Nuits blanches pour la musique noire

Cent trente artistes venus du continent africain participeront aux « Nuits blanches pour la musique noire », organisées au Palais du Pharo à Marseille, du 29 juin au 3 juillet, sous l'égide du Festival des nuits bleu-soleil. Parmi les têtes d'affiches de ces soirées : les Têtes brûlées et Dudu N'Diaye Rose (le 29 juin), Umzansi Zulu War Dancers et Mahlathini et Mahotella Queens (le 30), Kante Manfila et Mory Kante (le 2 juillet), Pierre Akendengue et Ismaël Lo (le 3 juillet).

Ligeti, prix Pierre de Monaco

Le prix de composition Pierre de Monaco 1988 est allé au compositeur d'origine hongroise Gyorgy Ligeti. D'un montant de 40 000 F, cette récompense avait été attribuée l'an dernier à la Soviétique Sofia Gubaidulina, présente cette année au jury présidé par Henri Dutilleux.

Le « Ring » par Lioubimov à Londres

Covent Garden a rendu public le programme de sa prochaine saison. L'Opéra de Londres, à la direction duquel Sir John Tooley est désormais remplacé par Jeremy Isaacs, accueille, notamment, *l'Or du Rhin,* première journée du cycle wagnérien, dans une nouvelle production signée du metteur en scène soviétique Iouri Lioubimov. Les trois autres journées seront données au cours des saisons suivantes et l'ensemble de *la Tétralogie* sera donné à l'automne 1991, sous la direction de Bernard Haitink, premier chef de l'établissement.

Autres spectacles inscrits au programme : une *Madame Butterfly* et un *Rigoletto* mis en scène par Nuria Espert dans des décors d'Ezio Frigerio ; un *Trouvère* revu par Piero Faggioni ; un *Cosi* conçu pa l'Allemand Johannes Schaaf (ultérieurement repris à Vienne) et l'opéra de Berio, *Un rè in ascolta,* livret d'Italo Calvino, sous la direction du compositeur.

En 1993, Convent Garden fermera ses portes pour travaux. Un lieu de repli n'a toujours pas été trouvé. Une troupe de jeunes chanteurs (entre vingt et trente) pourrait être constituée.

Henry-Louis de La Grange professeur en Autriche

Le musicologue Henry-Louis de La Grange a reçu des mains de l'ambassadeur d'Autriche en France le titre de professeur dans son pays, ceci pour sa « *contribution décisive à la recherche internationale sur Gustav Mahler* ». Auteur d'une biographie en trois volumes, qui fait autorité, sur le compositeur autrichien (Fayard), Henry-Louis de La Grange, qui a fondé avec Maurice Fleuret la bibliothèque Gustav-Mahler à Paris, prépare une *Histoire de la musique à Vienne.*

Un orchestre américano-soviétique

C'est sur le campus de la faculté d'Oberlin, dans l'Etat de l'Ohio, que se réuniront pour la première fois, le 16 juillet, les cent dix membres de l'Orchestre américano-soviétique. Retombée musicale du sommet Gorbatchev-Reagan, cette formation, qui comprend cinquante-huit Américains et cinquante-deux Soviétiques âgés de dix-sept à vingt-trois ans, entamera sa tournée américaine par Washington, sous la direction de Zubin Mehta. La partie soviétique de la tournée partira de Moscou.

Claudio Arrau « fatigué »

Quatre mois après l'anniversaire de ses quatre-vingt-cinq ans, Claudio Arrau, « fatigué », a décidé d'annuler la première partie de la tournée qui devait le mener du Havre, le 3 juin dernier, à Paris, le lundi 6 juin, et à Lille le 21 juin. Le pianiste chilien a confirmé en revanche qu'il participerait, comme prévu, au Festival de Meslay en Touraine et serait le 28 à Strasbourg.

Une soprano polonaise lauréate à Bruxelles

Le concours Reine Elisabeth, habituellement consacré alternativement au violon et au piano, était cette année, et pour la première fois, ouverte aux chanteurs. Une soprano polonaise de vingt-quatre ans, Aga Winska, remarquée dès les premières épreuves, l'a emporté sur douze finalistes des deux sexes, dans l'air des clochettes de *Lakmé* et un extrait de *la Traviata.* Gérard Mortier l'a immédiatement engagée pour chanter un grand rôle mozartien à La Monnaie. La Noire américaine Jeanette Thomson, soprano lyrico-dramatique, a remporté le second prix, devant le Néerlandais Huub Claessens. Une chanteuse belge, Marie-Noëlle de Callatay, a remporté le septième premier prix. Trois Chinois, mais aucun Français, comptaient parmi les finalistes.

CALENDRIER

Tommy Flanagan au Petit-Opportun. – Un prince du piano qu'on a cru longtemps spécialiste de l'accompagnement (des chanteuses, en particulier). Elégant, classique et souvent inattendu, Tommy Flanagan est un soliste précieux. En duo simple avec la basse de Pierre Boussaguet, dans l'intimité d'une petite salle, à portée de mains des siennes, il est un improvisateur à découvrir sans tarder.

★ Les lundi 6, mardi 7, mercredi 8, 23 heures. Tél. : 43-36-01-36.

George Adams et Don Pullen au New-Morning. – Membres des derniers collectifs de Mingus, ce n'est pas chez lui qu'ils ont appris l'art du déchaînement. Ils l'avaient en eux. Mais Mingus leur a permis de se révéler entièrement, Adams, saxophoniste fougueux et Don Pullen, pianiste abondant. Leur union tient, comme une promesse et non comme un souvenir.

★ Mercredi 7, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Zhivaro à Dunois. – Le regroupement des créateurs les plus astucieux de ces dernières années. Ils croient encore aux vertus de la communauté et aux charmes de l'improvisation. Ils sont dans l'amitié. Ils savent faire partager la musique. Ils se nomment, cette fois : Kassap, Padovani, Levallet, Sclavis, Marais, et l'immense Texier. *Zhivaro* pour les intimes.

★ Mardi 7, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00.

Padovani à Sceaux What – Chaleureux, expressif et sincère, Jean-Marc Padovani est à l'origine d'une formule qui a tout pour échouer : rencontre de jazz, de flamenco, de rythmes et d'air du temps. Mais il y met un tel cœur et un tel talent, et ses partenaires avec lui, qu'elle en devient singulièrement heureuse. *Tres horas de sol* sera enregistré en public pendant trois soirs. Une occasion inespérée de figurer dans les applaudissements.

★ Jeudi 9, vendredi 10, samedi 11, 20 h 30. Tél. : 42-56-72-72.

Le voyage d'hiver. – Le dernier cycle des lieder de Schubert, au-delà de l'histoire qu'ils racontent, est une aventure pour l'auditeur, un itinéraire intérieur qui le mène irrésistiblement d'un état à un autre. Le baryton Jorma Hynninen et le pianiste Ralf Gothoni auront charge d'âmes, mais on peut leur faire confiance : ils connaissent le chemin.

★ Théâtre de l'Athénée, le 6 juin à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27.

Festival d'orchestres au TMP-Châtelet. – L'Orchestre national de France poursuit un courageux cycle Beethoven : *Concerto pour violon* avec Cho Liang Lin et *Symphonie nº 7* sous la direction de Rudolph Barshai (le 6). Le chœur et l'orchestre de la fondation Gulbenkian ronronneront d'aise dans *le Messie* de Haendel, dirigés par Michel Corboz (le 8) – « baroqueux » enragés, s'abstenir. De son piano, Vladimir Ashkenazi conduira le Royal Philharmonic Orchestra dans le *Concerto nº 12* de Mozart, entre l'ouverture d'Egmont et la *Symphonie nº 4* de Brahms (le 9). Lawrence Foster et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo sortiront des sentiers battus avec *la Belle Symphonie* de Dukas et l'ouverture *Carnaval* de Dvorak, mais accueilleront cependant Frank Peter Zimmermann dans *le Concerto pour violon* de Tchaïkovski (le 10). Enfin, *la Huitième Symphonie* de Bruckner ayant sans doute été jugée trop longue pour tenir sur la scène du Châtelet, Marek Janowski et le NOP la donneront au Grand Auditorium de la maison de Radio-France (le 11).

★ Du 6 au 11 juin à 20 h 30. Tél. : 42-33-00-00.

PHOTO

L'album « Vues » publié par « le Monde »

Depardon en campagne



Utilisé comme un carnet de bord et de croquis intime, le journal de campagne de Raymond Depardon est aujourd'hui un album.

En 1974, il filmait Giscard en campagne (*50,81,* inédit). En 1981, dans *Reporters,* il montrait Chirac en action. Cette année, Raymond Depardon a suivi l'élection présidentielle pour *le Monde.* Bénéficiant d'un emplacement réservé sur trois colonnes, il a tenu durant un mois un pari qui n'admet pas de ratés : réussir chaque jour une bonne photo, informer le lecteur, être ponctuel au rendez-vous d'un journal, où sa rareté confère à l'image une valeur insoupçonnée.

Depardon est donc allé au jour le jour à la rencontre de ceux qui font la Une de l'actualité. Sous-titrées, légendées, écrites à la première personne, notes ou réflexions, ses photographies sont autant de notations cursives. Mais loin de sacrifier au spectaculaire, Depardon opère, selon son habitude, dans les marges. Le Leica en bandoulière, ce sont les détails, le juste entrevu, qui captent son regard avant tout subjectif. Témoin discret, il œuvre en reporter complice, côté coulisses, là où, en apparence, rien n'arrive.

Il passe un à un les candidats en revue et profite des deux minutes que chacun, souvent sans un mot, lui accorde. Seul face à eux, en gardant ses distances, il photographie la lumière, l'espace, le silence ou le temps qui les entoure. Portrait-vérité, mise en situation, court compte-rendu que ponctue cette étrange impression d'être en trop : *« Je sors » ou « Je crois qu'il faut que je sorte. »*

Retenant un geste, une attitude imprévue, dans la tradition d'Erich Salomon, qui fut un des premiers à signer ses clichés, Depardon renouvelle le regard sur les hommes politiques. A l'inverse des portraits officiels, ils paraissent réellement tels qu'ils sont.

Mêlant tendresse et dérision, sans rien voler, il nous révèle quelque secret de leur intimité. Plus que les chiffres et les discours, on retient Barre de dos, le jour de son anniversaire, Antoine Waechter sous son arbre, Pasqua dans sa voiture blindée, le jogger dans le dos d'Arlette Laguiller, les amoureux de la Concorde, Mitterrand en avion ou heureux au soir de la victoire.

Jamais là où on l'attend, Depardon réussit à passer inaperçu aux yeux des autres. Décalé, transparent, on le suit à Marseille, Billancourt ou Saint-Cloud.

Ce grand reportage des petits faits est aujourd'hui prolongé par un album. Construit comme un récit, il y trouve son rythme véritable. Complété d'inédits, il révèle par des annotations du service politique comment fut reçue cette correspondance au sein du journal.

PATRICK ROEGIERS.

★ Depardon, *Vues,* une campagne pour l'élection présidentielle en France, préface de Bernard Frank, annotations du service politique, supplément aux *Dossiers et Documents* du *Monde.* Vente par correspondance. 47 p., 50 F.

EXPOSITION

« Inventer 89 » à la Grande Halle de La Villette

La petite monnaie de la Grande Révolution

A la Grande Halle de La Villette, sur 10 000 mètres carrés, deux cents exposants proposent mille moyens de célébrer le bicentenaire de 1789.

Vendredi, à 17 h 30, les saxos d'Urban Sax se sont déchaînés. Jack Lang II, piloté par Claude Mollard *bis* est entré dans la Grande Halle pour découvrir les projets destinés à commémorer 1789. Dans son sillage, Jean-Noël Jeannenay, nouveau responsable des fêtes du bicentenaire, l'œil un peu rond, avait l'air de se demander s'il devait vraiment pêcher des idées dans ce capharnaüm qui tient de la vitrine municipale, du concours Lépine et de la Foire au jambon.

Sont en effet présentes à La Villette les villes et les régions qui attendent quelques subventions de l'État. Le Dauphiné et la Bretagne se disputent l'honneur d'avoir été la première province « révolutionnaire ».

Les institutionnels, ministères et écoles, rivalisant d'élégants panneaux en quadrichromie. Aux finances on frappe de la monnaie, aux affaire étrangères ; on imprime des affiches aux beaux-arts, on prépare une exposition sur l'architecture des Lumières ; à la recherche, on vante les acquis scientifiques de la Révolution. La Ville de Paris a demandé à Olivier-Clément Cacoub d'organiser un itinéraire révolutionnaire à travers la capitale. Une idée qui a d'ailleurs tenté un grand nombre de concepteurs, qui expliquent leurs projets avec force croquis et légendes. Chacun y va de son cheminement particulier, ponctué de colonnes, d'inscriptions ou de statues. Certains d'entre eux tiennent du jeu de l'oie voire du Monopoly.

La reconstruction de la Bastille, à toutes les échelles, dans tous les matériaux, semble une obsession assez largement partagée. Toutes seront bien sûr détruites au milieu de grandes fêtes populaires, le 14 juillet 1989. D'innonbrables monuments devraient sortir de terre, urne géante, phare ou pyramide, dédiés à la raison ou aux droits de l'homme.

Ipousteguy a un projet pour la porte de Bagnolet. Frama veut tapisser de tricolore la place de la Bastille et les Champs-Elysées. Ian Hamilton Finley propose la construction d'un temple à Joseph Bara, l'héroïque petit tambour, et d'un jardin à Saint-Just.

Certains imaginent de confectionner des baguettes de pain tricolores ou rêvent d'envols de ballons rouges sur la Seine. Au programme encore, l'érection d'une grande roue et l'organisation d'une parade canine sur les boulevards (vingt-quatre teckels, vingt-quatre chiens-loups et deux maîtres-chiens en slip rouge). D'autres, plus rationnels, dessinent des places nouvelles et des jardins inédits. L'un de ceux-ci, signé Kathryn Gustafson, est un parc planté sur les berges de la Seine, modestement baptisé « aire d'atterrissage des idées ».

Mais la célébromanie doit s'accompagner de retombées commerciales substantielles : chemises, foulards, cravates, éponges imprimées, papiers à lettre, frappés d'insignes révolutionnaires, sont déjà fabriqués. La Révolution est devenue une griffe pour la mode. L'année prochaine, on vendra du bonnet phrygien par paquets de douze et des cendriers à cocarde par centaines. On boira du champagne cuvée « 89 ». Un astucieux commerçant vient de jeter sur le marché La guillotine, un jeu de société *« mouvementé, pour vivre la Révolution ».*

Sur la scène, les spectacles ne manqueront pas. Robert Hossein couvre déjà Paris d'une affiche dessinée par Bernard Buffet : « La liberté ou la mort ». C'est la Révolution qui commence, annonce-t-elle en sous-titre. La billetterie est déjà ouverte.

EMMANUEL DE ROUX.

★ Jusqu'au 12 juin. Les Editions Champs-Vallon présentent, en un volume, les projets retenus par le jury du concours d'idées « Inventer 89 ». 106 p., 140 F.



Culture

DANSE

Patrick Dupond et le Ballet de Nancy

La star, son chien et les siens

Pour ses débuts de directeur artistique, Patrick Dupond a concocté un menu discutable, heureusement racheté par le dessert.

Patrick Dupond juge-t-il qu'on n'est tout à fait une star que si l'on arbore une chevelure blonde, platine ? Il s'est fait décolorer, le voici entre Mae West et Marilyn Monroe. Etait-ce bien nécessaire ? Passons.

Star il est – au point d'attirer au Palais des sports une foule considérable ; star il persiste et signe, en se réglant un solo baptisé en toute franchise *Démago-Mégalo*, qui met en scène, justement, un danseur-star. Il arrive avec son chine et sa malle-cabine transformable en loge, d'où sort un miroir de maquillage et une barre pour un rapide échauffement avant la représentation ; il exécute une série de fouettés, un manège de grands jetés, salue exagérément, s'offre à lui-même un bouquet de fleurs et disparaît.

« Un clin d'œil », nous dit-il *(le Monde* du 1er juin). Soit. Mais puisqu'il vient de se lier au Ballet de Nancy, n'eût-il pas été plus élégant de présenter en lever de rideau la compagnie ? Car c'est le directeur artistique qu'on juge aussi dans ce spectacle, et pas seulement l'ébouriffant danseur.

Côté programmation, l'examen de passage n'est qu'en partie réussi. Ce n'est pas le tout de faire appel à de grands noms de la chorégraphie, encore faut-il les choisir dans leurs meilleurs jours.

Or *Vaslaw*, créé en 1979, n'est qu'une œuvrette qui n'ajoute rien à la gloire de John Neumeier. Tandis qu'un pianiste moud des pièces de Bach, un danseur en blanc s'exerce dans son coin, opposé à neuf danseurs en vert qui exécutent divers pas de deux, de six, etc. Est-ce Nijinski, comme l'indique le titre ? Est-ce la solitude du génie ? Gilles Reichert s'y montre parfaitement inexpressif, et la chorégraphie est trop fluette pour nous en dire beaucoup sur la troupe.

Quant à *Salomé*, conçu pour Patrick Dupond qui l'a déjà promené un peu partout, c'est Béjart livré à ses plus mauvais instincts. Un rugbyman hypnotisé par la contemplation de son ballon finit par se prendre, semble-t-il pour la fille d'Hérodiade. Il sera successivement pourvu, par des serviteurs noirs de kabuki, d'un maillot sur lequel s'enroule un serpent, d'une jupe, d'un éventail doré, d'une immense robe blanche et de cothurnes. Dupond a beau y mettre sa fougue habituelle, c'est un numéro de « folle », presque gênant.

Dans les sublimes *Chants d'un compagnon errant* de Gustav Mahler, Béjart remonte à son meilleur, mais cette fois-ci, c'est la distribution qui cloche. Les créateurs de ce pas de deux, Rudolf Noureev et Paolo Bortoluzzi, alors au sommet de leur art (c'était en 1971), y furent bouleversants.

On y voyait l'angoisse, l'espoir, la révolte et la résignation finale de l'homme aux prises avec son destin, celui-ci incarné par un « double » énigmatique, à la fois fraternel et cruel, attaché à ses pas.

Si Gilles Reichert se montre ici plus inspiré que dans *Vaslaw*, il n'est pas sûr que le lyrisme tout intérieur du rôle de l'homme convienne à l'exubérant Patrick.

Vient enfin la création mondiale, *Faits et gestes*, d'Ulysses Dove. C'est la surprise, le feu d'artifice, le bonheur. Ulysses Dove n'est pas encore très connu en France ; il a travaillé notamment avec Merce Cunningham et Alvin Ailey, c'est Jacques Garnier qui l'a « découvert » et lui a demandé deux ballets pour le GRCOP «Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris).

Dans *Faits et gestes*, l'utilisation de l'espace, déjà, est étonnante : tout ou presque se déroule frontalement, sur un étroit chemin de lumière tracé par des projecteurs blancs. Les danseurs, tout de noir vêtus, semblent des escarboucles jaillissant de quelque machine infernale, au rythme implacable d'une belle et furieuse musique de Robert Ruggieri.

Ils courent, se jettent les uns sur les autres, s'empoignent et se rejettent ; les filles jouent de leur longue chevelure libre. On songe à l'univers de William Forsythe (espérons que c'est fortuit) : même violence, même engagement frénétique demandé aux danseurs, même art de porter le mouvement à son paroxysme.

Cette fois, bravo à Patrick Dupond, qui a passé commande de ce ballet (et qui le danse) ; et bravo à la troupe de Nancy, qui apparaît telle que la voulait son directeur, dynamique, généreuse, pas avare d'elle-même.

SYLVIE DE NUSSAC.

★ Palais des sports, jusqu'au 12 juin.

Communication

Les offensives dans la presse quotidienne

Robert Maxwell prépare un « journal populaire » français pour 1990

Y a-t-il place en France pour de nouveaux quotidiens nationaux ? Plusieurs patrons de presse, français ou étrangers, en sont convaincus. Mais les investissements de départ se chiffrent en centaines de millions de francs. Et les risques sont grands, tant le marché publicitaire est une terre de chasse où combattent presse nationale et régionale mais aussi télévision, radio, affichage, cinéma ou presse gratuite.

Le deuxième groupe mondial de communication, Hachette, a renoncé en début d'année à la réalisation de son projet de quotidien populaire, *Oméga*. M. Robert Maxwell, qui reproche à Hachette *« d'avoir investi beaucoup d'argent dans les encyclopédies américaines au lieu d'améliorer la presse écrite en France »*, est prêt, lui, à relever le défi. A Londres, au siège de l'un de ses journaux, le *Daily Mirror* (3,5 millions d'exemplaires), le patron de presse britannique vient d'affirmer que *« les Français auront un journal populaire pour 1990, qui sera de centre-gauche »*.

M. Maxwell avait déjà affiché cette belle certitude l'automne dernier. En août 1987, il avait rencontré le président de la République et lui avait fait part de ce projet. La réélection de M. Mitterrand acquise, M. Maxwell, qui se pique d'être à gauche, abat maintenant ses cartes. Il rachète des participations dans plusieurs imprimeries fabriquant des magazines *(le Monde* du 31 mai), a déjà choisi un nouveau site de fabrication à Roissy et compte ouvrir rapidement des négociations avec le syndicat du Livre.

Son quotidien national populaire devrait être vendu *« à un prix très bas »* (en France, le prix des quotidiens a été multiplié par 7 ces quinze dernières années, ce qui constitue un handicap de taille) et devrait être imprimé à plus de 1 million d'exemplaires. *« Le tirage idéal*, a indiqué M. Maxwell, *se situerait entre 1,5 et 2 millions d'exemplaires deux ans après le lancement. »*

M. Hersant et les autres

En attendant ce rendez-vous français de 1990, M. Maxwell s'attaque en anglais au marché européen. Il a présenté, à Londres, la maquette de son projet de quotidien *the European*. De grand format, proche du *Times*, ce journal comprend 32 pages, dont 12 en quadrichromie, avec des actualités européennes et mondiales mais aussi des pages consacrées à la finance, aux arts, etc. Une vingtaine de personnes, dont six Français (parmi lesquels figure M. Jean Schalit, ancien responsable du projet *Oméga* d'Hachette), y travaillent. Selon son rédacteur en chef, M. Mike Molloy, *the European* s'adresserait à un public de dix-huit à quarante-cinq ans, *« composé de professionnels de la communication, d'hommes d'affaires, d'enseignants, de techniciens... »*. Le journal devrait être imprimé en Grande-Bretagne, puis en France. M. Maxwell veut lui adjoindre un supplément sportif en langue française et affirme être en négociation à ce sujet avec le groupe Amaury *(le Parisien libéré, l'Equipe)*.

M. Maxwell n'est pas le seul à se lancer dans l'aventure. Un autre projet de quotidien national populaire, baptisé du nom de code *Métropole*, est préparé par M. Bernard Pace, un ancien de l'agence Keystone, qui a lancé en 1987, en Seine-et-Marne, un magazine gratuit de programmes de télévision puis un hebdomadaire gratuit d'informations, en couleurs, et tiré à 40 000 exemplaires, *France-Infos*. Ces deux titres ont dû s'arrêter à la suite d'erreurs de gestion de l'agence de publicité qui les éditait.

Mais M. Pace est certain d'intéresser des groupes de presse à son projet *Métropole*. Depuis janvier, il a rencontré des dirigeants des groupes Hachette, Hersant, Bouygues, Amaury ou Bayard Presse. Ainsi que Bernard Tapie. *Métropole* exige, selon M. Pace, un investissement de 60 millions de francs.

Confectionné par une soixantaine de journalistes, et destiné à paraître sept jours sur sept, il serait réalisé à partir de dépêches d'agences, de reportages, d'enquêtes et de programmes radio et télé très détaillés. Vendu 2 francs pour 16 pages – dont 2 de publicité, – ce projet de quotidien populaire serait d'abord tiré à 600 000 exemplaires en septembre, puis à 700 000 en décembre et, selon les résultats, à 900 000 en juin 1989. L'équilibre devrait être atteint à 350 000 exemplaires. La cible visée : un lectorat jeune et urbain, plutôt féminin. Le portage à domicile serait généralisé pour l'ensemble des abonnés.

Le groupe Hersant, lui, met au point *Paris-Star*, un quotidien qui serait d'abord diffusé en Ile-de-France avant d'être national, et vendu, lui aussi, à bas prix (aux alentours de 2 francs). Actuellement, les « numéros zéros » ne sont pas encore prêts. « Paris-Star, *c'est un laboratoire, tant sur le plan rédactionnel que sur le plan de la fabrication et de la composition »*, précise un responsable du groupe Hersant.

Vingt-quatre heures, le projet de quotidien caressé par l'ancien vice-président du groupe Express, M. Tom Sebestyen, épaulé par l'ancien directeur de l'agence Reuter, M. Gerald Long, et par un rédacteur en chef de l'*Independent* britannique, M. Jonathan Fenby, est presque prêt sur le plan technique. Une équipe de journalistes a réalisé, ces derniers jours, un « numéro zéro » à paraître lundi. Il comporte 24 pages dans lesquelles domineront l'économie et la finance. D'autres « numéros zéros » de *Vingt-quatre heures* doivent suivre. La sortie de ce quotidien plutôt haut de gamme est prévue pour février 1989 avec un tirage de 150 000 exemplaires et une diffusion souhaitée de 80 000. Le projet suppose 100 millions de francs d'investissements. M. Sebestyen et ses amis s'emploient à les rassembler en démarchant à la fois des journaux « amis », comme l'*Independent* de Londres, *la Repubblica* italienne, etc., mais aussi des sociétés à capital-risque, des banques ou des compagnies d'assurances.

YVES-MARIE LABÉ.

Un projet de loi sur la télévision

M. Berlusconi pourra conserver ses trois réseaux en Italie

Le conseil des ministres italien a approuvé samedi 4 juin un projet de loi sur la télévision. Le texte, qui a fait l'objet de nombreuses discussions ces dernières semaines, interdit de cumuler la propriété de quotidiens et de stations de télévision mais permet qu'une même personne contrôle trois réseaux nationaux.

M. Silvio Berlusconi, qui possède Canale Cinque, Italia 1 et Rete 4, sauve ainsi l'intégralité de son empire télévisuel. Il obtient en outre la possibilité d'interconnecter, six heures par jour, l'ensemble des stations locales qui composent ces réseaux pour faire du direct. Le magnat de l'audiovisuel italien pourra donc se lancer dans l'information télévisée.

Le projet de loi fixe aussi les plafonds de la publicité : 4 % du temps d'antenne pour la télévision publique (RAI), 16 % pour les réseaux privés et 20 % pour les stations locales. La redevance perçue par la RAI devient un impôt recouvré par l'Etat. Elle doit assurer les trois cinquièmes des ressources de la télévision publique. Enfin, un an après l'entrée en vigueur de la loi, 30 % des programmes devront être d'origine nationale ou européenne. Un taux porté à 40 % la deuxième année et à 60 % la troisième.

Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

CHACUN SA VÉRITÉ. Mantes-la-Jolie (30-33-02-26). 21 h.

LES FOURBERIES DE SCAPIN. Versailles. Le Grand Trianon (39-50-71-18). 21 h.

MADEMOISELLE JULIE. Foyer international d'accueil de Paris (45-89-89-15). 20 h 30. Spectacle au profit de SOS Village d'enfants.

ONE-MAN-SHOW DE MAURICE VENET. Tintamarre (48-87-33-82). 18 h 30.

GUITRY, QUATRE PIÈCES EN UN ACTE. Tristan Bernard (45-22-08-40) (dim.). 20 h 30.

LE PALAIS DES VENTS. Vincennes. International Visual Théâtre (43-65-63-63). 20 h 45.

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). Presqu'il : 20 h 30.

ATALANTE (46-06-11-90). Morimarusse : 20 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). ◇ Improvisation théâtrale ou Dom Juan : 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). ◇ - La Grèce te suivra : 22 h.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). La Divine Comédie : 20 h 30.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). ◇ Programme international Les Semaines de la marionnette à Paris : 14 h. ◇ Krops et le Magiciel Les Semaines de la marionnette à Paris : 14 h 30 et 20 h. ◇ Programme soviétique Les Semaines de la marionnette à Paris : 19 h. ◇ Programme polonais Les Semaines de la marionnette à Paris : 22 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies : 21 h.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. ◇ Le Jeu de l'amour et du hasard suivi par le Legs : 20 h 30. ◇ Le Legs précédé par le Jeu de l'amour et du hasard : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITORIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). Graal Théâtre : 18 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). ◇ Bérénice : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Masure : 21 h.

DEUX ANES (46-06-10-26). Elysée...moi : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. ◇ Nouveau Spectacle : 22 h.

FOYER INTERNATIONAL D'ACCUEIL DE PARIS (F.I.A.P.) (45-89-89-15). ◇ Mademoiselle Julie : 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 15. Théâtre rouge. Veuve martiniquaise cherche catholique chauve : 20 h 15. La Ronde : 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mystères du confessionnal : 21 h.

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin : 16 h et 18 h.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-96-06-11). Thaïs : 19 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Pour l'amour de Marie Salat : 21 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle I. ◇ L'Ecume des jours : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Le Cheval de Balzac : 12 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). ◇ One-man-show de Maurice Venet : 18 h 30. Mr Banal : 20 h 15. Sucré-Salé : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). ◇ Crasse-Tignasse Les Semaines de la marionnette à Paris : 14 h 30 et 22 h 30. ◇ Le Captif Les Semaines de la marionnette à Paris : 19 h.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). ◇ Guitry, quatre pièces en un acte : 20 h 30.

Opéra

OPERA-COMIQUE (salle Favart) (42-06-06-11). Thaïs. 19 h 30. Comédie lyrique en trois actes et sept tableaux de Jules Massenet, d'après Anatole France. Mise en scène N. Joël, dir. musicale L. Foster, avec A. Fondary, G. Garino, F. Dumont, C. Malfitano.

Les concerts

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Les Trompettes de Versailles, jusqu'au 24 juin. 21 h. Œuvres de Vivaldi, Purcell, Bach (dim.), Monteverdi, Pachelbel, Lully (lun.).

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Jacqueline Bourges-Maunoury, 20 h 30. Piano. Œuvres de Liszt, Ravel, Albeniz.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Claudio Arrau, 20 h 30. Récital piano. Œuvres de Beethoven, Liszt.

THÉATRE MOGADOR (42-61-19-83). Renato Scotto, 20 h 30. Soprano, R. De Ceunyck (piano). Œuvres de Rossini, Mozart, Gounod, Cilea, Catalani, Mascagni.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-21-00-86). Orchestre national de France, 20 h 30, dir. Rudolf Barshai, Cho Chiang Lin (vl). Œuvres de Beethoven. Dans le cadre du IVe Festival international d'orchestres.

Lundi 6 juin

Région parisienne

ETAMPES (SALLE DES FÊTES) (64-94-32-11). ◇ Le Palanquin des larmes Rencontres théâtrales Asie musique et danse : 18 h 30. ◇ Li Rongzu sort de prison Rencontres théâtrales Asie musique et danse : 20 h 30.

MANTES-LA-JOLIE (C.L.A.M.) (30-33-02-26). ◇ Chacun sa vérité : 21 h.

VERSAILLES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). ◇ Les Fourberies de Scapin Festival de Versailles : 21 h.

VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THÉATRE) (43-65-63-63). ◇ Le Palais des vents : 20 h 45.

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT
(47-04-24-24)

Relâche.

SALLE GARANCE
CENTRE GEORGES-POMPIDOU
(42-78-37-29)

Le cinéma français des années 50 : la Môme vert-de-gris (1953), de Bernard Borderie, 14 h 30 ; Lola Montès (1955), de Max Ophuls, 17 h 30 ; Nez de cuir (1951), d'Yves Allégret, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS
(40-26-34-30)

Relâche.

Exclusivités

ADIEU JE T'AIME (Fr.) : Épée de Bois, 5e (43-37-57-47).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18).

AMERICAN CHICANO (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.) : UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

ARDIENTE PACIENCIA (All., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

LA BOHÈME (Fr., v.o.) : Vendôme Opéra, 2e (47-42-97-52) ; L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63).

BROADCAST NEWS (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).

CAMOMILLE (Fr.) : Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

CHOCOLAT (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Mayfair, 16e (45-25-27-06) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

CHOUANS (Fr.) : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16).

CORENTIN (Fr.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.) : Saint-Michel, 5e (43-26-79-17) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; v.f. : Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79).

DANCERS (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19).

DE SABLE ET DE SANG (Fr., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.) : Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79).

DEUX MILLIONS DE DOLLARS AUX CARAIBES (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

EL DORADO (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).

ELMER, LE REMUE-MÉNINGES (*) (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Images, 18e (45-22-47-94).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).

L'ENFER VERT (It., v.f.) : Maxevilles, 9e (47-70-72-86) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

ENGRENAGES (A., v.o.) : Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60).

ETROITE SURVEILLANCE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Cluny Palace, 5e (43-54-07-76) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

FRANTIC (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52).

FRÉQUENCE MEURTRE (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Saint-Michel, 5e (43-26-79-17) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Rex (Le Grand Rex), 2e (42-36-83-93) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; v.f. : Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8e (43-59-31-97).

MATADOR (*) (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52).

MILAGRO (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; v.f. : Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

SEPTEMBER (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52).

TERRE DE FER CIEL DE CUIVRE (Turc-All., v.o.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

TRAQUÉE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06).

TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

UN ENFANT DE CALABRE (It.-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

UNE FEMME EN PÉRIL (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19).

URGENCES (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

WALL STREET (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-It., v.o.) : La Bastille, 11e (43-54-07-76).

AMAZONIA, LA JUNGLE BLANCHE (*) (It., v.f.) : Brady, 10e (47-70-08-86).

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.) : Panthéon, 5e (43-54-15-04).

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Le Champo, 5e (43-54-51-60) ; La Bastille, 11e (43-54-07-76).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40) ; Reflet Logos I, 5e (43-54-42-34) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60).

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Cosmos, 6e (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).

LE CONTRAT (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).

CUL-DE-SAC (Brit., v.o.) : Le Champo, 5e (43-54-51-60).

LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5e (46-33-86-86).

DESPAIR (All., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5e (46-33-86-86).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.) : Le Champo, 5e (43-54-51-60).

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.) : Racine Odéon, 6e (43-26-19-68).

FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAUCHEMAR (*) (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41) ; Brady, 10e (47-70-08-86).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Images, 18e (45-22-47-94).

ILS ÉTAIENT NEUF CÉLIBATAIRES (Fr.) : Le Champo, 5e (43-54-51-60).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36).

LES KEUFS (Fr.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16).

MACBETH (Brit., v.o.) : Le Champo, 5e (43-54-51-60).

MES AMOURS DE 68 (Tch., v.o.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).

LE MESSIE (It., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5e (46-33-86-86).

PAISA (It., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

POLICE STORY (A., v.f.) : Club, 9e ().

LE PROVISEUR (A., v.f.) : Maxevilles, 9e (47-70-72-86).

REMO SANS ARME ET DANGEREUX (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).

RÉPULSION (**) (Brit., v.o.) : Le Champo, 5e (43-54-51-60).

LE RETOUR DES MORTS-VIVANTS 2 (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9e (47-70-10-41).

ROME VILLE OUVERTE (It., v.o.) : Cluny Palace, 5e (43-54-07-76).

SANDRA (It., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5e (46-33-86-86).

SEULS LES ANGES ONT DES AILES (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

STROMBOLI (It., v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6e (42-22-87-23).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).

TOP GUN (A., v.o.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

LA VIE PRIVÉE DE SHERLOCK HOLMES (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40).

VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5e (46-33-86-86).

VIVA LA MUERTE (Fr.-Tun., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09).

VOYAGE EN ITALIE (It., v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6e (43-26-80-25).

YOYO (Fr.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5e (46-33-86-86).

Les festivals

BERNARD BAISSAT, Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65). Ecoutez Bizeau, Ecoutez May Picqueray, jeu. 20 h 15, sam., dim. 12 h 15.

CARY GRANT (v.o.), Action Ecoles, 5e (43-25-72-07). L'Impossible M. Bébé, mer., ven., dim., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Cette sacrée vérité, jeu. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 ; Opération jupons, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Elle et Lui, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

CLINT EASTWOOD (v.o.), Action Ecoles, 5e (43-25-72-07). L'Inspecteur Harry, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; l'Inspecteur ne renonce jamais, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Magnum Force, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Honkytonk Man, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Josey Wales hors la loi, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Doux, Dur et Dingue, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Ça va cogner, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

FELLINI (v.o.), Denfert, 14e (43-21-41-01). Huit et demi, jeu., mar. 21 h 40, sam. 15 h 40 ; les Vitelloni, mer. 20 h, sam. 22 h ; Et vogue le navire, lun. 16 h ; la Cité des femmes, ven. 19 h 30, dim. 15 h 40.

FRANÇOIS TRUFFAUT, LES FILMS DE SA VIE, Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77). Les Quatre Cents Coups, mer. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; l'Enfant sauvage, jeu. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; la Nuit américaine, ven. à 12 h, 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20 ; Baisers volés, avec un court métrage Antoine Doinel sam. à 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; la Mariée était en noir, dim. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; l'Homme qui aimait les femmes, lun. à 12 h, 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20 ; la Sirène du Mississippi, mar. à 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

WIM WENDERS (v.o.), Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09). Au Fil du Temps, ven. 18 h 30, mar. 16 h 15 ; Faux Mouvement, jeu., ven. 16 h, lun. 12 h ; Alice dans les villes, mer. 14 h, jeu. 22 h 30, mar. 12 h ; la Lettre écarlate, mer. 16 h, ven. 12 h ; Hammett, jeu. 18 h, sam. 0 h, lun. 20 h, mar. 14 h.

LES FILMS NOUVEAUX

LE BEAU-PÈRE. (*) Film américain de Joseph Ruben, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Trois Parnassiens, 14e (43-20-30-19) ; v.f. : Maxevilles, 9e (47-70-72-86) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Le Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

BILOXI BLUES. Film américain de Mike Nichols, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

BIRD. Film américain de Clint Eastwood, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; Max Linder Panorama, 9e (48-24-88-88) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Le Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01).

DE BRUIT ET DE FUREUR. (**) Film français de Jean-Claude Brisseau : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Reflet Médicis Logos, 5e (43-54-42-34) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

EDDIE MURPHY SHOW. Film américain de Robert Townsend, v.o. : UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

KARU-KERA. Film français de Constant Gros Dubois : Le Galaxie, 13e (45-80-18-03).

LA MAISON DU CAUCHEMAR. (*) Film américain d'Humphrey Humbert, v.o. : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94).

MON PÈRE C'EST MOI. Film américain de Rod Daniel, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94).

POWAQQATSI. Film américain de Godfrey Reggio, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06).

VILLE ÉTRANGÈRE. Film français de Didier Goldschmidt : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Studio 43, 9e (47-70-63-40) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

PARIS EN VISITES

LUNDI 6 JUIN

« L'Opéra », 13 h 30, hall d'entrée (Pierre-Yves Jaslet).

« L'île Saint-Louis », 14 heures, sortie métro Pont-Marie (Paris Passion).

« A Auteuil : l'architecture de Guimard », 14 heures, devant le castel Beranger, 14, rue La Fontaine (Pygma).

« La Sorbonne », 14 h 30, 47, rue des Ecoles (Didier Bouchard).

« Le Palais de justice en activité » 14 h 30, devant les grilles (Michèle Pohyer).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Galeries rénovées et passages couverts », 14 h 30, métro Bourse, sortie B.N. (Les Flâneries).

« Musée Zadkine », 14 h 30, 100 *bis*, rue d'Assas (Approche de l'art).

« Le jardin du Luxembourg », 15 heures, angle rue de Tournon/rue de Vaugirard (Paris et son histoire).

Monuments historiques

« L'Opéra », 13 h 15, vestibule.

« La bibliothèque de l'Arsenal », 14 h 30, vestibule d'entrée.

« La Bibliothèque nationale », 15 heures, 58, rue de Richelieu.

Reid Hall, 4, rue de Chevreuse, 17 h 30 : « Les partis politiques américains : vers une recomposition ? », par le professeur Kay Lawson (Rencontres du CERI).

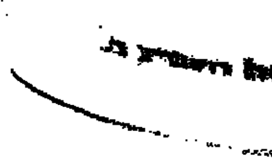
CONFÉRENCES

38, rue de Turenne (code d'entrée 8406), 20 heures : « Amour et conscience ou de l'incompatibilité d'humeur », par Véronique Rousseau (Le Lierre et le coudrier).

27, rue Pierre-Nicole, 20 h 30 : « L'art de vivre à l'aube du XXIe siècle. Les sept piliers de la connaissance occidentale », par le professeur Roche de Coppens (La Maison du soleil).

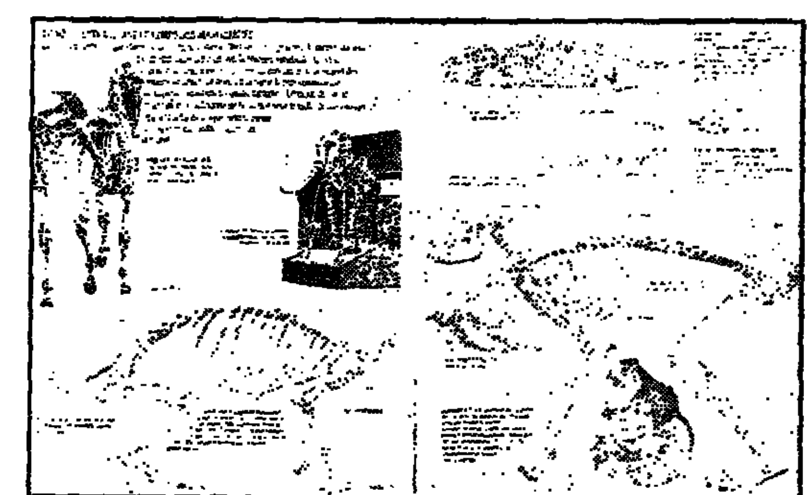




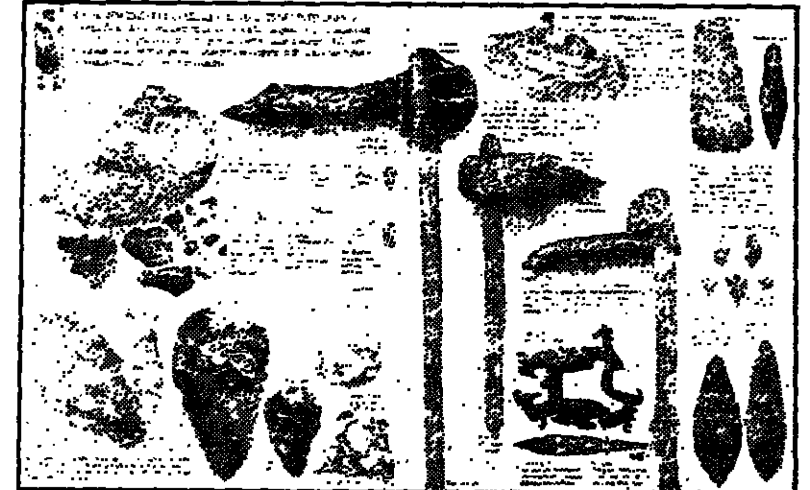

des livres qui vous montrent ce que les autres livres vous racontent



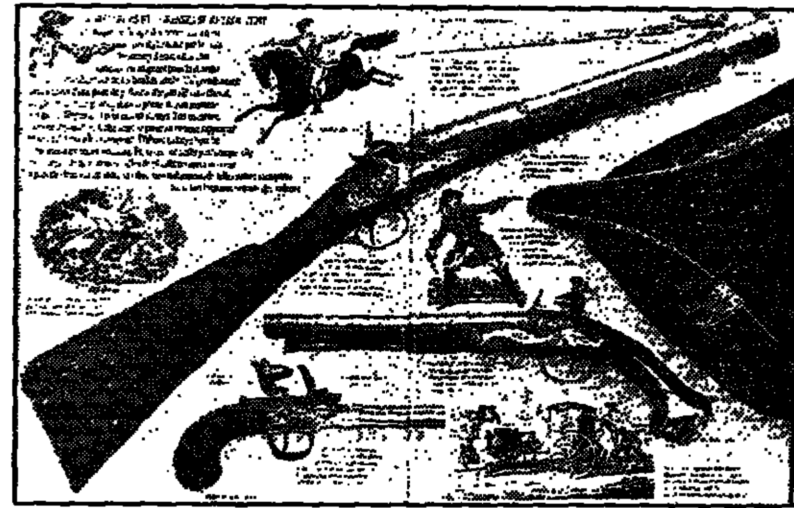
Une promenade au milieu des fémurs, des crânes, des squelettes, des carapaces, des coquilles, des becs, des cornes, des vertèbres, des écailles, des pinces, des sabots, des dents, des fossiles, des arêtes, des cartilages, des côtes, des griffes, des défenses, des mandibules.



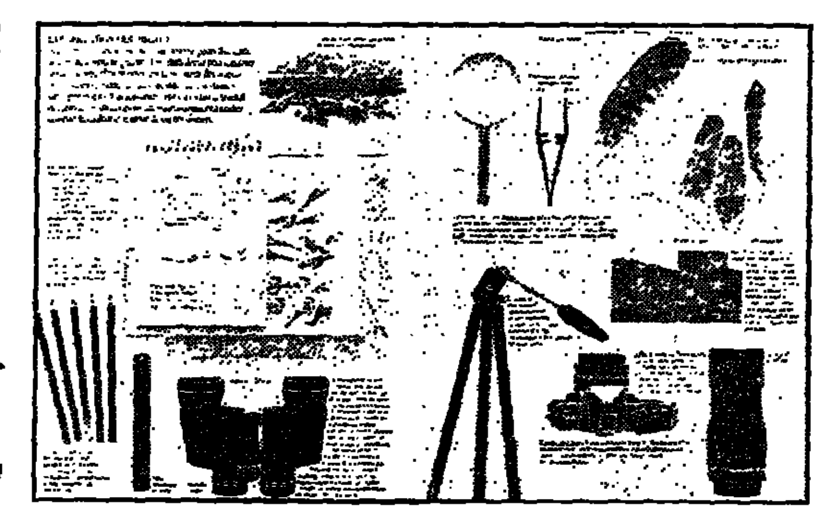
Une fabuleuse collection de minerais, de galets, de cristaux, de fossiles, de roches volcaniques, de météorites, de stalagmites, de stalactites, de pierres précieuses, de silex taillés, de charbons, de pigments, d'argiles, de bijoux, de métaux, de marbres, de sables.



Tout pour attaquer ou se protéger : pistolets, épées, poignards, arbalètes, flèches, carquois, boomerangs, boucliers, haches, hallebardes, cuirasses, glaives, javelots, heaumes, sabres, mousquets, baïonnettes, carabines, tromblons, tomahawks.



Des plumes et des oiseaux par milliers, des œufs, des ailes, des pattes, des serres, des becs, des nids. L'éclosion des oisillons, les nichoirs, toutes les techniques de vol.

LES YEUX DE LA DECOUVERTE

Gallimard

Albums reliés à couverture cartonnée - 22,5 × 28,5 cm - 64 pages - Prix de lancement : 85 F jusqu'au 31/08/88.

Les premiers livres où tout est écrit en photos. Une encyclopédie visuelle qui s'adresse à tous : superbe imagier pour les enfants, documentation sérieuse et précise pour les grands.

Réalisée en collaboration avec le British Museum et les chercheurs du Museum d'Histoire Naturelle.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 6 juin

TF 1

20.40 Cinéma : le Joli Cœur □ Film français de Francis Perrin (1983). Avec Francis Perrin, Cyrielle Claire, Sylvain Rougerie, Patricia Cartier. **22.30 Magazine : Santé à la Une.** D'Igor Barrère. Présenté par Anne Barrère et Robert Namias. « Pourquoi fume-t-on ? ». **23.35 Le bébête show** (rediff.). **23.40 Journal et la Bourse. 23.55 Minuit-sport. 0.55 Documentaire : Histoire des inventions. 1.45 Documentaire : Histoires naturelles.**

A 2

20.35 Cinéma : la Scoumoune ■ Film français de José Giovanni (1972). Avec Jean-Paul Belmondo, Claudia Cardinale, Michel Constantin, Alain Mottet. **22.15 Documentaire : Au cinéma des souvenirs.** De François Chalais. 2. Acteurs : vérités ou mensonges ? **23.10 Magazine : Strophes.** De Bernard Pivot. **23.25 Informations : 24 heures sur la 2.**

FR 3

20.30 Cinéma : le Vieux Fusil ■ Film français de Robert Enrico (1975). Avec Romy Schneider, Philippe Noiret, Jean Bouise, Madeleine Ozeray. **22.10 Journal. 22.30 Musicales.** Emission présentée par Alain Duault. Quatrième concours Eurovision des jeunes musiciens, en différé d'Amsterdam. La France est représentée par Henri Demarquette, violoncelle, qui interprète : Variations sur un thème rococo de Tchaïkovski.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Goldfinger ■ Film anglais de Guy Hamilton (1964). Avec Sean Connery, Gert Froebe, Honor Blackman. **22.20 Flash d'informations. 22.25 Boxe américaine.** Championnat du monde des mi-lourds (version ISKA) : Jean-Yves Theriault (Canada)-Bob Thurman (EU). **23.25 Basket professionnel américain. 0.55 Cinéma : l'Homme de la rivière d'argent** ■■ Film australien de George Miller (1982). Avec Kirk Douglas, Jack Thompson, Tom Burlinson (v.o.). **2.25 Boxe.** Trois championnats du monde. Moyens (WBC) : T. Hearns (EU)-I. Barkley (EU) ; Mi-lourds (WBA) : V. Hill (EU)-R. Hassan (EU) ; Super-légers (WBC) : R. Mayweather (EU)-H. Brazier (EU).

LA 5

20.30 Les accords du diable : L'hybride infernal. Téléfilm de Tim Kincaid, avec Teresa Farley, Lance Lewman. **22.05 Les accords du diable** (suite). Les rubriques du magazine. **22.30 Série : Hitchcock présente. 23.00 Série : Star Trek. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Mission impossible** (rediff.). **0.55 Baretta** (rediff.). **1.45 La grande vallée** (rediff.). **2.35 Journal de la nuit. 2.40 L'adieu aux as** (rediff.). **3.35 Les nouvelles aventures de Vidocq** (rediff.). **4.00 Les globe-trotters** (rediff.). **4.25 Hitchcock présente** (rediff.).

M 6

20.30 Cinéma : Violette et François ■ Film français de Jacques Rouffio (1976). Avec Isabelle Adjani, Jacques Dutronc, Léa Massari, Serge Reggiani. **22.15 Série : L'homme de fer.** Le cours de la justice. **23.05 Série : Cagney et Lacey.** Citoyen modèle. **23.55 Six minutes d'informations. 0.05 Musique : boulevard des clips.**

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le rythme et la raison. Sons et soins. 1. Panorama général. **20.30 L'histoire en direct.** Alger, mai 1958 : la fin d'une République. **21.30 Dramatique : Holmes, sweet Holmes,** avec Raymond Jérôme. **21.55 Dramatique : Le principe de Mullerschmidt,** avec Christian Alers. **22.40 La nuit sur un plateau.** Spéciale Octavio Paz. **0.05 Du jour au lendemain.** Coup de cœur. **0.50 Musique : Coda.** Quintette Henri Texier au Festival Banlieues bleues 88.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Renseignements sur Apollon. Concert de jazz : Hommage à Gil Evans. Enregistrements inédits de son grand orchestre à Montreux (1974), Juan-les-Pins (1974 et 1981), Radio-France (1982), Bercy (1984), Théâtre de la Ville (1986), Festival d'Amiens (1987), avec l'Orchestre national de jazz (1986-1987) et le Big-Band lumière de Laurent Cugny (1987) ; à 22.30 feuilleton : De l'opus 1 à l'opus 145 ; à 23.07 Mitropoulos en pleine puissance : Variations pour orchestre op. 31 de Schoenberg, La mer de Debussy. **0.00 Musique de chambre.** Œuvres de Rameau, Debussy, Fauré.

Mardi 7 juin

TF 1

14.30 Variétés : La chance aux chansons. Emission de Pascal Sevran. Aznavour et ses amours. Avec Georges Guétary, Georgette Lemaire, Frédéric François. **15.05 Feuilleton : Le faiseur de morts** (1er épisode). **16.00 Magazine : L'après-midi aussi.** De Cécile Roger-Machart, présenté par Eric Galliano. **16.45 Club Dorothée.** Rémi ; Goldorak : Le jeu de l'ABC ; Jem. **18.00 Série : Chips. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton : Santa Barbara. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 19.50 Le bébête show. 20.00 Journal et météo. 20.35 Tapis vert.** ▶ **20.40 Cinéma : Edith et Marcel** ■ Film français de Claude Lelouch (1983). Avec Evelyne Bouix, Marcel Cerdan Jr, Francis Huster, Jean Bouise. **23.25 Magazine : Ciel, mon mardi !** De Christophe Dechavanne. **0.40 Le bébête show** (rediff.) **0.45 Journal. 0.55 La Bourse. 1.00 Magazine : Livres en tête. 1.10 Magazine : Minuit sport. 2.00 Documentaire : Histoire des inventions. 2.55 Documentaire : Histoires naturelles.**

A 2

14.35 Magazine : Si j'étais vous (et à 15.05). De Frédéric Lepage, présenté par Brigitte Simonetta. **15.00 Flash d'informations. 15.25 Magazine : Fête comme chez vous.** De Frédéric Lepage, présenté par Marc Bessou. **16.25 Flash d'informations. 16.30 Variétés : Un DB de plus.** De Didier Barbelivien. Avec Jean-Jacques Goldman, Désireless, et séquences souvenirs de Jacques Brel et Jean-François Michael. **16.45 Récré A 2.** Mimi Cracra ; Barbapapa ; Bogus ; à 16.55, Le monde magique de Chantal Goya. **17.20 Série : Quoi de neuf docteur ? 17.50 Flash d'informations. 17.55 Série : Les deux font la paire.** Forteresse roulante. **18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres.** D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. **19.10 Variétés : Riez, nous ferons le reste.** Emission d'André Halimi. **19.30 Campagne électorale. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Mardi cinéma : le Fou de guerre** ■■ Film franco-italien de Dino Risi (1985). Avec Coluche, Beppe Grillo, Bernard Blier, Fabio Testi. **22.25 Les jeux de Mardi cinéma.** Présentés par Fabrice. Avec Arielle Dombasle, Bruno Cremer, Jacques Weber, Jean-Luc Bideau. **23.30 Informations : 24 heures sur la 2.**

FR 3

14.30 Série : Bizarre, bizarre. L'homme aux parapluies. **15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazine : Télé-Caroline.** Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré ; Décoramdam ; Top sixties ; La main verte ; Télécœur ; Faites-vous des amis ; Province-chic, province-choc ; De âne à zèbre ; Papy, mamie ; Le jeu de la séduction. Variétés : Carlos, Jean Roucas. **17.00 Flash d'informations. 17.03 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 17.10 Feuilleton : Galtar.** 2e épisode : La forêt pétrifiée. **17.30 Jeu : Génies en herbe. 17.55 Magazine : Flash mag.** De Patrice Drevet. **18.00 Feuilleton : Flamingo road.** La chance de sa vie. **19.00 Le 19-20 de l'information.** De 19.10 à 19.30, le journal de la région. **19.53 Dessin animé : Diplodo.** La machine à arrêter le temps. **20.05 Jeu : La classe.** Présenté par Fabrice. **20.25 INC. 20.30 Cinéma : Docteur Françoise Gailland** □ Film français de Jean-Louis Bertucelli (1975). Avec Annie Girardot, Jean-Pierre Cassel, François Perrier, Isabelle Huppert, Suzanne Flon. **22.10 Campagne électorale. 22.40 Journal. 23.05 Documentaire : Buon giorno delle Francia.** D'Axel Clevenot. *Diffusé le 11 novembre 1987.*

CANAL PLUS

14.00 Cinéma : Mort ou vif □ Film américain de Gary Sherman (1986). Avec Rutger Hauer, Gene Simmons, Robert Guillaume. **16.00 Cinéma : Fatherland** ■ Film anglais de Ken Loach (1986). Avec Gerulf Pannach, Fabienne Babe, Christine Rose. **17.45 Cabou cadin.** Comic strip. **18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animé : Le piaf. 18.26 Top 50. 18.55 Starquizz.** Invités : Michel Roux, Pierre Rousselet-Blanc, Jane Birkin. **19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.** Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. Invité : Jacques Weber. **20.15 Athlétisme.** Présentation. **20.30 Athlétisme.** Meeting international de Saint-Denis, en direct du stade Auguste-Delaune. **22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma : Police fédérale Los Angeles** ■ Film américain de William Friedkin (1985). Avec William L. Petersen, Willem Dafoe, John Pankow. **0.25 Cinéma : Célébrations.** Film français classé X de Michel Baudricourt (1977). Avec Karine Allan, Françoise Avril. **1.40 Série : Un flic dans la Mafia. 2.30 Documentaire : Les secrets de la chouette.**

LA 5

14.40 Série : La grande vallée. 15.50 Série : Mission impossible. 16.55 Dessin animé : Dans les Alpes avec Annette. 17.20 Dessin animé : Jeanne et Serge. 17.45 Dessin animé : Charlotte. 18.10 Dessin animé : Sandy Jonquille. 18.30 Creamy, adorable Creamy. 18.55 Journal images. 19.02 Jeu : La porte magique (rediff.). **19.30 Boulevard Bouvard** (rediff.). **20.00 Journal. 20.30 Cinéma : les Jours et les Nuits de China Blue** □ Film américain de Ken Russell (1984). Avec Kathleen Turner, Anthony Perkins, John Laughlin. **22.25 Série : Hitchcock présente. 23.00 Série : Star Trek. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Mission impossible** (rediff.). **0.55 Série : Baretta** (rediff.). **1.45 Journal de la nuit. 1.50 L'adieu aux as** (rediff.). **2.45 Les nouvelles aventures de Vidocq** (rediff.). **3.10 Les globe-trotters** (rediff.). **3.55 Star trek** (rediff.). **4.25 Hitchcock présente** (rediff.).

M 6

14.20 Série : Aventures dans les îles. 15.05 Magazine : Faites-moi 6. Avec les rubriques : La roue de la musique et Première écoute. **16.15 Jeu : Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série : Les routes du paradis. 19.00 Série : L'incroyable Hulk.** Le vétéran. **19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show.** Le prof bien aimé. **20.30 Téléfilm : Le Triangle de Satan.** De Sutton Rolley, avec Kim Novak, Doug McClure, Alejandro Rey. *Un bateau très endommagé dérive en plein océan...* **21.50 Série : L'homme de fer.** Le jeu du petit pois. **22.40 Série : Cagney et Lacey.** Coups de feu en sous-sol. **23.30 Six minutes d'informations. 23.40 Musique : Boulevard des clips.**

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le rythme et la raison. Sons et soins. 2. La pédagogie. **20.30 Archipel médecine.** Dossier : Les médecins pour la santé publique. **21.30 Grand angle.** La philatélie. **22.40 Nuits magnétiques.** La parabole aimantée, ou les mordus de la ligne. 1. De l'eau et des poissons. **0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.** Quintette Henri Texier au Festival Banlieues bleues 88.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. Louis Vierne, l'organiste de Paris (6). Variations sur America, d'Ives : Madrigal 7. de Leguay ; Symphonie nº 6 en si mineur, op. 59, de Vierne, par Martin Jean, orgue. **22.30 Récital.** Sonate pour violon et piano nº 6 en la majeur, opus 30, nº 1, de Beethoven ; Divertimento pour violon et piano, de Stravinski ; Sonate pour violon et piano nº 1 en ré mineur, opus 75, de Saint-Saëns, par Régis Pasquier (violon) et Anne Queffelec (piano). **0.00 Club d'archives.** L'actualité du disque à Paris il y a cinquante ans. Symphonie nº 92 en sol majeur, de Haydn ; Le Freischütz (ouverture), de Weber ; La chauve-souris (ouverture), de J. Strauss.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le lundi 6 juin à 0 heure UTC et le mardi 7 juin à minuit.

Le temps instable qui affecte la moitié est de la France, et plus particulièrement le Sud-Est, s'évacuera lentement. Sur les autres régions, après un temps peu nuageux et brumeux en début de matinée, le ciel deviendra plus variable en cours de journée avec des averses isolées en soirée sur le relief. Une faible perturbation, circulant dans un flux de nord en altitude, affectera mardi le nord-ouest du pays avec de faibles pluies. A partir de mercredi, une tendance orageuse se développera sur les régions du Sud-Ouest et s'étendra progressivement vers la Loire et les Alpes.

Prévision :

Mardi 7 juin :

Sur la Bretagne, la Basse-Normandie et les Pays-de-Loire : le ciel se couvrira progressivement à l'avant d'une perturbation qui donnera quelques faibles pluies sur la Bretagne.

Sur l'Aquitaine : après un temps peu nuageux et faiblement brumeux en début de matinée, la couverture nuageuse deviendra de plus en plus importante en cours de journée.

Sur le Jura et les Alpes-du-Nord : des résidus instables donneront encore quelques ondées en début de journée. Les éclaircies deviendront plus nombreuses dès la fin de matinée.

Sur les autres régions : après des brumes matinales, le temps deviendra généralement bien ensoleillé. Toutefois des foyers instables pourront se développer en soirée et donner encore quelques averses isolées sur le relief. Des nuages élevés parviendront dans l'après-midi sur les régions du Nord et du Nord-Est.

Le mistral faiblira en matinée et disparaîtra en soirée.

Les températures minimales ne varieront guère, les maximales seront en légère hausse.

Mercredi 8 juin :

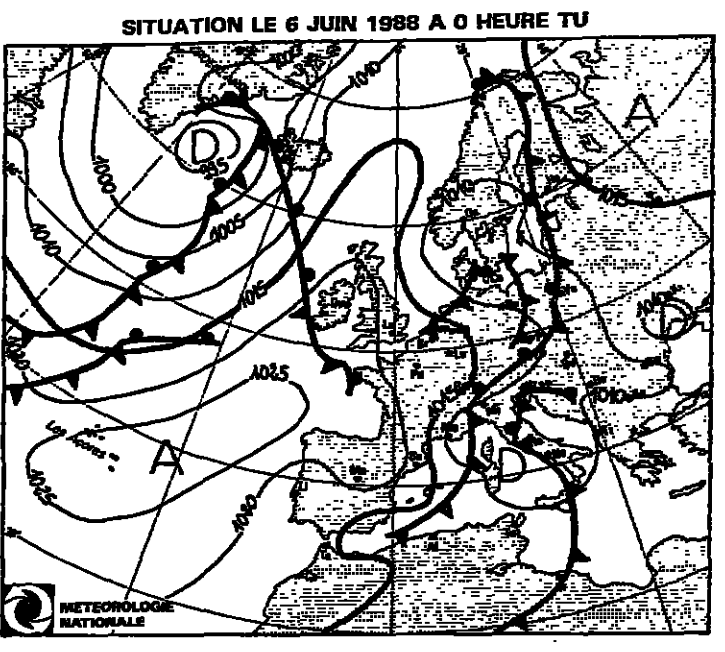
Du Nord à l'Alsace et aux Alpes-du-Nord : les passages nuageux, assez nombreux pourront donner de faibles ondées éparses. Celles-ci ne persisteront plus en soirée que sur les Alpes.

Sur la Bretagne, la Basse-Normandie, les Pays-de-Loire : après un temps peu nuageux en début de matinée, le temps deviendra plus variable avec quelques rares averses.

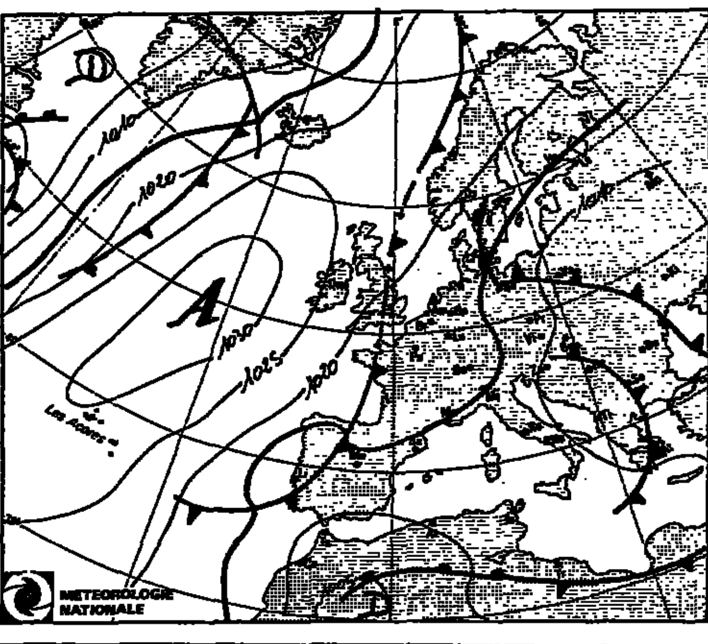
Sur les autres régions : temps généralement assez bien ensoleillé quoique faiblement brumeux au lever du jour. Une tendance orageuse se développera en cours d'après-midi près des Pyrénées.

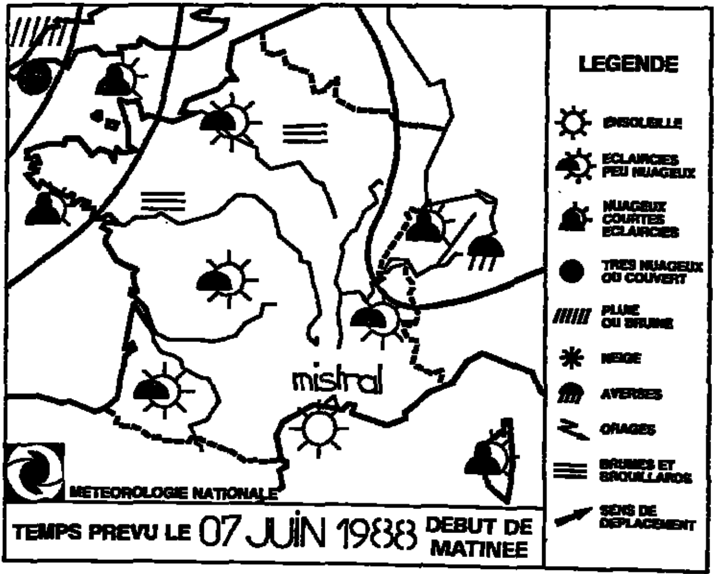
Les températures minimales se situeront entre 6 degrés et 11 degrés, les maximales atteindront 17 degrés à 20 degrés dans la moitié nord et 18 degrés à 23 degrés dans le sud, localement 28 degrés dans l'est de la Corse.

SITUATION LE 6 JUIN 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 8 JUIN A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé
Valeurs extrêmes relevées entre le 5-6-1988 à 6 heures TU et le 6-6-1988 à 6 heures TU — le 6-6-1988

FRANCE			
AJACCIO	20	12	N
BIARRITZ	17	11	A
BORDEAUX	19	9	D
BOURGES	17	9	O
BREST	16	7	B
CAEN	15	9	D
CHERBOURG	14	8	D
CLERMONT-FERR.	17	10	P
DIJON	18	9	D
GRENOBLE St-M-H	18	10	C
LILLE	16	8	C
LIMOGES	15	8	C
LYON	17	10	D
MARSEILLE-MAR.	21	14	D
NANCY	17	8	D
NANTES	18	7	N
NICE	21	14	C
PARIS-MONTS.	18	10	N
PAU	16	8	N
PERPIGNAN	21	14	D
RENNES	17	6	D
ST-ÉTIENNE	15	8	C
STRASBOURG	15	10	C
TOURS	17	8	N
TOULOUSE	18	11	C
POINTE-A-PITRE	32	25	D

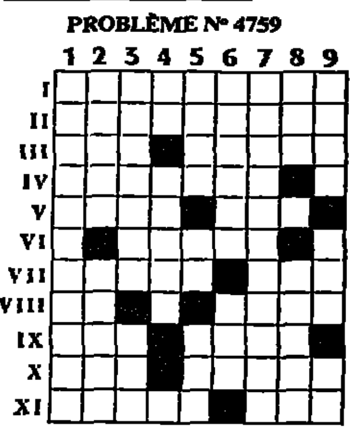
ÉTRANGER			
ALGER	24	16	D
AMSTERDAM	16	7	A
ATHÈNES	26	19	N
BANGKOK	32	25	P
BARCELONE	22	13	N
BELGRADE	28	17	P
BERLIN	19	13	P
BRUXELLES	15	9	A
LE CAIRE	31	30	D
COPENHAGUE	18	9	N
DAKAR	27	23	N
DELHI	37	25	C
DJERBA	25	20	N
GENÈVE	17	7	C
HONGKONG	32	26	D
ISTANBUL	25	17	N
JÉRUSALEM	24	9	D
LISBONNE	27	15	D
LONDRES	16	10	C
LOS ANGELES	20	11	D
LUXEMBOURG	15	7	N
MADRID	24	9	D
MARRAKECH	32	14	N
MEXICO	26	13	P
MILAN	16	12	C
MONTRÉAL	27	15	N
MOSCOU	30	18	D
NAIROBI	24	15	D
NEW-YORK	18	14	N
OSLO	18	9	D
PALMA-DE-MAJ.	23	12	A
PÉKIN	24	17	D
RIO-DE-JANEIRO	21	17	D
ROME	21	18	P
SINGAPOUR	36	25	C
STOCKHOLM	14	8	B
SYDNEY	–	–	–
TOKYO	29	19	D
TUNIS	26	15	D
VARSOVIE	26	14	D
VENISE	20	13	O
VIENNE	17	13	P

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4759



HORIZONTALEMENT

I. Quand il est en train de jouer, il ne veut évidemment pas entendre de rires. – II. Tirée par celui qui file. – III. Une bonne pomme. Solidement bâtie. – IV. Un homme qui a tout quitté. – V. Donné pour nourrir. Mot qui peut faire venir le berger. – VI. Dirige. – VII. Qui a des marques de vieillesse. Fleur. – VIII. Un peu de tabac. A la dent dure. – IX. Passe à Sélestat. Pour les fêter, il faut de la galette. – X. Cri pour annoncer qu'on va faire une passe. Galantes, à l'opéra. – XI. Nom de pharaons. Course de cycles.

VERTICALEMENT

1. Œuvre d'un bon compositeur. – 2. Qui ne prendra plus rien. Ses dames restaient sur le carreau. – 3. Une grande faim. Une branche du Rhin inférieur. – 4. Divinité. Coule en Guyane. – 5. S'oppose au thanatos. Roulé. Grande, au Brésil. – 6. Le sort. On en faisait des boules pour les hommes. – 7. Pour chasser le cafard. – 8. Portait les armes. Chercher à atteindre. – 9. Découvrit de nouveaux types de magnétisme. Crie comme une bête. Orientation.

Solution du problème nº 4758

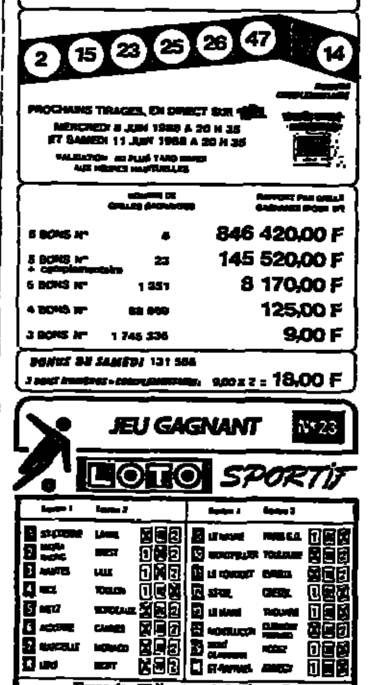
Horizontalement

I. Encouragements. – II. Pain. Epatements. – III. Ira. Aneto. Site. – IV. Ni. Obèrent. Na ! – V. Gnome. Ornements. – VI. Le. Bru. Iéna. Ios. – VII. Esses. Semoir. Ru. – VIII. Il. Casernes. – IX. Talle. Saule. – X. Epeire. PTT. Ou. – XI. Infamie. Acteur. – XII. Cétacés. Aère. – XIII. Eperon. Langue. – XIV. Ur. Eu. Lier. Go. – XV. Resserre. Essaim.

Verticalement

1. Epinglette. Peur. – 2. Narines. Api. Pré. – 3. CIA. Silence. – 4. On. Ombellifères. – 5. Abers. Erato. – 6. Rêne. Emaner. – 7. Apéro. Sac. Ic. Ur. – 8. Gâteries. Peel. – 9. Etonnement. Sal. – 10. Me. Ténor. Ta. Nie. – 11. Ems. Mains. Cages. – 12. Neige. Réacteurs. – 13. TNT. Ni. Su. Ere. – 14. Stentor. Loue. GI. – 15. Assureur. Nom.

GUY BROUTY.



La lutte contre le terrorisme

Les ministres de l'intérieur des Douze vont encore renforcer leur coopération

Les ministres de l'intérieur de la Communauté européenne qui viennent de se réunir à Munich vont encore renforcer leur coopération dans la lutte contre le terrorisme, a annoncé le ministre ouest-allemand, M. Friedrich Zimmermann, qui présidait la réunion.

Les Douze sont tombés d'accord pour autoriser *« en cas de besoin »* l'élargissement, au-delà des frontières nationales, des procédures de recherche prioritaires de terroristes et de recherche par voie d'affiche, a-t-il précisé. Ces procédures, utilisées notamment par la RFA, ne seront toutefois étendues qu'aux pays *« qui se sentent dans la position de les accepter, en fonction de leur législation nationale et de leurs traditions »*.

Le ministre français, M. Pierre Joxe, a souligné pour sa part la continuité dans la politique de la France en matière de terrorisme, qui n'est pas affectée par le changement de gouvernement, a-t-on indiqué de source diplomatique. M. Joxe a confirmé que Paris n'entendait pas modifier sa politique en matière de visas, rendus obligatoires par le précédent gouvernement pour les ressortissants de pays autres que ceux de la CEE et la Suisse, selon la même source.

Le porte-parole de M. Zimmermann, M. Wighard Haertl, a estimé que les ministres ont fait des *« progrès visibles »* dans le domaine de l'harmonisation des politiques en matière de visas et de droit d'asile. Selon lui, un renforcement des contrôles aux frontières externes de la Communauté (avec les pays tiers) sera rendu nécessaire par le projet de supprimer les frontières intérieures dans la CEE à partir de 1993. Il a souligné que l'harmonisation des droits d'asile se faire en conservant le *« droit fondamental »* de chaque Etat à accorder l'asile politique.

Les ministres ont aussi évoqué la coordination des politiques de lutte contre le trafic de drogue et le grand banditisme.

A Rodez

Un mort et un blessé grave au cours d'une interpellation

Un policier a été gravement blessé au cours d'une intervention dans la nuit du 4 au 5 juin à Rodez (Aveyron), et l'homme qu'il tentait d'interpeller a été tué.

Trois gardiens de la paix s'étaient rendus, vers 2 h 30 dans un immeuble de la ville pour y appréhender Aldebert Dubard, trente ans, qui importunait les locataires. Armé d'un couteau celui-ci devait blessé grièvement au poumon l'un des policiers, Georges Marty, trente-cinq ans, et plus légèrement ses deux collègues.

Pour se dégager, l'un des gardiens de la paix a alors tiré avec son arme de service, atteignant mortellement l'agresseur.

Une enquête a été ouverte par le parquet, qui a ordonné l'autopsie de la victime connue des services de police à la suite de plusieurs affaires de violence.

Dans deux rapports

L'administration américaine est invitée à lutter autrement contre le SIDA

Quelques jours avant l'ouverture à Stockholm, le 12 juin, de la quatrième conférence internationale sur le SIDA, publications et déclarations se multiplient. Aux Etats-Unis, où, le 2 juin dernier, 63 726 cas de SIDA avaient été officiellement recensés, les experts du gouvernement estiment que, d'ici à la fin de l'année 1993, au moins 450 000 personnes auront été atteintes par la maladie. Fin 1992, estiment ces experts, 365 000 cas de SIDA auront été recensés.

Ces prévisions tombent à point nommé pour ceux qui, depuis quelques jours, critiquent ouvertement la politique de lutte contre le SIDA menée par l'administration Reagan. Deux rapports viennent en effet, coup sur coup, de dénoncer l'insuffisance des efforts engagés et d'appeler à des lois protégeant les porteurs du virus contre les risques de discrimination.

Le président de la commission présidentielle nommé l'an dernier pour étudier les problèmes posé par l'épidémie, l'amiral James Watkins, a fait ainsi, le 2 juin, six cents recommandations dont la mise en œuvre coûterait, dès 1990, 3 milliards de dollars. Présentant les grandes lignes de son rapport, l'amiral Watkins a affirmé que *« l'absence de leadership et de coordination au niveau fédéral »* est responsable de *« la réponse lente, inégale et par à-coups »* apportée aux problèmes posés par l'épidémie.

La veille, le 1er juin, un rapport de l'Académie des sciences allant dans le même sens, jugeait les programmes fédéraux *« tristement inadéquats »* est insistait sur la nécessité de *« formuler une politique nationale cohérente »* de lutte contre le SIDA.

Le rapport de l'amiral Watkins propose de commencer l'éducation sur le SIDA dès l'école élémentaire et d'adopter des lois criminalisant le fait de transmettre le virus en connaissance de cause, notamment lors de rapports sexuels. Pour sa part, le rapport de l'Académie des sciences propose de considérer toutes les personnes séropositives (elles seraient aujourd'hui environ un million et demi aux Etats-Unis) comme ayant la maladie, ce qui permettrait un suivi médical plus précoce.

« S'attendre au pire »

Les deux rapports s'opposent à toute discrimination des porteurs du virus, ce qui va à l'encontre de certaines des positions et mesures adoptées par l'administration Reagan. Le président américain s'est, en effet, prononcé en faveur d'un dépistage systématique et obligatoire que les détenus et les immigrants, et le département de la justice a publié un mémorandum indiquant que *« la peur de la contagion »* était un motif suffisant d'exclusion d'un employé. A quoi l'amiral Watkins répond que *« les gens n'iront pas passer des tests de dépistage et ne fourniront pas les noms de leurs partenaires sexuels s'ils pensent qu'ils perdront leur emploi. L'incapacité à protéger contre la discrimination est l'obstacle le plus important à un meilleur contrôle de l'épidémie »*, ajoute l'amiral.

Cette levée de boucliers contre la politique de l'administration Reagan intervient alors que, dans son prochain numéro, l'hebdomadaire scientifique américain *Science* publie une étude démontrant que la période d'incubation du virus du SIDA, c'est-à-dire la période séparant le moment de la contamination du développement de la maladie elle-même, est en moyenne de 7,8 ans chez les hommes homosexuels. Cette étude établit également que 99 % des personnes contaminées par le virus décéderaient des suites du SIDA si aucun traitement n'est trouvé pour enrayer l'évolution de la maladie.

Cette étude, réalisée sous l'égide du centre de contrôle des maladies, semble donc infirmer d'autres travaux selon lesquels peu de séropositifs développeraient le SIDA. *« Il faut s'attendre au pire »*, a estimé le docteur William Darrow, du centre de contrôle des maladies.

F. N.

Près de Melun

Deux vagabonds brûlés vifs

Deux vagabonds — un homme et une femme — sont morts brûlés vifs, dans la nuit du samedi 4 au dimanche 5 juin, sur le chemin de halage bordant la Seine en contrebas d'un quai du Mée-sur-Seine, près de Melun (Seine-et-Marne). Ils occupaient un abri de fortune constitué d'une toile de tente qui a subitement pris feu. Les deux vagabonds, dont l'identité n'avait pas encore été établie lundi matin, ont alors tenté de se dégager et de plonger dans la Seine avec leurs vêtements en flammes, mais sans y parvenir.

Selon plusieurs témoins, qui se trouvaient sur l'autre rive, cinq à six inconnus auraient attaqué vers 22 h 40 le campement de toile. Les agresseurs auraient d'abord détruit l'installation précaire des clochards à coups de pied avant de lancer un cocktail Molotov, qui a enflammé les chiffons et les couvertures sous la toile de tente.

« On a vu plusieurs jeunes gens s'enfuir en courant », a précisé un témoin. Mais il était difficile d'affirmer, dimanche soir, si ces jeunes gens avaient une part quelconque (accidentelle ou volontaire) dans l'incendie de la tente.

L'enquête a été confiée à la police judiciaire de Versailles.

Près de Marseille

Deux enfants happés par un train

Deux enfants de trois et quatre ans, habitant la cité de La Gavotte-Peyret, à Septèmes-les-Vallons (Bouches-du-Rhône), ont été happés par un train circulant sur la voie ferrée en contrebas des immeubles.

Samedi 4 juin, vers 20 heures, Lilia et Khalil, deux cousins germains d'origine tunisienne, jouaient, sous la surveillance de leur grand-mère, dans les espaces verts qui entourent les immeubles récents où demeurent leurs parents, à la sortie nord de Marseille. Ils se sont alors approchés de la voie ferrée pour y ramasser un ballon, au moment où le train Marseille-Briançon arrivait. Malgré les avertissements sonores mis en œuvre par le conducteur, les deux enfants ont été tués par le train.

L'accident a provoqué une émotion d'autant plus vive dans la cité que, il y a cinq ans, un garçonnet avait été déchiqueté par une locomotive au même endroit.

La voie ferrée utilisée pour le trafic vers Aix et les Alpes passe, sans réelle protection, en contrebas de la cité d'urgence et d'immeubles où vivent beaucoup d'enfants. De plus, un virage empêche les employés de la SNCF d'apercevoir les imprudents.

Il y a quelques années, un mur avait été construit pour empêcher l'accès aux voies, mais il a été en partie détruit par des adolescents qui préfèrent couper par la voie ferrée pour se rendre à l'école, installée juste en face. Autour des immeubles, quelques grillages ont été mis en place mais ils ont, aussi, été défoncés en plusieurs endroits et les points de passage sont nombreux à côté du terrain de jeux.

TOURISME

L'hôtellerie s'adapte au papy-boom

Des trois étoiles pour le quatrième âge

Au pied du vieux village de Mougins, juste derrière Cannes, un hôtel vient d'ouvrir. Planté sur un carrefour entre un jardin public et un centre commercial, cette bâtisse, dont les toitures de tuile et les murs roses abritent cent vingt chambres, paraît banale. Le nom qui marque la façade — Hotelia — n'attire pas non plus l'attention. Sans doute un « trois étoiles » de plus destiné à accueillir les pèlerins qui viennent rêver autour des villas « historiques » de Gérard Philipe et de Pablo Picasso...

La hall d'entrée, spacieux et confortable, sur lequel ouvrent la réception, un bar, un salon de télévision et quelques boutiques, n'a rien de particulier non plus. Les clients, en revanche, surprennent. Leur moyenne d'âge est de quatre-vingt-trois ans. Pour eux — ou plutôt pour elles car il y a une grande majorité de dames, — les chaises roulantes, les cannes anglaises et les déambulateurs sont des instruments familiers. Et c'est à pas menus que les plus valides cheminent entre les massifs de fleurs du jardin.

Nous sommes dans ce qu'on appelle aujourd'hui un « hôtel du grand âge ». Une formule originale dont les promoteurs résument ainsi la « composition » : deux molécules d'hôtellerie « trois étoiles » et une molécule de clinique. A y regarder de plus près, on observe en effet que tout ici a été agencé, organisé pour répondre aux besoins d'une clientèle octogénaire : signalisation en grosses lettres, mains courantes le long des murs, ascenseurs et portes aux dimensions des fauteuils roulants, lits transformables de type hôpital.

Dans les chambres, des cimaises attendent les portraits de famille. Les cabines de toilette sont d'un genre entièrement nouveau. Construites en fibre de verre antidérapante, totalement étanches, équipées de banquettes, elles permettent à une clientèle, même handicapée, de prendre sa douche toute seule et sans risque. Mais au moindre coup de sonnette, une hôtesse — mi-femme de chambre, mi-aide-soignante — accourt et peut pénétrer dans la chambre, même si la serrure a été verrouillée.

Le personnel, particulièrement nombreux — quarante-quatre employés pour cent cinquante clients, — a été spécialement préparé à résoudre les menus problèmes quotidiens du quatrième âge. Mais il obéit à une règle sans cesse rappelée par la direction : *« Vous accueillez ici non des malades, mais des clients qui ont besoin d'aide, de gentillesse et de confort. Vous ne devez pas les assister mais les encourager à maintenir leur autonomie aussi longtemps que possible. »* Ainsi, M. Philippe Huant, le patron de l'hôtel, s'enorgueillit-il du fait que 90 % de ses clients prennent leurs repas dans la salle à manger.

L'affiche placardée dans le hall annonce pour le mois de mai des tournois de scrabble et de loto, des auditions d'opérettes sur cassette, deux conférences et deux après-midi de variétés.

Pour ceux et celles que la maladie d'Alzheimer commence à affecter, des locaux spéciaux avec jardinet attenant sont prévus. En groupe et sous la conduite d'une maîtresse de maison, ces personnes, que l'on qualifie de « désorientées » parce qu'elles perdent irrémédiablement leurs repères spatiaux et temporels, y prennent leurs repas et y passent l'après-midi.

Hotelia reste pourtant un hôtel. Les clients — pour la plupart des retraités du voisinage — viennent s'y installer sans préavis et pour la durée qu'ils souhaitent : un week-end, quelques semaines ou plusieurs mois. Ils peuvent même y élire domicile pour le reste de leur existence. La direction veille à maintenir dans sa clientèle une bonne proportion de personnes valides : *« Nous ne sommes pas et nous ne voulons pas devenir un établissement de long séjour peuplé de grabataires. »*

Une pluie de projets

Qu'Hotelia soit un hôtel, c'est bien ainsi qu'un certain nombre de retraités l'entendent. Ainsi ce couple de nonagénaires que leur fils a installés pour deux semaines, le temps pour lui de faire un voyage à l'étranger. Un Bruxellois de quatre-vingt-quatre ans, qui conduit encore sa voiture, a décidé de descendre à Mougins chaque hiver, pour un mois ou deux. Mme Dunois, quant à elle, a quitté la maison de retraite cannoise, chère et mal tenue où elle résidait jusqu'à présent pour rallier le trois étoiles tout confort. *« Pour plusieurs mois et peut-être des années si je me plais »*, dit-elle.

L'hôtellerie du grand âge, inventée aux Etats-Unis en 1981 sous le nom de *nursing home*, est entré là-bas dans les mœurs. La chaîne Ramada-Inn y possède déjà une centaine d'établissements. La formule fait souche en Autriche et en Allemagne. Elle a modestement débuté en France en 1984 par la transformation d'un établissement du groupe Accor (Novotel, Sofitel, Ibis, Formule I, la Générale de restauration), qui, à Montpellier, battait de l'aile. Depuis, la société a fait subir la même mutation à quatre autres hôtels classiques jusque-là non rentables. Estimant que l'affaire était profitable et que cent mille octogénaires étaient capables de payer de 260 à 400 F par jour pour avoir le confort et la sécurité, Accor s'est mis à construire des établissements spécialement conçus pour recevoir cette clientèle. A Rouen et à Mougins pour commencer. La firme compte en inaugurer cinquante autres dans les années qui viennent, d'une capacité de six mille lits. (1)

Alléchés par cet important marché, des groupes comme la Lyonnaise des Eaux, les assurances Axa ou la Compagnie financière de Suez se lancent dans l'aventure. Et même de modestes sociétés comme cette SARL locale qui a obtenu l'appui de la municipalité de Saint-Etienne pour ouvrir dans quelques jours un hôtel de cent trente chambres baptisé Les Alizés (2) destiné aux handicapés et aux personnes dépendantes. L'hôtellerie, elle aussi, va connaître son « papy boom ».

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Hotelia : 6, rue du Bois-Briard, 91021 Evry Cedex.
(2) Les Alizés : 4, rue des Trois-Meules, 42100 Saint-Etienne.

RELIGION

Au cours d'une visite en Emilie-Romagne

Jean-Paul II rend hommage au cardinal Casaroli

Jean-Paul II effectue jusqu'au mardi 7 juin une visite de cinq jours en Emilie-Romagne, région italienne très marquée par l'influence du Parti communiste. De passage le dimanche 5 à Castel-San-Giovanni, près de Piacenza, lieu de naissance du cardinal Casaroli, le pape a voulu rassurer les concitoyens du secrétaire d'Etat sur l'avenir de celui-ci.

Le départ du cardinal Casaroli était en effet évoqué après l'annonce, le 29 mai dernier, par Jean-Paul II, d'un consistoire de cardinaux et la rumeur d'un prochain remaniement à la tête de la Curie romaine. *« J'espère pouvoir profiter encore longtemps à l'avenir de ses qualités d'intelligence, d'équilibre, de responsabilité et de jugement »*, a déclaré le pape en parlant de son principal collaborateur, mais sans donner d'autres précisions. Le secrétaire atteindra le 24 novembre 1989 l'âge-limite de soixante-quinze ans et sera alors tenu de remettre sa démission.

En Emilie, le taux de main-d'œuvre féminine est très élevé. Jean-Paul II a rappelé la position de l'Eglise sur le travail des femmes, en disant qu'*« il ne s'agit pas, comme certains l'ont insinué, de renfermer les femmes à la maison »*. Il a cependant réclamé un soutien de l'Etat en faveur des femmes au foyer, égal à celui de la collectivité pour les femmes au travail.

Jean-Paul II a enfin visité le circuit Ferrari de Fiorano près de Modène. Il a pris place à bord d'une voiture de course pilotée par Piero Ferrari, fils d'Enzo, propriétaire de la célèbre firme automobile. Il s'est fait présenter quelques-uns des modèles anciens et actuels de Ferrari et a bavardé avec les pilotes de l'écurie, l'Italien Michele Alboreto et l'Autrichien Gerhard Berger. Le pape a eu une conversation téléphonique avec Enzo Ferrari, âgé de quatre-vingt-dix ans et retenu à son domicile, qui est considéré comme éloigné de la religion catholique.

Deux processions concurrentes à Paris pour la Fête-Dieu

A Paris, plus de cinq mille fidèles ont participé, le dimanche 5 juin, à une procession de la Fête-Dieu conduite par le cardinal Lustiger au pied de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. Au même moment, plusieurs milliers de catholiques traditionalistes, partis de l'église de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, ont parcouru les rues du cinquième arrondissement.

C'est la deuxième année consécutive qu'ont lieu ainsi à Paris deux processions concurrentes pour l'une des fêtes les plus anciennes dans l'Eglise catholique, au cours de laquelle on expose le Saint-Sacrement, mais qui, depuis quelques années, était tombée en désuétude.

Le coût d'un suicide

Coût médical moyen d'une tentative de suicide : 5 310 F. Coût social d'un suicide : 2 047 058 F. Telles sont les conclusions d'une étude un peu surprenante, réalisée par une équipe médicale bordelaise, spécialisée en santé publique, et dont les résultats sont publiés dans le dernier numéro du mensuel *Gestions hospitalières* (1).

Cette étude a porté sur l'ensemble des dossiers établis durant un an à l'hôpital d'Agen. Vingt-cinq décès (dont quatorze hospitalisations) et deux cent trente-cinq tentatives de suicide ont ainsi été analysés. Les tentatives correspondaient, dans la grande majorité des cas, à l'absorption de médicaments ou de produits toxiques. Les décès étaient, quant à eux, près de trois fois sur quatre la conséquence de geste de violence (utilisation d'arme à feu, pendaison, etc.).

Calcul et prévention

Pourquoi calculer le coût médical et social des comportements suicidaires ? Afin, répondent en substance les auteurs, de fournir des arguments pour une véritable politique de prévention. On observe, en effet, depuis plusieurs années, une augmentation constante des comportements suicidaires, en France comme dans la plupart des pays industrialisés.

Pour les tentatives de suicide, les médecins bordelais ont tenu compte des dépenses de transport (SAMU, pompiers, etc.) et des dépenses hospitalières (dans les services de réanimation, de médecine ou de chirurgie). Les dépenses post-hospitalières (rééducation, médicaments, soins psychiatriques, pensions d'invalidité, etc.) n'ont pas été prises en considération, de même qu'il n'a pas été tenu compte du coût social (arrêts de travail, invalidité, etc.) des tentatives de suicide.

Pour les suicides, le calcul est plus complexe. Si le coût médical apparaît faible (d'autant que le plus souvent les personnes sont décédées avant leur arrivée à l'hôpital), c'est le coût social qui doit être calculé. Les médecins bordelais se sont fondés sur un modèle établi en 1979 par M. Le Net (2), évaluant le prix de la vie humaine en fonction de différents paramètres comme l'âge, le sexe, la catégorie socio-professionnelle ou la situation économique.

Au terme de ces calculs discutables, ils aboutissent à un coût de 5 310 F par tentative de suicide et de 232 047 058 F par tentative « réussie ». Ces chiffres peuvent être d'autant plus contestés que toutes les tentatives de suicide ne sont pas prises en charge, à l'échelon national, par des hôpitaux généraux du type de celui d'Agen (l'hospitalisation en CHU induisant des coûts beaucoup plus élevés) et parce que la population étudiée n'est pas représentative de la population française.

A l'inverse, ces résultats peuvent être majorés, selon les auteurs, *« parce qu'ils ne tiennent pas compte des bénéfices que l'Etat réalise par le biais du non-paiement des retraites et du fait que certains sujets, atteints au cours de leur vie par d'autres maladies, en seraient décédés. »* *« Enfin,* expliquent-ils, *on ne tient pas compte des variations futures de la situation économique : chômage, inflation (...). Peut-on parler de décès prématuré sachant que trois millions de personnes sont actuellement sans emploi ? »*

La vie humaine « vaudrait »-elle moins en période de récession économique ? Une question inquiétante, quelle que soit la réponse que les spécialistes de santé publique pensent pouvoir fournir.

JEAN-YVES NAU.

(1) « Le coût des tentatives de suicide et des suicides », étude réalisée par un groupe de spécialistes de santé publique de la faculté de médecine de Bordeaux. *Gestions hospitalières* (no 275).

(2) « Le prix de la vie humaine », notes et études documentaires de M. Le Net. *La Documentation française* (1979).

● **Manifestation à Brest contre les Skinheads.** — Cinq cents personnes environ ont manifesté, le samedi 4 juin, après-midi, place de la Liberté à Brest, pour demander la dissolution de l'association « New europa », organisatrice d'un concert qui devait réunir des groupes d'extrême-droite le 28 mai dernier. C'est après l'annulation de ce concert, pour cause de mauvais temps, que des groupes de Skinheads avait provoqué à Brest plusieurs indidents de caractère raciste (*le Monde* du 31 mai).

● **Expulsion d'un Basque espagnol.** — Interpellé le samedi 4 juin près de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) au cours d'un contrôle de routine, José Maria Zumeta, Basque espagnol, membre présumé de l'ETA-militaire, a été reconduit, le jour même, à la frontière espagnole, où il a été arrêté par la police. Ne bénéficiant d'aucun titre de séjour en France, José Maria Zumeta vivait clandestinement au Pays basque français depuis deux ans. Son nom figurait sur une liste saisie au début de l'année dans la cache de l'ETA découverte à Saint-Pée-sur-Nivelle (Pyrénées-Atlantiques).

Sports

TENNIS : les Internationaux de France

Wilander à mi-chemin du grand chelem

Sur la lancée de leurs victoires à Melbourne, premier tournoi du grand chelem de l'année, l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf et le Suédois Mats Wilander se sont imposés respectivement, samedi 4 et dimanche 5 juin, en finale des Internationaux de France de tennis. Leurs succès ont été acquis sèchement contre la Soviétique Natalia Zvereva (6-0, 6-0 en trente-quatre minutes) et le Français Henri Leconte (7-5, 6-2, 6-1 en une heure cinquante-deux).

La meilleure attaque, c'est la défense. Généralissime à Roland-Garros, Mats Wilander ne se mélangeait pas les crayons et encore moins les pinceaux quand il a détourné le précepte militaire à son avantage. Et il l'a prouvé. A Henri Leconte, dont le credo était « *attaquons, attaquons* », il a rétorqué : « *comme la Lune...* »

Rude journée donc pour l'audacieux, le hussard gaucher. S'il y avait eu un haut commandement militaire à Roland-Garros, il aurait dû publier, dimanche soir, le communiqué suivant : « *Temps humide, ciel plombé, balles lourdes, terrain lent, offensive française repoussée.* »

Pourtant la mobilisation générale du tennis avait été décrétée en ce soixantième anniversaire du stade. Anciens combattants de la terre battue en tête. *Marseillaise* à gorge déployée. Et soutien aérien de la patrouille de France. Leconte n'avait plus qu'à faire sortir Wilander de sa tranchée, l'amener en terrain découvert pour le défier. Une opération commando en quelque sorte.

Pour réussir, elle aurait eu besoin du soutien logistique du peuple de Roland-Garros. Etrange monde des loges et des tentes. Etonnante tribu des gradins et des tribunes. Bobs publicitaires en guise de casques lourds. Quolibets ironiques en forme de baïonnettes. Roland-Garros, dimanche, a collaboré à la défaite, c'est-à-dire a volé au secours de la victoire étrangère. D'« *Allons z'enfants* » à « *Allez Leconte* », il y avait une nuance que la foule n'a pas gommée. Mats Wilander a effacé l'ombre d'espoir qui pouvait planer sur le résultat. Une véritable expérience clinique : la dissolution d'un corps plongé dans l'acide du doute.

Et pourtant, depuis le début de la quinzaine, Henri Leconte n'avait douté de rien, et surtout pas de lui-même, dans les galères en cinq manches des premiers tours ou dans les traquenards des quarts et demi-finales. Mais, dimanche, l'effet fut instantané, foudroyant. Pfuit !

Une volée de revers dans le couloir, un break d'égalisation à 5-5 pour le Suédois : c'était terminé. Wilander allait aligner successivement 6 puis 7 jeux. Avant de sauver deux balles de match sur son service au 3e set, Leconte n'avait marqué que 6 points dans l'ultime manche.

Les gauchers sont particulièrement sensibles à ce type de poison. Borg avait précipité Vilas dans le même bain infernal en 1975 et 1978. S'agissant d'un attaquant et non d'un crocodile, la potion de Wilander fut sensiblement différente. D'abord, ne pas servir trop fort. Ensuite jouer long le revers adverse. Enfin, ne jamais s'approcher du filet. Résultat : ce précipité mortel de passing de revers, de premiers services réussis et de smashes interceptés, une sacrée décoction de jeu défensif !

En fait, Wilander l'avait expérimentée le dimanche précédent. Victime : le Yougoslave Zivojinovic. Au cinquième set de leur huitième de finale, celui-ci avait servi 5-2. Il avait alors raté lui aussi une volée et le Suédois avait aligné cinq jeux. C'est ce jour-là que Wilander s'était véritablement mis dans la peau d'un vainqueur. L'Epagnol Emilio Sanchez et l'Américain André Agassi l'apprirent à leurs dépens. Et Henri Leconte n'avait finalement guère plus de chances d'en réchapper. « *Il joue un grand tennis sans être un grand joueur* », avait déclaré, dans ces colonnes, Wilander (*le Monde* du 21 mai) avant le tournoi. Il ne croyait peut-être pas si bien dire.

Zéro pointé

Effectivement, il n'y aurait eu qu'un « grand » pour donner, dimanche, la réplique au Suédois, qui a évolué à un niveau supérieur dans tous les domaines : condition physique, science tactique, concentration et volonté. Rétrospectivement, la blessure d'Ivan Lendl est apparue d'autant plus regrettable qu'elle a privé Roland-Garros de l'affrontement, *a priori* redouté, entre ces deux géants de la terre battue. Mats Wilander aurait-il alors contrarié sa nature, serait-il monté au filet ? Aurait-il emberlificoté le Tchécoslovaque, comme en 1985 ? Aurait-il bu la tasse, comme en 1987 ? Répondre à ces questions serait se perdre en conjectures. Il est certain, en revanche, que, dimanche, Wilander a fait un grand pas vers la place de numéro un mondial. Jusqu'à présent, il avait snobé cette qualité. Peut-être que, dans sa sagesse scandinave, il avait senti qu'il n'était pas prêt à assumer cette responsabilité. Quand à dix-sept ans il s'était assis sur le trône parisien chaud de son aîné Bjorn Borg, il n'avait pas encore la stature du Commandeur.

A bientôt vingt-quatre ans, sa silhouette ne s'est pas épaissie d'un pouce, mais il a acquis une densité humaine et tennistique extraordinaire. Son jeu, quoi qu'on en dise, s'est étoffé. Sa personnalité a été enrichie par le mariage et la paternité. Bref, après avoir triomphé au début de l'année en Australie, il est le premier joueur, depuis Borg, à mi-chemin du grand chelem. Et même s'il est fort improbable qu'il réussisse sur le gazon anglais, il n'est pas douteux qu'il fera tout pour y parvenir.

Vingt sur vingt donc à Wilander. Et zéro pointé pour Leconte. Un zéro de conduite. Car, s'il n'y a aucune honte à prendre une râclée de la raquette d'un champion tel que Wilander, il est lamentable de ne pas admettre l'échec. « *Vous comprenez mieux mon tennis* », a en effet lancé Leconte aux spectateurs médusés qui venaient de le voir, au comble de l'affolement et du désarroi, gâcher une chance, peut-être unique, de remporter Roland-Garros. Comment ne pas siffler en entendant de tels propos ? En une phrase, il a ruiné plus sûrement que par sa défaite le crédit d'estime que sa qualification lui avait assuré. Il semblait, selon un confrère, qu'avec Wojtek Fibak comme conseiller Leconte soit désormais aux mains d'un Talleyrand du tennis. Il va lui falloir chercher un Machiavel pour remonter sa cote de popularité.

ALAIN GIRAUDO.



AFP

Henri Leconte : « *Vous comprenez mieux mon tennis* »

Avec les excuses de Steffi Graf

Finale à sens unique, finale dramatique. Le premier KO à ce stade, dans un tournoi du grand chelem. « *J'essaierai de ne pas faire mieux l'année prochaine.* » Effarante conclusion de la championne de Roland-Garros : Steffi Graf était tellement confuse d'avoir confisqué la victoire qu'elle a répété ses excuses au public d'abord, à Natalia Zvereva ensuite, aux journalistes enfin. « *Désolée !* » Elle semblait sincèrement navrée, comme si elle avait porté un méchant coup bas à son sport.

Quel mal y avait-il donc à triompher pour la deuxième année consécutive sur la brique pilée de la Porte d'Auteuil ? Cette victoire aurait dû lui apporter la gloire. Il en restera seulement un record : après avoir été, l'an passé, la plus jeune championne, elle a fait mieux, cette année, que Suzanne Lenglen gagnante en 1926 avec treize jeux. Douze furent suffisants pour que l'Allemande de l'Ouest monte dans la tribune présidentielle recevoir son trophée. Une victoire éclair qui n'illumine pas le tennis féminin.

En bonne professionnelle, Graf savait qu'en restant seulement trente-quatre minutes (1) sur le court, elle n'abrégeait pas mais gâchait plutôt le spectacle attendu par quinze mille personnes qui avaient encore en mémoire sa bouleversante finale 1987 contre Martina Navratilova. La version 1988 fut un résumé de son talent : puissance au service et en coups droits, maîtrise en revers. Méthode en tout. Un résumé brutal : en douze jeux, Zvereva fut gratifiée de treize points au total dont onze sur des fautes directes de Graf. Autant dire que les deux passing-shots que Natalia a réussis furent applaudis frénétiquement.

43 000 francs la minute

Pour se consoler de cette humiliante défaite, Zvereva pourra toujours se dire qu'elle avait à son actif les plus beaux exploits de cet open : l'élimination de Martina Navratilova et d'Helna Sukova, puis le sauvetage d'une balle de match contre l'Australienne Nicole Provis.

Reste à savoir comment situer Graf après sa victoire. Est-elle désormais invincible sur toutes surfaces ? Sera-t-elle à l'avenir accrochée par Gabriela Sabatini, la seule à lui avoir tenu tête et même à l'avoir battue cette année ? Le tennis féminin deviendra-t-il alors un duo comme celui qu'avaient entonné Evert et Navratilova ?

Pour l'heure, le plus frappant est le parallèle qu'on peut faire entre Graf et Lendl. Tous les deux sont champions du monde en titre. La colonne vertébrale de leur jeu est un énorme coup droit. Leur condition physique est irréprochable. Et ils ont quasiment les mêmes habitudes : ils ne flemmardent pas au lit le matin et ils adorent la compagnie de leur chien. Autre détail : ils jouent avec des raquettes à tamis faiblement agrandis (+ 7 %) dont la tension des cordages est élevée (30 kilos pour Steffi, 33 kilos pour Ivan). Tous ces points communs n'ont pas échappé à l'ex-Tchécoslovaque qui a donné quelques conseils à la jeune Allemande de l'Ouest.

En tirera-t-elle profit à Wimbledon dans deux semaines ? Un défi chassant l'autre, Graf se trouve maintenant en demeure de gagner sur herbe pour lever les derniers soupçons sur sa domination. Dans ce cas, elle ferait d'ailleurs un pas supplémentaire vers la réalisation du grand chelem qui, dans sa formule originelle, n'a pas été réalisé depuis les quatre victoires de Margaret Court en 1970. Après les titres australiens et français, Graf devrait donc s'imposer à Londres et à New-York où elle a été finaliste l'an passé.

Mais, pour l'heure, c'est le moindre de ses soucis. La finale parisienne lui a rapporté 43 000 F la minute. Et ce n'est qu'une goutte d'eau par rapport aux primes négociées par son père, Peter — son professeur et son entraîneur avant qu'il ait laissé cette tâche au Tchécoslovaque Pavel Slozil, — avec six commanditaires (Adidas, Dunlop, Opel, Granini, Jade, Gary Weber). En 1987, elle aurait ainsi quadruplé ses gains sur les courts, qui atteignaient 6 millions de francs.

En clair, Graf a la « main d'or » comme d'autres ont la « main verte ». Lendl n'est pas différent. Le seul risque est qu'en poussant à l'extrême le parallèle avec le champion du monde on puisse dire de la jeune Allemande qu'elle vide les stades aussi vite qu'elle gagne ses matches.

A. G.

(1) La finale la plus courte dans un tournoi du grand chelem est officiellement de 26 minutes : Lenglen-Moohali en 1923 à Wimbledon. Mais elle avait été disputée quand le repos aux changements de côté n'existait pas. En décomptant les neuf minutes trente du repos pour les six changements de côté, Graf et Zvereva ont joué vingt-cinq minutes.

FOOTBALL : le bilan du championnat de France

Plus chèvre que chou

La trente-huitième et dernière journée du championnat de France de football, disputée le samedi 4 juin, ne pouvait rien modifier en tête du classement. Malgré sa défaite à Marseille (0 à 2), l'AS Monaco est champion de France avec 6 points d'avance sur Bordeaux, qui, avec Montpellier (3e), disputera la Coupe de l'UEFA. En revanche, le match nul réussi à Paris contre le Matra Racing (1 à 1) n'a pas suffi à Brest pour se maintenir. Le club breton accompagnera Le Havre en deuxième division, tandis que Niort, battu à Lens (1 à 3), jouera les barrages contre Caen, vainqueur de Lyon.

Ce fut une soirée à pleurer. De rage, de joie, de soulagement, de désespoir. Au choix ! A Caen, pour le match retour de prébarrage de deuxième division, une maladresse de dernière minute a, une nouvelle fois, claqué au nez des Lyonnais la porte de la première division.

Au Parc des Princes, Brest s'est ouvert à deux battants celle de la deuxième division, justifiant son rang de plus mauvaise attaque du championnat face à la défense pourtant aérée comme un fromage de gruyère de Matra-Racing. Une victoire bretonne aurait ruiné les illusions lensoises. C'est pourquoi les Nordistes ont tremblé jusqu'au bout malgré leur combat victorieux sur Niort, dans la crainte de disputer les barrages.

A Marseille, ce sont des larmes de nostalgie que les supporters ont écrasées. Alain Giresse jouait, à trente-six ans, son dernier match de football. Gigi à la retraite, après avoir distribué autant de bonheur aux spectateurs que de balles en or à ses équipiers, c'était bien là la seule raison pour l'OM de programmer une fête en cette fin de saison. « *Ce club va mal. Il n'y a plus de direction. Il est temps de s'en aller.* » Ainsi s'exprimait, abrupt, Joseph-Antoine Bell, le capitaine de l'équipe, avant d'abandonner le navire pour Toulon.

En dépit d'une place de demi-finaliste en Coupe des coupes, Marseille n'a pas connu la saison radieuse qu'il s'était promise. L'OM termine septième du championnat, loin de la place européenne qu'imposerait l'équilibre de son budget. La faute à un recrutement incohérent, à la « bisbille » présumée entre Banide et Hidalgo, aux états d'âme de tel ou tel joueur ? La vie du club, cette saison, a été un long fleuve tumultueux débouchant sur un océan de regrets.

Bonjours tristesse !

L'autre tenant du football-business a connu des déboires similaires. Humilié en Coupe de France comme l'OM, le Matra-Racing a manqué la qualification européenne longtemps à sa portée. La façade du club parisien est plus austère, mais elle n'a pas empêché pour autant les état d'âme.

La bouderie d'Enzo Francescoli, les interrogations de Maxime Bossis et de Luis Fernandez, ont tenu la France en haleine. Seul Bordeaux, malgré des résultats décevants, ne s'est pas donné en spectacle. Car chez ces gens-là, on ne se plaint pas...

Au total, si l'on comptabilise l'affaire Yvinec, cet imbroglio colombien dans lequel le président du Brest Armorique FC s'est enlisé en décembre, l'affaire du troisième étranger, celle du transfert du siècle (Cantona), celle du PSG avec sa noria d'entraîneurs et quelques autres, l'animation a surtout été en coulisses.

Sur les terrains, bonjour tristesse ! Le but est devenu une denrée rare qui, compte tenu des salaires pratiqués, se paie au prix de la truffe. Symbole de ce championnat de gagne-petit, le Matra-Racing a réussi à se maintenir jusqu'à trois journées de la fin à la troisième place du classement en ne gagnant qu'un seul match après la trêve et en n'inscrivant que cinq buts en quatorze rencontres.

Monaco, champion des matches nuls, a fait triompher la rigueur. Mais le public n'est pas dupe de cette évolution du football. L'affluence a diminué. En premier lieu à Marseille, où les moyennes de l'an dernier n'ont pu être maintenues. Faut-il dès lors brader un spectacle au rabais ?

L'OM, toujours lui, a commencé en ouvrant gratuitement les portes du Stade-Vélodrome pour Marseille-Laval, afin de se faire pardonner la déroute face à Ajax. Paris-SG l'a imité à deux reprises ; puis Lens à son tour. Pour ces deux clubs, il s'agissait d'inviter le public à la rescousse.

Sans cet appui populaire gratuit, les Parisiens se seraient-ils sauvés ? Sans les 30 000 Lensois déchaînés du stade Bollaert, Niort aurait-il cédé samedi soir après avoir mené 1 à 0 ? Pierre Figari, le président des Chamois niortais, eut beau tempêter, estimant que la compétition était faussée, la Ligue nationale de football (LNF) ne put s'opposer à la gratuité. Les dirigeants du football français se trouvaient devant un vide juridique.

Le plaisir montpelliérain

Il y a quinze ans, les recettes au guichet représentaient 80 % du budget du club. Bien qu'elles aient considérablement augmenté, elles n'apportent plus que 30 % des ressources. Moins encore à Monaco et au Matra, où le spleen de Mark Hateley et d'Enzo Francescoli prend ses racines dans le désert des tribunes. Personne, toutefois, n'est prêt à généraliser cette gratuité pour attirer artificiellement du monde dans les stades. C'est le spectacle qu'il faudrait changer.

La qualification de Montpellier pour la Coupe de l'UEFA prend une valeur d'exemple. C'est le couronnement d'une équipe gaie et offensive. Promu cette saison, le club héraultais a atteint l'Europe au nez et à la barbe des riches écuries, en restant fidèle à son credo. L'équipe avait été, deux ans de suite, sacrée meilleure attaque de deuxième division. La voici meilleure attaque de première division. « *Dans un football trop stéréotypé, nous avons surpris,* dit Michel Mezy, le manager général du club. *Notre conception a réussi cette année. Je ne sais pas si ce sera le cas la saison prochaine, mais je me battrai pour que l'on continue dans ce sens.* »

Pour cet ancien joueur et ancien entraîneur du club, le football se résume à une formule qu'il aime à répéter : « *Le football doit être une passion avant d'être un métier.* » C'est par la passion de son président Louis Nicollin que le club est passé de la division d'honneur à la Coupe d'Europe. Le recrutement, souvent mené sur des coups de cœur, a été pleinement réussi. Des joueurs que d'autres clubs ne voulaient plus (Milla, Laurey, Cubaynes) se sont épanouis au stade de la Mosson, séduits par l'état d'esprit local.

L'état d'esprit montpelliérain ? « *C'est faire partager aux joueurs l'amour du club, l'amour du président et les responsabiliser*, explique Michel Mezy. Le but ultime étant que « *le public prenne du plaisir* ».

JEAN-JACQUES BOZONNET.

CYCLISME : le Critérium du « Dauphiné libéré »

Herrera est de retour

Déjà vainqueur du Tour d'Espagne la saison passée, le Colombien Luis Herrera a remporté, dimanche 5 juin, le quarantième Critérium du Dauphiné libéré, *qu'on destinait, une fois de plus, à Charly Mottet. Au terme d'une course mouvementée, animée par l'amateur français Christophe Manin et le Portugais Da Silva, Herrera a imposé sa supériorité lors de la dernière étape sur les pentes du col de Porte, escaladé contre le montre. Charly Mottet, leader à Chambéry avec 3 minutes 20 secondes d'avance, a subi une défaillance aussi brutale qu'inattendue dans le massif de la Chartreuse.*

Au cours de l'épreuve, l'ancien champion de France Marc Gomez a été exclu par son directeur sportif, Pierre Bazzo... parce qu'il portait la barbe. Il envisage de déposer une plainte pour atteinte aux libertés individuelles.

Laurent Fignon, qui a adopté quant à lui la queue de cheval, n'a pas connu ce genre d'ennui ; il est vrai qu'il a abandonné de son plein gré, s'estimant en mauvaise condition physique. C'est inquiétant à un mois du Tour de France.

J. A.

Les résultats

Football

CHAMPIONNATS DE FRANCE

(Trente-huitième journée)

*Marseille b. Monaco	2-0
*Metz b. Bordeaux	2-0
*Montpellier b. Toulouse	4-2
*Saint-Etienne b. Laval	2-1
*Matra-Racing et Brest	1-1
Toulon b. Nice	2-0
*Nantes et Lille	1-1
*Auxerre b. Cannes	1-0
*Lens b. Niort	3-1
Paris SG b. Le Havre	1-0

Classement final

1. Monaco, 52 pts ; 2. Bordeaux, 46 ; 3. Montpellier, 45 ; 4. Saint-Etienne, 42 ; 5. Toulon, Marseille, Matra-Racing, 41 ; 8. Metz, 40 ; 9. Auxerre, Nantes, 39 ; 11. Lille, Cannes, 37 ; 13. Toulouse, 35 ; 14. Laval, Paris SG, 34 ; 16. Nice, Lens, 33 ; 18. Niort, Brest, 32 ; 20. Le Havre, 27.

Niort disputera les barrages contre Caen, mardi 7 juin et vendredi 10 juin. Le Havre et Brest, relégués en deuxième division, seront remplacés la saison prochaine par Strasbourg et Sochaux.

Rugby

TOURNÉE FRANÇAISE EN ARGENTINE

Le XV de France a débuté sa tournée en Argentine par une confortable victoire, dimanche 5 juin, face au club de San-Isidro (29-16).

Sports équestres

COUPE DES NATIONS

L'équipe de France de saut d'obstacles a remporté, dimanche 5 juin à Hickstead (Angleterre), l'épreuve par équipes comptant pour la Coupe des nations devant les Pays-Bas et la Grande-Bretagne.

Tennis

LES INTERNATIONAUX DE FRANCE

SIMPLE MESSIEURS

Wilander (Suè., 2) bat Leconte (Fr., 14), 7-5, 6-2, 6-1.

SIMPLE DAMES

Graf (RFA, 1) bat N. Zvereva (URSS, 13), 6-0, 6-0.

DOUBLE MIXTE

L. McNeil-J. Lozano (E-U/Mex. 3) battent B. Schultz-M. Schapers (P-B), 7-5, 6-2.

DOUBLE MESSIEURS

Gomez-Sanchez (Equ./Esp. 6) battent Fitzgerald-Jarryd (Aus./Suè. 2), 6-3, 6-7 (8-10), 6-4, 6-3.

DOUBLE DAMES

M. Navratilova-P. Shriver (E-U, 1) battent C. Kohde-Kilsch-H. Sukova (RFA/Tch. 2), 6-2, 7-5.

JUNIORS MESSIEURS

Pereira (Ven. 6) bat Larsson (Suè.), 7-6 (7-5), 6-3.

JUNIORS DAMES

J. Halard (Fr., 4) bat A. Farley (E-U), 6-2, 4-6, 7-5.

Sports

VOILE : la transat en solitaire

La revanche de Poupon

Petits monocoques et longs trimarans mélangés, ils étaient 94 bateaux à franchir, dimanche 5 juin à 12 heures, au large de Plymouth (Angleterre), la ligne symbolique qui marque le début de la course transatlantique en solitaire. Ces navigateurs, dont cinq femmes, vont tenter une nouvelle fois de lutter contre la houle, la fatigue, les vents contraires et peut-être les icebergs, pour atteindre le plus rapidement possible Newport, aux Etats-Unis. Malgré une brise faible, les grands trimarans ont tout de suite pris la tête de la course. Le Britannique Tony Bullimore, à la barre de *Spirit of Apricot*, a viré le premier vers le Nouveau Monde, tandis que Loïc Peyron a annoncé que, à la suite d'une avarie sur le pont du flotteur babord de son trimaran *Lada-Poch*, il allait être contraint de s'arrêter à Falmouth pour réparer.

PLYMOUTH
de notre envoyé spécial

Le long des pontons de la marina de Queeen Anne's Battery, nombreux sont les candidats à la transat. Il a fallu, pour eux, reléguer dans d'autres bassins les yachts des membres du club nautique local. Les organisateurs ont même dû dresser des tentes sur les quais pour offrir un confort, certes rudimentaire, aux aventuriers des mers.

Car il y a là des gens qui se préparent à un très long voyage. Mike Richey, un vétéran de soixante-douze ans et un marin prévoyant, a embarqué deux mois de vivres sur *Jester*, un petit bateau de 8 mètres gréé en jongue, toujours présent lors des différentes éditions de cette épreuve. Un jeune Anglais impatient d'affronter l'océan sur son monocoque se montre plus désinvolte, estimant arriver *« vite à bon port »*. Comme ce Hollandais, fier de son lourd cotre enrichi d'un bout dehors, qui ne déparerait pas sur les canaux d'Amsterdam.

Les géants à deux ou trois coques, conçus ou retapés pour cette croisière de printemps, sont aussi au rendez-vous. Et, à leur bord, des navigateurs aux noms familiers des palmarès embarquent leurs provisions. Florence Arthaud côtoie Lionel Péan ; Jean Maurel et Olivier Moussy soignent leurs acastillages, et le Canadien Mike Birch, cinquante-six ans, admire encore une fois le puissant mât aile de son trimaran.

Parmi ces vedettes, Philippe Poupon fait figure de leader. L'éternelle casquette de marin pêcheur vissée sur sa calvitie prononcée, « Philou » comme l'appellent ses amis, se livre aux derniers préparatifs. Il n'hésite pas à monter aux haubans à la force des poignets pour en vérifier la tenue ou pour répéter une dernière fois des gestes qu'il peut être amené à faire.

A trente-quatre ans, le navigateur breton semble avoir oublié sa mésaventure de la précédente transat. Premier à virer la tour Brenton, à l'entrée du golet de Newport, le 18 juin 1984, il n'avait pourtant pas été déclaré vainqueur. Les organisateurs avaient préféré sacrer Yvon fauconnier, en déduisant de son temps de traversée les quelque seize heures passées à tourner autour du bateau de Philippe Jeantot, alors en difficulté.

Poupon a effacé cet épisode douloureux de sa mémoire. Depuis, d'autres succès – comme une victoire dans la Route du rhum en 1986 – ont fourni à cet ancien compagnon d'Eric Tabarly l'occasion de montrer ses qualités. Mais le navigateur a toujours eu envie de renouer avec la victoire dans une épreuve qu'il affectionne. Pour l'édition 1988 (la course a lieu tous les quatre ans), il a voulu mettre tous les atouts de son côté.

Grâce à son sponsor, le PDG de la société Fleury-Michon, il a pu se faire construire un bateau spécialement étudié pour cette course en solitaire. Depuis leur première rencontre en 1981, Philippe Poupon et Yves Gonnord s'apprécient mutuellement. *« Pour attaquer ce nouveau marché, notre image était classique. La voile pouvait affirmer notre dynamisme »*, raconte le PDG, en faisant allusion à ses première actions dans le monde de la voile.

Les réussites, comme la troisième place dans la course Québec-Saint-Malo en 1984, ou les échecs, comme la rupture du mât de *Fleury-Michon-VII* dans la Course de l'Europe l'année suivante. Fier de ses années de présence dans la voile qui se sont accompagnées d'une meilleure connaissance de la marque (90 % de notoriété actuellement au lieu de 56 % en 1982), le PDG n'a pas hésité à répondre positivement aux demandes de « Philou ». Pour la Transat 1988, l'entreprise vendéenne a accepté de financer un neuvième bateau nommé *Fleury-Michon*.

Un monstre blanc

Choisi par Philippe Poupon, l'architecte Nigel Irens a dessiné un trimaran capable de vaincre l'Atlantique nord. Pour cette course où les vents sont contraires, il a dessiné une structure rigide pour les performances au près, des flotteurs longs pour donner une puissance maximale et un pont étudié pour un homme seul. Les chantiers Jeanneau – toujours la fidélité au bocage vendéen – ont réalisé le monstre blanc avec des matériaux encore plus performants que ceux de ses prédécesseurs, Kevlar et Carbone. Le 5 mars, *Fleury-Michon-IX* touchait l'eau. Il restait quelques mois au navigateur pour mettre au point son navire de 18,28 mètres (soit 60 pieds, la longueur maximale imposée par les organisateurs).

« Philou », son frère Luc et la bande de copains-techniciens qui l'assistent depuis ses débuts, ont parcouru des centaines de milles sur leur nouvel engin de mer. Mais le skipper affirme avoir tout fait pour naviguer au plus près des conditions du solitaire.

Calme, fin prêt, Poupon se sent capable de conduire son voilier à la victoire. Grâce aux aménagements modernes de son habitacle et surtout aux progrès de l'électronique embarquée, le navigateur pense manœuvrer sans difficulté ses 130 mètres carrés de sa grande voile. Il note simplement que, lors de la précédente course, cette voile sur *Fleury-Michon-VI* mesurait 80 mètres carrés. Le gigantisme ne fait pas peur au favori, sûr de *« savoir maîtriser la vitesse si le vent et l'océan deviennent menaçant »*.

SERGE BOLLOCH.

Le Carnet du Monde

Mariages

– Dominique HEBRARD
et
Henri MINC

sont heureux de faire part de leur mariage, le 28 mai 1988, à Ramatuelle.

18, rue Spontini,
75116 Paris.

Décès

– Mme Michel Faraggi,
Mme Simone Patisson,
son épouse, sa sœur,
Et toute leur famille,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Michel FARAGGI,
ingénieur EPCI,

survenu le 29 mai 1988.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, à Marly-le-Roi.

7, rue Théophile-Gautier,
92200 Neuilly-sur-Seine.
14, place Etienne-Pernet,
75015 Paris.

– Nicole et Michèle Fontaine,
ses filles,
Joël Costi,
Marine Bibas,
ses petits-enfants,
Léone et Robert Ducardonnet,
Renée et Jean Le Moal,
ses sœurs et beaux-frères,
ses neveux, nièces, petits-neveux
et petites-nièces,
ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Louise FONTAINE,
née Delarue,

survenu à Vernon, le 2 juin 1988 à l'âge de soixante-quinze ans.

Ses obsèques religieuses ont eu lieu le lundi 6 juin en la collégiale Notre-Dame de Vernon.

22, rue Saint-Fargeau,
75020 Paris.

– Mme William-Jean Garcin,
ses enfants,
ses petits-enfants
et son arrière-petite-fille
font part du décès de

William-Jean GARCIN,
avocat honoraire à la cour de Paris
fondateur de la collection « Jupiter »
et de la revue *Droit et Affaires*,

survenu le 1er juin 1988, dans sa soixante-quatorzième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu le 4 juin, dans l'intimité.

35, voie de la Liberté,
77870 Vulaines-sur-Seine.

– La direction et les collaborateurs des Editions juridiques associées,
Les directeurs de la collection
Et la rédaction des Editions Jupiter,
ont la tristesse de faire part du décès de

maître William-Jean GARCIN,
avocat honoraire,
directeur de la collection « Jupiter »,

survenu le 1er juin 1988.

Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.

EJA,
26, rue Vercingétorix,
75014 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

– Maître Jean Thieffry
Et la Société d'avocats Thieffry et associés,
ont la tristesse de faire part du décès de

William-Jean GARCIN,
avocat honoraire,
cofondateur de la société,

survenu le 1er juin 1988.

– Mme Jacques Gaspard,
son épouse,
M. Nicolas Gaspard et
sa fiancée, Mlle Edith Jolivel,
M. Olivier Gaspard,
ses enfants,

Toute la famille et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Jacques GASPARD,
croix de la valeur militaire,

le 3 juin 1988, après une brève et cruelle maladie.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris-16e, le mardi 7 juin à 14 heures.

Les dons peuvent être adressés à la Ligue nationale contre le cancer.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Mme Yvonne Noureddine,
sa femme,
Juliette,
sa fille,
Mme Jeanne Noureddine,
sa mère,
Toute sa famille
Et sa belle-famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Jacques NOUREDDINE,

survenu le 29 mai 1988, des suites d'une longue maladie.

L'inhumation a eu lieu à Glanges (Haute-Vienne), dans l'intimité familiale.

24, avenue de la Roseraie,
31500 Toulouse.

Anniversaires

– Il y a quinze ans, le 6 juin 1973

Louise CHAUSSEBOURG

quittait les siens.

Ceux qui l'ont connue et aimée gardent vivant son souvenir.

Soutenances de thèses

– Université Paris-X-Nanterre, le mercredi 8 juin, à 9 heures, salle des Actes (bât. F), M. Charley Hannoun : « Le droit et les groupes de sociétés ».

– Université Paris-I, 12, place du Panthéon, 75005 Paris, le lundi 13 juin, à 14 heures, salle 1, premier étage, M. Michel Wieviorka : « Sociologie du terrorisme ».

– Université Paris-I, le lundi 13 juin, à 10 heures, salle de commissions (centre Panthéon), M. Samou Nagoungou : « Le Mali, un PMA face aux politiques d'ajustement préconisées par le Fonds monétaire international ».

– Université Paris-X-Nanterre, le samedi 18 juin, à 10 heures, salle C24, Mme Marie-Louise Reiniche : « La configuration sociologique du temple hindou. Tiruvannamalai, un lieu saint sivaïte de l'Inde du Sud ».

– Université Paris-X-Nanterre, le samedi 18 juin, à 9 heures, salle C22, M. Pierre Aupert : « Etudes d'architecture et d'histoire grecques à l'époque impériale : la ville d'Argos aux premier et deuxième siècles ».

– Université Paris-X-Nanterre, le lundi 20 juin, à 14 heures, salle C24, Mlle Marcelle Laplace : « Recherches sur le roman d'Achille Tatios, *Leucippé et Clitophon* ».

– Université de Toulouse-Le Mirail, le lundi 20 juin, à 14 heures, salle du château, M. Robert Garrette : « La phrase dans l'œuvre dramatique de Racine : étude stylistique et stylométrique ».

– Université Paris-VIII, le vendredi 24 juin, à 9 h 30, centre Malher, 9, rue Malher, M. François Fourquet : « Economie et pouvoir ».

– Université Paris-IV, le mardi 28 juin, à 9 heures, salle des actes, centre administratif, M. Dominique Morineau : « La réception des historiens anciens dans l'historiographie française (fin dix-septième siècle, début dix-huitième siècle) ».

– Université Paris-V, le mercredi 29 juin, à 9 h 30, salle des actes, centre administratif, Mme Bernadette Dufourcet, épouse Hakim : « Les hymnes « Pange Lingua » dans la polyphonie vocale et instrumentale à la Renaissance ».

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être insérés
LE JOUR MÊME
s'ils nous parviennent avant 10 h
au siège du journal.
7, r. des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.
Télex MONPAR 650 572 F.
Télécopieur : 45-23-06-81.
Renseignem. Tél. 42-47-95-03.

Tarif de la ligne H.T.

Toutes rubriques .... 79 F
Abonnés (avec justificatif) .... 69 F
Communications diverses .... 82 F

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

CAMPUS

L'IMEDE et l'IMI vont fusionner

DEUX des plus grandes business schools européennes implantées en Suisse, l'IMEDE et l'IMI, vont se regrouper. Les deux conseils d'administration devraient approuver, le 16 juin, cette fusion, préconisée par l'étude d'un consultant helvétique. Un récent classement publié par le magazine américain *Fortune*, dans son numéro du 23 mai, situait l'IMEDE au troisième et l'IMI au quatrième rang des instituts de management en Europe, derrière l'INSEAN de Fontainebleau et la London Business School. Les deux établissements ont une très bonne image de marque auprès des entreprises, et la qualité de leur formation, en américain, est reconnue, comme le prouve le succès de leurs programmes. Ils ont tous les deux, néanmoins, à l'heure des regroupements européens, la même faiblesse qu'ils ont longtemps affiché comme une force : une taille insuffisante. Il est difficile de répondre à une vocation mondiale proclamée avec douze enseignants permanents pour l'IMI et dix-sept pour l'IMEDE.

Reste à préciser maintenant la localisation et l'organigramme du nouvel institut. L'IMEDE, qui garde, depuis sa création en 1957, des liens étroits avec Nestlé, dispense un enseignement très concret, notamment dans son programme de MBA. Ses bâtiments, au bord du lac de Genève, qui doivent être inaugurés prochainement, ont une architecture belle et originale. L'IMI, qui a été fondé en 1946 par la firme canadienne Alcan, assure surtout des formations pour des dirigeants de haut niveau. Ses locaux sont beaucoup plus modestes. Chacun prétend cependant abriter l'autre. Et chaque doyen n'exclut pas l'éventualité de diriger l'ensemble.

J.-M. D.

● Ressources humaines

L'université des sciences sociales de Grenoble organise, le 10 juin, une journée de réflexion sur le DEA d'économie du travail et sur le DESS de gestion des ressources humaines. Un débat public clôturera cette manifestation su le thème : « L'emploi et le chômage en France ».

(Université des sciences sociales, service de la communication, 47 X 38040 Grenoble CEDEX. Tél. : 76-82-55-65).

● Finance d'entreprise

Sciences-Po lance un nouveau cycle d'étude avec la création d'un DESS « finance d'entreprise et marchés internationaux de capitaux ».

(Institut d'études politiques de Paris, DESS « finance d'entreprise », 27, rue Saint-Guillaume, 75341 Paris CEDEX. Tél. : 45-04-20-17.)

● Droit social

Le département droit social de l'université de Nanterre organise, vendredi 24 juin, ses rencontres annuelles sur le thème « Actualité du droit social 1987-1988 ».

(Université Paris X-Nanterre, 200 av. de la République, 92001 Nanterre CEDEX. Tél. : 40-97-77-09).

Le Monde
7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-97-27
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL *le Monde*

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cent ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social :
620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme
des lecteurs du *Monde*.
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, *gérant*,
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général :
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :
Claude Sales.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437
ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS
BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE TUNISIE	AUTRES PAYS voie normale
3 mois	354 F	399 F	504 F	687 F
6 mois	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mois	954 F	1 089 F	1 404 F	1 952 F
1 an	1 200 F	1 380 F	1 800 F	2 530 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.
Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus
ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois ☐ 6 mois ☐ 9 mois ☐ 1 an ☐

Nom : ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
____________ Code postal : ____________
Localité : ____________ Pays : ____________

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Compagnie La Hénin

COMPAGNIE LA HÉNIN
NOUVELLE INITIATIVE DANS L'AGRO-ALIMENTAIRE
PRISE DE PARTICIPATION MAJORITAIRE DANS ROUGIÉ

CLH - Compagnie La Hénin a conclu avec la famille Rougié un accord visant à prendre une participation majoritaire dans Rougié S.A., numéro un du foie gras à l'exportation.

Ce rapprochement s'est opéré avec l'assistance de la Banque Indosuez.

Cet accord vient renforcer les positions détenues par CLH - Compagnie La Hénin dans le marché du foie gras depuis l'acquisition de Labeyrie en 1986.

Les sociétés Rougié et Labeyrie opèrent dans des circuits commerciaux largement différents mais très complémentaires et conserveront leur entière autonomie commerciale et industrielle.

Les sociétés Rougié et Labeyrie formeront un ensemble qui, avec un chiffre d'affaires supérieur à 700 millions de francs, s'appuiera sur les compétences et les ressources des deux entreprises pour constituer le premier groupe français de ce secteur qui offre une bonne rentabilité et une forte croissance.



EXERCICE 1987

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 26 mai 1988, a approuvé les comptes de l'exercice 1987.

Au niveau consolidé, le résultat net s'est élevé à 79 684 000 F contre 73 915 000 F en 1986.

Au niveau de la société, le résultat net s'est élevé à 51 258 469 F contre 46 088 435 F.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 21 F net par action, soit un revenu global de 31,50 F, du même montant que celui de l'exercice précédent, mais appliqué à un nombre d'actions augmenté de 20 % du fait de la décision d'une assemblée générale extraordinaire, tenue préalablement à l'assemblée générale ordinaire, d'augmenter le capital social par incorporation de réserves de 15 315 400 F et distribution d'une action nouvelle gratuite pour cinq anciennes. Ces actions nouvelles, portant jouissance du 1er janvier 1987, bénéficient donc du dividende distribué au titre de cet exercice.

D'autre part, l'assemblée générale extraordinaire a approuvé diverses modifications apportées aux statuts, pour les adapter, notamment, aux lois du 17 juin 1987 nº 87-416 sur l'épargne et du 5 janvier 1988 nº 88-17.

Elle a, entre autres, décidé que toute personne, physique ou morale, qui viendrait à détenir, directement ou indirectement, au moins 0,5 % du capital social, sera tenue, dans les délais légaux, d'en faire la déclaration à la société, par lettre recommandée avec accusé de réception.

Cette déclaration devra être renouvelée dans les conditions indiquées ci-dessus, chaque fois qu'un nouveau seuil de 0,5 % serait franchi et ce jusqu'au moment où la participation aura atteint 5 %. Au-delà de ce seuil, la déclaration ne reste imposée que pour tout franchissement des seuils légaux, à savoir 10, 20, 33 ou 50 %.

Au cours de sa séance, l'assemblée générale ordinaire a :

– ratifié la nomination de M. Jean de Ribes en tant qu'administrateur ;

– nommé M. Revellin-Falcoz en tant que nouvel administrateur de la société ;

– et renouvelé le mandat de M. Jacques Maillet, qui a été réélu président-directeur général de la société, par le conseil d'administration qui a suivi les assemblées.

Oblicic-Régions
La Sicav régionale de première catégorie

Comptes du 1er exercice clos le 31.03.1988 approuvés par le Conseil d'Administration du 18 mai 1988, présidé par M. François Bienabe.

Actif net au 31.03.1988 : F 270.008.549

Performance 1987 : + 6,80 %

Performance entre le 31.12.1987 et le 31.03.1988 : + 4,62 %

Valeur liquidative au 17.05.1988 : F 1.082,54

Dividende proposé : F 86,13 + F 0,88 d'avoir fiscal

Acompte versé le 30 juin 1987 : F 35,00 + F 2,20 d'avoir fiscal. Le coupon global au titre du 1er exercice (16 mois) s'élèvera donc à F 124,21.





RSCG FINANCES



CHAMPAGNE MUMM

L'assemblée générale ordinaire de G. H. Mumm et Cie, réunie le 1er juin 1988 sous la présidence de M. Alain de Gunzburg, a approuvé les comptes de l'exercice 1987 de la société mère, ainsi que les comptes consolidés du groupe.

Ces derniers se traduisent par les résultats comparés suivants (en milliers de francs) :

	1986	1987
– Chiffre d'affaires (hors droits et taxes)	1 124 298	1 163 430
– Bénéfice courant avant impôt	228 399	182 904
– Bénéfice net	133 752	114 103
– Capacité d'autofinancement	153 151	125 747

Bien qu'inférieurs à ceux de l'exercice précédent, qui avaient bénéficié d'une conjonction exceptionnelle de facteurs favorables, les comptes de l'exercice 1987 s'avèrent satisfaisants, étant donné le contexte de quasi-stabilité des prix de vente et de hausse du prix de revient des vins vendus.

L'assemblée générale a décidé, sur la proposition du conseil d'administration, le versement, au titre de l'exercice 1987, d'un dividende net inchangé de 14 francs par action, payable le 1er août 1988 et assorti d'un avoir fiscal de 7 francs, soit un revenu global de 21 francs.

Comme pour les deux exercices précédents, ce dividende sera payable, au choix des actionnaires, soit en numéraire, soit en actions de la société, sous les conditions et selon les modalités prévues par les articles 351 à 353 de la loi du 24 juillet 1966.

L'option pour le paiement en numéraire ou en actions de la société du dividende devra être exercée par chaque actionnaire au plus tard le 2 septembre 1988 inclus.

L'assemblée générale ordinaire a par ailleurs décidé de nommer comme nouveaux administrateurs de la société, pour une durée de six ans, MM. René Firino Martell, Alain Trocquemé et Paul Coureau.

Le conseil d'administration.

SCOR U.S. Corporation

SCOR U.S. CORPORATION

est maintenant inscrite à la cote du

New York Stock Exchange

sous le symbole

SUR

SCOR U.S., par l'intermédiaire de sa filiale, Scor Re, est spécialisée dans les opérations de réassurance traités et facultatives des sociétés d'assurances Indendie, Accidents et Risques Divers du monde entier. Elle offre ses services à partir de ses bureaux de New York, Dallas, Chicago et Hartford.

Pour tous renseignements, prendre contact avec Pierre D. Croizat, Président, SCOR U.S. Corporation, 110 William Street, New York, N.Y. 10038, U.S.A. 212-513-1777.

Effectuer un placement financier humanitaire ? C'est possible avec le FCP « Faim et Développement »

Depuis plusieurs années, pour servir la cause du développement économique des pays du tiers-monde, le CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement), la CIMADE, le CFCF (Comité français contre la faim), Frères des hommes, Terre des hommes et le Crédit coopératif ont créé un fonds commun de placement d'utilité sociale : le FCP « FAIM ET DÉVELOPPEMENT ».

Quelle est l'originalité du FCP « Faim et Développement » ?

C'est l'affectation volontaire, faite par le souscripteur, de la partie du revenu de son épargne dépassant l'inflation (indice INSEE) comme don à l'une des cinq associations partenaires du FCP afin d'aider les initiatives économiques dans les pays défavorisés et de participer ainsi au développement solidaire des peuples.

En quatre exercices, du 1er décembre 1983 au 30 septembre 1987, près de quatre mille personnes morales et physiques ont placé environ 150 millions de francs. La différence entre le rendement du placement et l'inflation a permis d'affecter, en quatre exercices, 22 millions de francs de dons.

Pourquoi un fonds commun de placement « Faim et Développement » ?

La création, il y a cinq ans, de ce fonds commun de placement a constitué une première en Europe. Pour ces milliers d'épargnants, personnes morales et physiques, il ne s'agit pas uniquement de faire une opération de mécénat. En effet, le FCP « Faim et Développement » est le premier maillon d'une chaîne internationale qui, à partir de l'épargne des Français, dégage des fonds réguliers pour mettre en place des entreprises et des initiatives procurant des emplois et des revenus aux habitants des pays démunis. On voit ainsi apparaître un partenariat entre épargnants du Nord et du Sud qui mettent en commun une partie de leur épargne, c'est-à-dire de leur avenir.

Pour les épargnants qui ont rejoint le FCP « Faim et Développement », il s'agit d'une démarche nouvelle qui est le refus de l'enrichissement à partir de capitaux provenant de l'épargne et la décision d'affecter les revenus de ces sommes, au-delà de l'érosion monétaire, à une action de développement et de solidarité qui rejoint, par-delà les frontières, d'autres hommes et femmes qui font une action de même nature.

L'ÉPARGNE ET LE MÉCÉNAT UN MÊME COMBAT CONTRE LA FAIM ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

Les cinq organisations partenaires du FCP « Faim et Développement »

créé et géré par le Crédit coopératif, banque de l'économie sociale

CCFD : le défi de la solidarité

Le CCFD, Comité catholique contre la faim et pour le développement, organisation non gouvernementale reconnue d'utilité publique, groupe vingt-cinq mouvements et services de l'Eglise catholique. Il participe à l'effort général en faveur du développement du tiers-monde et autres pays en difficulté. Il soutient actuellement plus de six cents projets dans quatre-vingts pays. Il affecte les sommes provenant du FCP à la réalisation d'investissements pour des projets de développement économique, par l'intermédiaire de la SIDI (Société d'investissement et de développement international).

CCFD : 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris - Tél. : 40-26-61-60.

CIMADE

Enracinée dans la résistance et la foi chrétienne, l'histoire de la CIMADE est celle d'une solidarité concrète avec ceux qui sont opprimés ou exploités. La CIMADE participe à des actions de développement dans trente-deux pays, accueille les réfugiés politiques de toutes parts, travaille à l'insertion des immigrés en France.

CIMADE : 178, rue de Grenelle, 75007 Paris - Tél. : 45-50-34-43.

Comité français contre la faim (CFCF)

Créé en 1960, en réponse à l'appel de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), le Comité français pour la campagne mondiale contre la faim (CFCF) regroupe quatre-vingt-trois organisations nationales (organismes socio-professionnels, agricoles, syndicats ouvriers et patronaux, associations d'éducation, laïques et confessionnelles, ONG de développement...).

Le CFCF soutient des projets de développement animés par des équipes autochtones dans plus de quarante pays.

Le CFCF, association 1901, est reconnu d'utilité publique depuis 1971.

CFCF : 42, rue Cambronne, 75015 Paris - Tél. : 45-66-55-80.

Frères des hommes

Frères des hommes est un mouvement indépendant regroupant des hommes et des femmes libres de toute appartenance politique ou religieuse. Un objectif : agir, directement et concrètement. Frères des hommes est présent depuis plus de vingt ans en Asie, en Afrique, en Amérique latine. Comment ? D'abord par le soutien matériel, financier et humain à des initiatives locales dans les pays du Sud, mais aussi par l'information et l'action en Europe, auprès des centres de décision. Frères des hommes est reconnu d'utilité publique.

Frères des hommes : 46 bis, rue de la Glacière, 75013 Paris - Tél. : 47-07-00-00.

Terre des hommes/France

Association loi 1901, créée en 1963, est composée d'une centaine de groupes locaux répartis dans soixante délégations départementales. Terre des hommes/France est membre de la Fédération internationale Terre des hommes, présente dans douze pays.

Terre des hommes/France : 4, rue Franklin, 93200 Saint-Denis - Tél. : 48-09-09-76.

FONDS COMMUN DE PLACEMENT

RÈGLEMENT

Fiche signalétique « FAIM ET DÉVELOPPEMENT »

Gérant et gestionnaire : CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF
33, rue des Trois-Fontanot, 92000 NANTERRE
Dépositaire : BANQUE FRANÇAISE DE CRÉDIT COOPÉRATIF
33, rue des Trois-Fontanot, 92000 NANTERRE

IDENTIFICATION DU FONDS :

- Caractérisation sommaire du fonds : obligations françaises à moyen et long terme ;
- Durée minimale de placement recommandée : supérieure à deux ans ;
- Type et objectifs de gestion : « priorité au dynamisme ».

Le FCP effectue des opérations de gestion sur le MATIF.

ORIENTATION DES PLACEMENTS - SOUSCRIPTEURS CONCERNÉS :

– Ce fonds est principalement investi en obligations françaises à taux fixe ou variable.
– Il a un objectif humanitaire : la fraction du rendement excédant l'inflation (indice mensuel des prix à la consommation des ménages - INSEE) est affectée sous forme de dons aux organismes humanitaires de développement signataires de la convention afin d'aider les initiatives économiques dans les pays défavorisés.
– Il s'adresse aux personnes physiques et morales.

SOUSCRIPTIONS ET RACHATS :

- Modalités des souscriptions et des rachats :
  Etablissements placeurs, lieu : agences BFCC.
  Périodicité d'établissement des valeurs liquidatives : tous les vendredis.
  Possibilité d'acquérir des millièmes de part.
  Montant minimum de la première souscription : 5 075 F, soit 5 000 F + 1,50 % de commission de souscription.
  Souscriptions ultérieures : minimum 1 000 F.
- Commission de souscription : 1,50 %. Toutefois, exonération en cas de réinvestissement de tout ou partie du coupon et pour les opérations de rachats et de souscriptions simultanées concernant ce fonds.
- Commission de rachat : 0 %.

FRAIS DE GESTION :

Montant maximum des frais de gestion : 2 % HT de l'actif net, déduction faite des parts de fonds communs ou des actions de SICAV en portefeuille. Ce taux est dégressif selon le barème suivant : 1,80 % si l'actif est égal ou supérieur à 20 MF, 1,50 % si l'actif est égal ou supérieur à 50 MF.

Ces frais seront directement imputés au compte de résultat du fonds.

LIEU DE PUBLICATION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE, DES PRIX D'ÉMISSION ET DE RACHAT :

BFCC, 33, rue des Trois-Fontanot, 92000 NANTERRE.

DÉFINITION ET DISTRIBUTION DES REVENUS :

- La comptabilisation des coupons sera effectuée « intérêts courus ».
- La distribution sera annuelle.

FISCALITÉ :

– Les entreprises membres du fonds commun sont soumises au régime des plus-values de cession des titres en portefeuille.
– Les particuliers sont imposés sur les plus-values si le total des cessions des valeurs mobilières dépasse un montant déterminé en fonction de la septième tranche du barème de l'impôt sur le revenu.

Le fonds commun de placement « Faim et Développement » a choisi l'option, conseillée par la Commission des opérations de Bourse, de diffuser des plaquettes trimestrielles à l'attention du public.
Ces plaquettes sont disponibles auprès des agences BFCC.

Durée du fonds : 10 exercices. Date de création du fonds : 01-12-1983. Valeur d'origine de la part : 1 000 F. Date de clôture de l'exercice : dernière valorisation du mois de novembre de chaque année.
Nom du commissaire aux comptes : M. Bernard BRINGUIER, 47, rue de Villiers, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE.
Le document général sur les fonds communs de placement qui complète le présent règlement peut être obtenu par les souscripteurs et le public auprès des agences de la Banque française de crédit coopératif.

Règlement approuvé par décision de la Commission des opérations de Bourse en date du 30 juillet 1985 (document général) et du 30 mars 1988 (document particulier).

Bulletin à remplir pour souscrire au FCP et à renvoyer au : CRÉDIT COOPÉRATIF, 38, avenue Hoche, 75008 Paris

Comment souscrire ?

Le fonctionnement de ce placement d'entraide est très simple.

1) Vous choisissez le montant de votre placement « FAIM ET DÉVELOPPEMENT » (qui doit être, lors du premier versement, égal ou supérieur à 5 075 F, correspondant à la notion d'épargne *stable*, selon le règlement de ce FCP). Ce montant est transformé en un certain nombre de « parts » du FCP « FAIM ET DÉVELOPPEMENT ». Par la suite, vous pourrez souscrire (1 015 F minimum) ou revendre une ou plusieurs parts en fonction de vos possibilités et de vos besoins du moment.
2) Par chèque bancaire ou postal, vous envoyez la somme ainsi choisie au Crédit coopératif, qui enregistre votre souscription à « FAIM ET DÉVELOPPEMENT » chaque vendredi sur la base de la valeur calculée le jour même, pour tout chèque parvenu avant le jeudi midi. Sinon, l'enregistrement aura lieu le vendredi suivant.
3) Vous recevez du Crédit coopératif (dans le mois) un relevé nominatif de parts du FCP « FAIM ET DÉVELOPPEMENT », ainsi qu'une notice vous permettant de faire le choix de votre option fiscale.
4) Une fois l'an, à la clôture de l'exercice du FCP « FAIM ET DÉVELOPPEMENT » (soit fin novembre), le Crédit coopératif constate le rendement du fonds et la fraction du revenu qui dépasse l'indice de l'inflation (INSEE) est automatiquement versée à l'association de votre choix. Vous recevrez de celle-ci une attestation de don pour le montant correspondant, déductible de vos revenus.

« FAIM ET DÉVELOPPEMENT »
FONDS COMMUN DE PLACEMENT GÉRÉ PAR LE CRÉDIT COOPÉRATIF

AUTORISATION COB DE PUBLICITÉ FINANCIÈRE DIRECTE Nº 003947 DU 18 AVRIL 1988.

ADHÉSION AU FONDS COMMUN DE PLACEMENT « FAIM ET DÉVELOPPEMENT »

Nom de l'organisme, unique bénéficiaire du don
A choisir parmi : CCFD ☐ CIMADE ☐ CFCF ☐
Frères des hommes ☐ Terre des hommes ☐ :

Je soussigné(e) ____________________
Nom ____________________
Prénom ______________ Date de naissance ______________
ou Dénomination de personne morale ____________________
____
____
______________ Nº SIRET ______________
Adresse complète ____________________
____
____

décide de souscrire au fonds commun de placement « Faim et Développement » et reconnais être en possession de la fiche signalétique.
Ci-joint la somme de F (en chiffres).

Le montant minimum du versement doit être égal à 5 075 F (soit 5 000 F + 1,50 % de commission de souscription).
Souscriptions ultérieures : 1 015 F minimum.
Par
☐ virement postal (3 volets)
☐ chèque bancaire
à l'ordre de la BFCC « Faim et Développement ».
En retour, je recevrai de la Banque française de crédit coopératif, seule dépositaire du fonds commun de placement « Faim et Développement », une attestation nominative de parts du FCP.
Par ailleurs, j'ai pris note que je peux me procurer auprès du siège social et des agences de la Banque française de crédit coopératif le document général et le dernier rapport annuel de gestion.
J'accepte que mes nom, prénom et adresse complète soient communiqués à l'association de mon choix dès ma première souscription.
☐ OUI ☐ NON

Cachet (personnes morales)
Date
Signature :

Si vous souhaitez connaître la valeur de la dernière cotation de la part (à titre indicatif) : tapez 36.14 COOPA sur le Minitel ou téléphonez au nº 47-24-86-44. Si vous souhaitez plus de précisions : Délégation générale de Paris du Crédit coopératif, 38, avenue Hoche, 75008 Paris - Tél. : 45-63-13-30, aux heures de bureau.

ETRANGER

M. Poehl contre une nouvelle appréciation du dollar

Le président de la Banque centrale ouest-allemande, M. Karl-Otto Poehl, s'est prononcé dimanche 5 juin contre une nouvelle appréciation du dollar, dans une interview à la radio publique de Francfort Hessischer Rundfung.

« La Bundesbank n'est fondamentalement intéressée ni à une nouvelle appréciation du dollar, ni à une dépréciation du mark », a déclaré M. Poehl. Les petites ventes de dollars de la Bundesbank la semaine dernière sur les marchés des changes, pour contrer la remontée du billet vert, doivent être interprétées comme un *« signal »*, a-t-il ajouté. M. Poehl a attribué la récente faiblesse relative du mark au différentiel élevé de taux d'intérêts entre la RFA et les Etats-Unis, les taux payés sur les avoirs en dollars étant parfois deux fois plus élevés que ceux sur les avoirs en marks.

L'introduction prévue en janvier 1989 d'une retenue à la source sur les revenus du capital en RFA a également affaibli l'intérêt des investisseurs pour le mark, selon lui.

D'après le président de la Bundesbank, il y a peu de chances pour que le Conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEE, les 27 et 28 juin à Hanovre (RFA), entérine la proposition du chef de la diplomatie ouest-allemande, M. Hans-Dietrich Genscher, sur la création d'une banque centrale européenne. *« Je n'ai pas l'impression qu'elle soulève beaucoup d'approbation de la part des gouvernements, et pas seulement du gouvernement ouest-allemand »* a-t-il dit.

M. Poehl a réitéré par ailleurs sa demande que l'autonomie de décision de la Bundesbank soit réaffirmée lors de la ratification prochaine du protocole franco-allemand créant un conseil économique et financier bilatéral. (*AFP.*)

M. Baker optimiste sur l'économie américaine

Le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, a affirmé, dimanche 5 juin, que les craintes d'une reprise de l'inflation aux Etats-Unis sont *« grandement exagérées »*.

« Vous ne verrez pas un retour de l'inflation » dans les mois qui viennent, a déclaré M. Baker au cours d'une interview télévisée accordée à la chaîne CBS. L'économie américaine va continuer à connaître une expansion modérée et soutenue sans fortes pressions inflationnistes, a-t-il ajouté, en estimant que cette tendance se maintiendrait *« dans l'avenir prévisible »*.

Le secrétaire au Trésor s'est félicité de la politique monétaire suivie par la Réserve fédérale et s'est gardé de critiquer la légère hausse des taux d'intérêt enregistrée depuis le début de l'année aux Etats-Unis. *« La voie actuelle de la politique monétaire telle que suivie par le Conseil de la Réserve fédérale est très satisfaisante »*, a-t-il dit. – *(AFP.)*

● **JAPON : bonne année pour les entreprises de construction navale.** – Les six grandes entreprises japonaises de construction navale ont toutes enregistré des bénéfices au cours de leur exercice fiscal qui s'est terminé le 31 mars. L'exercice précédent avait, en revanche, été déficitaire pour l'ensemble, sauf pour Mitsubishi. Cette année encore, Mitsubishi, la plus grande firme, tient la vedette puisque non seulement elle réalise des bénéfices mais elle est la seule à avoir enregistré une augmentation de ses ventes. – *(AFP.)*

Accueil favorable de l'Afrique aux propositions des Etats-Unis sur l'endettement

A l'issue de la 24e assemblée annuelle de la Banque africaine de développement (BAD) qui s'est déroulée du 1er au 3 juin à Abidjan (Côte-d'Ivoire), son président, M. Babacar N'Diaye (Sénégal), s'est déclaré *« satisfait »* des propositions formulées par le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, pour le règlement de la dette des pays créanciers les plus démunis du continent africain. *« Il est important que cette proposition* (des taux d'intérêt privilégiés accordés aux pays les plus pauvres d'Afrique au sein du Club de Paris) *ait été formulée à Abidjan, le message a été bien perçu »*, a commenté M. N'Diaye. Il a toutefois souligné qu'il ne s'agissait pas là de la *« solution idéale »*, qui, selon lui, est plutôt celle d'un refinancement de la dette par conversion en obligations.

Au cours de l'assemblée générale, M. Abdoulaye Koné, ministre ivoirien des finances et nouveau président du conseil des gouverneurs de la BAD, a, par ailleurs, demandé aux membres de cette institution de régler leurs arriérés envers la banque et de souscrire à l'augmentation de capital en cours. Celui-ci doit être porté à 20 milliards de dollars. *(AFP.)*

AFFAIRES

Dumping japonais

La Commission européenne de Bruxelles a annoncé, vendredi 3 juin, l'ouverture de deux procédures antidumping concernant des matériels de chantier exportés vers la Communauté par dix-sept firmes japonaises. Ces procédures ont été engagées quatre jours avant la visite à la Commission européenne du premier ministre japonais, M. Noburu Takeshita.

Ces enquêtes ont été déclenchées à la suite de plaintes d'industriels européens membres du Comité européen des matériels de génie civil. La première porte sur de petits excavateurs hydrauliques, la seconde sur des chargeuses sur roues capables de creuser ou de transporter des matériaux.

Si, à l'issue de ces enquêtes, il est démontré que les exportateurs japonais pratiquent effectivement le dumping, la CEE sera en droit d'imposer une taxe sur ces biens importés en Europe. Depuis mars dernier, la Commission a déjà frappé de taxes quatre firmes japonaises assemblant des machines à écrire dans la Communauté ainsi que quinze fabricants nippons d'imprimantes d'ordinateurs. – *(AFP.)*

Le mariage Sema-Metra Cap Group est effectif

Le mariage entre les deux sociétés de services informatiques (SSII) Cap Group (Grande-Bretagne) et Sema-Metra (France) est consommé depuis le 1er juin.

Cette opération, effectuée par le biais d'une « reverse takeover » (*le Monde* du 31 mars), s'est traduite par l'apport à Cap Group PLC de 98,3 % des actions composant le capital de Sema-Metra. Elle permet la naissance d'à un nouveau groupe, baptisé Semacap, pesant 3 milliards de francs de chiffre d'affaires et employant plus de 6 000 personnes. Semacap est détenu pour près de 55 % par les anciens actionnaires de Sema-Metra, dont Paribas, et pour 11,27 % au moins par Cap Gemini Sogeti.

REPÈRES

Agro-alimentaire

Bons résultats du commerce extérieur français

L'excédent cumulé du commerce extérieur agro-alimentaire français au premier trimestre 1988 s'est élevé à 10,5 milliards de francs, soit près du double de celui enregistré pour la même période l'an dernier (5,7 milliards de francs, selon les chiffres communiqués par le Centre français du commerce extérieur (CFCE). Sur l'ensemble des trois premiers mois 1988, les exportations agro-alimentaires françaises ont totalisé 38,4 milliards de FF, ce qui représente une hausse de 13 % par rapport au premier trimestre de 1987, selon la même source. Les importations, ajoute le CFCE, ont en revanche régressé de 1 %, s'établissant à 27,9 milliards. Le taux de couverture s'améliore *« sensiblement »* et passe de 120 à 137, indique le CFCE, relevant *« la forte progression de l'excédent vis-à-vis de la CEE, qui explique à elle seule l'amélioration globale de ce début d'année »*.

Cuivre

Important gisement au Chili

Un gigantesque gisement de cuivre, un des plus importants du monde, vient d'être découvert au Chili par la société nord-américaine Phelps Dodge ; les réserves de ce gisement, situé à 700 kilomètres au nord de Santiago dans la région andine de Copiapo, s'élèvent à 65 millions de tonnes de minerai à 1,3 % de teneur. Sa taille est comparable au site de Chuquicamata (nord du pays, à 3 000 mètres d'altitude), la plus grande mine à ciel ouvert du monde avec 70 millions de tonnes de réserves. Les responsables de Phelps Dodge espèrent pouvoir également exploiter ce nouveau gisement à ciel ouvert. – *(AFP.)*

Exportations

Forte augmentation en Arabie saoudite

L'Arabie saoudite a enregistré une forte hausse de son excédent commercial en 1987 grâce à une augmentation de 46,5 % de ses exportations de produits pétrochimiques, indique le ministère des finances et de l'économie nationale. L'excédent commercial a atteint 9,29 milliards de ryals (2,5 milliards de dollars contre 1,36 milliard (360 millions de dollars) en 1986. Les exportations saoudiennes hors réexportations ont augmenté en 1987 de 17,3 % à 84 milliards de ryals (22,6 milliards de dollars). Les importations ont augmenté de 6,4 % à 75,31 milliards de ryals (20 milliards de dollars). *(AFP.)*

Travaux publics

+ 17 % en un an

Les réalisations dans le secteur des travaux publics ont atteint près de 8,7 milliards de francs au cours du mois de mars, indique la Fédération nationale de travaux publics (FNTP). Sur le premier trimestre de l'année, la conjonction de conditions climatiques exceptionnellement favorables et d'un volume important de marchés conclus a permis aux travaux réalisés de progresser de plus de 17 % en francs constants, par rapport à la même période de 1987. En rythme annuel, le volume de l'activité est en croissance, en mars 1988, de 6 % environ.

Mesurée en termes d'heures travaillées par le personnel productif, l'activité progresse également : le nombre d'heures travaillées en mars dépasse de 4 % la moyenne mensuelle des heures travaillées en 1987.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Marchés financiers

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE IMMOBANQUE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires réunie le 25 mai 1988 a approuvé les comptes de l'exercice 1987 et a fixé le montant global du dividende à 82 081 500 F contre 78 156 336 F pour l'exercice 1986, représentant une progression de 5 %, correspondant à un dividende unitaire de 50 F par action contre 48 F pour l'exercice précédent, faisant ressortir une augmentation de 4,2 %.

Au cours de son allocution, le président Gérard Billaud a notamment déclaré :

« Dans le contexte de forte concurrence que connaît actuellement la profession, Immobanque me paraît disposer, outre son savoir-faire et son habituelle rigueur dans la sélection des risques, de deux atouts importants pour assurer son développement : sa réserve latente et la qualité de son patrimoine locatif.

» Sur le premier point, tout d'abord, il me semble opportun de souligner qu'en 1987 notre société a pu pratiquer 27,6 millions de francs de suramortissements, permettant de porter le montant cumulé de la réserve latente à plus de 186 millions de francs, soit 113,60 F par action, équivalant à plus de deux fois le bénéfice distribué au titre de l'exercice 1987.

» En ce qui concerne notre second atout, je rappellerai simplement que notre patrimoine locatif, gage de recettes stables pour l'avenir, est composé d'immeubles de grande qualité, situés dans leur quasi-totalité à Paris et faisant l'objet d'une maintenance permanente ; nous avons fait procéder par la filiale spécialisée du Crédit foncier de France, pour les bureaux, et par la Société des centres commerciaux, pour les locaux commerciaux, à une expertise de ce patrimoine qui conclut à une valeur de 1,1 milliard de francs, valeur comparable à elle seule à celle de notre capitalisation boursière.

» En nous fixant un objectif de production de plus de 600 millions de francs pour l'année en cours, nous avons voulu marquer notre volonté de poursuivre notre croissance.

» A fin avril 1988, les nouveaux engagements s'élevaient à 252 millions de francs contre 194 millions de francs pour la même période de 1987, soit une augmentation de près de 30 %. Même si ces valeurs ne sont pas tout à fait comparables en raison de l'existence, au titre de l'année en cours, d'un contrat d'un montant unitaire important, elles traduisent une progression de l'activité de crédit-bail conforme à nos prévisions.

» Pour les respecter, nous entendons développer de meilleures synergies avec le groupe Locafrance, mais aussi diversifier nos sources de refinancement en saisissant toutes les opportunités qui pourront se présenter sur le marché.

» Dans cette perspective, un premier accord portant sur une enveloppe globale de 100 millions de francs vient d'être conclu avec la Banque européenne d'investissements, à des conditions de taux et de durée privilégiées.

» Enfin, pour préparer l'avenir, notamment l'avènement du grand marché européen, à l'échéance de décembre 1992, une réflexion est menée en commun avec le groupe Locafrance en vue de saisir les possibilités d'implantation dans les principaux Etats membres de la Communauté économique européenne. »



GROUPE INTERTECHNIQUE

EXERCICE 1987

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 26 mai 1988, a approuvé les comptes de l'exercice 1987.

Au niveau consolidé, le résultat net s'est élevé à 32 404 000 F, contre 33 947 000 F en 1986.

Au niveau de la société, le résultat net s'est élevé à 40 337 735 F, contre 33 972 230 F.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 4,50 F net par action, soit un revenu global de 6,75 F, en augmentation de 12,5 % par rapport au dividende de l'exercice précédent.

D'autre part, une assemblée générale extraordinaire, tenue préalablement à l'assemblée générale ordinaire, a approuvé diverses modifications apportées aux statuts, pour les adapter, notamment, aux lois du 17 juin 1987, nº 87-416 sur l'épargne et du 5 janvier 1988, nº 88-17.

Elle a, entre autres, décidé que toute personne, physique ou morale, qui viendrait à détenir, directement ou indirectement, au moins 0,5 % du capital social sera tenue, dans les délais légaux, d'en faire la déclaration à la société, par lettre recommandée avec accusé de réception.

Cette déclaration devra être renouvelée, dans les conditions indiquées ci-dessus, chaque fois qu'un nouveau seuil de 0,5 % serait franchi et ce, jusqu'au moment où sa participation aura atteint 5 %. Au-delà de ce seuil, la déclaration ne reste imposée que pour tout franchissement des seuils légaux, à savoir 10, 20, 33 ou 50 %.



SEMA • METRA

SUCCÈS DE LA FUSION CAP GROUP PLC-SEMA. METRA

Le conseil d'administration de CAP Group plc indique que le rapprochement entre CAP Group plc et SEMA. METRA est devenu effectif à dater du 1er juin.

En effet, 98,3 % des actions composant le capital de SEMA. METRA ont été apportés à l'Office publique d'échange de CAP Group plc.

Les opérations de mise en œuvre du nouveau groupe s'effectuent dans de bonnes conditions et ont été réalisées d'ores et déjà sur le plan du marketing stratégique, de la recherche et du développement et des activités de communication.

MM. Pierre Bonelli, Gilles Cosson, Hervé Couffin, André Félix, Georges Grave et Antonio Barrera de Irimo ont rejoint le conseil d'administration du nouveau groupe, comme prévu lors du lancement de l'opération.

Les dispositions nécessaires ont été prises pour l'inscription des actions ordinaires de CAP Group plc au marché officiel de la Bourse de Paris. Il est prévu que les transactions puissent commencer à Paris dès le 9 juin 1988.

CREDIT SOFRAC

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE CRÉDIT

Établissement Financier de Crédit à la Consommation

SOFRAC, filiale de SINGER - FUTURA FRANCE S.A., a distribué en 1987 pour F 370 millions de crédits, portant ainsi son en-cours global de F 362 millions au 31-12-1986 à F 460 millions au 31-12-1987. Le résultat après provisions et impôts, a progressé de 19,4 %.

L'exercice 1987 a été marqué par une progression très sensible des crédits apportés par SINGER.

Ayant développé avec SINGER de nouvelles formules de crédit originales, mariant le crédit à la consommation à des techniques élaborées de marketing direct, SOFRAC a d'ores et déjà étendu son activité auprès de nouvelles et importantes enseignes de distributeurs, ce qui laisse augurer un développement important pour 1988.

SOFRAC - 26, rue des Pavillons - 92800 PUTEAUX

L'ÎLE MAURICE ENVISAGE DE CRÉER UNE BOURSE JUMELÉE AVEC CELLE DE LYON

L'île Maurice prévoit d'ouvrir, au début de l'an prochain, une Bourse des valeurs qui serait « jumelée » avec celle de Lyon.

Ce projet va de pair avec les mesures visant à faire de Maurice le premier centre bancaire « offshore » international d'Afrique – les premières licences devraient être accordées cette année, – et pour réduire, avant de les supprimer, les contrôles des changes.

L'objectif est de mettre Maurice sur la carte financière mondiale, a déclaré M. Indur Ramphul, gouverneur de la Banque de l'île Maurice.

Le développement des marchés financiers internationaux ouvre une nouvelle ère pour cette île, qui jouit d'une économie saine à un moment où de nombreux pays en voie de développement sont criblés de dettes et accablés par la récession.

Fondée sur les exportations de sucre, de textiles et autres produits manufacturés, et sur le tourisme, l'économie mauricienne a connu pendant cinq années une robuste croissance, atteignant en moyenne 6 % par an en termes réels.

Les titres boursiers font l'objet de transactions officieuses depuis le dix-neuvième siècle à Maurice, devenue indépendante de la Grande-Bretagne en 1968.

La législation boursière qui doit être mise en place devrait être connue pour le mois d'octobre, et les agents de change, qui seront groupés dans un premier temps au sein de cinq maisons de titres, devraient être nommés un mois plus tôt.

Ces maisons pourraient compter parmi les actionnaires des banques et d'autres institutions financières.

Un accord de principe a été conclu sur un « jumelage » avec la Bourse de Lyon, prévoyant qu'un certain nombre de titres cotés en France pourront l'être également à Maurice. – (*Reuter.*)

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation (en millions de francs)

	26 mai 1988
Total actif	703 011
dont	
Or	223 347
Disponibilités à vue à l'étranger	96 302
ECU	55 351
Avances au Fonds de stabilisation des changes	17 718
Or et autres actifs de réserve à recevoir du Fonds européen de coopération monétaire	74 920
Concours au Trésor public	49 640
Titres d'Etat (bons et obligations)	18 570
Autres titres des marchés monétaire et obligataire	350
Effets privés	110 737
Effets en cours de recouvrement	30 715
Total passif	703 011
dont	
Billets en circulation	220 803
Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves	56 879
Compte courant du Trésor public	32 834
Reprises de liquidités	27 401
Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contrepartie des allocations de droits de tirage spéciaux	8 180
ECU à livrer au Fonds européen de coopération monétaire	72 056
Réserve de réévaluation des avoirs publics en or	259 363

TAUX DES OPÉRATIONS

– Taux de la dernière opération sur appel d'offres	7,25 %
– Taux des pensions à sept jours	7,50 %
– Taux d'escompte	9,50 %
– Taux des avances sur titres	10,50 %

SINGAPOUR

Ouverture des maisons de courtage aux étrangers

La Bourse de Singapour (SES) a décidé l'ouverture de toutes les maisons de courtage locales aux participations étrangères, qui pourront atteindre à terme 70 % du capital. La participation étrangère sera d'abord limitée à 49 % du capital pendant trois ans, puis pourra être étendue à 70 % si cette joint venture (société commune) fonctionne bien et contribue au bon fonctionnement du marché.

L'application de cette décision sera d'abord limitée à sept sociétés de courtage durant une période expérimentale. Le dépôt de candidature devra être effectué avant le 30 septembre par des institutions étrangères réputées ayant une présence sur les grands marchés financiers, a souligné le SES.

« Dans des cas exceptionnels, la Bourse pourra envisager une participation supérieure à 70 % au-delà de la période de trois ans », a précisé un communiqué du SES.

TOKYO, 6 juin ↑

Record battu

Un nouveau record d'altitude a été battu, lundi, à Tokyo, où, pour la première fois de l'histoire, l'indice Nikkeï s'est établi, en clôture, à 27 996,24 (+ 89,76 points). Mais la performance aurait été plus marquante si le marché avait réussi à maintenir son avance initiale. Sur une forte reprise, le Nikkeï avait, à la mi-journée, franchi, en effet, la barre des 28 000 points (28 059,97). Mais après le sursaut de samedi dernier, des ventes bénéficiaires devenaient inévitables. Elles ont quand même été bien absorbées. Les déclarations, dimanche, du secrétaire au Trésor, M. James Baker, sur l'inflation aux Etats-Unis, ont été jugées apaisantes. Du même coup, les craintes d'un resserrement des conditions de crédit au Japon se sont atténuées. La stabilité du dollar a aussi été bien interprétée.

L'activité a toutefois diminué, et 1,6 milliard d'actions ont changé de mains (record de 1,4 milliard pour la demi-séance de samedi).

VALEURS	Cours du 4 juin	Cours du 6 juin
Akaï	683	703
Bridgestone	1 450	1 460
Canon	1 230	1 280
Fuji Bank	3 200	3 200
Honda Motors	1 700	1 730
Matsushita Electric	2 490	2 510
Mitsubishi Heavy	760	755
Sony Corp.	5 140	5 250
Toyota Motors	2 260	2 280

FAITS ET RÉSULTATS

● **Eurodysneyland choisit la BNP.** – Eurodysneyland a sélectionné la Banque nationale de Paris (BNP) comme banque chef de file chargée de mettre en place le consortium de banques qui participeront au crédit syndiqué destiné à financer la phase un du projet Eurodysneyland. Le montant de ce crédit dépassera les 7 milliards de francs et constituera un « élément majeur » du financement de la phase un, dont le budget total sera d'environ 14 milliards de francs. Cette phase, ajoute encore Eurodysneyland, comprend le parc à thèmes « Magic Kingdom », un golf, des emplacements de campings et d'autres équipements.

● **Une société de portefeuille entre dans le capital de Barphone.** – La société Développement et Finance (DEFI), spécialisée dans la prise de participation en fonds propres, vient de racheter 12,5 % de la firme de téléphone Barphone. Elle a été acquise auprès du président de cette société, M. Michel Apchin, et de son groupe familial, qui ne possèdent plus, à l'issue de l'opération, que 65 % environ aux côtés d'Institutionnels (10 %) et du public (12,5 %). DEFI est un nouveau venu, qui réunit dans son tour de table des actionnaires européens (dont Parfinance, le Crédit agricole et Charter House Bank) et américain (American International Group). Elle vise les entreprises moyennes réalisant un chiffre d'affaires de 300 millions à 1 milliard de francs. Barphone est donc bien dans sa cible puisqu'elle prévoit cette année un chiffre d'affaires de 300 millions de francs et un profit net de 34 millions.

● **Amélioration de la situation de la SMN (Usinor-Sacilor).** – La situation de la Société métallurgique de Normandie (SMN), la filiale normande d'Usinor-Sacilor sous haute surveillance depuis un an, a légèrement amélioré ses performances : après 300 millions de pertes en 1987, la société devrait être légèrement négative cette année. Selon son PDG, M. Pierre Rivière, la SMN a affiché, ces trois derniers mois, un résultat brut d'exploitation positif. Il a précisé que la production était en hausse de 7 % à 8 % par rapport aux prévisions et que le carnet de commandes était plein jusqu'en octobre. La direction d'Usinor-Sacilor devrait décider, au cours de l'été, du sort qu'elle réserve à la SMN, qui emploie 2 200 personnes, soit 3 400 de moins qu'il y a cinq ans.

● **Henkel-France change de président.** – M. Thierry Vial-Collet, quarante-deux ans, a été nommé PDG de Henkel-France. Il remplacera à ce poste, le 1er juillet, M. Guy Van Weddingen, qui, touché par la limite d'âge, a décidé de céder son fauteuil. M. Van Weddingen a assuré pendant quatorze ans les fonctions de PDG chez Henkel-France. Il a développé l'entreprise, passant d'un chiffre d'affaires de 350 millions de francs en 1973 à près de 5 milliards pour 1988. Cette croissance a été réalisée par le lancement de nouveaux produits et par l'acquisition de sociétés. M. Vial-Collet a rejoint Henkel-France en 1985 et depuis y occupait la fonction de directeur général. Auparavant, il avait poursuivi une carrière commerciale chez Colgate-Palmolive, Jacques Vabre et Tollens-Bondex.

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.G.P. S.A.	234	266 d	IN2	138	136
Amault & Associés	447	....	Int. Metal Service	250 20	270 80
Asystel	239	238	La Commande Electr.	254	246
B.A.C.	435	439	Le gd livre du mois	270 40	269
B. Demachy & Assoc.	400	390	Loca Investissement	246	246 10
B.I.C.M.	614	612	Locamic	160	160
B.I.P.	455	455	Merlin Immobilier	295	....
Boiron	330	337	Métallurg. Minière	144 90	144 90
Bolloré Technologies	745	744	Métrologie Internat.	355	370
Buitoni	1030	1034	Métroservice	145	140
Câbles de Lyon	1381	1386	M.M.B.M.	503	490
Calberson	655	650	Molex	196	214 90
Canal Plus	532	530	Navale-Delmas	515	525
Cardif	1130	1150	Olivetti-Logabax	180	172 80 a
C.A. I.-de-Fr. (C.C.I.)	250	252	Om. Gest.Fin.	295	300
C.A.T.C.	130 10	128	Presbourg (C. In. & Fin.)	97 40	96 60
C.D.M.E.	836	810	Présence Assurance	381	382
C. Equip. Elect.	280	280	Razel	845	845
C.E.G.I.D.	820	810	St-Gobain Emballage	1261	1336
C.E.G.E.P.	180	180	St-Honoré Matignon	165	165
C.E.P.-Communication	1280	1270	S.C.G.P.M.	222 30	252 70
C.G.I. Informatique	625	650	Segin	366	366
Ciments d'Origny	465	470	Sema-Metra	506	503
C.N.I.M.	301	303	S.E.P.	1150	1111
Concept	291	286	S.E.P.R.	1240	1240
Conforama	700	690	S.M.T.Goupil	234	253
Creeks	397 40	390	Sodinforg	798	780
Dafsa	138 30	142 80	Supra	272	269
Dauphin	4150	4150	TF 1	219 90	220
Devanlay	1092	1080	Unilog	145	145
Deville	645	646	Union Financ. de Fr.	428	428 50
Duménil-Leblé	1006	1002	Valeurs de France	315	320
Editions Belfond	125	129			
Elysées Investiss.	21 30	21 80			
Finacor	560	572			
Guintoli	530	509 a			
Guy Degrenne	900	....			
I.C.C.	226	231			
IDIA	209	210			
I.G.F.	134 80	130			

Marché des options négociables le 3 juin 1988

Nombre de contrats : 11 651

VALEURS	PRIX exercice	OPTIONS D'ACHAT Juin dernier	OPTIONS D'ACHAT Septembre dernier	OPTIONS DE VENTE Juin dernier	OPTIONS DE VENTE Septembre dernier
Accor	400	37	51	0,60	–
CGE	280	4	13	15	–
Elf-Aquitaine	280	30	–	2	9,50
Lafarge-Coppée	1 200	72	100	10,60	42
Michelin	160	35,30	38,20	0,74	3
Midi	1 300	230	–	11	65
Paribas	360	23	37	3	9,90
Peugeot	1 000	93	121	8	40
Saint-Gobain	440	23	30	3,50	16
Thomson-CSF	168	24,20	–	1	5,50

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 3 juin 1988

Nombre de contrats : 57 249

COURS	ÉCHÉANCES Juin 88	ÉCHÉANCES Sept. 88	ÉCHÉANCES Déc. 88
Dernier	103,25	101,75	100,85
Précédent	103,30	101,75	100,95

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT Sept. 88	OPTIONS D'ACHAT Déc. 88	OPTIONS DE VENTE Sept. 88	OPTIONS DE VENTE Déc. 88
102	1,29	1,47	1,50	–

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,81 F ↓

Légère déception à l'étranger du coude à coude électoral en France. Mais c'est surtout la déclaration du président de la Bundesbank, assurant que le dollar ne devait plus se raffermir contre le deutschemark, qui a été retenue. La devise américaine a, de ce fait, fléchi sur tous les marchés, calmes d'autre part, pour coter 5,81 F.

FRANCFORT	3 juin	6 juin
Dollar (en DM)	1,7250	1,7175

TOKYO	3 juin	6 juin
Dollar (en yens)	125,95	126

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (6 juin)	7 1/8-7 1/4 %
New-York (3 juin)	7 1/4-7 3/8 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987)

	2 juin	3 juin
Valeurs françaises	119,7	
Valeurs étrangères	110,6	

Cie des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

	2 juin	3 juin
Indice général	338,9	335,2

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

	2 juin	3 juin
Industrielles	2 052,45	2 071,30

LONDRES (Indice « Financial Times »)

	2 juin	3 juin
Industrielles	1 443,4	1 444,4
Mines d'or	224	232,1
Fonds d'Etat	89,50	89,43

TOKYO

	4 juin	6 juin
Nikkeï Dow Jones	27 906,48	27 996,24
Indice général	2 177,51	2 183,79

Marchés financiers

BOURSE DU 3 JUIN

Cours relevés à 17 h 34

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
3870	C.N.E. 3%	3775	3786	3785 50	+ 0 28
1040	B.N.P. T.P.	1060	1053	1063	+ 0 29
1080	C.C.F. T.P.	1090	1109	1109	+ 1 74
1060	Créd. Lyon. T.P.	1066	1061	1061	− 0 47
1240	Renault T.P.	1280	1283	1284	+ 0 32
1510	Rhône-Poul. T.P.	1807	1800	1800	− 0 44
1265	St-Gobain T.P.	1271	1282	1280	+ 0 71
1220	Thomson T.P.	1250	1250	1250	....
410	Accor	439 80	439	442 50	+ 0 59
490	Air Liquide	543	539	543	....
1750	Alcatel ★	2000	1950	2120	+ 6
1130	Ala. Superm.	1250	1210	1210	− 3 20
220	A.L.S.P.I.	279	275	307	+ 10 04
270	Alsthom ★	311	309	307	− 1 29
2000	Arjom. Prioux ★	2030	2029	2060	+ 1 48
605	Aussedat-Rey	535	540	542	+ 1 31
790	Aux. Entrepr. ★	870	845	869	− 0 11
760	Av. Dassault ★	706	710	710	+ 0 57
295	BAFIP ★	325 50	329 90	326	+ 0 15
280	Bail-Equipem. ★	305	306	305	....
805	Bail Investiss.	803	807	806	+ 0 25
240	B.N.P. C.I.	288	287	289 50	+ 0 52
405	Cie Bancaire ★	462 50	469	455	− 1 62
905	Bazar H.-V.	338	335	340	+ 0 59
390	Béghin-Say ★	442 50	438 10	443	+ 0 11
715	Berger (Ma)	770	765	765	− 0 62
655	Bic ★	851	850	851	....
1090	B.I.S.	1280	1271	1280	....
2040	Bongrain S.A. ★	2223	2250	2250	+ 1 21
960	Bouygues ★	937	937	957	+ 2 13
72	B.P. France ★	77	75	75	− 2 60
4190	B.S.N. ★	4451	4421	4445	− 0 13
1940	Cap Gem. S. ★	2210	2200	2195	− 0 68
1380	Carnaud	392	395	394	+ 0 51
2280	Carrefour ★	2360	2352	2370	+ 0 42
120	Casino	140	140	142	+ 1 43
102	Casino A.D.P.	114	116	114 60	+ 0 53
975	C.C.M.C.	955	955	955	....
600	Cetelem	670	680	675	+ 0 75
430	Cerus ★	485 10	485	485	− 0 02
1430	C.F.A.O. ★	1460	1440	1459	− 0 07
235	C.G.E.	275	274 90	274 50	− 0 18
910	C.G.I.P. ★	1036	1025	1010	− 2 51
945	Chargeurs S.A. ★	1050	1060	1055	+ 0 48
960	Ciments franç. ★	971	975	971	....
400	Club Méditerr. ★	441 80	440	446 90	+ 1 15
155	Codetel ★	158	157 40	158	....
275	Cofimeg	280	278	281	+ 0 36
1850	Colas ★	1965	1955	1941	− 1 22
280	Compt. Entrepr.	252	250	249 60	− 0 96
625	Compt. Mod. ★	652	652	646	− 0 92
825	Créd. Foncier ★	841	841	853	+ 1 43
390	Crédit F. Imm. ★	385	389	401	+ 4 16
107	C.C.F.	122 70	120 50	121	− 1 39
435	Créd. Lyon. (CI)	525	515	512	− 2 48

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
765	Crédit Nat. ★	825	824	843	+ 2 18
545	CSEE (exSign.) ★	557	554	550	− 1 26
255	Crouzet ★	278	271	280	+ 0 72
2180	Damart S.A. ★	2450	2440	2450	....
....	Darty	404	404	406 10	+ 0 52
....	Darty (DP)	318	301	301	− 5 35
1580	De Dietrich	1675	1680	1640	− 2 09
183	Dév. R.d.C. (Li)	189	198 50	198 50	+ 5 03
420	D.M.C.	458	452	440	− 3 93
300	Drouot Assur.	343	343	343	....
1610	Docks France ★	1710	1701	1681	− 1 70
615	Dumez ★	599	598	597	− 0 33
1120	Eaux (Gén.)	1188	1191	1202	+ 1 18
1130	Ecco ★	1294	1255	1270	− 1 85
610	Electrofinanc. ★	687	680	700	+ 1 89
390	El. S. Dassault	415	415	420	+ 1 20
275	Elf-Aquitaine	311	311	318	+ 2 25
240	— (certific.)	273 10	270 50	270 50	− 0 95
610	Epeda-B-Faure	658	665	669	+ 1 67
2170	Essilor	2510	2500	2545	+ 1 39
1460	Essilor Int. (DP)	1585	1580	1580	− 0 32
290	Esso S.A.F. ★	310 40	312	315	+ 1 48
1230	Eurafrance	1370	1370	1370	....
1050	Eurocom ★	1055	1060	1100	+ 4 27
2280	Euromarché	2445	2412	2460	+ 0 61
480	Europe nº 1 ★	548	540	610	+ 11 31
34	Eurotunnel ★	33 95	33 40	33 50	− 1 33
880	Exor ★	885	880	870	− 1 69
800	Facom	847	840	879	+ 3 78
930	Fichet-Bauche	950	960	950	....
196	Financière ★	199	199	200	+ 0 50
112	Fives-Lille ★	118	117	120 20	+ 1 86
1080	Fromageries Bel	1239	1246	1278	+ 3 15
800	Gal. Lafayette ★	855	844	837	− 2 11
280	Gascogne	292	299	299	+ 2 40
1210	Gaz et Eaux	1309	1320	1308	− 0 08
480	Géophysique ★	484	480	490	+ 1 24
495	Gerland	550	545	545	− 0 91
445	GTM-Entrepose	515	520	516	+ 0 19
520	Guyenne-Gas. ★	553	554	554	+ 0 18
1920	Hachette ★	2170	2140	2208	+ 1 75
525	Havas ★	615	602	606	− 1 46
395	Hénin (La)	435	440	440	+ 1 15
960	Hutchinson ★	1066	1050	1060	− 0 56
179	Imétal	197	197 10	200	+ 1 52
305	Imm. Plaine-M.	310	311	308	− 0 65
1000	Ingénico ★	1110	1099	1075	− 3 15
3140	Inst. Mérieux	3310	3251	3300	− 0 30
510	Interbail ★	533	535	536	+ 0 38
1240	Intertechnique	1270	1260	1269	− 0 08
710	J. Lefebvre	820	805	803	− 2 07
1080	Lab. Bellon	1290	1280	1305	+ 1 16
1130	Lafarge-Coppée	1268	1270	1270	+ 0 16
1100	Lebon ★	1300	1290	1299	− 0 08

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
2550	Legrand ★	2707	2708	2675	− 1 18
1880	Legrand (DP) ★	2149	2145	2110	− 1 81
605	Leroy-Somer ★	744	725	749	+ 0 67
1910	Lesieur	1873	1890	1902	+ 1 55
640	Locabail Immob.	660	660	660	....
380	Locafrance ★	405	410	412	+ 1 73
790	Locindus	849	855	850	+ 0 12
265	Luchaire	280	280	270	− 3 57
1950	L.V.M.H. ★	2391	2352	2397	+ 0 25
1170	Lyonn. Eaux ★	1318	1330	1331	+ 0 99
50	Mais. Phénix	54	55	53 30	− 1 30
345	Majorette (Ly)	201	215	215	+ 6 97
265	Mar. Wendel ★	288 90	287	288	− 0 31
148	Matra ★	168	168 90	167	− 0 60
2170	Merlin-Gerin ★	2232	2250	2270	+ 1 70
177	Michelin	192	191 20	194	+ 1 04
1470	Midi (Cie)	1532	1543	1570	+ 2 48
161	Midland Bk SA ★	184	183	181 90	− 1 14
480	Min. Salsig. (Ma)	520	530	532	+ 2 31
47	M.M. Penarroya	59 50	68 80	66 90	+ 12 44
69	Moulinex	74 55	74	75	+ 0 60
980	Navig. Mixtes ★	1018	1018	1079	+ 5 99
80	Nord-Est ★	93 60	93 50	95	+ 1 50
365	Nordon (Ny)	377	377	377	....
380	Nouvelles Gal.	429 90	420	418	− 2 77
605	Occid. (Gén.) ★	721	720	720	− 0 14
885	Omn.F.Paris	1039	1000	1020	− 1 83
320	Olida-Caby	349	346	344	− 1 43
3050	Oréal (L')	3382	3321	3370	− 0 35
360	Paribas	383	375	378	− 1 31
315	Paris-Réesc. ★	368	367	365	− 0 82
1010	Pechelbronn ★	1159	1140	1174	+ 1 29
275	Penhoet	316	320	322	+ 1 90
930	Pernod-Ricard ★	916	910	914	− 0 22
1020	Peugeot S.A.	1083	1070	1080	− 0 28
510	Poliet ★	538	533	531	− 1 30
640	P.M. Labinal	856	856	856	....
2340	Presses Cité ★	2480	2450	2445	− 1 41
1100	Prétabail Sic.	1120	1120	1130	+ 0 89
570	Primagaz	609	602	599	− 1 64
420	Printemps ★	485	481 90	480	− 1 03
1380	Promodès	1571	1570	1585	+ 0 89
780	Radiotechn. ★	692	697	698	+ 0 87
68	Raff. Dist. Total	70 50	70 10	70 30	− 0 28
2400	Redoute (La) ★	2590	2580	2600	+ 0 39
315	Robur financière	341	341	341	....
800	Roussel-Uclaf	851	863	861	+ 1 18
540	Rous.-Ucl.-C.N.I.	545	550	550	+ 0 92
3070	R. Impériale (Ly)	3290	3280	3260	− 0 91
161	Sade	171	171	171	....
1420	Sagem ★	1575	1590	1590	+ 0 95
420	Saint-Gobain	460	460	461 80	+ 0 39
1000	St-Louis ★	995	999	995	....
1290	Salomon	1256	1256	1256	....

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
700	Salvepar	665	669	669	+ 0 60
660	Sanofi ★	709	700	697	− 1 69
730	S.A.T. ★	720	718	725	+ 0 69
169	Saulx.-Chât. (B)	173	173	173	....
1130	Saupiquet (Na)	1185	1195	1195	+ 0 84
330	Schneider ★	310	315	314	+ 1 29
47	S.C.O.A.	56 90	56	55 50	− 2 46
540	S.C.R.E.G.	546	542	539	− 1 28
740	Seb ★	825	810	813	− 1 45
405	Sefimeg ★	408	404	404	− 0 98
1750	S.F.I.M.	1630	1599	1629	− 0 06
28	S.G.E.	35 20	34 50	35 20	....
660	Silic	701	701	706	+ 0 71
455	Simco-U.P.H. ★	482	485	499	+ 3 53
305	Simnor (Li)	325	325	325	....
740	Skis Rossignol	745	745	730	− 2 01
....	Sligos ★	816	823	825	+ 1 10
605	Sliminco	645	630	622	− 3 57
255	Société Générale	340	336	332	− 2 35
170	Sodexco	159 90	159 90	159 90	....
161	Sodero (Na)	160	161	161	+ 0 63
2250	Sodexho ★	2340	2350	2300	− 1 71
90	Sogenal (Ny)	107 50	103	103	− 4 19
250	Sogerap	256	255	255	− 0 39
1940	Somm-Allib. ★	2159	2170	2169	+ 0 46
705	Source Perrier ★	800	790	789	− 1 38
660	Sovac ★	740	715	715	− 3 38
385	Spie-Batignol. ★	404	400	404	....
435	Strafor ★	443	443	434 10	− 2 01
225	Suez	254	250 10	251	− 1 18
370	Synthelabo ★	380	379 20	380	....
865	Talcs Luzenac ★	850	835	830	− 2 35
5000	Tél. Elect.	5505	....	....	....
169	Thomson-C.S.F.	192	193	194	+ 1 04
340	Total (CFP) ★	372	366	369	− 0 81
73	— (certific.)	79	79 80	79 05	+ 0 06
1090	T.R.T. ★	1075	1030	1055	− 1 86
365	U.F.B.-Locab. ★	369	363	372	+ 0 81
780	U.I.C. ★	895	895	865	− 3 35
490	U.I.F. ★	486	470	490	+ 0 82
790	U.I.S.	800	800	800	....
186	U.C.B. ★	180	178 30	178	− 1 11
635	Unibail	648	655	648	....
380	Valéo ★	441	440	442	+ 0 23
104	Vallourec	119 50	120	122	+ 2 09
315	Via Banque	335 10	338	338	+ 0 27
710	Elf-Gabon	830	800	800	− 3 61
109	Amax Inc.	119 90	125	125	+ 4 25
134	Amer. Express	150	152 20	152	+ 1 33
151	Amer. Teleph.	160 90	155 80	155 80	− 3 17
101	Anglo Amer. C.	99 95	102 50	102 80	+ 2 85
465	Amgold	470	494	496 50	+ 5 64
815	BASF (Akt)	855	861	861	+ 0 70
875	Bayer	943	952	950	+ 0 74

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
101	Buffelsfont.	105 80	109	110	+ 3 97
140	Chase Manh.	162	160	159 80	− 1 36
86	De Beers	67 50	70 45	70 70	+ 4 74
1300	Deutsche Bank	1415	1426	1426	+ 0 78
795	Dresdner Bank	812	817	817	+ 0 62
64	Driefontein Cst	64 45	68 80	68 90	+ 6 90
470	Du Pont-Nem.	507	496	496	− 2 17
235	Eastman Kodak	252	256	255 90	+ 1 55
32	East Rand	34 90	36	35 50	+ 1 72
245	Electrolux	246 50	243 50	243 50	− 1 22
240	Ericsson	248	242 50	242 50	− 2 22
255	Exxon Corp.	263 50	258 50	258 50	− 1 90
270	Ford Motors	282 50	283 30	283 30	+ 0 28
55	Freegold	57 95	59 30	61 45	+ 6 04
94	Gencor	95	98 50	99 10	+ 4 32
230	Gén. Electr.	244	244 20	244 20	+ 0 08
755	Gén. Belgique	739	745	745	+ 0 81
435	Gen. Motors	451 50	453	446	− 1 22
109	Goldfields	109 10	111 50	112	+ 2 66
55	GdMetropolitain	54 60	54 80	54 80	+ 0 37
42	Harmony	42 50	44 20	44 10	+ 3 76
65	Hitachi	65	63 50	63 50	− 2 31
865	Hoechst Akt.	920	922	922	+ 0 22
102	Imp. Chemical	104	105	104 80	+ 0 77
640	IBM	665	660	662	− 0 45
260	ITT	282	279 50	279 50	− 0 89
210	Ito-Yokado	206 90	207	207 20	+ 0 14
120	Matsushita	117 50	115 80	115 80	− 1 45
850	Merck	965	961	961	− 0 41
345	Minnesota M.	365	364	364	− 0 27
260	Mobil Corp.	265 50	262 50	262 50	− 1 13
192	Morgan J.P.	212 50	207 20	207 20	− 2 49
32800	Nestlé	34000	34180	34180	+ 0 53
166	Norsk Hydro	178 50	178 50	178 50	....
130	Ofsi	135	140	141	+ 4 44
1790	Petrofina	1870	1880	1925	+ 2 94
475	Philip Morris	497	495 20	494 90	− 0 42
83	Philips	86 50	86 40	86 40	− 0 12
74	Placer Dome	79 15	83 40	82 80	+ 4 61
325	Quilmès	350	345	345 50	− 1 29
435	Randfontein	473	518	510	+ 7 82
665	Royal Dutch	679	677	677	− 0 29
41	Rio Tinto Zinc	44 85	46 40	46 60	+ 3 90
52	St Helena Co	56 75	58 30	59	+ 3 96
215	Schlumberger	216	217	217	+ 0 46
110	Shell transp.	110 50	110 50	110 50	....
1120	Siemens A.G.	1241	1270	1270	+ 2 34
245	Sony	242	239 60	240	− 0 83
205	T.D.K.	199	203	203	+ 2 01
40	Toshiba Corp.	40 40	40 60	40 60	+ 0 50
310	Unilever	318	321 50	321 50	+ 1 10
210	Unit. Techn.	221 50	223 40	223 40	+ 0 86
475	Vaal Reefs	519	535	545	+ 5 01
330	Volvo	331	329	329	− 0 60
210	West Deep	210 20	224 80	227 40	+ 8 18
295	Xerox Corp.	309	307	307	− 0 65
1 40	Zambia Corp.	1 44	1 47	1 47	+ 2 08

Comptant (sélection)

Obligations

VALEURS	% du nom.	% du coupon
Emp. 8,80 % 77	128	0 289
9,80 % 78/93	102 25	8 783
10,80 % 79/94	104 57	8 085
13,25 % 80/90	106 50	0 036
13,80 % 81/88	103 52	5 316
16,20 % 82/90	111 98	6 330
16 % juin 82	114 20	15 781
14,60 % fév. 83	114 77	4 149
13,40 % déc. 83	118 45	6 078
12,20 % oct. 84	112 05	8
11 % fév. 85	111 83	3 126
10,26 % mars 86	106 30	2 361
ORT 12,75 % 83	1904	..
OAT 10 % 2000	104 70	0 219
OAT 9,90 % 1997	107 15	4 707
OAT 9,80 % 1996	103 55	3 374
Ch. France 3 %	149	..
CNB Bques janv. 82	102 68	4 271
CNB Paribas	102 65	4 271
CNB Suez	102 65	4 271
CNI janv. 82	102 72	4 271
PTT 11,20% 85	108 20	5 288
CFF 10,30% 86	103 40	3 445
CNE 11,50% 86	108 30	0 028
CNT 9% 86	98 50	1 287
CRH 10,90% déc. 85	106 80	4 208
C.N.C.A. T.P.	1187 50	116
Drouot Ass. Obl. conv.	2188	220
Métrologie I. 6% 6/7	78 80	..

Actions

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Agache (Sté Fin.)	1840	1830
A.G.F. (St Cent.)	580	580
Applic. Hydraul.	680	670
Arbel	385	388
Astorg	235	224 60
Avenir Publicité	625	625
Bain C. Monaco	188	180
Banque Hypoth. Eur.	298	302
Béghin-Say (C.I.)	354	350
B.G.L.	851	849
Blanzy-Ouest	606	606
B.N.P. Intercontin.	222	219 40 c
Bénédictine	6820	6800
Bon-Marché	800	780
B.T.P.	120	119 50
Caff	575	575
Cambodge	799	780
C.A.M.E.	120	124 80 d
Campenon Bern.	233	306 d
Carbone-Lorraine	502	505
Case-Pocluis	28 80	25 70
C.E.G.Frig.	545	545
Centen. Blanzy	1312	1355
Centrest (Ny)	224	225

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Cambati	131	128 c
Chambourcy (M.)	978	978
Champex (Ny)	148	150
C.I.C. (Financ. de)	189	189
C.I. Maritime	686	690
Citram (B)	1000	1000
Clause	692	680
Cofradel (Ly)	1250	....
Cogifi	340	335 20
Comiphos	351	351 20
Cie Industrielle	2700	2592
Comp. Lyon-Alem.	398	415 d
Concorde (La)	770	770
C.M.P.	13 40	13 90
Créd. Gén. Ind.	599	595
Cr. Universel (Cie)	585	585
Créditel	140	144
Darblay S.A.	479	490
Degremont	158	156
Delalande S.A.	1150	1170
Delmas-Vielj. (Fin.)	1730	1730
Didot-Bottin	793	825 d
Eaux Bass. Vichy	936	980
Eaux Vittel	1975	2008
E.C.I.A.	895	860
Economats Centre	261	261
Electro-Banque	290	290
Elf-Antargaz	659	633
E.L.M. Leblanc	605	615
Ennili-Bretagne	250	280
Entrepôts Paris	425	429
Epargne (B)	2705	....
Europ. Accumul.	52	52
Europe Soutre Indust.	133	134
Eternit	1957	1367
Finalens	199 90	198 70
FIPP	365	390
Fnac	680	680
Foncière (Cie)	398	444
Fonc. Lyonnaise	471	452
Foncina	412	383 60 o
Forinter	1080	1080
Fougerolle	273	284
France I.A.R.D.	296	296
France (La)	4850	4836 d
From. Paul Renard	634	680 d
GAN	787	798
Gaumont	400	416
Gévelot	630	650
Gr. Fin. Constr.	353	353
Gds Moul. Paris	357	354
Groupe Victoire	565	565
G. Transp. Ind.	430	430
Immindo S.A.	372 50	387 40 d
Imminvest	270	270
Immobail	360	356
Immobanque	645	650
Immob. Marseille	6200	6160
Immofice	447	435
Invest. (Sté Cent.)	780	795
Jaeger	182 40	180
Lafitte-Bail	440	436
Lambert Frères	250	240
Lille-Bonnières	634	660 d
Loca-Expansion	291 20	288 70
Locafinancière	344 20	341
Locatel	757	758
Louis Vuitton	3650	3800

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Louvre (Sté)	1350	1383
Lucia	1170	1170
Lyonnaise Immob. (Cie)	328 60	315
Machines Bull	105 30	109 50
Magasins Uniprix	128	125
Magnant S.A.	102	101
Maritimes Part.	315	316
Métal Déployé	412	....
Mors	68	68
Navig. (Nat. de)	84 30	84
OPB Paribas	248	248
Optorg	320	312
Oréal (L') C.I.	2280	2325
Origny-Desvroise	1048	1048
Palais Nouveauté	526	....
Paluel Marmont	541	540
Parfinance	181 50	181
Paribas-CIP	432 20	395 o
Paris France	191 40	184 50
Paris-Orléans	215	220
Partouche	258 40	269
Pasam. Risq. Div.	1050	1050
Pathé-Cinéma	503	519
Pechiney (cert. inv.)	244	263 80
Piles Wonder	812	865
Piper-Heidsieck	1479	1480
P.L.M.	144	141
Porcher	372	375
Promodès	1160	1160
Providence S.A.	....	....
Publicis	2860	2850
Rhône-Poul. (c. inv.)	374	364
Ricqlès-Zan	220	230
Rochefortaise S.A.	580	583 d
Rochette-Cenpa	51	50 50
Rosario (Fin.)	500	501
Roudière	183	183
Rougier et Fils	90	87 50
Sacer	521	535
SAFAA	285	282
Safic-Alcan	800	800
SAFT	1405	1450
Saga	200	200
St-Gobain C.I.	481	483
Salins du Midi	476	476
Santa-Fé	119 50	124 50 d
Satam	89	89
Savoisienne (M)	205	198
SCAC	470	475
Semelle Maubeuge	340	326 40
S.E.P. (M)	180	180
Sicli	188 20	191
Sicotel	295 50	300
Sevim	248	243 50
Siph (Plant. Hévéas)	345	344
Sté Générale-CIP	267	270
Sofal financière	1760	1740
Soficel	880	880
Sofio	600	600
Soficomi	651	671
S.O.F.I.P. (M)	109 50	110 50
Sofragi	808	811
Soudure Autog.	461	467
Sovabail	556	554
Suez (Fin. de)-CIP	185	185
Sumi	780	....
Taittinger	2600	2550

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Testut-Aequitas	195	201
Tour Eiffel	361	361
Ufiner S.M.D.	535	530
U.A.P.	294 50	296
U.T.A.	1347	1283
Vicat	1500	1470
Viniprix	1146	1153
Virax	105 60	105
Waterman S.A.	690	690
Brass. du Maroc	127	122 o

Étrangères

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.E.G.	662	....
Akzo	330	333
Alcan Alum	165	171 20
Algemeine Bank	110 60	110 60
American Brands	263	260
Am. Petrofina	378	....
Arbed	231	270
Asturienne Mines	130	....
Banco de Santander	335	340
Bco Pop Espanol	450	455
Banque Ottomane	2003	....
B. Régl. Internat.	39500	40600
Br. Lambert	480	480
Canadian-Pacific	107 10	105 10
Chrysler corporation	125	125
CIR	22 10	22 80
Commerzbank	735	734
Dart. and Kraft	305	310
De Beers (port.)	64	....
Dow Chemical	489	495
Gén. Belgique	739	745
Gevaert	1100	1090
Glaxo	93	95
Goodyear	365	363
Grace and Co	150	150
GTE corporation	220	213
Honeywell Inc.	406	403
I. C. Industries	192	192
Johannesburg	820	860 d
Kubota	34	....
Latonia	....	....
Midland Bank Plc	42 90	41 50
Mineral-Ressourc.	72 50	72 20
Nixdorf	1710	1710
Noranda	105 10	109 30
Olivetti	25 20	25 30
Pakhoed Holding	260	245
Pfizer Inc.	309	304
Procter Gamble	440	450
Ricoh Cy Ltd	58	52 20
Rolinco	251 50	250 70
Robeco	266 50	268
Rodamco	472	473 50
Saipem	10 10	10 15
Shell fr. (port.)	104	....
S.K.F. Aktiebolag	230	235
Steel Cy of Can.	108	106
Squibb	371	380
Tenneco	265	274
Thorn EMI	67 20	67 20
Toray indust. inc	41 30	41 50
Vieille Montagne	960	940
Wagons-Lits	785	780
West Rand	10	10

Hors-cote

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Banque Hydro-Energie	270	....
Calciphos	149	146
Cochery	143	150 10
Cogenhor	130	130
C. Occid. Forestière	180	....
Copirex	388	380
Dubois Inv. (Casto.)	690	707 d
Gachot	73 40	86 60
Hoogovens	250	....
[illegible] (bons)	17 10	15 40 o
Nicolas	841	1146
Révillon	350	....
Rorento N.V.	175	175 90
Serv. Equip. Véh.	56 30	....
S.P.R.	398	....
Sté Lecteurs du Monde	702	700
Ufinex	380	....
Union Brasseries	125	....

SICAV (sélection) 3/6

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
A.A.A.	783 09	773 76
Actilion	202 08	196 57
Actions France	412 62	397 71
Actions sélectionnées	519 57	500 79
Aedificandi	551 83	531 88
A.G.F. Actions (ex-CIP)	997 11	972 79
A.G.F. 5000	512 74	500 23
A.G.F. ECU	1058 44	1047 96
A.G.F. Interfonds	414 28	404 18
A.G.F. Invest	102 35	99 85
A.G.F. OBLIG.	1035 68	1030 51
A.G.F. Sécurité	10343 94	10343 94
Agimo	554 63	541 10
Altefi	207 71	200 20
A.L.T.O.	178 15	171 71
Amei-Gan	4720 22	4506 18
America-Valor	633 99	618 53
Amplitude	501 80	487 18
Arbitrages court terme	5418 06	5412 65
Argonautes	347 72	336 77
Associc	1142 95	1142 95
Atout Futur	278 31	269 16
Aurecic	1421 46	1380 06
Axa Europe	120 93	115 45
Axa Investissements	109 52	104 55
Bred Associations	2573 50	2565 80
Bred International	80 53	78 95
Capital Plus	1896 08	1898 08
Cardan-Pierre	26 51	25 37
CIP (voir AGF Actions)	......	......
Compterentrale	107 34	104 21
Convertimmo	339 91	326 84
Cortal court terme	1274 40	1274 40
Cortal Intérêt trim.	1065 61	1045 23
Credinter	478 56	464 62
Drouot-France	614 49	586 63
Drouot-Investiss.	930 68	888 48
Drouot-Sécurité	243 38	232 34
Drouot-Sélection	143 52	137 01
Ecocic	1156 02	1139 94
Ecureuil Privatisations	336 83	327 02
Energie	223 37	217 06
Epicic	2717 62	2717 62
Eparcourt Sicav	4120 03	4109 76
Epargne Associations	24288 21	24251 83
Epargne-Capital	7976 39	7897 42
Epargne-Industr.	89 20	88 06
Epargne J	53077 87	53077 87
Epargne Long-Terme	186 82	182 36
Epargne Monde	1037 84	1010 06
Epargne Première	12630 20	12536 18
Epargne-Oblig.	188 79	183 74
Epargne-Quatre	1103 90	1074 36
Epargne-Unie	1143 94	1102 59
Epargne-Valeur	399 67	389 17
Eparoblig	1272 57	1270 03
Epsilon	1076 98	1086 32
Eurinvest Croissance	1119 30	1068 54
Eurinvest Rendement	1120 12	1089 33
Eurocic	9046 33	8912 64
Eurodyn	1008 35	973 26
Euro-Gan	4690 58	4477 88
Euro-Maf	25 58	25 20
Finord Placement	59100 30	59100 30
Finord Valorisation	13426 56	13163 29
Fonsicav (div. par 10)	10767 47	10767 47
Foncival	237 85	230 36
France-Gan	5717 10	5457 65
France-Garantie	269 53	268 99
France-Investiss.	377 08	359 96
France-Obligations	438 47	434 13
Francic	385 44	365 77
Francic Pierre	92 39	89 70
Francic Régions	926 49	899 50
Fructi-Associations	28 14	28 14

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Fructi-Epargne	28 72	28 07
Fructicapi	31 58	31 11
Fructicourt	111270 58	111270 58
Fructidor	243 17	239 58
Fructifrance	699 95	682 88
Fructimmo	246 45	240 45
Fructivar	4194 99	4184 63
Fructi ECU	560 20	551 92
Fructi-Première	11761 72	11587 90
Futuroblig	1113 31	1076 70
Gestilion	61305 82	61162 94
Gestion Sécuricourt	11182 83	11071 91
Gestion Associations	144 04	140 87
Gestion Mobilière	605 84	578 37
Horizon	1028 85	998 88
Interoblig.	12288 42	11911 94
Intersélect France	412 49	400 48
Invest. net	14698 82	14667 49
Invest. Obligataire	18134 41	18098 21
Japacic	182 03	176 73
Jeune épargne	242 58	239
Laffitte-Amérique	239 94	229 06
Laffitte Europe	240 66	229 75
Laffitte-Expansion	260 30	248 50
Laffitte-France	286 41	273 42
Laffitte-Immobilière	222 21	212 13
Laffitte-Japon	377 40	360 29
Laffitte-Oblig.	144 46	137 90
Laffitte-Rend.	205 09	195 79
Laffitte-Tokyo	384 73	348 19
Latitude	......	......
Lion-Associations	11373 98	11373 98
Lion court terme	115662 88	115662 88
Lion-Institutionnels	22918 24	22861 09
Lionplus	734 70	727 43
Lion Trésor	......	......
Livret Bourse Investis.	412 47	400 46
Livret portefeuille	610 43	592 65
Méditerranée	153 64	146 67
Minimax	28203 85	28203 85
Mondiale Investissem.	405 90	387 49
Monecic	5876 39	5876 39
Monedan	64013 82	64013 82
Moné J.	54636 84	54636 84
Morgan court terme	14037 35	14037 35 ♦
Mutuelle Unie Sél.	144	137 47
Natio-Assoc.	6624 81	6611 59
Natio-Epargne	13572 98	13438 59
Natio-Court terme	210927	210927
Natio-Inter.	1179 13	1147 57
Natio-Obligations	544 34	529 77
Natio-Patrimoine	1319 26	1283 95
Natio-Placements	64558 62	64558 62
Natio-Revenu	1047 15	1036 78
Natio-Sécurité	11368 62	11368 62
Natio-Valeurs	639 07	621 97
Nippon-Gan	5359 87	5116 82
Nord-Sud Développ.	1176 70	1174 35
Normat IF	13010 11	12755 01
Obli Association	121 31	120 11
Oblicic Régions	1106 42	1090 07
Obligations Convert.	403 33	385 04
Oblig. toutes catég.	154 39	149 53
Oblilion	1089 70	1076 91
Optimonde	184 81	180 30
Oraction	1204 17	1164 57
Orvalor	5502 48	5461 50
Paribas Croissance	568 24	543 18
Paribas Epargne	15800 12	15568 98
Paribas France	87 58	85 03
Paribas Obligmonde	993 96	979 27
Paribas Opportunités	105 58	102 50
Paribas Patrimoine	503 27	482 75
Paribas Revenu	94 72	93 78

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Parnasse-Valor	1077 64	1075 56
Patrimoine-Retraite	1693 62	1660 41
Pensiler	581 20	544 85
Phénix Placements	245 04	243 82
Pierre Investiss.	650 90	621 38
Placement A	856 53	856 53
Placement crt-terme	70734 06	70734 06
Placement J	54353 44	54353 44
Placement Premier	52871 65	52871 65
Plénitude	107 78	104 90
Première Obligations	10507 04	10486 07
Prévoyance Ecureuil	107 10	104 23
Pri/Association	22098 42	22098 42
Quartz	112 38	109 61
Quatre-quarts Retraite	1 05	1 02
Rentacic	162 85	160 44
Revenus Trimestriels	5522 01	5487 34
Revenu Vert	1161 11	1159 95
St-Honoré Assoc.	14021 69	13951 93
St-Honoré Bio-aliment.	736 25	702 86
St-Honoré Pacifique	515 80	492 41
St-Honoré P.M.E.	435 45	415 70
St-Honoré Real	11935 19	11887 64
St-Honoré Rendement	11377 76	11321 15
St-Honoré Services	474 38	456 13
St-Honoré Technol.	700 09	668 34
St-Honoré Valor	11899 83	11899 83
Sécuricic	11544 61	11533 08
Sécuri Taux	10515 21	10515 21
Sélection Croissance	484 52	470 41
Sicasdan (Cardan BP)	722 48	711 80
Sicav-Associations	1398 07	1395 98
S.F.I. fr. et étr.	596 83	579 45
Sicav 5000	324 74	316 05
S.I. Est	1233 72	1177 78
S.I.G.	763 89	728 92
Slivafrance	530 57	506 64
Slivam	388 70	378 30
Slivarente	218 85	216 68
Slivinter	407 53	398 62
S.N.I.	1111 52	1079 15
Sogepargne	359 86	346 85
Sogevar	970 72	926 70
Soginter	1273 83	1216 07
Soleil Investissement	463 87	442 84
Stratégie Actions	1009 21	970 39
Stratégie Rendement	1115 16	1080 06
Technocic	1108 43	1076 15
Techno-Gan	5637 53	5381 89
Trilion	5354 04	5301 03
U.A.P. Investiss.	384 73	370 82
Uni-Associations	112 47	112 47
Unifrance	436 18	420 41
Unifoncier	1097 01	1057 36
Uni-Garantie	1319 87	1293 96
Uni-Régions	2506 37	2415 78
Unirente	2215 11	2142 27
Univer	183 22	183 22
Univers-Actions	1043 50	1009 19
Univers-Obligations	1586 15	1533 99
Valorem	480 73	469
Valorg	1568 15	1564 59
Valrel	80373 40	80333 23
Vauban	22942 19	22919 25

Cote des changes

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 3/6	COURS DES BILLETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	5 845	5 833	5 620	6 070
ECU	7 029	7 015	....	....
Allemagne (100 DM)	338 400	338 340	328	348
Belgique (100 F)	16 179	16 171	15 600	16 800
Pays-Bas (100 fl.)	301 500	301 220	292	312
Danemark (100 krd)	88 730	88 810	85	92
Norvège (100 k)	93	92 520	86	93
Grande-Bretagne (£ 1)	10 594	10 490	10 200	11
Grèce (100 drachmes)	4 245	4 235	3 900	4 700
Italie (1 000 lires)	4 543	4 550	4 300	4 800
Suisse (100 fr.)	406 450	406 020	393 500	417 500
Suède (100 krs)	96 960	96 800	94	100
Autriche (100 sch)	47 840	48 090	46 800	49 600
Espagne (100 pes.)	5 120	5 121	4 850	5 350
Portugal (100 esc.)	4 143	4 127	3 800	4 650
Canada ($ can 1)	4 742	4 737	4 650	4 950
Japon (100 yens)	4 642	4 640	4 500	4 720

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 3/6
Or fin (kilo en barre)	84600	86100
Or fin (en lingot)	84650	85500
Pièce française (20 fr)	502	503
Pièce française (10 fr)	351	.....
Pièce suisse (20 fr)	522	529
Pièce latine (20 fr)	477	495
Souverain	616	624
Pièce de 20 dollars	3005	3000
Pièce de 10 dollars	1400	1422 50
Pièce de 5 dollars	850	.....
Pièce de 50 pesos	3180	3205
Pièce de 10 florins	508	515
Or Londres	457	464 85
Or Zurich	463 50	465
Or Hongkong	457 45	465 45
Argent Londres	.....	.....

c : coupon détaché – o : offert – * : droit détaché – d : demandé – ♦ : prix précédent – ★ : marché continu

Le Monde

A nos lecteurs

Le deuxième cahier « Economie » est disponible uniquement en France métropolitaine.

Nous prions nos lecteurs hors de l'Hexagone de bien vouloir nous en excuser.

Les suites judiciaires de l'affaire d'Ouvéa

Désignation des médecins chargés de procéder aux autopsies demandées

NOUMÉA
de notre correspondant

Mlle Joëlle Rondreux, le juge d'instruction chargé par le parquet de Nouméa du dossier des morts controversés d'Ouvéa, a signé, le dimanche 5 juin, l'ordonnance de désignation des experts chargés de réaliser les autopsies. Les deux médecins légistes sollicités, les docteurs Lazarini et Doignon, exerçant à Bordeaux, devraient en principe arriver en Nouvelle-Calédonie le vendredi 10 juin.

De source judiciaire à Nouméa, on indique que l'exhumation et l'autopsie des corps d'Alphonse Dianou, de Winceslas Lavelloi et de Waïna Amossa soulèvent toujours un certain nombre de difficultés techniques et matérielles.

D'autre part, la « mission du dialogue » envoyée par le gouvernement en Nouvelle-Calédonie devait achever lundi ses consultations en vue de proposer un règlement à la crise calédonienne. Elle doit en principe quitter Nouméa pour Paris le mardi 7 juin.

F. B.

COLOMBIE

Réunion de crise au retour du président Barco

Le président Virgilio Barco a réuni, le samedi 4 juin, un conseil extraordinaire de sécurité pour analyser la situation provoquée par l'enlèvement de M. Alvaro Gomez Hurtado, alors que l'ensemble des mouvements de guérilla faisaient savoir qu'ils n'étaient pour rien dans la disparition du dirigeant conservateur. Le chef de l'Etat était rentré à Bogota la veille, venant de Rome, après avoir suspendu la suite de son voyage, qui devait aussi le conduire aux Etats-Unis.

A son arrivée, M. Barco a déclaré que le gouvernement n'avait encore aucune certitude ni sur l'identité des auteurs du rapt, ni sur l'état de santé de son ancien adversaire à l'élection présidentielle de 1986. Il a annoncé qu'une commission spéciale serait chargée d'enquêter sur cette affaire. M. Gomez Hurtado, soixante-neuf ans, avait été enlevé et grièvement blessé, semble-t-il, le 29 mai dernier à Bogota par un commando de quatre personnes qui ont tué son garde du corps et ne se sont pas manifestés depuis.

Les observateurs à Bogota jugent possible un remaniement gouvernemental pour tenter d'enrayer la crise. – *(AFP, Reuter.)*

Au conseil exécutif de l'UNESCO

La querelle des « idéologues » et des « technocrates »

Commencée le 25 mai à Paris, la cent-vingt-neuvième session du conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), doit se poursuivre jusqu'au 9 juin (*le Monde* daté 26 mai). Les propositions de M. Federico Mayor pour le troisième plan d'action à moyen terme 1990-1995, ont suscité parmi les Etats membres des réactions contrastées auxquelles le directeur général a répondu au cours de l'allocution qu'il a prononcée jeudi 2 juin.

Ne pouvant officiellement tabler, bien qu'il y compte secrètement, sur le retour Place Fontenoy, au cours des années à venir, des trois pays (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Singapour) dont le départ sous son prédécesseur, le Sénégalais Amadou Matha M'Bow, a privé l'UNESCO d'un quart de ses ressources, M. Mayor était condamné à présenter un programme resserré.

Au-delà des nécessaires économies, il devait aussi limiter les ambitions de l'Organisation au nom de la règle de conduite qu'il ne cesse d'énoncer depuis son élection, il y a un semestre : « *Faire moins, faire mieux ; moins d'activités, meilleur suivi* ».

Résultat : au lieu d'une flopée d'initiatives bien souvent aussi généreuses qu'irréalistes, l'ancien ministre de l'éducation du roi d'Espagne a proposé, outre les actions traditionnellement prioritaires comme la lutte contre l'analphabétisme ou la traduction d'œuvres littéraires, « *sept grands projets mobilisateurs* » : les sociétés confrontées à l'altération de l'environnement ; l'avenir des villes face aux défis socio-culturels : mobiliser les connaissances pour améliorer le sort de la femme rurale ; jeunesse et cultures de l'avenir ; relier les communautés insulaires, etc.

Certains trouveront ces projets encore trop imprécis voire utopiques. Plusieurs membres du conseil exécutif (Algérie, Inde, Sénégal, Union soviétique, etc.) ont, quant à eux, reproché à l'ensemble de la charpente présentée par M. Mayor d'« *ériger l'efficacité en une fin en soi* », de « *faire trop appel aux individus et pas assez aux Etats* » et, surtout, « *de mettre au placard l'élimination des préjugés, de l'intolérance, du racisme et de l'apartheid* », sans parler du « *nouvel ordre mondial de l'information et de la communication* » élaboré à l'époque de M. M'Bow.

Bref, c'est l'éternelle querelle des « philosophes » et des « techniciens » qui, en coulisse, se traitent mutuellement d'« *idéologues fumeux* » et de « *technocrates sans âme* ». Le rôle du directeur général dans une Organisation dont la vocation est d'être à la fois un forum d'idées et un opérateur concret est évidemment de maintenir l'équilibre entre les deux pôles. La philosophie dans tous les sens du terme ayant eu tendance à l'emporter sur les réalisations à la fin du mandat de M. M'Bow, son successeur, en essayant de revenir au juste milieu, fait donc grincer quelques mâchoires. Mais le débat reste courtois.

Les « routes de la soie »

Arguant que « *la crédibilité s'obtient par l'action efficace* », M. Mayor a néanmoins affirmé haut et fort, jeudi, que « *l'UNESCO n'abandonnera pas sa vocation intellectuelle pour confiner sa mission à celle d'une agence d'assistance technique prestataire de services* ».

Si l'ébauche de plan du directeur ne bénéficie, pour le moment, de l'adhésion affichée que de quelques nations, comme l'Allemagne fédérale, l'Italie, le Japon ou la Suisse, ses collaborateurs soulignent que sa copie n'était « *qu'un avant-projet et que les membres du conseil exécutif auront tout le loisir de la discuter et de l'enrichir avant la conférence générale prévue fin 1989* ».

D'ici là, l'UNESCO aura sans doute fait avancer quelques dossiers relativement limités mais spectaculaires et qui, tels naguère le sauvetage du complexe pharaonique d'Abou-Simbel, en Egypte, ou du temple de Boroboudour en Indonésie, devraient, mieux que beaucoup de campagnes planétaires ou d'études abstraites, redorer son blason. On pense notamment à la reconstitution pluridisciplinaire de la ou plutôt des « routes de la soie » à travers l'Asie, programme quinquennal sur le point de démarrer et pour lequel près de 90 millions de francs de ressources extra-budgétaires sont en train d'être récoltés auprès de médias japonais, de grands couturiers parisiens et de soyeux italiens. On songe également à la reconstitution moderne de la fameuse bibliothèque d'Alexandrie (1) dont la première pierre devrait être posée ce mois-ci dans la capitale d'été de l'Egypte.

JEAN-PIERRE PERONCEL-HUGOZ.

(1) Voir Luciano Canfora, *la Véritable Histoire de la bibliothèque d'Alexandrie*, Desjonquères, 1988, 215 p., 110 F.

● **Réunion de l'assemblée parlementaire de l'UEO.** – L'assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe (France, RFA, Italie, Grande-Bretagne, Benelux) se réunit à Paris ce lundi 6 juin, pour quatre jours, afin d'examiner trois grands dossiers : la coopération européenne dans le domaine des armements, les relations de l'Europe avec les Etats-Unis et le Canada, et surtout la situation actuelle de l'Union, dont le rôle et les structures font l'objet de divergences.

Le numéro du « Monde » daté 5-6 juin 1988 a été tiré à 631 622 exemplaires

A B C D F G H

Sur le vif

37°5 le soir

J'ai passé une de ces nuits, les enfants ! J'ai pas arrêté de leur mettre le thermomètre, à mon Rocky et à mon Jacquot : Non, l'enlève pas tout de suite, c'est trop tôt, laisse-le encore un peu. Je regardais, je secouais, je leur remettais, j'arrivais pas à y croire. Le médecin de la famille, le Dr Sondage, il les suit depuis des semaines, il les ausculte, il leur prend le pouls, tout ça, il me disait que Rocky avait plus de 40. Et puis là, ce matin, c'est retombé à 37,5 et c'est l'autre qui me fait une fièvre de cheval. Allez comprendre.

Moi, j'ai rien contre les spécialistes du corps électoral, mais bon sang, quand ils se plantent, quand ils font des erreurs de diagnostic, ils pourraient au moins le reconnaître. Eh ben, non, jamais. C'est sur nous que ça retombe. Hier, sur les chaînes de radio, de télé, dès 19 h 50, c'était reparti. Tout juste si on nous engueulait pas : Vous boudez ou quoi ? Qu'est-ce que vous avez foutu aujourd'hui ? Pourquoi vous êtes pas allé voter ? Résultat, tous nos calculs sont faux. Rien ne se passe comme on l'avait prévu.

Ça, c'est pas mal ! Vous étiez là, vous plastronniez : Ouais, faites-nous confiance, la gauche, c'est dans la poche, ça va être la grande marée, la droite l'a dans le baba ; désolés, mais c'est comme ça ! Nous, on s'est dit bon, pas la peine d'aller y mettre notre grain de sel, on va les déranger, ils vont se tromper dans leurs additions. Vaut mieux qu'on leur fiche la paix.

Enfin, quoi, c'est pour ça qu'on vous paye. Pour plus être obligés de se déplacer, de se munir d'une carte d'identité, de passer dans l'isoloir et de s'emmerder à faire la queue devant l'urne avec toutes les mémères du quartier. Alors, s'agirait de savoir : vous êtes capables de les trouver sans nous ou pas, les résultats ? Parce que s'il faut, en plus, qu'on vienne vous les souffler dans le creux de l'oreille dimanche prochain, c'est trop facile. Moi, je suis pas d'accord. Débrouillez-vous tout seuls. Pomper, c'est tricher.

CLAUDE SARRAUTE.

● **ETATS-UNIS : mort du président de la commission américaine des droits civiques.** – M. Clarence Pendleton, président de la commission américaine des droits civiques, l'un des plus hauts responsables de race noire du gouvernement américain, est mort dimanche 5 juin d'une crise cardiaque à l'âge de cinquante-sept ans.

Le président Ronald Reagan l'avait nommé en novembre 1981 à la tête de cette commission bipartisane chargée de veiller à l'application des lois relatives aux droits civiques au sein du gouvernement. – *(AFP).*

● **Suicide à la prison de Nîmes.** – Claude Leydet, trente ans, un toxicomane inculpé le 2 juin à Avignon (Vaucluse) pour quatre attaques à main armée, dans le Vaucluse, s'est pendu dans la nuit du vendredi 3 au samedi 4 juin dans sa cellule à la prison de Nîmes.

Claude Leydet et son complice, également arrêté après quatre agressions contre des agences du Crédit agricole entre le 27 avril et le 27 mai, agissaient à visage découvert et avaient été identifiés grâce aux caméras vidéo installées dans les établissements bancaires.

Dans *le Monde de l'éducation* de juin

● Des solutions aux difficultés de lecture
● Lycée : à quoi mènent les sections G ?

La lecture est devenue la priorité absolue : l'école doit fabriquer des lecteurs performants. Mais comment ? En étalant l'apprentissage, en rénovant les méthodes. Et aussi en formant tous les instituteurs, y compris ceux des grandes sections de maternelle. A l'école primaire, certaines pratiques, basées sur une véritable pédagogie du sens et de la compréhension, donnent de bons résultats. Mais elles sont isolées, rarement encouragées, jamais coordonnées entre elles.

Les collèges aussi sont concernés. Certains se lancent dans des actions efficaces de réparation de l'échec en lecture qui associent tous les professeurs. Dans son numéro de juin, *le Monde de l'éducation* présente quelques-unes de ces initiatives qui marchent. Dans le même dossier, un reportage sur la première « classe de lecture » construite autour de l'écrit, sur le modèle des classes vertes, ainsi qu'une interview d'Eveline Charmeux, chercheur et spécialiste de la lecture, qui explique comment l'on peut, dès l'école maternelle, familiariser l'enfant avec l'écrit.

Redoubler ou aller en G : telle est l'alternative devant laquelle sont mis les élèves considérés comme les plus difficiles. A quoi sert cette série technique qui présente le plus grand nombre d'élèves avec le plus faible taux de réussite ? Les sections G mènent-elles à l'impasse ?

La section G est en crise d'identité, montre *le Monde de l'éducation* dans une enquête. Mais l'horizon n'est pas bouché pour autant. Des débouchés existent dans les instituts universitaires de technologie (IUT) et dans les sections de techniciens supérieurs (STS). Mais, à l'université, le succès est plus aléatoire.

Dans le même numéro, *le Monde de l'éducation* étudie, dans la rubrique évaluation, les « formations commerciales en deux ans après le baccalauréat ». Dans le match entre les DUT et les BTS, les premiers semblent l'emporter. D'une courte tête. Deux articles pratiques à noter encore dans le numéro de juin du *Monde de l'éducation*. D'une part, un « banc d'essai des aides-mémoire pour le bac de français » : à quelques jours de l'épreuve, il ne faut pas se tromper pour les révisions de dernière minute. D'autre part, pour les lycéens ou les étudiants impécunieux et imprévoyants, des idées inattendues de « vacances pas ordinaires », financièrement accessibles.